Годъ сорокъ первый.

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903

5.

Стр.

МОСКВА.
Въ Университетской типографіи,
на Страстномъ бульварѣ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

Среди изданій дворянскихъ депутатскихъ собраній, появившихся за послѣдніе годы, нельзя не отмѣтить изданія Тульскаго дворянства, подъ заглавіемъ „Дворянское Сословіе Тульской губерніи“, составляемое авторомъ „Исторіи дворянскаго сословія въ Россіи“ М. Т. Яблочковымъ.

Исторія дворянскаго сословія, какъ говоритъ г. Яблочковъ въ предисловіи къ I тому своего труда, должна познакомить дворянъ съ прошлымъ ихъ сословія, выяснить дѣйствительное положеніе ихъ въ настоящее время, ихъ оставшіяся права и существующія нужды и научить ихъ тому, что̀ имъ нужно дѣлать далѣе.

Программа изданія поставлена очень широкая, кромѣ чисто-справочнаго матеріала, какимъ являются первые отдѣлы, каковы: I Составъ дворянскаго сословія, II Управленіе, III Имущества, принадлежащія дворянству, мы имѣемъ, начиная уже со 2 тома, цѣлую массу драгоцѣннаго матеріала по исторіи Тульскаго дворянства, каковыми являются главы, посвященныя комиссіи о сочиненіи проекта новаго уложенія 1767 г., работамъ по освобожденію крестьянъ отъ крѣпостной зависимости, участію дворянства въ дѣлахъ земства, въ войнахъ и т. п.

Какъ видимъ, г. Яблочковъ вполнѣ осуществилъ цѣль, поставленную имъ; дѣйствительно, изданіе, подобное изданію Тульскаго дворянства, можетъ вполнѣ познакомить дворянство съ прошлою его жизнью, освѣтить со всѣхъ сторонъ дѣятельность сословія на пользу родной земли, наконецъ можетъ привить тѣ хорошія традиціи сословія, которыя жили въ его старыхъ представителяхъ и которыя такъ рѣдко можно встрѣтить среди его юнаго поколѣнія, зараженнаго общимъ недовольствомъ и равнодушіемъ ко всему своему, незнакомаго ни съ своимъ прошлымъ, ни даже со своимъ настоящимъ.

Привѣтствуя изданіе Тульскаго дворянства и отмѣчая его среди другихъ изданій подобнаго рода, мы не можемъ не высказать пожеланія, чтобы добрый примѣръ Туляковъ нашелъ подражателей и среди представителей дворянскаго сословія другихъ губерній.

Л. М. Савеловъ.

8 Ноября 1902.
Коротоякъ.

Библиотека "Руниверс"

РУССКІЙ АРХИВЪ.

ГОДЪ СОРОКЪ ПЕРВЫЙ.

1903.

2.

Библиотека "Руниверс"

Библиотека "Руниверс"

РУССКІЙ АРХИВЪ

ИЗДАВАЕМЫЙ

Петромъ Бартеневымъ.

Wer seine Todten nicht ehrt,
Wird ihrer nicht werth.
(Не почитающій своихъ покойниковъ становится ихъ недостоинъ).

1903.

КНИГА ВТОРАЯ.

МОСКВА.
Въ Университетской типографіи,
на Страстномъ бульварѣ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ЗАПИСОКЪ АННЫ ѲЕОДОРОВНЫ АКСАКОВОЙ *).

Les mois de Septembre et d'Octobre de l'année 1860 furent marqués par des évènements et des émotions graves pour la famille impériale. Le 18 Septembre la petite Grande-Duchesse Marie Alexandrovna tomba malade d'une angine, qui mit sa vie en danger. Le 21, quand la Grande-Duchesse était fort mal, l'Impératrice accoucha du Grand-Duc Paul, et elle n'était pas relevée encore de ses couches que la maladie de langueur, qui depuis longtemps minait l'Impératrice-Mère, prit un caractère si alarmant, que l'Empereur, rappelé en toute hâte de Varsovie, où il s'était rendu le 30 Septembre pour une entrevue avec l'empereur d'Autriche, n'eut que le temps d'arriver pour assister aux derniers moments de sa mère.

Voici quelques détails sur cette triste époque. Le 18 Septembre était un Dimanche. La Grande-Duchesse était allée, comme de coutume, promener de bonne heure avec l'Empereur. A sa rentrée je la trouvais fort pâle, et elle se plaignit de nausées. Je ne la menais pas à la messe. Ses petites compagnes, les Pérofsky et les Gagarine, vinrent comme d'habitude passer le Dimanche avec elle; mais elle ne voulut pas jouer; elle se coucha et dormit une grande partie du jour. La nuit elle eut de la fièvre. Le matin elle fut un peu mieux, et le médecin lui permit de quitter le lit, mais dans le courant de la journée tous les symptômes de la maladie augmentèrent: elle brûlait de tout le corps et était presque continuellement assoupie. Je ne pouvais pourtant obtenir d'elle de dire qu'elle avait mal et de quoi elle souffrait. Dès sa petite enfance un trait caractéristique de sa nature était une crainte maladive de parler de ce qui la faisait souffrir tant au physique, qu'au moral. Elle avait l'air de redouter de constater ou de confirmer par la parole ses sensations intérieures, et comme une sensitive elle se repliait tout au dedans d'elle-même au moindre contact un peu rude des personnes ou des évènements.

---

*) Сообщеніемъ этой главы изъ Записокъ А. Ѳ. Аксаковой (урожденной Тютчевой) изволилъ почтить наше изданіе Его Императорское Высочество Великій Князь Сергій Александровичъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Le lendemain, 20 Septembre, je parvins enfin à découvrir qu'elle avait mal au gosier, parce qu'elle se refusait même à boire, bien qu'elle fût dévorée de chaleur. Le médecin Hartman l'ayant examinée, constata, dans le gosier les taches de l'angine. On la cautérisa plusieurs fois, mais la maladie ne cédait pas. L'Empereur et l'Impératrice étaient d'une extrême inquiètude. C'est à l'âge qu'avait alors la Grande-Duchesse, à près de sept ans, qu'ils avaeint perdu leur fille aînée, la Grande-Duchesse Alexandrine. L'Impératrice, malgré son état, venait d'heure en heure voir la petite. Elle vint encore à minuit. Le médecin et moi la suppliâmes de prendre quelques heures de repos. Nous devions tous les deux veiller la Grande-Duchesse et l'avertir du moindre changement dans son état. Elle alla se coucher, mais à cinq heures du matin on accourut en grande hâte chercher Hartman, et à six heures du matin déjà les cent coups de canon d'usage annoncèrent qu'un Grand-Duc venait de naître, qui reçut le nom de Paul. C'était le 21, le jour de la fête de Dmitry Rostofsky, et ce qui est vraiment singulier c'est que, quatre jours auparavant, l'Impératrice m'avait dit qu'elle était persuadée qu'elle accoucherait le jour de la fête de St. Dmitry Rostofsky, comme avant la naissance de la Grande-Duchesse elle avait aussi pressenti, que l'enfant naîtrait le jour des saints de Moscou, pour lesquels l'Impératrice avait toujours une dévotion particulière.

Le 21, je vis l'Impératrice à midi. Elle me dit: «Je ne pense pas du tout à mon pauvre nouveau-né, toutes mes pensées sont pour ma petite!» Je n'osais pas lui dire la vérité sur l'état de la malade. Hartman était très inquiet. Malgré les cautérisations, malgré un vomitif qui avait agi, en faisant horriblement souffrir l'enfant, la maladie suivait sa marche progressive: c'était l'angine couenneuse. Vers le soir la fièvre redoubla d'ardeur. La pauvre petite malade gémissait péniblement, la respiration sortait de son gosier, comme un sifflement rauque, qui ressemblait à un râle; j'étais assise près d'elle et je soutenais sa pauvre petite tête dans une agonie d'angoisse. Tantôt ses yeux se fermaient, comme si elle s'assoupissait, puis au bout de cinq minutes elle les rouvrait avec des mouvements convulsifs, comme si elle étouffait. L'Empereur venait de demie-heure en demie-heure, pâle comme un mort luimême, l'angoisse rigide peinte sur tous ses traits.

Vers dix heures du soir ma soeur Kitty entra chez nous et me dit que la religieuse Loukéria Vassilevna était ici et voulait me parler. Cette religieuse du couvent de Divéef, dans le gouvernement de Nijni, était une simple fille de paysan, qui avait fait ses voeux dès l'âge de douze ans. Maintenant elle en avait quarante et elle se trouvait à Pé-

Библиотека "Руниверс"

tersbourg pour surveiller quelques jeunes religieuses, que le couvent avait envoyé à Pétersbourg pour y apprendre la peinture. La Grande-Duchesse Marie Nikolaevna, frappée des rapides progrès dans la peinture de ces jeunes filles, sorties presque toutes de la classe du peuple, voulut les prendre sous sa protection et leur donna un atelier dans son propre palais. C'est là que je fis la connaissance de Loukéria, qui me frappa par un développement tout-à-fait inconcevable dans une personne qui n'avait appris ni à lire, ni à écrire. En écoutant les récits poétiques qu' elle nous faisait sur l'existence au couvent de Divéef, on aurait pu se croire transportée en plein 19-ième siècle dans les mystérieuses et gracieuses légendes de nos Четьи-Минеи. Elle me parlait souvent du père Séraphim, qu'elle avait vu dans son enfance dans sa hutte solitaire au fond des bois séculaires, qui entourent le couvent de Sarof. La mère de Loukéria avait été guérie par les prières et l'attouchement du saint ermite d'un cancer aux lèvres, et par reconnaissance elle avait promis de consacrer l'enfant qui devait naître après cette guérison miraculeuse exclusivement au service de Dieu. Jamais Loukéria n'avait mangé de viandes, et dès les premières années de son enfance elle avait été exercée aux prières et aux pratiques religieuses. Sa grande joie était d'accompagner sa mère à la cabane de Séraphim, à laquelle menait un délicieux sentier serpentant sous des pins gigantesques le long de la limpide rivière Sarof. Par ce sentier on voyait journellement des centaines de pélerins s'acheminer vers la demeure de l'ermite pour chercher auprès de lui la guérison de leurs maladies, la consolation de leurs peines, de sages conseils pour la conduite de leur vie, et tous ou presque tous en revenaient guéris, consolés, éclairés. Le saint vieillard accueillait tous avec amour. Il distribuait à ses visiteurs un peu de pain béni, des cierges, un peu d'eau cristalline du puits, creusé laborieusement par lui dans les années de sa solitude. Ces simples dons venant de lui se tournaient en bénédictions pour ceux qui les recevaient avec foi. Son regard pénétrait au fond des âmes, ses simples et brèves paroles étaient toutes empreintes d'amour et de cette mystérieuse sagesse, que son âme avait puisé dans ces longues années de commerce avec Dieu, dans la solitude de la nature. Il y avait gagné un don de clairvoyance, qui frappait d'une terreur salutaire même ceux, qui avaient été attirés dans les bois de Sarof plus par curiosité que par piété. Quand Loukéria eut douze ans, Séraphim la bénit pour prendre le voile dans le couveut de Divéef, fondé à 12 verstes de Sarof sous la protection de Séraphim. Loukéria alla d'abord à pied à Kief saluer les reliques des пещеры. Puis, depuis le moment, où elle prit l'habit, sa vie fut une longue suite de labeurs pour le service du couvent. Elle rem-

Библиотека "Руниверс"

plit souvent les fonctions si pénibles de quêteuse, et c'est grâce à elle que s'éleva la grande et belle église du couvent. Cette fille qui n'avait jamais lu un livre et n'avait d'autre éducation que celle qu'elle avait puisée dans les offices de l'église, avait un don d'éloquence naturelle vraiment merveilleuse. Ses paroles étaient réellement douces comme le miel. Elle avait le don de conseiller et de consoler sans prendre le ton de prêche ni employer les lieux communs religieux si habituels aux personnes de son étât et qui ont si peu de prise sur le coeur. Sa parole, au contraire, jaillissait de source et allait à l'âme.—Aussi je fus bien aise de sa venue à cette heure d'angoisse. Elle m'avait apporté la mante de Séraphim, la mante, sous laquelle il avait passé bien des nuits en prière et qui le couvrait encore, quand il était agenouillé pour la suprême prière, dans laquelle son âme s'en alla à Dieu. Cette mante resta comme un legs pieux entre les mains d'un vieux prêtre Nazarof, qui avait été l'ami de Séraphim et servait à Gatchino à l'église du palais.

C'est cette relique que Loukéria m'apportait avec ses prières. Je la portais à la petite et lui demandais: «Voulez vous que je pose sur vous la mante de Séraphim?»—«Donnez», dit l'enfant et faisant le signe de la croix, elle dit simplement: «Отче Серафимъ, моли Бога о мнѣ!» Elle s'endormit aussitôt, et aussitôt aussi le sifflement rauque de sa respiration s'adoucit; au bout de cinq minutes elle respirait si doucement, qu'on ne l'entendait plus, et au bout de dix minutes elle était couverte d'une abondante transpiration. Elle ouvrit à peine les yeux et me dit: «Le gosier ne fait presque plus mal», et elle se rendormit profondément et paisiblement. L'Empereur entra, je lui montrai la mante et lui dis en peu de mots ce que c'était. Il fit le signe de la croix. L'enfant dormait toujours. Vers trois heures le médecin la trouva, à son étonnement, complétement sans fièvre et toute en transpiration. Loukéria, qui me voyait épuisée par ces trois jours d'angoisse et deux nuits de veille complète, me dit: «Laissez-vous dormir tranquillement. St. Séraphim sera avec l'enfant». Je m'endormis près du lit de la petite d'un sommeil si profond, que je n'entendis pas l'Empereur, qui vint de bonne heure voir sa petite fille. Marie Alexandrovna se réveilla tard, elle me dit de sa voix naturelle: »Où est Loukéria?»—«Elle est chez moi, elle a prié pour vous cette nuit»—«Je veux la voir». On la fit entrer. La petite lui tendit la main et lui dit: «Merci d'avoir prié pour moi. J'avais bien mal au gosier. Quand on m'a mis la mante, cela a passé». Elle se rendormit presque aussitôt et dormit presque toute la journée. Elle ne voulut rien manger, mais demandait à boire, en ajoutant toujours: «Mais de l'eau sainte», et elle faisait le signe de la croix après avoir bu. Que de

Библиотека "Руниверс"

candeur et de pureté dans la foi des enfants et qu'on comprend bien la parole du Sauveur, qui dit que c'est à eux qu'est le royaume des cieux! Quel bonheur ce fut de pouvoir dire à l'Impératrice, que la petite était hors de tout danger! L'Impératrice pleura beaucoup, quand je lui fis le récit de la nuit. Dans la suite l'Empereur fit don au couvent de Loukéria de 600 arpens de terre.

La convalescence de la Grande-Duchesse marcha assez rapidement, et le 25 elle fut déjà en état de se lever pour la première fois. Dès qu'elle eut repris un peu de forces, elle voulut absolument faire de petits ouvrages en papier tressé et en perles pour les envoyer à l'Impératrice, et elle y travaillait assidûment, quoiqu'elle pût à peine tenir sa petite tête et ses faibles petites mains. Elle disait: «Que je voudrais voir Maman! Je ne pense qu'à elle toute la journée». Enfin le 28, le médecin permit qu'on la portât bien enveloppée à travers les chambres chez l'Impératrice. L'Empereur devait venir la prendre à midi. Elle se tenait devant l'horloge, suivant le mouvement de l'aiguille, et disait: «Sonne, sonne plus vite». Le bonheur de l'Impératrice fut inexprimable en revoyant la petite, quoique bien faible et pâle, mais tout-à-fait convalescente.

Une des femmes de service de la Grande-Duchesse et les nièces de la kamerfrau Tiesenhausen, qui l'avaient soignée dans sa maladie, prirent la scarlatine. La femme de service Pélagie manqua même en mourir. Ceci donna à penser au médecin, que la maladie de la Grande-Duchesse avait été ce qu'on nomme la scarlatine blanche, dans laquelle les taches ne paraissent pas sur la peau, mais où la maladie se concentre au gosier, ce qui la rend très dangereuse. La circonstance que la Grande-Duchesse fut enflée après sa maladie et que sa peau ensuite pela confirma l'idée du médecin, et il fut décidé, que la Grande - Duchesse observerait la quarantaine de six semaines qu'impose cette maladie.

Le 30 Septembre l'Empereur partit pour Varsovie où il devait avoir une entrevue avec l'empereur d'Autriche, qui venait de donner une constitution à la Hongrie. Le 5 nous célébrâmes les sept ans de la Grande-Duchesse Marie Alexandrovna, et l'Impératrice me confia le petit Grand-Duc Serge, qui avait alors trois ans, pour qu'il fût élevé avec sa soeur jusqu'au moment, où il serait d'âge à passer à un gouverneur.

A cette époque, c'est à dire les premiers jours d'Octobre, la santé de l'Impératrice - Mère commença à offrir des symptômes alarmants. L'Impératrice-Mère avait passé à Nice l'hiver précédent, elle était re-

Библиотека "Руниверс"

venue en Russie le 26 Juillet, portant sur tous ses traits le cachet de marasme, qui devait bientôt mettre fin à ses jours. Dès les premiers froids d'automne les symptômes de la maladie s'aggravèrent. Karel, le médecin de l'Impératrice, lui déclara, que si elle s'obstinait à passer l'automne à Pétersbourg, il ne pouvait répondre de sa vie. «Et si je m'en allais même, pourriez vous en répondre?» Karel lui répondit évasivement: «La vie est entre les mains de Dieu, Madame»—«Mon bon Karel», lui dit-elle avec le ton de dignité simple qui la caractérisait: «une Impératrice de Russie ne doit pas mourir sur les grands chemins. Je resterai». On dit, que pourtant ce jour-là elle pleura beaucoup; mais une fois la résolution prise de rester, elle reprit bientôt son calme. On remarqua un changement dans son existence habituelle: elle vit moins de monde, ses dames les plus intimes seulement, et presque plus d'hommes. Étant allée en ville sur la tombe de l'Empereur Nicolas, elle y resta longtemps en prières et, en quittant la forteresse, elle dit à Lise Fersen, qui l'accompagnait: «Mit welcher Wonne habe ich gebethet auf dem Stein, unter welchem ich bald ruhen werde». Le 13 Octobre les symptômes de la maladie devinrent si graves, que Karel déclara, qu'il fallait faire communier l'Impératrice. Ses enfants et les personnes de son entourage tâchèrent de l'amener à demander elle-même la communion; mais elle ne parut pas comprendre leurs insinuations. Enfin le 14 au matin Bajanof entra chez elle et lui proposa simplement de communier. «Il faudrait bien m'y préparer pendant deux ou trois jours», dit elle. «Non, il vaut mieux le faire tout de suite», répondit Bajanof. Elle y consentit avec joie, et parut ressentir après l'accomplissemsnt de cet acte une grande sérénité et un grand calme. Elle dit: «Ich sah wohl dass mehrere von Euch an die Thüre klopften, aber keiner hatte den Muth die Thüre zu öffnen».

Ce jour-là l'Empereur quittait Varsovie, où il avait été très souffrant, et la Grande-Duchesse Olga Nikolaevna partait aussi de Stuttgard pour arriver l'avant-veille de la mort de sa mère à Царское.

Le 16, le marasme avait fait de rapides progrès. L'Impératrice-Mère avait des accès de suffocation, qui étaient suivis de longues heures de prostration complète. On était fort inquiet que l'Empereur, qui était attendu pour les neuf heures du soir, n'arriverait plus à temps pour trouver sa mère encore en vie. L'Impératrice était violemment tourmentée, elle était mal remise de ses couches, et l'agitation morale, dans laquelle elle avait été presque constamment, avait retardé son rétablissement. Elle voulait absolument, contre l'avis des médecins, se rendre au palais Alexandre, et ayant reçu un billet très agité de la Grande-

Библиотека "Руниверс"

Duchesse Marie Nikolaévna, qui lui disait, que l'Impératrice-Mère se mourrait, elle ne voulut entendre à rien et courut auprès de sa belle-mère. Cela avait été une fausse alarme: l'Impératrice-Mère redevint calme et s'assoupit. L'Empereur arriva le soir très défait et l'air très souffrant. Lui et l'Impératrice passèrent la nuit au palais Alexandre, l'Impératrice dans une chambre très froide, et le matin elle avait un point de côté, qui lui coupait complètement la respiration. On la ramena au palais extrêmement souffrante. Ce jour-là, le 17 Octobre, on organisa au plus vite le baptême du Grand-Duc nouveau-né, pour que l'Impératrice-Mère pût encore être sa marraine. C'est ma petite Grande-Duchesse qui devait la représenter et le Grand-Duc Alexandre être le parrain. Le baptême fut fait à la hâte à 4 heures et sans le cérémonial d'usage à ces occasions. Comme le baptême fut fait tard dans la journée, il n'y eut point de messe, et ce n'est que le lendemain que le petit néophyte fut porté à la communion. C'est ce jour-là, le 18, qu'arrivèrent le soir la Grande-Duchesse Olga et le Grand-Duc Michel. Tous les enfants de l'Impératrice étaient donc réunis autour de leur mère mourante pour recevoir sa dernière bénédiction. Jusque là l'Impératrice-Mère cependant ne semblait pas se douter, qu'elle fût si près de sa fin. Le 17 au soir, se sentant un peu mieux, elle demanda qu'on fît un peu de lecture. A la recommandation des Grandes-Duchesses, m-me Bougard, la lectrice, prit un livre de prières. L'Impératrice-Mére demanda un peu surprise, pourquoi on ne lui lisait pas «Le Duc de Savoie», roman, qu'elle avait commencé à lire avant sa maladie.

Le 18, l'Empereur lui proposa de communier encore. «Le puis-je?» dit-elle, «quelle joie!» et elle communia avec une grande ferveur. La Grande-Duchesse Olga et le Grand-Duc Michel devant arriver le soir, elle les attendait avec impatience et dans ses moments de délire elle les appelait avec angoisse. Le soir, elle demanda un bonnet élégant pour recevoir la Grande-Duchesse Olga. Vers sept heures elle se sentit très oppressée et voulut être transférée de son lit sur la couchette. L'Empereur et ses frères l'y portèrent sur leurs bras. On lui demanda, si cela l'avait fatiguée. Elle dit: «Oh, nein, es waren so liebe Träger». En ce moment, tous les siens étaient à l'entour d'elle, elle fit une exclamation de joie et un mouvement de la main, comme pour les bénir tous. Elle donna à l'Empereur un étui, contenant une parure d'améthistes, qu'elle destinait à l'Impératrice Marie comme cadeau de baptême; elle tint encore ces bijoux quelques instants en main et les examina avec attention avant de les lui remettre. La nuit fut très agitée, l'Impératrice ne dormit point. On l'entendait dans son délire nommer l'Em-

Библиотека "Руниверс"

pereur Nicolas, sa fille Alexandrine, son beau-fils le Duc Max de Leuchtenberg, et d'autres personnes mortes de sa famille et s'adresser à eux, comme si elle les voyait près d'elle.

Le 19, l'Impératrice Marie, quoique bien souffrante encore, voulut retourner au palais Alexandre dès le matin. A une heure environ je reçus un billet d'elle en ces termes: «On demande la mante de Séraphim pour calmer la grande agitation de l'Impératrice. Envoyez-la moi». Une heure après je menais le Grand-Duc Serge au palais Alexandre.

Nous y trouvâmes tout le monde à genoux dans la chambre attenant à celle, où etait couchée l'Impératrice-Mère. On lisait les prières des agonisants. L'Impératrice m'a raconté depuis, que quand on avait apporté la mante de Séraphim, l'Empereur avait dit à sa mère: «Voici une relique que Marie Vous envoie et qui l'a soulagée dans sa maladie. Permettez Vous, qu'on la pose sur Vous?» — «Avec joie», répondit la malade. Presque aussitôt ses angoisses se calmèrent et soudain, comme si subitement la pensée de sa fin prochaine se fût révélée à son âme: «Et maintenant», dit-elle «je veux te bénir et dire adieu à tous». Elle lui parla assez longuement, mais sa langue était déjà alourdie par l'agonie et ses paroles étaient si confuses que l'Empereur ne comprit que ces mots: «Et maintenant tout retombe sur toi, sur toi seul!» On vit alors une des scènes les plus grandioses et les plus touchantes qu'il puisse être donné de contempler. L'Impératice mourante était étendue sur sa couche au milieu d'une très grande pièce, dont les portes latérales avaient été aux deux extrémités ouvertes à deux battants. Pendant une heure on vit lentement et solennellement défiler devant ce lit mortuaire non seulement les membres nombreux de la famille impériale, les intimes du palais, mais toutes les personnes de la suite, tout le personnel de la domesticité, jusqu'aux simples istopniks du service. Tous s'approchaient pour baiser une dernière fois la main de la souveraine mourante. Sa voix faible répétait: «Adieu, adieu, à tous». Ses yeux adressaient un dernier regard d'affection, ses mains un dernier signe de bonté à ceux, qui l'avaient aimée, connue, servie pendant les longues années de sa jeunesse, de son bonheur, de sa grandeur. Et ces adieux, pleins de majesté et de simplicité, étaient bien la digne clôture de l'existence de cette fille de roi et de cette épouse de Czar, qui au milieu du prestige de grandeur, dont le sort l'avait enveloppée, avait conservé un coeur humble, aimant, bienveillant et enfantinement simple.

Je m'approchai d'elle avec le petit Serge. Elle me dit de sa voix faible: «Marie!» comme si elle m'eût demandé sa petite-fille. La Grande-

Библиотека "Руниверс"

Duchesse n'était pas sortie du palais depuis sa maladie. Les médecins avaient exigé, qu'on lui fît observer la quarantaine de la scarlatine. L'Impératrice Marie me dit: «Allez la chercher». Je courus au palais et ramenais l'enfant bien enveloppée de fourrures. Sa grand'mère mourante la tint longtemps près de son lit, et retrouva assez de voix pour l'appeler, comme c'était son habitude en la caressant: «Маленькая Мари, маленькая Мари». Elle se fit apporter un bracelet orné d'émeraudes, deux diamants montés en châtons et un petit cachet, qu'elle lui avait préparés comme cadeau de fête et qu'elle n'avait pas voulu lui envoyer pour les lui remettre elle-même.

Enfin, après ces longs adieux, qui avaient duré une heure, l'Impératrice mourante retomba épuisée. Les forces la quittaient visibliment, elle ne parlait plus, mais elle semblait calme, on voyait ses lèvres remuer et dire quelquefois: «Amen». Elle ne dormit pas la nuit, ses mains s'agitaient sur la couverture avec le mouvement de faire du cordonnet, qui était son occupation habituelle. L'Empereur s'approcha d'elle. L'Impératrice-Mère saisit ses mains et lui dit avec effort: «Dormir». Elle voulait qu'il allât prendre du repos. A quatre heures et demi du matin lavéritable agonie commença. A six heures ma soeur m'envoya un billet pour me dire, que la fin était proche. Les deux enfants dormaient. J'allais au palais. Je trouvais les personnes de la suite réunies et agenouillées dans la chambre, qui précédait la chambre à coucher. La famille impériale entourait le lit de la mourante. Bajanof lisait les priéres des agonisants. Il y avait de grands silences, où tout le monde priait tout bas et qui n'étaient interrompus que par les faibles gémissements de la mourante. Un moment on dit que tout était fini et tout le monde se prosterna. Mais un faible gémissement de la mourante nous dit, qu'elle n'avait pas cessé de souffrir. Il était huit heures, je devais retourner près des enfants, qui se levaient à cette heure.

Quand je sortis, le valet de chambre de l'Impératrice m'arrêta au passage et me dit: «Ordonnez qu'on ouvre les portes saintes à l'église. Cela délivrera son âme». C'est une croyance populaire, que les prières, dites devant les portes saintes ouvertes, soulagent et abrègent la lutte de l'âme, qui se détache du corps. Je passais chez Ivan Vassilévitch et le priai d'ouvrir les portes saintes. Quand je revins, le Grand-Duc Serge et la Grande-Duchesse Marie étaient éveillés et s'habillaient. J'avais fait venir ce matin le père Nazarof, celui qui avat envoyé la mante à la Grande-Duchesse, pour qu'il officiât chez elle une панихида pour le père Séraphim. Il venait d'arriver, quand le valet de chambre entra et annonca: «Ея Величество скончалась». Le père Nazarof nous

Библиотека "Руниверс"

dit: «Мы будемъ молиться за нее въ одно время съ отцомъ Серафимомъ; пусть первая панихида по ней будетъ подъ покровомъ его молитвъ».

Il dit l'office des morts pour le repos de l'âme de Séraphim et de l'âme de l'Impératrice, et c'est ainsi que dans la toute première панихида pour l'âme de l'Impératrice, son nom a été uni à celui du Saint, qui a été le contemporain du règne de l'Empereur Nicolas, et qui, sans aucun doute, dans sa retraite solitaire a souvent appelé sur lui et sur elle la protection du Ciel.

L'Impératrice-Mère aimait St. Séraphim, elle croyait à sa sainteté et disait, en parlant de lui: «Mon bon petit vieux». Elle avait même fait venir un jour un disciple de Séraphim pour se faire raconter par lui sa vie et sa mort.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ЗАПИСОКЪ А. Ѳ. АКСАКОВОЙ

(урожденной Тютчевой).

Переводъ.

Мѣсяцы Сентябрь и Октябрь 1860 года были ознаменованы для царской семьи важными событіями и сильными душевными потрясеніями. 18-го Сентября маленькая Великая Княжна Марія Александровна заболѣла жабой, угрожавшей опасностью ея жизни. 21-го, когда Великой Княжнѣ было плохо, Императрица родила Великаго Князя Павла Александровича и еще не оправилась отъ родовъ, какъ изнурительная болѣзнь, издавна подтачивавшая силы Императрицы-матери, приняла такой тревожный характеръ, что Государь, спѣшно вызванный изъ Варшавы (куда онъ поѣхалъ 30-го Сентября для свиданія съ императоромъ Австрійскимъ) едва поспѣлъ къ послѣднимъ минутамъ жизни своей матери. Вотъ нѣсколько подробностей объ этомъ грустномъ времени.

18 Сентября приходилось въ Воскресенье. Великая Княжна, по обыкновенію, гуляла рано утромъ съ Государемъ, а когда вернулась домой, я нашла ее очень блѣдною, и она жаловалась на тошноту. Къ обѣднѣ я ея не повела. Ея маленькія подруги, Перовскія и Гагарины, пришли какъ всегда, провести съ нею Воскресенье; но она не захотѣла играть, легла въ постель и проспала большую часть дня. Ночью ее лихорадило, но къ утру ей стало лучше, и докторъ позволилъ ей встать. Въ теченіе дня, однако, симптомы болѣзни усилились: все тѣло ея горѣло, и она находилась почти постоянно въ усыпленіи; тѣмъ не менѣе мнѣ не удавалось добиться отъ нея признанія, чтобы у нея что-либо болѣло и что̀ именно. Съ самаго ранняго дѣтства отличительной чертой ея характера былъ болѣзненный страхъ говорить о томъ, что̀ причиняло ей физическое или нравственное страданіе. Казалось, она страшилась обнаружить или подтвердить словами свои внутреннія ощущенія, и подобно цвѣтку не-тронь-меня, замыкалась въ себѣ при малѣйшемъ маломальски грубомъ прикосновеніи лицъ или событій.

На другой день, 20 Сентября, мнѣ удалось наконецъ открыть, что у нея болитъ горло и только потому, что она отказывалась даже отъ питья, несмотря на снѣдавшій ее жаръ. Изслѣдовавъ ее, докторъ Гартманъ нашелъ въ горлѣ свойственные жабѣ налеты, которые и были прижжены нѣсколько разъ, но болѣзнь не уступала. Государь и Императрица находились въ крайнемъ безпокойствѣ тѣмъ болѣе, что въ возрастѣ Великой Княжны, приблизительно около 7 лѣтъ, они потеряли свою старшую дочь Великую Ккяжну Александру. Императрица, несмотря на свое положеніе, ежечасно навѣщала малютку и пришла къ ней еще въ полночь. Докторъ и я умоляли ее отдохнуть

Библиотека "Руниверс"

нѣсколько часовъ. Вдвоемъ мы должны были слѣдить ночью за Великою Княжной и сообщать Императрицѣ о малѣйшей перемѣнѣ въ ея состояніи. Императрица пошла лечь, но въ 5 часовъ утра спѣшно прибѣжали за Гартманомъ, а въ 6 ч. обычные сто пушечныхъ выстрѣловъ возвѣстили о появленіи на свѣтъ Великаго Князя, нареченнаго Павломъ. Это было 21-го числа, въ день празднованія памяти св. Дмитрія Ростовскаго. Поистинѣ странно, что за четыре дня до этого Императрица высказывала мнѣ свою увѣренность, что она родитъ въ праздникъ св. Димитрія Ростовскаго; точно такъ же какъ передъ рожденіемъ Великой Княжны она предчувствовала, что ребенокъ родится въ день свв. чудотворцевъ Московскихъ[1]), къ которымъ она всегда питала особенное благоговѣніе.

Я увидѣла Императрицу 21-го въ полдень. Она мнѣ сказала: „Я совсѣмъ не занята моимъ бѣднымъ новорожденнымъ, всѣ мои мысли съ моей маленькой". Открыть Императрицѣ правду о положеніи больной я не посмѣла. Гартманъ былъ очень встревоженъ, такъ какъ болѣзнь, перепончатая жаба, все усиливалась, несмотря на прижиганія и на рвотное, которое, подѣйствовавъ, заставило ребенка жестоко страдать. Къ вечеру жаръ удвоился, жалкая больная малютка тяжко стонала, воздухъ при дыханіи проходилъ чрезъ ея горло съ сипящимъ свистомъ, похожимъ на хрипъ. Въ смертельной мукѣ сидѣла я возлѣ нея и поддерживала ея бѣдную головку. Она то закрывала глаза словно засыпая, то черезъ пять минутъ снова открывала ихъ съ судорожными движеніями, какъ бы задыхаясь. Государь, блѣдный какъ смерть, съ мучительной тоской, застывшей на лицѣ, навѣщалъ ее каждые полчаса.

Около 10 часовъ вечера вошла къ намъ моя сестра Кити[2]) и сообщила, что монахиня Лукерья Васильевна здѣсь и хочетъ со мною говорить. Изъ Дивѣевскаго монастыря Нижегородской губ., монахиня эта была дочерью простого крестьянина и приняла постригъ въ двѣнадцатилѣтнемъ возрастѣ. Теперь ей было 40 лѣтъ, и она находилась въ Петербургѣ въ качествѣ наблюдательницы за молодыми монахинями, посланными монастыремъ въ столицу, для изученія живописи. Великая Княгиня Марія Николаевна, пораженная быстрыми успѣхами этихъ молодыхъ дѣвушекъ, вышедшихъ почти всѣ изъ простонародья, взяла ихъ подъ свое покровительство и отвела имъ мастерскую въ своемъ собственномъ дворцѣ. Тамъ-то я и познакомилась съ Лукерьей, поразившей меня своимъ умственнымъ развитіемъ, совершенно непонятномъ въ женщинѣ, не учившейся ни чтенію, ни письму. Слушая ея поэтическіе разсказы о жизни въ Дивѣевскомъ монастырѣ, казалось, что переносишься, среди XIX-го вѣка, въ эпоху таинственныхъ и прелестныхъ легендъ нашихъ Четій-Миней. Она часто говорила мнѣ объ отцѣ Серафимѣ, котораго видѣла будучи ребенкомъ, въ его уединенной кельѣ, среди вѣкового бора, окружающаго Саровскую обитель. Мать Лукерьи, исцѣленная отъ рака на губѣ молитвами и прикосновеніемъ святого отшельника, изъ благо-

---

[1]) Т. е. 5 Октября. П. Б.

[2]) Екатерина Ѳеодоровна Тютчева. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

дарности дала обѣтъ посвятить на служеніе Богу младенца, рожденнаго ею послѣ этого чудеснаго исцѣленія. Никогда Лукерья не ѣла мяса и съ раннихъ лѣтъ своего дѣтства была пріучаема къ молитвѣ и къ благочестивымъ навыкамъ. Ея большою радостью было сопровождать свою мать къ хижинѣ Серафима, къ которой вела прелестная тропинка, извивающаяся между гигантскими соснами вдоль прозрачной рѣки Саровъ. На этой тропинкѣ ежедневно видны были сотни богомольцевъ, бредущихъ къ жилищу отшельника, чтобы получить отъ него исцѣленіе отъ болѣзней, утѣшеніе въ скорби, мудрое руководительство въ жизни, и почти всѣ возвращались излѣченными, утѣшенными, просвѣщенными. Святой старецъ принималъ всѣхъ съ любовью. Приходящимъ къ нему онъ раздавалъ, или частицы просфоры, или церковныя свѣчи, или немного чистой, какъ хрусталь, воды изъ колодца, его трудами выкопаннаго въ годы затворничества, и эти простые дары, полученные отъ него, обращались въ источникъ благодати для тѣхъ, кто принималъ ихъ съ вѣрой. Его взглядъ проникалъ въ глубину сердецъ, его простая и краткая рѣчь была запечатлѣна любовью и тою таинственною мудростью, которую душа его пріобрѣла отъ долголѣтняго общенія съ Богомъ въ тиши природы. Тамъ онъ получилъ даръ прозорливости, поражавшій спасительнымъ страхомъ даже тѣхъ кто приходилъ въ Саровскій боръ больше изъ любопытства, чѣмъ изъ благочестія. Когда Лукерьѣ минуло 12 лѣтъ, Серафимъ благословилъ ее на принятіе пострига въ Дивѣевскомъ монастырѣ, основанномъ подъ его покровительствомъ въ двѣнадцати верстахъ отъ Сарова. Предварительно, однако, Лукерья отправилась пѣшкомъ въ Кіевъ на поклоненіе мощамъ почивающимъ въ пещерахъ, а затѣмъ, со времени принятія ею монашества, вся жизнь ея была длинной вереницей трудовъ на служеніе монастырю. Часто исполняла она тягостныя обязанности сборщицы подаяній и, благодаря ей, воздвигнутъ большой и благолѣпный монастырскій храмъ. Эта дѣвушка, никогда не читавшая ни одной книги и почерпнувшая все свое образованіе изъ церковныхъ службъ, обладала отъ природы удивительнымъ краснорѣчіемъ, и ея слова, по сладости, были дѣйствительно подобны меду. Она имѣла даръ, когда совѣтовала или утѣшала, дѣлать это не впадая въ проповѣдническій тонъ и не употребляя, подобно лицамъ ея состоянія, обычныхъ общихъ мѣстъ, такъ мало говорящихъ чувству; ея рѣчь, напротивъ, била ключемъ прямо изъ сердца и проникала въ душу. Поэтому-то я и обрадовалась ея приходу въ часъ мучительной тревоги. Лукерья принесла мнѣ полумантію Серафима, подъ покровомъ которой онъ провелъ въ молитвѣ многія ночи и въ которой, колѣнопреклоненный, онъ совершалъ свое послѣднее моленіе, когда душа его вознеслась къ Богу. Мантія эта хранилась, какъ священное наслѣдіе, у старика-священника Назарова, друга Серафима и настоятеля дворцоваго храма въ Гатчинѣ. Эту-то святыню и доставила мнѣ Лукерья, съ своими молитвами. Я тотчасъ отнесла ее къ больной, которую спросила: „Хотите, я васъ покрою мантіей Серафима?“ — „Дайте, отвѣчала она и, перекрестившись, совершенно просто произнесла: „Отче Серафимъ, моли Бога о мнѣ“. Послѣ этого она немедленно заснула, и немедленно же ослабѣлъ хрип-

Библиотека "Руниверс"

лый свистъ въ ея горлѣ; черезъ пять минутъ она дышала такъ тихо, что ея не было слышно, а черезъ десять появился обильный потъ. Она едва открыла глаза и, сказавъ мнѣ: „горло почти совсѣмъ не болитъ“, снова впала въ глубокій и спокойный сонъ. Вошелъ Государь, я показала ему мантію и въ немногихъ словахъ изложила ея происхожденіе. Государь осѣнилъ себя крестнымъ знаменіемъ. Дѣвочка все продолжала спать. Въ три часа докторъ, къ своему удивленію, нашелъ ее всю въ поту и безъ лихорадки. Лукерья, видя меня изнеможенною отъ трехъ дней мучительной тревоги и отъ двухъ совершенно безсонныхъ ночей, обратилась ко мнѣ со словами: „Усните спокойно, Св. Серафимъ охранитъ ребенка“. Я заснула у кровати больной такимъ крѣпкимъ сномъ, что не слышала прихода Государя, навѣстившаго рано утромъ свою маленькую дочь. Марія Александровна проснулась поздно и спросила меня своимъ обыкновеннымъ голосомъ: „Гдѣ Лукерья?“—„Она у меня и молилась за васъ эту ночь“. — „Я хочу ее видѣть“. Лукерью ввели въ комнату, и Великая Княжна, протянувъ ей руку, сказала: „Благодарю за то, что вы молились обо мнѣ. Горло у меня очень болѣло: когда же меня накрыли мантіей, все прошло“. Затѣмъ она тотчасъ заснула вновь и проспала почти весь день. Ѣсть она не хотѣла, а просила пить, неизмѣнно прибавляя: „но святой воды“ и, выпивъ, крестилась. Сколько искренности и чистоты въ вѣрѣ дѣтей, и какъ понятны слова Спасителя, что ихъ есть царствіе небесное! Какая была радость имѣть возможность объявить Императрицѣ, что ея дочь внѣ всякой опасности! Государыня, слушая мой разсказъ о томъ, что произошло ночью, много плакала. Впослѣдствіи Государь пожаловалъ монастырю Лукерьи 600 десятинъ земли. Выздоровленіе Великой Княжны пошло довольно быстро, и уже 25-го она была въ состояніи встать съ постели въ первый разъ. Но до этого, едва окрѣпнувъ, она выразила непремѣнное желаніе заняться изготовленіемъ для Императрицы маленькихъ подарковъ изъ бусъ и бумажнаго плетенія и усердно работала надъ ними, несмотря на то, что ей было трудно поднимать головку и владѣть ослабѣвшими ручонками. Она постоянно твердила: „Какъ бы мнѣ хотѣлось видѣть мама, весь день я только о ней и думаю!“ 28-го, наконецъ, докторъ позволилъ отнести ее, хорошо закутанною, къ Императрицѣ. Государь долженъ былъ зайти за нею въ 12 часовъ и, въ ожиданіи его, она стояла передъ часами, слѣдя за движеніемъ стрѣлки и повторяя: —„Звони, звони скорѣе!“ Невыразимо было счастіе Императрицы при видѣ дочери, хотя слабенькой и блѣдной, но совсѣмъ выздоравливающей. Ухаживавшія за Великой Княжной во время ея болѣзни служанка и двѣ племянницы камерфрау Тизенгаузенъ заболѣли скарлатиной, отъ которой служанка Пелагея даже чуть не умерла. Это навело доктора на мысль, что Великая Княжна болѣла такъ называемой скрытой скарлатиной, при которой сыпь на поверхности кожи не показывается, а весь недугъ сосредоточенъ въ горлѣ, что̀ и дѣлаетъ его особенно опаснымъ. То обстоятельство, что у Великой Княжны послѣ болѣзни появились отеки и кожа стала лупиться подтвердило предположеніе доктора, и было рѣшено подвергнуть ее шестинедѣльному карантину, требуемому свойствомъ болѣзни.

Библиотека "Руниверс"

30-го Сентября Государь поѣхалъ въ Варшаву на свиданіе съ Императоромъ Австрійскимъ, только что даровавшимъ конституцію Венгріи, а 5-го Октября мы отпраздновали седьмой годъ Великой Княжны Маріи Александровны, и Императрица поручила мнѣ четырехлѣтняго Великаго Князя Сергія, съ тѣмъ чтобы онъ воспитывался вмѣстѣ съ своей сестрой, пока не наступитъ время приставить къ нему гувернера.

Въ это время, т. е. въ первыхъ числахъ Октября мѣсяца, въ состояніи здоровья Императрицы - матери стали обнаруживаться тревожныя явленія. Предшествующую зиму она провела въ Ниццѣ и вернулась въ Россію 26-го Іюля, нося на лицѣ отпечатокъ изнурительной болѣзни, которая вскорѣ и прекратила ея дни. Какъ только наступили первые осенніе холода, симптомы недуга обострились; докторъ Императрицы Карель объявилъ ей, что не можетъ ручаться за ея жизнь, если она будетъ настаивать на проведеніи осени въ Петербургѣ.—„А если бы я уѣхала, могли бы вы поручиться за нее?“ — „Жизнь въ рукахъ Божіихъ, Ваше Величество,“ отвѣтилъ уклончиво докторъ.— „Мой добрый Карель“, сказала ему Государыня съ тѣмъ простымъ величіемъ, которое ее отличало, „Русской Императрицѣ не подобаетъ умирать на большихъ дорогахъ: Я останусь“. Говорятъ, она много плакала, однако, въ этотъ день, принявъ же рѣшеніе остаться, вскорѣ успокоилась. Замѣчена была перемѣна въ ея обычномъ образѣ жизни: она стала меньше принимать и, за исключеніемъ своихъ самыхъ приближенныхъ дамъ и малаго числа мужчинъ, никого не видѣла. Поѣхавъ въ городъ на могилу Императора Николая, она долго молилась на ней, а покидая крѣпость, сказала сопровождавшей ее Лизѣ Ферзенъ: „Съ какимъ благоговѣніемъ молилась я надъ камнемъ, подъ которымъ сама скоро буду покоиться“. 13 Октября симптомы болѣзни сдѣлались до того опасными, что Карель объявилъ о необходимости причастить Императрицу. Ея дѣти и лица ее окружавшія старались привести ее къ тому, чтобы она сама изъявила желаніе причаститься; но она, казалось, не понимала ихъ намековъ. Наконецъ о. Бажановъ, войдя къ Императрицѣ 14-го утромъ, прямо предложилъ ей пріобщиться Св. Таинъ.—„Мнѣ слѣдовало бы приготовиться къ этому дня два или три“, сказала она.—„Нѣтъ, лучше исполнить это теперь же“, отвѣтилъ Бажановъ. Императрица съ радостью согласилась и, по принятіи св. даровъ, ощутила, казалось, большое душевное удовлетвореніе и спокойствіе. Бывшимъ тутъ она говорила: „Я отлично замѣтила, что многіе изъ васъ стучались въ дверь, но никто не рѣшился ее отворить“.

Въ этотъ самый день Государь оставилъ Варшаву, гдѣ онъ сильно хворалъ, а Великая Княгиня Ольга Николаевна выѣхала изъ Штудгарта, чтобы прибыть въ Царское за день до кончины своей матери.

16-го болѣзнь быстро пошла впередъ. Императрица-мать подвергалась припадкамъ удушья, за которыми слѣдовалъ продолжительный и полнѣйшій упадокъ силъ. Очень безпокоились, что Государь, котораго ожидали къ 9 ч. вечера, опоздаетъ и не застанетъ своей матери въ живыхъ. Императрица Марія Александровна, плохо оправившись отъ родовъ, такъ какъ выздоро-

Библиотека "Руниверс"

вленіе ея замедлилось отъ почти постоянныхъ душевныхъ тревогъ, сильно волновалась и, вопреки мнѣнію врачей, непремѣнно хотѣла поѣхать въ Александровскій дворецъ; получивъ же весьма тревожную записку отъ Великой Княгини Маріи Николаевны, сообщавшей, что Императрица-мать умираетъ, она, никого не слушая, поспѣшила къ своей свекрови. Но тревога была напрасная: больная успокоилась и заснула.

Государь пріѣхалъ вечеромъ, очень усталый и, по виду, очень больной. Ночь онъ провелъ въ Александровскомъ дворцѣ вмѣстѣ съ Императрицей, комната которой была холодная. Утромъ у Государыни сдѣлалось колотье въ боку, совершенно захватившее ей дыханіе, и ее отвезли домой совсѣмъ больною. Въ этотъ же день, 17-го Октября, поспѣшили назначить крестины новорожденнаго Великаго Князя, дабы Императрица-мать могла еще быть его воспріемницей. Замѣнять ее должна была моя Великая Княжна, а крестнымъ отцемъ былъ Великій Князь Александръ Александровичъ. Крещеніе совершили спѣшно, въ 4 ч. дня и безъ обычнаго въ этихъ случаяхъ церемоніала; въ виду поздняго времени обѣдни не было, и причастили маленькаго новокрещеннаго лишь на другой день.

18-го Октября пріѣхали Великая Княгиня Ольга Николаевна и Великій Князь Михаилъ Николаевичъ; такимъ образомъ всѣ дѣти Императрицы собрались около своей умирающей матери, чтобы получить ея послѣднее благословеніе. До этого, однако, Императрица-мать, казалось, не подозрѣвала, что конецъ ея такъ близокъ. 17-го вечеромъ, почувствовавъ себя немного лучше, она пожелала, чтобы ей читали вслухъ. Чтица м-мъ Бугаръ, по указанію Великихъ Княгинь, взяла молитвенникъ. Императрица-мать, немного удивленная, спросила, почему ей не читаютъ „Герцога Савойскаго“, романъ, чтеніе котораго она начала еще до своей болѣзни.

18-го Государь предложилъ ей причаститься еще разъ. „Возможно ли это? Какое счастье!“ сказала она, и причастилась съ большимъ умиленіемъ. Великая Княгиня Ольга Николаевна и Великій Князь Михаилъ Николаевичъ должны были пріѣхать вечеромъ. Она ждала ихъ съ нетерпѣніемъ и въ минуты бреда съ тоской призывала ихъ обоихъ. Для пріема Ольги Николаевны она велѣла подать себѣ нарядный чепецъ. Около семи часовъ, больная почувствовала себя очень удрученною и пожелала перейти съ кровати на кушетку. Государь и его братья перенесли ее на рукахъ; когда же ее спросили, не утомило ли ее это перемѣщеніе, она отвѣтила: „О нѣтъ, носильщики были такіе милые!“ Въ эту минуту Императрицу окружали всѣ ея близкіе; она издала радостное восклицаніе и сдѣлала движеніе рукой, какъ бы благословляя ихъ всѣхъ. Государю она передала футляръ съ уборомъ изъ аметистовъ, который предназначала Императрицѣ Маріи Александровнѣ, какъ крестильный подарокъ; но до передачи, она нѣкоторое время держала его въ рукахъ и внимательно разсматривала.

Ночь была очень безпокойна: Императрица совсѣмъ не уснула и въ бреду призывала Императора Николая, дочь Александру Николаевну, зятя

Библиотека "Руниверс"

герцога Максимиліана Лейхтенбергскаго и другихъ умершихъ членовъ семьи, и обращалась къ нимъ, какъ бы видя ихъ возлѣ себя.

19-го Императрица Марія Александровна, хотя еще очень хворавшая, пожелала съ утра вернуться въ Александровскій дворецъ*). Около часа я получила отъ нея записку слѣдующаго содержанія: „Просятъ мантію Серафима, чтобы успокоить сильное волненіе Императрицы. Пришлите мнѣ ее“. Часъ спустя, я отвезла Великаго Князя Сергія въ Александровскій дворецъ. Тамъ мы застали всѣхъ колѣнопреклоненными въ комнатѣ смежной съ той, гдѣ лежала Императрица-мать. Читали отходную. Впослѣдствіи Императрица (Марія Александровна) разсказывала мнѣ, что когда принесли мантію Серафима, Государь обратился къ своей матери со словами: „Вотъ святыня, которую Мари вамъ посылаетъ; она облегчила ее въ болѣзни. Позволите-ли возложить ее на васъ?“ „Съ радостью“, отвѣтила больная. Почти тотчасъ волненіе ея успокоилось, и вдругъ, какъ будто мысль о близкой кончинѣ внезапно озарила ея душу, она сказала сыну: „А теперь я хочу тебя благословить и проститься со всѣми!“ Затѣмъ, она довольно долго говорила съ нимъ, но языкъ ея уже коснѣлъ, и рѣчь ея была до того невнятна, что Государь разобралъ только слова: „Теперь все ляжетъ на тебя, на тебя одного!“ Далѣе наступило одно изъ самыхъ величественныхъ и трогательныхъ зрѣлищъ, какое когда-либо приходилось видѣть. Умирающая Императрица лежала на кровати посреди обширнаго покоя, боковыя двери котораго съ двухъ противоположныхъ сторонъ были настежъ отворены, и въ теченіе часа проходили мимо ея смертнаго одра, одинъ за однимъ, медленно и торжественно, не только всѣ члены многочисленной царской семьи и друзья дома, но и лица свиты и вся прислуга, до простого истопника включительно. Каждый подходилъ и цѣловалъ въ послѣдній разъ руку умирающей монархини. Слабымъ голосомъ она повторяла: „Прощайте, прощайте всѣ!“ Къ тѣмъ, кто ее любилъ и зналъ и кто служилъ ей въ теченіе долгихъ лѣтъ ея молодости, счастья и величія, она обращалась съ послѣднимъ взоромъ любви, съ послѣднимъ знакомъ благоволенія. И это разставанье, величественное и простое, было достойнымъ завершеніемъ жизни королевской дочери и царской супруги, сохранившей, среди обаянія могущества, которымъ окружила ее судьба, смиренное, любящее, доброжелательное и дѣтски-чистое сердце.

Я приблизилась къ ней съ маленькимъ Великимъ Княземъ Сергіемъ. Слабымъ голосомъ она произнесла „Мари“, какъ бы выражая этимъ желаніе видѣть свою внучку. Великая Княжна, соблюдая, по требованію врачей, установленный послѣ скарлатины карантинъ, не выходила изъ дома со времени своей болѣзни. Императрица Марія Александровна обратилась ко мнѣ, сказавъ: „поѣзжайте за ней“. Я поспѣшила во дворецъ и привезла ребенка, хорошо укутаннаго въ мѣха. Умирающая бабушка долго держала внучку у своей постели и нашла еще

---

*) Царскосельскіе дворцы, Большой и Александровскій, гдѣ тогда жила Императрица-мать, находятся одинъ отъ другаго въ довольно-значительномъ разстояніи. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

довольно силы въ голосѣ, чтобы, лаская, сказать ей по своему обыкновенію „Маленькая Мари, маленькая Мари!“ Она приказала принести себѣ браслетъ, украшенный изумрудами, два брилліанта въ оправѣ и маленькую печатку, приготовленные ею внучкѣ въ подарокъ ко дню ея рожденія; вещи эти она не послала въ свое время, чтобы передать ихъ лично. Наконецъ, послѣ всѣхъ этихъ прощаній, Императрица, изнеможенная, упала на подушки; силы, видимо, ее покидали, она больше не говорила, но казалась спокойною; замѣтно было, что губы ея шевелились и, по временамъ, она произносила слово: „аминь“. Ночью она не спала, при чемъ руки ея были въ постоянномъ движеніи, какъ будто она плела снурокъ, что̀ составляло ея обычное занятіе. Государь подошелъ къ ней, она схватила его за руки и съ усиліемъ произнесла: „спать“ (ей хотѣлось, чтобы онъ отдохнулъ). Въ $4^1/_2$ ч. утра наступила настоящая агонія; въ 6 часовъ моя сестра прислала мнѣ записку, въ которой сообщала, что конецъ близокъ. Дѣти спали, и я поѣхала во дворецъ. Лица свиты находились въ комнатѣ передъ спальней и молились, стоя на колѣняхъ; царская семья окружала постель умирающей; о. Бажановъ читалъ молитвы на исходъ души. Временами, когда всѣ тихо молились, наступала глубокая тишина, прерываемая только слабыми стонами Императрицы. Одну минуту думали, что все кончено, и присутствующіе пали ницъ; но слабый стонъ умиравшей доказалъ, что она не перестала еще страдать.

Было 8 часовъ, я должна была вернуться къ дѣтямъ, которыя вставали въ это время; когда я выходила, меня остановилъ камердинеръ Императрицы и сказалъ: „для разрѣшеніи ея души, прикажите отворить въ церкви царскія двери“. Существуетъ народное повѣрье, что молитва передъ открытыми царскими вратами облегчаетъ и ускоряетъ борьбу души съ тѣломъ. Я зашла къ о. Іоанну Васильевичу (Рождественскому) и просила его отворить царскія двери. Ко времени моего возвращенія домой, Великій Князь Сергій и Великая Княжна Марія Александровна уже проснулись и одѣвались. На это утро, я пригласила о. Назарова, приславшаго мантію Великой Княжнѣ, отслужить у нея въ комнатахъ панихиду по о. Серафимѣ и едва онъ пріѣхалъ, какъ вошелъ камердинеръ и доложилъ: „Ея Величество скончалась!“

При этомъ извѣстіи, о. Назаровъ намъ сказалъ: „Мы будемъ молиться за нее въ одно время съ о. Серафимомъ; пусть первая панихида по ней будетъ подъ покровомъ его молитвъ“. Божественную службу онъ совершилъ одновременно за упокой душъ Серафима и Императрицы, и, такимъ образомъ, на самой первой панихидѣ по ней, ея имя слилось съ именемъ святого, который, бывъ современникомъ царствованія Императора Николая, въ своемъ уединеніи, несомнѣнно, призывалъ на него и на нее заступничество свыше. Императрица-мать любила Серафима, вѣрила въ его святость, говоря о немъ, называла его своимъ добрымъ старичкомъ, и однажды призывала къ себѣ одного изъ его учениковъ для того, чтобы онъ повѣдалъ ей о его жизни и кончинѣ.

Библиотека "Руниверс"

РУСЬ ПЕТРА ВЕЛИКАГО ЗА ГРАНИЦЕЮ.

Князь Борисъ Ивановичъ Куракинъ.

(На основаніи изданныхъ книгъ „Архива Князя Ѳ. А. Куракина").

Въ Русской исторіографіи славное время Петра Великаго разрабатывается преимущественно въ отношеніи къ его внутренней преобразовательной дѣятельности. Доселѣ историческое вниманіе болѣе всего сосредоточивалось на вопросахъ, почему, какъ и что̀ сдѣлано преобразователемъ *внутри* Россіи. Между тѣмъ со временъ Петра Россія вступила въ семью Европейскихъ народностей, «изъ небытія въ бытіе была приведена и въ общество политическихъ народовъ присовокуплена», и съ этого именно времени начинаетъ опредѣляться всемірно-историческое значеніе Русскаго народа и его вліяніе на ходъ исторической жизни Европейскихъ государствъ. Для знакомства съ тѣмъ, какова была Русь временъ Петровыхъ на этой сценѣ всемірно-исторической дѣятельности, что̀ она представляла собою за границею, умѣла-ли она и въ какой степени осуществить геніальные планы своего руководителя, словомъ для изображенія заграничной *внѣшней* дѣятельности Русскаго народа въ эпоху Петра сдѣлано доселѣ еще слишкомъ мало. Между тѣмъ эта дѣятельность заслуживаетъ не меньшаго вниманія, чѣмъ и внутренняя.

Извѣстно, что начало XVIII вѣка въ Европейской исторіи знаменуется образованіемъ двухъ обширныхъ военно-политическихъ предпріятій на Востокѣ и Западѣ Европейскаго материка. Во главѣ перваго изъ нихъ былъ могущественный король Франціи, Людовикъ XIV, возбудившій противъ себя Австрію, Данію, Пруссію, Англію, Голландію, Португалію, Савою и нѣкоторыя Германскія княжества. Всѣ эти государства оспаривали права̀ внука Людовика XIV, Филиппа Анжуйскаго, на Испанское наслѣдство и возстали противъ политическаго преобладанія Франціи, и война продолжалась съ нѣкоторыми перерывами въ теченіи 14 лѣтъ (1700—1714). На Европейскомъ Востокѣ явился представитель молодого, только что начинавшаго заявлять о себѣ Русскаго государства, Петръ Великій, дѣйствовавшій въ союзѣ пер-

Библиотека "Руниверс"

воначально съ Польшей и Даніей, а позднѣе съ Пруссіей и Ганноверомъ, противъ политическаго преобладанія Швеціи, которая усиливалась изъ Балтійскаго моря сдѣлать свое озеро и отстранить отъ его береговъ невыгодныхъ для себя сосѣдей, въ томъ числѣ и Русскихъ. Эта вторая война, извѣстная подъ названіемъ Великой Сѣверной, велась въ теченіе 21 года (1700—1721).

Для Русской исторіи имѣетъ чрезвычайную важность изслѣдованіе вопросовъ о томъ, въ какомъ отношеніи въ началѣ XVIII в. стояли другъ къ другу обѣ эти войны? Имѣла ли одна изъ нихъ вліяніе на другую, и если да, то въ чемъ выражалось это вліяніе? Кто были лица, чрезъ которыя проходило оно, и въ чемъ выражалось ихъ посредство? Самая Сѣверная война была ли бы успѣшнѣе и богаче по своимъ послѣдствіямъ, если бы вниманіе Европы не отвлекалось отъ нея событіями Запада? Въ 1714 г. война на Западѣ прекратилась, а Сѣверная и послѣ того продолжалась семь лѣтъ, не смотря на полное истощеніе Швеціи. Въ это время, когда руки Западно-европейскихъ державъ были развязаны для того, чтобы принять то или другое участіе въ Сѣверной войнѣ, въ чемъ выражалось это участіе? Историкъ С. М. Соловьевъ говоритъ: «Отдавая должную справедливостя генію Петра, необыкновенной ясности взгляда, выдержливости и умѣнью пользоваться обстоятельствами, мы не должны однако забывать, что обстоятельства сильно помогали ему... На Западѣ одновременно съ Сѣверною войною шла война за Испанское наслѣдство, не дававшая Западнымъ державамъ возможности вмѣшиваться въ дѣла Сѣверо-восточныя; а послѣ Утрехтскаго мира движенія въ Испаніи отвлекали ихъ вниманіе отъ этихъ дѣлъ. Но важнѣе всего было то, что война за Испанское наслѣдство истощила главную изъ Западныхъ державъ, Францію, отнявъ у нея прежнія средства и вліяніе, вліяніе, которое не могло быть благопріятно для Россіи по отношеніямъ Франціи къ Швеціи и Турціи. Англія, выдвинувшаяся на первый планъ, не могла дѣйствовать такъ, какъ дѣйствовала Франція, когда была на первомъ планѣ. Ослабѣвавшая Франція, чтобы подняться сколько нибудь, должна была прислоняться къ другимъ державамъ. Она поневолѣ, въ союзѣ съ своими извѣчными врагами, Англіею и Австріею, и чтобы избавиться отъ вліянія послѣднихъ, обращаетъ взоры на Востокъ, хочетъ тамъ составить союзъ и опираться на него, осторожно и ласково обходиться съ Россіею, видя въ ней главу будущаго, нужнаго ей, союза, и въ Константинополѣ Французскій посланникъ помогаетъ Русскому. Австрія повидимому вышла со славою и прибылью изъ войны за Испанское наслѣдство и изъ войны съ Турціею; но она своими успѣхами здѣсь была обязана таланту иностранца, принца Евгенія Савойскаго; внутри она была слаба по своему пестрому составу. При томъ ее сильно безпокоили явленія, происходившія въ Германской имперіи: тяжело ей было видѣть, что здѣсь три курфюрста сдѣлались королями, получивъ важное значеніе и самостоятельность; самый слабый изъ

Библиотека "Руниверс"

нихъ искалъ ея помощи и союза—Саксонскій; она готова была съ нимъ сближиться и помогать ему, тѣмъ болѣе, что онъ, для Польской короны, былъ католикомъ. Съ большою подозрительностью и страхомъ смотрѣла она на Бранденбургскаго и Ганноверскаго, представителей протестантской Германіи; Ганноверскій, какъ Англійскій король, былъ съ нею въ союзѣ по дѣламъ Испанскимъ; но этотъ союзъ былъ тяжелъ для нея, оскорблялъ ея гордость, оскорблялъ ея католическую ревность. При такихъ отношеніяхъ Австрія не могла быть опасна для Россіи, могла вредить ей только словомъ, а не дѣломъ» [1]).

Общеевропейскія отношенія тогдашняго времени обнимали собой такой широкій кругъ, что Россія сразу очутилась за границей въ сферѣ кипучихъ, политическихъ осложненій, стала лицомъ къ лицу со всевозможными задачами, требовавшими не только пониманія, но и разрѣшенія въ смыслѣ выгодъ и пользъ. По сложности силъ, участвовавшихъ въ тогдашнихъ Европейскихъ событіяхъ, по талантливости и геніальности дѣятелей, по столкновенію разнообразныхъ интересовъ государствъ и характеровъ дѣйствующихъ лицъ, по разнообразію цѣлей и задачъ, по множеству вопросовъ, вытекавшихъ изъ причинъ и слѣдствій политическихъ комбинацій, наконецъ, по обилію средствъ и способовъ осуществленія цѣлей, — обѣ вышеуказанныя политическія организаціи представляли собою явленія настолько крупныя, запутанныя и сложныя, что только ясные умы, съ широкимъ политическимъ развитіемъ, обладавшіе рѣдкою проницательностію, могли разобраться во всемъ разнообразіи тогдашнихъ отношеній. Эти условія для Русскихъ людей, современниковъ Петра, удобны были или нѣтъ для проведенія въ Европейскую жизнь его предначертаній? А далѣе, извѣстно, что при тогдашнемъ политическомъ состояніи Европы, Англія, а съ нею и родственный ей Ганноверъ при Георгѣ I, и въ войну за Испанское наслѣдство, а главнымъ образомъ по окончаніи ея, слишкомъ ревниво оберегала свое морское вліяніе на Балтійскомъ морѣ и не могла допускать участія въ ея интересахъ новаго государства. «По обычаю своей варварской гордости», какъ говорилъ Петръ, Англичане, эти проклятые обманщики угрозами хотѣли застращать Россію и принудить ее къ неполезному миру съ Швеціей. [2]) Франція прямо поддерживала Швецію и Турцію, чтобы ослабить союзническія связи Россіи съ Австріей. Эта послѣдняя, несмотря на всю естественную выгоду доброжелательнаго союза съ Россіей, не только не довѣряла Петру, но нерѣдко тормозила его начинанія. Только что появившееся на свѣтъ Божій (1700 г.) Прусское королевство, несмотря на видимый союзъ съ Россіей, наблюдало свой интересъ въ земляхъ южнаго

[1]) Исторія Россіи, 2-е изд., кн. IV, стр. 624.
[2]) „Архивъ Князя Ѳ. А. Куракина" кн. I, 11.

Библиотека "Руниверс"

побережья Балтійскаго моря. Данія сближалась съ Англіей, а Польша находилась подъ вліяніемъ Австріи болѣе, чѣмъ Россіи; и только Голландія (отчасти Испанія изъ далекихъ видовъ въ концѣ войны) выражала свое сочувствіе Петру, но за невозможностію дѣйствовать открыто, ограничивала свое вліяніе почти однимъ сердечнымъ расположеніемъ. Въ это время, среди, или враждебной настроенности, или прямого несочувствія, или равнодушія къ интересамъ Россіи даже со стороны союзниковъ, не приходилось-ли Россіи путемъ дипломатическаго вмѣшательства, особыми средствами и усиліями достигать тѣхъ «счастливыхъ прогрессовъ», которыми пробила она себѣ дорогу къ міровому положенію въ средѣ, враждебно относившейся ко всякому новому пришельцу, особенно со стороны восточнаго Славянства? Если политическія комбинаціи государствъ Запада въ концѣ Сѣверной войны складывались болѣе или менѣе благопріятно для ея окончанія, то развѣ одно счастіе здѣсь было виною?

Въ наши дни публикуемые документы и главнымъ образомъ книги «Архива князя Ѳ. А. Куракина» проливаютъ много свѣта на Русь Петровскую за границею, на эту мало освѣщенную страницу Русской исторіи. Заслуживающая высокаго одобренія фамильная привычка знаменитаго своими предками рода Куракиныхъ каждую грамоту, каждое письмо, каждый счетъ и записку тщательно сохранять, собрала въ родовомъ домѣ князей Куракиныхъ, въ селѣ Надеждинѣ, Сердобскаго уѣзда, Саратовской губерніи, громадный Архивъ, усердно подобранный и переплетенный въ особые томы, общая численность которыхъ простирается до 1375 фоліантовъ, внушительныхъ по количеству листовъ и цѣнныхъ по внутреннему содержанію. Это по истинѣ рѣдкостное собраніе историческихъ матеріаловъ, начиная съ указовъ и писемъ высочайшихъ особъ и кончая грамоткою послѣдняго сельскаго прикащика, изложенное на всѣхъ почти Европейскихъ языкахъ (за исключеніемъ развѣ только Турецкаго и Монгольскихъ), охватываетъ собою почти исключительно новую исторію Россіи въ ея главнѣйшихъ проявленіяхъ и представителяхъ. Благодаря заботливости нынѣшняго владѣтеля Архива, почетнаго члена Археологическаго Института, князя Ѳеодора Алексѣевича Куракина, письменные матеріалы Надеждинскаго собранія появляются на свѣтъ, и теперь уже отпечатано десять книгъ, изданныхъ, за исключеніемъ двухъ первыхъ, подъ редакціей В. Н. Смольянинова *).

---

*) Отнеся къ разуму и доброй волѣ редактора выборку, планъ и классификацію печатанія матеріаловъ, ихже нѣсть числа, замѣтимъ однако, что распредѣленіе документовъ однихъ и тѣхъ же лѣтъ по разнымъ томамъ, съ одной стороны не облегчаетъ пользованіи ими, съ другой безспорно затрудняетъ и самую редакцію, поставляя ее въ необ-

Библиотека "Руниверс"

Каждая книга не менѣе какъ въ 30 листовъ. Всего болѣе издано документовъ Петровской эпохи, относящихся къ жизни и дѣятельности царскаго свояка князя Б. И. Куракина. Матеріалъ этихъ документовъ на столько обиленъ и цѣненъ, что по качеству своему и широтѣ едва ли уступитъ всякаго рода современнымъ ему записямъ; офиціальная лѣтопись событій чередуется въ немъ съ частными случаями личной жизни кн. Б. И. Куракина и лицъ его окружавшихъ, или съ нимъ сносившихся. Скажемъ болѣе: этотъ матеріалъ пополняетъ собою и Западно-европейскую исторію, внося новыя данныя къ объясненію событій XVIII в., и въ этомъ смыслѣ имѣетъ значеніе не только для Русской исторіи, но и для всеобщей. Указы, письма, грамоты высочайшихъ особъ, Петра, Екатерины, цесаревича Алексѣя, Петра II, иностранныхъ—Фридриха-Вильгельма I, Фридриха IV Датскаго, Анны и Георга I, Людовиковъ XIV и XV, Голландскихъ Штатовъ, папъ, Германскихъ императоровъ, владѣтельныхъ князей и принцевъ; письма князя Б. И. Куракина и отвѣтныя къ нему—А. Д. Меншикова, графа Б. П. Шереметева, графа Г. И. Головкина, сыновей его Александра и Михаила Головкиныхъ, Я. В. Брюса, А. П. Бестужева, И. И. Неплюева, А. А. Матвѣева, Ѳ. Веселовскаго, Х. И. Бранта, кн. В. Л. и Г. Ѳ. Долгорукихъ, М. и П. Голицыныхъ, П. П. Шафирова, А. В. Кикина, А. Ѳ. Лопухина, Б. В. Аладьина, А. В. Макарова, барона Урбиха, П. А. Толстаго, Л. Ланчинскаго, М. и Г. Волковыхъ, Ѳ. Ю. Ромодановскаго, кн. Трубецкаго, А. И. Дашкова, И. А. Мусина-Пушкина, барона Шака, А. А. Курбатова, графа Болинброка (С. Джонъ), князя Рагоци, Витворта, де-Лорма, герцога Кинсбури, кардиналовъ Паулюччи, Сакрипанте, А. Войнаровскаго, А. А. Фанденбурга, гр. Нейгарда, фонъ-Литты, А. М. Девіера и многихъ другихъ, дипломатическія сношенія съ разными лицами и доношенія, дневники и путевыя замѣтки, записки о Русско-Шведской войнѣ, объ отношеніяхъ державъ къ Россіи и о прочихъ дѣлахъ политическихъ, протоколы и записки кн. Б. И. Куракина о посольствахъ его при Европейскихъ дворахъ, наказы, инструкціи, дипломы, патенты, промеморіи и проекты договоровъ и трактатовъ, замѣтки о Карлсбадѣ, о республикѣ Венеціанской, о послахъ и представителяхъ, о министрахъ, военноначальникахъ, объ Англійской

ходимость при каждомъ изданіи новыхъ томовъ выбирать матеріалы изъ прежнихъ, уже находившихся въ пользованіи рукописныхъ фоліантовъ, въ которыхъ, какъ намъ извѣстно, документы подобраны въ хронологическомъ порядкѣ. При такомъ способѣ печатанія и при обиліи поглощающаго вниманіе рукописнаго матеріала очень многое и цѣнное возможно утерять изъ вида и не опубликовать. Съ XI тома обѣщано печатаніе матеріаловъ въ двойномъ параллельномъ порядкѣ: „XVIII“ вѣкъ, и „XIX“ вѣкъ.

Библиотека "Руниверс"

и Голландской торговлѣ въ Балтійскомъ морѣ, о корабляхъ, о дворянствѣ и др. сословіяхъ въ разныхъ странахъ, мемуары о разныхъ предметахъ, о доходахъ князя Б. И. Куракина, его содержанія и домовомъ порядкѣ, катологи книгъ, черновыя замѣтки, разсужденія о состояніи дѣлъ въ Европѣ, о томъ, напр., какимъ образомъ предостерегать интересы времени настоящаго и будущаго въ войнѣ съ Франціею, въ войнѣ съ Шведомъ, при дворѣ Датскомъ, въ коммерціи, при съѣздѣ о мирѣ въ Утрехтѣ, у «аліатовъ» съ Франціею и пр. т. под., автобіографія князя Бориса Ивановича до 1709 г., исторія о царѣ Петрѣ Алексѣевичѣ и ближнихъ къ нему людяхъ (1682—1694 г.): вотъ въ краткомъ перечнѣ предметы опубликованныхъ документовъ Петровской эпохи. Они вводятъ читателя въ кругъ тогдашней общеевропейской жизни, раскрываютъ предъ нимъ *первые шаги* организованной Русской дипломатіи, препятствія, съ которыми ей приходилось считаться и торжество побѣды, то робкое, то энергическое участіе въ Европейскихъ концертахъ. Они уясняютъ взгляды тогдашнихъ дѣятелей Руси на современное имъ положеніе Европы. Сообщая сужденія умнаго наблюдателя, какимъ, по нашему мнѣнію, былъ князь Б. И. Куракинъ, его документы свидѣтельствуютъ, что въ дѣлѣ завоеванія Русскою страною новыхъ путей участія въ міровой жизни приходилось положить Россіи много тяжелаго труда, таланта и знанія, что расчищеніе этихъ путей дипломатіей было не менѣе трудно, чѣмъ и завоеваніе ихъ на берегахъ Балтійскаго моря оружіемъ, и что, наконецъ, имена первыхъ дѣятелей новой Россіи на политической сценѣ, сдѣлавшихъ то, что *Московія* въ общественномъ сознаніи Запада превратилась въ *Россію*, не менѣе славны, чѣмъ и имена Меншиковыхъ, Шереметевыхъ, Голицыныхъ.

Чтобы не быть голословными, въ ниже слѣдующемъ изложеніи разскажемъ содержаніе обширныхъ мемуаровъ всякаго рода кн. Б. И. Куракина, отмѣтивъ прежде всего тѣ, которыя касаются личной жизни князя до вступленія его на сцену дипломатической дѣятельности. Документы этого рода важны и въ томъ отношеніи, что укрѣпляютъ слагающееся въ наукѣ Русской исторіи убѣжденіе о логической связи исторіи Россіи XVII в. съ XVIII, разубѣждая во мнѣніи о невѣжествѣ допетровской Руси съ ея полуобразованными представителями и о темнотѣ той духовной среды, которая подготовляла дѣятелей, подобныхъ князю Б. И. Куракину.

I.

Потомокъ Литовскаго князя Гедемина, отъ котораго пошелъ славный родъ князей Куракиныхъ *), уже въ допетровское время выста-

*) См. Родословную т. I, 349 и слѣд.; II, 435 и слѣд.; III, 385 и слѣд., Ср. „Кіевская Старина“ 1884 г. Сентябрь, стр. 104 и слѣд.

Библиотека "Руниверс"

вившій изъ своей среды нѣсколько военныхъ представителей государства [1]), князь Б. И. Куракинъ, какъ самъ онъ разсуждать въ своей автобіографіи [2]), доведенной только до 36 года его жизни (всего князь жилъ 51 годъ), родился 20 Іюля 1676 г., при царѣ Ѳеодорѣ Алексѣевичѣ, который былъ его воспріемникомъ [3]), вмѣстѣ съ своею сестрою Екатериной Алексѣевною. Вскорѣ послѣ рожденія князя умерла его мать, княжна Ѳ. А. Одоевская [4]), а отецъ (первоначально стольникъ и кравчій царя Ѳеодора, а затѣмъ бояринъ, воевода и намѣстникъ Смоленска), князь Иванъ Григорьевичъ женился вторично, на княжнѣ М. П. Прозоровской. Знатное происхожденіе и близость къ царю сдѣлали то, что князь Борисъ отъ младенчества лѣтъ былъ при дворѣ воспитанъ» [5]), а по крещенію имѣлъ «немалое счастіе по времени сдѣлаться фаворитомъ царя», если бы ранняя смерть не унесла Ѳеодора (1682 г.). Характерно для личности князя то, что какъ юные его годы,

[1]) Вотъ нѣкоторые изъ нихъ: родоначальникъ А. И. Булгаковъ - Курака, бояринъ и воевода при Иванѣ III и Василіи III, взялъ Смоленскъ; Ѳеодоръ Андреевичъ—бояринъ и Новгородскій намѣстникъ въ 1562 г., извѣстенъ заключеніемъ перемирія между Россіею и Швеціей; Димитрій Андреевичъ, Псковскій намѣстникъ въ 1565 г., участвовалъ въ разныхъ военныхъ походахъ; Петръ Андреевичъ—бояринъ, воевода и намѣстникъ Смоленска и Казани; Иванъ Андреевичъ—бояринъ и воевода въ Рязани и намѣстникъ Смоленска; Семенъ Димитріевичъ—главный воевода на Крымскихъ границахъ и въ походѣ въ Лифляндію въ 1577 г.; Андрей Петровичъ воевода въ Новгородѣ и во многихъ походахъ, въ 1607 г. въ отсутствіе царя изъ Москвы управлялъ ею; Иванъ Семеновичъ бояринъ и воевода въ Тулѣ (1606 г.) и Тобольскѣ (1620 г.); Ѳеодоръ Семеновичъ, бояринъ и воевода въ Тулѣ и Астрахани, въ 1627 г. въ Крымскомъ походѣ; Гр. Семеновичъ, дѣдъ Бориса, бояринъ; въ 1655 г. за отсутствіемъ царя изъ Москвы управлялъ ею; въ 1682 г. участвовалъ въ соборномъ дѣяніи объ уничтоженіи мѣстничества, и др.

[2]) Т. I, 243, отпечатанная автобіографія сокращеннѣе помѣщенной въ „Кіевской Старинѣ“ 1884 г. кн. Сентябрь, Ноябрь, Декабрь. Въ первой нѣкоторые факты опущены. Предисловія, въ которомъ князь разсуждалъ о томъ, что онъ начала писать автобіографію въ Карлсбадѣ (1705 г. осенью) и потому, что такъ принято въ „странахъ Европскихъ“, гдѣ шляхетныя и др. персоны „описываютъ свой животъ“, нѣтъ въ „Кіев. Старинѣ“. Эта послѣдняя захватываетъ и время пребыванія кн. Куракина въ Ганноверѣ (1709—1710 г.г.), а первая оканчивается Полтавскою побѣдою и ея послѣдствіями для Куракина. Жаль, что при печатаніи въ I томѣ не приведены разночтенія изъ „Кіевской Старины“, чрезвычайно важныя для автобіографіи князя (напр., объ отношеніяхъ его къ второй супругѣ, за исключеніемъ одного (см. т. I, стр. 247, прим. 1).

[3]) Дядькою молодого царя былъ ближній бояринъ Ѳед. Куракинъ. „Кіев. Старина“ 1884, Сентябрь, стр. 117.

[4]) Одоевскіе происходили отъ Рюрика; такимъ образомъ и по матери князь Борисъ Ивановичъ былъ знатнаго рода.

[5]) т. 1, 42.

Библиотека "Руниверс"

такъ и позднѣйшая жизнь протекали въ постоянныхъ болѣзняхъ. Трехъ лѣтъ отъ роду имѣлъ онъ грыжу въ паху, а на четвертомъ году дикое мясо, «и отъ тѣхъ болѣзней былъ рѣзанъ отъ дохтура Симона». Во время стрѣлецкаго бунта вся семья Куракиныхъ находилась въ большомъ страхѣ и хоронилась въ тайныхъ мѣстахъ: «тѣ бунтовщики хотѣли убить отца князя, Ивана». Вскорѣ послѣ того, во время отъѣзда князя Ивана Григорьевича на воеводство въ Смоленскъ, у Крестовской заставы маленькій Борисъ упалъ съ иноходца, запутался въ стремена, ободралъ всю спину, «ажъ тотъ убой не пришелъ къ самой смерти». Въ 1683 г. умеръ его отецъ; воспитаніемъ сиротъ стала завѣдывать бабка У. И. Одоевская, жена великаго ума и набожная, по словамъ князя Куракина, пользовавшаяся всеобщимъ уваженіемъ. Вѣроятно отъ нея юный князь получилъ и первыя задатки своего образованія въ чисторусскомъ направленіи, которое выражалось въ относительной набожности, необыкновенномъ трудолюбіи и горячей преданности родинѣ, что́ все онъ сохранялъ и впослѣдствіи, не подчинясь подавляющему вліянію западно-европейской образованности, среди которой ему приходилось вращаться. Въ 1785 г., когда заканчивалось обученіе грамотѣ, одиннадцатилѣтній мальчикъ расшибся, упалъ съ лѣсовъ во время постройки дома, такъ что два часа лежалъ замертво. Съ 10 до 15 лѣтъ онъ постоянно хворалъ огневою и лихорадкою, «и непріеменъ былъ отъ всѣхъ; а паче всего a unto gran satisfazione di bere получилъ великія болѣзни, кровь испортилъ и былъ гораздо толстъ». Вмѣсто уваженія, какимъ князь пользовался первоначально въ силу знатности происхожденія и положенія при дворѣ, теперь онъ находился въ пренебреженіи отъ всѣхъ: на него смотрѣли, какъ на «дурака». Потомъ пришла къ нему тяжелая болѣзнь чечуйная. Не смотря на это, пятнадцати лѣтъ князь женился на Ксеніи Ѳедоровнѣ Лопухиной, сестрѣ царицы Евдокіи, и т. о. сдѣлался свякомъ молодому царю [1]). Вскорѣ послѣ того произошелъ раздѣлъ наслѣдственнаго имѣнія съ братьями [2]),

[1]) О приданомъ Ксеніи Ѳедоровны см. кн. V. стр. 161 и слѣд.

[2]) Отецъ кн. Куракина, Ив. Григорьевичъ, былъ женатъ дважды. Отъ перваго брака съ Ѳеодосіею Алексѣевною Одоевскою у него были дѣти: а) Михаилъ, женатый на кн. Марьѣ Дм. Голицыной (умерла въ 1743 г); а отъ нихъ, Василій (умеръ въ младенчествѣ), Марія наход. замужемъ за графомъ А. П. Апраксинымъ (умерла 1761 г.), и Прасковья (умерла въ 1750 г.). Михаилъ умеръ въ 1695 г. б) Марія Ивановна была замужемъ за Ив. Степ. Салтыковымъ (убитъ подъ Нарвою въ 1700 г.) и в) Борисъ Ивановичъ. Отъ второго брака съ княгинею М. П. Прозоровской кн. Иванъ Гр. имѣлъ сына Ивана, женатаго на Елис. Тих. Стрѣшневой; оба супруга умерли въ 1703 г. Такъ какъ братья Б. Ивановича умерли въ ранней молодости и безъ наслѣдниковъ, то онъ впослѣдствіи соединилъ въ своихъ рукахъ все родовое имѣніе отца и былъ не бѣденъ.

Библиотека "Руниверс"

Иваномъ и Михаиломъ, при чемъ на долю Бориса досталась самая бѣдная часть, такъ что онъ въ теченіе двухъ лѣтъ покупалъ «хлѣбъ, ветчину и иное многое». Уже въ это время молодой князь, въ качествѣ спальника царя, участвовалъ въ маневрахъ подъ Семеновскомъ и Кожуховомъ, а въ 1794 г. ходилъ подъ Азовъ и отличился въ Семеновскомъ полку. Во время одной вылазки Турокъ, съ полдня до вечера онъ защищалъ бѣлое знамя, находившееся въ его рукахъ и подвергался большой опасности: ядра дважды прострѣливали знамя, прострѣлены были кафтанъ и рубашка подъ лѣвой пазухой, «только что мало тѣла не было захвачено». На обратномъ пути изъ Азова князь захворалъ горячкою и лежалъ въ Старомъ Осколѣ. «И по трехъ дняхъ метали кровь изъ правой руки, ничимъ же получилъ свободу и отчаянъ былъ къ смерти. Токмо въ седьмой день въ самомъ безпамятствѣ людемъ своимъ велѣлъ принесть воды, самой холодной, со льдомъ ушатъ, а самъ легъ на постель и велѣлъ себя поливать въ такомъ самомъ жару, ажъ покамѣстъ пришелъ въ безпамятство и заснулъ. Пробудился отъ великого холоду и потомъ велѣлъ положить себя къ печи и окутать. И пришелъ въ великій потъ и спалъ чуть не цѣлые сутки, а пробудясь»... выздоровѣлъ. Вылѣчившись такимъ оригинальнымъ способомъ, князь снова ходилъ подъ Азовъ, потомъ имѣлъ ипохондрію и меланхолію. Болѣзнь выражалась въ уныніи и плачѣ, въ отсутствіи аппетита, въ стѣсненіи мозга въ затылкѣ; «такъ было, что чуть живъ ходилъ». Лѣченіе (бросалъ кровь) не помогало.

Въ такомъ состояніи, 20 л. отъ роду, въ 1796 г., вмѣстѣ съ другими дворянами, онъ отправленъ былъ въ Венецію и другія государства для наукъ «навтичныхъ и воинскихъ дѣлъ»[1]). Здѣсь лѣчился[2]) и учился ариѳметикѣ, геометріи, тригонометріи, искуству составленія плановъ, навтикѣ, механикѣ, фортификаціи, а равно Итальянскому языку. Любопытенъ аттестатъ, данный князю его учителемъ Франциском Даміани гр. ди-Вергада, какъ образецъ панегирическаго восхваленія дарованій князя[3]).

---

[1]) См. грамоту Петра I „къ владѣтельнымъ и начальнымъ людямъ“ отъ 1697 г. Генваря 20.

[2]) О томъ, какъ лѣчился князь см. въ книгѣ III, стр. 150-я. Рецептъ доктора Калафтія, въ Падуѣ интересный документъ для исторіи медицины.

[3]) Даміани писалъ: „Любителямъ изученія схоластическихъ и философскихъ наукъ, всѣмъ вообще и каждому въ отдѣльности, кому случится увидать, прочитать и запомнить здѣсь изложенное, тому привѣтъ и вѣчное благоденствіе. Знаменитые великодушіемъ и благородствомъ герои не только своимъ высокимъ рожденіемъ озаряли свой родъ, но и силой своихъ знаній пріобрѣтали безсмертіе, оставляя вѣчную по себѣ память потомству. Я усиленно старался внушить это, въ качествѣ руководителя и профессора, знатному господину Борису Иванову, Московскому кавалеру и моему любимѣйшему ученику. Могу

Библиотека "Руниверс"

Въ наукѣ князь Куракинъ пробылъ менѣе двухъ лѣтъ. Въ 1698 г. онъ возвратился въ Россію и ѣздилъ въ Воронежъ на экзаменъ къ Петру. «И при томъ свидѣтельствѣ нѣкоторое счастіе себѣ видѣлъ отъ его величества и отъ всѣхъ не такъ сталъ былъ пріеменъ, какъ прежде». Въ этомъ же году умерла жена Куракина [1]), а въ 1700 г. князь снова женился на княжнѣ М. Ѳ. Урусовой, каковой бракъ былъ, какъ увидимъ, неособенно счастливъ. Послѣ того онъ былъ въ походѣ подъ Нарвою, гдѣ получилъ великій афронтъ и сидѣлъ сутки подъ арестомъ [2]), участвовалъ во взятіи Шлиссельбурга, при чемъ видѣлъ немалый страхъ отъ бури на озерѣ, переѣзжая въ лодкѣ, при осадѣ Нотебурга подвергался большой опасности отъ стрѣльбы съ крѣпости, когда возводили шанцы. Въ Августѣ 1704 г., уже въ чинѣ маіора Семеновскаго полка, ходилъ на приступъ Нарвы, при чемъ, хотя былъ и при смертномъ часу, но видѣлъ отъ его величества «нѣкоторый аморъ». Одновременно постоянно хворалъ онъ скорбутомъ и другими болѣзнями. Послѣ взятія Нарвы, пишетъ кн. Куракинъ въ своей автобіографіи, «за пять дней до Рождества пришли къ Москвѣ. И зиму жили благополучно, только внутренній секретъ и печаль моя умножилась: болѣзнь стала публична. Прежде масляницы, въ Февралѣ мѣсяцѣ, по лбу и по всему тѣлу объявились пятна скорбутики, какія были на ногахъ. И лѣчился весь великій постъ и по самый свой отъѣздъ отъ доктора Лаврентія [3]);

удостовѣрить клятвенно, что онъ не только чистѣйшимъ нравственнымъ поведеніемъ, но и высокими качествами ума оставилъ здѣсь, къ удивленію ученыхъ и къ немалому моему утѣшенію, неизгладимый образъ выдающагося дѣятеля. Кромѣ наукъ, которыя онъ изучалъ въ другихъ мѣстахъ, онъ посѣщалъ меня совмѣстно съ другими учениками и усовершенствовался основательно въ практической ариѳметикѣ, въ сочиненіяхъ Евклида, въ тригонометріи, прямолинейной и практической геометріи, т. е. альтиметріи, планиметріи, стереометріи, фортификаціи, устройствѣ и примѣненіи компаса. Что все это справедливо, каждый ученый можетъ убѣдиться на дѣлѣ. А я, выдавая ему этотъ аттестатъ, которымъ онъ можетъ пользоваться, гдѣ ему понадобится, скрѣпляю его клятвою и прилагаю именную сургучную печать и... собственноручно подтверждаю все вышеизложенное и, кромѣ того, удостовѣряю съ полною достовѣрностію, что у меня не было ученика болѣе прилежнаго и болѣе способнаго къ изученію схоластики, какъ вышепоименованный кавалеръ и господинъ“. IV, 78—79. Ср. аттестатъ, выданный капитаномъ Маркомъ Мартыновичемъ князю Б. И. Куракину въ знаніи имъ мореходнаго дѣла отъ 2 Сентября 1698 г. IV, 77.

[1]) „А болѣзнь ея, пишетъ кн. Куракинъ въ своей автобіографіи, скорбутика; принимала сальваціонъ (лѣкарство), и не подняла натура, и такъ мокротою пришла въ горло и задавило“. I, 256.

[2]) Рубилъ дрова въ заповѣдномъ лѣсу.

[3]) Извѣстный тогда врачъ въ Москвѣ, между прочимъ лѣчилъ семейство гр. Г. И. Головкина. Соловьевъ, Исторія Россіи, XV, 200.

Библиотека "Руниверс"

больше 30 разъ принималъ проносное лѣкарство, 8 недѣль пилъ декоктъ, и кромѣ этого ничего не пилъ, развѣ немного чаю, и то безъ сахару и горячаго. И сидѣлъ въ банькѣ 18 разъ. Всѣ эти 8 недѣль сидѣлъ въ заперти, даже не слыхалъ воздуха; предъ праздникомъ, въ Великую Субботу, пускалъ кровь изъ правой руки и такъ много, что дважды меня обморокъ ошибалъ. И въ такой былъ тощетѣ и худобѣ, что никогда въ такой худобѣ и безмочествѣ не бывалъ». Вслѣдствіе всего этого кн. Куракинъ отправился лѣчиться за границу, въ Карлсбадъ и Амстердамъ, и не только лѣчиться, но и учиться. Кромѣ того, какъ это открывается изъ переписки Куракина съ разными лицами, относящейся къ этому времени пребыванія его за границей, несомнѣнно, что путешествіемъ Куракина воспользовались Меньшиковъ, Шафировъ, Головкинъ и др., для того, чтобы поручать ему подъ рукою собираніе свѣдѣній о дѣлахъ Западноевропейскихъ государствъ, имѣвшихъ отношеніе къ политической жизни Россіи. Высокій интересъ представляетъ собою эта переписка, а особенно «Дневникъ и путевыя замѣтки» кн. Куракина, которыя онъ велъ со времени своего отъѣзда изъ Москвы въ Іюнѣ 1705 г. по 1710 г., дополняющій собою автобіографическія свѣдѣнія и свидѣтельствующій о степени интереса князя къ чужимъ странамъ и его образованія. Каждодневно князь описываетъ сначала свой маршрутъ по Россіи, а затѣмъ за границей, свои впечатлѣнія, наблюденія и сужденія по поводу видѣннаго. Описаніе предназначалось и для другихъ. Въ одномъ мѣстѣ своего «Дневника» онъ говоритъ: «много о немъ (Амстердамѣ) писать не буду, потому что многіе здѣсь сами были, и нынѣ есть, и впредъ будутъ видѣть, а невидѣвшіе услышатъ отъ тѣхъ, которые были; притомъ по нынѣшнимъ временамъ и самъ каждый желаетъ свѣтъ увидать» *). Болѣе всего занимаетъ князя мѣстоположеніе города, его военное и торговое состояніе, устройство замѣчательныхъ зданій, церквей, монастырей, замковъ и выдающихся частныхъ домовъ. Такъ, напр., о Вильнѣ онъ пишетъ: «городъ имѣетъ положеніе между горами, на песчаныхъ земляхъ, при рр. Виліи и Вилейкѣ; укрѣпленій нѣтъ, только кругомъ города малая и низкая стѣна. Воротъ въ городѣ для пріѣзда и выѣзда также нѣтъ. На одной горкѣ, очень высокой, былъ каменный костелъ, который теперь развалился и пустъ. Внизу находился дворъ короля, но теперь также пустъ и развалился». Въ полумильномъ разстояніи отъ города находился монастырь, въ которомъ кн. Куракинъ видѣлъ образъ Спасителя, Римскаго

*) 1, 130. Отсюда видно, что князь Борисъ Иваноничъ велъ дневникъ съ намѣреніемъ, что онъ будетъ прочтенъ другими, а не ради только „интереса самопознанія", какъ говоритъ проф. Терновскій. См. „Кіевская Старина" 1884 г. Сентябрь, 108.

Библиотека "Руниверс"

письма, «съ того списанъ, который данъ былъ Вероникѣ, весьма дивенъ, такъ написанъ, какъ бы живъ человѣкъ». Изъ частныхъ зданій князь описываетъ домъ воеводы Потоцкаго, пана Служки, съ садомъ и фонтанами, стоившій болѣе 2-хъ милліоновъ Польскихъ злотыхъ. Получивъ въ Вильнѣ, гдѣ находился Государь съ арміей, 29 Іюля, указъ ѣхать за море для лѣченія [1]), кн. Куракинъ, съ своими слугами Ѳ. Огарковымъ и Григоріемъ Москалевымъ [2]) отправился за границу на Ковно. Не доѣзжая мили до города, онъ видѣлъ надъ Нѣманомъ монастырь Камендуловъ [3]), основанный бывшимъ Литовскимъ канцлеромъ Пацомъ. «А начальникъ того закону, кто установилъ въ Италіи, наипершій, Санто Ромальдо [4]) написалъ въ законѣ, чтобы быть его законникомъ при лѣсахъ, какъ пустынникамъ... Каждому особая пустыня, якобы домикъ, келья и церковь и садикъ; и всѣ ѣдятъ розно и живутъ... Мяса николи не ѣдятъ». 3 Августа князь Куракинъ переѣхалъ границу и 7-го былъ уже въ Кенигсбергѣ. «Городъ, пишетъ онъ, строеніемъ очень хорошъ, расположенъ по обѣимъ сторонамъ рѣки; религіи Лютеранской. Чего-нибудь замѣчательнаго въ городѣ нѣтъ, только огородъ королевскій и звѣринецъ; есть Академія, въ которой бываетъ студентовъ наибольшее отъ 700—1000 человѣкъ. Хлѣбъ и всякій харчъ недорогъ, только дороги сѣно и овесъ. Товаровъ всякихъ, привозныхъ фруктовъ и рыбы живой довольно, и люди чисты. Обычай во всемъ Голландскій; много ремесленниковъ, мѣдниковъ». Описавъ видѣнныя имъ военныя экзерциціи и солдатское убранство, кн. Куракинъ сообщаетъ, что въ Кенигсбергѣ онъ встрѣтилъ знакомаго человѣкѣ, маіора Девица, который помогалъ ему въ составленіи маршрута по Германіи и далъ рекомендательныя письма. 28 Августа кн. Куракинъ пріѣхалъ въ Кольбергъ, «гдѣ портъ гораздо худой и мелкой, только уфортификованъ гораздо хорошо», а 2 Сентября былъ уже въ Берлинѣ. Перечисливъ поименно царствующій дворъ Пруссіи, обѣщаясь о министрахъ и «ихъ градусѣ» разсказать въ особой тетрадѣ на Нѣмецк. языкѣ [5]), кн. Куракинъ описалъ въ Берлинѣ «палаты короля Прусскаго, только еще не отдѣланныя, новой архитектуры; окна въ залѣ имѣютъ большія

---

[1]) Помѣченъ: 28 Іюля изъ Вильны; майоръ гвардіи князь Куракинъ ѣхалъ въ Теплицы для лѣченія. II, 6—7.

[2]) Гр. Москалева кн. Куракинъ отправилъ обратно изъ Карлсбада (III, 319). Въ Генварѣ 1706 г. пріѣхалъ къ князю, когда онъ жилъ въ Амстердамѣ, третій слуга Филька Губастовъ съ порученіями отъ Авр. Ѳед. Лопухина (I, 144), на попеченіи котораго находилась семья князя.

[3]) Комальдольскій орденъ.

[4]) Основатель ордена Ромуальдъ въ 1318 г.

[5]) Въ отпечатанныхъ книгахъ ея нѣтъ.

Библиотека "Руниверс"

стекла, утверждены въ древѣ. Позади дома садъ съ фонтанами, только посредственный, а въ саду изъ камня вырѣзана персона отца короля. Торговли не такъ много, какъ въ Кёнигсбергѣ. Король Прусскій при дворѣ во всемъ обходится, какъ Французскій». Изъ Берлина кн. Куракинъ отправился въ Дрезденъ, на пути видѣлъ Виттенбергъ, «гдѣ М. Лютеръ лежитъ»; не далеко отъ города, при р. Эльбѣ, видѣлъ палатку каменную, въ которой «Лютеръ учился и предики дѣлалъ; чрезъ палатку идетъ ключъ, въ водѣ котораго умываются и пьютъ отъ болѣзней. Дрезденъ мѣсто немалое; чрезъ р. Эльбу мостъ; городъ хорошъ, каменный. При дворѣ артилеріи галлерея или собраніе вещей». Въ Дрезденѣ вниманіе кн. Куракина заинтересовалось конюшнею, на дворѣ которой стояли мѣдные столбы съ протянутыми цѣпями; «между столбами и цѣпями скачутъ кавалеры на лошадяхъ и копьями снимаютъ кольца. Около города на поляхъ ходятъ дикіе олени, козы и кабаны; заповѣдано, что никто, на пространствѣ 50 верстъ, не имѣетъ права ихъ стрѣлять или ѣздить съ собаками». Изъ Дрездена чрезъ Теплицъ, гдѣ «теплыя воды, а въ нихъ сидятъ и лѣчатся отъ болѣзней», кн. Куракинъ 13 Сентября [1]) пріѣхалъ въ Карлсбадъ. Отмѣтивъ, что за первую ночь ночлега на станціи съ него взяли столько [2]), сколько берутъ за цѣлую недѣлю по установленному обычаю, кн. Куракинъ остановился на жительство у аптекаря Бехера, братъ котораго докторъ Бехеръ и лѣчилъ князя. Лѣченіе состояло въ питьѣ воды глиняными стаканчиками; первый день такихъ стаканчиковъ кн. Куракинъ выпилъ 15; «и вельми было противно, съ великимъ трудомъ то учинилъ». Доктора, къ которымъ обращался Куракинъ, находили, что болѣзнь его «скорбутика или ипохондрія и меланхолія и близится къ лепрѣ, которая называется по-славянски проказа». Такъ опредѣлилъ болѣзнь и Бехеръ [3]). Пріѣздъ Куракина осенью въ Карлсбадъ оказался неудаченъ. Онъ писалъ П. П. Шафирову и А. В. Кикину, что за позднимъ пріѣздомъ онъ упустилъ теплое время, необходимое для лѣченія, и что больше двухъ недѣль онъ не пробудетъ въ Карлсбадѣ, а затѣмъ поѣдетъ въ Амстердамъ, чтобы съ наступленіемъ весны лѣчиться въ Ахенѣ «и большій способъ тамъ получитъ отъ болѣзни». Шафирова онъ просилъ пересылать его письма изъ дому въ Амстердамъ, особенно деньги, въ которыхъ «великая нужда»; а равнымъ образомъ сообщать о томъ, что̀

---

[1]) Или 14-го, см. т. III, стр. 317.

[2]) Три талера на Русскія деньги 60 алтынъ.

[3]) См. рецептъ Бехера Куракину въ IV т. стр. 110 относительно пользованія воздухомъ, пищею и питьемъ, относительно содержанія тѣла, спанья и бодрствованія. О томъ, какъ лѣчился князь въ Карлсбадѣ, см. также III, 161—165.

Библиотека "Руниверс"

«упомянулось о немъ при отъѣздѣ», т. е. о томъ, что̀ говорятъ о немъ при дворѣ*). Въ Карлсбадѣ кн. Куракинъ пробылъ до 11 Октября и описалъ лѣчебные источники, обычаи и развлеченія курортной публики, посѣтилъ отъ скуки городъ Шляккенвертъ принца Луи фонъ Бадена и сдѣлалъ описаніе его дома, садовъ, фонтановъ, птичника, оранжерей и цвѣтниковъ. Изъ источниковъ его заинтересовалъ такъ называемый Кливой (Klizt), который «такъ сильно бьетъ, какъ въ котлѣ варишь. Вода его холодная, кислая, какъ крестьянскія кислыя щи; имѣетъ мутный бѣловатый цвѣтъ. Простой народъ пьетъ ее вмѣсто квасу». Другая вода горькая, холодная, которая такъ «влажна, какъ бытей (бутень—Chaerohyllum) въ аптекахъ. Третья самая настоящая, горячая вода, идетъ изъ желтыхъ камней и бьетъ фонтаномъ. Надъ мѣстомъ, откуда она выбиваетъ, поставленъ четырехугольный пустой столбъ, высотою въ двѣ сажени и шириною въ полъ-аршина. На верхнемъ концѣ столба находится отверстіе, въ аршинъ шириною, въ которое выметывается вода, и затѣмъ, по желобкахъ расходится во всѣ тѣ дома, гдѣ находятся гюланы (ванны), въ которыхъ сидятъ и потѣютъ. Отъ дѣйствія воды и ея состава дерево, изъ котораго сдѣланы столбъ и желобъ, становится каменнымъ и покрывается зеленью. Самые желоба мѣняются чрезъ каждые три года, потому что изъѣдаются секретомъ воды. Въ нее кладутъ разныя деревянныя рѣзныя фигурки, которыя чрезъ 8 дней обволакиваются каменнымъ наростомъ». Изъ развлеченій Карлсбада князь Куракинъ описываетъ времяпровожденіе воскреснаго дня. Въ часъ пополудни граждане собираются къ ратушѣ со знаменами, пищалями и барабанами. Отсюда по улицамъ отправляются на поле, гдѣ устраивается состязаніе стрѣльбы въ цѣль. На этомъ полѣ былъ театръ, гдѣ давались разныя представленія, а при немъ хорошая и богатая лавка, гдѣ пили чай, кофе, шеколадъ, лимонадъ; при театрѣ публика играла въ карты на 50 или болѣе столахъ. «Тутъ бываетъ великій сходъ кавалерамъ». Изъ обычаевъ Карлсбада кн. Куракинъ отмѣчаетъ игру на двухъ трубахъ, трижды въ день, въ 8, 11 и 3 часу; «а будетъ который кавалеръ похочетъ котораго часу играть, дастъ имъ (трубочамъ) заплату, и будутъ играть. Важные люди заставляютъ играть за плату, когда отъѣзжаютъ и садятся въ карету; музыка играетъ до самаго выѣзда такихъ персонъ изъ города». Въ Шляккенвертѣ кн. Куракинъ описалъ домъ принца, «снаружи негораздо хорошъ, но внутри роскошно убранный камками, кожами, шпалерами, иными матеріями; въ комнатахъ, числомъ тридцати, какими матеріями были обиты стѣны, такимъ же и мебель». Особенно хорошъ былъ въ домѣ

*) III, 317—319.

Библиотека "Руниверс"

кабинетъ. Онъ имѣлъ пространство 25 квадратныхъ аршинъ; до самаго потолка былъ убранъ столярными досками, «и выписана вся та столярная работа гладко, безъ всякой рѣзьбы, самымъ будто Хинскимъ (Китайскимъ) письмомъ по черной землѣ, и будто насѣчено золотомъ, а нѣкоторые столбы по синей или васильковой землѣ, а иные по дымчатой землѣ, и такъ глянецъ проведенъ, какъ бы вся въ зеркалѣ». Работа Итальянская; обошлась въ 4 тысячи червонныхъ. Среди сада находились лѣтнія палаты, чтобы въ жаркіе дни здѣсь жить и обѣдать. Средняя палата, высотою до 4 сажень, въ два свѣта, съ паникадиломъ посерединѣ, снизу до половины была убрана раковинами и разноцвѣтными камушками, а верхняя искуснымъ письмомъ. По угламъ сдѣланы пещеры, выложенныя раковинами и камнями, по которымъ струилась вода, какъ бы съ горъ порогами, «ажъ до самаго полу», гдѣ она по канавкамъ, выложеннымъ камнями, сливалась въ особую трубу. При садѣ находилась оранжерея, въ которой росли померанцы, лимоны, перспки, фиги. Зимою ихъ держали въ тепломъ помѣщеніи, убирая 22 Сентября; «а въ нашихъ краяхъ, замѣчаетъ кн. Куракинъ, слѣдуетъ убирать недѣлями двумя раньше, на прикладъ[1]) 1 Сентября». При садѣ находился птичникъ. Для дикихъ птицъ сдѣлана ограда каменная кругомъ лѣсу, сажень на 6 вдоль и поперекъ, поверхъ которой была протянута желѣзная сѣтка. Тутъ сидѣли малыя птички и голуби; а большія, какъ орлы и совы, въ особыхъ мѣстахъ, на желѣзныхъ цѣпочкахъ. Для домашнихъ птицъ сдѣлано другое помѣщеніе, на столько чистое, «какъ бы и людямъ жить»; его устройство кн. Куракинъ обѣщался показать въ особой «тетради о всякихъ фигурахъ» [2]).

Отъ времени пребыванія кн. Куракина въ Карлсбадѣ сохранилась любопытная записка, подъ названіемъ «о торговыхъ статьяхъ» [3]), свидѣтельствующая о дѣльномъ коммерческомъ образованіи князя и его взглядахъ на торговыя отношенія Россіи къ иноземцамъ. Здѣсь онъ разсуждаетъ о томъ, съ какими государствами Россія имѣетъ торгъ и чѣмъ торгуетъ, указываетъ на необходимость завести своихъ торговыхъ корреспондентовъ въ Данцигѣ, Кенигсбергѣ, Ригѣ, Лондонѣ, Амстердамѣ, Гамбургѣ и др. мѣстахъ, которые бы сообщали цѣны товаровъ, слѣдили за спросомъ и предложеніемъ, дабы Русскіе могли имѣть лучшій и прибыльный торгъ; рекомендуетъ завести торговыя компаніи или по свободному соглашенію купцовъ, или по провинціямъ, подъ названіями компанія Ярославская, Новгородская, Московская

---

[1]) Т. е. „на примѣръ“.

[2]) Въ отпечатанныхъ книгахъ этой тетради нѣтъ.

[3]) III, 154 и слѣд.

Библиотека "Руниверс"

и др. Эти компаніи должны установлять цѣны на товары «съ консилія торговаго, а не въ такую цѣну, какъ кто похочетъ», потому что нѣкоторые Русскіе товары, юфть, смола, хлѣбъ, сало, поташъ, ленъ, мѣха и др., головные, для всей Европы нужные: поневолѣ купятъ. Для богатства страны необходимо, разсуждаетъ кн. Куракинъ, чтобы торги, какъ это существуетъ въ нѣкоторыхъ Европейскихъ государствахъ, производились своими же Русскими людьми, а не посредниками, какъ, напр., Армянами, которые торговали въ Россіи Персидскими товарами. Городъ Кенигсбергъ ничего своего не имѣетъ, но купечество въ немъ богатое, потому что никто изъ иноземныхъ купцовъ своихъ товаровъ здѣсь не можетъ продать никому другому, кромѣ Кенигсбергскихъ купцовъ, а равно и купить. Для развитія торговли, совѣтуетъ далѣе кн. Куракинъ, необходимо завести банкъ, какъ это бываетъ въ др. государствахъ; необходимо заботиться о томъ, чтобы золото и серебро (ефимки) притекало въ государство, а не вытекало изъ него, какъ это, напр., бываетъ въ Испаніи, отъ ея «неусмотрѣнія, серебромъ и золотомъ которой всѣ богатятся», или какъ это бываетъ въ Русскомъ государствѣ, изъ котораго тогда Армяне вывозили много червонныхъ въ Персію. Россія съ точки зрѣнія князя выгодно поставлена относительно торга своими границами съ Европой и Азіей. Въ случаѣ затрудненій со стороны Европы, напр., въ случаѣ убыточныхъ для государства великихъ переводовъ въ векселяхъ, какіе могли бы устроить Европейскія государства, Россія могла бы совсѣмъ не покупать Европейскихъ товаровъ: одни изъ этихъ товаровъ такіе, что безъ нихъ можно обойтись, другіе можно покупать въ Азіи, а обработку третьихъ можно завести дома. Когда это случится, то «умаленъ будетъ вексель, изъ чего нынѣ великій убытокъ и разореніе государственное». Нельзя не согласиться, что многое, высказанное тогда кн. Куракинымъ, не утратило своего значенія и доселѣ, что уже въ то время 29 лѣтній князь обнаружилъ широкіе и основательные взгляды на торговое положеніе Россіи. Любопытно, что, высказывая твердое мнѣніе о коммерческомъ состояніи Россіи, князь въ тоже время мало знакомъ былъ съ географіей и утверждаетъ въ этой же запискѣ, что Россія граничитъ и съ третьей частью свѣта, Африкой. Недочеты подобнаго рода легко замѣтить въ образованіи князя и въ позднѣйшее время.

Выѣхавъ 11 Октября изъ Карлсбада, кн. Куракинъ 15-го пріѣхалъ въ Лейпцигъ, на своемъ пути въ Голландію. Въ Лейпцигѣ кн. Куракинъ отмѣтилъ «славную между Люторы» Академію, въ которой училось много персонъ шляхетскихъ; три ярмарки, на которыхъ бываетъ великій съѣздъ кавалерамъ и дѣлались векселя на всю Европу и Индію; славное уже и въ тѣ времена книгоиздательство Лейпцига, въ которомъ

Библиотека "Руниверс"

по-нѣмецки говорятъ такъ хорошо и справедливо, какъ нигдѣ. Намѣреваясь описать состояніе Лейпцигской торговли въ особой книгѣ [1]) и отмѣтивъ, что при немъ въ Лейпцигскомъ замкѣ сидѣли подъ арестомъ два Польскихъ королевича (Якунъ да Константинъ), кн. Куракинъ 17 Октября отправился въ Голландію. Попутно онъ останавливался въ Галлѣ, городѣ неменьшемъ Лейпцига, «только строеньемъ хуже»; здѣсь онъ отмѣтилъ Академію, которая, какъ и другія въ тѣхъ мѣстахъ, славна однимъ: «способны Люторскаго закону». Лучшая Академія, по словамъ князя Куракина, была въ Прагѣ, «гдѣ наукъ всѣхъ больше и справедливѣе».

25 Октября кн. Куракинъ пріѣхалъ въ Амстердамъ. Въ Голландіи прежде всего его поразила великая дороговизна [2]) въ пищѣ: «Народъ въ ней непріемливъ, гораздо только ласковы къ деньгамъ». Однажды случилось, что во время пути, когда перемѣняли на станціи лошадей, кн. Куракинъ зашелъ въ домъ, чтобы посидѣть въ поварнѣ у огня; за это взяли съ него 4 штывеля (отъ 15—15 тогдашнихъ Московскихъ копѣекъ); «такъ, замѣчаетъ Куракинъ, Голланды грабительны къ иностранцамъ». Въ Амстердамѣ кн. Куракинъ описалъ нѣкоторые дома, которыхъ, платившихъ подати, насчиталъ 36,000; принципальныя улицы, по бокамъ обсаженныя деревьями и имѣвшія фонари предъ домами обывателей («на всякую ночь повиненъ каждый противъ своего дому ту лампаду зажечь»); ратушу изъ бѣлаго камня, которая въ свѣтѣ первою считается («внутри вся нарѣзана алебастромъ, а изъ алебастра—штуки вырѣзаны, напр., скрипка и др. фигуры»); часы, которые играютъ, и особенно часы на ратушѣ (каждый Понедѣльникъ, послѣ 12-ти, часовщикъ игралъ на нихъ разные куранты, выбивая ихъ руками и ногами, и такъ усердно, что однажды, когда наблюдалъ за нимъ кн. Куракинъ, пришелъ въ великій потъ); великій торгъ Амстердама, въ ратушу котораго каждодневно приходитъ по 50 т. ефимковъ только ординарной казны, а съ накладами и втрое больше; судъ изъ 4-хъ бургомистровъ, мѣнявшихся каждый день, при чемъ изъ старыхъ только одинъ оставался; домъ для птицъ Индѣйскихъ, въ которомъ видѣлъ маленькаго зеленаго попугая, ростомъ съ скворца, съ длиннымъ хвостомъ и желтымъ ободкомъ кругомъ глазъ; пріютъ «старыхъ бабъ»,

---

[1]) Въ отпечатанныхъ книгахъ ея нѣтъ.

[2]) За все время своего путешествія и позднѣе, во время пребыванія своего за границей, кн. Куракинъ тщательно велъ счетъ расходуемымъ деньгамъ. Онъ записывалъ, что̀ стоитъ проѣздъ, во что обходится пребываніе въ гостиницахъ, ѣда, прислуга, записывалъ цѣны товаровъ, какіе пріобрѣталъ для себя и подарковъ другимъ лицамъ и под., причемъ сопоставлялъ цѣны Русскія съ иностранными. Для исторіи финансовъ эти записи представляютъ весьма обильный и цѣнный матеріалъ.

Библиотека "Руниверс"

которыхъ обычно держатъ 900; публичныя церкви реформатовъ, квакеровъ, Іудейскую синагогу и содержавшіяся инкогнито Персидскую, Армянскую и Католическую; тюрьму, гдѣ преступники трутъ сандалъ; прядильный домъ для бабъ, которыя виновны; биржу—площадь для торговыхъ сдѣлокъ, куда собирается людей такъ много, что «ходятъ съ великою тѣснотою»; дворъ Остъ-Индской компаніи, съ кораблями военными и торговыми, среди которыхъ находился и корабль, сооруженный Петромъ Великимъ и называвшійся «Петръ и Павелъ», уже нѣсколько разъ ходившій въ Остъ-Индію. Здѣсь кн. Куракинъ былъ у мастера Баса, который училъ Государя и въ домѣ котораго онъ обѣдалъ; кн. Куракинъ видѣлъ стулъ и столъ, на которомъ царь кушалъ: стулъ желтою краскою писанъ, а столъ орѣхомъ. За Амстердамомъ кн. Куракинъ видѣлъ ворота, которыми запиралась морская вода; когда ихъ отворяли въ случаѣ непріятельскаго нашествія, то непріятеля затопляло футовъ на 3 или на 4: «и то всей Голландіи остатнее надѣяніе въ оборонѣ отъ непріятеля». Описавъ затѣмъ дворы Вестъ-Индской компаніи и адмиралтейскій, кн. Куракинъ говоритъ о предметахъ торговли Голландіи съ Индіей, объ управленіи Голландіи, значеніи бургомистровъ, президентовъ и ратъ-пенсіонарія, о военныхъ обычаяхъ страны и пр. По словамъ кн. Куракина, Амстердамъ городъ Жидовъ, которые имѣютъ своихъ агентовъ во всѣхъ Европейскихъ государствахъ. Въ домѣ одного изъ нихъ, въ кабинетѣ, кн. Куракинъ видѣлъ «мраморный мостъ, а по спаямъ все серебро положено»; другой Жидъ, по имени Симонъ, всѣмъ Москвичамъ оказывалъ услуги (вѣроятно ссудами), въ чемъ Московскіе обыватели и расписывались въ особой книжкѣ Симона. Одинъ изъ нихъ написалъ въ шутку: «Охъ, Симонъ! а иного ничего не поставилъ». Въ домѣ другого торговца и собирателя древнихъ монетъ былъ царь и написалъ: «Petr zde bivi»—Петръ здѣсь бывый, каковая «надпись переведена тремя языки и подписана по-латыни, по-голландски и по-французски». Изъ другихъ особенностей Амстердама кн. Куракинъ отмѣтилъ публичное наказаніе преступниковъ. Около ратуши сдѣлана была площадка на деревянныхъ столбахъ, длиною въ 6 саженей и шириною въ 4. На площадкѣ поставленъ столбъ, привязывая къ которому преступниковъ бьютъ розгами по бокамъ; отъ столба къ стѣнѣ ратуши положена перекладина, на которой вѣшаютъ; а около столба поставлена жаровня, на которой раскаливаютъ желѣзные инструменты, чѣмъ «воровъ въ затылокъ пятнаютъ». Однажды кн. Куракинъ видѣлъ, какъ били по поясъ оголенныхъ хлыстами 3 мужчинъ и 4 женщинъ. Одного преступника хотѣли повѣсить и уже накинули на него петлю, но онъ былъ помилованъ, только битъ и запятнанъ; а третьему все наказаніе состояло въ томъ,

Библиотека "Руниверс"

что онъ стоялъ на площадкѣ съ листомъ на груди, изображавшимъ его вину. Народу собралось на площади, любителей зрѣлища, отъ 3—4 тысячъ. Въ Генварѣ мѣсяцѣ, когда былъ сильный морозъ, кн. Куракинъ видѣлъ «великій плезиръ» въ Амстердамѣ—катанье на желѣзныхъ конькахъ, на двухъ ногахъ «такъ рѣзво и хорошо, что неподобное дѣло». Любопытный рядъ свѣдѣній сообщаетъ кн. Куракинъ и объ условіяхъ жизни въ Амстердамѣ. «Мяса, говоритъ онъ, бычачьи и телятина гораздо хороши и масло, но другого похвалить изъ пищи нечего. Куры ѣдятъ въ честь, такъ что курицу покупаютъ по 10 штыворей, а на вексель нашихъ по 6 алтынъ курица; а говядины фунтъ по алтыну, а на вексель по 5 коп., телятины фунтъ по 4 к., а на вексель по 2 алтына, также и баранины; хлѣбъ противъ нашего вдвое дороже, а на вексель будетъ и втрое; пудъ соли Французской полтора рубля, а Гишпанской по 40 алтынъ».

Изъ Амстердама кн. Куракинъ ѣздилъ въ Гагу, гдѣ видѣлъ палаты, въ которыхъ принимаютъ пословъ и сидятъ штаты (собраніе депутатовъ отъ провинцій); здѣсь видѣлъ кресла короля Англійскаго (Вильгельма III), который въ качествѣ принца Оранскаго засѣдалъ въ собраніи штатовъ. «Нынѣ по немъ уже то мѣсто осталось пусто» за прекращеніемъ Оранской фамиліи. Въ Гагѣ кн. Куракина поразило обиліе великолѣпныхъ каретъ важныхъ персонъ, которые имѣли обычай по праздникамъ кататься до и послѣ обѣда, до времени вечернихъ собраній. Въ числѣ увеселеній Гаги кн. Куракинъ описалъ и знаменитыя ассамблеи, отъ которыхъ вели свое начало и Петровскія. Ассамблеи въ Гагѣ устраивали согласныя между собою компаніи каждый день недѣли, за исключеніемъ воскресныхъ дней и великихъ праздниковъ. Гости съѣзжались въ 8 ч. пополудни и сидѣли до 12 или 1 часу ночи. Можно было на эти ассамблеи и «незнамому придти и видѣть». Устраивались ассамблеи отъ имени госпожи, а не мужчины; кто не имѣлъ въ своемъ домѣ женской персоны, тотъ устраивалъ только балъ или, «по нашему» пиръ - обѣдъ; кромѣ этого для увеселеній жители Гаги ходили на берегъ моря, въ рощу при городѣ, гдѣ «была забава немалая кавалерамъ съ дамами», во дворцы и сады знатныхъ персонъ, въ кофейные дома, гдѣ играли въ карты и наконецъ, посѣщали оперу и комедіи.

Изъ Амстердама же кн. Куракинъ ѣздилъ въ Роттердамъ, «городъ вельми хорошій и великій». Здѣсь онъ отмѣтилъ глубокіе каналы, раскинувшіеся по всему городу, по которымъ ходили и большія корабли («всякій нагружалъ и выгружалъ противъ своего дома и воротъ, безъ всякой трудности и убытку»), отмѣтилъ пива славныя. чи-

Библиотека "Руниверс"

стыя, тонкія и вкусныя, самыя лучшія въ Голландіи, воду нездоровую и отсутствіе забавъ для кавалеровъ.

Для «смотрѣнія» Академіи побывалъ князь Куракинъ и въ Лейденѣ, гдѣ былъ на лекціи доктора и профессора медицины и анатоміи Быдло, который «въ томъ своемъ дѣлѣ вельми славенъ». Кн. Куракинъ видѣлъ трупоразъятіе человѣка, какъ онъ вынутъ былъ изъ гроба, положенъ на свинцовую доску съ загнутыми краями на подобіе жаровни, какъ профессоръ разнималъ «причинныя вещи и оказовалъ жилы отъ рукъ и до ногъ, какъ и куды дѣйствуютъ», какъ профессоръ «студентамъ толкъ давалъ и дозволялъ руками ощупывать и осматривать всякое мѣсто»; видѣлъ, какъ «кожа человѣческая вельми толста, подобно бычачьей кожѣ,... а то все тѣло было въ спиртусахъ налито для того, чтобы духу не было смраднаго». Въ домѣ у Быдло кн. Куракину показывали бальзамированныя части человѣческаго тѣла: «такъ вельми дивная вещь, что нигдѣ могъ такой диковинки видѣть. А въ спиртусахъ видѣлъ младенцевъ, крокодиловъ малыхъ, змѣй, эхидновъ, мартышекъ, скорпіоновъ, ползучихъ и на ногахъ ходящихъ всякихъ звѣрей, странъ не только Европскихъ, но и оріентальныхъ». Некогда, говоритъ онъ, описать мнѣ все это подробно; но всѣмъ, кому случится быть въ Голландіи, конечно, «надобно быть въ Лейденѣ, и въ той Академіи тѣ коріузита видѣть... ради увеселенія».

Для «плезиру» побывалъ князь и въ Утрехтѣ, городѣ, «сидящемъ на твердой землѣ и мѣстомъ выше Амстердама»; кругомъ его много саженыхъ лѣсовъ и садовъ. Здѣсь Куракина поразила высокая колокольня при киркѣ, болѣе Ив. Великаго, и на ней колоколъ въ 3000 ф.; при киркѣ находилась славная Утрехтская Академія, гдѣ учили медицинѣ, математикѣ, теологіи, философіи, юриспруденціи, исторіи, на лошадяхъ, на шпагахъ, на бандирѣ, танцовать, экзерциціи солдатской и кавалеріи, языкамъ Латинскому, Греческому, Итальянскому, Французскому, Еврейскому, Испанскому, Англійскому, Нѣмецкому, Португальскому, Арабскому и другимъ. Здѣсь въ одномъ костелѣ видѣлъ онъ гробницу, вылитую изъ мѣди, а въ ней лежащаго епископа; а по бокамъ ея «вылитыя также маленькія персоны духовныхъ особъ; и у всѣхъ головы сбиты, только цѣлы одни туловища съ платьемъ», что учинено, вѣроятно, «по отпаденіи церкви отъ Римлянъ».

Много и другихъ городовъ объѣхалъ кн. Куракинъ во время своего пребыванія въ Голландіи, въ которой жилъ до 26 мая 1706 г. Въ Ноябрѣ мѣсяцѣ, по совѣту докторовъ, онъ хотѣлъ поѣхать въ Англію, чтобы полѣчиться въ Англійской Академіи и въ тамошнихъ теплицахъ *); хотѣлъ поѣхать на судахъ лорда Мальборо, но за неимѣніемъ

*) III, 319.

Библиотека "Руниверс"

мѣста на его корабляхъ остался въ Амстердамѣ, время отъ времени совершая поѣздки по разнымъ мѣстамъ Голландіи. Всюду всѣмъ интересуясь, любознательный князь спѣшилъ отмѣтить въ своемъ дневникѣ все, чѣмъ поражался глазъ Русскаго наблюдателя. Онъ описываетъ почту, дороги, каналы, состояніе погоды, гостинницы и ихъ названія, цѣны за проѣздъ, за содержаніе; отмѣчаетъ цѣны денегъ, мѣру, вѣсъ и не только Голландскія, но и др. государствъ; сообщаетъ свѣдѣнія объ управленіи Голландіи, ея экономическомъ, военномъ и политическомъ строѣ; перечисляетъ должностныхъ лицъ по именамъ и указываетъ ихъ значеніе; попутно собираетъ свѣдѣнія о другихъ государствахъ, напр. о религіяхъ въ Англіи, о ея парламентѣ и его раздѣленіи на «Гогоръ-гоусъ и Логъ-гоусъ» (верхн. и ниж. палаты) и пр. При этомъ князь иногда сравниваетъ видѣнное въ Голландіи съ подобнымъ въ другихъ странахъ; напр. подъ 10 Мартомъ 1706 г. онъ пишетъ, что «анотомія дохтурская въ Утрехтѣ не такъ чинно отправляется, какъ въ Италіи».

Проживая въ Голландіи, кн. Куракинъ продолжалъ и свое лѣченіе. Впрочемъ первоначально, какъ это видно изъ письма его къ А. Ѳ. Лопухину *), кн. Куракинъ въ Голландіи не лѣчился. Въ Генварѣ онъ писалъ: «И нынѣ живу въ Амстердамѣ и намѣренъ, при помощи Божіей, пользоваться тутъ отъ доктора Хина... По моему прошенію дѣлали доктора̀ Академіи консиліумъ, на которомъ было 7 лучшихъ докторскихъ персонъ и между ними профессоръ анатоміи Роусъ, славный и знатный докторъ. И присовѣтовали лѣчиться отъ доктора Хина, а въ Ахенъ не ѣздить, гдѣ горячія воды для моей болѣзни не будутъ способны... А начинать намѣрены лѣчить съ Апрѣля мѣсяца. Если освобожусь отъ болѣзни, то скоро возвращусь; если же нѣтъ, то, чтобы не упустить вешняго времени, поѣду въ Ахенъ съ Хр. Брантомъ (Голланд. купецъ). Въ Августѣ получу ли свободу отъ болѣзни, нѣтъ ли, уѣду въ Польшу, гдѣ будетъ обрѣтаться особа Государя. Ей, мой милостивый, какъ отцу своему, объявляю симъ письмомъ безъ всякой фальшивости, такъ мнѣ здѣшняя бытность противна и скучна, что и сіе письмо до васъ, моего государя, пишу, ей, при своихъ слезахъ. Да измѣниться инако не могу, для того, что въ здѣшнихъ краѣхъ на мою болѣзнь вельми люди неискусны, и наипаче противенъ воздухъ. И если бы вѣдалъ положеніе мѣста такое Голландіи и такъ противный воздухъ и людей, истинно бы лучше на Москвѣ лѣчиться. И всѣ здѣсь съ пріѣзду моего искусные люди мнѣ совѣтъ придавали, что ѣхать было лучше въ Италію, и тамъ на ту мою болѣзнь люди искусные, а

*) III, 324 и слѣд.

Библиотека "Руниверс"

наипаче воздухъ бы лучше дѣйствовалъ. И за этаго притомъ великаго себѣ причитаючи несчастія, токмо уже возвратиться упоздалъ и за дальнею дорогою и за недостаткомъ денегъ». Дальше Куракинъ сообщаетъ свѣдѣнія о докторѣ Хинѣ, который зналъ Итальянскій языкъ и безъ переводчика имѣлъ объясненія съ княземъ, просилъ выслать ему денегъ и собрать свѣдѣнія о Гаврилѣ Авдѣевѣ Меншиковѣ, раньше лѣчившемся у Хина, въ какомъ состояніи его здоровье. Кромѣ Хина Куракинъ съ 28 Марта лѣчился и жилъ у доктора и цирульника Жида Боновента, у котораго пробылъ до 3 Мая. «А лѣчилъ оной, сажалъ 24 раза въ пары, и пилъ декоктъ, и паче всѣхъ учинилъ способъ, больше, нежели другіе». Часть пятенъ сошла, но на спинѣ, на головѣ и на локтяхъ еще оставались слѣды скорбута [1]).

Отъ времени пребыванія кн. Куракина въ Голландіи сохранилась сравнительно обширная его переписка съ разными лицами, изъ которой видно, что онъ жилъ въ Голландіи и какъ частный дипломатическій агентъ Россіи, сообщая политическія новости, которыя онъ успѣвалъ добыть со стороны. Такъ онъ велъ переписку съ Гавр. Ив., Головкинымъ который въ концѣ 1705 г. былъ въ Парижѣ и звалъ къ себѣ кн. Куракина. Послѣдній писалъ Головкину о состояніи дѣлъ при Гродно, о хлопотахъ Паткуля при Прусскомъ дворѣ, котораго Петръ хотѣлъ привлечь къ своему союзу, и о слухахъ, что Русскія войска изъ Саксоніи, подъ командою Паткуля, по прошенію Австрійскаго двора, пойдутъ въ Италію [2]). Онъ велъ переписку съ Шафировымъ, котораго просилъ объ освобожденіи нѣкоего Вандергорста, прикащика Голландскаго купца Адольфа Гоутмана, арестованнаго въ Смоленскѣ по подозрѣнію въ томъ, что онъ Шведскій агентъ; чрезъ Шафирова кн. Куракинъ хлопоталъ о кредитѣ среди Голландскихъ купцовъ, имѣя недостатокъ въ деньгахъ [3]). Въ Польшу Я. В. Брюсу онъ сообщалъ о желаніи Голландцевъ отправить въ Россію Амстердамскаго пенсіонарія въ качествѣ посланника для того, чтобы Россія не заключала торговаго договора съ Франціей; сообщалъ о желаніи послѣдней помирить Россію съ Швеціей, а Швецію соединить съ Венгріей, возставшей тогда противъ Австріи, и о дѣлахъ Испанскихъ [4]). Онъ велъ

[1]) О томъ, какъ кн. Куракинъ лѣчился въ Амстердамѣ см. III, 166—167, ср. I, 163 и 275.

[2]) III, 321, 317. Письмо на стр. 317 безъ даты и помѣщено ранѣе Карлсбадскихъ писемъ Куракина; но судя по тому, что оно писано было Куракинымъ изъ Амстердама и по сообщеніямъ его о Паткулѣ оно должно быть отнесено къ концу Декабря 1705 г. или къ началу 1706 г.

[3]) III, 320, 334.

[4]) III, 328—329

Библиотека "Руниверс"

переписку съ А. Д. Меньшиковымъ, которому писалъ въ Кенигсбергъ (отъ 13 Декабря 1705 г. и Генваря 18-го 1706 г.) о томъ, что, по слухамъ, Прусскій дворъ очень склоненъ къ Шведамъ, что на весну онъ «будетъ имѣть къ намъ противность шпагою», о дѣятельности Мальборо въ Голландіи, Австріи и Ганноверѣ, о положеніи дѣлъ въ Испаніи и обстоятельствахъ войны за Испанское наслѣдство, о своей перепискѣ съ А. А. Матвѣевымъ, инкогнито резидентствовавшимъ въ Парижѣ, и о томъ, что въ Голландіи «непріятельская факція вельми насъ уничтожаетъ, а противный респонсъ учить некому». Матвѣеву въ Парижъ отъ 22 Генваря и Марта 3-го 706 г. кн. Куракинъ писалъ объ арестѣ Паткуля въ Саксоніи и о причинахъ его (король арестовалъ, «угрожая Польской нобилитѣ»), о хлопотахъ кн. Д. М. Голицына на предметъ освобожденія Паткуля, о томъ, что пребываніемъ Матвѣева въ Парижѣ недовольны Голландцы. Въ тоже время Куракинъ сообщалъ Матвѣеву и Русскія новости, которыя успѣвалъ собрать, живя за границей, рекомендовалъ его вниманію Фонденбурга [1]), который отлично справлялся съ Русскими матросами, проживавшими въ Амстердамѣ. Это были «люди пьяные и бездѣльные, а Фонденбургъ всѣ ихъ пакости заглаживалъ». Не находя въ Голландіи любопытныхъ инструментовъ математическихъ, механическихъ или «что̀ пристойно къ артилеріи», кн. Куракинъ просилъ Матвѣева купить такой инструментъ въ Парижѣ, чтобы по возвращеніи въ отечество подарить его Государю [2]). Какъ дипломатическій агентъ, Куракинъ переписывался и съ др. представителями Россіи за границей. Такъ отъ 15 Февраля онъ писалъ въ Берлинъ, вѣроятно князю Д. М. Голицыну [3]), о дѣлахъ Сѣверной войны и о слухахъ, что Прусскій дворъ намѣренъ будто бы принять посредничество въ дѣлѣ примиренія Петра со Шведами. Незнаніе Голландскаго языка и незначительный кругъ знакомства были причинами того, что многихъ свѣдѣній кн. Куракинъ и не могъ собрать въ Голландіи [4]); тѣмъ не менѣе изъ напечатанной теперь переписки его видно, что уже и въ это время кн. Куракинъ стоялъ въ курсѣ тогдашней политики и дѣлился добытыми свѣдѣніями съ представителями Россіи въ другихъ государствахъ.

[1]) Голландецъ, съ 1703 г. Русскій комиссаръ въ Амстердамѣ, за отсутствіемъ Русскихъ пословъ временами былъ представителемъ Россіи въ Голландіи.

[2]) III, 326—328, 332.

[3]) III, 330. Письмо озаглавлено „неизвѣстному“; но, сопоставляя обстоятельства, слѣдуетъ предположить, что письмо послано было князю Д. М. Голицыну. Ср. I, 159, 162; II, XXII, прим. I.

[4]) Кн. Куракинъ зналъ Нѣмецкій языкъ (III, 336); а Голландскаго не зналъ, какъ видно изъ письма къ Головкину (III, 322).

Библиотека "Руниверс"

Собираясь въ Россію, кн. Куракинъ на свои нужды и для подарковъ закупалъ въ Голландіи всякія вещи: глобусы, атласы, книги, «оперу Быдлову» о анатоміи, коробочки точеныя, часы карманные, «одни будто серебряные, а другіе будто золотые», шпагу, чтобы царевичу подарить, парики съ усами и безъ нихъ, платки, холсты, рукавицы лосиныя, шляпы, сукна Англійскія, галстуки, башмаки, портупеи, колпачки спальные и выходные, кафтаны и пр. т. подоб. Для думного дьяка автонома Иванова, замѣчаетъ Куракинъ, «надобно купить добраго сукна въ Москвѣ, а сказать, что куплено въ Амстердамѣ» [1]). Послѣ лѣченія у Боновента кн. Куракинъ отправился въ Маѣ въ Россію, но предварительно хотѣлъ полѣчиться въ Ахенѣ. По дорогѣ въ Ахенъ напали на него Французы, воровскія шайки, осмотрѣли Французскій пачпортъ, отобрали 16 червонныхъ и 20 ефимковъ, но багажъ не тронули. Кн. Куракинъ доѣхалъ до Ахена безъ денегъ, занялъ ихъ здѣсь подъ вексель, а самъ отправился въ Везель, чтобы отсюда, соединясь съ своимъ слугою Ф. Губастовымъ, снова пріѣхать въ Ахенъ, заплатить долгъ и полѣчиться недѣли четыре [2]). Однако планъ этотъ онъ не выполнилъ и, вмѣсто Ахена, отправился въ Россію чрезъ Лейпцигъ,

---

[1]) III, 168, ср. I, 273.

[2]) Исторія выѣзда Куракина изъ Амстердама въ Ахенъ и ограбленія его на пути Французами возбуждаетъ много недоумѣній. Отъ 1706 г. 2 *Мая* онъ писалъ П. И. Шафирову, что „прошедшаго Апрѣля поѣхалъ онъ изъ Амстердама для лѣченія болѣзни своей въ Ахенъ, и отъ Махстрихта (Maastricht) въ пути наѣхали Французскія партіи и что̀ ни было, все ограбили, только заставили въ одних кафтанахъ. И нынѣ живу въ Ахенѣ и лѣчусь отъ болѣзни своей и живу на коштѣ тутошняго жителя, которому далъ письмо, чтобы Іюня заплатить. И также чѣмъ оттуль выѣхать, не имѣю ни одной малой монеты. И до купцовъ въ Амстердамъ писалъ, чтобы въ заемъ дали денегъ, и всѣ отказали“. Куракинъ просилъ Шафирова отписать купцамъ Амстердамскимъ, „чтобы ссудили хотя ефимковъ полтораста“, съ чѣмъ бы онъ могъ выѣхать изъ Ахена, обѣщаясь заплатить эти деньги Шафирову зимою, въ Москвѣ. Куракинъ сообщаетъ, что пишетъ Шафирову въ Польшу, гдѣ тогда находился послѣдній, потому что скорѣе можетъ получить отвѣтъ. „Если, говорилъ онъ, мнѣ денегъ въ долгъ не дадутъ, то принужденъ буду въ долгъ поѣхать моремъ до Архангельска“. Письмо заканчивается сообщеніемъ, что ограбленію подвергся и ѣхавшій съ княземъ Голландскій купецъ Х. Брантъ. Внизу письма приписка: „послано Мая 10-го изъ Амстердама, а подписано Мая 2 дня“. Но изъ Дневника кн. Куракина (III, 334) видно, что въ Апрѣлѣ мѣсяцѣ онъ жилъ въ Амстердамѣ у Бонавента, съ 28 Марта до 3 Мая (I, 163, ср. III, 167), 26 Мая выѣхалъ изъ Амстердама на Утрехтъ, отправивъ багажъ въ Везель. Изъ Утрехта 27 Мая хотѣлъ ѣхать въ Дембостъ-Сертъ, но за опасностію отъ Французовъ поѣхалъ на Нимвегенъ; здѣсь пробылъ цѣлый день 28 Мая; отсюда поѣхалъ не на Мастрихтъ (на Западъ), но повернулъ на Везель (на Востокъ), чрезъ Клевъ. 29 Мая изъ Везеля поѣхалъ на Югъ, въ Дуссель-дорфъ; 30 Мая взялъ Французскій пачпортъ, чтобы ѣхать въ Ахенъ (отстоящій отъ Дуссель-дорфа на 14

Библиотека "Руниверс"

Бреславль, Берлинъ и Кенигсбергъ [1]). На возвратномъ пути сравнительно долгое время онъ прожилъ въ Бреславлѣ, мѣсяца полтора. Здѣсь онъ познакомился съ графомъ Нейгартомъ, который очень любезно относился къ чужестранцамъ и былъ корреспондентомъ Россіи [2]), описалъ достопримѣчательности Бреславля, каплицу мраморную (костелъ), въ которой находилась гробница пфальцграфа; конюшню епископа, цезарева родного брата, въ которой учатъ лошадей «ходить горделиво и прыгать» [3]); торги немалые «всякихъ товаровъ и галан-

часовъ ѣзды), но „поворотился въ Везель, въ милости Божеской, Іюня 6-го, то-есть два дня и стоялъ тутъ въ большой астеріи (гостинницѣ) Статъ"... Въ Везелѣ дождался Ф. Губастова и съ нимъ 3 Іюня отправился въ Лейпцигъ, (I, 165—166). Т. о. изъ Дневника видно, что Куракинъ имѣлъ только намѣреніе ѣхать въ Ахенъ, но былъ ли въ немъ—неизвѣстно. Выраженіе „Іюня 6, т. е. 2 дня", указываетъ на то, что дата эта испорченая; вѣроятно въ рукописи стоитъ Іюня 1-го, а цифра 2 указываетъ на количество дней, приведенныхъ Куракинымъ вторично въ Везелѣ. Изъ писемъ Куракина къ А. А. Фонденбургу отъ 2 Іюня изъ Везеля, къ Б. В. Аладьину и П. М. Бестужеву отъ 3 Іюня изъ Дуссель-дорфа (III, 336—337) видно, что изъ Нимвегена Куракинъ поѣхалъ въ Ахенъ на Гиликъ, и на пути близъ Гилика изъ Келена, (а не изъ Мастрита) „партіи воровскія нашли и, осмотря Французскій пасъ, багажу ничего не взяли, только взяли 16 червонныхъ, да 20 ефимковъ". Далѣе Куракинъ пишетъ въ этихъ письмахъ, что, пріѣхавъ въ Ахенъ и давъ здѣсь письмо (долговое), чѣмъ заплатить за проѣздъ, на другой день онъ выѣхалъ въ Дуссельдорфъ; отсюда поѣдетъ въ Везель, гдѣ возметъ своего слугу и съ нимъ обратно пріѣдетъ въ Ахенъ, гдѣ и будетъ лѣчиться недѣли 4. Т. о. случай грабежа былъ 31 Мая или 1 Іюня. Указанія этихъ писемъ находятся въ явномъ противорѣчіи съ письмомъ къ Шафирому какъ относительно времени, такъ и обстоятельствъ, сопровождавшихъ поѣздку Куракина въ Ахенъ. До нѣкоторой степени противорѣчіе можетъ быть устранено тѣмъ соображеніемъ, что даты письма къ Шафирову проставлены невѣрно и относятся къ Іюню, а не къ Маю. Такія хронологическія ошибки нерѣдки. Такъ, напр., письмо къ А. А. Фонденбургу (III, 335) помѣчено 14 (25) Мая 1706 г. изъ Бреславля; но въ Бреславлѣ Куракинъ былъ не въ Маѣ, а съ 16 Іюня по 18 Іюля; и изъ самаго письма видно, что оно писано послѣ 10 Іюля. Или другой случай. Въ Дневникѣ напечатано, что Куракинъ пріѣхалъ въ Берлинъ 22 Іюня, между тѣмъ изъ Бреславля онъ выѣхалъ 18 Іюля (I, 169). Странно, что о случаѣ грабежа Куракинъ ничего не говоритъ въ своемъ Дневникѣ. Въ отпечатанной автобіографіи въ „Кіев. Старинѣ" (Декабрь, стр. 632), онъ сообщаетъ о случаѣ ограбленія на дорогѣ въ Ахенъ (Французы взяли одними червонными 82, да платья и другихъ рѣчей (предметовъ) на 4000 ефимковъ); но это было въ 1709 г., во время вторичной поѣздки князя Куракина въ Ахенъ изъ Ганновера.

[1]) По всей вѣроятности кн. Куракинъ ѣхалъ на Бреславль потому, что прямой путь чрезъ Вильну былъ небезопасенъ отъ Шведовъ, дѣйствовавшихъ въ Польшѣ и Литвѣ.

[2]) I, 167, ср. III, 177.

[3]) Въ Дневникѣ помѣщенъ и рисунокъ конюшни (I, 169); подобныя иллюстраціи встрѣчаются и при описаніи другихъ достопримѣчательностей заграничныхъ мѣстъ. Любопытенъ рисунокъ солнечнаго затмѣнія, бывшаго въ Амстердамѣ 1 Мая 1706 г. (I, 162).

Библиотека "Руниверс"

терей; лошадей, колясокъ и всякихъ каретъ», отличавшихся легкостію и дешевизною. Іюля 18 кн. Куракинъ видѣлъ въ Бреславлѣ тріумфальную ѣзду по водѣ на лодкѣ-чердакѣ (т. е. съ возвышенными мѣстами), гдѣ было собраніе дамъ и кавалеровъ; а на верху, надъ кровлею лодки помѣщались музыканты и находилась пирамида съ разными вертящимися огнями. На этой лодкѣ обѣдали, играли, а ночью танцовали. Лодка убрана была зелеными елками. «Надобно и намъ, замѣчаетъ кн. Куракинъ, изъ елокъ чердаки, пирамиды и иные всякіе уборы убирать». Какъ на нѣчто выдающееся, кн. Куракинъ обратилъ вниманіе на коляску Бреславльскаго епископа, въ которой онъ ѣздилъ на охоту. Она имѣла форму продолговатой линейки, съ сидѣньями по бокамъ, на которыхъ разсаживались кавалеры съ фузеями въ рукахъ, изъ которыхъ стрѣляли. Другою повозкою, въ родѣ двухколесной тачки для перевоза камней, песка, извести и под., кн. Куракинъ такъ заинтересовался, что помѣстилъ даже ея чертежъ [1]). Проживая въ Бреславлѣ, кн. Куракинъ интересовался и политикою. Къ этому времени относятся его замѣтки о «политикѣ государствъ къ содержанію монархіи Московской». Въ нихъ онъ разсуждаетъ о томъ, съ какими пограничными и дальними державами Россія должна союзъ держать и противъ кого; напр., «ежели съ Поляки—повинно аліансъ держать съ Шведы, съ Цезаремъ, съ Прусскимъ, съ Волохи, съ Татары, съ Саксонцы» [2]). Въ Бреславлѣ онъ записалъ «пункты, поставленные отъ Венгровъ» на предметъ отдѣленія Венгріи отъ Австріи [3]). Любопытенъ списокъ съ пашквиля, который узналъ Куракинъ въ Бреславлѣ и который очень правдоподобно обрисовывалъ тогдашнее политическое состояніе Европы. Пасквиль гласилъ:

„Британія, имѣю добрыя карты для игры.
Голландія, и мы имѣемъ добрые трумфы.
Версалія, albo выиграю или проиграю.
Австрія, что отецъ [4]) заставитъ, буду играть.
Барцелона, не тужу, играю на чужія деньги.
Прусы, дл себя играю, а не для людей.
Купенгагенъ, я пасую.
Евгеній, играю смѣло, надѣючись на изрядную даму.
Стокгольмъ, играю, играю, и все выигрываю, а прибыли не имѣю.
Дрезденъ, коли короля забью [5]), то выиграю.
Москва, братъ Дрезденъ, играй смѣло: я за тебя поставлю.
Познань, давно я знаю, что отъ короля проиграться мнѣ.
Турокъ, я игралъ, да много проигралъ, больше не хочу“ [6]).

---

[1]) III, 169.
[2]) III, 168.
[3]) III, 171—172.
[4]) Т. е. Леопольдъ. Пасквиль помѣченъ датою 4 Іюля 1706 г.
[5]) Станислава.
[6]) III, 169—170.

Библиотека "Руниверс"

Какъ военный человѣкъ, князь Куракинъ вообще за границей интересовался военнымъ дѣломъ, описывая крѣпости, войсковой строй и обмундировку солдатъ. Въ Бреславлѣ онъ записалъ устройство, вооруженіе и одежду Берлинскаго гренадерскаго полка. Интересуясь обстановкою жизни богатыхъ вельможъ Запада, князь въ Бреславлѣ же записалъ, какъ нужно дѣлать ливреи лакеямъ, изъ какой матеріи и съ какими украшеніями [1]).

18 Іюля князь Куракинъ уѣхалъ въ Берлинъ и во время этого вторичнаго пребыванія въ немъ побывалъ въ Шарлотенбургѣ и Тиргартенѣ, и записалъ то, что̀ видѣлъ. Въ Шарлотенбургѣ, «камору изъ парцелина и въ зеркалахъ», а въ ней портреты Греческаго епископа и жены А. Матвѣева; «садъ изрядный, только-жъ еще не построенъ, а по саду каналы пропущены, и при тѣхъ каналахъ для увеселенія одѣланы суды, въ чемъ ѣздить... А при самомъ Берлинѣ..., начнется роща, въ которой козы дикія и иные звѣри ходятъ въ загородѣ, которыя больше семидесяти или ста разомъ можно видѣть». По видѣнному въ Шарлотенбургѣ кн. Куракинъ хотѣлъ въ своемъ имѣніи, Елигинѣ, устроить мачту высокую, въ два дерева, а на ней фонарь, который зажигать къ ночи, и сидѣнье для сторожа, чтобы онъ подавалъ знакъ, когда гости съѣзжаются [2]) и пр.

3 Сентября [3]) 1706 года князь Куракинъ пріѣхалъ въ Москву, пробывъ за границей годъ и одинъ мѣсяцъ. Это путешествіе безспорно имѣло для него важное значеніе. Кромѣ прямой своей цѣли, сравнительнаго улучшенія здоровья, пребываніе за границей познакомило кн. Куракина съ бытомъ, особенностями экономической, политической и военной жизни тѣхъ странъ, чрезъ которыя онъ проѣзжалъ, и особенно съ Голландіей. Трудно, конечно, сказать, что кн. Куракинъ возвратился изъ за границы европейски-образованнымъ человѣкомъ; тѣмъ не менѣе, несомнѣнно, пребываніе за границей расширило его умственный кругозоръ, вселило уваженіе къ Европейской образованности и пріучило смотрѣть на ея плоды. Любознательный князь разсматривалъ чужую жизнь не какъ спутники митрополита Исидора, отправлявшіеся на Флорентійскую унію и разсуждавшіе объ условіяхъ заграничной жизни, неудобныхъ для Русскихъ. Москвичъ начала XVIII вѣка жадно собиралъ всякаго рода свѣдѣнія объ

[1]) III, 170—171, 173.

[2]) III, 173 и I, 170.

[3]) Показанія Дневника не согласуются съ показаніями автобіографіи (ср. I, 171 и I, 275), гдѣ говорится, что кн. Куракинъ пріѣхалъ въ Москву въ Октябрѣ мѣсяцѣ. Вѣроятно автобіографія отмѣчаетъ второй пріѣздъ въ Москву по возвращеніи изъ Петербурга.

Библиотека "Руниверс"

этой жизни въ надеждѣ, что многое изъ собраннаго пригодится для родной страны. Такіе именно люди и нужны были царю Петру; такого сотрудника нашелъ онъ и въ кн. Куракинѣ. Этимъ объясняется прежде всего особенная милость къ нему Государя. Проживъ нѣкоторое время въ Москвѣ, князь Куракинъ отправился въ Петербургъ и представился Петру, котораго подарилъ ланцетомъ, купленнымъ въ Берлинѣ. «И по пріѣздѣ, пишетъ князь въ автобіографіи, порядочную пріемность видѣлъ, только потомъ пріемнѣе былъ». Побывавъ затѣмъ снова въ Москвѣ, кн. Куракинъ уже въ Генварѣ 1707 г. отправился въ Жолкву (къ С.-В. отъ Львова, южнѣе Люблина), гдѣ тогда находился Государь. Здѣсь князь «получилъ великую милость отъ царя и отъ Меншикова и отъ прочихъ министровъ, что̀ николи того не видѣлъ»: 19 Генваря онъ былъ пожалованъ въ полуполковники Семеновскаго полка съ окладомъ жалованья въ 1000 р.[1]) и «ранга выше полковника другихъ полковъ». Этимъ-же, т. е. знакомствомъ кн. Куракина съ чужими краями, объясняется и первая миссія, возложенная на него Государемъ, именно, посольство его въ Римъ къ папѣ Клименту XI, о каковой миссіи Петръ думалъ еще и ранѣе, во время пребыванія князя за границей [2]). Петру пригодилось и то обстоятельство, что кн. Куракинъ зналъ Итальянскій языкъ [3]). Въ это время ему шелъ 31 годъ. Изъ гороскопа, или такъ называемыхъ «латитудиныхъ планетъ», составленныхъ самимъ княземъ позднѣе, видно, что онъ былъ «горячъ и мокротенъ, средняго умору, между веселымъ и флегматическимъ, подданъ нѣкоторой алтераціи—жару въ легкомъ, гиппохондрикъ, замысливъ и боязливъ» [4]). Не смотря на эти неутѣшительныя качества и постоянную болѣзнь, сопровождавшую князя Куракина до могилы, онъ сдѣлалъ для Русской земли болѣе, чѣмъ многіе здоровые и сильные люди, являясь достойнымъ представителемъ новой Россіи за границей и отличнымъ исполнителемъ предначертаній великаго преобразователя въ чуждой тогда еще для Русскихъ сферѣ иностранныхъ отношеній.

С. Кедровъ.

---

[1]) Въ „Кіев. Старинѣ" (Ноябрь, стр. 496-я) ошибочно показано 10,000 р.

[2]) т. II, стр. XXII, пр. 1.

[3]) III, 322, 325. Ср. I, 255.

[4]) III, 141.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ПИСЕМЪ КОНСТАНТИНА ЯКОВЛЕВИЧА БУЛГАКОВА КЪ БРАТУ ЕГО АЛЕКСАНДРУ ЯКОВЛЕВИЧУ [1]).

1824-й годъ.

С.-Петербургъ, 1 Генваря 1824.

Вотъ и новый годъ насталъ, мой милый и любезнѣйшій другъ. Такой же, кажется, день какъ и другіе; а всѣ суетятся, заботятся, хлопочутъ, наряжаются, поздравляютъ. Поѣду во дворецъ и тамъ отплачу за всѣ поздравленія, коими меня дома душатъ; иначе отъ нихъ не уйдешь.

Здѣсь Боринька Юсуповъ предлагалъ себя дочери Маріи Алексѣевны[2]), но, получивъ отказъ, скрылся куда не знаютъ; оставилъ матери письмо. Много говорятъ объ этой исторіи.

Ну, братъ, далъ ты мнѣ комиссію съ кавалеромъ Цивини или Чивини. Не знаю, какъ приступить къ ней. Посовѣтуюсь съ Закревскимъ. Я гдѣ-то его видѣлъ или о немъ слыхалъ; кажется мнѣ (mais bien entre nous), что гр. Каподистрія не былъ имъ доволенъ. Я тебѣ не совѣтую покуда слишкомъ съ нимъ коротко знакомиться и связываться. Каподистрія, который всѣмъ дѣлалъ добро, конечно бы и ему помогъ подвинуться въ службѣ. Оставилъ ли бы онъ своего племянника, если бы этотъ заслуживалъ его ходатайство? По крайней мѣрѣ я такъ разсуждаю; только пожалуйста, чтобы это далѣе не шло. Спрошу Доболія, не знаетъ ли онъ его.

У бѣднаго Ремана [3]) умеръ отецъ. Прочитавъ статью о немъ въ газетахъ, послалъ я за нашимъ пріятелемъ, боясь, чтобы вдругъ не попалась ему печальная статья, такъ какъ онъ вдругъ съ жадностъю кидается на газеты. Долго я его приготовлялъ и наконецъ сказалъ ему. Его поразило очень извѣстіе, много плакалъ, но очень меня благодарилъ. Je vous avoue, me dit-il en m'embrassant, que si j'avais trouvé cet article inopinément, je ne sais pas ce qui me serait arrivé. Посылаю тебѣ еще два тома Наполеоновой корреспонденціи; прочитавъ, отправь къ Воронцову.

---

[1]) См. первую книгу „Русскаго Архива" сего года, выпуски 1—4.

[2]) Нарышкиной?

[3]) Славнаго тогда врача.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 2 Генваря 1824.

Вчера утромъ во дворцѣ очень было много, а въ маскарадѣ въ вечеру конечно тысячъ до 20-ти. Такой духоты я и не помню, точно какъ въ банѣ на самой верхней полкѣ. Часовъ въ десять пошелъ я съ Манычаромъ смотрѣть декорацію Эрмитажнаго театра, гдѣ былъ накрытъ столъ и, не дождавшись ужина, уѣхалъ: мочи не было. На лѣстницѣ же и въ сѣняхъ насилу могъ продраться. Благодарю Бога, что жена не поѣхала: мнѣ бы бѣда съ нею! Театръ представлялъ точно нѣчто очаровательное; однимъ словомъ, все было необыкновенное, чрезвычайное, такъ что подобнаго нигдѣ видѣть нельзя. Государь, Императрица и великіе князья очень милостиво поклонились; говорить же я не имѣлъ счастія ни съ кѣмъ, потому что это бываетъ за ужиномъ, а у меня отъ жару голова такъ разболѣлась, что не могъ остаться.

Надобно тебѣ сказать мою шутку съ Лонгиновымъ. Пошли всѣ къ обѣднѣ. Я къ нему подхожу и говорю ему, что мундиръ его голъ; жаль, что звѣзды нѣтъ, ты бы хоть мою взялъ, и сталъ ему прикалывать Владимирскую. Многіе стояли около насъ, а онъ почти сердится, quelle plaisanterie, mon cher ami, хочетъ мнѣ мѣшать, а я все таки свое дѣлаю; наконецъ приходитъ кн. Александръ Николаевичъ и говоритъ ему смѣясь: vous pouvez laisser cette plaque, je vous le garantie; car c'est moi qui ai présenté le rescrit pour la signature de l'Empereur. Онъ очень обрадовался и остался съ моею звѣздою. Мнѣ сказалъ князь, а Лонгиновъ еще не зналъ и никакъ не ожидалъ получить.

*

С.-Петербургъ, 4 Генваря 1824.

Вчера у насъ обѣдали Закревскій, Толстой, Бистромъ, Николаи, Шатиловъ и l'inévitable Мартыновъ, который опять повадился: съ новаго года два раза уже являлся. Ну, братъ, гр. Толстой одолжилъ за обѣдомъ, такъ что бѣдный Закревскій не зналъ куда дѣваться. Повторялъ Боголюбова шутки на счетъ Московскихъ барынь всѣмъ извѣстныя, какъ въ постный день про собакъ и про мамзель готовятъ скоромное и пр.

*

С.-Петербургъ, 15 Генваря 1824.

Въ Субботу Государь пріѣхалъ изъ Царскаго Села, нездоровъ простудною лихорадкою и рожею на ногѣ. На другой день не было съѣзда во дворцѣ, т. е. 13-го числа *). Вотъ записка добраго нашего князя, которая тогда же меня успокоила на счетъ драгоцѣннаго для всѣхъ

*) День рожденія императрицы Елисаветы Алексѣевны.

Библиотека "Руниверс"

насъ здоровья ангельскаго нашего Государя. Это вниманіе князя, право, меня тронуло: онъ тутъ судилъ о моемъ сердцѣ по собственному своему. Слава Богу, все идетъ хорошо.

Бѣдная Чернышова, жена генералъ-адъютанта, которая разъ уже въ теченіе своихъ родовъ была въ горячкѣ, такъ что отчаявались въ ея жизни, перестала теперь жить, 12-го числа. Два дня она мучилась родами. Бабушка говоритъ, что она никогда подобныхъ случаевъ не видала и подобныхъ криковъ не слыхала. Наконецъ разрѣшилась мертвымъ ребенкомъ и отъ ослабленія сама испустила духъ[1]). Не говоря уже о томъ, что ей 19 было лѣтъ, кто немного ее только зналъ, не можетъ не сожалѣть о ней; она была мила, умна, скромна, добра. Царство ей небесное. Мужъ въ совершенномъ отчаяніи. Жаль и его: нѣсколько дней передъ тѣмъ онъ такъ былъ счастливъ!

*

С.-Петербургъ, 18 Генваря 1824.

Охъ, опять былъ на балѣ до трехъ часовъ у старухи Голицыной! Нельзя было иначе. Она такъ къ намъ благосклонна, что не хорошо бы было ѣхать передъ ужиномъ, ни тотчасъ послѣ, тогда когда она именно просила остаться и поручила наблюдать за нами графинѣ Строгановой. Поутру у нея были Императрицы, великій князь съ великою княгинею и великая княжна, а тамъ по обыкновенію весь городъ съ поздравленіями. Не знаю, сколько ей стукнуло лѣтъ, а должно быть порядочно. Первый разъ появилась вчера на балъ дочь Балка[2]), свѣжа, прекрасна, скромна и лицо доброе; а для меня Влодекша лучше. Во время бала пришли за оберъ-полицмейстеромъ. Что такое? Пожаръ у Мятлевыхъ; это хоть и недалеко отъ почтамта, но я былъ спокоенъ, не полагая, чтобы пожаръ былъ великъ; однако же внутри комнаты двѣ сгорѣли и, говорятъ, много сгорѣло вещей. Уборная ея вся въ драпри, дѣвушка неосторожно зажгла занавѣску, и пошло драть. Не смотря на это несчастіе, всѣ Мятлевы, кромѣ отца, были на балѣ. Тамъ я видѣлъ кн. Дмитрія Владим. и очень много съ нимъ говорилъ о Москвѣ, о почтахъ, дилижансахъ и пр. и пр. Мнѣ кажется, онъ постарѣлъ или усталъ, можетъ быть, съ дороги.

*

С.-Петербургъ, 6 Февраля 1824.

Свадьба великаго князя назначена послѣ завтра. Вѣнчать будутъ возлѣ комнаты Государя, гдѣ будутъ только царская фамилія и Совѣтъ. Послѣ будутъ обѣдъ и парадный балъ.

*

---

[1]) Это—вторая супруга Александра Ивановича Чернышова (позднѣе графа, а потомъ князя), Елисавета Александровна, урожд. кн. Бѣлосельская-Бѣлозерская.

[2]) Вышедшая потомъ за стихотворца Ивана Петровича Мятлева.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 8 Февраля 1824.

Цесаревичъ Константинъ Павловичъ вчера вечеромъ пріѣхалъ изъ Варшавы какъ разъ къ свадьбѣ. Вчера былъ я на балѣ у старухи Голицыной, которая праздновала именины или рожденіе вашей генералъ-губернаторши. Тамъ мнѣ сказывалъ Тургеневъ, что Урусовъ кн. Александръ Михайловичъ сдѣланъ сенаторомъ съ оставленіемъ при прежнихъ должностяхъ. Онъ не зналъ, подписанъ ли уже указъ, изготовленный нашимъ княземъ; но это дѣло вѣрное. Поздравь за меня князя. Это сверхъ почести дѣлаетъ ему тысячи три прибавки. Еще: губернаторъ Дивовъ точно будетъ шталмейстеромъ новаго двора, а Алединскій гофъ-мейстеромъ или гофмаршаломъ.

*

С.-Петербургъ, 9 Февраля 1824.

Жуковскому пожаловано 5000 р. (онъ училъ Елену Павловну) единовременно и столько же будетъ получать ежегодно, а такъ какъ онъ имѣетъ еще 5000 р. отъ Александры Ѳеодоровны, то и не худо: будетъ чѣмъ жить.

Сейчасъ Жуковскій показывалъ мнѣ перстень съ солитеромъ, подаренный ему великою княгинею, прекрасный.

*

С.-Петербургъ, 12 Февраля 1824.

Егоръ Вас.*) правъ. Не сдѣлаютъ же изъ мухи слона; не надобно брать слишкомъ все къ сердцу, а надобно напротивъ оттерпливаться; нельзя, чтобы въ службѣ иногда не было непріятностей, но онѣ проходятъ и послѣ иногда обращаются къ пользѣ. Это сущая правда. Я на себѣ испыталъ съ Чичаговымъ. Такъ мнѣ было больно и трудно, что я было все бросилъ и уѣхалъ, но что̀ тогда со мною было, и что́ теперь? Одинъ шагъ далъ бы совсѣмъ другое направленіе службѣ и судьбѣ моей. Спасибо добрымъ людямъ и друзьямъ, которые меня остановили, Сабанѣеву, Фонтону, старику Италинскому. Я тогда ихъ послушался, хотя слишкомъ былъ огорченъ, и хорошо сдѣлалъ. Пусть Фавстъ возьметъ примѣръ съ меня. Это его ободритъ, а я только желаю, чтобы и онъ такъ кончилъ, какъ я, всѣ непріятности. Ему еще легче: его подозрѣваютъ въ слабости, а мнѣ Чичаговъ самъ послѣ признался, что его увѣрили, что я бралъ. Богъ милостивъ, авось все передѣлается совершенно.

Вице-адмиралъ Кроунъ пожалованъ въ адмиралы, Уваровъ камергеръ въ дѣйств. ст. совѣтники. Нашъ князь мнѣ сказывалъ, что онъ

*) Карнеевъ, директоръ Горнаго департамента и начальникъ друга Булгаковыхъ Фавста Петровича Макеровскаго, который служилъ бергъ-инспекторомъ въ Москвѣ.

Библиотека "Руниверс"

не двѣ, а *три* табатерки получилъ. У меня во дворцѣ были просьбы ко всѣмъ почти министрамъ, и всѣ удачливо кончилъ. Милорадовичъ обѣщалъ опредѣлить сироту въ театральную школу. Гр. Нессельроде проситъ о продолженіи аренды Крейдеману, который, бѣдный, очень боленъ, и такъ далѣе. Множество было народу для поздравленія, которое продолжалось часа три. Новобрачные очень казались веселы. Царевичъ шелъ съ генералъ-адъютантами, а Николай Павловичъ съ инженернымъ корпусомъ.

Ну, братъ, какой у меня мраморный бюстъ Государя, прелестный; а дѣлалъ его твой спаситель Фортини съ Торвальдсенова. Такой же купили мы у него съ Лонгиновымъ для Воронцова. Репнинъ*) третьяго дня пріѣхалъ. Отецъ его очень плохъ, но еще живъ.

*

С.-Петербургъ, 15 Февраля 1824.

Цесаревичъ сегодня никого не принималъ; но мнѣ сказано, что меня велѣно принять. Я пробылъ у него въ кабинетѣ болѣе часа и такъ былъ имъ обласканъ, что, право, не нахожу словъ какъ благодарить за его милости. Много разсказывалъ онъ мнѣ о Царствѣ Польскомъ, о дорогахъ, о финансахъ, арміи, устройствѣ; однимъ словомъ, я болѣе часа провелъ пріятнѣйшимъ образомъ. Спрашивалъ о Бомонѣ, который черезъ Гагарина просилъ принять его въ службу. «Я его не видѣлъ самъ, но онъ говоритъ, что женатъ на твоей сестрѣ или родственницѣ, et c'était déjà un titre pour moi de m'occuper de lui». Я благодарилъ и сказалъ о немъ все, что̀ знаю, то есть очень мало. Великій князь мнѣ поручилъ его исповѣдывать по католически. «Chez nous il faut répondre aux questions qu'on nous fait à confesse, chez les catholiques on doit prévenir les questions. Surtout qu'il vous dise comment il s'est trouvé en Russie et à Уфа, et puis nous verrons». Послалъ за Бомономъ; скажу ему, чтобы онъ написалъ самъ свое похожденіе и отдамъ записку Цесаревичу, но просить за него и свидѣтельствовать о немъ не стану, ибо никакъ его не знаю. Le grand-duc m'a mis tellement à mon aise, что я съ нимъ разболтался и не видѣлъ, какъ прошло время.

*

С.-Петербургъ, 19 Февраля 1824.

Ну, слава Богу, вотъ послѣдній бюллетень о здоровьѣ нашего Государя. «La santé de l'Empereur est parfaitement bonne. Sa Majesté se propose de sortir bientôt pour prendre l'air. La guérison de la jambe s'achêve. Désormais il n'y aura plus de bulletin, si rien de nouveau n'arrive. Le 16 Février». Къ этому еще прибавлю пріятнѣйшее извѣстіе,

---

*) Князь Николай Григорьевичъ, тогдашній Малороссійскій генералъ-губернаторъ, сынъ князя Г. С. Волконскаго и кн. А. Н. Репниной. Онъ получилъ имя своего дѣда-фельдмаршала.

Библиотека "Руниверс"

что Государь вчера уже проѣхался въ саняхъ. Съ какимъ восхищеніемъ всѣ на него любовались!

*

С.-Петербургъ, 20 Февраля 1824.

Мы съ женою вчера ѣздили къ Фишеру на Аптекарскій островъ. Ну, братъ, какія будутъ здѣсь оранжереи, гораздо лучше Горенскихъ*) Двѣ уже совсѣмъ почти выстроены, на 130 саженяхъ каждая и по разнымъ манерамъ. Фишеръ имѣетъ уже кучу рѣдкихъ растеній. Если Богъ продлитъ ему вѣка, то нашъ Jardin des plantes лучше будетъ всѣхъ Европейскихъ.

*

С.-Петербургъ, 22 Февраля 1824

Я былъ на похоронахъ у старичка Петрова, который третьяго дня на 85 году оставилъ этотъ свѣтъ. До послѣдней минуты онъ былъ въ свѣжей памяти, написалъ родъ духовной или, лучше сказать, прекрасной молитвы и велѣлъ мнѣ его похоронить, что́ я и исполнилъ согласно его желанію; то-есть похороны натурально были не пышныя, но приличныя по чину. Царство ему небесное!

*

С.-Петербургъ, 4 Марта 1824.

Петровъ, сударь, былъ у батюшки въ Ц.-градѣ курьеромъ; послѣ нашелъ я его у Каменскаго въ Молдавской арміи, гдѣ мы его очень мучили и тормошили, напр., клали ему сусликовъ въ штаны и пр. Старикъ былъ очень забавный, разсказчикъ въ родѣ Алексѣя Васильевича, былъ также съ Вейсманомъ, былъ у Турокъ въ плѣну, много видѣлъ, много помнилъ и любилъ болтать. Онъ умеръ 85 лѣтъ.

*

С.-Петербургъ, 14 Марта 1824.

Концерты ваши у Велеурскаго славны, но не извольте слишкомъ хвастать, развѣ только до Сентября мѣсяца. Вчера былъ я у Нессельроде вечеромъ. Онъ только что возвратился изъ театральнаго комитета. Дѣло совсѣмъ рѣшено и кончено. Государь уже и подписалъ указъ о деньгахъ; слѣдовательно можешь сказать Юсупову, что онъ ошибся. Я увѣренъ, что онъ сюда переѣдетъ на время спектаклей; да если у васъ есть подлинные охотники, то и они явятся. Черная Шаль подлинно, какъ разслушалъ я ее, вещь не важная. Старая мнѣ больше нравится, особливо какъ ее поетъ князь Владиміръ Голицынъ.

У меня изъ головы не выходятъ внутреннія почты. C'est une mer à boire; хочется однакоже очень тутъ-то и отличиться. Богъ поможетъ.

---

*) Т. е. въ Горенкахъ, подмосковной скончавшагося незадолго передъ тѣмъ графа Алексѣя Кириловича Разумовскаго,

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 19 Марта 1824.

Закревскій прибылъ въ Гельсингфорсъ. Онъ мнѣ еще самъ не писалъ, а писалъ мой Чухонецъ. Я къ тебѣ послалъ письмо изъ Выборга отъ почтмейстера (который нѣкогда былъ у батюшки въ Ц.-градѣ курьеромъ и насъ на рукахъ носилъ); изъ него ты видѣлъ первый шагъ Закревскаго. Я увѣренъ, что у него все пойдетъ хорошо, а можетъ и самому слюбится, когда увидитъ успѣхи. Желаю ихъ ему и краю отъ всего сердца. Чтó мои заботы въ сравненіи съ твоими! Тебя пилятъ на мѣстѣ; я вижу теперь, каково это[1]). Богъ насъ не оставитъ, я всегда на Него полагалъ мою надежду и имѣлъ самъ на себѣ опыты, какъ простиралъ Онъ на меня руку Своей помощи, когда я терять начиналъ надежду. Чичаговъ въ Молдавіи и пріѣздъ мой въ армію въ 13 году послѣ смерти Кутузова никогда не выйдутъ у меня изъ памяти. Я полагалъ все для меня конченнымъ, а благость Его обратила еще въ мою пользу неблагопріятныя обстоятельства. Тяжело, конечно, очень тяжело; но терпѣть надобно.

*

С.-Петербургъ, 22 Марта 1824.

Нашъ князь Василій[2]) завелъ у себя школу, гдѣ мальчики графини Строгоновой, готовящіеся на службу на заводы, будутъ обучаться всему, чтó до сей части касается. Эта мысль очень хороша. Школа уже открыта. Онъ самъ надъ нею надзираетъ, и я увѣренъ, что пойдетъ славно. Вообще нельзя усерднѣе заниматься дѣлами какъ онъ занимается графиниными. Онъ ихъ очень уже поправилъ, а то бы и съ огромнымъ имѣніемъ была бы она со временемъ совершенно растроена.

*

С.-Петербургъ, 25 Марта 1824.

Юсуповъ пусть себѣ сомнѣвается, что у насъ будетъ Итальянская труппа, а между тѣмъ Татищеву уже послали кредитивъ на 100 т. р. Экой Ѳома невѣрный! Вотъ и Мартосъ явился. На меня взвалили изъ Одессы условиться съ нимъ и заказать ему монументъ, который городъ сооружаетъ покойному герцогу Ришельё. Охъ, ужъ эти мнѣ комиссіи!

*

С.-Петербургъ, 28 Марта 1824.

Государь здѣсь вчера изволилъ быть у развода верхомъ, уже не въ рейтузахъ, а въ формальныхъ сапогахъ, а потомъ гулять пѣшкомъ

---

[1]) Относится къ денежнымъ затрудненіямъ по дѣламъ долговъ, которыхъ было много у братьевъ Булгаковыхъ (они не дѣлились).

[2]) Князь Василій Сергѣевичъ Голицынъ, женатый на графинѣ Аделаидѣ Павловнѣ Строгановой.

Библиотека "Руниверс"

по Англійской набережной. Фонтонъ его встрѣтилъ и сказывалъ мнѣ, что ходитъ какъ прежде, и незамѣтно, чтобы одна нога была слабѣе.

Вчера вечеромъ заѣзжалъ я въ концертъ смотрѣть и слушать, какъ дѣвица играетъ на контрабасѣ. Не дамскій инструментъ: и смѣшно, и непріятно для ушей и для глазъ. Съ нею отличался контрабасистъ Даллока, который регулярно всякій годъ разъ публику обманываетъ своими концертами. Насулитъ лучшихъ артистовъ, а выйдетъ, что никого нѣтъ; вчера однакоже онъ слово сдержалъ; правда, что не много обѣщалъ.

Бѣдный Ѳедоръ Петровичъ Уваровъ очень плохъ, такъ что говорятъ, проживетъ только недѣли двѣ. Очень жаль: добрый, прямой человѣкъ, Государю преданъ душевно, никому никогда зла не дѣлалъ, а многимъ дѣлалъ добро. Долго былъ онъ молодцомъ, вдругъ его свернуло. И что за странная болѣзнь! Чахотка въ горлѣ.

*

С.-Петербургъ, 29 Марта 1824.

Радуюсь сердечно за Семенова, мой милый и любезнѣйшій другъ, и хвалю поступокъ кн. Алексѣя Борисовича*). On pouvait bien lui supposer une arrière-pensée en demandant à Séménoff 10 m. roubles, mais je vous assure je n'aurais pas deviné le véritable emploi qu'il voulait en faire. En général tout le monde s'est bien conduit dans cette affaire et principalement le public de Moscou et les protecteurs de ce pauvre diable, qui ont montré tant de générosité et pas en paroles, ce qui coûte moins, mais aussi ne produit pas le même effet. J'applaudis d'ici et Vielhorsky, et Ricci, et tutti quanti. На сихъ дняхъ видѣлъ я Капцевича. Куда какъ онъ постарѣлъ, но за то много выигралъ со стороны обращенія: говоритъ, разсуждаетъ очень хорошо, а по-французски такъ отличается, что мы съ Тургеневымъ удивились. Вспомнили Вильну, батюшку, котораго онъ очень уважаетъ.

Вчера я послалъ къ тебѣ письмо Тургенева къ Катеринѣ Семеновнѣ. То-то она, я чаю, обрадуется, а тамъ будетъ охать. Скажетъ: ѣхать въ чужіе края, батюшка, да тамъ-то мой Александръ извѣтренничился. Я очень радъ за Николая: добрый, умный, честный малый. Его чистосердечіе не всѣмъ нравится, но нельзя не отдавать ему полной справедливости. Сердце у него прекрасное. Съ Сергѣемъ не знаю еще что̀ будетъ, поѣдетъ ли въ Ц.-градъ, когда миссія тамъ возстановится или получитъ другое назначеніе.

*

*) Куракина. Рѣчь идетъ о свободѣ его крѣпостнаго человѣка Семенова.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 1 Апрѣля 1824.

Ну, братъ, нашъ Чижикъ [1]) въ восхищеніи: опредѣленъ въ гофъ-интендантскую контору членомъ, съ производствомъ въ дѣйств. ст. совѣтники и съ жалованіемъ 2250 р. Прилагаю копію съ указа. Хлопочетъ о мундирѣ къ празднику, разъѣзжалъ съ внуками и очень доволенъ, хотя и говоритъ, что пошелъ въ службу опять для дѣтей. Я бы желалъ знать, имъ отъ этого какая польза. Я таки радъ за него: будетъ имѣть какое нибудь занятіе и жалованье не лишнее. Онъ меня просилъ не сказывать никому (такъ и я тебя прошу), что сдѣлалось это черезъ графиню [2]). Пожалуй, говорить не станемъ; да всякій самъ догадается. Кто бы ни сдѣлалъ, да сдѣлано, и дѣло для него прекрасное. Онъ отъ радости заказалъ себѣ вдругъ три новые парика. Ужасно сталъ веселъ.

Дочь Марьи Антоновны Нарышкиной очень плоха, такъ что мало и надежды. Куда жаль! Эта смерть, если Богъ ее приберетъ къ себѣ, будетъ въ родѣ графини Ростопчиной.

*

С.-Петербургъ, 8 Апрѣля 1824.

На монументъ Ришельё собрано 50 т. р. Воздвигаетъ его городъ на прекрасномъ мѣстѣ близъ порта. Рисунокъ у Мартоса, велю его списать для тебя. Фигура въ 3½ аршина, рукою показываетъ на портъ, а головою обращенъ къ городу; на пьедесталѣ три барельефа, представляющіе торговлю, правосудіе и хлѣбопашество. Кажется, будетъ хорошо. Мартосъ обѣщался кончить къ зимѣ 1825 года и тотчасъ доставить въ Одессу.

*

С.-Петербургъ, 9 Апрѣля 1824.

Хорошо ты сдѣлалъ, что самъ отвезъ письмо Тургенева къ его матери. Николай сегодня отправился въ дилижансѣ черезъ Ригу и Полангенъ [3]). Я ходилъ съ нимъ прощаться въ контору, гдѣ разсказалъ Александру, какъ ты исполнилъ его порученіе. Хоть грустно ему на сердцѣ было, но улыбнулся. Оба брата поѣхали провожать Николая до заставы.—У меня есть сочиненія Василія Львовича Пушкина. Попроси его, чтобъ онъ мнѣ прислалъ письмо своей руки, которое бы я могъ переплесть вмѣстѣ съ книгою, такъ какъ Карамзина и Жуковскаго. Со временемъ этотъ экземпляръ, въ коемъ будетъ и почеркъ сочинителя, сдѣлается еще интереснѣе.

*

[1]) Князь Сергій Ивановичъ Голицынъ, женатый на Е. В. Приклонской, двоюродной сестрѣ Булгаковыхъ.

[2]) Т. е. черезъ Софью Владиміровну Строганову.

[3]) Пріѣхать въ Петербургъ назадъ ему было суждено лишь въ Апрѣлѣ 1856 года!

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 15 Апрѣля 1824.

Я читалъ Карамзина съ жадностію и сожалѣю, что уже кончилъ. Послалъ бы тебѣ свой экземпляръ, да отдалъ его въ переплетъ. Ты можешь взять у Рушковскаго. Ему Карамзинъ послалъ въ подарокъ послѣдніе два тома, и онъ, кажется, ихъ уже прочиталъ. Прекрасно, привлекательно писано.

*

С.-Петербургъ, 3 Мая 1824.

Многіе предлагаютъ свои дома для почтамта*), Юшковъ, Пашкова, Балашовъ, а всего бы лучше имѣть Банкъ, о коемъ и идутъ нѣкоторые переговоры съ Министерствомъ Финансовъ. Юшковъ, я увѣренъ, уступитъ и за половину просимой цѣны, лишь бы купили. Онъ все ко мнѣ пристаетъ, чтобы мы сами цѣну назначили, и онъ тотчасъ согласится. Пашковой дома, между нами сказать, недостаточны, къ нимъ и теперь надобно нанимать другія квартиры; если купить, то такой домъ, въ который бы всѣ помѣститься могли. Я нахожу, что и Юшкова домъ недостаточенъ, а домъ капитальный. Сколько проситъ Пашкова за свои? Пожалуй, я скажу князю и Жулковскому, но сомнѣваюсь, чтобы купили. Какъ придетъ до денегъ, то министръ финансовъ лучше согласится отдать Банкъ, для него теперь ненужный.

*

С.-Петербургъ, 17 Мая 1824.

Скажу тебѣ, мой милый другъ, но подъ величайшимъ секретомъ и прошу тебя до времени никому не говорить о семъ: нашъ князь оставляетъ оба министерства, духовное и просвѣщенія, а остается нашимъ начальникомъ. Домъ, бывшій Козодавлева, отдается Министерству Просвѣщенія, а тотъ, въ коемъ живетъ князь, поступитъ въ наше вѣдомство. Сіе послѣднее уже и сдѣлано. Министромъ просвѣщенія назначенъ (говорятъ) будетъ Александръ Семеновичъ Шишковъ, а о духовномъ ничего не знаю. Кто-то будетъ начальникомъ Тургенева? Я радъ, что князь остается нашимъ начальникомъ. Послѣ того Воскресенья, т. е. Троицынаго дня, переѣдетъ онъ на лѣтнее житье, какъ прежде, на Каменный островъ и въ Царское Село.

*

С.-Петербургъ, 20 Мая 1824.

Князь остается попрежнему въ Совѣтѣ и Комитетѣ Министровъ. На его мѣсто министръ просвѣщенія Шишковъ, который будетъ и управляющимъ иностранными исповѣданіями. Министерство духовныхъ дѣлъ раздѣляется; дѣла нашей религіи поступаютъ, какъ прежде то

*) Для Московскаго.

Библиотека "Руниверс"

было, въ Синодъ и къ митрополиту, какъ старшему члену онаго; а Александръ Семеновичъ будетъ только завѣдывать дѣлами иностранныхъ исповѣданій. Поповъ остается при князѣ по особымъ порученіямъ. Нашъ Тургеневъ отставленъ отъ директорства духовныхъ дѣлъ съ оставленіемъ при прочихъ должностяхъ въ Совѣтѣ и пр. Онъ черезъ это лишается 6000 р. оклада и квартиры, что́ для него весьма важно, такъ что я не знаю, какъ и чѣмъ онъ жить будетъ. Мнѣ душевно жаль его, но я все надѣюсь, что какъ нибудь найдутъ средство устроить его финансы. Въ Воскресенье мы были съ женою у князя у обѣдни. Очень было много.

*

С.-Петербургъ, 27 Мая 1824.

Что у васъ зажился Лазаревъ? Присылайте-ка его къ намъ назадъ; кромѣ того, что онъ не будетъ тебѣ мѣшать писать ко мнѣ, мы его любимъ и рады здѣсь видѣть. Сборы княг. Вяземской *) похожи на всѣ дамскіе сборы. Здѣсь есть и постарѣе ея, но и съ тѣми насилу управишься, какъ должно выѣзжать. Дилижансы наши въ славѣ. Завтра въ нихъ отправляется къ вамъ моя сосѣдка княгиня Голицына, сестра графини Ростопчиной. Многимъ дамамъ отказываютъ въ цѣлыхъ дилижансахъ, дабы не стѣснять обыкновенныхъ путешественниковъ, для коихъ заведеніе сіе учреждено, особливо бѣдныхъ.

Тургеневъ обѣдалъ у меня третьяго дня, ѣлъ порядочно, послѣ еще лучше уснулъ, а тамъ ѣздили мы на гулянье въ Катерингофъ. Онъ, кажется, сохранитъ (entre nous soit dit) свои оклады и будетъ имѣть квартиру въ домѣ комиссіи о составленіи законовъ.

Вчера была свадьба Левашова въ нашей церкви. Говорятъ о новой свадьбѣ, совсѣмъ уже рѣшенной: князь Мадатовъ женится на Саблуковой, фрейлинѣ, дочери Александра Александровича, нашей старой Охтинской знакомой.

*

С.-Петербургъ, 28 Мая 1824.

Я слышалъ, что есть высочайшее повелѣніе Комитету Министровъ, чтобы никто изъ служащихъ не печаталъ отчетовъ безъ дозволенія высшаго начальства. Я увѣренъ, что отчетъ Закревскаго далъ поводъ сему. Очень жаль, что онъ такую сдѣлалъ ошибку.

*

С.-Петербургъ, 3 Іюня 1824.

Я не удивляюсь, что Филаретъ огорченъ перемѣною, воспослѣдовавшею съ нашимъ княземъ: онъ съ нимъ друженъ. Я видѣлъ князя всѣ эти дни; онъ очень радъ, что избавился мѣстъ, кои не давали ему

*) Княгиня Вѣра Ѳедоровна ѣздила въ этомъ году на морскія купанья въ Одессу гдѣ оставалась во время высылки оттуда А. С. Пушкина).

Библиотека "Руниверс"

минуты свободнаго времени. Теперь онъ веселъ и спокоенъ. На него возложена опять придворная часть на время отсутствія кн. Петра Михаиловича. Уварову опять наслѣдство! Скоро ему некуда будетъ дѣвать денегъ; да полно, скупому все мало. Жена его поѣхала вчера, кажется, въ Москву, видно по болѣзни матери. Жаль, что ея не застанетъ. Вотъ и Жуковскій явился. Онъ возвратился изъ Дерпта, куда проводилъ больного своего друга Батюшкова. Надѣются, что его тамъ вылѣчатъ отъ сумасшествія. Тургенева не видалъ всѣ эти дни. Я крѣпко надѣюсь, что его дѣла устроятся и душевно сего желаю. Онъ всякаго добра достоинъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Іюня 1824.

Растопчинъ поступилъ со своими Вороновскими мужиками такъ, какъ я съ Хотынецкими поступилъ. Ничего не платятъ, ничего дѣлать не хотятъ, да еще жаловаться ходятъ на управителя. Надоѣли мнѣ; я сказалъ имъ, что если еще разъ придутъ, то я прибавлю день работы въ недѣлѣ, на что имѣю право: ибо они два дня работаютъ, а по тамошнему положенію надобно бы три. Съ тѣхъ поръ и ходить перестали.

Говорятъ, указъ о продолженіи Тургеневу оклада, который онъ получалъ, бывши директоромъ, подписанъ. Я очень радъ; а онъ, было, очень пригорюнился.

*

С.-Петербургъ, 6 Іюня 1824.

Не имѣю никакого извѣстія отъ жены*), мой милый и любезнѣйшій другъ; а долженъ бы теперь уже имѣть, если не изъ Могилева, то изъ Тульчина. Вѣроятно она отдала письмо какому нибудь почтмейстеру, а тотъ отправилъ съ обыкновенною почтою; впрочемъ я не безпокоюсь: экипажи крѣпки, люди съ нею надежные, ничего дурного ожидать не должно. Ожидаю изъ Одессы, гдѣ Воронцовъ для нея остался и приготовилъ ей комнаты у себя въ домѣ. Вездѣ по дорогѣ должна она найти хорошій пріемъ, ибо много ѣдутъ моихъ пріятелей.

Не знаю, съ чего у васъ взяли, что Библейское Общество рушится. Князь отказался отъ президентства, это правда; но его мѣсто занялъ старшій членъ, здѣшній преосвященный Серафимъ. Что Хитрово оставилъ общество, это еще не значитъ его паденіе. Чего у васъ не выдумаютъ! Я былъ на здѣшнемъ засѣданіи послѣ уже князя и могу

*) Марья Константиновна Булгакова навѣщала въ Кишеневѣ престарѣлаго отца своего Константина Дмитріевича Варлама.

Библиотека "Руниверс"

тебя увѣрить, что они будутъ продолжаться какъ прежде, и я буду ѣздить также какъ прежде, когда дозволятъ время и мои занятія.

*

С.-Петербургъ, 10 Іюня 1823.

Я видѣлъ на скачкѣ Виллье; онъ мнѣ сказывалъ, что Государь употребляетъ мазь князя Василія Алексѣевича[1]) и съ его согласія. Онъ увѣряетъ, что она точно полезна. Также онъ меня увѣрилъ, что нога совершенно здорова.

*

С.-Петербургъ, 20 Іюня 1824.

Только и слышно всеобщее сожалѣніе о бѣдной Нарышкиной [2]), кончившей жизнь во цвѣтѣ лѣтъ и тогда какъ, казалось, должно было ей только начать пользоваться жизнью. Воля была на то Божья! Ей жить было невозможно. Въ ея лѣта чахотка ужасно скоро влечетъ къ смерти. Такъ было и съ нею. Хотя еще не объявлено было, но кажется рѣшено ея замужество съ молодымъ гр. Шуваловымъ, котораго очень хвалятъ. Такъ-то смерть разстраиваетъ человѣческіе планы! Онъ, говорятъ, въ отчаяніи. Ему пускали кровь. Хоронить будутъ покойницу въ Невскомъ монастырѣ.

*

С.-Петербургъ, 21 Іюня 1824.

Сегодня везутъ тѣло бѣдной Нарышкиной въ Сергіевскую пустынь, гдѣ завтра отпоютъ и положатъ. Похороны простые, никто не званъ; но многіе поѣдутъ.

*

С.-Петербургъ, 25 Іюня 1824.

Государь вчера изволилъ поѣхать осматривать поселенія; я полагаю, что 2-го Іюля прибудетъ уже обратно въ Царское Село.

Блудовъ сбирается всякій день выѣхать въ Карлсбадъ, но все ему мѣшаетъ болѣзнь то одного, то другого ребенка. Онъ у меня третьяго дня обѣдалъ съ Тургеневымъ, Жуковскимъ, Полетикою и Карнѣевымъ. Довольно посмѣялись.

*

С.-Петербургъ, 4 Іюля 1824.

Воронцовъ мнѣ пишетъ съ восхищеніемъ о Крымѣ: край благословенный и единый, я думаю, въ Европѣ, гдѣ еще можно дешево жить. Саранча не по охотѣ валится на воду, а ее заноситъ вѣтеръ, и этотъ сѣверный вѣтеръ единственное отъ нея спасеніе, ибо всѣ другія средства человѣческія ни къ чему не ведутъ. Еще ее истребляетъ сырая

---

[1]) Хованскаго, который былъ тестемъ А. Я. Булгакова.

[2]) Дочь Марьи Антоновны Нарышкиной, невѣста графа Андрея Петровича Шувалова; для нихъ приготовленъ былъ и домъ на дворцовой набережной, въ которомъ позднѣе Александръ Павловичъ предлагалъ поселиться Н. М. Карамзину, но тотъ не согласился.

Библиотека "Руниверс"

зима, отъ которой яйца ея гніютъ. Говорятъ, она уже недалеко отъ Полтавы. Экая бѣда!

*

С.-Петербургъ, 15 Іюля 1823.

Мы въ Воскресенье на свадебномъ ужинѣ у Мадатова. Это походило немного на тысячу и одну ночь. Улица и дворъ весь наполнены былъ любопытными, лѣстница цвѣтами и музыкантами; въ первыхъ дверяхъ Арапъ и Персіянинъ въ богатыхъ одеждахъ, въ гостиной всѣ Грузинскіе цари и царицы въ нарядныхъ платьяхъ, вездѣ освѣщеніе ужасное. Ужинъ былъ славный, играла музыка, пили Шампанское и разъѣхались, взявъ по фунту конфектъ. Много было генераловъ. Между прочимъ Сухозанетъ, который получилъ 2-го Владимира, а скоро получитъ и жену. Новая свадьба въ городѣ: молодой графъ Самойловъ, флигель-адъютантъ, женится на графинѣ Паленъ, внукѣ Литтовой. Двѣ фортуны соединяются.

Вчера я съ Тургеневымъ обѣдалъ у Дашкова на дачѣ, гдѣ просидѣлъ до 9 часовъ. Гулять нельзя было за дождемъ, играли въ вистъ. Тамъ кто-то сказывалъ новость, которой я однако не вѣрю, ибо конечно бы изъ Одессы мнѣ кто нибудь бы написалъ. Сказавшій слышалъ, отъ кого не знаю, что молодой поэтъ Пушкинъ застрѣлился. Вѣрнѣе то, что онъ отставленъ. Не ужился съ Воронцовымъ, этого я понять не могу. Тутъ былъ Спафарьевъ, который пріѣхалъ изъ Ревеля, разсказывалъ о Мамоновой, что ея тамъ никто не видитъ: встаетъ, когда другіе ложатся. Впрочемъ бѣлится все по старому.

Le pauvre général Bétancourt a succombé hier. Avant sa mort il a reçu une lettre de notre angélique Empereur, qui l'a tout-à-fait tranquillisé et adouci ses derniers moments. Il a même pu prendre quelques heures de sommeil avant de passer au sommeil éternel. Il n'a rien, il ne laisse rien, mais il est mort sans inquiétude pour le sort de sa famille depuis la lettre de l'Empereur. C'était un homme d'un grand mérite.

*

С.-Петербургъ, 16 Іюля 1824.

Князь Григорій Семеновичъ *) вчера умеръ поутру, къ обѣду ожилъ и еще живъ, но безнадеженъ и врядъ ли переживетъ этотъ день. Сейчасъ посылалъ узнать; плохъ, но живъ. Бетанкура завтра будутъ хоронить.

*

*) Волконскій, зять князя Н. В. Репнина и тесть князя Петра Михаиловича Волконскаго.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 18 Іюля 1824.

Князь Григорій Семеновичъ вчера скончался въ одиннадцать часовъ утра. Это точно вѣрно, потому что Оленинъ меня о семъ вчера еще увѣдомилъ, прося отправить эстафету къ князю Петру Михайловичу, что̀ и исполнено. Говорятъ, онъ по духовной оставилъ всѣмъ сыновьямъ по 900 т. и около того же и княгинѣ Софьѣ Григорьевнѣ.

*

С.-Петербургъ, 19 Іюля 1824.

Государь въ Петергофѣ, куда и вся фамилія переѣзжаетъ для именинъ императрицы Маріи Θеодоровны, а 24-го великій князь Николай Павловичъ и великая княгиня садятся на фрегатъ и предпринимаютъ свое путешествіе. Съ нею ѣдетъ княгиня Екатерина Васильевна (Catiche) Салтыкова. Праздника въ Петергофѣ не будетъ. Маневрами, говорятъ, Государь былъ очень доволенъ. Князя Григорія Семеновича будутъ хоронить въ Понедѣльникъ въ Невскомъ монастырѣ. Если удосужусь, то поѣду отдать послѣдній долгъ старику, который всегда очень былъ ко мнѣ милостивъ. Ему было 82 года. Наша тетушка старѣе его и всѣмъ молодецъ, только память ужасно плоха. Она вчера пошла гулять пѣшкомъ, я ее тутъ же за воротами догналъ; спрашиваетъ, откуда иду. Отъ князя Сергія Ив.; она забыла, что меня за двѣ минуты передъ тѣмъ видѣла. Сама признается, что совсѣмъ не имѣетъ памяти, а старое помнитъ очень хорошо.

*

С.-Петербургъ, 22 Іюля 1824.

Реманъ былъ у меня сегодня, сказывалъ, что старуха Кутузова*) очень плоха. Она на свадьбѣ у Мадатова обкушалась и врядъ не послѣдуетъ ли за княземъ Волконскимъ.

*

С.-Петербургъ, 25 Іюля 1824.

Да, Мадатова Азіатскій ужинъ или вечеръ уходилъ старуху Кутузову. Она обкушалась и простудилась, а въ лѣтахъ это рѣдко проходитъ безъ бѣды.—Я не вѣрилъ съ самаго начала самоубійству Пушкина. Онъ, можетъ быть, душу свою погубитъ, а тѣло никогда. Я слышалъ, что онъ исключенъ изъ списковъ служащихъ, и велѣно жить въ деревнѣ у отца. Вотъ и таланты безъ поведенія плохое дѣло. Я думаю, ему лѣтъ 25, а карьеру свою кончилъ не весьма лестнымъ образомъ. Подлинно, кто съ Воронцовымъ не ужился, тотъ врядъ съ

*) Княгиня Екатерина Ильинична Кутузова-Смоленская, ур. Бибикова. Ее хотѣли похоронить рядомъ съ ея супругомъ, въ Казанскомъ соборѣ; но Государь не позволилъ.

Библиотека "Руниверс"

кѣмъ уживется*). Тургеневъ былъ у меня, тебѣ кланяется и говоритъ, что Пушкинъ не исключенъ, а просто отставленъ, и велѣно жить у отца въ деревнѣ.

*

С.-Петербургъ, 26 Іюля 1824.

Давно я не ходилъ по Мойкѣ; вчера, проѣзжая, видѣлъ, что новый висячій мостъ для пѣшеходцевъ, который противъ купленнаго почтамтомъ у Раевскаго дома, совсѣмъ почти готовъ. Я думаю, съ будущей недѣли уже по немъ можно будетъ ходить. Это весьма сближаетъ насъ съ тою стороною; прежде надобно было идти или на Синій или на Поцалуевъ мостъ, а теперь отъ меня къ князю Сергію Ивановичу минуты въ двѣ можно дойти. Во многихъ мѣстахъ будутъ такіе мосты, а между домомъ, гдѣ жила Вакареско на Фонтанкѣ и Лѣтнимъ садомъ, ставится этакій висячій мостъ для каретъ. Этотъ также будетъ очень полезенъ: на него прямо будутъ ѣздить съ Царицынскаго луга черезъ садъ. Строеніе противъ дворца, продолженіе Главнаго Штаба, идетъ весьма скоро. Если въ этомъ году не совсѣмъ будетъ еще подъ крышею, то все немного останется до оной. Ты много здѣсь найдешь новаго, а я бы въ Москвѣ еще нашелъ болѣе.

*

С.-Петербургъ, 29 Іюля 1824.

Знаю, что Вяземскій деньги получилъ и теперь можетъ себя устроить; но дай Боже, чтобъ устроилъ. Это послѣдній его ресурсъ. Теперь у него будетъ, хоть немного, но чистый доходъ. Если опять надѣлаетъ долговъ, то бѣда ему. Мнѣ его жаль: совершенно бытіе свое разстроилъ по всѣмъ отношеніямъ.

*

С.-Петербургъ, 15 Августа 1824.

Указъ о назначеніи Рибопьера министромъ въ Царьградѣ подписанъ, но онъ напередъ поѣхалъ къ себѣ въ деревню и возвратится еще сюда по возвращеніи Государя; между тѣмъ Минчіаки будетъ повѣреннымъ въ дѣлахъ. Des mauvais plaisants disent que Karneyeff a pris les mines à Mecznikoff et lui a laissé les grimaces. Говорятъ, что еще будутъ перемѣны по Министерству Финансовъ, что Кайсаровъ (Павелъ) будетъ директоромъ мануфактурнаго департамента на мѣсто Уварова, а ему отдадутъ ассигнаціонный банкъ.

*

---

*) Въ письмѣ къ А. И. Казначееву самъ А. С. Пушкинъ сознается, что если у кого можно находиться подъ начальствомъ въ службѣ, то конечно у Воронцова. Михайловское, мѣсто ссылки Пушкина, принадлежало его матери, а не отцу.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 16 Августа 1824.

Всѣ вѣсти о перемѣнахъ въ Министерствѣ Финансовъ пустыя, кромѣ однакожъ о Карнѣевѣ. Я чаю, его указъ подписанъ; ибо сегодня уже Государь или уѣхалъ, или ѣдетъ. Ожидаю о семъ извѣщенія изъ Царскаго Села. Прочіе же слухи взялись вѣроятно оттого, что Уваровъ ѣдетъ въ отпускъ, и въ его отсутствіе управлять будетъ департаментомъ мануфактуръ Кайсаровъ; къ этому же и прочее приплели. Ты видишь, что и здѣсь выдумываютъ, какъ въ Москвѣ.

*

С.-Петербургъ, 19 Августа 1824.

Я, начиная читать въ письмѣ твоемъ статью о намѣреніи гр. Ѳед. Вас. напечатать переписку свою съ покойнымъ Кутузовымъ, тотчасъ сказалъ: напрасно. Радъ, что и ты съ симъ мнѣніемъ согласенъ и если помѣшаешь графу исполнить его намѣреніе, то ему самому окажешь услугу. Впрочемъ, я увѣренъ, что здѣсь ему не дозволятъ печатать. Кажется, довольно бы ему и того урока, который получилъ, напечатавъ свою брошюру [1]).

*

С.-Петербургъ, 23 Августа 1824.

Спасибо Дмитріеву за доброе обо мнѣ мнѣніе. Я знаю, что точно Карамзинъ меня хвалитъ вездѣ; спасибо и ему. Мое дѣло стараться всѣмъ угодить и быть полезнымъ, сколько силъ моихъ есть. Я это все исполняю съ сердечнымъ удовольствіемъ.

*

С.-Петербургъ, 8 Сентября 1824.

Я часто думаю о встрѣчѣ твоей съ Французами у Срѣтенскихъ воротъ въ 12-мъ году, и всегда меня морозъ по кожѣ подираетъ. Богъ великъ! Онъ Одинъ спасъ тебя [2]). Съ тѣхъ поръ не могу видѣть длиннаго Фортинія безъ благодарности и, сколько можно, ему помогаю. Онъ часто ко мнѣ ходитъ, особливо когда ему нужда. Человѣкъ добрый. У него теперь сынъ уже офицеромъ.

*

С.-Петербургъ, 18 Сентября 1824.

Вчера показывалъ намъ Егоръ Васильевичъ монетный дворъ, возобновленный послѣ пожара, который года съ два или три тому назадъ многое тамъ истребилъ. Паровая машина, сдѣланная здѣсь Кларкомъ и имѣющая силу 64-хъ лошадей, чудесная. Вообрази, что половину почти всѣхъ колесъ монетнаго двора приводитъ въ дѣйствіе безъ всякаго шума. Вообще и тутъ, какъ въ Горномъ Корпусѣ, есть

[1]) Т. е. Правду о пожарѣ Москвы.
[2]) Подробности этого спасенія намъ доселѣ неизвѣстны.

Библиотека "Руниверс"

что посмотрѣть. При насъ вычеканили медаль на рожденіе нашего Государя, и всѣмъ намъ подарилъ по штукѣ директоръ. Съ одной стороны изображеніе Екатерины, съ другой она же держитъ младенца въ рукахъ, на котораго сіяютъ лучи съ неба съ надписью: *даръ небесъ*. Тамъ мы натурально принуждены были позавтракать, наглядѣвшись всего досыта, также досыта и покушать, такъ что хоть я и сидѣлъ за столомъ у своей именинницы Софьи, но ѣсть ничего не могъ. Балыпъ замучилъ вопросами всѣхъ тамъ бывшихъ и кончилъ тѣмъ, что заказалъ себѣ модель паровой машины въ силу одной лошади и за 2000 р. Также собраніе всѣхъ медалей съ самаго начала, на монетномъ дворѣ выбитыхъ изъ бронзы. Каковъ же нашъ пріятель! Впрочемъ это не дорого, по 2 р. штука, а ихъ штукъ съ 350. Ему хочется со временемъ имѣть ихъ серебромъ; коллекція весьма интересная.

*

С.-Петербургъ, 23 Сентября 1824.

Сейчасъ пріѣхалъ я отъ своего князя. Онъ съ Каменнаго острова переѣхалъ въ городъ, еще разъ, но уже въ послѣдній: съѣздитъ въ Царское Село, а тамъ совсѣмъ поселится въ городскомъ домѣ. Я поѣхалъ къ нему на минуту, а пробылъ часа съ полтора, мѣшая дѣло съ бездѣліемъ. Много онъ мнѣ разсказывалъ анекдотовъ объ Екатеринѣ. Вотъ бы ему написать собраніе оныхъ.

Сказывалъ ли я тебѣ Парижскіе каламбуры, между прочимъ покойнаго короля? On lui demandait, quelques jours avant sa mort, le mot d'ordre pour la garde et la parole. Il a pensé un moment et a dit S-t Denis (гдѣ ихъ хоронятъ) et Givet (j'y vais). Какъ онъ умиралъ, то сказалъ: Louis va mourir, et Charles X paraîtra bientôt. Газеты наполнены рѣчами, комплиментами, отвѣтами короля, изъ которыхъ болѣе всѣхъ мнѣ понравился тотъ, гдѣ онъ говоритъ: tout ce que je désire c'est qu'on ne s'apperçoive pas du changement de règne.

*

С.-Петербургъ, 26 Сентября 1824.

Вчера, только что я собрался въ четыре часа ѣхать обѣдать къ имениннику или лучше сказать именинникамъ, князьямъ Сергіямъ Голицынымъ, какъ получилъ изъ Ковны эстафету съ извѣстіемъ, что великая княгиня Анна Павловна ускорила свой маршрутъ и сегодня уже будетъ ночевать въ Ямбургѣ, а завтра изволитъ прибыть въ Гатчину, а надобно ей со свѣтомъ 120 лошадей, да придворнымъ, да выѣзжающимъ навстрѣчу ген.-ад. Чернышову, Голландскому повѣренному въ дѣлахъ и пр. и пр. также лошадей много. Что̀ тутъ дѣлать. Послалъ къ губернатору, тотъ тоже вскочилъ; ибо мы не прежде ждали

Библиотека "Руниверс"

какъ къ 30-му или и еще позже. Онъ поскакалъ тотчасъ на трактъ, гдѣ, къ счастью, и у насъ былъ Добровольскій для осмотра дворцовъ.

Вечеромъ ѣздилъ къ Лазареву, возвратился, легъ спать, уснулъ крѣпко, какъ вдругъ будятъ. Что такое? Отъ князя изъ Царскаго Села придворный лакей. Нечего дѣлать, всталъ. Князь пишетъ, что Императрица Марія Ѳеодоровна изволитъ выѣзжать въ Касково навстрѣчу 27-го. Вотъ еще надобно 40 лошадей. Сдѣлавъ всѣ нужныя распоряженія, отправилъ чиновниковъ куда слѣдовало, отвѣчалъ князю, чтобы его успокоить, и легъ въ четыре часа уснуть на часочекъ, ибо между тѣмъ пришла Одесская и иностранная почта, и въ пять надобно было опять вставать. Вотъ тебѣ всѣ мои почтдиректорскія похожденія.

Сдѣлай мнѣ одолженіе, увѣдомь меня, какіе у тебя есть журналы, какихъ годовъ и если не достаетъ годовъ или номеровъ какихъ-нибудь, то именно какихъ. Мнѣ пришла мысль сдѣлать полное собраніе Русскихъ періодическихъ изданій, въ чемъ мнѣ помогутъ здѣшніе журналисты, которые очень меня любятъ. О Сынѣ Отечества я тебѣ сдѣлалъ запросъ прежде. Да не заслалъ ли я къ тебѣ какъ-нибудь ошибкою Сибирскаго Вѣстника? Не могу отыскать нѣсколько номеровъ. Сѣверную Почту имѣю полную: купилъ за безцѣнокъ на Апраксиномъ дворѣ, mon bazare ordinaire.

*

С.-Петербургъ, 27 Сентября 1824.

Сегодня мои хлопоты кончатся, ибо сегодня всѣ пріѣдутъ въ Гатчину; но это еще только вечеромъ, а теперь все еще продолжаются мои безпокойствія, несмотря на всѣ взятыя мѣры. Непріятно будетъ, если окажется какая-нибудь неисправность: все-таки падетъ на меня, а мнѣ отсюда какъ предупреждать того, чтó не могу предвидѣть? Но Богъ милостивъ, всегда всѣ подобные случаи сходили съ рукъ благополучно; такъ и теперь Онъ меня не оставитъ. А ночью таки раза съ два разбудили. Досадно, что идетъ дождь и могутъ испортиться дороги, особливо боковая до Гатчины.

Хотѣлъ бы отправить къ тебѣ Mémoires de Fouché, но гр. Гурьевъ взялъ читать, слѣдовательно не прежде, какъ черезъ нѣсколько дней получишь. Довольно любопытно. Я писалъ къ Шредеру, чтобы онъ и вторую часть прислалъ, когда выйдетъ.

*

С. Петербургъ, 29 Сентября 1824.

Все обошлось благополучно, недостатка въ лошадяхъ не было ни императрицѣ, ни великой княгинѣ, и въ Суботу къ обѣду всѣ пріѣхали въ Гатчину къ обѣду часу въ пятомъ. Слава Богу; а при-

Библиотека "Руниверс"

знаться, я не былъ покоенъ, пока Родофиникинъ, провожавшій ее предводитель дворянства и Добровольскій не пріѣхали ко мнѣ съ симъ пріятнымъ извѣстіемъ изъ Гатчины. Великая княгиня Марія Павловна, говорятъ, будетъ сюда въ Февралѣ. Анна Павловна пробудетъ здѣсь нѣсколько мѣсяцевъ. Принцъ Оранскій возвратится въ Голландію и послѣ опять пріѣдетъ за нею.

Не знаю, гдѣ бы достать портретъ адмирала Ушакова, но постараюсь; а конечно хорошо бы его имѣть при книгѣ[1]). Да, братъ, экую старину ты вспомнилъ! Какъ мы играли съ тобою въ Вильнѣ комедію. Кажется, не такъ-то давно было; а какъ оглянуться назадъ, такъ много лѣтъ уплыло. Вчера я былъ вечеромъ сперва у своихъ Голицыныхъ, а послѣ у Гурьева, гдѣ игралъ въ вистъ и проигралъ 80 рубликовъ. Не хорошо, а хуже еще, что игралъ съ гр. Марковымъ, который все забываетъ и только что не спитъ. Куда онъ вдругъ опустился! Il est tout-à-fait tombé dans l'enfance. Куда дѣвался умъ, острота, все пропало!

Я ожидаю сегодня къ себѣ Потемкина; хочется кончить съ Гостилицами, которыя мнѣ надоѣли пуще, гораздо пуще горькой рѣдьки. (Эту я люблю). Устроивъ это дѣло для Разумовскаго, подумаю, какъ бы отдѣлаться отъ его дѣлъ. Право, не имѣю времени, а запускать ихъ я не соглашусь: они же и безъ того не въ цвѣтущемъ состояніи.

*

С.-Петербургъ, 30 Сентября 1824.

Вотъ и Голландскій повѣренный въ дѣлахъ приходилъ благодарить, что увѣдомилъ его о скоромъ пріѣздѣ въ Гамбургъ принца Оранскаго и что его тотчасъ отсюда отправилъ, иначе бы онъ никакъ не поспѣлъ. Говорятъ, что великая княгиня здорова и очень весела. Когда будутъ въ городѣ, неизвѣстно, но я чаю не скоро: вѣроятно не прежде возвращенія Государя сюда дворъ переѣдетъ.

*

С.-Петербургъ, 3 Октября 1824.

Третьяго дня, въ Царскомъ Селѣ, въ слободѣ противъ оранжерей, загорѣлось въ домѣ купца Мотылева, у коего лавочка, и сгорѣло пять домовъ. Пожаръ продолжался почти цѣлую ночь. Брокеръ мнѣ сказывалъ, что отсюда посланы были трубы съ трехъ частей. Онъ тамъ не былъ, а гр. Михаилъ Андреевичъ[2]) остался до шести часовъ утра. Мы всѣ здѣсь въ большомъ были испугѣ, пока не узнали точно, что горитъ, помня третьегодничное несчастье, отъ котораго Боже упаси.

---

[1]) Это книга Метаксы: „Исторія Греческихъ происшествій".

[2]) Милорадовичъ.

Библиотека "Руниверс"

Съ Потемкинымъ*) я почти кончилъ за 920 т., и пошлины на его счетъ. Иной скажетъ: куда дешево! И точно, не дорого за 1600 душъ; но надобно принять въ соображеніе и положеніе мужиковъ, и наше положеніе, требующее немедленно денегъ, чтобъ заплатить самые нужнѣйшіе долги, да и то, что имѣніе прекрасное, но принадлежитъ тремъ. Какъ его дѣлить? Какъ имъ управлять? Да и кому взять на себя эту обузу? Также надобно было не упускать Потемкина; иначе кто бы купилъ? Наплакались бы и съ имѣніемъ; у кого есть столько чистыхъ денегъ? Tout bien considéré, ma consience est parfaitement nette, et je suis convaincu encore d'avoir rendu un grand service à Razoumovsky dans l'état où se trouvent ses finances et vû tous les payements que nous avons à faire. On a déjà envoyé l'ordre de prendre sous tutelle la terre de Kopsk pour 50 m. r. d'intérêts qu'il aurait dû payer depuis longtemps. Et cependant il est possible encore qu'il me gronde, car c'est ainsi que les choses vont dans ce monde. Такъ какъ изъ всякаго дѣла долженъ я непремѣнно извлечь какую-нибудь пользу для имѣющихъ нужду въ пособіяхъ, то и тутъ, ударя по рукамъ, выпросилъ я у Потемкина (и онъ обѣщалъ) рублей съ тысячу для бѣднаго семейства, en lui disant que commencer une affaire de ce genre par une bonne action lui portera bonheur. Это истинно-бѣдное семейство: Мартыновы, которые начинаютъ уже крѣпко нуждаться, такъ что я долженъ давать рублей по 50 отъ времени до времени, когда дойдетъ, что не на что купить чѣмъ пообѣдать. Богъ мнѣ далъ эту мысль и благословилъ ее.

*

С.-Петербургъ, 4 Октября 1824.

Я тебѣ вчера послалъ медаль, которую ты желалъ имѣть. Когда Императрица Марія Ѳеодоровна осматривала монетный дворъ, то при ней вычеканили и подали ей двѣ медали. Первую эту, представляющую рожденіе Государя съ надписью *даръ небесъ* и вторую, на Шведскій миръ, ею самою сочиненную, и которую также я тебѣ пришлю, съ надписью *Александръ Благословенный*. Сблизь эти двѣ надписи и увидишь, какъ онѣ справедливы и кстати.

Бехтѣевъ вчера пріѣхалъ ввѣрить мнѣ, что онъ женится и только что получилъ согласіе отца, матери и самой невѣсты. Сегодня пишетъ онъ къ своему отцу, въ согласіи коего отнюдь не сомнѣвается. Дай Богъ ему: добрый малый. Забылъ сказать тебѣ главное, на комъ онъ женится? На старшей дочери гофмейстера Демидова, внучкѣ князя Петра Васильевича Лопухина. Въ Гатчинѣ готовятся Французскіе спекта-

*) Александромъ Михайловичемъ, купившимъ знаменитые нѣкогда Гостилицы.

Библиотека "Руниверс"

кли, отъ коихъ Майковъ въ большихъ заботахъ. Многіе актеры уѣхали; не знаетъ, кѣмъ замѣнить. Вотъ подлинно l'impressario in angusto. Въ будущую Суботу будетъ въ Католической церкви большая панихида по Лудвигѣ 18. Повѣренный въ дѣлахъ прислалъ мнѣ билеты. Надобно ѣхать послушать requiem Моцарта.

*

С.-Петербургъ, 7 Октября 1824.

Горголи поручилъ не знаю какому-то своему родственнику побывать у меня и сказать, что дочь его помолвлена въ чужихъ краяхъ за сына гр. Витгенштейна, служащаго въ канцеляріи графа Нессельроде. Свадьба будетъ въ Тульчинѣ, куда всѣ они ѣдутъ.

*

С.-Петербургъ, 8 Октября 1824.

Графъ Воронцовъ возвратился въ Одессу. Костаки пишетъ, что они испугались, видя его: такъ его измучила лихорадка Крымская. Вотъ тебѣ и славные климаты! И въ нихъ не безъ бѣдъ. Онъ въ будущемъ мѣсяцѣ намѣревается быть сюда.

*

С.-Петербургъ, 10 Октября 1824.

Здѣшній актеръ Каратыгинъ женится на дѣвицѣ Колосовой меньшой, сестрѣ (говорятъ, дочери) дѣвицы Колосовой старшей. Отъ нихъ долженъ пойти родъ хорошихъ актеровъ, ибо оба они играютъ хорошо. Вотъ какъ мы бѣдны новостями, что кромѣ этой нечего сказать.

*

С.-Петербургъ, 11 Октября 1824.

Воронцовъ пишетъ изъ Одессы отъ 3-го: Les Kotchoubey viennent d'arriver, la c-sse part dans 10 jours pour P. bourg (въ самую распутицу). Ils se portent bien. Il y a ici des nouvelles de Constantinople de Mardi passé (10 jours), qui paraissent confirmées par des vaisseaux arrivés hier et qui n'ont été que 3 et 4 jours en route. Par ces nouvelles il paraitrait que la flotte du capt.-pacha est rentrée faible et battue, et on assure que le pacha d'Égypte a eu sa part de la défaite. Gibraltar a sauté en l'air» (видно, это имя паши).

Охъ, опять помѣшали! Львовъ пріѣзжалъ проститься, ѣдетъ сегодня въ Москву. Я ему поручилъ тебѣ поклониться, если встрѣтитъ. Также собирается сегодня или завтра отсюда къ вамъ выѣхать графиня Чернышова. Выбрали дорогу! Съ ея здоровьемъ она до Ц. Села не доѣдетъ. Теперь и здоровому трудно выдержать путь до Москвы. Почты наши очень опаздываютъ.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 6 Ноября 1824.

Дворъ переѣхалъ. Третьяго дня Государь изволилъ осматривать все, что̀ въ его отсутствіе сдѣлано, а вчера и я съ женою ѣздилъ черезъ новый висячій мостъ, что̀ на Фонтанкѣ у Лѣтняго сада. Подлинно, прекрасно; а что̀ еще превосходнѣе, это tête-de-pont противъ площади и монумента Суворова, гдѣ будетъ перенесенъ мостъ. Чудесно какъ отдѣлано, и какая рѣшетка прекрасная, какіе фонари! Много послѣ тебя у насъ новаго.

*

С.-Петербургъ, 7 Ноября 1824.

Цѣлую ночь дулъ и еще дуетъ сильный морской вѣтеръ, канавы очень наполнились, и вѣроятно въ Коломнѣ и улицы залило. Время продолжается дурное.

Неизвѣстно еще, когда будетъ представленіе великимъ княгинямъ. Дамы весьма хлопочутъ о нарядахъ. Надобно еще ѣхать въ ломбардъ перезакладывать бриліанты Киселева; эта операція также возметъ у меня часа полтора; право, какъ начинать утро, то не знаю, какъ справиться со всѣми дѣлами.

11 часовъ утра и 5 минутъ.

Съ тѣхъ поръ, что̀ началъ письмо, вода такъ сильно умножилась, что мы окружены ею, Мойка вышла изъ береговъ. Тамъ гдѣ живетъ Кривошапкинъ, я велѣлъ изъ антресолей перейти людямъ наверхъ; въ домѣ, что̀ противъ меня, вода начала входить въ подвалы. Ужасно! Англійская набережная вся въ водѣ, мостъ еще держится. Туда я доѣхалъ, а оттуда принужденъ былъ стать на дрожки, вода по ступицы, насилу добрался домой. Бѣдные люди!

12 часовъ 10 минутъ.

Мои сѣни и нижняя площадка лѣстницы въ водѣ. Экспедиція вся также, такъ что проходить нельзя. Слава Богу, что я успѣлъ перенесть всѣ капиталы вверхъ. Во всѣхъ почтальонскихъ комнатахъ вода. Улица наша какъ быстрая рѣка, дворъ полонъ воды. Столбиковъ не видать на улицахъ. Боже мой, чѣмъ это кончится! Сколько погибнетъ бѣдныхъ людей!

12 часовъ 15 минутъ.

Чиновники перебрались ко мнѣ наверхъ, ибо по столамъ уже нельзя ходить.

2 часа.

Вѣтеръ не утихаетъ. Вода сильно прибываетъ. Всѣ улицы наполнены дровами, бревнами. По Большой Морской пронесло барку. Буточники на крышкахъ своихъ будокъ. На улицѣ у насъ волны, страшно смотрѣть. Изъ тяжелой экспедиціи въ окошко на веревкахъ вытащили

Библиотека "Руниверс"

чиновниковъ въ верхніе этажи. Мои лошади переведены въ первый этажъ, въ сѣни, гдѣ живутъ люди. Экипажи, я думаю, всѣ будутъ изгажены. Никогда еще такой бѣды не было. Въ домамъ напротивъ не видать уже оконъ въ rez-de-chaussée. Страшное на всѣхъ уныніе. Сколько послѣ будетъ больныхъ и какіе ужасные всѣмъ убытки!

2 часа съ половиною.

Слава Богу, кажется, вода начинаетъ убавляться; по крайней мѣрѣ не прибавляется и становится тише.

5 часовъ.

Слава Богу, вода сошла, тротуары чисты, но наполнены дровами; на улицѣ есть еще вода, но не болѣе какъ на четверть аршина. Не знаю, какъ отправить почты; но отправлять надобно.

Внизу у меня много печей размыло. Какой ужасный день! Пойду заниматься почтами.

*

С.-Петербургъ, 8 Ноября 1824.

Наводненіе надѣлало вездѣ ужасныя бѣды, мой милый и любезнѣйшій другъ: снесло мосты, перенесло барки на улицы, въ Лѣтній садъ, въ коемъ старыя деревья лежатъ десятками; на биржѣ множество испорчено товару; говорятъ, сахару одного на 5 милліоновъ. Много погибло людей. Вода была аршиномъ съ четвертью вершкомъ выше чѣмъ въ 1777 году. Только и слышно о несчастныхъ случаяхъ. Слава Богу, у меня никто не погибъ; но весь низъ, гдѣ жили почтальоны и гдѣ экспедиціи, перековерканъ, подняло полы, истребило печки, также и въ школѣ. Въ Ораніенбаумѣ и въ Стрѣльнѣ много снесло домовъ, а иные съ людьми, въ море. Внизу у меня вода въ комнатахъ была на 1¾ аршина, а на улицѣ болѣе двухъ аршинъ; въ домѣ, гдѣ Кривошанъ, слишкомъ на 3 аршина поднялась. Вообрази, что на большой набережной даже сбило въ нѣкоторыхъ мѣстахъ гранитный балюстрадъ.

*

С.-Петербургъ, 11 Ноября 1824.

Въ Кронштадтѣ, говорятъ, снесло въ море домовъ съ 18, и въ нѣкоторыхъ были люди. Мы теперь бьемся съ нашими нижними этажами; трудно найти печниковъ и работниковъ и потому, что всѣмъ они нужны, и потому, что уже убралась большая часть домой въ деревни. На Литейной почти не было воды, а на Владимирской, въ Ямской, совсѣмъ ея не было. Туда старались спасать лошадей, коихъ однакожъ довольно погибло. Каменный островъ очень пострадалъ; въ Петергофѣ, говорятъ, снесло Monplaisir, а въ Галерной гавани ужа-

Библиотека "Руниверс"

сно что происходило. На Невѣ несло мимо дворца барку съ сѣномъ совсѣмъ утопавшую и на ней 9 человѣкъ, просившихъ о спасеніи. Государь послалъ спасать ихъ г.-а. Бенкендорфа, который былъ тогда дежурнымъ; по горло въ водѣ шелъ онъ до дежурнаго катера, но взобрался на него. Его понесло, потеряли его изъ виду и цѣлый день въ большомъ были на счетъ его безпокойствѣ; но онъ былъ столько счастливъ, что догналъ барку, несмотря на ужасную бурю, спасъ всѣхъ людей и очутился въ большомъ гошпиталѣ около второго этажа, куда ихъ всѣхъ и втащили и тѣмъ спасли. Прежде третьяго часа ночи не могъ онъ плыть назадъ, ибо вѣтеръ противный и волненіе было ужасное. Государь ему пожаловалъ табатерку съ портретомъ и 50 т. р. Гр. Милорадовичъ, разъѣзжая на катерѣ двѣнадцативесельномъ по бульвару и Невскому проспекту, также спасъ человѣкъ до 100, иныхъ снялъ съ деревьевъ, другихъ вытащилъ изъ нижнихъ этажей. Сердце содрогается и теперь, какъ вспомнишь ужасную эту картину. Дивовъ, бывшій вице-губернаторомъ, ѣхалъ въ каретѣ въ Морской, какъ вдругъ хлынула вода. Онъ совсѣмъ было утонулъ, его втащили въ окошко въ домъ Жерве. Вода съ такою быстротою подымалась, что всѣхъ застигла врасплохъ. Богъ помиловалъ насъ и дозволилъ намъ спасти всѣхъ людей, а у насъ ихъ въ нижнихъ этажахъ съ бабами и дѣтьми не одна сотня. Теперь все это живетъ въ верхнихъ этажахъ съ чиновниками; боюсь, чтобъ отъ тѣсноты не сдѣлались болѣзни. Государь уже пожаловалъ милліонъ на вспомоществованіе тѣмъ, кои наиболѣе нуждаются; кромѣ того всякъ старается помочь по возможности страждущимъ. Мятлевъ-сынъ[1]) съ Реманомъ, Венингомъ и прочими наняли большія комнаты, наставили кроватей и будутъ тамъ собирать, лѣчить и содержать больныхъ, которыхъ натурально много. La beinfaisance a un grand champ et, il faut être juste, chacun contribue au secours des malheureux autant que ses moyens lui permettent.—Здѣсь получено извѣстіе, котораго никакъ не ожидали: Прусскій король женился на дочери Англійскаго генералъ-лейтенанта гр. Гараха (Harrah). Ей данъ титулъ p-sse de Liegnitz.

Въ Парижъ назначенъ чрезвычайнымъ посломъ для поздравленія Карла X князь Петръ Михайловичъ.—Всѣ залы въ домѣ Строгановой наполнены платьями, матеріями, кои развѣшаны и сушатся. Все было въ водѣ. Такъ и во всѣхъ домахъ, гдѣ кладовыя внизу.

*

С.-Петербургъ, 12 Ноября 1824.

Вчера былъ у меня Карнѣевъ. У него въ Корпусѣ[2]) никто не погибъ, но много перековеркано; за то на чугунномъ заводѣ, что за

[1]) Иванъ Петровичъ, сочинитель „Сенсацій госпожи Курдюковой“.

[2]) Въ Горномъ Корпусѣ.

Библиотека "Руниверс"

Екатерингофомъ, множество пропало народа. Онъ третьяго дня тамъ пробылъ цѣлый день, шестьдесятъ тѣлъ самъ видѣлъ; а всего не доищутся 147 человѣкъ, кои вѣроятно всѣ погибли. Манычаръ туда ѣздилъ вчера и видѣлъ множество тѣлъ, по мѣрѣ какъ ихъ отыскивали въ развалинахъ деревяннаго строенія, которое все снесло и уперло о каменный заводъ; всѣ тутъ бывшіе узнавали кто своего отца, кто брата, кто дочь, кто мать; вой престрашный и сцена ужасная, такъ что онъ не могъ долѣе оставаться, пришелъ ко мнѣ въ величайшемъ смятеніи. Только и слышишь безпрестанно, что позабытыя подробности! Карнѣевъ самъ, было, попался въ бѣду: его захватила вода на улицѣ, и онъ не могъ сыскать себѣ спасенія иначе, какъ бросившись въ рынокъ на Васильевскомъ острову, а оттуда переѣхалъ на лодкѣ въ домъ къ мяснику, гдѣ пробылъ до десяти часовъ. Лазаревъ поѣхалъ изъ канцеляріи на дрожкахъ, наконецъ поплыли дрожки, онъ со своимъ кучеромъ отпрягъ лошадей и сѣли верхомъ; но его лошадь споткнулась, онъ упалъ въ воду, скрылся, но опять вынырнулъ; тутъ его кучеръ схватилъ за воротъ, вытащилъ и внесъ въ домъ какой-то, гдѣ его привели въ чувство. Чуть было не погибъ и теперь боленъ. Къ намъ Богъ былъ милостивъ. Не могу понять, какъ въ кучѣ женщинъ и дѣтей, живущихъ у насъ въ нижнихъ этажахъ всѣхъ домовъ, которые всѣ были аршина на два съ половиною въ водѣ, никто не утонулъ; какъ изъ множества почтальоновъ, развозившихъ въ то время письма, никто не погибъ. Многіе вплавь почти пріѣхали домой. Не могу даже пожаловаться, чтобъ много было больныхъ. Не смотря на всѣ ихъ просьбы, я имъ никакъ не позволяю переходить въ свои жилища въ низъ, гдѣ величайшая еще сырость; за то всѣ теперь въ верхнихъ этажахъ какъ сельди въ бочкѣ.—Бѣдные Тургеневы пустились сегодня въ Москву. Какъ-то доѣдутъ и найдутъ ли въ живыхъ матушку свою! Жихаревъ пишетъ, что ей хуже, Мудровъ самъ ихъ зоветъ.—Журналисты доставили ко мнѣ всѣ недостающія части Соревнователя, Благонамѣреннаго, Сѣвернаго Архива и Отечественныхъ Записокъ. Я хочу все переплесть подъ одинъ манеръ; такъ пришли мнѣ прежніе года этихъ журналовъ.

*

С.-Петербургъ, 13 Ноября 1824.

Бѣдные Тургеневы уже не застали своей матери. Жихаревъ мнѣ пишетъ, что она скончалась. Они опоздаютъ также и къ похоронамъ, но поклонятся ея гробу и исполнятъ, сколько отъ нихъ зависитъ, долгъ сыновній. Вотъ и этой старушки не стало! Вотъ такъ-то по немногу все стирается съ лица земли, такъ что и наше несчастное происшествіе забудется; но доселѣ оно одно у всѣхъ въ сердцѣ и на языкѣ.

Библиотека "Руниверс"

Нельзя не благословлять милосердаго нашего Государя за всѣ мѣры, пріемлемыя къ облегченію участи пострадавшихъ. Видно, что всѣ онѣ внушаются его сердцемъ. Прочитай рескриптъ его къ князю Куракину. Сверхъ сего комитета, вспомогательныя общества вездѣ составляются, и первая помощь вѣроятно уже всѣмъ дана. Одна изъ благодѣтельныхъ мѣръ та еще, что цѣну на главнѣйшіе припасы не дозволено возвысить, хлѣбъ въ своей цѣнѣ, говядина тоже, и соль, которая, было, весьма возвысилась оттого, что много ея истреблено, изъ казенныхъ магазиновъ отпускается по умѣренной цѣнѣ. Теперь всѣ видятъ, какъ благодѣтельно правительство.

Государь объѣзжаетъ мѣста претерпѣвшія и этимъ доставляетъ величайшее утѣшеніе пострадавшимъ. Новыхъ подробностей не знаю; но говорятъ, въ Кронштадтѣ принесло на улицу линейный корабль. Здѣсь понемногу городъ очищается, мосты возстановляются, и все приходитъ въ порядокъ. Театры заперты впредь до приказанія, и это очень хорошо: иначе бы, можетъ быть, нашлись люди, кои, посреди общей горести, пошли смѣяться Французскимъ фарсамъ. Баронесса Строгонова умерла въ Дрезденѣ. Двое сыновей ея, графъ и баронъ, женатый на Кочубеевой*), поѣхали къ ней, узнавъ, что она опасно больна, но также, какъ и добрые Тургеневы, не застанутъ.

*

С.-Петербургъ, 14 Ноября 1824.

Вчера утромъ былъ морозъ; думали, что рѣка станетъ, берегъ Васильевскаго острова началъ было замерзать, послѣ обѣда не было уже перевоза; но къ вечеру пошелъ дождь, продолжался цѣлую ночь, и теперь, вмѣсто зимы, опять сдѣлалась осень грязная, туманная и сырая. Вчера утромъ заѣхалъ ко мнѣ кн. Александръ Николаевичъ съ пріятнымъ извѣстіемъ, мой милый и любезнѣйшій другъ. Я ему представлялъ о необходимости тотчасъ приступить къ вспомоществованію чиновниковъ, лишившихся всего, пожитковъ, платья и не имѣющихъ теперь ни пріюта порядочнаго, ни сухого платья. Дѣло идетъ не о вознагражденіи имъ всѣхъ потерь и убытковъ, а только дать имъ на первый случай что нибудь, чтобы они съ семействами не погибли. Сумму эту можно взять изъ остатковъ, коихъ у насъ всегда довольно. Я просилъ его поспѣшить разрѣшеніемъ. Онъ вчера же нарочно ѣздилъ

*) Т. е. Александръ Григорьевичъ. Отецъ ихъ, баронъ Григорій Александровичъ, пожалованъ графскимъ титуломъ съ нисходящимъ потомствомъ уже въ царствованіе Николая Павловича; а до того графомъ былъ только старшій изъ пяти сыновей его, Сергій Григорьевичъ, женатый на графинѣ Натальѣ Павловнѣ Строгановой. Умершая въ Дрезденѣ мать ихъ—баронесса Анна Сергѣевна, ур. княжна Трубецкая.

Библиотека "Руниверс"

для доклада о семъ къ Государю, который тотчасъ и съ удовольствіемъ на сіе согласился. Князь у меня и подписалъ мнѣ предписаніе, слѣдовательно теперь могу я начать дѣйствовать; а не то приходилъ мнѣ матъ: всѣ свои деньги роздалъ, а потерпѣвшихъ изъ чиновниковъ еще много осталось, коимъ бы я не могъ помочь. Иному теперь 25 р. дороже чѣмъ послѣ 100.

*

С.-Петербургъ, 17 Ноября 1824.

Вѣрное свѣдѣніе о бывшихъ наводненіяхъ, по наблюденіямъ Адмиралтейства.

Въ	1755	году	Октября	7-го	дня	7	фут.		
»	1777	»	»	5-го	»	9	»	11	дюйм.
»	1802	»	»	»	»	7	»	5	»
»	1824	»	Ноября	7-го	»	13	»	4	»

*

С.-Петербургъ, 17 Ноября 1824.

Говорятъ, что пожертвованія въ пользу пострадавшихъ простираются уже слишкомъ на три милліона. Духовенство доставило 700 т. изъ экономической своей суммы, графъ Шереметевъ еще 50 т., графъ Аракчеевъ 20 т., Англійскій клубъ 10 т. Всѣ сословія стараются помочь. Вчера еще новая была отъ полиціи повѣстка, доказывающая попеченіе благотворнаго правительства: велѣно всѣмъ тѣмъ, кои заложили шубы или другія теплыя одежды въ ломбардѣ, идти получить ихъ безъ платежа ни процентовъ, ни капитала за оныя. Истинно мѣра самая благодѣтельная и полезная.

*

С.-Петербургъ, 21 Ноября 1824.

Не стало Ѳедора Петровича Уварова! Онъ скончался вчера въ часъ пополудни ко всеобщему сожалѣнію. Наканунѣ еще говорили, что ему лучше; вечеромъ онъ сидѣлъ, разговаривалъ, имѣлъ всю свою память, только глаза покрыты уже были туманомъ, и онъ ничего почти не могъ видѣть. Государь былъ у него вечеромъ и въ пять часовъ утра; въ это время ему было лучше, но вскорѣ послѣ того, т. е. часовъ въ девять, князь Волконскій нашелъ его лежащаго въ забытіи, а тамъ испустилъ онъ послѣднее дыханіе*). Лучшій его панегирикъ тотъ, что онъ никогда никому ничего худого не сдѣлалъ, а добра

---

*) Ѳ. П. Уваровъ жилъ и умеръ въ Зимнемъ дворцѣ. За нимъ, въ послѣдніе его дни, ухаживалъ его дальній родственникъ С. С. Уваровъ, который и видалъ у него Императора Александра Павловича, удрученнаго скорбью по кончинѣ С. Д. Нарышкиной и выражавшаго предчувствіе своей близкой кончины, которую онъ сближалъ съ Петербургскимъ наводненіемъ, бывшимъ передъ его рожденіемъ, въ 1777 году.

Библиотека "Руниверс"

весьма многимъ. Нѣтъ здѣсь человѣка, который бы не сожалѣлъ о немъ искренно. Я чистосердечно раздѣляю всеобщее сожалѣніе. Да помянетъ его Господь Богъ во царствіи Своемъ! Публика многихъ назначаетъ ему въ преемники; но вѣроятно, какъ то обыкновенно бываетъ, всякій назначаетъ своего, иные графа Петра Александровича Толстого. Государю очень должна быть чувствительна эта потеря.

*

С.-Петербургъ, 24 Ноября 1824.

Уварова завтра перевозятъ въ кавалергардскую церковь. Оттуда, говорятъ, перевезутъ въ Четвергъ въ Казанскій соборъ, тамъ отпоютъ и повезутъ въ Невскій монастырь. Все это будетъ происходить съ большимъ парадомъ. Войска будутъ подъ ружьемъ, а провожать будутъ гробъ конница и артилерія.

Многіе мнѣ говорили съ удивленіемъ, какъ цензура могла пропустить предисловіе Метаксы. И что онъ привязался къ Раффанеллію, который часто вралъ! Въ Пукевилѣ болѣе правды. Многое у Метаксы не такъ. Строгановъ не былъ уже три мѣсяца въ Царьградѣ, какъ случилась смерть патріарха. Также мѣшаетъ онъ Мурзіевыхъ женъ и пр. Пустое также, чтобъ въ Турціи были только янычары и эмиры. Многое надобно будетъ ему переправить. Я, можетъ быть, тебѣ доставлю кое-какія свѣдѣнія или замѣчанія, на кои можешь положиться и его поправить.

С.-Петербургъ, 25 Ноября 1824.

Вчера я ровно въ два часа воротился домой, мой милый и любезнѣйшій другъ. Лонгиновъ спорилъ, а вышло по моему, что мы бы могли часомъ позже ѣхать и все бы еще пріѣхали рано.

Впрочемъ было весело, всѣхъ своихъ знакомыхъ видѣлъ и такихъ, кои рѣдко встрѣчаются; послѣ смотрѣли дамъ, въ числѣ коихъ и моя мадамъ была. Во время ожиданія у великой княгини Анны Павловны, которая живетъ за Эрмитажемъ въ Шепелевскомъ дворцѣ, осмотрѣлъ я у Дау всѣ портреты, за то и усталъ порядочно. Великія княгини очень были милостивы. Марія Павловна долго со мною говорила. Je suis bien aise de vous revoir, j'avais un besoin de vous remercier pour m'avoir tellement rapprochée de maman. Grâce à vos arrangements, je reçois ses lettres le troisième jour. Mettez vous à ma place et jugez combien je suis heureuse de cette grande célérité. Elle a dû vous coûter beaucoup de peine? Vous avez dû employer beaucoup de soins? Mais vous avez aussi une grande jouissance dans toutes celles que vous procurez. Votre zèle a surmonté les difficultés que vous avez sûrement rencontrées. Il ne s'est pas démenti dans cette occasion comme dans toutes celles où vous avez pu seulement en donner des preuves à l'Empereur. Я было на фразы, да не приготовясь на столько

Библиотека "Руниверс"

милостей, не зналъ что отвѣтить. Анна Павловна говорила по-русски, также весьма милостиво. Она удивляется также скорости почтъ и пр. Эти конфиденціи я однакоже дѣлаю *тебѣ, для тебя только.*

Меншиковъ по просьбѣ отставленъ. Сабанѣеву благодарность; но это, кажется, уже въ приказахъ. Киселевъ долженъ теперь быть въ Тульчинѣ. Онъ мнѣ писалъ изъ Парижа наканунѣ отъѣзда отъ 2 (14) Ноября, обѣщалъ прислать новыхъ книгъ; станемъ читать.

Раевскій уволенъ въ отпускъ безсрочно, корпусъ же его отданъ теперь г.-адъютанту кн. Щербатову[1]). Депрерадовичъ, какъ старшій, принялъ команду надъ гвардейскимъ корпусомъ; но полагаютъ, что это на время, а на его мѣсто временнымъ военнымъ губернаторомъ на Петербургскую Сторону назначенъ Паскевичъ. Кайсаровъ утвержденъ управляющимъ департамента мануфактуръ на мѣсто Уварова. Этотъ остается въ Академіи и при банкахъ. Говорятъ, заводится здѣсь страховая контора. Это дѣло славное, о которомъ я графу Гурьеву четыре года уже какъ говорилъ.

*

С.-Петербургъ, 28 Ноября 1824

Государь со всею свитою своею провожалъ вчера тѣло Уварова отъ кавалергардской церкви до Невскаго монастыря, слѣдуя за гробомъ верхомъ. Всѣ видѣвшіе его говорятъ, что очень былъ печаленъ, проводилъ гробъ до могилы и посыпалъ его землею. Такъ какъ церемонія пошла поздно изъ кавалерг. церкви и шла долго, то одинъ изъ ожидавшихъ подъ Невскимъ старый кавалергардъ сказалъ: «первый разъ еще нашъ добрый генералъ заставляетъ насъ ждать». Это доказываетъ, какъ онъ всегда былъ исправенъ по службѣ. Много очень было на похоронахъ. Онъ, говорятъ, оставилъ 400 т. р. на заведеніе и содержаніе около Пулковской горы дома для сиротъ гвардейскихъ и на монументъ гвардіи на томъ же мѣстѣ. Бехтѣевъ себя и тутъ показалъ тѣмъ, чтò онъ есть: забывъ свою невѣсту, онъ всѣ дни опасности и до самой смерти ни днемъ ни ночью не оставлялъ своего благодѣтеля[2]).

*

С.-Петербургъ, 2 Декабря 1824.

Принцъ Оранскій и великій князь Николай Павловичъ[3]) отправились въ путь въ ночь съ Суботы на Воскресенье. Гр. Михаила Семеновича ожидаютъ сюда въ семъ мѣсяцѣ. О днѣ выѣзда онъ мнѣ ничего

---

[1]) Князю Алексѣю Григорьевичу Щербатову (впослѣдствіи Московскому генералъ-губернатору). Н. Н. Раевскій — отецъ „Демона".

[2]) Въ слѣдующемъ году Александръ Бехтѣевъ напечаталъ особою книгою „Некрологію Ѳ. П. Уварова".

[3]) Узнавъ за границею о наводненіи, Николай Павловичъ на короткое время пріѣзжалъ въ Петербургъ.

Библиотека "Руниверс"

не пишетъ, а говорятъ, писалъ Лонгинову, что выѣдетъ 12-го. Онъ прислалъ на пострадавшихъ 5000 р., а жена его 3000. Гурьевъ Одесскій оставляетъ свое мѣсто и, кажется, уже выѣхалъ сюда или въ Москву. Очень дѣлаетъ худо.

*

С.-Петербургъ, 5 Декабря 1824.

Ростопчинъ ожидается. Il ne faut pas de centaines de milliers pour remédier aux maux de l'inondation. Heureusement, non; mais cependant il ferait bien d'envoyer son contingent. Онъ вѣрно отъ другихъ не отстанетъ. Какой вздоръ у васъ выдумываютъ! Ну какую связь имѣетъ война съ наводненіемъ? Худо бы было тому, кто бы довольно глупъ былъ, чтобы подумать, что оно могло ослабить Россію. Кажется, 12-й годъ долженъ бы отучить отъ подобныхъ мыслей. Хорошо то, что у васъ деньги собираютъ. Нѣсколько уже сюда и прислано. Изо всѣхъ мѣстъ Россіи присылаютъ.

*

С.-Петербургъ, 16 Декабря 1824.

Имѣніе послѣ Уварова достается его двоюроднымъ двумъ братьямъ или племянникамъ, изъ коихъ одинъ полковникъ въ егерскомъ гвард. полку. Оба очень бѣдные, теперь разбогатѣютъ; ибо достанется обоимъ 5000 душъ. Другой братъ въ отставкѣ, кажется, асессоромъ.

*

С.-Петербургъ, 30 Декабря 1824.

Толстой вчера опять мнѣ говорилъ о Закревскомъ и спорилъ со мною. Хороши даетъ резоны: ну какъ же Грушенькѣ не дали банта! Я его просилъ о семъ не говорить; иной подумаетъ пожалуй, что Арсеній точно отъ этого бросаетъ мѣсто. Хотя онъ и слабъ, но никогда не повѣрю, чтобъ могъ до такой степи баловать жену. Какъ бы ни было, нѣтъ ему моего благословенія, пока не докажетъ мнѣ, что не могъ остаться или по болѣзни или по другимъ какимъ нибудь причинамъ. Да и эти причины не скоро приму. Онъ столько облагодѣтельствованъ Государемъ, что, такъ какъ на войнѣ, долженъ не щадить послѣдней капли крови для него, такъ и въ мирное время не слишкомъ думать о здоровьи, если оно только дозволяетъ ему исполнять свои обязанности. Служить всякій долженъ, а особливо мы съ нимъ, до самаго нельзя.

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ ИВАНА МИХАИЛОВИЧА СНѢГИРЕВА [1]).

1844 годъ.

Январь. 1. На дому служилъ молебенъ Спасителю и св. Іоанну Воину, коего и частицу мощей принесъ священникъ отъ св. Іоанна Воина; отправили водосвятіе и окропили покои св. водою. Кольчугинъ привезъ по контракту за 1844 г. 5000 р.

2. Обѣдню я слушалъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митрополитъ Филаретъ. Отвезъ г-жѣ Арсеньевой 5000 р. въ уплату контракта, и она подписала на закладной о полученіи денегъ и включила процентовъ 120 р. А. Третьяковъ пересчиталъ ихъ при ея дочери-вдовѣ. Арсеньева отдала мнѣ контрактъ съ Ленгольдомъ и условія.

3. Я отвезъ V и VI тетр. П. М. др. къ Строеву, былъ у о. архим. Аполлоса, съ которымъ обѣдалъ у Маслова, старосты Сорока м., гдѣ видѣлся съ архим. Митрофаномъ, просилъ хозяина сдѣлать чугунную доску въ память священника Петра Гавр., убитаго въ 1812 году.

6. Съ профессоромъ Щуровскимъ прочелъ свою статью о топографіи Москвы; заѣхалъ къ П. С. Максютину и потолковалъ объ архитектурѣ.

9. Ѣздилъ къ Погодину, у котораго взялъ расписку въ полученіи имъ его книгъ и смотрѣлъ разныя вещи старинныя и рукописи, заѣхалъ къ С. Нечаеву.

17. Поѣхалъ было къ Мемнону А. Скороспѣлову, но узналъ у него дома, что онъ тихо умеръ 19 Декабря 1843 г. и похороненъ на Пятницкомъ кладбищѣ.

18. Посылалъ утромъ изъ Сокольниковъ мужика Ивана, у котораго прежняя барыня отнимаетъ сына, съ письмомъ къ губернатору, который велѣлъ написать ему и подать просьбу о своемъ дѣлѣ.

21. Былъ у Евг. Ѳ. Корша и казалъ ему свою статью о М. др., которую онъ просилъ въ М. В.

---

[1]) См. выше стр. 534.

Библиотека "Руниверс"

23. Осмотрѣлъ ц. Константина и Елены въ Кремлѣ. Ночью былъ обезпокоенъ припадкомъ жены, которая, пріѣхавъ поздно, кричала и ругалась, потомъ выбѣжала въ садъ, валялась по снѣгу; насилу ее втащили въ покои.

24. Я ѣздилъ на Преображенское кладбище къ иконописцу Ѳедору Сидорову, съ которымъ осматривалъ древніе образа въ часовнѣ; на перепутьи завернулъ къ профессору Лешкову, который угостилъ меня завтракомъ и принялъ дружелюбно.

27. Получивъ отъ Ѳ. А. Голубинскаго свою статью о *Вознесенскомъ монастырѣ*, я отнесъ ее къ Семе́ну, отъ котораго получилъ за 3 и 4 л. VII тетр. П. М. Др. 180 р. сер.; былъ въ Успенскомъ соборѣ и въ Оружейной палатѣ.

28. Былъ я въ Оружейной палатѣ и въ церкви Благовѣщенія на Житномъ дворѣ, въ Цензурномъ комитетѣ, гдѣ просилъ о представленіи меня за 15 лѣтъ въ цензорствѣ къ прибавкѣ за пять лѣтъ пенсіи. Опредѣлено исполнить.

29. Пріѣхали изъ деревни моей Сокольники мужички и староста съ дровами, теленкомъ и деньгами за овесъ. Были И. Забѣлинъ и кварт. Викторъ Ѳом. Розановъ, которому я отдалъ для удостовѣренія дарственную на домъ жены моей, отослалъ въ типографію Семе́на статьи свои о церквахъ Кремл. Константина и Елены и Благовѣщенія на Житномъ дворѣ. Я былъ у всенощной на Троицкомъ подворьѣ; не достоявъ ее, отправился въ засѣданіе Истврическаго Общества, гдѣ выбирали въ благотворители А. И. Лобкова, противъ котораго возражалъ П. Строевъ, но графъ Строгановъ большинствомъ голосовъ рѣшилъ выборъ.

30. На вечерѣ у Сазикова потолковалъ съ кн. Н. Н. Голицынымъ и архит. Быковскимъ, съ послѣднимъ о Византійскомъ зодчествѣ. Послѣдній почитаетъ болѣе характиристикою его планъ, т. е. расположеніе внутренности, чѣмъ детали, кои разнообразны. Какъ памятники его существуютъ и есть отличительная черта его, то есть и Византійское зодчество. Стрѣльчатый сводъ встрѣчается и въ Визант. зодчествѣ. Греческихъ зодчихъ у насъ не было.

Февраль. 1. Отъ м. Филарета получилъ листъ VII т. П. М. др. съ его отмѣтками, а отъ Ѳ. А. Голубинскаго окончаніе описанія Вознесенскаго монастыря.

4. Ко мнѣ пріѣзжалъ возвратившійся изъ чужихъ краевъ А. Д. Валуевъ и сказывалъ, что имя мое и сочиненія извѣстны въ Лондонѣ, гдѣ видѣлъ ихъ въ Британскомъ музеѣ.

Библиотека "Руниверс"

9. Проѣхалъ къ барону Боде, который принялъ меня ласково и обѣщалъ содѣйствовать мнѣ въ моихъ изслѣдованіяхъ по Кремлю; сказывалъ мнѣ объ открытой имъ лѣстницѣ, съ которой бросился Димитрій Самозванецъ *), о древнемъ окладѣ на иконѣ Спаса. Онъ приказалъ показать мнѣ придв. церкви. Я обозрѣлъ: 1) верхнюю Рождественскую, 2) Словущаго Воскресенія съ прекраснымъ иконостасомъ стариннымъ, 3) Св. Екатерины Мученицы, перестраиваемую внутри, 4) Всемилостиваго Спаса съ придѣломъ на сѣверной сторонѣ св. Іоанна Предтечи. 5) Распятскую, изъ коей ходъ на хоры Словущенской церкви. Оттуда я зашелъ въ Успенскій соборъ, гдѣ отдалъ календари новые по обѣщанію протодіакону и священнику Ивану Сем., видѣлся съ протопресвитеромъ В. И.

10. Осматривалъ Вознесенскій м., поговорилъ съ прежнею казначеею Евпраксіею, умною старушкою, лѣтъ около 90.

12. Утромъ я былъ у Е. Ѳ. Корша и у обѣдни въ Чудовѣ м., гдѣ митрополитъ Филаретъ сказалъ проповѣдь о св. трапезѣ. По убѣдительному приглашенію намѣстника я зашелъ въ арх. покои на закуску. Оттуда я проѣхалъ въ Новоспасскій м. на обѣдъ къ о. архимандриту, гдѣ были кн. В. Друцкій и К. Спасскій.

14. Утромъ былъ у меня зять Семéновъ Гларнеръ съ деньгами 108 р. сер. за 5 и 6 листъ VII тетр. П. М. др.; потомъ о. архим. Аполлосъ, съ которымъ я ѣздилъ въ Кремль осматривать придворныя церкви и съ Забѣлинымъ сдѣлалъ нѣкоторыя повѣрки на мѣстѣ.

15. Отъ г. Шевырева получилъ съ отвѣтомъ на мое письмо прочтенные имъ 2 л. VIII тетради П. М. др. Къ Н. Ф. Павлову я отвезъ слѣдуюіція ему деньги 500 р., былъ въ Архангельскомъ соборѣ, отдалъ въ Синодальной конторѣ письмо Михайлову.

16. Былъ у о. протопресвитера В. И., которому прочелъ свое описаніе придворныхъ церквей, обѣдалъ у князя В. Н. Друцкаго съ о. архим. Аполлосомъ, кн. Н. Н. Голицынымъ и генераломъ Д. Апухтинымъ, ученикомъ моего отца.

18. Поутру я заѣхалъ поздравить съ ангеломъ Л. М. Цынскаго, барону Боде показалъ свое описаніе придворныхъ церквей, которое онъ нашелъ любопытнымъ. Былъ у меня съ рукописями Д. А. Валуевъ, которому я далъ три грамоты для напечатанія.

22. Вновь написалъ житіе Св. Петра митрополита. Сдѣлали условіе съ мад. Брандштетеръ за 400 р. въ годъ учить и смотрѣть за моими дѣтьми и далъ ей въ задатокъ 60 р.

---

*) Когда баронъ Л. К. Боде (который завѣдывалъ постройкою нынѣшняго Кремлевскаго дворца) докладывалъ объ этой лѣстницѣ императору Николаю Павловичу, Государь, совершенно для него неожиданно, спросилъ: А тебѣ кто сказалъ, что онъ самозванецъ? П. Б.

Библиотека "Руниверс"

23. Я ѣздилъ во дворецъ къ барону Боде, которому читалъ описаніе свое Рождественской церкви и вновь обозрѣвалъ ее и вымѣрялъ.

Мартъ. 3. Въ Университетской типографіи я получилъ за свою статью 220 р.

9. Были у меня послѣ обѣда Д. А. Валуевъ, которому я далъ листъ о сошномъ письмѣ, и о. архим. Аполлосъ.

10. Утромъ я заѣзжалъ къ губернатору, но не успѣлъ его видѣть, завернулъ къ А. И. Лобкову, потомъ въ Опекунскій Совѣтъ, гдѣ получилъ 3776 р. по Обтушкѣ, оттуда въ Цензурный комитетъ, гдѣ разсуждаемо было объ уставѣ. Я подалъ свое мнѣніе, которое принято предсѣдателемъ. Обѣдалъ дома; у всенощной былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ митрополитъ Филаретъ читалъ акаѳистъ Богоматери. Съ Мишей я посылалъ къ митрополиту листъ корр. П. М. др., который онъ въ тотъ же день по прочтеніи съ своими замѣтками и возвратилъ мнѣ.

12. Заѣзжалъ къ П. С. Максютину прочесть съ нимъ статью *о дворцѣ*, оттуда на обѣдъ въ Новоспасскій м. съ Мишею: былъ день рожденія о. архим. Обѣдали у него кн. М. А. Оболенскій, архим. Борисовъ, академ. Добровольскій съ Забѣлинымъ.

26. Съ Мишей я ѣздилъ въ Успенскій соборъ къ вечернѣ, гдѣ служилъ и послѣ Евангелія говорилъ проповѣдь митрополитъ Филаретъ.

29. Во снѣ мнѣ видѣлось, что я вошелъ въ весьма красивую церковь и сидѣлъ на архіерейскомъ мѣстѣ. Весь день дома за своими дѣлами.

30. Обѣдню слушалъ у св. Іоанна Лѣствичника въ Иван. кол., осмотрѣлъ Грановитую палату извнѣ, былъ у прот. Петра Терновскаго, съ которымъ прочелъ статью свою о Грановитой палатѣ, потомъ у профессора Гофмана, а послѣ того предъ обѣдомъ у Санглена.

31. Съ дѣтьми, женой и maman ѣздили во Франц. театръ.

Апрѣль. 1. Ранняя обѣдня у св. Николая въ Драчахъ. Я былъ у профессора Грановскаго, у Н. Ф. Павлова. Всенощная на Троицкомъ подворьѣ.

4. Утро свѣтлое. Радуница. Я ходилъ въ церковь помянуть своихъ родителей. За пьянство, самовольную отлучку и растрату платья наказалъ въ части Алексѣя. Озерову отдалъ переписывать первый отдѣлъ *Житейника Московскихъ святыхъ*. Занимался я поправленіемъ *Жизни п. Никона*, писанной а. Аполлосомъ.

6. Былъ Д. Валуевъ у меня съ корректурами своими. Написалъ паспортъ на 6 м. Алексѣю Петрову въ кузнецы и послалъ съ нимъ къ Дмитровскому предводителю Обрѣзкову свой списокъ о дворянствѣ.

Библиотека "Руниверс"

9. Обѣдню я слушалъ позднюю на Троицкомъ подворьѣ. Съ Мишею я зашелъ къ митрополиту, поблагодарилъ его за артосъ и просилъ Мишѣ благословенія вступить въ гимназію. Онъ благословилъ его, желая успѣвать и успѣхами радовать родителей, и себѣ, и другимъ быть полезнымъ.

12. Въ Золотой палатѣ списалъ въ Чудовѣ м. надписи на паперти. Пріѣзжалъ ко мнѣ Е. Ѳ. Коршъ посовѣтываться на счетъ возобновленія Вѣстника Европы.

14. Утромъ я былъ у А. А. Антонскаго, гдѣ встрѣтился съ И. И. Давыдовымъ и услышалъ отъ него о кончинѣ кн. Д. В. Голицына въ Парижѣ. Отъ него проѣхалъ въ Цензурный комитетъ, куда получена отъ министра бумага о прибавленіи мнѣ къ ценз. пенсіи еще 500 р., итого 1500 р. Благодареніе Господу Богу, хранящему и милующему меня!

18. Тромонинъ взялъ для списка у меня портретъ царя А. М. Ѣздилъ на погребеніе жены П. В. Хавскаго, гдѣ видѣлся съ И. И. Давыдовымъ; навѣстилъ архитектора И. Т. Томанскаго, съ которымъ поговорилъ о древностяхъ Кремлевскихъ.

19. Ночью привидѣлось мнѣ, будто я въ Троицкой лаврѣ и готовлюсь приложиться къ мощамъ преп. Сергія, воздерживаясь отъ пищи; наконецъ я дошелъ до его раки и приложился къ св. мощамъ, отъ коихъ обдало меня особеннымъ и сильнымъ благоуханіемъ.

20. Проснувшись я увидѣлъ у себя на столѣ двѣ просфоры изъ Троицкой лавры отъ намѣстника и о. Анастасія. Я ходилъ навѣдаться о кн. В. Д. къ Ѳедосѣеву, потомъ къ П. Ѳ. Карабанову, который показывалъ мнѣ драгоцѣнное свое собраніе древнихъ образовъ, крестовъ, часовъ, посуды съ надписями, монетъ, рукописей и гравюръ. На блюдечкѣ серебряномъ Софіи Алекс. съ гербомъ написано *царица* С. А. Замѣчателенъ рисунокъ гравир., изображающій Іоанна Антоновича въ сіяніи съ гербами, прописи Николая I въ 1808 году, родословіе кн. Волконскихъ. На оборотѣ эстампа, изображ. 1-го солдата Бухвостова, написано Каржавинымъ, что отецъ былъ смотрителемъ кунтскамеры, и когда молодежь спорила съ нимъ о значеніи слова монахъ, онъ сказалъ: монахъ происходитъ отъ угля; коли онъ черенъ, такъ мараетъ, коли красенъ, такъ жжетъ. Кар. разсказывалъ, что когда Петръ I спросилъ у Балакирева, что́ говорятъ о Петербургѣ, тотъ отвѣчалъ: «съ одной стороны море, съ другой горе, съ третьей мохъ, а съ четвертой охъ». Петръ I, отвѣсивъ ему нѣсколько ударовъ дубинкою, запретилъ ему говорить о Петербургѣ.

Библиотека "Руниверс"

22. Всенощную слушалъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ видѣлся съ Н. А. Кашинцевымъ. А. А.*) бросила на полъ образъ св. Саввы Звенигородскаго въ своемъ изступленіи. Я сказалъ, что онъ не оставитъ ея безъ наказанія за такое поруганіе св. его иконы. Обожегши сама себѣ руку, она ссылалась на меня и безпокоила. Libera nos a malo, Deus!

23. День моего рожденія. Были у меня Галаховъ, Извольскій и П. В. Киреевскій. Вечеромъ были у меня съ поздравленіемъ И. М. Иракліоновъ, Н. А. Мельгуновъ и С. П. Шевыревъ. Отъ о. архим. Аполлоса голова сахару и два ф. цв. чаю.

26. При письмѣ я посылалъ къ о. а. Аполлосу рыбы изъ своей деревни. Послѣ обѣда я ходилъ къ митрополиту Филарету спросить его о ссылкѣ на его имя и мнѣніе у Тромонина; онъ не согласился на такую ссылку. Ко мнѣ заѣхалъ о. архим. Ѳеофанъ съ тетрадью Діева объ іерархіи. Онъ сказывалъ, что въ Москвѣ, за нездоровьемъ Филарета, приводилъ къ присягѣ въ Успенскомъ соборѣ на имя Константина Павловича архіепископъ Тобольскій Евгеній Казанцевъ, тогда проѣзжавшій Москвою. Г. Карабановъ разсказывалъ мнѣ о Екатеринѣ II-й М. Н. Муравьевъ при ней избранъ былъ ко двору в. князя Александра. На балѣ, она, замѣтивъ, что онъ не танцуетъ, подозвала его и спросила, зачѣмъ онъ не танцуетъ (Муравьевъ былъ застѣнчивъ и худо танцовалъ). Юноша мало извѣстный пошелъ просить себѣ дамъ, но одна за другой отказались отъ его предложенія. Онъ опять сталъ на свое мѣсто, но не укрылся отъ проницательной Государыни, которая спросила его, отчего онъ не танцуетъ. «Никто не хочетъ со мною танцовать», отвѣчалъ юноша. «Хорошо», сказала Государыня, «вели музыкантамъ играть Польскій», и сама съ нимъ сдѣлала первый кругъ. Послѣ того сами дамы подходили къ Муравьеву съ предложеніемъ танцовать; но онъ отказался, говоря, что, имѣвъ счастіе танцовать съ Государыней, онъ не желаетъ танцовать съ другими. Однажды Императрица за столомъ, съ настойчивостью поддерживая одно несправедливое мнѣніе, замѣтила, что ст. секр. Тепловъ, сидѣвшій противъ нея, говорилъ что-то съ неудовольствіемъ своему сосѣду (она умѣла различать разговоръ по движенію губъ). Вдругъ, обратясь къ нему, спросила его: «о чемъ вы говорите, г. Т.?» Тотъ всталъ и признался откровенно, что онъ жалѣетъ о томъ, что она, поддерживая несправедливости, тѣмъ унижаетъ себя. Е. покраснѣла и замолчала. Послѣ обѣда она позвала его къ себѣ въ кабинетъ и, подавая ему зол. табакерку съ своимъ вензелемъ, сказала: «Вамъ бы надобно было быть

*) Т. е. супруга И. М. Снѣгирева (ур. Петрова). Она слыла красавицею. Снѣгиревъ же былъ невзраченъ, въ оспинахъ и весь въ скучныхъ для нея занятіяхъ и отношеніяхъ.

Библиотека "Руниверс"

снисходительнѣе къ женщинѣ и вашей императрицѣ. Впрочемъ, я благодарю васъ за вашу правдивость и откровенность. Если я при васъ что-нибудь стану говорить несправедливо или ошибочно, вы откройте эту табакерку и тѣмъ дайте мнѣ знать».

30. Съ Мишей и Анночкой я ѣздилъ въ Новоспасскій монастырь поминать друга моего Якова Евграфовича Арсеньева. О. архим. Аполлосъ служилъ обѣдою и панихиду. Мы у него обѣдали. Тамъ я видѣлся съ барономъ Боде, который былъ со всѣмъ своимъ семействомъ.

Май 1. Взялъ жалованье изъ Казенной палаты 1340 р. Не обѣдавши ходилъ гулять отъ домашняго безпокойства, посидѣлъ у приходскаго дьякона.

21. Я ходилъ къ Ос. Макс. Бодянскому, но не засталъ его; отъ него проѣхалъ помолиться къ Неопалимой Купинѣ, потомъ къ Краевскому, у котораго встрѣтился съ Галаховымъ и Быковскимъ; потолковали о разныхъ предметахъ учености, разсказывали анекдоты.

29. Ночью въ окошко спальни вытащили ситцевое платье у моей жены; подозрѣваютъ Алешку. Призывали квартальнаго, которому и объявили объ этомъ. Былъ у меня Зацѣпинъ за билетомъ на свою книгу.

Іюнь. 1. Отъ Самарина получилъ его дисс. о Стефанѣ Яворскомъ и Ѳеофанѣ.

2. Утро начала А. А. крикомъ и бранью; изрѣзавъ себѣ сама лицо, говорила, будто я ее окровянилъ. Quousque tandem? Какой примѣръ дѣтямъ! Единъ Богъ можетъ охранить ихъ невинныя сердца и внушить имъ омерзѣніе къ такому поведенію ихъ матери, которая не даетъ ни себѣ, ни другимъ покою, разстраиваетъ домашній порядокъ, пятнаетъ ихъ фамилію и не стыдится, и не совѣстится. Это плоды воспитанія безпутной ея матери, въ которой нѣтъ ни стыда, ни правды. Какъ мнѣ прискорбно!

4. Обѣдню слушалъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митрополитъ Филаретъ. Съ Мишей я ѣздилъ къ Мальцовымъ, отъ нихъ къ князю С. Н. Долгорукову на обѣдъ по случаю его рожденія; тамъ видѣлся съ архимандритомъ Митрофаномъ, познакомился съ Кудрявцевымъ. Послѣ обѣда была музыка и пѣвчіе.

6. Я обѣдалъ у Н. А. Кашинцева, съ которымъ поговорилъ о разныхъ предметахъ службы.

7. Послалъ записки къ Н. А. Кашинцеву и Громыченкову. Отъ послѣдняго получилъ двусмысленный отвѣтъ, а первый былъ у меня ночью до 12 час.

8. Вечеромъ были у меня В. А. Пановъ и Валуевъ, которому я отдалъ тетрадь *о лубочныхъ картинкахъ*.

Библиотека "Руниверс"

9. Поздно вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ Прудниковъ.

10. Я докончилъ статью *о Кремлевскихъ стѣнахъ* и башняхъ. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ князь С. Н. Долгорукій.

13. Прочелъ дополненіе къ Болгарской азбукѣ съ студ. и подписалъ; навѣстилъ Погодина, переломившаго себѣ ногу. Онъ мнѣ предлагалъ купить у меня для дополненія своего музеума рукописи; казалъ мнѣ древнія иконы.

14. Въ конторѣ Оружейной палаты поговорилъ съ Забѣлинымъ о старинѣ Московской. Изъ Курска М. М. Селитрениковъ приносилъ мнѣ двѣ грамоты царя М. Ѳ. на заведеніе въ Путивлѣ селитрянаго завода и пуш. зелья.

15. Я ѣздилъ къ Погодину поговорить о своихъ дѣлахъ. Онъ предлагалъ мнѣ продать ему мои рукописи.

17. Погодинъ купилъ у меня 15 №№ рукописей за 600 р. и сторговалъ Евгеніевъ словарь свѣтскихъ писателей за mille quingenti rubel. Для сего въ дождь я опять ѣздилъ къ нему безъ обѣда. Отъ него ко всенощной на Троицкое подворье.

22. Отъ И. Я. Мальцова прислано ко мнѣ 10 бут. Бургон. и деньги за экз. П. М. др. Съ Мишей я ѣздилъ на актъ въ Коммерческое училище, гдѣ и обѣдалъ. Тамъ былъ военный губернаторъ Щербатовъ, губернаторъ Капнистъ, викарій, гр. Строгановъ и пр. Оттуда я проѣхалъ къ Погодину.

27. Ѣздилъ къ Погодину для окончанія условія и для полученія денегъ 750 р. Послѣ обѣда отправился въ Сокольники съ Мишею и приказчикомъ Н. Н., ночевали въ Озерецкомъ.

28. Въ дождь утромъ поѣхали въ Сокольники, куда прибыли въ 9 часу утра. Я осматривалъ заведенія хозяйственныя, поговорилъ съ приказчикомъ Васил. Павл. и садовникомъ. Наловивъ карасей въ пруду, пообѣдали, потомъ гуляли и купались въ рѣчкѣ.

29. Въ Москву я отправилъ къ женѣ съ письмомъ 7 пудовъ масла коров. и дровъ. Вечеромъ приходили бабы и дѣвки поздравлять Мишу съ рожденіемъ, пѣли и плясали. Мы ихъ угостили. Потомъ сошлись мужики, съ которыми я разсуждалъ о дѣлахъ дер. и о старостѣ, котораго они просили смѣнить. Съ старостою и Мишей я осматривалъ свой лѣсъ.

29. Продолжали косить; былъ у меня Язык. попъ съ просфорою.

30. Убирали сѣно и садъ; съ Н. Н. я осматривалъ курешки лѣса за гумномъ и полями. Ночью пріѣхала ко мнѣ изъ Москвы жена съ дѣтьми.

Іюль. 2. Я съ семьею ѣздилъ къ обѣднѣ въ Горки. Устроилъ свадьбу вдовца Алексѣя со вдовою Ириной. Чай пили мы въ саду,

Библиотека "Руниверс"

куда принесъ намъ меду приказчикъ В. П. Мужики, бабы и дѣвки приходили поздравлять жену мою съ пріѣздомъ и принесли ей хлѣбовъ, яицъ и перчатокъ, а вечеромъ до полночи пѣли хороводныя пѣсни.

3. Дождикъ. Сбирали ягоды въ саду, варили варенье, убирали сѣно. Вечеромъ послѣ чаю я гулялъ съ женою по саду и окрестностямъ, коими любовались.

5. Съ Мишей я ѣздилъ къ обѣднѣ въ Горки по приглашенію помѣщицы ихъ Аграфены Петр. Благовой*), которая казала мнѣ Лѣтописецъ св. Димитрія Ростовскаго съ собственноручными его поправками и приписками и старинный его портретъ, повидимому, вѣрнѣйшій.

9. Поутру дѣлалъ я разборъ женихамъ и невѣстамъ; потомъ поѣхалъ съ Мишей къ обѣднѣ въ Языково, гдѣ былъ у попа и у старосты Ив. Ѳед. Чернова. Ко мнѣ пріѣзжалъ повѣренный Яковъ Васильевъ для найма избы подъ лавки съѣстную и питейную. Положилъ на словѣ съ Рогачевскими мужиками о съемѣ сѣна изъ-полу, стогъ мнѣ и стогъ имъ, а возить моимъ мужикамъ съ поля ко мнѣ мое сѣно.

10. Я занимался составленіемъ статьи *о Спасскихъ воротахъ.*

11. Вчера окончилъ статью о Спасскихъ воротахъ. Въ саду варили клубничное варенье и пили чай съ Мишею. Емельяна я послалъ въ Дмитровъ за чаемъ, банками и калачами.

12. Съ Мишей ѣздилъ я къ обѣднѣ въ Языково; тамъ служили молебенъ его ангелу св. Михаилу Малеину и помянули его дѣда и моего отца. По возвращеніи въ село купались. Приходилъ мельникъ съ гостинцемъ поздравлять именинника. Послѣ обѣда пріѣзжалъ повѣренный Яковъ Николаевъ нанимать лавку у меня и давалъ 600 р., а я просилъ 800 р.

13. Въ 10 ч., избравъ старостой Козьму Кулина, отправились въ Москву.

15. Вечеромъ пріѣзжалъ П. В. Киреевскій съ Дмитріевымъ-Мамоновымъ, котораго отца училъ мой отецъ.

23. Встрѣтила меня какая-то женщина непріятнымъ для меня навѣтомъ на жену мою, что̀ меня разстроило. Я ѣздилъ на конную покупать лошадь, но не купилъ; зашелъ въ церковь. Дома не могъ обѣдать: былъ обезпокоенъ ражемъ жены, припадкомъ какого-то бѣшенства, во время коего она выбѣгала за ворота въ рубашкѣ. Quanta crux patientiae!

27. Утромъ я заѣзжалъ къ министру Уварову и И. Т. Спасскому, А. Д. Бороздину и Погодину. Послѣ обѣда былъ у меня Вельтманъ, которому я отдалъ подписанную мною его рукопись.

---

*) Это мать Римскаго архимандрита, отца Пимена.

Библиотека "Руниверс"

Августъ. 5. Безъ дальнихъ приключеній ночью пріѣхали въ Тулу.

6. Я слушалъ раннюю обѣдню и былъ въ крестномъ ходу; ночевали въ Далматскихъ дворахъ, гдѣ слышали о бывшемъ на 6 число сильномъ градѣ въ куриное яйцо, который побилъ людей и лошадей.

7. Утромъ пріѣхали въ Мценскъ, гдѣ служили молебенъ св. Николаю въ соборѣ. По дѣламъ я былъ въ земскомъ и уѣздномъ судахъ. За старостой и Алексѣемъ я послалъ верхомъ Митрофана въ Обтушку.

9. Въ уѣздномъ судѣ я подалъ просьбу на рѣшенія земск. суда касательно спорной земли съ Подчернымъ съ приложеніемъ плана, межевой книги и духовной Я. Е. Арсеньева.

11. Выѣхалъ въ Обтушку.

12. Осматривалъ я свои заведенія, дѣлалъ распоряженія, вечеромъ былъ въ банѣ. На полѣ предъ посѣвомъ служили молебенъ и засѣяли 9 десятинъ ржи.

Сентябрь. 1. Въ Серпуховѣ я слушалъ съ Мишею раннюю обѣдню въ Высоцкомъ монастырѣ.

2. Предъ всенощною пріѣхали мы въ Москву.

5. Утромъ былъ я у графа С. У. Строгонова, который сказывалъ мнѣ, что писалъ кн. П. М. Волконскому о назначеніи меня членомъ въ комиссію для описанія Русскихъ древностей.

15. Получено мною отъ г. Голохвастова увѣдомленіе объ утвержденіи меня членомъ комиссіи, высочайше утвержденной для Русскихъ древностей.

17. Съ Мишей я ѣздилъ поздравить съ имянинницей Д. П. Голохвастова и поблагодарить его за письмо. Онъ принялъ насъ очень радушно и ласково, совѣтовалъ Мишѣ быть ближе къ отцу, хвалилъ его наружность. Отъ него мы проѣхали къ Сергію преп. въ Рогожской, гдѣ митрополитъ Филаретъ служилъ и проповѣдывалъ. Послѣ обѣдни мы зашли къ священнику, обѣдали у старосты церковнаго.

20. Поутру былъ у меня изъ Симонова м. о. Иларіонъ, мой духовникъ, просить у меня матеріаловъ для исторіи Симонова м.

21. Ходилъ поздравить съ ангеломъ Д. П. Голохвастова, у котораго засталъ И. М. Иракліонова. На перекресткѣ между Тверскою и Никитскою я, встрѣтивъ молебенъ Иверской Богоматери, Всѣхъ Скорбящей и св. Ѳеодору Студиту, отслушалъ его и приложился къ св. иконамъ, окропился св. водой.

23. По просьбѣ Галахова, я написалъ біографію Мерзлякова.

27. У графа С. Г. Строганова разсуждаемо было въ присутствіи членовъ Загоскина, Строева, Шевырева, Вельтмана и академика Солнцова о приготовленіи къ изданію 1400 рисунковъ древностей Росс.

Библиотека "Руниверс"

государства. Положено: сперва разобрать ихъ, потомъ сдѣлать имъ реестръ, раздѣливъ ихъ на церковныя, государственныя, гражданскія, военныя, народныя и иностранныя, находящіяся въ Россіи, напр. Керченскія.

28. Изъ С.-Петербурга заѣзжалъ ко мнѣ другъ мой И. Н. Лобойко.

29. Утромъ былъ у меня почтенный іерей Александръ Ивановичъ Бѣликовъ съ Латинорусскимъ лексикономъ, который просилъ меня цензуровать.

30. Я ѣздилъ къ И. Н. Лобойкѣ, отъ него къ о. архим. Аполлосу, у котораго обѣдалъ. У всенощной я былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ слышалъ объ освященіи скита Геѳсиманскаго митр. Филаретомъ, который служилъ въ ризахъ препод. Сергія и въ его деревянныхъ сосудахъ.

Октябрь. 2. Ѣздилъ въ засѣданіе Комитета къ графу Строганову, гдѣ разбирали рисунки древностей Русскихъ, раздѣливъ ихъ на церковныя, чинъ царскій, древности гражданскія и военныя, всякую рухлядь. Для образчика взялся сдѣлать описаніе Вельтманъ.

7. Былъ у Погодина, у котораго нашелъ консиліумъ о больной его женѣ.

8. Съ женой я поѣхалъ по приглашенію о. архим. Аполлоса въ Новоспасскій м. на обѣдъ. На дорогѣ у насъ порвались ремни у пролетки, и мы доѣхали на извозчикѣ. У о. архим. нашли мы священника изъ Шарапова села съ знахаркою Агаѳьею, которая берется лѣчить А. отъ ея психологической болѣзни. Она, прочитавъ разныя молитвы надъ водою, въ которую опущены были три черные камешка, вспрыскивала ею меня и жену съ увѣреніемъ, что изгонитъ посаженнаго духа свары. Отъ о. архимандрита Аполлоса въ его экипажѣ проѣхали мы къ И. Н. Лобойкѣ и часа два у него провели пріятно.

11. Послѣ обѣда вечеромъ я былъ у митрополита съ рисункомъ скита Геѳсиманскаго, сдѣлан. Быковскимъ; но онъ сказалъ, что скита никакого нѣтъ и не знаетъ, съ чего эту клевету взвели на него. По антиминсу 1610 года значится, что церковь освящена при митрополитѣ Филаретѣ во имя Успенія Богоматери. При мнѣ у него былъ братъ Загоскина, потомъ пріѣхали архим. Аполлосъ и Мелхиседекъ. Отъ митрополита завернулъ ко мнѣ побесѣдовать о. архим. Аполлосъ.

13. Я докончилъ житія св. Кипріана митрополита. Былъ въ Цензурномъ комитетѣ, гдѣ слышалъ о назначеніи Н. Крылова инспекторомъ въ Воспитательный домъ съ жалованьемъ 6500 р., о назначеніи Погодину за его труды и заслуги 4000 р. серебр.

Библиотека "Руниверс"

20. Я былъ въ Комитетѣ у графа Строганова съ Загоскинымъ, Шевыревымъ и Вельтманомъ. Послѣдній прочелъ опытъ описанія о братинѣ патріарха Никона, золотой, поднесенный имъ царю А. М. и потомъ пожалованный кн. В. В. Голицыну за вѣчный миръ, заключенный имъ съ Польшею. Я прочелъ описаніе Донской Богоматери. Графъ назвалъ его прекраснымъ.

22. Я ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову просить объ исходатайствованіи пособія 1500 р. с. Онъ велѣлъ доставить ему записку, которую я послалъ къ нему при письмѣ. Заѣхалъ поговорить съ Бодянскимъ, потомъ въ крестный ходъ къ Казанскому собору. Занимался корректурою статьи о *лубочныхъ картинкахъ*.

23. Послалъ при письмѣ къ А. И. Лобкову 4 экз. статьи о *Барашахъ*. Обозрѣвалъ Оружейную палату съ Загоскинымъ, Вельтманомъ и Забѣлинымъ, дѣлалъ свои замѣчанія и повѣрки. Вечеромъ былъ Токаревъ.

24. Съ утра снѣгъ. Я ѣздилъ къ обѣднѣ въ церковь Всѣхъ Скорбящихъ Богоматери, гдѣ прекрасно пѣли архіер. пѣвчіе. Оттуда я проѣхалъ къ Погодину, но онъ за сильною болѣзнію жены своей никого не принимаетъ. У него я встрѣтилъ бывшаго у меня студентомъ Уманца.

30. Я ѣздилъ съ женою и Бронник. въ театръ смотрѣть Итальянскую оперу.

31. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ Д. А. Валуевъ и присылалъ митрополитъ Филаретъ пригласить меня на освященіе Моск. семинаріи.

Ноябрь. 1. Я былъ на освященіи церкви Московской семинаріи въ новомъ домѣ, бывшемъ Остермановѣ. Служилъ и говорилъ проповѣдь митрополитъ Филаретъ. Тамъ были князья Щербатовъ и С. М. Голицынъ, Д. П. Голохвастовъ. Устроеніе классовъ и дортуаровъ прекрасно своимъ удобствомъ. Церковь во имя св. Николая благолѣпна своимъ устройствомъ, кромѣ внѣшняго завѣса. Послѣ обѣдни посѣтители осматривали покои и обѣдали въ Богословскомъ классѣ.

2. Къ митрополиту Филарету я отнесъ Житейникъ Моск. святыхъ 1 т., который онъ, повидимому, принялъ благосклонно и обѣщалъ прочесть. Поговорили объ училищахъ и о разныхъ предметахъ; при мнѣ посидѣлъ И. Я. Мальцовъ съ племянникомъ. Ректоръ семинаріи Алексѣй просилъ меня написать объ освященіи новой семинаріи Моск.

3. Поутру я навѣстилъ П. Ѳ. Карабанова, написалъ извѣстіе объ открытіи Московской семинаріи въ Остермановомъ домѣ.

6. Обѣдалъ я на именинахъ у П. Ѳ. Карабанова, гдѣ было гостей за столомъ болѣе 60. Хозяинъ разсказывалъ мнѣ анекдоты, коими поясняются наши пословицы. У Петра I былъ обычай, если кто

Библиотека "Руниверс"

невзначай войдетъ въ тайное его собраніе, закричать: *въ мощи*! Тогда всѣ бросались на такого, рвали на немъ клочками волосы, платье и мясо.

7. Ко мнѣ пріѣзжалъ купецъ Ильинъ. Я ходилъ къ живописцу Евгр. Ѳ. Калмыкову для повѣрки своего описанія образовъ его кисти въ семинарской церкви. Получилъ извѣстіе о смерти Погодиной жены, доброй и скромной Елисаветы Вас., послѣдовавшей 6 Ноября.

8. Въ цензурномъ Комитетѣ узналъ объ опредѣленіи П. Страхова на мѣсто Крылова. Итакъ, Страховъ въ другой разъ назначенъ цензоромъ. Увидимъ, не будетъ ли онъ имѣть участи Щепкина. Послѣ обѣда я ѣздилъ съ женою навѣстить Погодина и на именины къ М. Логиновскому.

9. Къ ректору семинаріи при письмѣ я послалъ свою статью объ открытіи М. семинаріи. Заѣхалъ къ Я. И. Санглену, съ которымъ прочелъ свою статью *о стѣнахъ и башняхъ Кремлевскихъ*, отъ него въ Лютеранскую старую церковь на отпѣваніе жены Погодина. Объ ней жалѣли и плакали не только родные, но и чужіе, называли образцемъ для женъ, ангеломъ.

15. Съ женою ѣздилъ я къ обѣднѣ въ соборъ Спаса на Бору на праздникъ св. мучениковъ Гурія, Самона и Авивы, которымъ имѣла великую вѣру моя покойная матушка. Аннушка моя ходила къ ранней обѣднѣ въ Драчи помолиться. Какъ я, такъ и она, служили молебенъ симъ святымъ. Оттуда я заѣхалъ въ контору Оружейной палаты къ И. Е. Забѣлину, потомъ на новоселье къ И. М. Иракліонову съ калачемъ. Отъ него я прошелъ на дежурство въ Цензурный комитетъ, гдѣ поздравилъ ректора Альфонскаго съ полученіемъ ордена св. Станислава 1 степ. Первый изъ ректоровъ награжденъ лентою черезъ плечо.

16. По своему дѣлу я былъ у Я. И. Санглена, потомъ ѣздилъ на похороны 2-го коменданта, прежняго товарища по ученію въ М. у., Алекс. А. Кузьмина, котораго отпѣвалъ викарій Іосифъ; военная церемонія была торжественная. Послѣ того я заходилъ къ И. Е. Забѣлину за справками и къ М. А. Баталину на именины.

24. Вечеромъ у митрополита Филарета, который сообщилъ мнѣ изустно и письменно свои замѣчанія на Житейникъ Московскихъ святыхъ тетр. I. «Желательно бы, сказалъ онъ, чтобы было два Ивана Михайловича: одинъ по исторической, другой по духовной части, кои бы соединились въ этомъ сочиненіи».

25. На лекцію къ С. П. Шевыреву, которому рукоплескали слушатели и кричали браво. Онъ читалъ обозрѣніе или введеніе въ исторію древней Русской словесности.

Библиотека "Руниверс"

Декабрь. 10. Я ѣздилъ къ Бронникову съ Мишей и къ Семёну, гдѣ съ архитекторомъ Каминскимъ повѣрялъ свое описаніе Спасскихъ воротъ.

13. Г-ну Коршу я отдалъ свою статью о Москвѣ съ XV по XVII вѣкъ. Мы читали ее съ нимъ. Онъ ее похвалилъ.

17. Съ своимъ Андреемъ я ходилъ къ обѣднѣ къ св. Николаю въ Грачи, гдѣ его причастилъ св. таинъ и служилъ молебенъ св. пророку Даніилу. Былъ у меня съ Преображ. кл. иконописецъ Ѳеодоръ Сидоровъ, съ которымъ я повѣрялъ свое обозрѣніе Русск. иконописи.

18. Я осматривалъ съ профессоромъ Рулье нѣкоторыя вещи Оружейной палаты.

24. Я обозрѣвалъ внутренности комендантскаго дома и церковь Николы въ Столпахъ, гдѣ погребены Милославскіе въ придѣлѣ св. Николая у сѣверной стороны; осталась только въ стѣнѣ надгробная надпись. Были подлѣ нея надгробные камни съ покровами, но они сняты за 50 лѣтъ назадъ тому. Зашелъ потолковать къ Ѳ. Л. Морошкину. Всенощную я слушалъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митрополитъ Филаретъ, и видѣлся съ преосвященнымъ Евлампіемъ.

25. Утромъ я былъ съ визитами у полицмейстера Верещагина, и оберъ-полицмейстера Цынскаго, у П. Ѳ. Карабанова, Д. П. Голохвастова, П. С. Снѣгирева, И. И. Давыдова, М. А. Окулова, П. М. Попова, И. М. Иракліонова, кн. С. М. Голицына, П. С. Полуденскаго, А. И. Лобкова, Ѳ. Н. Глинки. Обѣдню я слушалъ въ Чудовѣ м., гдѣ служили митропол. Филаретъ, экзархъ Груз. Исидоръ и епископъ Вологодской Евлампій.

31. Съ Мишей ѣздилъ въ Новоспасскій м. къ о. архим. Аполлосу, у котораго обѣдалъ съ генераломъ Носковымъ, его женою, Г. И. Спасскимъ и Д. М. Перевощиковымъ.

Библиотека "Руниверс"

ВОСПОМИНАНІЯ ВАЛЕРЬЯНА ИВАНОВИЧА САФОНОВИЧА *).

Жизнь моя сдѣлалась самою безцвѣтною. По службѣ не было никакого движенія; общество не представляло для меня особыхъ приманокъ: я посѣщалъ нѣкоторыхъ знакомыхъ моихъ, но безъ душевнаго къ нимъ влеченія. Чаще другихъ я видѣлся съ лицеистами перваго выпуска, Масловымъ, Корниловымъ, Яковлевымъ, Матюшкинымъ. Мы собирались вмѣстѣ раза три въ недѣлю то у одного, то у другого и проводили вечера за картами. Въ особенности страстнымъ игрокомъ былъ Масловъ (директоръ департамента податей и сборовъ): онъ могъ играть всю ночь на пролетъ по самой маленькой игрѣ. Мы всѣ удивлялись, какъ онъ могъ выносить, при своихъ служебныхъ занятіяхъ, такой странный родъ жизни; притомъ онъ любилъ хорошо поѣсть. Это и отозвалось ему: онъ вдругъ захворалъ и умеръ. Со смертію его собранія наши прекратились: онъ былъ душою ихъ. Очень часто я проводилъ время въ Англійскомъ клубѣ, но весьма скромнымъ образомъ, большею частію просиживалъ вечера въ газетной комнатѣ, наполненной всѣми возможными журналами. Изрѣдка, если составлялась не слишкомъ высокая партія, я садился за карты, и такимъ образомъ проходило у меня незамѣтно время. Ни къ чему особенному я не стремился, въ виду у меня ничего не было, ни одна часть знаній особенно меня не занимала; я читалъ все, что̀ попадалось, безъ большого разбора, мнѣ не нужно было ничего изучать, потому что не предвидѣлъ въ томъ надобности. Я ни къ чему не могъ готовиться, не зная, какихъ свѣдѣній служба моя отъ меня потребуетъ. Я находилъ даже, что я кончилъ уже мое служебное поприще и впереди ничего ожидать для себя не могу. Такое убѣжденіе, имѣвшее основаніе въ моей неудачной обстановкѣ, дѣлало для меня жизнь пошлою, безполезною, тягостною; но я долженъ былъ покориться судьбѣ, не имѣя возможности измѣнить мое положеніе. Я сознавалъ въ себѣ недостатокъ нужной энергіи, ограниченность моихъ познаній, неумѣніе бойко говорить, неловкость въ сношеніяхъ съ начальниками. Притомъ у меня

*) См. выше, стр. 492.

Библиотека "Руниверс"

не было сильныхъ желаній получить то или другое, я довольствовался тѣмъ, что̀ имѣю, честолюбіе было во мнѣ слабо развито, я не давалъ большого значенія служебнымъ наградамъ и смотрѣлъ на нихъ нѣсколько философски, что̀ очень много вредило мнѣ по службѣ.

Въ такомъ положеніи я пробылъ все время, пока находился министръ Перовскій, съ которымъ я никогда сойтись не могъ. Иногда приходила мнѣ мысль просить его дать мнѣ какія либо порученія въ губерніяхъ, полагая выказать себя съ выгодной стороны, но постоянно удерживался отъ этого, держась правила ни на что не напрашиваться и ни отъ чего не отказываться. Во мнѣ всегда было много простодушія, и я легко могъ не выполнить порученія, если оно потребовало бы отъ меня нѣкоторыхъ ухищреній и натяжекъ. Многіе неудачно кончили свои порученія, воображая выполнить свое дѣло добросовѣстно и безъ задней мысли непремѣнно найти безпорядки. Они должны были сойти со сцены. Таже участь могла ожидать и меня. Это, конечно, не оправдывало моего бездѣйствія, надобно было сдѣлать попытку, она могла бы оправдаться успѣхомъ. Я предпочелъ однакожъ спокойствіе и не хотѣлъ рисковать собою. Въ министерствѣ я ни съ кѣмъ не сходился; была замѣтна общая другъ къ другу недовѣрчивость, какъ будто въ воздухѣ носилось какое-то предательство, и каждый старался отъ другихъ спрятаться, чтобъ какъ можно менѣе знали о родѣ его жизни. Подозрительность Перовскаго побуждала всѣхъ быть осторожными. Со мною иногда старались знакомиться лица, ищущія въ министерствѣ мѣстъ, въ томъ предположеніи, что я могу быть имъ полезенъ. Они даже знакомили своихъ женъ, что̀ меня крайне стѣсняло. Они крайне ошибались въ моемъ вліяніи въ министерствѣ. Я ничего не могъ для нихъ сдѣлать. Съ неудачами эти знакомства исчезали какъ дымъ. Искатели переставали посѣщать меня.

Въ 1852 году Перовскій оставилъ министерство и переведенъ въ удѣлъ. Въ это время сформировался баталіонъ стрѣлковъ Императ. фамиліи; Перовскій сдѣланъ начальникомъ батальона, переименованъ по этому случаю въ генералы отъ инфантеріи, преобразился въ стрѣлковый мундиръ, отростилъ усы и былъ очень счастливъ такому преобразованію. Онъ былъ вообще суетенъ, любилъ почести и охотно рисовался, гдѣ представлялся случай. Напримѣръ, онъ всегда ѣздилъ съ дачи въ городъ четверкою въ рядъ, сажая на козлы съ кучеромъ Арапа. Незамѣтно однакожъ было, чтобы въ его обстановкѣ выказывалось много изящнаго; напротивъ, было что-то грубое, не совсѣмъ опрятное. Проведя почти всю жизнь одинъ, избѣгая дамскаго общества, рѣдко посѣщая людей, онъ пріобрѣлъ нѣкоторую дикость и жесткость, и это ясно отражалось на всѣхъ дѣйствіяхъ и вкусахъ его. Всѣ по-

Библиотека "Руниверс"

радовались выбытію его изъ министерства: какъ будто камень свалился съ плечъ каждаго, всѣ вздохнули свободнѣе. Могли быть недовольны перемѣною весьма немногіе, которымъ Перовскій оказывалъ особую довѣренность: они знали, что при новомъ министрѣ должны будутъ потерять прежнее значеніе и даже совсѣмъ сойти со сцены. Перовскій нѣкоторыхъ изъ нихъ перевелъ вскорѣ въ удѣлъ и отлично устроилъ, другіе оставили министерство и разбрелись въ разныя стороны.

Министромъ назначенъ былъ Кіевскій генералъ - губернаторъ Дмитрій Гавриловичъ Бибиковъ. По извѣстному всѣмъ характеру его, служащіе не могли ожидать особой перемѣны въ управленіи. Бибиковъ былъ деспотъ въ душѣ и также, какъ и Перовскій, наводилъ страхъ на подчиненныхъ. Но радость, что спустили Перовскаго, была такъ велика, что никто не могъ ожидать худшаго въ заступившемъ его мѣсто. Бибиковъ очень парадно принималъ чиновниковъ министерства. При этомъ я напомнилъ ему, что мы встрѣчались на докладахъ у министра финансовъ во время бытности его, Бибикова, директоромъ департамента внѣшней торговли. Бибиковъ произнесъ собравшимся рѣчь. Онъ говорилъ недурно, но не сказалъ ничего такого, что̀ выходило бы изъ разряда общихъ мѣстъ. Ему трудно было овладѣть всѣми дѣлами, которыя производились въ министерствѣ; еще труднѣе было составить себѣ систему. Нѣкоторыя части управленія конечно были ему извѣстны, хоть и не въ подробности, тутъ могъ онъ еще давать нѣкоторое направленіе; но въ другихъ дѣлахъ онъ мало понималъ. Мнѣ приходилось иногда съ нимъ заниматься. Мнѣ казалось, что онъ скучалъ докладами. Онъ впрочемъ всегда былъ дѣятеленъ, но не видно было особой ретивости. Рѣшительныя резолюціи онъ рѣдко давалъ, все шло какъ-то само собою. Не имѣя самостоятельнаго управленія, я не могъ имѣть надежды обратить на себя особенное его вниманіе; за всѣмъ тѣмъ, не знаю почему, я заслужилъ его расположеніе.

Въ Августѣ 1852 года далъ онъ порученіе въ Рязань по одному, впрочемъ, неважному дѣлу, но которое лично его интересовало. Въ Рязанскомъ Губернскомъ Правленіи продавалось съ публичныхъ торговъ на покрытіе разныхъ взысканій имѣніе князя Грузинскаго. Бибиковъ, принимая участіе въ к. Грузинскомъ, писалъ къ Рязанскому губернатору Новосильцову, нельзя ли какъ нибудь сдѣлать, чтобъ это имѣніе осталось за Грузинскимъ, но на бывшихъ торгахъ оно досталось генералу Бутурлину. Торги происходили слѣдующимъ образомъ. Послѣ нѣкоторыхъ наддачъ, торговавшіеся удалились въ другія комнаты, но потомъ за нѣсколько минутъ до 3-хъ часовъ они снова собрались въ общемъ присутствіи. Стали прибавлять къ послѣдней суммѣ. Въ самый

Библиотека "Руниверс"

моментъ движенія часового боя трехъ часовъ, Бутурлинъ прибавилъ 100 р., но тотчасъ же вслѣдъ за нимъ, когда происходилъ третій ударъ часовъ, к. Грузинскій закричалъ 100 р. Возникъ споръ, за кѣмъ осталось имѣніе: за Бутурлинымъ, который сказалъ свою цѣну при началѣ боя часовъ, или за Грузинскимъ, который сдѣлалъ свою добавку къ цѣнѣ, когда часы еще не кончили своего боя. Губернаторъ, члены правленія и прокуроръ рѣшили, что имѣніе должно принадлежать Бутурлину. К. Грузинскій былъ очень недоволенъ такимъ рѣшеніемъ и вмѣсто того, чтобъ тутъ же на торговомъ листѣ или въ особомъ прошеніи протестовать противъ рѣшенія и тѣмъ пріостановить дальнѣйшія распоряженія Губерскаго Правленія къ передачѣ имѣнія Бутурлину, вышелъ изъ присутствія и на другой день поскакалъ жаловаться на губернатора министру. Бибиковъ, полагая, что тутъ произошли какіе нибудь безпорядки и злоупотребленія и досадуя, что имѣніе не осталось, какъ онъ желалъ, за кн. Грузинскимъ, счелъ нужнымъ произвести по этому дѣлу слѣдствіе и съ этою цѣлью командировалъ меня. Виновныхъ тутъ не оказалось. Въ рапортахъ моихъ, одномъ офиціальномъ, а другомъ конфиденціальномъ, я объяснилъ министру, какъ торги происходили. По взгляду моему губернаторъ въ дѣлѣ не былъ виноватъ по закону ни въ чемъ; но я не могъ не замѣтить, что другой на его мѣстѣ, имѣя въ виду участіе министра въ к. Грузинскомъ, научилъ бы к. Грузинскаго какъ дѣйствовать и въ случаѣ протеста его пріостановился бы сообщеніемъ въ Гражданскую Палату о совершеніи на имя Бутурлина купчей на имѣніе. Во всякомъ случаѣ онъ очистилъ бы себя передъ министромъ. Новосильцовъ прямо мнѣ сказалъ, что къ сожалѣнію онъ не догадался этого сдѣлать. Впослѣдствіи дѣло уладилось само собою: Бутурлинъ, видя, что покупка имъ этого имѣнія возбудила неудовольствіе министра и породила слѣдствіе, отказался отъ него добровольно въ пользу к. Грузинскаго.

Бибиковъ остался чрезвычайно доволенъ моимъ слѣдствіемъ и вскорѣ назначилъ меня членомъ комиссіи, (учрежденной опредѣленіемъ Государственнаго Совѣта) по дѣлу объ убійствѣ въ Москвѣ Сухово-Кобылинымъ Француженки, съ которою прежде имѣлъ онъ связь. Это дѣло меня очень заинтересовало; я его прочелъ съ большимъ вниманіемъ и старался собрать всѣ свѣдѣнія, которыя могли бы повести къ раскрытію виновныхъ. По дѣлу были уже произведены два слѣдствія. Первое виновныхъ не открыло. Тѣло Француженки найдено въ полѣ за заставою. По показанію прислуги ея, она, возвратившись домой часу въ 6-мъ вечера, вскорѣ переодѣлась и уѣхала неизвѣстно куда на извощикѣ. По мнѣнію людей вѣроятно она убита этимъ извощикомъ. По второму слѣдствію оказались виновными бывшіе у нея

Библиотека "Руниверс"

люди: кучеръ, поваръ Кобылина и женщина; они сознались, что Француженка ими задушена въ постели, потомъ вывезена кучеромъ въ поле, гдѣ и выброшена изъ саней. Люди эти приговорены были Уголовною Палатою къ наказанію плетьми и къ ссылкѣ въ каторжную работу. Но когда имъ объявлено было рѣшеніе, то они подали отзывъ, что они вовсе не убивали Француженки и сознанія въ томъ не дѣлали и все, что объ нихъ изложено въ опредѣленіи Палаты, ложно. Несмотря однакожъ на такое показаніе, Палата не отмѣнила своего рѣшенія, и дѣло поступило въ Сенатъ*). Тамъ большинство сенаторовъ согласилось съ рѣшеніемъ Палаты; но одинъ изъ нихъ былъ противнаго мнѣнія и нашелъ, что произведенное слѣдствіе не имѣетъ надлежащей достовѣрности. Дѣло перешло въ общее собраніе Сената, гдѣ произошло также разногласіе; оттуда оно поступило въ Госуд. Совѣтъ. Здѣсь слѣдствіе признано совершенно неудовлетворительнымъ; Совѣтъ положилъ произвести новое слѣдствіе и для того нарядить комиссію изъ жандармскаго штабъ - офицера и двухъ чиновниковъ, министерствъ Внут. Дѣлъ и Юстиціи. Какъ ни интересовало меня это дѣло, но я не совсѣмъ доволенъ былъ этимъ порученіемъ. Изъ жандармскаго вѣдомства назначенъ былъ въ комиссію генералъ-маіоръ, слѣдовательно могъ претендовать на званіе предсѣдателя комиссіи, что не соотвѣтствовало моимъ видамъ, и я отходилъ на второй планъ; потомъ дѣло было крайне запутанное: послѣ совершенія убійства прошло уже много лѣтъ, слѣды почти исчезли. Скоро слѣдствія кончить было нельзя; надобно было употребить всѣ усилія къ открытію истины, и это могло бы потребовать долгаго пребыванія въ Москвѣ. Съ другой стороны я былъ не прочь и поразнообразить мои занятія, которыя до крайности мнѣ наскучали въ министерствѣ и пожить нѣсколько въ Москвѣ, къ которой осталось у меня особенная привязанность, сойтись съ новыми людьми и увидѣть что-нибудь другое, кромѣ Петербургскаго оффиціальнаго міра. Бывшая моя поѣздка въ Рязань меня много освѣжила; я еще не совсѣмъ разстался съ впечатлѣніями этого путешествія и съ удовольствіемъ оставилъ бы Петербургъ, гдѣ все обратилось для меня какъ-будто во что-то казенное. Семейство мое находилось подъ присмотромъ моей тещи, и съ этой стороны мнѣ нечего было опасаться. У дѣтей была отличная гувернантка; они учились недурно и дѣлали успѣхи. Мое присутствіе не было для нихъ необходимостію.

Пока я готовился ѣхать, случились новыя обстоятельства и дали совершенно другое направленіе моей дѣятельности. По случаю при-

*) Оно изложено въ Запискахъ сенатора К. Н. Лебедева „Р. Архивъ" 1888 г. кн. II; но это мѣсто Записокъ не было оглашено по настоянію Е. М. Θеоктистова. Убійство произошло 8 Ноября 1850 г. Сличи „Новое Время" 18 Марта 1903 г. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

готовленія къ Крымской войнѣ, Государю вздумалось назначить бывшаго Орловскаго военнаго губернатора Крузенштерна градоначальникомъ въ Одессу. Трудно объяснить, почему выборъ Государя палъ на Крузенштерна. Въ немъ не было ничего воинственнаго; всю жизнь онъ прослужилъ въ гвардіи, былъ долгое время флигель-адъютантомъ и исполнялъ всегда одни мирныя порученія. Какъ администраторъ, онъ тоже ничѣмъ особеннымъ не отличился. Императоръ Николай не имѣлъ большой проницательности въ выборѣ людей; онъ останавливался на тѣхъ, которые ему чѣмъ-нибудь умѣли понравиться, не соображая, способны ли они для той или другой должности. Довольно было того, что они обратили на себя его вниманіе. Онъ не допускалъ того, чтобъ могъ ошибаться. Онъ не слишкомъ жаловалъ такихъ, которые проявляли въ дѣлахъ нѣкоторую характерность и жаловалъ въ особенности людей совершенно покорныхъ. Крузенштернъ принадлежалъ къ разряду сихъ послѣднихъ. Всѣмъ странно казалось, что Императоръ поручилъ ему защиту Одессы, и если бы не этотъ предлогъ перевода его туда изъ Орла, то могли бы объяснить это немилостію Государя, потому что гораздо почетнѣе быть губернаторомъ, нежели градоначальникомъ. Когда во время доклада Бибикова Императоръ объявилъ ему, что онъ назначаетъ Крузенштерна въ Одессу и приказываетъ заготовить о томъ указъ Правительст. Сенату, Бибиковъ, по непонятному для меня побужденію, рекомендовалъ меня на мѣсто Крузенштерна въ Орелъ. Государь согласился. До этого времени я не дѣлалъ никакихъ попытокъ перемѣнить службу, ни съ кѣмъ о томъ не говорилъ и только помню, что когда Бибиковъ выражалъ мнѣ свое удовольствіе за исполненіе Рязанскаго порученія, онъ при этомъ сказалъ мнѣ, что постарается устроить меня при первой возможности, на что я отвѣчалъ ему, что состою въ полномъ его распоряженіи. Тогда я призналъ это только любезною фразою съ его стороны и не выводилъ никакихъ пріятныхъ для себя заключеній. На другой день послѣ его доклада директоръ общей канцеляріи министра Гвоздевъ пріѣхалъ ко мнѣ съ поздравленіемъ. Я очень удивился этому назначенію и меньше всего его ожидалъ. Когда указъ былъ подписанъ Государемъ, я отправился благодарить Бибикова, который мнѣ сказалъ нѣсколько лестныхъ привѣтствій на счетъ моихъ способностей и дѣятельности, но прибавилъ, что онъ знаетъ за мною одинъ недостатокъ: я слишкомъ мягокъ и добръ. Я рѣшился отвѣчать ему, что еще не былъ по службѣ въ такихъ обстоятельствахъ, гдѣ могъ бы выказать особенную настойчивость. Объясненія наши были непродолжительны: ни онъ, ни я не находили предмета для дальнѣйшаго разговора. Орловская губернія была для меня вовсе незнакома, Бибикову также. Ни тотъ, ни другой

Библиотека "Руниверс"

не знали, на что слѣдуетъ тамъ обратить вниманіе. Между тѣмъ, имѣя у себя предписаніе отправиться въ Москву въ комиссію по дѣлу убитой Француженки, я не зналъ, какъ поступить въ этомъ случаѣ и рѣшился спросить министра. Онъ приказалъ мнѣ сказать, чтобъ я немедленно собирался въ Орелъ, а комиссію оставилъ, на мѣсто же мое назначилъ чиновника министерства Васильчикова. Такимъ образомъ поѣздка моя въ Москву не состоялась.

Передъ отъѣздомъ моимъ друзья и знакомые вздумали составить мнѣ прощальный обѣдъ. Собралось около 70 человѣкъ, въ томъ числѣ много дамъ и все мое семейство. Главною затѣйницею обѣда была жена бывшаго нѣкогда моего сослуживца Ливотова, старинная пріятельница моей покойной жены и всегда привязанная къ нашему семейству. Обѣдъ состоялся по подпискѣ. Собрались мы въ квартирѣ Теплякова, бывшаго моего школьнаго товарища. За обѣдомъ говорили нѣсколько спичей и поднесли мнѣ альбомъ съ отличнымъ фотографическимъ портретомъ моего сына и подписью всѣхъ участвовавшихъ на обѣдѣ. Я былъ очень сконфуженъ, не умѣлъ достойнымъ образомъ благодарить собраніе за вниманіе и бормоталъ разный вздоръ. Послѣ обѣда молодежь пустилась танцовать, и вечеръ проведенъ съ большимъ оживленіемъ.

Министръ торопилъ меня отправленіемъ къ новой должности. Особенной надобности спѣшить впрочемъ не было. По собраннымъ мною свѣдѣніямъ Орловская губернія пользовалась спокойствіемъ, никакихъ дѣлъ требовавшихъ присутствія губернатора не было, нѣкоторые частные случаи, сдѣлавшіеся извѣстными министерству, не были такого рода, чтобъ вызывать какія-либо энергическія распоряженія. Я однакоже не медлилъ; къ Петербургу меня ничто особенно не привязывало; нужно было только сдѣлать нѣкоторыя покупки и обмундироваться. Я былъ скоро готовъ. На подъемъ мнѣ назначили весьма немного, и именно, сверхъ 900 р. по положенію, еще 2000 р. по особому назначенію. Этой суммы было слишкомъ недостаточно, чтобъ устроиться приличнымъ образомъ въ губерніи, запастись лошадьми, экипажемъ, мебелью и сверхъ того перевезти и устроить семейство. Мои дочери уже подросли и требовали нѣсколько лучшаго туалета. Надобно было показать ихъ въ губерніи въ болѣе нарядномъ видѣ, нежели въ какомъ онѣ до сего времени находились. Я не могъ еще ихъ взять съ собою и поѣхалъ одинъ, оставивъ ихъ на попеченіи моей тещи, ихъ бабушки. Большую часть полученыхъ мною на подъемъ денегъ я истратилъ въ Петербургѣ на покупку экипажей, на платежъ портнымъ и на прочіе многочисленные расходы; нужно было оставить нѣсколько денегъ и на

Библиотека "Руниверс"

содержаніе семейства, такъ что я явился въ Орелъ съ пустымъ карманомъ.

Я отправился въ дорогу въ концѣ Марта 1854 г. и пріѣхалъ 27 числа вечеромъ часу въ 11-мъ. Въ Орлѣ у меня никого знакомыхъ не было, кромѣ вице-губернатора Вульфа, съ которымъ я познакомился въ Петербургѣ. Онъ былъ женатъ на дочери тайнаго совѣтника Бека, извѣстнаго дѣятеля въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ по разбору депешъ, написанныхъ шифрами. Я былъ знакомъ съ семействомъ Бека и по временамъ посѣщалъ почтеннаго и умнаго старика, который оказывалъ мнѣ много расположенія (старшая дочь его вышла впослѣдствіи за мужъ за Брока, бывшаго министромъ финансовъ).Вульфъ былъ вдовъ, жена его умерла года три тому назадъ, и онъ какъ-то искусно успѣлъ перевести доставшееся ей въ приданое имѣніе на свое имя, чтó очень много безпокоило г-жу Брокъ, которая видѣла въ этомъ дѣйствіи Вульфа желаніе воспользоваться имѣніемъ его единственнаго сына. Это безпокойство имѣло свое основаніе, и время показало, что оно было не напрасно. Вульфъ не отличался нравственными правилами и былъ до крайности жаденъ къ деньгамъ. Притомъ онъ выказалъ себя и дурнымъ мужемъ: когда покойная жена его послѣ бывшей у нея оспы нѣсколько подурнѣла, онъ почти совсѣмъ забросилъ ее, и она все время проводила совершенно одна. Несмотря на то, что я былъ невысокаго мнѣнія о Вульфѣ, который сверхъ того былъ ограниченныхъ понятій, я долженъ былъ обратиться къ нему, какъ къ единственному знакомому человѣку за разными указаніями и совѣтами, тѣмъ болѣе, что по занимаемому имъ мѣсту онъ болѣе другихъ могъ въ этомъ отношеніи быть мнѣ полезенъ. Разумѣется, онъ выразилъ мнѣ всю свою преданность. Въ тотъ же вечеръ онъ приготовилъ мнѣ ужинъ и занималъ меня разсказами объ Орлѣ и о составѣ его жителей и чиновниковъ.

Домъ, куда я въѣхалъ, представлялъ огромныя пустыя казармы. Не было никакой мебели, кромѣ той, которую полицеймейстеръ взялъ изъ лавокъ на прокатъ, и именно письменнаго стола, дюжины стульевъ и еще кое-чего, чтобъ наполнить кабинетъ и примыкающую къ нему комнату. Предмѣстникъ мой, отъѣзжая, всю мебель свою распродалъ, и Вульфъ вслѣдствіе письма моего изъ Петербурга успѣлъ удержать для меня изъ этой мебели нѣкоторыя вещи для кухни и людскихъ, чтó мнѣ обошлось рублей въ 150. Омеблировать въ скоромъ времени всѣ комнаты, которыхъ считалось до 14, въ томъ числѣ двѣ большія залы, не было никакой возможности. Въ министерствѣ производилась переписка о снабженіи нѣкоторыхъ губернаторскихъ помѣщеній мебелью; представленія объ этомъ поступили отъ одиннадцати гу-

Библиотека "Руниверс"

бернаторовъ, а также отъ Орловскаго, который испрашивалъ на этотъ предметъ 10 тыс. рубл. Министерство съ своей стороны сократило это требованіе на 5 т. и заготовило представленіе о томъ въ Государств. Совѣтъ. Я имѣлъ основаніе ожидать, что скоро послѣдуетъ разрѣшеніе, но ожиданія мои не сбылись: во все время моего губернаторства я не получилъ ни одной копѣйки на мебель; дѣло откладывалось съ одного года на другой, и я долженъ былъ меблировать домъ своими средствами, что́ крайне стѣсняло меня. Нѣкоторую порядочную мебель перевезъ я изъ Петербурга, другую покупалъ по немногу въ Орлѣ. Вообще меблировка моихъ комнатъ не отличалась изящностію; о роскоши нельзя было и думать; надобно было ограничиться совершенною необходимостію и простотою. Самыя комнаты находились въ безобразномъ состояніи; нужно было ихъ освѣжить и отдѣлать съ нѣкоторымъ приличіемъ, но это по крайней мѣрѣ можно было сдѣлать на счетъ казны, требовалось только время для производства работъ. За всѣмъ тѣмъ я долженъ былъ жить до лѣта кое-какъ, не имѣя у себя никакого комфорта. Привыкнувъ цѣлую жизнь къ нуждѣ, я не слишкомъ этимъ тяготился и заботился только о нѣкоторомъ приличіи болѣе для другихъ, нежели для себя.

На другой день я принималъ всѣхъ чиновниковъ и, спустя часа три, губернскаго предводителя Владимира Яковлевича Скарятина и четырехъ случившихся въ Орлѣ уѣздныхъ предводителей, въ томъ числѣ Орловскаго Льва Никол. Яковлева. Скарятинъ показался мнѣ человѣкомъ весьма пріятнымъ и благонамѣреннымъ. Мнѣ въ особенности понравилось то, что онъ просилъ меня при случающихся недоразумѣніяхъ прямо высказывать ему мои неудовольствія и улаживать всѣ дѣла мирнымъ образомъ, не заводя безполезной переписки. Съ прочими предводителями я мало познакомился и не могъ составить себѣ о нихъ яснаго сужденія.

Съ третьяго дня моего пріѣзда началась офиціальная моя дѣятельность. Собираясь въ Орелъ, я изучалъ всѣ предметы, входящіе въ составъ губернаторскихъ обязанностей, дѣлалъ для себя выписи и замѣтки, запасался матеріалами, но едва только попалъ въ круговоротъ текущаго дѣлопроизводства, какъ долженъ былъ бросить всѣ мои записки и заняться собственно тѣмъ, что́ представлялось мнѣ ежедневно. Тутъ ужъ некогда было думать объ установленіи какого либо новаго порядка или о введеніи новаго предположенія: едва можно было поспѣвать подписывать огромную кипу бумагъ, изъ которыхъ каждая почти возбуждала сомнѣніе, правильно или законно она была составлена. Надобно было ближе ознакомиться съ теченіемъ дѣлъ, чтобъ съ перваго взгляда быть увѣрену, что бумага не заключаетъ

Библиотека "Руниверс"

въ себѣ ничего противозаконнаго, а это знакомство не скоро пріобрѣтается. У меня не было правителя канцеляріи. Эту должность исправлялъ одинъ изъ чиновниковъ особыхъ порученій, человѣкъ повидимому со смысломъ, но малограмотный. Мнѣ казался онъ добросовѣстнымъ, и этого было достаточно, особенно на первый разъ, когда по малому знакомству моему съ дѣлами и людьми я могъ быть на каждомъ шагу обманываемъ. По Губернскому Правленію также требовалось большое вниманіе въ рѣшеніи дѣлъ. Вице-губернаторъ мало вникалъ въ сущность ихъ, былъ очень легкомысленъ и слушался старшаго совѣтника Зубова, человѣка весьма ловкаго и до сего времени пользовавшагося большимъ кредитомъ. Секретари правленія мнѣ вовсе были незнакомы, а старшій секретарь, который сталъ ходить ко мнѣ съ докладомъ по всѣмъ дѣламъ правленія, показался мнѣ крайне тупоумнымъ. Я распорядился, чтобъ вмѣсто старшаго секретаря докладывали мнѣ секретари, каждый по своей части, сколько для того, чтобъ избавить старшаго секретаря отъ лишней работы и потери времени для доклада бумагъ, не имъ составляемыхъ, столько же, чтобъ ближе узнать секретарей, настоящихъ производителей. Въ Приказѣ общественнаго призрѣнія переписка была очень обширна: тамъ все дѣлалось по журналамъ, какъ бы предметъ ни былъ ничтоженъ. Этотъ порядокъ крайне отягощалъ меня, и я, чтобъ избавить себя отъ безчисленныхъ подписей, задумалъ войти съ представленіемъ о томъ, чтобъ большая часть исполнительныхъ бумагъ исходила прямо отъ Приказа безъ составленія журналовъ; но для этого нужно было привести въ извѣстность всѣ предметы производства Приказа, чтобъ опредѣлить какія именно бумаги могутъ идти въ ходъ безъ участія губернатора. Этого я никогда достичь не могъ. Секретарь Приказа, которому я поручилъ составить это соображеніе, олицетворенный рутинеръ, не въ состояніи былъ исполнить этого порученія, а самому мнѣ некогда было заняться этимъ дѣломъ, и я продолжалъ подписывать ежедневно по 50 и болѣе журналовъ Приказа. Кромѣ переписки Приказъ завѣдывалъ и хозяйственными дѣлами по богоугоднымъ заведеніямъ. На первое время я не смѣлъ и думать войти въ разсмотрѣніе правильности расходовъ: для этого нужно было совершенно ознакомиться съ принятымъ порядкомъ, а это было нелегко. Непремѣнный членъ Порохонцевъ давно занималъ уже это мѣсто, совершенно освоился съ дѣлами Приказа, особенныхъ безпорядковъ замѣчаемо не было, на него никто не жаловался, отзывались о немъ не дурно; слѣдовательно не было особаго повода производить подробную ревизію хозяйственныхъ счетовъ; да и что́ можно было бы тамъ найти? Все облечено было въ форму; отступленія отъ закона не было, содержавшіеся въ заведеніяхъ не изъявляли

Библиотека "Руниверс"

неудовольстія на пищу; врачи, хотя иногда и отзывались несовсѣмъ выгодно о дѣйствіяхъ Приказа, но и имъ нельзя было всегда вѣрить, потому что въ подобныхъ отзывахъ часто замѣчалось личное неудовольствіе противъ непремѣннаго члена за неудовлетвореніе какого нибудь излишняго съ ихъ стороны требованія. Должно было до времени отставить всякое поползновеніе къ подробному разсмотрѣнію порядка въ производствѣ хозяйственныхъ дѣлъ Приказа. Строительная комиссія была вмѣстилищемъ всевозможныхъ гадостей. Составъ членовъ ея былъ самый жалкій. Старшій членъ ея по искусственной части подполковникъ Зубовъ былъ совершенно въ рукахъ архитекторовъ: они ему давали частички своихъ пріобрѣтеній, и онъ не смѣлъ уже ихъ контролировать и утверждалъ всѣ производимые ими расходы, не производя повѣрки постройкамъ и починкамъ. Это личность была безхарактерная, трудно было нападать на нее: она сейчасъ стушевывалась. Но прежде нежели узнать ее, надобно было много пропустить беззаконныхъ распоряженій: она дѣйствовала не безъ хитрости. Гражданскій членъ комиссіи Бѣлявскій былъ чрезвычайно уклончивъ; его сначала трудно было понять, но потомъ ясно выказалась несостоятельность умственныхъ его способностей. Его мозгъ былъ тронутъ, и онъ постепенно терялъ возможность объясняться. Губернскій архитекторъ Лутохинъ былъ человѣкъ хитрый и жадный къ деньгамъ: онъ очень хорошо обработывалъ свои дѣлишки. Членъ отъ дворянства сидѣлъ въ комиссіи только для проформы: онъ не принималъ, да и не могъ принимать никакого участія въ дѣлахъ комиссіи, хотя и подписывалъ журналы. Правитель канцеляріи Домслунксенъ сначала велъ дѣла свои осторожно, кормясь по маленьку подачками отъ подрядчиковъ, но потомъ сдѣлался смѣлѣе и разъ подчистилъ бумагу, вслѣдствіе чего къ распоряженію о производствѣ работъ можно было приступить немедленно, не испрашивая на то разрѣшенія начальства. Этого желалось подрядчику для выигранія времени и по денежнымъ его расчетамъ. Долго спустя эта подчистка обнаружилась. Домслунксена я удалилъ отъ должности и предалъ суду. Дѣла комиссіи требовали внимательнаго изученія; надобно было ознакомиться съ самою техникою, и человѣкъ, не посвященный въ тайны строительной части, долго не въ состояніи открывать злоупотребленія. Какъ бы внимательно онъ ни слѣдилъ за операціями строителей, онъ можетъ замѣтить только то, чтó уже слишкомъ рѣзко кидается въ глаза, да и то какъ разъ запутаютъ его объясненіями. При всемъ желаніи моемъ внимательнѣе слѣдить за всѣми дѣйствіями членовъ комиссіи и архитекторовъ, я не могъ ничего сдѣлать какъ по недостатку нужныхъ свѣдѣній въ строительномъ дѣлѣ, такъ и по неимѣнію достаточнаго времени. Между тѣмъ

Библиотека "Руниверс"

строители дѣлали свое и порядочно наживались; каждый изъ нихъ выстроилъ себѣ домъ въ Орлѣ и вѣроятно составилъ себѣ запасецъ и на будущее время.

Комитетъ земскихъ повинностей былъ въ рукахъ письмоводителя, который хотя и понималъ дѣло, но былъ безграмотенъ. Потомъ онъ началъ предаваться пьянству и картежной игрѣ, дѣла комитета запускались; членъ отъ дворянства ими по обыкновенію не занимался, да и ничего не понималъ въ нихъ. Я не могъ помочь въ этомъ случаѣ: надобно было прежде найти надежнаго человѣка, который замѣнилъ бы письмоводителя, но это было трудно. Способныхъ людей въ виду не было. Поневолѣ приходилось терпѣть прежняго, пока можно было терпѣть. Комиссіею народнаго продовольствія завѣдывалъ тотъ же письмоводитель. Дѣла шли вяло, и никакого наблюденія за хлѣбными магазинами не было. Для меня всегда страннымъ казалось, какимъ образомъ прежніе губернаторы допускали такой безпорядокъ. Не видно было слѣда какихъ либо распоряженій къ устройству этихъ частей на прочныхъ основаніяхъ; но это объясняется частію тѣмъ, что самимъ губернаторамъ трудно и почти невозможно входить во всѣ подробности дѣлопроизводства, а главнѣйше тѣмъ, что составъ чиновниковъ, сколько нибудь приготовленныхъ къ службѣ, дѣятельныхъ и добросовѣстныхъ, былъ крайне ограниченъ, и не изъ кого было выбирать для замѣщенія должностей. Университеты еще очень слабо снабжали губерніи учившимися людьми. Всѣ большею частію кидались на службу въ Петербургъ или Москву и находили тамъ мѣста. Университетскіе показались въ губерніяхъ, когда столицы были ими переполнены, но изъ нихъ мало еще выходило людей дѣльныхъ; надобно было долго возиться съ ними, чтобъ сколько нибудь приготовить ихъ для службы. Они «учились чему нибудь и какъ нибудь»... Нѣкоторые ни на что не годились. Въ министерствахъ имъ нескоро даютъ мѣста; нѣсколько лѣтъ имъ приходится переписывать бумаги; важныхъ дѣлъ имъ не поручаютъ, и слѣдовательно отъ нихъ большого зла тамъ произойти не можетъ, но въ губерніяхъ другое дѣло. Здѣсь при малѣйшемъ проявленіи съ ихъ стороны желанія заниматься службою, тотчасъ даютъ имъ назначеніе, поручая имъ иногда серьезныя обязанности. Здѣсь рады найти человѣка сколько нибудь годнаго для службы: такъ мало способныхъ и грамотныхъ дѣлопроизводителей! Но часто приходится жалѣть, что мѣсто досталось университетскому. При неопытности своей иногда онъ начинаетъ до того путать, что дальнѣйшее оставленіе его на этомъ мѣстѣ становится вреднымъ для службы, и нужно опредѣлить другого хотя бы и менѣе ученаго, но по крайней мѣрѣ способнаго вести дѣла въ порядкѣ. Нѣкоторые съ учеными аттестатами оказа-

Библиотека "Руниверс"

лись совершенно негодными для дѣла. На службѣ требуются не столько познанія въ наукахъ, сколько точность въ исполненіи, дѣятельность и изученіе порядка дѣлопроизводства.

Городскія и земскія полицейскія управленія находились въ жалкомъ состояніи. Полиціймейстеръ въ Орлѣ князь Чегодаевъ былъ недурной человѣкъ, но онъ не имѣлъ самостоятельности. Въ прочихъ 11 уѣздныхъ городахъ городничіе, опредѣленные большею частію Комитетомъ о раненыхъ, были люди самые безтолковые, не знали служебнаго порядка, заводили ссоры изъ желанія командовать въ городѣ и заботились только о пріобрѣтеніяхъ. Исправники были выбраны въ эти должности не по способностямъ ихъ къ службѣ, а по интригамъ вліятельныхъ дворянъ въ уѣздѣ съ цѣлью обезпечить ихъ существованіе. При малѣйшемъ замѣчаніи о допущенныхъ ими безпорядкахъ они всегда находили усердныхъ защитниковъ въ предводителяхъ и другихъ важныхъ личностяхъ въ уѣздѣ. Ссориться съ исправникомъ значило ссориться съ мѣстнымъ дворянствомъ за исключеніемъ тѣхъ лицъ, которыя не сочувствовали избранію исправника. Эти напротивъ высказывали съ полною откровенностію всѣ неблаговидныя продѣлки исправниковъ, какъ бы въ укоръ избравшимъ, и часто много прибавляли, такъ что правительнаго сужденія объ исправникѣ трудно было себѣ составить: надобно было ограничиваться о нихъ тѣми свѣдѣніями, какія можно было извлекать изъ производства самыхъ дѣлъ.

Предводители были единственные люди, съ которыми можно было достигнуть какихъ нибудь результатовъ для пользы края; но также были исключенія. Губернскій предводитель Скарятинъ мало занимался своимъ дѣломъ, рѣдко жилъ въ Орлѣ, и должность его постоянно правилъ Орловскій уѣздный предводитель Левъ Никол. Яковлевъ, человѣкъ весьма благонамѣренный, заботливый и самыхъ благородныхъ правилъ. Къ сожалѣнію, вслѣдствіе физическаго разстройства, онъ предался меланхоліи и въ одно утро повѣсился въ спальной своей комнатѣ на поясѣ, прицѣпленномъ къ печной вьюшкѣ. Яковлевъ неотлучно былъ на службѣ и только изрѣдка уѣзжалъ изъ города въ имѣніе, чтобъ посмотрѣть на свое хозяйство. Онъ въ высшей степени былъ добросовѣстенъ, но къ сожалѣнію слишкомъ мягокъ характеромъ и поддерживалъ своимъ ходатайствомъ на службѣ людей, которые того не заслуживали и были даже вредны. Большая часть предводителей дѣломъ своимъ не занималась, они носили званіе свое безъ всякой пользы. Изъ нихъ дѣятельнѣе другихъ, кромѣ Яковлева, былъ Кромскій*)—Жедринскій. Въ немъ былъ тактъ. Онъ былъ очень остороженъ,

*) Т. е. предводитель Кромскаго уѣзда. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

никогда не позволялъ себѣ увлеченій и хотя также готовъ былъ защищать людей не совсѣмъ добросовѣстныхъ, но дѣлалъ это съ большою скромностію. Ему довѣрять однакожъ не слѣдовало. Онъ легко переходилъ въ другой лагерь, если онъ находилъ это удобнымъ. Самымъ упорнымъ защитникомъ своихъ клевретовъ, попавшихъ по его вліянію на разныя мѣста въ уѣздѣ, былъ Малоархангельскій предводитель, Скарятинъ, братъ губернскаго предводителя. Эти люди дозволяли себѣ всякія беззаконія и повидимому ничего не боялись. Скарятинъ отстаивалъ ихъ съ примѣрною энергіею; но если кто изъ нихъ осмѣливался сдѣлать что нибудь несогласное съ желаніями его, то онъ становился непримиримымъ его врагомъ, и онъ до тѣхъ поръ не успокоивался, пока несчастная жертва его гнѣва не лишалась мѣста или не подвергалась какому нибудь взысканію, которое дѣлало ее впредъ осторожнѣе. Очень часто происходила у меня борьба съ нимъ за безнравственныхъ дворянъ, которые позволяли себѣ разныя гадости, и на нихъ поступало много жалобъ. Если эти дворяне пользовались его вниманіемъ и расположеніемъ, то находили въ немъ самаго дѣятельнаго покровителя: онъ прикрывалъ ихъ поступки и старался выдавать ихъ за людей несправедливо оклеветанныхъ. За то нѣкоторыхъ, по разнымъ случаямъ ему несочувственныхъ, онъ настойчиво преслѣдовалъ. Онъ отлично обдѣлалъ свои дѣла, особенно передъ освобожденіемъ крестьянъ, и потомъ также преданнымъ ему дворянамъ. Мценскимъ предводителемъ былъ Минхъ. Онъ имѣлъ всѣ привычки избалованнаго барина, былъ мало сообщителенъ, дѣлами неохотно занимался, считая это обязанностію приказныхъ; его не любили за высокомѣрность. Онъ былъ вообще человѣкъ приличный, но только тяжеловатъ въ сношеніяхъ. Онъ скоро оставилъ службу дворянскую, чтобъ поступить въ казенную, и именно въ Курскъ управляющимъ Палатою госуд. имуществъ, но онъ ошибся въ расчетѣ. Онъ полагалъ что и на этой должности также можно барствовать, какъ и на предводительскомъ мѣстѣ. Новое званіе потребовало отъ него дѣятельности, а ея въ наличности не оказалось. Онъ недолго пробылъ управляющимъ и долженъ былъ сойти съ мѣста. Болховскій предводитель Владимировъ былъ самый кроткій изъ людей. Онъ имѣлъ большое состояніе, которое по безпечности его и добротѣ пришло скоро въ крайнее разстройство, рѣшительно ничѣмъ не занимался, ни своими дѣлами, ни службою, ни чтеніемъ. Очень любилъ музыку и содержалъ у себя оркестръ, но и та подъ конецъ ему, повидимому, надоѣла. Онъ оживлялся и подымалъ на ноги своихъ музыкантовъ, когда пріѣзжали къ нему гости. По должности были у него частыя упущенія, но на него нельзя было сердиться. Его выбирали въ предводители, потому что онъ былъ луч-

Библиотека "Руниверс"

шій и приличнѣйшій изъ дворянъ уѣзда, а отказаться отъ должности онъ не имѣлъ характера и не считалъ себя въ правѣ, охотно покоряясь избранію; трудиться же было противно его натурѣ. Чтобъ получить отъ него какое нибудь свѣдѣніе, надобно было писать къ нему нѣсколько разъ, и переписка оканчивалась тѣмъ, что за свѣдѣніемъ нужно было посылать или эстафету или нарочнаго, конечно на счетъ Владимирова. Онъ безропотно уплачивалъ деньги и при случаѣ извинялся. Письмоводитель его дѣлалъ съ нимъ чтó хотѣлъ. Раза два я дѣлалъ письмоводителю строгія замѣчанія за небрежность въ исполненіи обязанностей службы и сказалъ ему, что уволю его отъ должности безъ сношенія съ предводителемъ, если впредь замѣчены будутъ упущенія. Это ни къ чему не послужило: дѣла шли попрежнему, и Владимировъ на жалобу мою на письмоводителя, отвѣчалъ мнѣ съ кротостію, что тотъ ни въ чемъ не виноватъ, а виновенъ онъ одинъ. Письмоводитель завѣдывалъ собственными дѣлами Владимирова и однажды, возившись около какой-то машины, попалъ рукою въ колесо. Рука была раздроблена и отнята около плечъ, но онъ выздоровѣлъ. Владимировъ былъ всѣми любимъ за гостепріимство и готовность помочь всякому въ нуждѣ, чтó многіе употребляли во зло. Карачевскій, Хитровъ, внукъ по матери кн. Кутузова-Смоленскаго, былъ человѣкъ совершенно не грамотный; онъ съ трудомъ подписывалъ свое имя, для службы вовсе не былъ способенъ, хотя много говорилъ о своихъ дѣйствіяхъ и любилъ командовать въ своемъ уѣздѣ. Онъ промоталъ не только свое имѣніе, но и имѣніе своего сына отъ первой жены, за то угощалъ прекрасно. На столѣ у него являлись вещи самыя изысканныя. Несмотря на это, онъ потерялъ всякое уваженіе въ уѣздѣ. Брянскій — Демидовъ, старый скряга, скрывавшійся отъ людей; онъ не имѣлъ никакого значенія. Трубчевскій—Страховъ, молодой человѣкъ съ хорошимъ состояніемъ, службою не хотѣлъ и не умѣлъ заниматься. Онъ ею крайне тяготился и воспользовался новыми выборами, чтобъ оставить должность предводителя и уѣхать совсѣмъ изъ Орловской губерніи. Сѣвскій — Подлипевъ очень любившій должность, чтобъ обработать свои дѣлишки и устроить свое имѣніе, въ чемъ и успѣлъ. Онъ не пользовался уваженіемъ въ своемъ уѣздѣ, гдѣ былъ избираемъ въ предводители только потому, что лучше его никого въ виду не было; про него разсказывали многіе анекдоты, не дѣлавшіе чести его добросовѣстности. Дмитровскій — * * * кій, пустой господинъ, оставившій службу въ Петербургѣ вслѣдствіе какой-то скандалезной и неблаговидной исторіи. У него было хорошее состояніе въ уѣздѣ, но онъ не умѣлъ съ нимъ хорошо распорядиться и растерялся, пускаясь въ спекуляціи. Жена его была развратная женщина, рѣдко жила съ

Библиотека "Руниверс"

мужемъ въ имѣніи, а по большой части проживала въ Москвѣ. Одного изъ любовниковъ своихъ она похоронила въ своемъ саду, въ имѣніи, и воздвигнула ему памятникъ. Мужъ не могъ отказать ей въ этомъ удовольствіи. У нихъ были три дочери, которыхъ мать ненавидѣла. Двѣ изъ нихъ бѣжали изъ дому. Одна безъ согласія родителей вышла замужъ за исправника, а другая укрылась у сестры. Для службы ***кій былъ утомителенъ; онъ входилъ въ такія мелочи, которыя выводили изъ терпѣнія производителей; глупость этого человѣка была примѣрная. Отъ него трудно было отдѣлаться, когда онъ пріѣзжалъ въ Орелъ объясняться по дѣламъ службы. Ливенскій—Константиновъ, прежняго покроя офицеръ, съ большою амбиціею, воображавшій, что, какъ предводитель, онъ имѣлъ право распоряжаться всѣми властями въ уѣздѣ, отчего возникали столкновенія и обширная переписка. Впрочемъ человѣкъ честный. Елецкій, сначала Лаухинъ, мало занимавшійся службою и вскорѣ ее оставившій, а потомъ Стаховичъ, поэтъ, гуляка и въ высшей степени добрякъ.

Демократичными своими тенденціями Стаховичъ вооружилъ противъ себя дворянство, которое не могло простить ему тѣхъ рѣзкостей, какія онъ высказывалъ. Стаховичъ предпочиталъ компанію людей простыхъ, съ которыми любилъ выпить и покутить. Не долго пробылъ онъ предводителемъ. Не смотря на всю доброту свою съ крестьянами и ласковое обращеніе съ приближенными своими, онъ былъ убитъ своимъ старостою и письмоводителемъ съ корыстною цѣлью. Обстоятельства убійства заслуживаютъ вниманія. Въ одинъ воскресный день осенью, Стаховичъ пріѣхалъ изъ Ельца въ свое имѣніе. Хотя онъ былъ женатъ, но жена его въ то время была за границею у своихъ родныхъ-Нѣмцевъ. Онъ давно уже съ нею разстался: она ему надоѣла. Въ отсутствіе ея онъ утѣшался другими связями, и въ имѣніи его находилась для этого утѣшенія племянница старосты, который, по своимъ видамъ, покровительствовалъ этой связи. Черезъ полчаса по пріѣздѣ Стаховичъ былъ задушенъ, и для отклоненія подозрѣнія, сдѣлали изъ пояса петлю, сунули туда его голову и, притащивши тѣло къ двери, укрѣпили поясъ къ дверному замку. Староста тотчасъ далъ знать объ этомъ въ домѣ и сельскому начальству. И началось слѣдствіе. Когда это доведено было до моего свѣдѣнія, то я командировалъ на мѣсто старшаго совѣтника губернскаго правленія Зубова, который только то и сдѣлалъ хорошаго, что не далъ сокрыться преступленію и обнаружилъ преднамѣренное убійство, между тѣмъ, какъ убійцы старались объяснить происшествіе самоубійствомъ, въ чемъ, можетъ быть, при вялости и неблагонамѣренности земской полиціи, и успѣли бы. Зубовъ, пробывъ тамъ около трехъ недѣль, возвратился къ своей должности,

Библиотека "Руниверс"

не открывъ виновныхъ; тогда я командировалъ туда чиновника Мироненко, который занялся этимъ дѣломъ въ подробности. Въ самый день убійства, спустя полчаса, одинъ изъ крестьянъ видѣлъ въ полѣ скачущаго верхомъ на пѣгой лошади какого-то человѣка по извѣстному направленію. Надобно было дознать, что̀ это за человѣкъ. Мироненко вездѣ разыскивалъ пѣгую лошадь и случайно открылъ ее близъ Задонска. По разспросамъ хозяйна лошади, оказалось, что какой-то господинъ въ одно Воскресенье (самое то, въ которое убитъ былъ Стаховичъ) нанималъ его на тройкѣ свезти изъ Задонска въ имѣніе Стаховича. Поѣхали они утромъ часу въ 9-мъ и прибыли на мѣсто послѣ полдня. Дорогою господинъ поилъ извощика виномъ. Подъѣзжая къ имѣнію, господинъ велѣлъ остановиться, слѣзъ съ телѣги и намѣревался дойти до дому пѣшкомъ; но извощикъ его не пускалъ, полагая, что онъ хочетъ уйти отъ него не заплативъ ему денегъ; господинъ скоро его успокоилъ и отправился, но пройдя нѣкоторое пространство, воротился къ извощику и сталъ упрашивать его дать ему лошадь съѣздить верхомъ. Извощикъ еще болѣе усомнился; однакожъ, склонившись на убѣжденія незнакомца, рѣшился отпрячь одну изъ своихъ лошадей, именно пѣгую, и далъ ему. По отъѣздѣ господина извощикъ, будучи довольно пьянъ, сталъ дремать, но помня, что у него увели лошадь, старался бороться со сномъ. Черезъ полчаса онъ увидѣлъ, что господинъ возвращается; это его очень успокоило, онъ пріободрился, пристегнулъ лошадь къ коренной, и они отправились назадъ; дорогою два раза отдыхали и кормили лошадей и подъ вечеръ пріѣхали къ Задонску. Тутъ господинъ остановилъ извощика, расплатился съ нимъ и отправился пѣшкомъ въ городъ. По описаніямъ наружнаго вида господина и бывшей на немъ одежды можно было утвердиться въ догадкѣ, что это былъ никто иной, какъ письмоводитель Стаховича, тѣмъ болѣе, что на него падало уже подозрѣніе вслѣдствіе показанія одного мальчика въ усадьбѣ, который будто бы видѣлъ письмоводителя изъ сада, когда тотъ стоялъ у окошка въ комнатѣ; сверхъ того были еще и другія, хотя и слабыя, улики. Надобно было слѣдствіемъ разъяснить, былъ ли письмоводитель въ этотъ день въ Задонскѣ или нѣтъ, ѣздилъ ли оттуда въ имѣніе или оставался въ городѣ и вообще, какъ провелъ весь день. Открылось, что въ Воскресенье онъ былъ у обѣдни, но не у ранней, а у средней; его видѣли въ церкви; на квартиру, гдѣ онъ въ Задонскѣ останавливался, онъ изъ церкви, не возвращался; гдѣ былъ онъ до сумерекъ никто не зналъ, но часу въ 7-мъ его видѣли въ городѣ. Отъ Задонска до имѣнія Стаховича считается болѣе 50 верстъ. При самой скорой ѣздѣ съ отдыхомъ для лошадей, нужно было употребить для поѣздки туда и обратно по крайней мѣрѣ 9 часовъ. По со-

Библиотека "Руниверс"

соображенію времени, въ которое письмоводителя въ Задонскѣ не видѣли, съ показаніями возившаго его извощика, можно было утвердиться въ заключеніи, что это время употреблено было письмоводителемъ на совершеніе преступленія вмѣстѣ съ соучастникомъ своимъ старостою, хотя онъ и принялъ всѣ мѣры для отклоненія отъ себя подозрѣнія. Дѣйствительно, разстояніе между Задонскомъ и имѣніемъ было очень велико, чтобъ можно было въ такое короткое время, то-есть между 8 или 9 часами утра (когда оканчивается средняя обѣдня) и 6 или 7 часами вечера (когда видѣли преступника въ Задонскѣ) совершить поѣздку и произвести убійство; но если принять на видъ, что дѣло это напередъ уже было обдумано и что письмоводитель всю дорогу погонялъ извощика ѣхать живѣе, то легко допустить возможность привести ему въ исполненіе задуманный имъ планъ. И староста, и письмоводитель заключены были въ острогъ, гдѣ они сидѣли нѣсколько лѣтъ, пока продолжалось дѣло. Такимъ образомъ Стаховичъ погибъ жертвою своей слабости къ матеріальнымъ наслажденіямъ и довѣрчивости къ людямъ, которые воспользовались этою слабостію, чтобъ забрать въ свои руки часть его состоянія посредствомъ разныхъ съ нимъ сдѣлокъ, прежде того совершенныхъ, и съ цѣлью не выполнить ихъ, прикрывъ все смертію Стаховича.

Составъ предводителей дворянства не представлялъ ничего блистательнаго. Хотя и можно было найти въ числѣ ихъ нѣсколько личностей вполнѣ добросовѣстныхъ, но они далеко не соотвѣтствовали требованіямъ времени по воззрѣнію на сущность своихъ обязанностей. Главнымъ принципомъ ихъ дѣйствій была защита дворянъ во всѣхъ случаяхъ, когда возникали жалобы на притѣсненія крестьянъ или другіе неблагонамѣренные поступки, которые подвергали ихъ опекѣ. Они стояли за нихъ горою, несмотря на очевидность дурныхъ дѣлъ ихъ, и надобно было долго бороться съ предводителями, чтобъ убѣдить ихъ въ необходимости предать дворянина слѣдствію и суду. Предводители держались ложнаго правила, что, будучи выбраны дворянами, они обязаны отстаивать ихъ отъ нападеній администраціи, на которую всегда смотрѣли какъ на нѣчто враждебное дворянскимъ интересамъ. Они боялись замѣчаній дворянъ, что они ихъ не защищаютъ. Этого конечно нельзя отнести къ чести дворянства. Ему слѣдовало, напротивъ, стараться извергать изъ среды своей всякаго, кто безчестилъ сословіе своимъ поведеніемъ. Къ несчастію, было очень много такихъ, которые чувствовали за собою разные грѣшки. Рано или поздно могли и до нихъ добраться, и потому гораздо выгоднѣе было стоять дружно за своихъ, чтобъ имѣть въ случаѣ надобности ихъ поддержку. Это часто съ успѣхомъ достигалось. Многія вещи имъ сходили съ рукъ, благо-

Библиотека "Руниверс"

даря заступничеству предводителей и нѣкоторыхъ вліятельныхъ въ уѣздѣ лицъ.

Вообще дворянство составляло силу, съ которою непріятно и трудно было бороться. Съ одной стороны оно не имѣло самостоятельности и всегда болѣе или менѣе опасалось администраціи, съ другой пользовалось всѣми случаями, чтобъ выразить ей свое недоброжелательство. Губернаторъ для сохраненія своего вліянія долженъ былъ по временамъ напоминать ему, что не все можетъ ему сходить съ рукъ и въ тоже время смотрѣть на многое сквозь пальцы. Если въ пылу своего усердія онъ слишкомъ уже задѣвалъ интересы дворянства, тогда воздымалась на него буря, которая могла затихать только при уступкѣ, а въ противномъ случаѣ разрасталась до урагана, и въ Петербургъ летѣли со всѣхъ сторонъ заявленія о неблагонамѣренности губернатора. Они не прекращались до того времени, пока его не смѣняли или не переводили въ другую губернію.

Я находился въ непріятномъ положеніи въ томъ отношеніи, что никого не зналъ, къ кому съ довѣріемъ обратиться для полученія свѣдѣній о лицахъ и о томъ, что́ дѣлается въ губерніи. У меня не было правителя канцеляріи; прежній уѣхалъ въ Одессу съ Крузенштерномъ, и должность эту исправлялъ временно одинъ изъ чиновниковъ особыхъ порученій, человѣкъ повидимому, толковый, но малограмотный, неловкій, робкій и безъ образованія. Надобно было довольствоваться на первый случай тѣмъ, что́ есть, и считать себя счастливымъ, что по крайней мѣрѣ меня не обманываютъ. Будучи еще незнакомъ съ губернскимъ производствомъ, я затруднялся давать резолюціи по поступающимъ бумагамъ. Чиновникъ этотъ былъ первымъ руководителемъ моимъ на губернаторскомъ моемъ поприщѣ, и я оставался имъ доволенъ; но онъ мнѣ объявилъ, что намѣренъ оставить службу въ Орловской губерніи, получивъ приглашеніе перейти въ другое управленіе. Надобно было заняться пріисканіемъ на его мѣсто другого чиновника. Это было не легко. Должность правителя канцеляріи при губернаторѣ слишкомъ важна, чтобъ поручить ее кому нибудь. Нужно, чтобъ онъ имѣлъ понятіе о всѣхъ частяхъ управленія, умѣлъ хорошо излагать бумаги, былъ смѣтливъ, а главное добросовѣстенъ. При крайне бѣдномъ составѣ чиновниковъ въ губерніи подобной личности сыскать почти невозможно. Бывая иногда у вице - губернатора, я встрѣчалъ тамъ одного господина, котораго сужденія мнѣ нравились. Онъ всегда былъ прилично одѣтъ, даже по модѣ, говорилъ нѣсколько по-французски, разсуждалъ о литературѣ и о другихъ предметахъ, выказывалъ нѣкоторую самостоятельность въ мысляхъ, давно оставилъ уже службу и повидимому въ ней не нуждался, получая содержаніе отъ своей

Библиотека "Руниверс"

покровительницы княг. * * * кой, съ которой ѣздилъ за границу и недавно только возвратился. Все это поселяло во мнѣ о немъ хорошее понятіе. Разсуждая съ Вульфомъ о правителѣ канцеляріи, я упомянулъ о господинѣ, не согласится ли онъ принять на себя эту должность. Вульфъ сталъ его хвалить, находя, что онъ можетъ ее исполнить, но полагалъ, что едва ли приметъ на себя эту обязанность, не пользуясь большимъ здоровьемъ. Черезъ нѣсколько дней я предложилъ Борщевскому (такъ звали господина) поступить ко мнѣ въ правители канцеляріи. Изъявивъ готовность быть мнѣ полезнымъ, онъ сталъ дѣлать разныя затрудненія; находилъ, что эта должность слишкомъ для него хлопотлива, отниметъ у него все время и лишитъ его независимости. Я обѣщалъ по возможности его беречь, не слишкомъ на него налегать и часто его не требовать. Наконецъ Борщевскій согласился. Сначала все шло хорошо. Я самъ много работалъ, занимаясь лично дѣлами, требовавшими усидчивости и особыхъ соображеній и предоставивъ ему одни текущія; но по прошествіи нѣкотораго времени я сталъ получать намеки на неблагонадежность моего правителя канцеляріи. Еще при самомъ опредѣленіи его нѣкоторая часть Орловской публики отзывалась о немъ не совсѣмъ благопріятно, но главный поводъ къ осужденію заключался въ томъ, что онъ состоитъ въ короткихъ сношеніяхъ съ княгинею * * *. Это меня вовсе не безпокоило, я не видѣлъ надобности касаться частной его жизни. Однажды я получилъ даже изъ Петербурга письмо, въ которомъ меня предувѣдомляли, чтобъ я остерегался Борщевскаго. Все это я относилъ къ сплетнямъ, которыми губерніи отличаются, и отвѣчалъ моему корреспонденту, что не вижу никакого основанія подозрѣвать Борщевскаго въ дурныхъ дѣйствіяхъ. Онъ велъ себя очень осторожно; въ рукахъ его не было такихъ дѣлъ, которыя могли бы ему подать поводъ къ злоупотребленіямъ; притомъ онъ, какъ мнѣ казалось, имѣлъ достаточные способы къ жизни и нѣсколько разъ мнѣ заявлялъ о готовности своей быть полезнымъ службѣ, выказывая въ разговорахъ, что самъ не имѣетъ въ ней большой надобности и поступаетъ ко мнѣ только по убѣжденію, что при мнѣ она не будетъ сильно отягощать его. Впослѣдствіи однакожъ я увидѣлъ, что я въ немъ ошибся. Онъ тонко умѣлъ пользоваться, гдѣ только было можно. Борщевскій недолго при мнѣ оставался. Въ немъ стала развиваться чахотка, и онъ отправился лѣчиться за границу, гдѣ и умеръ. Въ отсутствіи его исправлялъ должность правителя канцеляріи одинъ изъ его помощниковъ, молодой человѣкъ изъ университетскихъ студентовъ, который и остался въ этой должности, вполнѣ оправдавъ свое назначеніе.

Библиотека "Руниверс"

Время проходило, наступило лѣто. Я страшно скучалъ въ одиночествѣ; семейство мое уже выѣхало изъ Петербурга и находилось въ имѣніи моей тещи*), Московской губерніи, въ Бронницкомъ уѣздѣ, предполагая пріѣхать ко мнѣ не прежде осени. Квартира моя въ казенномъ домѣ была въ безпорядочномъ состояніи, надобно было ее подчистить и приладить къ помѣщенію всѣхъ членовъ моего семейства, чтобъ не было никому стѣсненія. Это требовало времени. Между тѣмъ я крайне стѣснялся въ способахъ. Квартира представляла обширную казарму безъ всякой мебели. Нѣкоторую часть бывшей у меня въ Петербургѣ мебели я предположилъ перевезти въ Орелъ, но это были только самыя годныя вещи. Ихъ было слишкомъ немного, чтобъ наполнить новое мое помѣщеніе; надобно было все покупать изъ Орловскихъ магазиновъ, а лишнихъ денегъ на это у меня не было. И такъ уже я израсходовался на покупку лошадей и необходимыхъ въ домѣ на первый случай принадлежностей. Мнѣ не дано было даже прибавочныхъ къ жалованью 2000 р. Вѣроятно министръ о томъ забылъ; никто о нихъ ему не напомнилъ, а я просить совѣстился, и эти прибавочныя я получилъ только въ Декабрѣ, потерявъ такимъ образомъ около 1500 р. за минувшіе 9 мѣсяцевъ; деньги эти очень бы мнѣ пригодились на обзаведеніе. Понемногу комнаты мои наполнялись необходимыми предметами, я не смѣлъ и думать о роскоши; все было до крайности просто; за всѣмъ тѣмъ расходовъ было много, денегъ не хватало. Въ Октябрѣ прибыло ко мнѣ мое семейство: теща съ четырьмя моими дочерьми, изъ которыхъ двѣ старшія глядѣли уже невѣстами; надобно было нѣсколько ихъ пріодѣть и принарядить, чтобъ могли приличнымъ образомъ показаться въ Орловскомъ обществѣ, гдѣ дамы любили пощеголять своимъ туалетомъ. Они привезли съ собою нѣкоторые запасы изъ столицъ, для чего должны были прибѣгнуть къ займу, чтобъ не покупать дороже и худшаго качества въ Орлѣ; этотъ долгъ нужно было выплатить. Мало-по-малу кое-какъ устроились. Никому не нужно было знать, какъ это было для меня трудно. Губернаторы должны открыть свой домъ для пріема общества, особенно, когда они люди семейные. Всѣ предмѣстники мои тоже дѣлали, и я не могъ не слѣдовать ихъ примѣру. Я назначилъ для пріема одинъ день въ недѣлю, Понедѣльникъ, и такъ какъ дамы сильно скучаютъ, если не танцуютъ, то нужно было брать музыкантовъ, которые къ счастію случились въ гарнизонномъ батальонѣ въ такомъ составѣ, что очень годились для бальныхъ вечеровъ, и это не стоило мнѣ большихъ расходовъ.

---

*) Т. е. госпожи *Велозворъ*. Богатое имѣніе это принадлежало нѣкогда *Рославлеву*, (потомку одного изъ подвижниковъ возведенія на престолъ Екатерины Великой). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Общество въ Орлѣ было довольно разнообразно. Между дамами я нашелъ нѣсколько лицъ хорошо образованныхъ и очень пріятныхъ; въ числѣ ихъ я долженъ упомянуть о Тиньковыхъ, женѣ и двухъ дочеряхъ директора Кадетскаго корпуса, который однакожъ, во время пріѣзда моего въ Орелъ, потерялъ свое мѣсто, но семейство его еще нѣкоторое время здѣсь оставалось. Я познакомился съ Тиньковыми и такъ сблизился съ ними, что почти каждый день у нихъ бывалъ. Одна изъ дочерей имѣла отличный голосъ и пѣла съ одушевленіемъ. Къ сожалѣнію моему онѣ пробыли при мнѣ въ Орлѣ не болѣе полутора мѣсяца и съ наступленіемъ весны уѣхали въ деревню. Были и другія интересныя личности, но на лѣто разъѣхались; остались однѣ городскія жительницы; изъ нихъ немногія были занимательны. Впрочемъ необходимость часто встрѣчаться съ людьми, привычка и взаимная уступчивость дѣлаютъ то, что скоро сближаешься даже съ тѣми, которые сначала не возбуждали симпатіи.

*

Тутъ оканчивается рукопись „Воспоминаній“ В. И. Сафоновича, о чемъ читатели конечно пожалѣютъ. По отзывамъ современниковъ В. И. Сафоновичъ былъ отличнымъ губернаторомъ, и въ Орлѣ его до сихъ поръ поминаютъ добромъ. Вслѣдствіе неудовольствій съ губернскимъ предводителемъ дворянства онъ вышелъ въ отставку въ 1861 году (уже послѣ манифеста о раскрѣпощеніи) и замѣненъ былъ графомъ Левашовымъ. Сынъ его, Иванъ Валерьяновичъ, скончался холостякомъ. Его дочери: 1) Екатерина за Львомъ Егоровичемъ Гельфрейхомъ, 2) Анна за Сергѣемъ Ивановичемъ Кривцовымъ, а во второмъ бракѣ за Николаемъ Савичемъ Абазою, 3) Елисавета за Өедоромъ Матвѣевичемъ Лазаревскимъ, и 4) Анна за Митрофаномъ Михайловичемъ Страховымъ. Ей мы обязаны сообщеніемъ въ „Русскій Архивъ“ Воспоминаній ея родителя.

В. И. Сафоновичъ скончался 8 Апрѣля 1867 года въ Орловскомъ имѣніи второй своей супруги, ур. Гаспарини, съ которою провелъ послѣднія десять лѣтъ жизни. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПУТЕВЫЯ ЗАПИСКИ ЕПИСКОПА НИКОДИМА*).

XIII. Отъ Екатеринбурга до Перми.

Къ четыремъ часамъ по полудни я собрался. Пріѣхала игуменія проводить меня. Мы тронулись въ свой путь съ молитвою и благословеніями добрыхъ душъ. День былъ солнечный, но по землѣ разстилалась синяя сухая мгла и застѣняла солнце, дѣлая его какимъ-то мутнымъ и усатымъ. Грязь подсыхаетъ. Отъ самаго города мы потянулись на гору. Въѣхали въ сосновый боръ. Дорога — красная глина, усѣянная битымъ гранитомъ и отчасти красною дресвою: несносное толканіе.

1 станція, *Рѣшеты*, деревня. Смотритель изъ почталіоновъ, Москвичъ, заговорилъ меня. Величалъ Москву. Старался мнѣ всячески услужить. Спасибо ему.

2 станція, *Талицкая*, на 14-й верстѣ этого переѣзда, на правой сторонѣ отъ дороги (изъ Сибири), поставленъ хорошій мраморный обелискъ сѣдого мрамора, пирамидою, съ квадратнымъ основаніемъ.

На пирамидѣ надписи: а) направо—*Азія*, налѣво—*Европа*. Воды потекли въ Россію (однако будутъ и въ Сибирь теченія). б, На піедесталѣ: 1., О посѣщеніи Сибири въ 1837 году тогда наслѣдника престола, а нынѣ императора Александра Николаевича; 2., О проѣздѣ въ 1845 году герцога Максимиліана Лейхтенбергскаго; 3., въ 1866 году Николая Лейхтенбергскаго.

Дорога несносная, жесткая, глубокія колеи. Верстахъ на пяти, на самой дорогѣ, направо и налѣво, насыпаны кучи краснаго щебня (для усыпанія имъ дороги), весьма стѣсненъ проѣздъ.

На этой станціи ночуемъ.

11 число Іюля. Суббота. Св. Евфиміи. Св. Ольги Княгини.

Смотритель станціи за три дня предъ симъ вступилъ въ бракъ. Подошелъ ко мнѣ съ молодою женою и просилъ благословенія. Приняли меня уважительно.

---

*) См. книга I, стр. 595.

Библиотека "Руниверс"

Я не ужиналъ. Я однакоже не чувствую себя истощеннымъ.

Іеродіаконъ Іустинъ, мой сопутникъ, въ Екатеринбургѣ дозволилъ себѣ излишество хмѣльнаго. Не въ силахъ поправиться: шатается пьяный. Стыдъ и опасность, не свалился бы съ повозки подъ колесо (онъ сидитъ съ кучеромъ на козлахъ). И какая досада везти пьянаго и видѣть передъ собою, какъ онъ шатается и ныряетъ, видѣть въ этомъ видѣ монаха, архіерею!

Я всталъ въ 5 часовъ. Помолился. Прочиталъ главы изъ Св. Писанія и Псалтири. Іеродіаконъ бродитъ пьяный около повозки, а Өедоръ спитъ. Будить жаль. Сижу сложа руки. Въ 7 часовъ ѣдемъ.

1 станція, *Билимбаевскій* заводъ. 16 верстъ ѣхали два часа. Шероховатая каменистая дорога. Кучи щебня на дорогѣ. Два спуска съ тормозомъ съ каменныхъ горъ. На этомъ переѣздѣ проѣхали огромный заводъ, его назвали *Васильевскій.* Двѣ каменныя церкви. Заводскія зданія тоже каменныя и много, кажется, частныхъ каменныхъ домовъ. Огромный прудъ—запрудъ. *Билимбаевскій,* заводъ же. Тоже каменныя зданія заводскія и частныя. Богатая каменная церковь. Небольшая рѣка. Станція каменная же, съ мезониномъ. Я видѣлъ у заводскихъ построекъ гѡры отсыпей, подобно какъ на золотыхъ пріискахъ, чернаго цвѣта, блестятъ какъ стекло (можетъ быть, это каменный уголь). Оба эти завода желѣзо-чугунно-плавильные.

2 станція, *Гробовская*—село. Хорошая каменная церковь. Рѣчка бѣжитъ налѣво (а не направо, какъ прежде). Дорога злополучная, хуже худшихъ. Верстъ на пять разсыпаны скопленныя кучи обломковъ гранита; дорога сдѣлалась какъ бы желѣзная, усѣянная острыми, клинообразными обломками твердаго камня. Здѣсь переправа черезъ рѣку *Чусовую,* сажень 40, на паромѣ и столько же по мосту. Рѣка течетъ направо. Здѣсь она не быстра. Не здѣсь ли полъ-Урала? Чусовая не дѣлаетъ ли двѣ половины изъ Урала? Стонетъ моя повозка; боюсь, не разсыпалась бы, не доѣхавъ до Перми. За Чусовою двѣ версты вытягивались на гору.

3 станція, *Киргишанская.* Первыя восемь верстъ бѣдственная, какъ прежде, потомъ сносная дорога, мягкая и гладкая. Другой уѣздъ, Красноуфимскій, а прежній шелъ Екатеринбургскій. Земскіе чины здѣсь, какъ цари. Въѣзжаешь въ новый уѣздъ, новая дорога, либо у́же, либо шире, либо брошена, либо обдѣлана; либо такъ, либо иначе. Хотя земля мягка и стала бѣлеса вмѣсто красной, но опять пошли яры и пропасти: спускаемся и поднимаемся непрестанно. Съ Екатеринбурга и доселѣ на дорогѣ просачиваются ключики хорошей хру-

Библиотека "Руниверс"

стальной воды. Ключики эти дѣлаютъ дорогу влажною, но не слишкомъ грязнятъ, потому что грунтъ съ пескомъ и дресвою. На станціи похлебалъ молока съ хлѣбомъ. 5 часовъ вечера.

4 станція, *Березовская*, подставъ—полустанція, 16 верстъ. По причинѣ великихъ горъ, спусковъ и подъемовъ, станція раздѣлена на двѣ части. Здѣсь только и есть домъ станціи. Въ темномъ оврагѣ, кажется, бѣжитъ рѣчка. Лѣсъ лиственный наиболѣе (есть и красный), густой, шелковистый, зелень свѣжая, благоухающая. Такова и трава. Я восхищался: невиданное въ Сибири зрѣлище! Здѣсь были благовременно дожди. Лѣсъ неопаленъ. Станціею управляетъ старикъ честный и богобоязненный. Со мною старался говорить для утѣшенія и назиданія и всячески старался услужить. Да благословитъ его Господь! Налѣво потянулись разбѣгающимися лучами хребты великолѣпныхъ горъ, покрытые могучею растительностію.

5 станція, *Кленовская*—село. Здѣсь ночуемъ. Налѣво у самаго селенія тянется красивый небольшой хребетъ горы, увѣнчанный краснымъ лѣсомъ, а скатъ его вспаханъ и засѣянъ. Предъ станціею мы догнали крестьянъ, возвращавшихся съ покоса, повозокъ семь, парами и тройками. На телѣгахъ нанизаны мужчины и женщины, все молодыя; поютъ съ восторгомъ и во весь голосъ пѣсни, мчатся отчаянно. Спасибо, нашъ ямщикъ не сталъ переспаривать двухъ повозокъ впереди насъ (съ пятокъ мы обогнали), которыя помчались совершенно отчаянно, безпрестанно озираясь на насъ и какъ бы поддразнивая насъ. Я боялся и за себя и еще больше за нихъ: они насѣли на телѣгѣ, какъ птички; малый толчекъ могъ сбросить ихъ подъ колеса. (Мнѣ сказали: это *помочь*, собранная изъ охотниковъ, богатымъ крестьяниномъ. Теперь будетъ имъ данъ широкій и жирный ужинъ съ обильною водкою; они къ нему и спѣшатъ съ такимъ восторгомъ, хоть завтра Воскресенье).

12-е число Іюля. Воскресеніе. Св. Прокла и Иларія.

Просыпаясь говорю: *Законъ же привниде, да обѣтованіе духа пріимемъ вѣрою.* (Первая часть Римл. 6,20. Вторая въ другомъ мѣстѣ гдѣ-то. Галат. 3,14). Я читаю Св. Писаніе дорогою. Святые глаголы Божіи обносятся и нощію въ умѣ моемъ. Слава Тебѣ, Господи: я спалъ сладко. Мы проспали до 7 часовъ. Проѣзжала почта. Вбѣжалъ въ комнату почтальонъ и чуть не сшибъ меня съ ногъ. Я-де казенный! Ѣдемъ. Подъѣхавши къ церкви (каменная), я сошелъ съ повозки, вошелъ въ церковь: готовятся къ служенію, священника нѣтъ. Церковь во имя Св. Николая. Помолился, вышелъ. Встрѣчаетъ молодой священникъ. Извиняется. Я успокоилъ. Далъ рубль, на святость и братіи, пополамъ.

Библиотека "Руниверс"

1 станція, *Бисерская*—село. Деревянная церковь, обшитая тесомъ и раскрашена подъ кирпичъ. Ѣхали четыре часа 24 версты. Удивительныя горы. Мы поднимались какъ на стѣну и спускались также. Тормозили. Это раза три. На такую стѣну подниматься должно съ версту, даже болѣе. Хребты горъ, какъ лучи, раскидываются во всѣ стороны по всѣмъ направленіямъ. Мѣстность одѣтая свѣжимъ лѣсомъ, болѣе лиственнымъ и кустарнымъ. Все зеленѣетъ и благоухаетъ. Есть небольшія долины между горъ, ихъ орошаютъ ручьи и рѣчки. Въ одной рѣчкѣ я увидѣлъ двухъ-трехъ крестьянъ, бросающихъ въ воду камни. Я спросилъ, для чего они это дѣлаютъ? Сказали: молодого дикаго утенка, отставшаго отъ гнѣзда, хотятъ убить. Я послалъ 50 копѣекъ, прося не трогать утенка. И здѣсь, даже по дорогѣ, есть ключики чистой воды. Видѣли запрудъ или озеро. На этой станціи пили чай. Село большое.

2 станція, *Ачитское*—село. Высокая каменная колокольня, маленькая церковь. На этомъ переѣздѣ двѣ рѣки, обѣ немалыя, текутъ тихо. Двѣ крупныя горы съ версту. Спуски съ тормозомъ. Съ 8-й версты пошла довольно ровная дорога. Здѣсь смотритель станціи, старикъ, мнѣ сказалъ: «Преосвященнымъ въ Красноярскъ на ваше мѣсто назначенъ не Павелъ Американскій, а Вассіанъ Екатеринбургскій». Но это несправедливо (23 Октября 1870 г., Перерва).

3 станціи, *Быковское*—село. Деревянная церковь. Прямо изъ станціи рѣка, за нею большая, длинная, но отлогая гора. Дорога ровная. Хребты горъ стали отдаляться и виднѣлись вдалекѣ. Хлѣба хорошіе, но еще зелены. Начались сплошныя поля (чего въ Сибири нѣтъ). Ровняютъ крестьяне дорогу старымъ самымъ простымъ приборомъ. Проѣхала партія арестантовъ.

4 станція, *Ключевская*—село, каменная церковь, пятиглавая, каменная ограда. Село длится шесть верстъ, обвиваясь вокругъ трехъ рѣчекъ, которыя въ этомъ мѣстѣ сходятся и дѣлаютъ хорошую рѣку. Рѣчки вьются по широкому, низменному мѣсту, почти безъ береговъ; но по бокамъ, въ верстѣ и болѣе, съ обѣихъ сторонъ выдвигаются голыя каменныя горы. Въ селеніи мы переѣхали три рѣчки и три моста. Селеніе названо *Ключевскимъ*, вѣроятно, по огромному ключу (сажень семь шириною), выходящему изъ подъ камня. На этомъ ключѣ можно бы поставить мельницу. Вода чистѣйшая, но слегка минеральная. Ее однакоже безъ скорби употребляютъ жители. Но въ виду этого же селенія есть другой ключъ, гораздо болѣе этого, вытекающій изъ подъ огромной каменной горы (сажень сто вышины и болѣе версты въ окружности, на глазомѣръ). Этотъ ключъ совершенно минеральный и цѣлебный. Я порывался быть на немъ, но мои хилыя ноги,

Библиотека "Руниверс"

позднее время, небезопасный путь по скату каменистой горы, версты три отъ станціи, меня охладили. Здѣсь мы ночуемъ. Хозяева многосемейные, многодѣтные, добрые люди, но пискъ дѣтей меня ночью тревожилъ. На переѣздѣ этой станціи я вышелъ для нужды, и, при моихъ хилыхъ ногахъ, доползъ до повозки. Какой я жалкій!

13-е число Іюля. Понедѣльникъ. Архистратига Гавріила. Стефана Саввaита.

Встали въ шесть часовъ. Ѣдемъ. Ямщика намъ дали мальчика, менѣе пятнадцати лѣтъ. И глупъ, и дерзокъ. Подъ гору погналъ (онъ не умѣлъ сдержать) такъ, что я опасался великой бѣды. Въ другомъ мѣстѣ, лишь спустясь съ горы, на переѣздѣ чрезъ высокій мостъ (очень дурной) въ виду напирающаго на насъ спереди огромнаго обоза, соскочилъ съ повозки, бросилъ возжи и побѣжалъ къ рѣчкѣ напиться. На мою строгую рѣчь огрызается такъ, что готовъ грубіянить. Я замолчалъ.

1 станція, село *Сабанское*. Каменная церковь. Опять надъ горною рѣчкою, сажень десять шириною. Вода чистѣйшая. Село въ одну линію, богатое и мѣстность красивая. На этомъ переѣздѣ мы проѣхали хорошее село *Суксунское*, деревянная церковь. Селеніе при рѣкѣ (кажется, той же, которую мы лишь переѣхали). Можетъ быть, эту рѣку зовутъ тоже *Суксунъ*. Тутъ какіе-то славные заводы (о нихъ я читывалъ), но я ихъ не видалъ и спросить позабылъ. Лишь выѣхали изъ села, надобно подниматься на одну изъ самымъ огромныхъ и великолѣпныхъ горъ всей Сибири, *Суксунскую*. Она каменная, лежитъ, какъ огромный каравай; ее огибаютъ полукружіемъ, поднимаясь постепенно, а однако такъ круто, что можно дрожать за каждый шагъ лошадей: оступятся, ихъ потянетъ назадъ, и нѣтъ спасенія, все раздробится. Гора притомъ голая; направо виднѣется, какъ пропасть, ложе вьющейся рѣки, тоже голое. Тянулись (четыре лошади) мелкимъ шагомъ, а мои оба парня шли пѣшкомъ. На эту-то гору поднявшись, я перекрестился и простился съ Сибирью и Ураломъ.

2 станція, *Бушуевская*, деревня. Уже на скатѣ къ Россіи, а однако и тутъ еще встрѣтили большую гору въ спускѣ. Безпокоили обозы, и встрѣчные, и такіе, которые надобно обгонять.

3 станція, городъ *Кунгуръ*. Мы пріѣхали сюда въ два часа пополудни. Въ почтовой станціи остановились покушать. Городъ немалый, до пяти церквей. Есть женскій монастырь. (Онъ почти въ началѣ города, на въѣзжей улицѣ; съ обѣихъ сторонъ смеженъ съ мірскими домами, каменными, большими). Корпусъ, идущій по улицѣ, имѣетъ окна, какъ въ конюшнѣ, маленькія, полукруглыя. Видно, мало земли

Библиотека "Руниверс"

у монастыря. Итакъ безжалостны и нахальны мірскіе, обстраиваясь кругомъ монастыря, которому нуженъ покой и отдѣльность. Городъ раздѣляетъ рѣка *Иренъ* а другая, *Сылва*, обтекаетъ его. Первой рѣки вода не хороша, второй лучше. Городъ хорошо обстроенъ. Большой гостинный каменный дворъ, много каменныхъ домовъ.

Былъ рыночный день. Площадь и улицы наполнены людьми и повозками. Здѣсь я пожелалъ видѣть священника, уже заштатнаго, Стефана Попова. Жаль, его не было въ городѣ. Приходила женщина, хозяйка дома, у которой онъ имѣетъ пребываніе. Я разсказалъ ей, что́ нужно. Сынъ этого священника, Стефана, Александръ, магистръ Казанской Академіи, былъ смотрителемъ Красноярскаго духовнаго училища. Онъ предался неисправимому пьянству. Пріѣзжалъ изъ Томска ревизоръ (іеромонахъ Сергій), нашелъ все управленіе училища въ безпорядкѣ и насчиталъ на смотрителя болѣе тысячи рублей. Его скоро отрѣшили, но суда надъ нимъ не назначили, и его бросили безъ всякихъ способовъ существованія. Я пріѣхалъ въ Красноярскъ, когда все это совершилось уже. Я вступилъ въ это дѣло, писалъ въ семинарію, въ Академію, къ оберъ-прокурору Сѵнода, прося дать отрѣшенному смотрителю способы существованія, дать ему судъ, и даже, елико могъ, разбиралъ дѣло и просилъ простить смотрителя по крайней мѣрѣ за растрату денегъ (которую притомъ я счелъ, вмѣсто тысячи, не болѣе сотни). Ходатайства мои были однакоже безуспѣшны: прокуроръ молчалъ и на три мои представленія не отвѣтилъ ни единожды. Мы призирали этого бѣднаго Александра, давали по сотнѣ рублей въ годъ. Въ Кунгурѣ я хотѣлъ видѣть отца его, чтобы предложить ему взять сына къ себѣ, чтобъ онъ, на чужой сторонѣ, безъ службы не погибъ отъ голода и холода. Это я и передалъ хозяйкѣ дома, гдѣ живетъ отецъ Стефанъ, для его разсужденія. Ѣдемъ далѣе.

4 станція, *Крыласово* село. Каменная церковь. На рѣкѣ *Бабкѣ*. Берегъ бѣлый зернистый камень. Переѣздъ гористый. Три раза тормозили, изъ нихъ однажды въ самомъ городѣ Кунгурѣ.

5 станція, *Янычевское* село. Церковь и мечеть. Здѣсь ночуемъ. Ѣхали этотъ переѣздъ бойко, дорога отличная; а однако два раза тормозили, хотя горы стали гораздо меньше и отлоги. Направо видѣлся хребетъ, думаю берегъ рѣки Бабки, которую мы переѣхали у станціи по высокому мосту. Ѣхали больше лѣсомъ: пихта, ель, березы и кустарныя растенія. Мгла густѣйшая. Косятъ траву и убираютъ. (Вятскими косулями, и женщины косятъ же). Видѣлъ двухъ юродивыхъ: а, *Григорій*, лѣтъ 60-ти; б, *Василій*, лѣтъ 25. Первый говоритъ, второй только намекаетъ; оба и зимою ходятъ въ рубахѣ, разутые, безъ шапки.

Библиотека "Руниверс"

Григорій и спитъ зимою на снѣгу, даже снимаетъ рубаху. Оба видомъ идіоты. Не постигаю. Вѣдаетъ Богъ!

14 число Іюля. Вторникъ. Апостола Акилы. Стефана Махрищскаго.

Спалъ нехудо, хотя меня преслѣдуетъ постоянно разстройство живота. Во снѣ читаю: «Иже общія сія и согласныя даровавый намъ молитвы»... (Молитва священника въ литургіи предъ малымъ выходомъ). Потомъ, уже вставая, какъ бы слышу, говорятъ: «Къ вамъ изъ Красноярска верховой». Проснувшись ничего этого не вижу. Священникъ этого села молодой, больной, уѣхалъ къ Татарамъ лѣчиться кумысомъ. Лютѣйшая сухая мгла. Ѣдемъ.

1 станція, *Кояновская*, Татарская; есть мечеть. Передъ этою станціей крутой, опасный спускъ. У моей повозки оба тормоза испортились; потому я вынужденъ былъ, несмотря на мои больныя ноги, вылѣзти изъ повозки и сойти подъ гору пѣшій. На станціи вѣжливый и услужливый смотритель. Спасибо ему!

2 станція городъ *Пермь*. 25 верстъ ѣхали четыре часа. Негодный парень, Татаринъ, везъ шагомъ. И страшный грубіянъ: не умѣю понять. Такого не встрѣчалъ доселѣ ни единаго. И имъ кончаю мою сухопутную, въ повозкѣ, ѣзду.

XIV. Городъ Пермь.

Мы пріѣхали въ Пермь почти въ полдень. Я остановился въ архіерейскомъ домѣ, который стоитъ на противуположномъ концѣ города; слѣдовательно, съ перваго раза я имѣлъ удовольствіе проѣхать чрезъ весь городъ по длинѣ его, и, какъ послѣ стало извѣстно, по лучшей его улицѣ. Пермь хорошій городъ, хоть небольшой. Улицы обставлены каменными домами, иногда сплошь на полверсты, есть дома грандіозные, и вообще искусство и вкусъ далеко оставляютъ за собою Сибирскіе города. Мостовой нѣтъ, но какъ-то не пыльно. Городъ стоитъ на лѣвомъ берегу Камы, довольно высокомъ. Рѣка сажень 200, течетъ одною трубою; на лѣвомъ отливѣ бѐрега камушки, на правомъ песокъ.

Архіерейскій домъ стоитъ надъ самою рѣкою. Мѣсто въ длину сажень 100, а въ ширину 50—60. Треть восточной его части: садъ, рослый, благоухающій. Каѳедральный соборъ стоитъ внутри архіерейской земли, почти на серединѣ. Домъ архіерейскій каменный, двухъэтажный, занимаетъ югозападный уголъ, сливается съ колокольнею, отъ которой крытый ходъ въ соборъ. Въ сѣверовосточной сторонѣ, у сада, надъ самою рѣкою Камою, особый каменный двухъэтажный домъ.

Библиотека "Руниверс"

Въ немъ-то меня и помѣстили. Въ немъ комнатъ восемь. Его называютъ лѣтнимъ домомъ, но въ немъ, конечно, можно жить и зимою. Весьма одобряю я мысль имѣть домъ про запасъ. Здѣсь Пермскій архіерей, уволившись по старости и болѣзнямъ отъ службы, съ удобствомъ можетъ оставаться на покоѣ, не тревожа правящаго архіерея и не затрудняясь выборомъ себѣ мѣста въ другихъ епархіяхъ. Преосвященнаго Антонія, владыку епархіи, я не засталъ. Онъ выѣхалъ для обозрѣнія епархіи и самаго труднаго мѣста, а именно Соликамска, Чердыни и проч. Онъ оставилъ мнѣ письмо, въ коемъ обстоятельно объясняетъ причины своего отъѣзда, а именно: прежде нежели онъ получилъ мое письмо, коимъ я просилъ дозволить остановиться въ его домѣ, онъ уже сдѣлалъ свое распоряженіе о своемъ путешествіи по епархіи, назначилъ дни и мѣста посѣщенія и сообщилъ о семъ гражданскому начальству. Онъ жалуется, что одинъ его глазъ почти отказывается служить и закрывается, потому и самъ помышляетъ объ увольненіи отъ службы и желаетъ слышать мои рѣчи съ мѣста моего водворенія. (Постараюсь исполнить. До 31 Октября еще не исполнилъ. Исполнилъ. Писалъ дважды. 13 Января 1871 года). Услужливый и разумный экономъ дома іеромонахъ Александръ (изъ Пензы пріѣхавшій съ преосвященнымъ) окружилъ меня своими попеченіями. Я имѣлъ хорошій столъ. Мнѣ готова была всякая услуга. Я занималъ цѣлый домъ и любовался видами на Каму и черезъ нее далеко. Пароходы проходили впередъ и взадъ подъ окнами. Меня скоро посѣтили отцы духовные-администраторы: о. каѳедральный протоіерей, почти старецъ, но свѣжій, заѣзжій (Рязанскій или иной), три отца консисторскіе, ректоръ семинаріи, тоже протоіерей. Разговоры общіе. Отдохнувши послѣ обѣда, былъ въ каѳедральномъ соборѣ, въ домовой церкви преосвященнаго, въ семинаріи, въ церкви, въ библіотекѣ, въ залѣ. У отца ректора пилъ чай. Семинарія стоитъ лишь чрезъ улицу противъ архіерейскаго дома. Строеніе обширное, двухъэтажное, глаголемъ, на двѣ улицы, на берегу Камы. Меня интересовало маловиданное мною зрѣлище плаванія пароходовъ. Ихъ много. По крайней мѣрѣ, пять разъ въ сутки отходятъ и столько же разъ приходятъ. Видѣлъ рейсъ съ арестантами. Для этого устроена особая баржа, она покрыта легкою крышею, а бока обтянуты проволочною сѣткою. Арестантамъ все видно, и воздухъ у нихъ свѣжій, а уйти нельзя. Ихъ перевозитъ одинъ купецъ, имѣющій подрядъ съ казною. Отъ Нижняго ихъ доправятъ сюда (болѣе 1000 верстъ) въ пять-шесть дней, а потомъ помчатъ на почтовыхъ до Тюмени. Отсюда опять на пароходѣ по Иртышу, Оби и Томи, въ Томскъ. Отсюда до Иркутска тоже на почтовыхъ, а тамъ уже не знаю какъ. От. Александръ мнѣ сказывалъ: а, арестантовъ

Библиотека "Руниверс"

нынѣшнимъ лѣтомъ переправили уже 23000 *) человѣкъ; б, ихъ (часть конечно) проводятъ чрезъ всю Сибирь, на океанъ, на островъ Сахалинъ, который ими хотятъ заселить. Пожелаемъ успѣха! Но я опасаюсь, не ожидая отъ подлежащихъ властей ни ума, ни усердія, ни чести, ни добродѣтели, чтобъ послужить въ этомъ дѣлѣ человѣколюбія и политики добросовѣстно. Но есть промыслъ Божій!

15-е число Іюля. Середа. Св. Кирика и Улиты. Св. Владимира.

Въ домѣ, который я занимаю, по восточной сторонѣ, которая смотритъ въ садъ, устроена широкая галлерея, вся въ стекольныхъ рамахъ: истинное наслажденіе! Здѣсь я ночевалъ и здѣсь проводилъ почти все время. Къ прискорбію моему меня преслѣдуетъ разстройство живота. Стыдъ и кручина! Но я не истощаюсь. Повидимому еще это меня очищаетъ. И поносъ неизнурительный. Ночью, чрезъ рѣку, я видѣлъ пылающій лѣсъ. Походитъ на пущенную гранату вспыхиваніе высокаго дерева, обгорающаго до макушки. Поутру густѣйшая мгла, сухая, чадъ и сырая, туманъ надъ рѣкою. Солнце чуть видно, красное, безъ лучей, какъ тарелка. Былъ у литургіи въ каѳедральномъ соборѣ Преображенія Господня. Служилъ одинъ священникъ. Служба мѣрная, чинная, благоговѣйная. На молебенъ облачался и протоіерей. Пѣніе церковное. Есть напѣвы Малороссійскіе (я ихъ не люблю). Апостолъ проревѣлъ псаломщикъ ужасно. (Тутъ я виню архіереевъ; я не дозволялъ подобныхъ рёвовъ). Послѣ обѣдни меня провели въ ризницу. Епархія молодая (съ Екатерины), древностей нѣтъ. Много архіерейскихъ облаченій, до 20-ти, прошедшаго столѣтія (архіереи не надѣваютъ, я наиболѣе такія и надѣвалъ бы). Крестъ престольный изъ цѣльнаго камня желтовато-золотистаго цвѣта, прозрачный. Топазъ или горный хрусталь Уральскій. Есть митра изъ крупныхъ брилліантовъ, рубиновъ и изумрудовъ. Ризница у мѣста (въ смежности съ колокольнею) и очень достаточна пространствомъ, въ два этажа. Устроена преосвященнымъ Неофитомъ. Этотъ корпусокъ онъ дарилъ было ключарю; тотъ не пожелалъ принять (нѣтъ двора). Тогда преосвященный Неофитъ обратилъ это въ ризницу, сказавъ примѣчательную пословицу на счетъ ключаря:

„Дай бабѣ холстъ,
Она скажетъ: толстъ".

Домовая церковь преосвященнаго, до 9-ти иконъ мѣстныхъ, въ серебряныхъ ризахъ. Попеченіе и жертва покойнаго Неофита. Имъ же домовая церковь расширена. У него пѣли пѣвчіе всенощныя. Отъ со-

*) Много. Безъ сомнѣнія ошибка, въ десять разъ. 31 Января 1871 года.

Библиотека "Руниверс"

бора отвлекались богомольцы. Я этого не одобряю. Домовая архіерейская церковь для архіерея: она должна быть маленькая и простая. Такъ у митрополита Московскаго.

Прошелъ по архіерейскому дому: комнатъ довольно, убраны прилично, даже грандіозно. Довольно портретовъ, наиболѣе архіереевъ. Обѣдъ бранный, въ честь мою. Были опять тѣже отцы: каѳедральный, консисторскіе, ректоръ, самъ о. экономъ. Свѣтскихъ не было. Вечеромъ гулялъ по саду. Рослыя дерева. Есть оранжерея, есть гряды для овощей, есть цвѣтникъ; бесѣдка, насыпь и на ней бесѣдка. Хорошій видъ. Есть дорожки, но позапущено. При преосвященномъ Неофитѣ сюда ходили горожане для прогулокъ; преосвященный Антоній запретилъ. Одобряю: а) намъ неприлично видѣть у себя дома мірскія сцены; б) нынѣ вѣкъ столь суетенъ, что и мірскому семейному человѣку иногда досадно видѣть непристойныя положенія гуляющихъ, и наипаче молодежи; в) не всякое съ нашей стороны угожденіе публикѣ намъ пристойно. (Преосвященный Неофитъ былъ въ супружествѣ, преосвященный Антоній дѣвственникъ).

Вечеромъ продалъ мою повозку здѣшнему купцу Евстаѳію Ильичу Будрину за 60 рублей. (Деньги на другой день отослалъ въ Красноярскъ, въ архіерейскій домъ). На этой повозкѣ я ѣздилъ всѣ восемь лѣтъ въ Красноярскѣ; два раза былъ на ней въ полномъ объѣздѣ по епархіи, два раза въ Иркутскѣ (одинъ разъ давалъ другимъ). Ее привезли купцы съ Нижегородской ярмарки и называли Казанскою. Благодаренъ: я въ ней находилъ себѣ покой по крайней мѣрѣ на 2000 верстахъ!

И сегодня ночью я смотрѣлъ на крушеніе лѣса отъ огня: пламень языками выбивался выше лѣса.

16-е число Іюля. Четвергъ. Св. Аѳиногена. Шести соборовъ.

Я спалъ въ стеклянной галлереѣ и блаженствовалъ: люблю свѣтъ и просторъ и свѣжій воздухъ. Весьма тепло и тихо, только мгла въ воздухѣ. На завтра сбираюсь въ путь, путь новый, на водѣ, на пароходѣ, по рѣкамъ Камѣ и Волгѣ до Нижняго (болѣе тысячи верстъ). Съ о. экономомъ архіерейскаго дома, о. Александромъ, ѣздили на пароходъ г.г. Каменскихъ (купцы братья Ѳедоръ и Григорій Кузмичи). Я взялъ для себя семейную каюту № 1-й за 30 рублей (съ Ѳедоромъ), а для иродіакона Іустина № 2-й, за 12 рублей. Отсюда мы поѣхали къ самимъ г.г. Каменскимъ. Ихъ домъ за заставою (Московскою). Это дало мнѣ случай видѣть противуположный (отъ въѣзда изъ Сибири) конецъ города. Хорошій каменный двухъэтажный домъ. Насъ принялъ Гри-

Библиотека "Руниверс"

горій Кузмичъ. Онъ и самъ ѣдетъ съ нами. Я совершенно покоенъ. Выходила жена, степенная по-русски и богобоязненная. Есть и дѣти. Юноша (лѣтъ 18-ти) учится въ Москвѣ въ Коммерческой Академіи.

Послалъ телеграмму въ Нижній къ тамошнему преосвященному Филарету. Прошу дозволенія остановиться на нѣсколько въ его домѣ, чтобы имѣть время и просторъ переложиться съ парохода на желѣзную дорогу.

Вечеромъ съ о. Александромъ былъ у нѣкоего полуюродиваго мѣщанина. (Онъ у меня бывалъ и въ Казани, хоть я не помню), Ѳедора Алексѣевича Воронина. У него свой домикъ, противъ архіерейскаго. Жена его Александра Ивановна. Они среднихъ лѣтъ, бездѣтны. У нихъ квартирують ученики семинаріи и училища и гимназіи (тѣмъ они, кажется, и живутъ). Человѣкъ этотъ весь преданъ благоговѣйнству и какъ бы исчезаетъ въ немъ: иконы, монастырь, монахъ, архіерей, то у него на устахъ, въ воображеніи, на умѣ. А однако все это какъ-то плачевно, плаксиво, наружно. Какъ понять это? Не умѣю. Презирать боюсь, одобрять не имѣю основаній, быть холоднымъ жаль. Но видно и самъ я немного похожу на такихъ. Вотъ что я записалъ въ тотъ же день, въ Перми: «Меня величають юродивые и ханжи (какъ такихъ зовутъ), степенный же народъ улыбается, косится, гнушается, жалѣетъ, презираетъ. Даже умные изъ братіи моей вздыхаютъ, жалѣя о моемъ юродствѣ, фальши, мечтательности, которой имя ниже глупой глупости. О Боже! Я точно грязь, ничто; но и на мнѣ есть великія милости Твои, бытіе которыхъ не отспоритъ у меня цѣлый свѣтъ».

Здѣсь ревизоръ, посланный отъ Сената или министра, ревизуетъ управленіе губернатора. Мнѣ сказали, что ревизоръ самъ былъ здѣсь предъ тѣмъ губернаторомъ. Я сказалъ тогда же: «Безъ сомнѣнія, онъ опозоритъ своего преемника и низвергнетъ его». Такъ и есть. Недавно я прочиталъ въ газетахъ, что Пермскій губернаторъ *уволенъ*! (1 Ноября 1870 г. пишу). Кто губернаторъ? Бернгардъ. Кто ревизоръ? Струве. Вотъ наши правители. Съѣзжаются со всего свѣта, чтобъ въ бѣдной Россіи выходить на поединки одинъ противъ другого, переспоривая одинъ у другого грабежъ и тиранію безмолвнаго Русскаго!

По самой брови бéрега посажены дерева для красы и для укрѣпленія бéрега. Противъ моихъ оконъ стоятъ черемухи и рябины. Уличный сбродъ мальчишекъ и барочные лазятъ и гнутъ безщадно дерева, чтобъ достать ягоду (ни черемуха, ни рябина еще не созрѣла). Я пожаловался эконому. Тягостно глядѣть. Посланъ служитель съ хлыстомъ, разогналъ. Не то, что алченъ Русскій парень, а онъ сущій дуракъ, полускотина. Тяжело видѣть такія сцены!

Библиотека "Руниверс"

17-е число Іюля. Пятница. Св. Марины.

XV. Плаваніе мое на пароходѣ братьевъ Каменскихъ отъ Перми до Нижняго Новгорода.

Меня преслѣдуетъ разстройство живота. Стыжусь, робѣю публичнаго пребыванія. Но удивительно: я не изнуряюсь, и во рту мягко, даже вовсе нѣтъ густой мокроты, которая обыкновенно нагораетъ ночью во рту; встаю съ чистымъ и мягкимъ ртомъ, какъ обыкновенно бываетъ днемъ. Есть и аппетитъ обыкновенный. Собираюсь. Сперва перевезли багажъ, пудовъ пятнадцать (два чемодана, тюфякъ и прочіе узлы). Въ 11 часовъ я пріѣхалъ на пароходъ съ о. экономомъ. Сопровождали еще два протоіерея. Я взялъ каюту перваго номера и помѣстился съ Өедоромъ въ ней. Убрана отлично. По обоимъ бокамъ диваны, обшитые зеленымъ густымъ плисомъ, столикъ, стулъ. Одно окно, круглое, въ шесть вершковъ, съ толстымъ зеркальнымъ стекломъ, открывается и запирается. Однако помѣщеніе оказалось весьма стѣсненнымъ для двоихъ: пространства кубическая сажень. Я сталъ страшно потѣть, тошно. Не всегда можно держать открытымъ окно: когда въ окно вѣтеръ, надобно затворить. Также и ночью опасно держать отворенное окно: холодно, и простудиться можно. Двери отворить нельзя: она въ коридоръ, которымъ непрестанно ходятъ. Лишь я вошелъ на пароходъ, зазвонили въ соборѣ и въ другихъ церквахъ (можетъ быть, по распоряженію преосвященнаго). Это было 12 часовъ дня. Надобно было трогаться въ путь; но пароходъ обмелѣлъ, сбыла вода. Болѣе часа снимались съ мели. Въ одинъ часъ и 25 минутъ пароходъ пошелъ. Я перекрестился и творилъ молитву. Передъ нами двигался городъ, потомъ пригородъ, дачи, сады, литейный пушечный заводъ. Льютъ пушки изъ стали. Недавно одну отлили, въ ней вѣсу 3000 пудовъ! Ядро 28 пудовъ. Уже пробовали, сдѣлали триста выстрѣловъ. Нашли орудіе прочнымъ, повезутъ въ Петербургъ. Но я возвращусь въ Пермь не надолго.

А. *О преосвященномъ Антоніи.*

Онъ изъ лучшихъ магистровъ 8-го курса Московской Академіи. Еще студентомъ былъ строгъ и важенъ. Управленіе его правильное, твердое, важное. Духовенство смиренно выслушиваетъ его приказанія. Сколько я ни заводилъ рѣчей о немъ съ отцами, они отдѣлывались краткимъ и довольно общимъ отвѣтомъ. Не слишкомъ ли сурово и величаво его управленіе? На случай невзгоды можно остаться безпомощнымъ; вотъ впрочемъ вразумленіе забывающимъ немощи человѣческія.

Библиотека "Руниверс"

Б. *О преосвященномъ архіепископѣ Неофитѣ* (покойномъ).

Онъ скончался въ Уральскихъ горахъ, въ заводахъ, недалеко отъ Верхотурья. Его поразилъ кровавый поносъ (до 60 разъ въ сутки); тамъ онъ скончался и, по желанію, погребенъ въ Верхотурскомъ монастырѣ. Онъ магистръ Московской Академіи 2-го иль 3-го курса. Былъ протоіерей, овдовѣвши пошелъ въ монахи. Въ послѣдніе годы, въ Перми, онъ проводилъ высокую подвижническую жизнь, но и всегда былъ совершенно цѣломудренный и строгій монахъ. Въ должностяхъ ревностенъ, но и мелоченъ. Человѣкъ прямой совѣсти, нелживый, правдолюбивый, богобоязненный, жалостенъ къ сиротамъ и бѣднымъ. О немъ мнѣ вспоминали въ Перми всегда съ уваженіемъ и любовію.

В. *О храмѣ въ Перми, построенномъ крестьянами, освобожденными отъ рабства, въ честь и память сего освобожденія.*

Храмъ по рисунку собора, что̀ въ новомъ Іерусалимѣ: величественный. Мысль, конечно, принадлежитъ не крестьянамъ, а властямъ, которыя орудуютъ ими.

Вышло вотъ что. Построили храмъ, стоющій можетъ быть, болѣе 60,000 р. Просятъ архіерея освятить. Преосвященный спрашиваетъ: гдѣ же духовенство, которое будетъ служить въ этомъ храмѣ? Отвѣчаютъ: «Пожалуйте его намъ вы». Преосвященный: А содержаніе ему и помѣщеніе? Отвѣтъ: «Этого мы уже не знаемъ. Пусть духовные сами озаботятся о себѣ». Преосвященный отказался освятить храмъ. Больше года стоялъ храмъ не освященный. Недавно освятили. Придумали нѣкое полунищенское содержаніе духовенству. Такъ во всей Россіи духовенство будто не люди. А изъ этого видно: благочестіе ли воздвигло этотъ храмъ? Тоже можно сказать о храмахъ и часовняхъ политико-религіозныхъ, коими обставили даже и площади городскія. И всегда; капиталъ податныхъ, а честь, амбиція и слава гражданской власти, которая не вноситъ въ этотъ капиталъ и одного рубля.

Возвращаюсь къ пароходу.

Читаю Новый Завѣтъ и Псалтырь попеременно (только и книгъ со мною; еще Служебникъ и Канонникъ). Читаю досыта, до усталости. Покойно, не трясетъ, и никто не мѣшаетъ. Ѳедоръ больше на палубѣ. День тихій и теплый. Жаль, густѣйшая мгла. Плывемъ по теченію рѣки; быстро, 20-ть верстъ въ часъ (мнѣ сказали); окрестности быстро смѣняются. Въ 5 часовъ и я вышелъ на палубу. Она пере-

Библиотека "Руниверс"

полнена людьми. Едва можно найти мѣсто стать. Я прижался къ стѣнкѣ свѣтлицы, гдѣ хозяинъ и лучшіе пассажиры. Со мною вступила въ разговоръ бойкая женщена (жена исправника г. Ирбити). «Въ лаврѣ преподобнаго Сергія монахи ходятъ въ бархатныхъ рясахъ, ведутъ роскошную жизнь. Пріѣхалъ митрополитъ, заставилъ снять бархаты, одѣваться въ простыя черныя рясы, выпустилъ бочки съ медами, сказалъ: «Пейте воду». Читала мнѣ это какъ по книгѣ, прибавивъ: «Все это было при мнѣ, когда я была въ лаврѣ». Я подивился легкомыслію женщины и охотѣ безславить монаховъ завѣдомо ложно. Однако я скоро заставилъ ее стыдиться своихъ вымысловъ, сказавши, что я самъ знаю лавру и тамошній. (Она думала, что я не бывалъ въ Россіи, а выросъ въ Сибири, какъ грибъ).

Любуюсь красивыми берегами рѣки Камы. Они то холмисты, даже имѣютъ маленькіе хребты, то низменны. Иногда голы. Выглядываютъ известковыя и мѣловыя горы, но чаще красная глина, пышный лѣсъ лиственный и красный. Видимъ селенія, церкви, поля, засѣянныя хлѣбомъ. Въ 5 часовъ встрѣтили рѣку, впадающую въ Каму слѣва. Зовутъ ее *Нытва* и тутъ же село *Нытва*. Въ 7 часовъ позвалъ въ свѣтлицу хозяинъ, Григорій Козьмичъ. Пили чай. Тутъ жена его и сынъ и та барыня Ирбитская. Я разговорился такъ, что надоѣлъ: меня перестали слушать: стыдъ! Я молю Бога обуздать языкъ мой. Но и доселѣ (2-е Ноября) имѣю этотъ недугъ, глупость, безуміе: не умѣю обуздать себя.

Въ 8 часовъ мы подплыли къ городу *Оханску*. Стоитъ на правомъ берегу, низменномъ. Его окружаетъ рукавъ рѣки Камы, либо тутъ впадаетъ рѣка. Церковь надъ рѣкою. Алтарь смотритъ на насъ, хорошій храмъ. Тутъ мы стояли минутъ двадцать.

Иные сходили съ парохода, другіе входили. Набирали на пароходъ дровъ.

Ко мнѣ въ каюту приходила супруга хозяина, Наталья Степановна, женщина въ высшемъ смыслѣ степенная и богобоязненная. Желала послушать моихъ рѣчей о воспитаніи дѣтей; я поговорилъ, какъ умѣлъ. У нихъ три сына: младшій (ѣдетъ съ нами) учиться въ Коммерческой Академіи, въ Москвѣ. Мужъ ея, Григорій Козьмичъ, младшій, а старшій братъ его Ѳеодоръ, и у того тоже три сына. Они были господскіе. Откупились (давно), заплативши боярину за себя двадцать тысячъ рублей! Непостижимая вещь торговля людьми!

9*

Библиотека "Руниверс"

18-е число. Субота. Св. Емиліана. Іоанна многострадательнаго Кіево-печерскаго.

Просыпаясь твержу: «*Прославится въ тѣлѣ моемъ Христосъ, аще животомъ, аще ли смертію* (Филип. I, 20).

Ночью на палубѣ страшный стукъ, будто надъ самою моею головою. Безпокойно, но не я же одинъ терплю это! Видно, все это нужно. Часа два стояли въ самой серединѣ ночи, мгла въ воздухѣ увеличивала ночной мракъ.

Въ 9 часовъ пилъ чай у хозяина, по приглашенію. Опять осуждаю себя за многорѣчіе.

Проплыли, между островомъ, столь узкимъ мѣстомъ, что опасна была бы встрѣча съ другимъ судномъ. На носу стоитъ человѣкъ съ длиннымъ шестомъ, отмѣченнымъ на аршины и четверти. Въ опасныхъ мѣстахъ онъ безпрестанно опускаетъ шестъ ко дну и кричитъ сколько глубины: «шесть съ четвертью, семь, пять съ половиною и проч.» Когда дойдетъ до осьми, перестаетъ кричать. Это для капитана и рулеваго, который стоитъ на подмосткѣ на самой серединѣ судна.

Въ 11 часовъ я опять выходилъ на палубу, чтобъ подышать свѣжимъ воздухомъ и полюбоваться на прекрасные берега рѣки. Со мною опять вступилъ въ разговоръ хозяинъ. Слава Богу на этотъ разъ я былъ повоздержнѣе въ рѣчахъ и благоразумнѣе. Погода пріятнѣйшая; тепло, тихо, мгла поменьше. Берега чистые, веселые, будто улыбаются. По крайней мѣрѣ я наслаждался сими минутами бытія моего.

Въ 12 часовъ мы остановились у города *Сарапула*. Предъ нимъ весьма высокій, отвѣсный, совершенно голый берегъ, красная глина. Городъ въ долинѣ. Три церкви. Берегъ заставленъ дровами для пароходовъ, судами, принадлежностями къ пароходамъ. Въ это время я былъ въ общей залѣ, что̀ въ кормѣ (носу) парохода, гдѣ обѣдаютъ и отдыхаютъ каютные. Вбѣгаютъ двое, трое мелкихъ чиновниковъ: торопливо обѣгаютъ залу, кричатъ: «Здѣсь мѣсто генералу. Никого нѣтъ. Достаточно». На меня взглянули глазомъ презрѣнія, трусости, недоумѣнія. Я всталъ тихонько и потянулся въ мою каюту.

Рѣчь этихъ молодцовъ значитъ: «Ступай вонъ, сторонись очищай мѣсто: идетъ генералъ». Кто этотъ генералъ? Ревизоръ удѣльныхъ владѣній, которыхъ около этихъ мѣстъ довольно. Онъ переѣзжаетъ въ Елабугу для того же. Я не видалъ этого генерала, но онъ желалъ меня видѣть (сказалъ мой Ѳедоръ, котораго онъ спрашивалъ обо мнѣ).

Библиотека "Руниверс"

Посидѣвши немного въ каютѣ, я пошелъ на палубу: хотѣлось посмотрѣть на городъ и на суеты нагрузки и перегрузки товаровъ съ парохода и на пароходъ. Я стою прислонившись къ стѣнкѣ свѣтлицы. Ко мнѣ подбѣгаетъ чиновникъ: «Ваше преосвященство, отецъ Никодимъ!» Это Николай Шиллеготскій, сынъ покойнаго Вятскаго каѳедральнаго протоіерея Азаріи Тимоѳѣевича. Николай продолжаетъ: «Здѣсь моя маменька; позвольте ей представиться вамъ». Я изумился, пошелъ въ каюту и просилъ пригласить маменьку Николая ко мнѣ. Входитъ старушка, маленькая, сухая, однако живая: глаза блистаютъ, какъ бриліанты. Сѣли, поговорили. Она радуется, будучи утѣшена призоромъ и уваженіемъ своихъ дѣтей (у нея три сына и три дочери, всѣ съ хорошимъ именемъ, службою и состояніемъ). «Гощу у дѣтей, то у того, то у другаго и радуюсь счастію ихъ!» А я ей сказалъ немного о недугахъ моихъ и о томъ, что я оставилъ службу и ѣду въ Москву, въ монастырь, на покой.

Минутъ пять посидѣла она у меня съ Николаемъ и простились. Это Лисавета Гавриловна, нѣкогда цвѣтущая лѣтами, здравіемъ и красотою женщина. Я зналъ ее въ 1835—1838 годы, когда я былъ въ Вяткѣ ректоромъ семинаріи. Тогда ей было около 30 лѣтъ. Да спасетъ ея Господь! Но и я считаю посѣщеніе сіе разительно поучительнымъ. Есть Богъ! Благъ есть Господь Богъ нашъ и милостивъ! Душа моя знаетъ зѣло!

Прочиталъ въ № 147-мъ Московскихъ Вѣдомостей (они есть на пароходѣ) отъ 9-го Іюля, что 15 (3) Іюля Французское правительство объявило войну Пруссіи за невѣжливый отвѣтъ Прусскаго короля Франціи о принцѣ Прускаго дома Леопольдѣ, котораго Испанцы приглашаютъ на престолъ Испаніи. Война дѣйствительно открылась и длится доселѣ (3 Ноября), война ужасная. Пруссаки на десяти и болѣе сраженіяхъ побѣдоносны. Разбили и уничтожили двѣ Французскія арміи: а) въ 120,000 человѣкъ въ Седанѣ и б) 150,000 человѣкъ въ Мецѣ. Французы остались съ новобранцами. Съ 7 (17) Сентября Пруссаки обложили Парижъ и доселѣ держатъ его въ осадѣ. Взятъ въ плѣнъ Французскій императоръ Наполеонъ III; взяты крѣпости Седанъ, Страсбургъ, Туль, Мецъ, Вердюнъ и много городовъ. Но конца брани нѣтъ. Французы не просятъ мира; а Нѣмцы начинаютъ сами терпѣть отъ погоды и будучи растянуты на 300 верстъ въ непріятельской землѣ.

Въ этомъ же номерѣ газеты прочиталъ: «Государь утвердилъ представленіе Св. Сvнода о бытіи епископомъ Енисейскимъ и Красноярскимъ епископу Павлу Американскому 10 Іюня». Чудныя, дивныя,

Библиотека "Руниверс"

разительныя для меня, вѣсти, видѣнія, сближенія! (Я выѣхалъ изъ Красноярска 11 Іюня, на другой день по утвержденіи на мое мѣсто преемника).

Въ 8-мъ часу вечера видимъ устье рѣки *Бѣлой* слѣва отъ насъ.

19-е. Воскресеніе. Св. Макрины, сестры Василія Великаго.

Въ 11 часовъ подплыли къ городу *Чистополю*.

Онъ на лѣвомъ берегу Камы. Центръ хлѣбной торговли. Три церкви посреди города, поперекъ его глубокій оврагъ. Средняя церковь (вѣроятно соборъ) пятиглавая, лучше и больше другихъ, надъ самымъ обрывомъ берега (не очень благоразумно). (Въ прошедшую ночь, въ полночь, мы были у города *Елабуги*, послѣдній Вятскій. Около него справа вливается въ Каму огромная рѣка *Вятка*, почти равная Камѣ. Оттого Кама стала уже огромною рѣкою. Въ нынѣшнемъ году здѣсь отличный урожай хлѣба (сказали).

Палуба набита людьми, но я захотѣлъ посмотрѣть, какъ носятъ съ берега и передаютъ къ машинѣ парохода дрова. Работаютъ и женщины. Я одобряю. Честный, хотя не легкій трудъ. Копѣйка эта золотая.

Въ 4 часу мы были у города Лаишева. Я вышелъ было на палубу посмотрѣть на городъ, но мы уже проплыли его. Берега мѣловые, изрѣзанные, грядами, голые, съ полуглиною. Видъ печальный. Города не видно. Сильный вѣтеръ и намъ встрѣчу, волненіе. Палуба застроена корпусочками, покровами, навѣсами, такъ что ни съ одного пункта (кромѣ подмостка для капитана) нельзя смотрѣть, лишь по одному направленію. Для любопытнаго (каковъ и я) это грустно. Сверхъ того, на палубѣ столько народу, что едва можно найти мѣсто прижаться и стать. Люди больше движутся, переходя съ мѣста на мѣсто. Въ проходной свѣтлицѣ я засталъ барынь за картами. Имъ было стыдно; перестали играть. Ирбитская барыня читаетъ Англичанина Диксона объ Американскихъ религіозныхъ сектахъ, и восхищается: Диксонъ одобряетъ всѣ эти секты въ ущербъ признаннаго исповѣданія вѣры.

При мнѣ заговорили о митрополитѣ Иннокентіи, о преобладаніи въ Синодѣ оберъ-прокурора, заставляли и меня приговаривать. Я старался быть сдержаннымъ и осторожнымъ, однакоже не лживымъ и хвалителемъ ложнаго. Слава Богу, кажется, не сказалъ опаснаго, вреднаго или ложнаго.

Библиотека "Руниверс"

Я видѣлъ Татарское селеніе, гдѣ я ночевалъ, ѣхавши въ Красную Слободу изъ Казани, на освященіе церкви во имя Казанскія Божія Матери, въ Октябрѣ 1861 года, и гдѣ я переплывалъ Каму въ то время. Даже, кажется, я видѣлъ и этотъ храмъ Казанскія Божія Матери (или совершенно похожій на него, мною тогда освященный, въ имѣніи графа Комаровскаго и супруги его Аделаиды). Сладкое воспоминаніе!

Я спустился въ каюту (въ 5 часу), прилегъ. Со мною дѣлается дурно: лѣвая рука и вся лѣвая сторона и ноги стали нѣмѣть. Я сталъ усиливаться приводить въ движеніе лѣвую руку и ногу, но нѣмѣніе увеличивается, и со мною стало дѣлаться родъ *корченія*; я свалился на полъ и уже не могу приподняться. Въ каютѣ, на другой сторонѣ, спитъ Ѳедоръ; я бужу его словами и дергая за рубаху правою рукою, спитъ, какъ мертвый. Отъ усилія встать сдѣлался приливъ sementis и туча. Я боялся сдѣлаться уродомъ, или мгновенно умереть. Но, слава Богу, всталъ, приподнялся, и минутъ чрезъ десять здравіе ко мнѣ возвратилось.

Надобно мнѣ помнить это явленіе. Мои соображенія: 1., въ этотъ день я буду у Казани, гдѣ я былъ седьмь лѣтъ и восьмой викаріемъ; 2., въ 1853 году, въ этотъ день, который былъ тоже Воскресеніе, я видѣлъ пророчественный сонъ, что меня будто посвятили викаріемъ въ Казань; 3. Въ Красноярскѣ, въ этотъ самый день и въ эти часы, влѣзъ въ алтарь домовой архіерейской церкви воръ, сорвалъ антиминсъ, ободралъ Евангеліе и другія совершилъ святотатства и поруганія: тать-Еврей солдатъ. (Это мнѣ все написалъ изъ Красноярска тамошній о. каѳедральный протоіерей Василій Дмитріевичъ Касьяновъ) 4. Въ этотъ же день, какъ мнѣ дано знать, отправлены изъ Красноярска ко мнѣ сюда, въ Перервинскій монастырь, мои рукописи (три ящика), въ которыхъ весь я, вся моя жизнь и всѣ тайны души моей. Сихъ ящиковъ я доселѣ (4 Ноября 1870 г.) не получилъ, и тяжело опасаюсь, не попали бы они въ чужія руки, злые умы и злыя сердца! (Ящики получены сохранно 14 Января 1871 года). Но ты благъ еси, Господи, и милостивъ!

Въ 6-мъ часу пополудни мы подплыли къ устью Камы. Ея впаденіе въ Волгу почти подъ прямымъ угломъ. Правый берегъ Камы, составляющій уголъ съ лѣвымъ берегомъ Волги, совершенно низменный и голый—песчаная коса. Лѣвый же берегъ Камы обрѣзаетъ черная, мягкая земля, сажени три выше воды. Тамъ лѣсъ, поля и луга. Правый же берегъ Волги отвѣсная угрюмая каменная стѣна, валъ,

Библиотека "Руниверс"

хребетъ, груда камень зернистый, полугранитъ, потреснутый рядами желтовато бураго цвѣта. Такимъ тянется этотъ берегъ вверхъ и внизъ на всезримое пространство. Здѣсь цѣлые хребты великолѣпнаго алебастра. Хотя и Кама уже великая рѣка въ этомъ мѣстѣ, на сутки плаванія нашего, но предъ Волгою она становится въ разрядъ притока, дочери: величественная Волга здѣсь съ версту ширины и, можетъ быть, болѣе. (Но я здѣсь вспомнилъ свой Сибирскій Енисей, напримѣръ, въ Усть-Тунгузкѣ въ Енисейскѣ: о, далеко шире и величественнѣе Волги Сибирскій Енисей. Даже Обь тамъ, гдѣ я ее переплывалъ, много шире Волги).

Немного повыше Камы, на правомъ берегу Волги, хорошее село съ каменною церковію на скатѣ берега. Тутъ мы стояли минутъ двадцать. Сходили, входили пассажиры, складывали, накладывали кладь, дрова для машины. (Не городъ-ли это Тетюши?) Лѣвый берегъ Волги низменный и открытый. Поднялся вѣтеръ довольно сильный, намъ противный, а и мы плывемъ теперь уже противъ теченія: плаваніе очень медленное. Видѣли на правомъ берегу и еще село, тоже съ каменною церковію. (Не это ли Богородское?).

Я все вытягивался смотрѣть вдаль, впередъ, чрезъ лѣвый берегъ, желая увидѣть Казань. Тщетно: уже десятый часъ вечера, стало темнѣть. Что-то бѣлѣется впереди, но уже весьма не ясно. Я спросилъ у капитана, далеко ли Казань. 25 верстъ, сказали. Я перекрестился и ушелъ въ каюту. Легъ и заснулъ крѣпко.

Въ 11 часовъ ночи подплыли на *Казанскую пристань*. Поднялся страшный гвалтъ на пароходѣ: сходятъ, входятъ, сгружаютъ, нагружаютъ. Я слышу, безпокоенъ, но не просыпаюсь. Въ 12 часовъ меня разбудилъ Ѳедоръ. Подаетъ письмо изъ Казани. Жандармъ, подавшій письмо, проситъ теперь же отвѣта. Письмо отъ Гавріила Ивановича Горталова, дворянина и чиновника по земству; проситъ усерднѣйше пожаловать къ нему въ домъ отдохнуть.

Такъ какъ я еще въ Перми рѣшилъ не быть въ Казани, то я написалъ карандашемъ: «не могу быть за слабостію здоровья и по другимъ обстоятельствамъ, сложившимся около меня такъ, что я вынужденъ лишить себя сего утѣшенія». Запечаталъ и отдалъ жандарму, а самъ молился и плакалъ. Въ два часа по полуночи пароходъ тронулся въ дальнѣйшій путь. И—я Казани не видалъ!

На пристани были два студента Университета. Какъ рожны, они совались вездѣ и всѣмъ мѣшали, со всякимъ зачинали заносчивые

Библиотека "Руниверс"

рѣчи, насмѣхались, важничали, какъ-бы какіе независимые ни отъ кого, ни отъ чего. Они были очень пьяны. Полицейскіе вѣжливо напоминали имъ долгъ и предостерегали отъ бѣды (наприм., они нагибались на рѣшетку надъ водою, могли перевѣситься и упасть въ воду). Студенты вступали въ юридическіе споры, важничая, что они знають законы лучше полицейскаго. Вотъ скаредная молодежь, которая готовить Россіи тирановъ, гордецовъ, мечтателей и возмутителей. Кажется, высокое правительство не достаточно близко и ясно понимаетъ положеніе нашихъ университетовъ и вообще всего круга гражданскаго образованія. (Сцену о студентахъ мнѣ разсказалъ мой Ѳедоръ, очевидецъ, своимъ языкомъ. Потомъ я прочиталъ о томъ же въ газетахъ. Слава Богу, что я не видалъ этого).

Предъ Казанью Волга верстахъ на десяти почти уходитъ въ пески и оставляетъ на поверхности столько воды, что едва можно съ осторожностію пройти судну, и столько суживается по широтѣ, что не безопасно встрѣчному судну разойтить.

20-е число Іюля. Понедѣльникъ. Съ пророка Иліи.

Вчера, подплывая къ Казани и воспоминая мое тамъ житіе, я молился и плакалъ, плакалъ горько и глубоко. Прочиталъ четыре каѳизмы и заснулъ.

Въ десятомъ часу подплыли къ селу *Сундырь*. Большое торговое село. Двѣ каменныя церкви. Есть каменные домы. Звонятъ къ литургіи; я помолился въ душѣ моей и порадовался. Тутъ была нагрузка дровъ и смѣщеніе и входъ сѣдоковъ.

Я чувствовалъ себя дурно. Давила какая-то грусть и тоска. Боялся заболѣть и просилъ крѣпко пощады себѣ у Бога. Выходилъ на палубу, чтобъ освѣжиться; но здѣсь такъ людно и такія передвиженія, что невольно надобно уйти. По сану моему я тотчасъ обращаю на себя вниманіе и дѣлаюсь зрѣлищемъ любопытныхъ.

Въ четвертомъ часу пополудни мы были у города *Козмодемьянска*. Двѣ каменныхъ церкви, въ городѣ, третья впереди его, вѣроятно, кладбищенская, въ рощицѣ. Городъ маленькій, но стоитъ на красивомъ скатѣ втораго берега (а первый идетъ высокою стѣною надъ нимъ, въ нѣкоторомъ отдаленіи), городъ, однакоже, стоитъ высоко надъ рѣкою (примѣрно сажень двѣнадцать). Я назвалъ бы его *зеленымъ*, оттого, что онъ весь въ зеленыхъ садахъ и садикахъ, и высокій берегъ, что̀ надъ нимъ, тоже въ густой, свѣжей, дѣвственной зелени.

Библиотека "Руниверс"

Рѣка Волга въ этомъ мѣстѣ съ версту. Она здѣсь не имѣетъ островов. Правый берегъ ея стѣна, въ 50—70 сажень, покрытая зеленымъ лѣсомъ: есть дубы, липы, орѣшникъ. Лѣвый низменный: это уже Вятская губернія. Видно хорошее село съ каменною церковію и дремучій лѣсъ (выгорѣвшій однако года за три предъ симъ).

Козмодемьянскъ давалъ мнѣ два воспоминанія. *Первое*, въ проѣздъ мой чрезъ него въ Вятку, въ первыхъ числахъ Марта 1835 года; *второе*, въ проѣздъ мой въ Казань, въ Мартѣ же 1854 года. Въ оба раза я тогда былъ счастливъ и радостенъ и здравъ, наслаждался жизнію и готовился къ высшей службѣ. Нынѣ я хилъ и унылъ и безъ общественной службы.

Ирбитская барыня съ двумя дочками накормили меня отличною садовою малиною, здѣсь купленною, со сливками и сахаромъ. Я покушалъ, ничтоже сумляяся, яко даръ Божій.

Со мною вступалъ въ разговоры купецъ города Охапска Яковъ Спиридоновичъ. Да благословитъ его Богъ! Честный и искренній Русскій христіанинъ.

Въ 7 часовъ пилъ чай съ хозяиномъ, Григоріемъ Козмичемъ, въ свѣтлицѣ.

21-е число Іюля. Вторникъ. Симеона Христа ради юродиваго и Іоанна. Пророка Іезекіиля.

Помолившись и начитавшись досыта въ каютѣ, я въ восемь часовъ вышелъ на палубу. Меня пригласилъ пить чай съ собою Григорій Козмичъ.

Въ эту ночь у насъ на пароходѣ *приключеніе*:

Вчера, въ 10 часовъ вечера, крестьянинъ изъ Елабуги Димитрій, 22 лѣтъ, холостой, намѣренно ли бросился въ воду, или по неосторожности вздремалъ и перевѣсился, и упалъ въ воду, никто не знаетъ. Однако тотчасъ пароходъ былъ остановленъ, спущены лодки, искали долго и не нашли утопленника. Осталась его сумочка, въ ней нашли только кусокъ хлѣба. Товарищей и знакомыхъ на пароходѣ не было: дѣло покрылось мракомъ. Вѣдаетъ Господь! Не отчаяніе ли? Не бѣда ли? Не злодѣяніе ли томило душу этого Димитрія?

Въ 11 часовъ дня мы увидѣли Нижній-Новгородъ и окрестности его. Пріятная, красивая и великолѣпная мѣстность. Подъ самымъ го-

Библиотека "Руниверс"

родомъ вливается въ Волгу Ока, которая сама не менѣе Волги, въ этомъ мѣстѣ сверху къ ней подошедшей.

Волга шла съ Востока на Западъ и въ Нижнемъ, упершись въ каменную гору, круто повернула налѣво, на Югъ, а Ока въ этомъ мѣстѣ и до того шла на Югъ, такъ что какъ бы Волга въ нея впала.

Лѣвый берегъ Волги на далекое пространство виденъ съ горы Нижняго. Видно сліяніе Оки съ Волгою, луга, озера, села, четыре каменныя церкви въ одной слободѣ, и на правомъ берегу хорошее село съ каменною церковію. Передъ самымъ городомъ значительная возвышенность второго берега и на немъ расположенъ обширный и богатый Печерскій монастырь, имѣющій рощи и сады. Надъ монастыремъ виситъ стѣною, первый берегъ. За монастыремъ круглая каменная гора (примѣрно сажень сто вышиною), полу-овальная, верстъ въ пять. На ней расположенъ Нижній-Новгородъ, обширный, богатый, очень красивый.

Здѣсь я распростился съ пароходомъ, сѣлъ на хорошій экипажъ извощика съ Ѳедоромъ и поѣхали въ городъ.

Іеродіакона Іустина я оставилъ на пароходѣ, чтобы онъ оберегалъ нашу кладь и багажъ, и дождался пріѣзда за всѣмъ этимъ изъ города по моему распоряженію.

Больше версты мы втягивались на гору, по дорогѣ, выстланной чисто булыжнымъ камнемъ (какъ это въ Россіи, въ городахъ). Дорога шла лентою, огибая овальную гору и постепенно поднимаясь. Гора усажена деревами, а открытыя мѣста, какъ бы ковромъ, покрыты изящною зеленою травою: видно, что тутъ есть заботливая рука человѣческая и бдительное наблюденіе. Такого прекраснаго пути нѣтъ во всей Сибири ни на десять сажень. Сибирь не знаетъ этого наслажденія изяществомъ природы.

Чѣмъ болѣе мы поднимались на гору, тѣмъ шире становился нашъ горизонтъ, и мы восхищались (по крайней мѣрѣ я) торжествомъ благословенной природы.

Видно была и ярмарка, но я не успѣлъ окинуть ее взоромъ и даже подлинно не зналъ ее ли я вижу.

Библиотека "Руниверс"

КАКЪ ИНОГДА СОСТАВЛЯЮТСЯ ИЛИ ЗАПИСЫВАЮТСЯ ВОСПОМИНАНІЯ „СТАРЫХЪ КАВКАЗЦЕВЪ"

(Библіографическая замѣтка).

Александръ-Дюма-отецъ посѣтилъ Кавказъ въ 1858 г. и свое путешествіе описалъ въ книгѣ, вышедшей въ Парижѣ въ 1859 г. подъ заглавіемъ „Le Caucase depuis Prométhée jusqu'à Chamyl". 16⁰, 8 том., потомъ не разъ переизданной подъ заглавіемъ; „Impressions de voyage. Le Caucase". На Русскій языкъ оно было переведено П. Роборовскимъ и издано въ Тифлисѣ въ 1861 г. (Путешествіе по Кавказу А. Дюма. Въ 2 вып., съ примѣчаніями. 8⁰, 712 с.). Эта книга, по словамъ одного критика, „представляющая безобразное искаженіе истины въ пользу эфекта", а также „вымыслы фантазіи", во всякомъ случаѣ не бѣдна свѣдѣніями о самомъ авторѣ и его приключеніяхъ, особенно выставляющихъ его храбрость и т. п. блестящія качества; слѣдов. въ ней никоимъ образомъ нельзя ожидать опущенія эпизодовъ изъ путешествія, такъ или иначе рисующихъ автора именно съ этой стороны. Между тѣмъ оказывается, что Дюма иногда могъ устоять противъ искушенія описать свои подвиги или подчеркнуть свою всемірную славу, какъ онъ дѣлаетъ во множествѣ мѣстъ своей книги. Къ такому неожиданному для всякого читавшаго сочиненія Дюма и нерѣдко отъ души хохотавшаго надъ его благерствомъ (употребляемъ болѣе вѣжливое Французское слово взамѣнъ Русскаго, олицетворяемаго безсмертными Загорѣцкимъ и Хлестаковымъ) приводитъ насъ статья „Александръ Дюма въ Орлиномъ гнѣздѣ", напечатанная въ Февральской книжкѣ „Историческаго Вѣстника" за настоящій годъ (стр. 593—600) и записанная, по словамъ неизвѣстно кому принадлежащей выноски къ ней, со словъ семидесятилѣтняго Кавказца *А. П. Оленина*. Собственно говоря, ни эпизодъ, описанный въ ней, ни содержаніе ея, ни реабилитація, вытекающая изъ нея, покойнаго давно уже Дюма, не представляютъ чего либо не только важнаго въ историческомъ отношеніи, ни даже особенно интереснаго; но статья представляетъ сама по себѣ интересъ въ томъ отношеніи, что даетъ довольно яркій примѣръ того, какъ иногда нужно осторожно относиться къ разсказамъ „старыхъ Кавказцевъ", или, можетъ быть, ихъ записывателей.

Въ разсказѣ, записанномъ со словъ г. Оленина, повѣствуется о пріѣздѣ и пребываніи А. Дюма въ Чиръ-юртѣ, тогда штабъ-квартирѣ Нижегородскаго драгунскаго полка, нынѣ слободѣ въ Темиръ-ханъ-Шуринскомъ округѣ Дагестанской области. Это же пребываніе описано подробно самимъ Дюма

Библиотека "Руниверс"

въ его книгѣ (Le Caucase, изд. 1859, II, 84—106). Изъ сопоставленія этихъ двухъ разсказовъ вытекаютъ небезынтересныя соображенія въ смыслѣ, обозначенномъ въ заглавіи нашей замѣтки.

Вѣроятно, записавшій слова г. Оленина придалъ ему литературную отдѣлку, ибо слогъ разсказа слишкомъ отдаетъ искусственностью, едва ли свойственною устному разсказу 70-лѣтняго Кавказца; удивляетъ также дословная передача рѣчей, притомъ иногда по французски, сказанныхъ 45 лѣтъ тому назадъ, въ то время, когда авторъ допускаетъ въ другихъ случаяхъ довольно странныя неточности, очевидно, вызванныя забывчивостью. Самое время прибытія Дюма въ Чиръ-юртъ обозначено довольно неопредѣленно: „Въ концѣ пятидесятыхъ годовъ"; сверхъ того въ разсказѣ можно указать немало промаховъ, нѣсколько странныхъ въ устахъ „стараго Кавказца".

Самое заглавіе разсказа, очевидно, бьетъ на эфектъ болѣе, чѣмъ на дѣйствительность; съ понятіемъ „орлинаго гнѣзда" обыкновенно соединяется представленіе о горахъ и скалахъ, между тѣмъ какъ окрестности Чиръ-юрта представляютъ мѣстность приморской равнины, пересѣченную только внизу штабъ-квартиры глубокимъ ложемъ рѣки Сулака, лишь относительно котораго Чиръ-юртъ можетъ быть названъ довольно высокимъ мѣстомъ. Далѣе, въ первыхъ же строкахъ, также очевидно для эфектной фразы, возвѣщается, что отъ Чиръ-юрта „вдали чернѣется ущелье, откуда съ ревомъ вырывается горная рѣчка Каракойсу, чтобы бурною рѣкою Сулакомъ домчаться до Каспійскаго моря". Дѣйствительно, вдали (и очень вдали) отъ Чиръ-юрта видно ущелье, изъ котораго вытекаетъ не Каракойсу, а Сулакъ; ибо Каракойсу протекаетъ отсюда болѣе чѣмъ въ сотнѣ верстъ, около Гуниба, и впадаетъ въ Казикумухское Койсу около Гергебиля, откуда рѣка течетъ до соединенія съ Аварскимъ Койсу, который въ свою очередь соединяется ниже сел. Гимры съ р. Андійскимъ Койсу и отсюда уже течетъ подъ названіемъ Сулака, который и выходитъ изъ ущелья, виднаго изъ Чиръ-юрта, и протекаетъ до Каспійскаго моря, особенно послѣ Міатловъ, уже не бурною рѣкою, за исключеніемъ времени разливовъ. Кстати, Міатлы вездѣ названы Метлами (Метлинская башня), а Хубарскія высоты Кубарскими. По словамъ автора, Нижегородскій драгунскій полкъ устроилъ свое гнѣздо „много лѣтъ тому назадъ" (до описываемаго имъ событія) „на высокомъ утесѣ;" полкъ же на самомъ дѣлѣ переведенъ въ Чиръ-юртъ лишь въ 1846 г., т.-е. не очень за долго до пріѣзда Дюма, и построена была штабъ-квартира его совсѣмъ не на утесѣ, а просто на высокомъ равнинномъ берегу Сулака. Дорога въ Чиръ-юртъ, по словамъ автора, какъ изъ Хасавъ-юрта, такъ и въ Шуру, пролегала у самаго подножія горъ, даже по непріятельской землѣ, при чемъ до Шуры направляется къ Міатлинской башнѣ. Не вдаваясь въ подробности, неясныя безъ карты, достаточно сказать, что отъ горъ не одинъ десятокъ верстъ, и что Міатлинская башня лежала на Юго-западъ отъ Чиръ-юрта, а дорога въ Шуру пролегала на Юго-востокъ и была даже въ то время настолько удалена отъ немирныхъ горцевъ, что по ней было устроено почтовое сообщеніе. Далѣе авторъ перечисляетъ „храбрѣйшія племена" Кавказа,

Библиотека "Руниверс"

которымъ грозилъ драгунскій полкъ: Лезгинъ, Чеченцевъ, Ауховцевъ, Назрановцевъ, Карабулаковъ: странная и невѣрная смѣсь названій народовъ съ названіями ихъ обществъ, изъ которыхъ нѣкоторыя были слишкомъ далеки отъ полка, чтобъ онъ могъ грозить имъ. Но, главное, весь разсказъ г. Оленина о пріѣздѣ А. Дюма въ Чиръ-юртъ, можно сказать, діаметрально противоположенъ разсказу самого Дюма,

По разсказу г. Оленина, въ одно раннее утро, въ концѣ пятидесятыхъ годовъ, съ оказіей, при орудіяхъ и казачьей охранѣ, въ Чиръ-юртъ прибылъ Дюма и остановился въ тарантасѣ среди слободки, на площади, очевидно, не зная, гдѣ пріютиться, „одѣтый въ полный Чеченскій костюмъ" (какой это костюмъ? не была ли это тогдашняя форма драгунъ?). Г. Оленинъ подошелъ къ тарантасу и увидѣлъ господина въ ополченскомъ кафтанѣ съ 2 звѣздами по обѣимъ сторонамъ груди (самъ Дюма, I, 64, говоритъ лишь объ одной звѣздѣ (plaque) Испанскаго ордена, надѣтой имъ для внушенія къ себѣ уваженія). Отъ „юноши, плохо болтавшаго по-французски, съ Еврейскимъ типомъ лица, говорившаго по русски, на ломаномъ языкѣ (Дюма сопровождалъ студентъ Московскаго университета, по происхожденію Французъ: какъ же онъ могъ ломать и Русскій, и Французскій языки?), онъ узналъ, что это А. Дюма, поспѣшилъ предложить ему свою квартиру, куда скоро и собрались всѣ офицеры полка. Авторъ далъ знать командиру полка князю А. М. Дондукову-Корсакову о пріѣздѣ знаменитаго писателя; отъ князя послѣдовало приглашеніе на обѣдъ: вечеромъ собраніе офицеровъ на квартирѣ г. Оленина и пирушка (сомнѣваемся, чтобъ въ то время оркестръ драгунскаго полка на Кавказѣ игралъ въ собраніяхъ офицеровъ Марсельезу, какъ сообщаетъ авторъ). На слѣдующій день утромъ пріѣздъ князя Дондукова съ визитомъ къ Дюма на квартиру г. Оленина, снова обѣдъ у князя, вечеромъ опять собраніе офицеровъ у г. Оленина, но уже безъ пирушки. На слѣдующій день, т.-е. уже третій, утромъ, выѣздъ Дюма изъ Чихъ-юрта въ Т.-Х.-Шуру, при чемъ оказія, сопровождавшая его, направлялась вдоль Сулака къ Метлинской башнѣ (выше была уже указана невозможность такого направленія, да и Дюма правильно описываетъ дорогу до Кумтеръ-Кале, безъ всякой оказіи); Дюма сопровождали князь и офицеръ полка; чрезъ нѣсколько верстъ нападеніе партій Чеченцевъ на поѣздъ, участіе Дюма въ схваткѣ, наконецъ прощаніе его съ провожавшими.

Послушаемъ теперь, какъ разсказываетъ самъ Дюма о своемъ пребываніи въ Чиръ-юртѣ *). Дюма ѣхалъ изъ Хасавъ-юрта, откуда дано было знать князю Дондукову-Корсакову о его предстоящемъ пріѣздѣ, съ конвоемъ изъ 50 всадниковъ, прибылъ въ Чиръ-юртъ въ 7 часовъ *вечера* и прямо отправился въ домъ князя Дондукова-Корсакова. Здѣсь въ залѣ его встрѣтилъ штабъ-офицеръ, котораго онъ принялъ за князя, но который оказался преемникомъ князя въ должности командира полка, графомъ Ностицемъ. Князь

*) Замѣтимъ, что его разсказъ переведенъ въ „Исторіи Нижегородскаго драгунскаго полка" г. Потто (т. VII, стр. 164—166) при описаніи этого эпизода въ жизни полка.

Библиотека "Руниверс"

былъ только что произведенъ въ генералы, и его должность занялъ графъ. Въ 8 часовъ вечера послѣдовалъ ужинъ у графа Ностица, въ томъ же домѣ, на которомъ присутствовали всѣ офицеры полка и послѣ котораго, въ честь гостя, были устроены танцы или, лучше сказать, пляска лучшихъ плясуновъ полка. На *другой* день утромъ съ грустью Дюма разстался съ Чиръ-юртомъ и отправился на казенныхъ лошадяхъ (вѣроятно, на полковыхъ), съ конвоемъ 25 линейныхъ казаковъ до *Unter-Kale*, т. е. Кумтеръ-Кале, гдѣ начиналось почтовое движеніе. По дорогѣ сюда онъ узналъ, что лазутчики донесли о выходѣ изъ Буртуная партіи горцевъ, но никто на него не нападалъ, и онъ благополучно прибылъ въ Кумтеръ-Кале, а потомъ въ Т.-Х-Шуру.

Вотъ все, что сообщаетъ Дюма о своемъ пребываніи въ Чиръ-юртѣ, гдѣ онъ только переночевалъ, а не провелъ два дня, какъ сообщаетъ г. Оленинъ. Разсказъ Дюма вѣроятнѣе и потому, что онъ путешествовалъ съ открытымъ листомъ князя А. И. Барятинскаго и вездѣ встрѣчалъ такой пріемъ, какой до сихъ поръ у насъ оказываютъ различнымъ „*знатнымъ иностранцамъ*" и какой Русскіе едва ли встрѣчаютъ за границею. Князь Дондуковъ, знавшій, конечно, о пріѣздѣ Дюма, не оставилъ бы его жить двое сутокъ у юнаго офицера. Да и что дѣлалъ бы Дюма двое сутокъ въ такомъ неинтересномъ мѣстѣ какимъ былъ всегда Чиръ-Юртъ? Дюма писалъ, вѣроятно, свои записки тогда же, ибо издалъ ихъ уже въ 1859 г., а г. Оленинъ разсказывалъ почти чрезъ 45 лѣтъ и, очевидно, позабылъ подробности событія, заставляя Дюма пріѣхать на разсвѣтѣ и пробыть въ Чиръ-Юртѣ два дня и три ночи. Прибыть въ Чиръ-Юртъ на разсвѣтѣ или рано утромъ Дюма не могъ бы уже потому, что въ такомъ случаѣ онъ долженъ былъ выѣхать изъ Хасавъ-Юрта ночью, чего въ то время никакъ не допустили бы, особенно если бы онъ ѣхалъ, какъ говоритъ г. Оленинъ, съ оказіею. Наконецъ, неужели возможно допустить, что Дюма, тщательно отмѣчавшій въ своемъ сочиненіи всякіе мелочные случаи, могущіе такъ или иначе возвеличить его личность, упустилъ бы разсказать о такомъ эфектномъ эпизодѣ, когда онъ могъ покрасоваться своею храбростью передъ знаменитымъ полкомъ, если бы этотъ эпизодъ дѣйствительно произошелъ? Да и въ офиціальной исторіи полка ни словомъ не намекается на что либо подобное.

Сверхъ этихъ соображеній правдивость разсказа А. Дюма, сравнительно съ разсказомъ А. П. Оленина (въ 1855 г. переведеннаго прапорщикомъ въ Нижегородскій драгунскій полкъ изъ корнетовъ Нарвскаго гусарскаго полка) подтверждается и слѣдующими несомнѣнными фактами.

Дюма выѣхалъ изъ Кизляра 8 Ноября 1858 г. и могъ пріѣхать въ Чиръ-Юртъ, судя по его разсказу, около недѣли послѣ того; значитъ, въ срединѣ Ноября. Графъ Ностицъ, дѣйствительно, какъ онъ говоритъ, наслѣдовавшій князю Дондукову-Корсакову въ должности командира драгунскаго Нижегородскаго полка, прибылъ въ Чиръ-Юртъ уже 16 Октября, а 17 Октября состоялся прощальный приказъ князя Дондукова-Корсакова по полку. Слѣдовательно Дюма правъ, разсказывая о встрѣчѣ его графомъ Ностицемъ и называя его командиромъ полка, въ то время, какъ г. Оленинъ ни сло-

Библиотека "Руниверс"

вомъ не упоминаетъ о графѣ, а вездѣ командиромъ полка называетъ князя Дондукова-Корсакова.

Кажется, не будетъ слишкомъ смѣлымъ заключить изъ всѣхъ вышеприведенныхъ соображеній и сопоставленій, что или память измѣнила почтенному А. П. Оленину, или разсказъ его былъ записанъ невѣрно и съ украшеніями, ради большей эфектности. Во всякомъ случаѣ, кажется также, на обязанности лицъ, печатающихъ подобныя воспоминанія старожиловъ Кавказа, лежало бы болѣе внимательное и критическое отношеніе къ матеріалу, касающемуся исторіи Кавказской войны. Вымысловъ о ней и вообще о Кавказѣ и безъ того слишкомъ достаточно и въ Русской, и въ иностранныхъ литературахъ, чтобъ стоило увеличивать ихъ число.

Позволяемъ себѣ закончить нашу библіографическую замѣтку выраженіемъ сожалѣнія по поводу прекраснаго изданія, также касающагося исторіи Кавказа. Въ 1896 г. на страницахъ „Русскаго Архива“ (№ 12, стр. 542) мы выражали сожалѣніе по поводу опечатокъ, искажающихъ названія мѣстностей въ главѣ, посвященной покоренію Кавказа, въ біографіи императора Александра II, помѣщенной въ „Русскомъ Біографическомъ словарѣ“, издаваемомъ Императорскимъ Русскимъ Историческимъ Обществомъ. Тѣмъ досаднѣе видѣть, что тѣже опечатки (Тондо, вмѣсто Тандо, Решло вмѣсто Ретло и т. д.) повторены и на стр. 280 отдѣльнаго изданія труда С. С. Татищева (Императоръ Александръ II, его жизнь и царствованіе. Спб. 1903, т. I). Крайне желательно, чтобы во второмъ изданіи этого превосходнаго труда, каковое, мы не сомнѣваемся, скоро понадобится, всѣ подобныя досадныя опечатки были исправлены.

Г. Т. Х. Шура, 13 Марта 1903 г.

Е. Козубскій.

ОЦѢНКА ПУШКИНА

„Къ свѣдѣнію“.

Въ бумагахъ А. А. Краевскаго, принадлежащихъ Императорской Публичной Библіотеки, имѣется листокъ съ заглавіемъ: „Къ свѣдѣнію“ и „1840 г. Октября 26-го“. Содержаніе въ характерѣ. „Въ крѣпость N пришло извѣстіе о смерти А. С. Пушкина. На валу два военно-рабочихъ офицера тревожно разсуждали. Одинъ изъ нихъ говоритъ: „Слышалъ братъ, что Пушкинъ умеръ?“—„Какъ не слыхать слышалъ: это тотъ Пушкинъ, о которомъ говорили, что онъ хорошо пишетъ“.—„А что, братецъ, не извѣстно еще, кто онъ мѣсто его назначенъ?“.

(Сообщилъ В. В. Каллашъ).

Библиотека "Руниверс"

7. Поутру, князь Меншиковъ былъ у его высочества съ визитомъ. За тѣмъ повѣстили, чтобы, послѣ трехъ сигнальнымъ пушечныхъ выстрѣловъ, всѣ отправлялись на мѣсто новаго укрѣпленія, которое рѣшено таки было заложить въ этотъ день; потому что, послѣ перемѣны вѣтра, вода сбѣжала оттуда, и погода стала довольно хороша. Въ полдень его высочество со всею своею свитою обѣдалъ у коммандора Бредаля. Карета, въ которой поѣхала наша свита къ его дому, сломалась тотчасъ послѣ того, какъ въ нее сѣли, и обѣдъ этотъ достался намъ дорого, потому что мы принуждены были пройти версты двѣ пѣшкомъ по невыразимо грязной и скверной дорогѣ. Но мало того, намъ не удалось и поѣсть какъ слѣдуетъ: кушанья не успѣли еще подать на столъ, какъ послѣдовали уже, ко всеобщему удивленію, условленные три выстрѣла, которыхъ всѣ ждали только къ тремъ часамъ, и такъ какъ мы услышали, что императоръ поѣхалъ уже къ мѣсту закладки, то его высочество, не успѣвъ скушать и нѣсколькихъ ложекъ супа, поспѣшилъ сѣсть съ Измайловымъ въ кабріолетъ коммандора Бредаля (другого экипажа подъ рукою не случилось) и отправиться вслѣдъ за его величествомъ. Свитѣ своей, оставшейся преспокойно доѣдать обѣдъ, его высочество приказалъ сказать, чтобъ всѣ наши вещи немедленно перенесены были на суда, потому что въ тотъ же день надобно будетъ возвратиться въ С.-Петербургъ, вслѣдствіе чего мы тотчасъ по выходѣ изъ-за стола отправились въ своей шлюпкѣ домой. На не разъ упомянутомъ мною мѣстѣ закладки положили начало одному бастіону и опустили большой, освященный духовенствомъ, камень, а вокругъ него наложили кучу дёрну, который должны были сносить туда и дамы. Новое укрѣпленіе, какъ говорятъ, будетъ сотоять изъ многихъ бастіоновъ, которые назначено протянуть во всю длину острова, отъ верхняго конца берега до нижняго, для защиты всего города и гавани со стороны Кареліи; имъ же будетъ заключаться и большой новый каналъ, идущій изъ гавани внутрь острова и служащій для удобнѣйшаго проведенія большихъ кораблей, нуждающихся въ починкѣ, къ докамъ, которые устроены съ одной его стороны [1]). Когда окончилась первоначальная закладка, сопровождавшаяся 21-мъ пушечнымъ выстрѣломъ съ форта Кронслота, не только новое укрѣпленіе, но и самый городъ получили названіе *Кронштадта*, тогда какъ прежде этого городъ назывался только или по имени форта Кронслота, или по имени острова, на которомъ находится [2]). Его высочество возвратился домой прежде другихъ; потому что император-

---

[1]) См. объ этомъ каналѣ у Рубана, стр. 517.

[2]) Т.-е. Котлина.

Библиотека "Руниверс"

рица узнала, что онъ еще трезвъ, и изъявила опасеніе, чтобы выпитое имъ вино какъ-нибудь не повредило ему. Напротивъ, Бонде, Плате, Негелейнъ и я получили приказаніе императора отправиться въ домъ кн. Меншикова, гдѣ его величество самъ встрѣтилъ насъ съ большимъ серебрянымъ бокаломъ въ рукахъ. Мнѣ и Плате скоро удалось убраться оттуда, но Бонде и Негелейнъ пріѣхали домой довольно пьяные.

8. Въ половинѣ седьмаго утромъ, тремя пушечными выстрѣлами поданъ былъ сигналъ къ отплытію въ С.-Петербургъ, послѣ чего императоръ тотчасъ же уѣхалъ, а прочіе, одинъ за другимъ, также не замедлили собраться въ путь. Мы лежали еще въ постеляхъ, когда послѣдовалъ этотъ сигналъ, а потому отплыли не прежде половины девятаго и воротились домой только около 2-хъ часовъ. Проѣзжая мимо Адмиралтейства, мы увидѣли передъ нимъ свою яхту, которую въ этотъ день привели туда, чтобъ поставить на штапель и вычинить. Старшій корабельщикъ, Иванъ Михайловичъ (Головинъ) взялъ это дѣло на себя и обѣщалъ наилучшимъ образомъ исправить ее на счетъ императора. Такъ какъ вдовствующая царица была очень нездорова, то императоръ поѣхалъ къ ней въ этотъ день и пробылъ у нея болѣе двухъ часовъ.

9. Поутру, въ половинѣ седьмаго, императоръ, въ сопровожденіи множества буеровъ, отправился водою въ Шлюссельбургъ со многими генералами и другими знатными лицами, чтобы отпраздновать тамъ на слѣдующій день взятіе этой крѣпости. Что́ касается до вдовствующей царицы, то мы узнали, что ей съ часу на часъ становится хуже, а потому меня послали къ ней въ домъ освѣдомиться о ея здоровьи. Вслѣдъ за мною пріѣхала туда и императрица, которую герцогиня (Мекленбургская) повела къ умирающей царицѣ; но мнѣ не удалось ее видѣть.

10. Мы веселились у себя дома.

11. Въ день покоренія Шлюссельбурга, въ крѣпости происходила пушечная пальба; больше же не было здѣсь ничего. Наканунѣ вечеромъ, у Штамке, его высочество долженъ былъ страшно спорить объ одномъ пунктѣ(?) съ Бонде, Плате и Брюммеромъ, почему въ этотъ день, поутру, даже прислалъ графу письменный вызовъ во всей формѣ, въ которомъ предоставлялъ ему выборъ шпагъ или пистолетовъ. Тотъ струсилъ и письменно же извинялся сколько могъ, но вечеромъ принялся опять за тоже.

12. Было рожденіе великаго князя (Петра Алексѣевича), которое назначили отпраздновать при дворѣ послѣ обѣда. Вскорѣ послѣ нашего обѣда пріѣхалъ каммеръ-юнкеръ Шепелевъ и пригласилъ его высочество къ 5 часамъ въ длинную галерею, при чемъ онъ изви-

Библиотека "Руниверс"

нялся отъ имени императрицы, что приглашеніе это не было сдѣлано еще вчера, и говорилъ, что причиною тому была болѣзнь царицы и неизвѣстность, проживетъ ли больная до нынѣшняго дня. Поутру императрица опять навѣщала ее. Около 5-ти часовъ его высочество со всею своею свитою отправился въ галерею, гдѣ мы нашли большое общество дамъ и всѣхъ оставшихся здѣсь (за отъѣздомъ императора) кавалеровъ, которые, равно какъ и всѣ иностранные министры съ женами, собрались туда по приглашенію. Между послѣдними находилась и пріѣхавшая только вчера изъ Саксоніи мадамъ Лефортъ, хотя она послѣ своего пріѣзда и не представлялась еще императрицѣ. Эта милая, хорошенькая и очень веселая женщина была уже разъ какъ-то прежде въ Россіи. Мнѣ сказали, что она Француженка и дочь полковника. Въ 6 часовъ пріѣхала императрица, водою, съ обѣими принцессами, великимъ княземъ и его сестрою, и его высочество встрѣтилъ ихъ у барки. Скоро послѣ того всѣ сѣли за столъ. Накрыто здѣсь было три длинныхъ стола. За однимъ кушала императрица со всѣми дамами и съ маленькимъ великимъ княземъ, а за оба другіе помѣстились мущины. Во время стола гвардіи маіоръ Ушаковъ, исправлявшій должность маршала, провозгласилъ семь тостовъ, при которыхъ съ фрегата «Анна», стоявшаго прямо противъ галереи, всякій разъ раздавалось 15 или 13 пушечныхъ выстрѣловъ. Въ 8 часовъ всѣ встали изъ-за стола, послѣ того какъ Ягужинскій подошелъ къ императрицѣ и, по его собственному мнѣнію, весьма искусно намекнулъ ей, что его высочеству очень хочется танцовать и что пора вставать. Какъ скоро столы и все прочее вынесли, начались танцы, продолжавшіеся, впрочемъ, только до 10-ти часовъ. Въ это время ея величество приказала подать вина и въ заключеніе пригласила все общество выпить еще по большому стакану за здоровье императора, при чемъ съ фрегата опять началась пальба. Въ 7 часовъ вечера флотилія, сопровождавшая императора въ Шлюссельбургъ, возвратилась сюда, а самъ его величество поѣхалъ съ весьма небольшою свитою осматривать большой новый Ладожскій каналъ, по устройству котораго открылись, говорятъ, страшныя злоупотребленія.

13. Поутру капитанъ Бергеръ увѣдомилъ меня, что вдовствующая царица Прасковія Ѳедоровна Салтыкова, супруга бывшаго царя Ивана Алексѣевича, единороднаго брата нынѣшняго императора, за полчаса передъ тѣмъ тихо скончалась. Она еще въ тоже утро приказывала подать себѣ зеркало и смотрѣлась въ него. Думаютъ, что по случаю этой кончины наложенъ будетъ по крайней мѣрѣ полугодичный трауръ. Комедія, которую собирались сегодня играть въ присут-

Библиотека "Руниверс"

ствіи всего двора во вновь построенномъ для труппы домѣ, вѣроятно не состоится.

14. При дворѣ обѣдалъ графъ Стенбокъ, который недавно, фехтуя съ графомъ Веллингомъ, едва не лишился глазъ. Его высочество осматривалъ комнаты въ императорскомъ зимнемъ дворцѣ [1]), которыя вообще всѣ очень малы, однакожъ необыновенно красивы и теплы; есть тамъ также большая великолѣпная зала, но она еще несовсѣмъ готова. Комнаты великаго князя довольно велики. Передъ дверьми у него стоялъ на часахъ гренадеръ изъ его маленькой роты, въ полномъ вооруженіи, который по всѣмъ правиламъ отдалъ честь его высочеству. Въ этотъ день изъ лѣтняго дома великаго князя 20 или 30 человѣкъ этой роты перенесли уже туда знамена. Состоитъ она вся изъ маленькихъ мальчиковъ, числомъ, какъ говорятъ, отъ тридцати до сорока. Дворъ и почти весь городъ были уже въ трауре, но намъ и иностраннымъ министрамъ еще ничего не давали знать.

15. Въ этотъ день императорскія принцессы вмѣстѣ съ великимъ княземъ и его сестрою переѣхали изъ лѣтняго въ зимній дворецъ; но императрица останется еще въ лѣтнемъ дворцѣ до возвращенія императора.

16. Поутру его высочество приказалъ объявить намъ черезъ гофъ-фурьера Любке, чтобы мы, по случаю кончины вдовствующей царицы, являлись ко двору въ черномъ. Графъ Бонде былъ посланъ къ герцогинѣ Мекленбургской и къ принцессѣ Прасковьѣ для выраженія имъ соболѣзнованія герцога объ этой кончинѣ. Его высочеству хотя еще ничего не объявляли о трауре, однакожъ у насъ (какъ я уже сказалъ) положено было наложить его съ этого дня, а на слѣдующій день герцогъ намѣревался ѣхать самъ въ домъ усопшей, чтобы лично выразить свое соболѣзнованіе. Плате принесъ извѣстіе, что императоръ, котораго вовсе не ждали такъ скоро, уже возвратился.—Здѣсь сильно поговариваютъ о войнѣ съ Турками, о которой толкуютъ и въ вѣдомостяхъ; но для насъ она такъ же нежелательна, какъ и Персидская, даже еще гораздо болѣе. Персидскій посолъ, какъ говорили, выѣхалъ отсюда уже дней за 6 или за 7.

17. Его высочество былъ съ изъявленіемъ соболѣзнованія у герцогини Мекленбургской, которая разсказывала ему, что покойная царица, умирая, поручала ее, герцогиню [2]), и теперь больную сестру ея

[1]) Это нижній ярусъ (нынѣ почти вросшій въ землю) зданія на дворцовой набережной, гдѣ казармы перваго батальона Преображенскаго полка, окнами на „разлитыя какъ море, пышно-струйныя волны“ рѣки Невы. П. Б.

[2]) Т. е. Анну Іоанновну, проживавшую съ П. М. Бестужевымъ - Рюминымъ въ Гольдингенѣ, подъ Митавою. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Прасковью материнскому попеченію императрицы. Въ этотъ день его высочество отправилъ запасъ вина впередъ въ Москву, куда до зимы еще можно было препроводить его безъ всякаго опасенія.

18. Нашъ г. Плате разсказывалъ вечеромъ, что минуты за двѣ едва не былъ задавленъ возвратившимся вчера императоромъ, который наѣхалъ на него, скача во весь духъ въ своемъ парномъ кабріолетѣ, съ двумя передовыми, по направленію къ лѣтнему дворцу. При экипажѣ его не было никакого фонаря. Мы узнали еще, что его величество осматривалъ вчера яхту нашего герцога, которую въ галерной верфи поставили уже на штапель, и при этомъ случаѣ будто бы отдалъ такое приказаніе: что если двѣ трети ея дерева еще хороши, а только одна требуетъ обновленія, то приступить къ самой тщательной починкѣ; если же одна только треть хороша, а двѣ плохи, то сдѣлать для его высочества совершенно новую яхту такой величины и такого устройства, какихъ пожелаетъ самъ герцогъ.

19. Часовъ въ 9 утра поручикъ Румянцовъ пріѣхалъ ко двору и только теперь, отъ имени герцогини Мекленбургской и принцессы Прасковьи, извѣстилъ о кончинѣ царицы, такъ какъ его высочество былъ уже у нихъ съ изъявленіемъ своего соболѣзнованія.

20. У насъ былъ одинъ изъ здѣшнихъ капитановъ, по фамиліи Мишевскій (Mischesky), который стоялъ на томъ, что будущимъ лѣтомъ будетъ война съ Турціею, потому что почти вся армія собирается въ походъ подъ Азовъ, гдѣ въ настоящее время, какъ говорятъ, дѣйствительно сосредоточено до 60,000 Турокъ. Сюда въ С.-Петербургъ назначено 8 батальоновъ пѣхоты и 3 полка кавалеріи, изъ которыхъ первые идутъ изъ Лифляндіи, а послѣдніе изъ Украйны. Думаютъ поэтому, что находящіеся здѣсь полки, какъ скоро ихъ смѣнятъ другіе, немедленно отправятся въ Азовъ, тѣмъ болѣе, что имъ предписано уже быть готовыми къ выступленію.

21. Тотчасъ послѣ обѣда къ его высочеству пріѣхалъ, въ качествѣ маршала погребенія, гвардіи маіоръ Румянцовъ съ просьбою отъ имени герцогини и принцессы Прасковьи пожаловать на другой день къ 12-ти часамъ на похороны царицы, которую перевезутъ водою въ Александро-Невскій монастырь, но тамъ оставятъ только до времени окончательнаго устройства въ крѣпости императорскаго склепа. Онъ увѣрялъ, что трауръ продолжится не болѣе шести недѣль. Такъ какъ г. Румянцовъ черезъ нѣсколько дней также отправляется подъ Азовъ, то это еще болѣе заставляетъ насъ думать, что съ Турками что-нибудь да не ладно. Разсказываютъ еще за вѣрное, что императоръ по первому же зимнему пути собирается ѣхать въ Москву; а зимній путь, кажется, не заставитъ себя долго ждать, потому что на̀чало уже очень

Библиотека "Руниверс"

сильно морозить. Въ этотъ день утромъ изъ Швеціи прибылъ Русскій курьеръ, у котораго были письма и къ его высочеству. Въ нихъ извѣщалось, что государственныя сословія, по предложенію его величества императора Россійскаго, въ настоящее время дѣйствительно намѣрены приступить къ разсмотрѣнію вопроса о наслѣдованіи его высочествомъ Шведской короны. Такъ какъ г. Остерманъ сказалъ Штамке, что императору будетъ пріятно, если герцогъ пріѣдетъ посмотрѣть умершую царицу на парадной постели, то его высочество поѣхалъ туда. На мосту мы нашли Мекленбургскаго Остермана, который проводилъ его высочество до самаго дома. Еще далеко отъ послѣдняго онъ былъ встрѣченъ обоими первыми маршалами погребенія, а именно генераломъ Алларомъ и генералъ-лейтенантомъ Ласси, которые провели насъ въ большую залу, гдѣ царица лежала, въ открытомъ гробу, на катафалкѣ (castrum doloris), устроенномъ какъ парадная постель. Надъ нею возвышался большой балдахинъ изъ фіолетоваго бархата, украшенный галунами и бахрамою, а надъ гробомъ, на той части балдахина, которая спускалась въ головахъ, вышитъ былъ золотомъ двуглавый орелъ на фонѣ, состоящемъ какъ бы изъ горностаеваго мѣха. На внутренней ея сторонѣ стоялъ вышитый же именной шифръ покойной съ императорскою короною, скипетромъ и державою на верху. Съ правой стороны на красной бархатной подушкѣ лежала царская корона, украшенная довольно богато драгоцѣнными камнями и сдѣланная, сколько позволила краткость времени, довольно изящно. Возлѣ нея стояло желтое государственное знамя. Говорили, что тутъ же будутъ положены также скипетръ и держава; но они не были еще готовы. Всѣ украшенія проектировалъ графъ Санти, состоявшій прежде при Гессенъ-Гомбургскихъ принцахъ, а все остальное устраивалось по распоряженію генераловъ Аллара и Ласси. Гробъ, стоявшій на возвышеніи о нѣсколькихъ ступеняхъ, обитъ былъ фіолетовымъ бархатомъ и широкимъ галуномъ, а крыша его сверху имѣла еще крестъ изъ бѣлой обьяри. Изъ такой же обьяри были и платье на царицѣ и покровъ, спускавшійся съ гроба внизъ до самаго катафалка, который также обтянутъ былъ бархатомъ. По обѣимъ сторонамъ гроба стояло 12 большихъ зажженныхъ свѣчей изъ бѣлаго воска; но кромѣ того комната была украшена еще тремя люстрами и многими стѣнными подсвѣчниками, въ которыхъ во всѣхъ горѣли свѣчи изъ бѣлаго же воску. Позади 12-ти большихъ свѣчей стояли 12 капитановъ въ черныхъ кафтанахъ, длинныхъ мантіяхъ и съ чернымъ флёромъ на шляпахъ. Они охраняли тѣло, и всѣ имѣли въ рукахъ нѣчто въ родѣ вызолоченныхъ аллебардъ, на которыя также навязаны были длинные концы чернаго флёра вмѣстѣ съ изображеніями имени и герба покойной

Библиотека "Руниверс"

царицы, написанными на маленькихъ щитахъ. Даже гренадеры, стоявшіе у дверей внѣ залы, имѣли на ружьяхъ длинный черный флёръ, спускавшійся отъ штыковъ. Въ головахъ покойницы съ обѣихъ сторонъ стояли два священнослужителя, которые попеременно пѣли, производя очень жалобную музыку. Наконецъ, вся комната была кругомъ обита черной байкою; а на верху стѣнъ, по карнизу, шла фалбола, собранная изъ бѣлаго и чернаго флёра, которая дѣлала хорошій эффектъ. Кромѣ того, комната эта украшалась разными аллегоріями. Осмотрѣвъ все это въ сообществѣ со многими другими и побывъ тутъ нѣсколько времени, его высочество приказалъ узнать черезъ капитана Бергера, нельзя ли видѣть герцогиню и принцессу; но обѣ велѣли сказать, что онѣ не одѣты и потому не могутъ принять его; да и императрица была у нихъ въ это время.

22. Мы молитву отслушали въ половинѣ одиннадцатаго и тотчасъ послѣ того сѣли обѣдать, потому что на похороны царицы насъ приглашали къ 12-ти часамъ. Его высочество кушалъ одинъ въ своей комнатѣ и еще до обѣда потѣшался надъ барономъ Штрёмфельдомъ, который только въ это утро возвратился изъ Лифляндіи и немедленно явился ко двору. Такъ какъ онъ уѣзжалъ безъ позволенія герцога, то его высочество приказалъ его для виду посадить подъ арестъ. Около часа пополудни его высочество отправился со всѣми нами въ домъ покойной царицы, куда мы поѣхали на баркѣ, потому что процессія назначалась водою. Мы нашли все въ томъ же видѣ, какъ и вчера, кромѣ только еще двѣнадцати офицеровъ или поручиковъ, державшихъ большія бѣлыя восковыя свѣчи, къ которымъ привязаны были раскрашенные щиты съ изображеніемъ императорскаго герба, и стоявшихъ позади офицеровъ съ аллебардами. Ни скипетра, ни державы не было возлѣ гроба, хотя вчера и говорили, что они также будутъ тамъ положены. Генералъ Алларъ провелъ герцога въ комнату, куда собиралась вся знать; но тамъ, кромѣ Гессенскихъ принцевъ, мы нашли еще немногихъ. Какъ скоро его высочество сѣлъ, Измайловъ (который съ 7-ю другими офицерами исправлялъ должность шафера погребенія) попросилъ у него шляпу и шпагу, чтобы навязать на нихъ черный флёръ. Мантій не раздавали здѣсь никому, кромѣ лицъ имѣвшихъ въ церемоніи какую-нибудь должность (для всѣхъ не было возможности добыть ихъ). Намъ, прочимъ, также навязанъ былъ флёръ на шляпы и шпаги. Узнавъ, тотчасъ по пріѣздѣ нашемъ, отъ генерала Аллара, что императоръ только за полчаса повелѣлъ сопровождать тѣло сухимъ путемъ и пѣшкомъ, хотя все ужъ приготовлено было для поѣзда водою, его высочество послалъ домой каммеръ-пажа Геклау съ приказаніемъ, чтобъ къ намъ немедленно ѣхали двѣ кареты, въ

Библиотека "Руниверс"

шесть лошадей каждая, и чтобъ по крайней мѣрѣ для кучера, форрейтора и двухъ лакеевъ къ герцогскому экипажу добыта была черная одежда, что̀ все скоро и было исполнено. Императоръ съ своимъ семействомъ пріѣхалъ не прежде 3-хъ часовъ. Только у него самого и у денщика его Татищева (близкаго родственника царицы) были на рукахъ плёрезы. (За нѣсколько дней передъ тѣмъ почти всѣ слуги вдовствующей царицы, даже поваръ герцогини, нашили себѣ плёрезы; но генералъ Алларъ, увидѣвъ это, скоро велѣлъ имъ спороть ихъ, потому что онѣ подобаютъ только *траурнымъ* и родственникамъ). Тотчасъ по пріѣздѣ императора шаферы начали разносить глинтвейнъ, а вскорѣ послѣ того его величество со всѣми знатными особами пошелъ въ большую залу, гдѣ стояло тѣло и гдѣ собралось все здѣшнее духовенство въ полномъ облаченіи, со всѣми пѣвчими императора и императрицы. Они начали пѣть, кадить и молиться, и когда императрица, съ закрытымъ лицомъ и въ глубокомъ траурѣ, вошла въ сопровожденіи обѣихъ принцессъ (которыя были въ обыкновенномъ траурѣ) и нѣсколькихъ дамъ, архіепископъ Новгородскій, одѣтый въ свое великолѣпное архипастырское облаченіе, подалъ сперва ея величеству, потомъ каждой изъ императорскихъ принцессъ, по зажженной восковой свѣчѣ, при чемъ благословлялъ ихъ крестомъ, а онѣ за то цѣловали ему руку. Свѣчи онѣ держали во время панихиды, продолжавшейся съ четверть часа. По окончаніи ея началась процессія. Было около 4-хъ часовъ, когда тѣло вынесли изъ дому, и тутъ нѣсколько пущенныхъ ракетъ подали сигналъ, по которому долженъ былъ начаться звонъ во всѣ колокола (стрѣльбы, или пальбы изъ пушекъ, вовсе не было).

Процессія двигалась въ такомъ порядкѣ. Шествіе открывалъ поручикъ гвардіи съ 15-ю или 18-ю унтеръ-офицерами, имѣвшими длинный флёръ на своихъ тесакахъ, которые они держали на плечахъ. За ними шелъ первый маршалъ, Румянцовъ, съ своимъ маршальскимъ жезломъ, въ сопровожденіи всѣхъ гражданскихъ и военныхъ чиновниковъ, не имѣвшихъ въ церемоніи особыхъ должностей. Они шли по три и по четыре въ рядъ, по чинамъ, а именно младшіе впереди, старшіе позади, ближе къ тѣлу. Затѣмъ должны были идти иностранные министры; но изъ нихъ, во избѣжаніе споровъ о мѣстахъ, не явилось никого, кромѣ Голландскаго резидента, который шелъ вмѣстѣ съ нами; однакожъ и онъ скоро воротился и уѣхалъ домой. Австрійскій секретарь посольства пріѣзжалъ въ домъ, но скоро также сказался больнымъ и уѣхалъ еще прежде, нежели мы вышли оттуда. За отсутствіемъ иностранныхъ министровъ, вслѣдъ за гражданскими и военными чинами шелъ его высочество между обоими Гессенъ-Гомбургскими принцами, тотчасъ позади двухъ генералъ-лейтенантовъ, Ягу-

Библиотека "Руниверс"

жинскаго и Миниха, и двухъ вице-адмираловъ, Сиверса и Гордона, имѣющихъ генералъ-лейтенантскіе чины. Всѣ четверо были последними въ группѣ вышеупомянутыхъ военныхъ и гражданскихъ чиновниковъ. Позади его высочества шла вся его свита. За нами слѣдовали всѣ пѣвчіе, а за ними шло духовенство въ своемъ церковномъ облаченіи и по старшинству; епископы и архіепископы, въ своихъ великолѣпныхъ круглыхъ митрахъ и съ посохами въ рукахъ, были последними. Всѣ они держали бѣлыя восковыя свѣчи. Послѣ духовенства шелъ другой маршалъ, Мамоновъ, также съ маршальскимъ жезломъ. За нимъ сенаторъ графъ Матвѣевъ на красной бархатной подушкѣ несъ царскую корону. Прочихъ регалій вовсе не несли; не было даже и желтаго государственнаго знамени, которое въ комнатѣ однакожъ стояло и для несенія котораго былъ уже назначенъ полковникъ. Затѣмъ шли двѣнадцать полковниковъ, въ качествѣ носильщиковъ (Leichenträger), вслѣдъ за которыми везли тѣло на открытой, обтянутой чернымъ, колесницѣ, на которой оно стояло очень высоко, для большаго парада. Описанный уже мною гробъ покрытъ былъ очень большимъ бархатнымъ, обшитымъ серебряными галунами, покровомъ, который спускался до самой земли. Колесницу везли 6 большихъ лошадей, съ головы до ногъ завѣшенныхъ черными байковыми попонами и ведомыхъ подъ уздцы. Надъ гробомъ 6 маіоровъ несли фіолетовый бархатный балдахинъ съ серебряными галунами и шитьемъ. Кромѣ того, по обѣимъ сторонамъ тѣла шли еще 12 капитановъ съ своими позолоченными аллебардами, обвитыми длиннымъ флёромъ, и 12 поручиковъ съ упомянутыми выше большими бѣлыми восковыми свѣчами. Непосредственно за гробомъ шелъ первый главный маршалъ, Алларъ съ своимъ большимъ жезломъ, а затѣмъ слѣдовалъ, въ качествѣ *траурнаго* (Trauermann) императоръ, котораго вели великій адмиралъ Апраксинъ и князь Меншиковъ; позади ихъ шли еще нѣкоторыя лица. Послѣ того шелъ другой маршалъ, именно генералъ-лейтенантъ Ласси, за которымъ слѣдовали дамы: сперва герцогиня Мекленбургская, въ глубочайшемъ траурѣ и съ совершенно закрытымъ лицомъ (ее вели подъ руки оберъ-полицеймейстеръ и гвардіи маіоръ Ушаковъ, а шлейфъ ея несли четыре прапорщика гвардіи) потомъ принцесса Прасковья, также въ глубочайшемъ траурѣ (ее вели контръ-адмиралъ Сенявинъ и генералъ-адъютантъ Нарышкинъ, а шлейфъ несли четыре молодыхъ дворянина и унтеръ-офицера гвардіи). За ними шли еще двѣ незнакомыя мнѣ дамы съ закрытыми лицами, и потомъ ужъ императрица, которую вели сенаторъ Толстой и новый сенаторъ Долгорукій. Шлейфъ ея несли два каммеръ-юнкера. Она также была въ глубокомъ траурѣ и съ закрытымъ лицомъ. Ея величество сопровождали всѣ прочія дамы,

Библиотека "Руниверс"

въ глубокомъ траурѣ и съ закрытыми лицами. Начиная отъ колесницы до самаго конца процессіи, шли, одинъ за другимъ, человѣкъ сорокъ унтеръ-офицеровъ гвардіи, и процессія какъ открывалась, такъ и заключалась опять поручикомъ съ 18-ю или 20-ю унтеръ-офицерами, Отъ начала ея до конца, по обѣимъ сторонамъ, шли, очень близко одинъ отъ другого, солдаты съ зажженными факелами, и ихъ было человѣкъ слишкомъ сто. Въ этомъ порядкѣ вся процессія подвигалась пѣшкомъ отъ дома покойной царицы до Александро-Невскаго монастыря, до котораго оттуда болѣе трехъ верстъ или половина Нѣмецкой мили. Принцесса Прасковья, чувствуя большую слабость, не могла долго идти, а потому еще недалеко отъ дома сѣла уже въ свою карету, которая ѣхала позади; но герцогиня прошла довольно много, и когда наконецъ также сѣла въ карету, императрица и всѣ дамы тотчасъ же послѣдовали ея примѣру и сѣли въ свои кареты, слѣдовавшія за процессіею. Между тѣмъ мущины должны были всю дорогу идти пѣшкомъ, при чемъ мы не только страшно мёрзли (потому что подвигались впередъ очень медленно и часто останавливались), но и немало страдали отъ самой дороги, которая, всегда очень грязная, въ послѣднее время сильно обледенѣла. Надобно было принимать всевозможныя предосторожности, чтобъ не упасть. Младшая принцесса, съ маленькимъ великимъ княземъ, и старшія императорскія принцессы сидѣли все время въ каретахъ. Въ 6 часовъ мы достигли наконецъ до монастыря послѣ шествія, продолжавшагося слишкомъ два часа. Процессія была встрѣчена передъ монастыремъ всѣми его монахами и духовенствомъ, передъ которыми несли на высокихъ шестахъ двѣ иконы. На монастырскомъ дворѣ тѣло сняли съ колесницы, и полковники торжественно внесли его въ церковь. Всѣ факельщики выстроились въ ряды на этомъ дворѣ, а унтеръ-офицеры стали передъ церковью. Гробъ поставленъ былъ противъ алтаря на возвышеніи о 4-хъ или 5-ти ступеняхъ, послѣ чего полковники опять сняли съ него крышу. Затѣмъ духовенство приступило къ обыкновенной похоронной церемоніи съ пѣніемъ, кажденіемъ и молитвами, а по прошествіи нѣкотораго времени удалилось въ царскія двери. Послѣ того между алтаремъ и покойницею поставленъ былъ небольшой налой, къ которому подошелъ одинъ молодой священнослужитель и началъ говорить похоронную проповѣдь, продолжавшуюся почти цѣлый часъ. По окончаніи ея духовенство вышло опять изъ царскихъ дверей, и тутъ архіепископъ Новгородскій прочелъ отпущеніе (den Paßz), которое потомъ положилъ въ гробъ, но не въ руку усопшей, какъ это обыкновенно дѣлается. Въ заключеніе всѣ духовные подошли къ гробу и, одинъ за другимъ, цѣловали руку покойницы; за ними обѣ огорченныя принцессы взведены

Библиотека "Руниверс"

были на возвышеніе и въ послѣдній разъ цѣловали руку своей матери. Онѣ громко рыдали. Послѣ нихъ подошла императрица и поцѣловала покойную въ ротъ. За нею подходили всѣ дамы, а потомъ всѣ мущины, не исключая даже и пѣвчихъ, и цѣловали умершей руку. Послѣ всѣхъ поцѣловалъ ее императоръ. Тогда, по непремѣнному желанію покойной царицы, ей положенъ былъ на лицо портретъ ея супруга, зашитый въ бѣлую обьярь, и гробъ накрыли крышею. Его снова поставили на носилки и отнесли съ церемоніею въ часовню, которая хотя и готова уже въ новомъ зданіи монастыря, но еще не освящена. Тамъ, передъ алтаремъ, его опустили въ могилу. Изъ монастыря всѣ присутствовавшіе, уже безъ всякой процессіи, отправились опять въ домъ покойной, куда были приглашены на обѣдъ. Императоръ всталъ изъ-за стола ужъ въ 11 часовъ и простился съ герцогиней и принцессой Прасковьей, послѣ чего и его высочество послѣдовалъ его примѣру.

23. Брокдорфу и Шульцу было объявлено черезъ камеррата Негелейна, что его высочество теперь не можетъ принять ихъ въ свою службу; но первому обѣщано рекомендательное письмо, если онъ пожелаетъ вступить въ другую службу. Онъ казался довольнымъ, но господинъ маіоръ Шульцъ вовсе нѣтъ. Однакожъ его высочество ничѣмъ ему не обязанъ, да и никто не просилъ его пріѣзжать сюда.

24. Капитанъ Зегебартъ, уже давно не встающій съ постели по причинѣ изнурительной болѣзни, присылалъ ко мнѣ съ просьбою постараться какъ-нибудь, чтобъ ему дано было еще немного денегъ, потому что 20 рублей, данные ему его высочествомъ на путешествіе, онъ всѣ истратилъ на лѣченіе отъ своего тяжкаго недуга и кромѣ того даже долженъ былъ заложить многія изъ своихъ вещей; но я отослалъ его человѣка къ г. фонъ-Плате. Генералъ Ягужинскій третьяго дня сказалъ г. фонъ-Брюммеру, что съ однимъ изъ хорошихъ своихъ пріятелей собирается нынче въ полдень навѣстить его высочество, чтобъ хорошенько напиться. Онъ пріѣхалъ съ генералъ-маіоромъ Румянцовымъ, и попойка была страшная.

25. Поутру молодой фонъ-Брокдорфъ простился со мною, потому что собирался черезъ нѣсколько дней ѣхать моремъ опять въ Голштинію. Его высочество читалъ мнѣ трактатъ, заключенный 12-го Сентября между здѣшнимъ дворомъ и недавно уѣхавшимъ отсюда Персидскимъ посломъ, Измаилъ-бекомъ. Съ Русской стороны онъ подписанъ великимъ канцлеромъ Головкинымъ, тайнымъ совѣтникомъ Остерманомъ и канцеляріи-совѣтникомъ Степановымъ и снабженъ большою государственною печатью; съ Персидской же скрѣпленъ только печатью посла, который, впрочемъ, кромѣ того подтвердилъ его своею клятвою.

Библиотека "Руниверс"

26. Г. фонъ-Альфельдъ, который уже нѣсколько дней просилъ позволенія поговорить съ герцогомъ наединѣ, сегодня передъ обѣдомъ былъ допущенъ къ его высочеству. Онъ очень желалъ отправиться на нѣкоторое время въ Голштинію; но это, какъ я замѣтилъ вчера изъ словъ герцога, едва ли легко состоится по причинѣ извѣстныхъ обстоятельствъ(?). Вечеромъ его высочество съ Плате, Брюммеромъ, Тихомъ и со мною пошелъ къ г-ну фонъ-Штамке, у котораго мы уже давно не были: его высочество на прошлой недѣлѣ объявилъ, что въ продолженіе 8-ми дней не будетъ входить къ нему въ домъ, потому что онъ принесъ какое-то извѣстіе, которое очень не понравилось. Поутру былъ у меня капитанъ Дитрихсенъ, который сообщилъ мнѣ списокъ всѣхъ старыхъ офицеровъ, состоящихъ до сихъ поръ въ дѣйствительной службѣ его высочества и получающихъ въ Голштиніи пенсіоны. Всѣхъ ихъ 71, но на пенсіи только 65.

27. Въ этотъ день послѣ обѣда устроено было катанье на буерахъ, которое продолжалось еще и въ вечерніе сумерки. Оно, вѣроятно, будетъ послѣднимъ. Императоръ, говорятъ, произведенъ былъ въ капитаны флотиліи буеровъ. Изъ нашей свиты никто не участвовалъ въ этой поѣздкѣ, потому что герцогъ чувствовалъ себя не совсѣмъ здоровымъ, да и не на чѣмъ было: нашъ торншхоутъ уже за нѣсколько дней отослали на штапель, на которомъ онъ долженъ простоять всю зиму.

28. У его высочества обѣдалъ графъ Стенбокъ, который давно уже у насъ не былъ. Его дѣло въ Сенатѣ со дня его пріѣзда нисколько не подвинулось впередъ, потому что Сенатъ не имѣлъ еще времени заняться Лифляндскими дѣлами. Послѣ обѣда его высочество ѣздилъ съ Бонде въ первый разъ въ открытыхъ саняхъ, а я долженъ былъ слѣдовать за ними въ другихъ. Такъ какъ установилась уже прекрасная санная дорога, то мы довольно долго катались по городу, прежде нежели возвратились домой. Морозы продолжаютъ стоятъ такіе, что рѣка, вѣроятно, скоро станетъ, что̀ въ это время было бы дѣломъ необыкновеннымъ.

29. Около полудня, капитанъ Дитрихсенъ и молодой Брокдорфъ отправились въ Кронслотъ, куда уже за нѣсколько дней отплылъ корабль. Они не могли ранѣе получить своихъ паспортовъ изъ государственной канцеляріи *).

30. Такъ какъ въ этотъ день, около полудня, привели сюда слона, присланнаго изъ Персіи, и мы узнали, что его повели къ дому импе-

---

*) Reichscanzeley, какъ называетъ Берхгольцъ, вѣроятно, Коллегію Иностранныхъ Дѣлъ.

Библиотека "Руниверс"

ратора, чтобъ показать императорской фамиліи, то его высочество отправился съ Бонде и Тихомъ къ зимнему дворцу; но животное въ это время возвращалось уже назадъ. Слона этого привезли сюда изъ Шлюссельбурга водою. Ему седьмой годъ, и онъ далеко не такъ великъ, какъ тотъ, котораго я видѣлъ здѣсь въ 1713 году; у него даже не было еще обоихъ большихъ зубовъ.

Я посѣтилъ герцогиню Мекленбургскую, который сегодня пошелъ 32-й годъ. Она была очень весела, потому что получила нѣкоторую надежду, что дѣла герцога Мекленбургскаго устроятся еще лучше, чѣмъ ожидали въ послѣднее время: въ Данцигѣ находятся теперь два уполномоченныхъ, одинъ отъ императорскаго (Австрійскаго), другой отъ Англійскаго двора, которые ведутъ съ нимъ переговоры по его дѣламъ. Недавно пріѣхавшій сюда Мекленбургскій курьеръ былъ вчера императоромъ обратно отправленъ къ герцогу. Я узналъ еще отъ герцогини, что генералъ-лейтенантъ Ягужинскій теперь дѣйствительно сговоренъ съ дѣвицею Головкиной[1]), и что они обмѣнялись уже кольцами. Въ этотъ же день молодой Рейцъ былъ отпущенъ его высочествомъ съ назначеніемъ въ кавалерійскіе вахмистры и получилъ на дорогу нѣсколько денегъ. Осенній ледъ въ рѣкѣ ужъ начинаетъ идти, и, какъ говорятъ, на нижнемъ концѣ проспекта даже совсѣмъ окрѣпъ. Мнѣ разсказывали, что поутру, на дворѣ императорскаго дома кого-то пытали, и что въ нашемъ сосѣдствѣ сидятъ подъ арестомъ многія знатныя лица, которыя привезены сюда изъ провинцій. Ихъ ежедневно водятъ, въ цѣпяхъ, въ присутствіе Сената. Говорятъ однакоже, что нѣкоторыя изъ нихъ, не смотря на оковы, все еще сохраняютъ при себѣ шпаги.

31. Поутру нѣкоторые изъ насъ ходили взглянуть на слона, котораго мы прежде не успѣли разсмотрѣть хорошенько. Онъ помѣщенъ въ домѣ, устроенномъ для прежняго слона, и тамъ прикованъ цѣпью за одну ногу, но очень смиренъ и ручень. Хоботомъ своимъ онъ бралъ у насъ изъ рукъ бѣлый хлѣбъ и тутъ же съѣдалъ его, также очень охотно игралъ съ приставленными къ нему людьми, изъ которыхъ одного нѣсколько разъ поднималъ хоботомъ высоко отъ земли. Животное это самецъ, и удъ у него точно такой же, какъ у лошади, только гораздо больше.—Вечеромъ къ его высочеству пріѣзжалъ прощаться гвардіи маіоръ Румянцовъ, который въ тотъ же день отправлялся въ Астрахань; но жена его [2]), беременная на сносяхъ, остается здѣсь.

---

[1]) Это дочь канцлера, графиня Анна Гавриловна Головкина. П. Б.

[2]) Графиня Марья Андреевна, ур. Матвѣева. Въ Январѣ 1725 г. она родила Задунайскаго. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Ноябрь. 1. Императрица въ этотъ день опять прислала его высочеству въ подарокъ три арбуза.

2. Поутру, началась оттепель, которая продолжалась во весь день, при чемъ даже шелъ и дождь. Поэтому надобно думать, что весь снѣгъ сойдетъ и зима еще не установится. Купцы и мореходы отъ души этого желаютъ, чтобъ имѣть еще возможность выйдти съ своими кораблями въ море и избѣжать необходимости зимовать въ Кронслотѣ.

3. Послѣ обѣда императоръ устроилъ небольшое катанье на буерахъ, но изъ насъ никто въ немъ не участвовалъ, потому что мы не имѣли болѣе паруснаго судна.

4. Такъ какъ въ этотъ день были именины Римскаго императора и секретарь посольства Гогенгольцеръ угощалъ у себя всѣхъ иностранныхъ министровъ, то его высочество послѣ обѣда также рѣшился туда ѣхать. Онъ нашелъ еще тамъ только Мардефельда, Цедеркрейца, Лефорта и Голландскаго резидента; другіе сильно подпившіе, уже уѣхали домой. Не смотря на то, его в-во и Мардефельдъ не уѣзжали до 9 часовъ. Пьянство было страшное, и всѣ кубки наполнялись хорошимъ Венгерскимъ виномъ. Въ промежуткахъ хозяйка дома угощала гостей кофе и чаемъ. Оттепель прекратилась, и начало опять морозить.

5. Вечеромъ, за столомъ, бар. Штрёмфельдъ показывалъ намъ указъ Сената, которымъ Эстляндскому дворянству предоставлялось право въ теченіе 10-ти лѣтъ выплачивать не капиталы, а одни только проценты; потому что иначе помѣстья его, вслѣдствіе множества долговъ, очень скоро перешли бы во владѣніе городовъ и купцовъ, и оно должно было бы совершенно разориться.

6. Поутру, Датскій посланникъ Вестфаленъ имѣлъ у герцога аудіенцію и передалъ его высочеству письмо отъ короля, которое извѣщало, что нынѣшняя королева разрѣшилась отъ бремени принцессою, при чемъ сказалъ предварительно длинную рѣчь; потомъ онъ слушалъ у насъ молитву и остался у его в-ва обѣдать. Придворный проповѣдникъ, по приказанію герцога, долженъ былъ многое выпустить изъ обыкновенной нашей молитвы. Въ этотъ день праздновалось рожденіе кн. Меншикова, ему исполнилось 50 лѣтъ; но его в-ву не присылали никакого приглашенія. Императоръ и императорскія принцессы были у князя послѣ обѣда, но императрица, чувствующая себя, какъ говорятъ, несовсѣмъ здоровою, вовсе туда не пріѣзжала.

7. Такъ какъ его королевскому высочеству на слѣдующій день, по случаю именинъ Римской императрицы Елисаветы, хотѣлось имѣть къ обѣду гостей, то онъ приказалъ разослать приглашенія. Съ нынѣшнею почтою отправленъ былъ въ Москву приказъ, который навѣрно не понравится, именно, чтобъ тотчасъ по полученіи предписан-

Библиотека "Руниверс"

наго, полковн. Лорхъ, подполковн. Мейерзее, капитанъ Шульцъ и ротмистръ фонъ-деръ-Ильмъ отправились сюда и какъ можно менѣе мѣшкали въ пути. Оставаться же въ Москвѣ и смотрѣть покамѣстъ за всѣмъ долженъ былъ кап. Бассевичъ. Около 4-хъ часовъ его королевское высочество поѣхалъ въ каретѣ къ кн. Меншикову, который живетъ теперь по сю сторону рѣки, и былъ тамъ принятъ необыкновенно привѣтливо. Оттуда онъ, незваный, поѣхалъ, къ принцамъ Гессенъ-гомбургскимъ, которые давали императору и его министрамъ ужинъ и фейерверкъ, приготовленный, какъ они увѣряли, вполнѣ ими самими.

8. Въ прошедшую ночь вѣтеръ свирѣпствовалъ страшно, и вода около 3-хъ часовъ поднялась такъ высоко, что въ большей части каналовъ выступила изъ береговъ и стояла еще на цѣлый футъ выше, чѣмъ во время послѣдней сильной бури, которую мы имѣли въ бытность нашу въ Кронштадтѣ. Наводненіе причинило много безпокойства и значительные убытки. Наши приглашенные гости съѣхались въ первомъ часу, а во время обѣда его высочество былъ приглашенъ на послѣ завтра на бракосочетаніе ген.-прокурора Ягужинскаго съ дѣвицею Головкиной. Какъ герцога, такъ и иностранныхъ министровъ просили пріѣхать въ цвѣтномъ платьѣ, но безъ золота и серебра. Мнѣ разсказывали, что за нѣсколько дней депутатовъ отъ казаковъ, пріѣхавшихъ просить императора о позволеніи имъ по прежнему избирать гетмана изъ среды своей, неожиданно схватили и посадили въ крѣпость; потому что его величеству угодно самому назначить къ нимъ гетмана изъ ихъ соотечественниковъ, но безъ всякаго съ ихъ стороны возраженія.

9. Рѣка и каналы нынче совершенно очистились отъ льда, и капитанъ Бенцъ передъ обѣдомъ отправился отсюда на шлюпкѣ въ Кронштадтъ. Въ нынѣшнемъ году, какъ императоръ самъ говорилъ третьяго-дня вечеромъ, здѣсь кораблей въ приходѣ было 377.

10. Послѣ обѣда, его высочество, въ каретѣ шестерней, поѣхалъ на свадьбу императорскаго фаворита Ягужинскаго, котораго Русскіе обыкновенно называютъ *Павломъ Ивановичемъ*. Въ комнатѣ жениха герцогъ нашелъ уже императора и большое общество знатнѣйшихъ вельможъ; другая комната, рядомъ, была также наполнена офицерами и кавалерами, потому что на эту свадьбу созвали почти весь Петербургъ. Дамы собрались у невѣсты, въ домѣ молодого кн. Трубецкаго, куда около 4-хъ часовъ отправились, въ сопровожденіи маршала и всѣхъ шаферовъ, три кареты, въ шесть лошадей, чтобъ везти невѣсту въ церковь. Въ 4 часа жнихъ также поѣхалъ въ церковь въ одной каретѣ съ его высочествомъ; но императоръ отправился впередъ въ своемъ кабріолетѣ. Бо́льшая часть гостей оставалась въ домѣ, куда

Библиотека "Руниверс"

императрица прямо пріѣхала съ принцессами и придворными дамами. Въ 6 часовъ императоръ привезъ туда изъ церкви жениха, невѣсту и всѣхъ сопровождавшихъ ихъ вельможъ на своей яхтѣ, которою самъ управлялъ. Свадебныя церемоніи не отличались ничѣмъ отъ описанныхъ мною прежде. Столовъ хотя было накрыто на 150 человѣкъ, однакожъ многимъ изъ гостей недостало за ними мѣста. Часовъ въ восемь императоръ, замѣтивъ, что нашему герцогу лучше хотѣлось бы танцовать, чѣмъ сидѣть такъ долго, сказалъ маршалу свадьбы, маіору Юсупову, что пора вставать изъ за стола. Около 11-ти часовъ императорскія принцессы уѣхали, и вслѣдъ за тѣмъ начался прощальный танецъ для сопровожденія невѣсты въ спальню, гдѣ стоялъ большой столъ со сластями, за которымъ жениха, по обыкновенію, поили до-пьяна, и споили бы окончательно, еслибъ императрица не твердила постоянно, что пора разъѣзжаться по домамъ, и еслибъ не было уже почти 12-ти часовъ.

11. Получено было изъ Швеціи извѣстіе, что сеймъ хотя и окончился, но осталась еще комиссія государственныхъ сословій, которая будетъ продолжать свои засѣданія. Такъ какъ его высочество также получилъ въ этотъ день хорошія извѣстія изъ Швеціи, то онъ за столомъ, у молодыхъ, началъ говорить о томъ съ императоромъ, который послѣ обѣда повелъ его къ г. Остерману для болѣе подробныхъ объясненій. Герцогъ просилъ государя обратить милостивое вниманіе и на здѣшнія его дѣла, что́ и было ему обѣщано. Послѣ того его высочество съ послѣдними словами вышелъ поскорѣе изъ комнаты. Императоръ началъ тому смѣяться и нѣсколько разъ очень милостиво потрепалъ его по плечу.

12. У его высочества обѣдалъ бар. Строгановъ, съ которымъ я разговорился о корабляхъ, строющихся на Ладожскомъ озерѣ изъ еловаго дерева. Онъ увѣрялъ меня, что здѣсь есть одинъ Русскій купецъ, который не только посылаетъ ихъ въ Ревель, Нарву, Выборгъ и Стокгольмъ, но одинъ изъ нихъ въ нынѣшнемъ году отправилъ съ товарами во Францію, и вообще ужъ много денегъ употребилъ на постройку еловыхъ судовъ. Императоръ, говорятъ, его очень любитъ и далъ ему большія привиллегіи, чтобъ пріохотить и другихъ Русскихъ купцовъ торговать за границей прямо отъ себя, безъ посредства иноземнаго купечества.

13. Получено было изъ Кронштадта извѣстіе, что хозяева большей части кораблей ищутъ тамъ для себя зимнихъ квартиръ, потому что не надѣются уйти въ нынѣшнемъ году. Многіе корабли, пытавшіеся выйти въ море и проплывшіе уже далеко, вернулись назадъ.

Библиотека "Руниверс"

14 и 15-го не случилось ничего замѣчательнаго; но

16. Мы узнали, что дня за два здѣсь отведены были въ крѣпость 12 казацкихъ полковниковъ, которые частію пріѣхали сюда сами собой, по своимъ дѣламъ, частію же были вызваны. Нѣкоторые думаютъ, что имъ плохо придется; потому что императоръ, какъ полагаютъ, намѣренъ назначить на ихъ мѣсто Русскихъ полковниковъ.

17. Въ прошедшую ночь Нева, по которой ледъ нѣсколько дней шелъ очень сильно, замерзла, такъ что въ этотъ день, около вечера, многіе изъ жителей въ разныхъ мѣстахъ хотѣли переходить черезъ нее, но ихъ не пускали.

18. Поутру пришли изъ Швеціи вдругъ двѣ почты, и я получилъ очень любезное письмо отъ т. совѣтницы Бассевичъ. Мнѣ почти кажется, что мы эту зиму не будемъ имѣть еще удовольствія видѣть здѣсь тайнаго совѣтника. Пришло также извѣстіе, что король Шведскій нѣкоторое время все хворалъ и былъ очень слабъ. Съ этою почтою прислано было сюда и постановленіе сейма, обнародованное на Шведскомъ языкѣ. Сословія, какъ говорятъ, опредѣлили его королевскому высочеству, нашему герцогу, ежегодную добавочную пенсію въ 72,000 талеровъ серебряною монетою или 24,000 банковыхъ рейхсталеровъ, изъ которыхъ однакоже ничего не будетъ получаться изъ Швеціи: его высочество еще сомнѣвается, чтобъ этого ему было достаточно на уплату всѣхъ пенсій въ Швеціи.

19. Когда большая дорога черезъ ледъ была проведена, разчищена и съ обѣихъ сторонъ обсажена деревьями, въ 11 часовъ утра однимъ пушечнымъ выстрѣломъ возвѣстили, что теперь предоставляется всѣмъ и каждому свобода ѣздить по льду. Императоръ, по обыкновенію, и въ этотъ разъ проѣхалъ по немъ первый.

21. По приказанію герцога, у Брюммера была репетиція концерта, который его высочество собирался дать императрицѣ въ день ея тезоименитства.

22. Поутру, къ намъ пріѣзжалъ архіепископъ Новгородскій, архимандритъ Александро-Невскаго монастыря, чтобы пригласить его высочество въ этотъ монастырь къ обѣду на слѣдующій день, въ который приходится праздникъ св. Александра.

23. Въ 11 часовъ архіепископъ, по обѣщанію своему, прислалъ увѣдомить, что пора ѣхать, послѣ чего его высочество тотчасъ же собрался и отправился въ монастырь. По пріѣздѣ туда онъ былъ встрѣченъ архіепископомъ у входныхъ дверей и нашелъ въ залѣ большое общество, сидѣвшее уже за столомъ. Вся здѣшняя знать была на лицо; но императоръ, который чувствовалъ себя нездоровымъ и уже цѣлую недѣлю не выходилъ изъ комнаты, прислалъ еще наканунѣ

Библиотека "Руниверс"

сказать, что онъ не будетъ; а князь Меншиковъ, по окончаніи богослуженія, уѣхалъ домой, потому что былъ въ этотъ день именинникъ и вечеромъ ждалъ къ себѣ гостей. Вскорѣ послѣ герцога пріѣхали и Гессенскіе принцы; другихъ же иностранцевъ, кромѣ ихъ, его высочества и ген. Аллара, никого не было. За обѣдомъ провозглашали много тостовъ, сопровождавшихся всякій разъ пушечною пальбою, и всѣ по предложенію самого архіепископа. За столомъ онъ показывалъ также планъ всего этого новаго монастыря, гравированный на мѣди, на которомъ можно было видѣть и окрестныя мѣста. Нѣкоторые изъявили сильное желаніе имѣть этотъ планъ; но архіепископъ извинился тѣмъ, что императоръ самъ намѣренъ раздать его вельможамъ, и потому приказалъ покамѣстъ не выдавать никому ни одного экземпляра. Столы два раза уставлялись все дорогими рыбными блюдами, и при этомъ подавались лучшія вина, какія здѣсь только можно найти. Послѣ обѣда архіепископъ пригласилъ его высочество и все общество въ новый монастырь, гдѣ мы должны были бы обѣдать въ прекрасной большой трапезницѣ монаховъ и присутствовать при освященіи готовой часовни, еслибы пріѣхалъ императоръ. Когда гости шли за архіепископомъ и поравнялись съ пушками, изъ послѣднихъ, въ честь его высочества, начали палить, что опять повторилось, когда онъ уѣзжалъ изъ монастыря. Послѣ осмотра новой часовни, которая очень красива, архіепископъ провелъ насъ черезъ большую великолѣпную столовую (гдѣ стояла и пѣла толпа монаховъ и монастырскихъ пѣвчихъ) въ нѣсколько хорошенькихъ смежныхъ комнатъ, въ которыхъ заставилъ всѣхъ, передъ отъѣздомъ, выпить еще по нѣскольку стакановъ вина. Изъ монастыря все общество отправилось къ кн. Меншикову, чтобы поздравить его съ днемъ именинъ; но его высочество поѣхалъ домой и тамъ ждалъ приказанія императрицы насчетъ того, прійдти ли ему съ музыкою вечеромъ, или на другой день рано утромъ? Г. Ягужинскій велѣлъ просить, чтобъ музыка была готова къ 9-ти часамъ и шла, когда онъ дастъ знать. Посланный его явился въ половинѣ девятаго, и тогда его высочество, въ сопровожденіи принцевъ Гессенскихъ, пріѣхавшихъ безъ зова, и всѣхъ своихъ кавалеровъ, отправился съ оркестромъ, состоявшимъ изъ 20-ти человѣкъ, въ домъ императора, гдѣ на дворѣ, передъ окнами императрицы, поставлены были принесенные солдатами столы и клавсинъ и вокругъ ихъ размѣщены 24 служителя въ герцогской ливреѣ, которые держали зажженные восковые факелы. Начавшаяся затѣмъ музыка состояла изъ нѣсколькихъ прекрасныхъ и сильныхъ концертовъ. По окончаніи ея, Ягужинскій повелъ его высочество къ императрицѣ, куда и мы за нимъ послѣдовали. У ея величества были обѣ принцессы, генеральша Ягужинская

Библиотека "Руниверс"

и другія придворныя дамы. Она приняла герцога необыкновенно привѣтливо и благодарила его за музыку. Старшая императорская принцесса съ невыразимою любезностью поднесла его высочеству, обоимъ принцамъ и всѣмъ намъ по стакану вина. Когда начали ходить по рукамъ большіе кубки, его высочество велѣлъ привести со двора музыку, и она опять должна была играть на улицѣ передъ окнами той комнаты, въ которой мы находились. Государыня, узнавъ объ этомъ, подошла къ окну, чтобы послушать ея; но вѣтеръ былъ такъ силенъ, что незьзя было разслышать ни одного звука, и мнѣ кажется, что ея величеству и въ первый разъ удалось услышать не больше. Между тѣмъ она все же видѣла добрую волю его высочества. Еще до начала вторичной музыки въ комнату къ намъ приходилъ на минуту императоръ въ синемъ шелковомъ халатѣ на мѣху и бѣломъ ночномъ колпакѣ, потому что все еще былъ несовсѣмъ здоровъ. По окончаніи и этой музыки, его высочество простился съ императрицею и съ императорскими принцессами. Вечеромъ, по случаю Александрова дня, весь городъ былъ иллюминованъ.

24. Въ день тезоименитства ея величества императрицы, было обыкновенное торжество, сопровождавшееся, по окончаніи божественной литургіи, пушечною пальбою въ крѣпости. Вечеромъ, въ зимнемъ дворцѣ императора, въ новомъ кавалерскомъ залѣ, происходилъ большой пиръ, заключившійся прекраснымъ фейерверкомъ, который устроили на льду и который былъ зажженъ слетѣвшимъ изъ императорской залы ангеломъ съ ракетою. Кромѣ многихъ прекрасныхъ ракетъ, огненныхъ колесъ и тому подобнаго, въ составъ этого фейерверка входилъ девизъ изъ бѣлаго и голубого огня, представлявшій высокую колонну съ императорскою короною наверху и, по сторонамъ ея, двѣ пирамиды, увитыя лавровыми вѣтками. Въ промежуткахъ обѣихъ пирамидъ горѣли буквы: V. C. I. R., т. е. Vivat Catharina Imperatrix Russorum, намекавшія на предстоявшее коронованіе императрицы въ Москвѣ. Въ тоже время раздавали и напечатанное о томъ объявленіе на Русскомъ языкѣ, которое разрѣшено уже пустить въ продажу.

25. Такъ какъ въ этотъ день пришла изъ Швеціи почта, съ которою его высочество получилъ несовсѣмъ-то пріятныя извѣстія, то онъ былъ вовсе не въ духѣ. Между тѣмъ эта же почта подала намъ надежду, можетъ-быть, очень скоро опять увидѣть здѣсь т. с. Бассевича. Послѣ обѣда ко двору явились три господина, недавно только оставившіе Швецію и прибывшіе сюда въ этотъ день, а именно одинъ капитанъ, по фамиліи Ротгофъ, котораго выписали въ шталмейстеры къ императрицѣ, молодой кавалеръ Адлерфельдъ, вступающій въ службу нашего герцога, и одинъ поручикъ, по фамиліи Геллеръ, которому

Библиотека "Руниверс"

поручено въ Швеціи о чемъ-то здѣсь хлопотать. Но всѣхъ ихъ просили придти на другой день, потому что его королевское высочество собирался ѣхать со двора.

26. Около полудня, ко двору, кромѣ вышеупомянутыхъ господъ, пріѣхали еще гр. Меллинъ съ своимъ пасынкомъ, г. Будденброкомъ, молодой Апраксинъ, кап.-лейт. Вильстеръ, кап. Бринкманъ и старый ген. Алларъ. Вечеромъ его королевское высочество ужиналъ у принцевъ Гессенъ-Гомбургскихъ и послѣ того осматривалъ ихъ токарные станки. Принцы пускали также нѣсколько ракетъ, сдѣланныхъ ими самими.

27. Полковникъ Лорхъ только вчера пріѣхалъ сюда изъ Москвы. У его королевскаго высочества обѣдалъ г. Остерманъ. Послѣ (но когда они сидѣли еще за столомъ) ко двору пріѣхали также гг. Ягужинскій и Бибиковъ.

28. Его королевское высочество ѣздилъ опять смотрѣть комедію, которую давали вчера въ первый разъ; но императорскаго двора тамъ не было.

29. Каммерратъ Фикъ, гр. Вахтмейстеръ и ген.-лейт. Вангерсгеймъ получили извѣстіе о предстоящемъ признаніи за его королевскимъ высочествомъ права на наслѣдованіе Шведскаго престола. Желательно, чтобъ извѣстіе это было не безъ основанія.

30. Въ день св. Андрея его высочество рано утромъ получилъ отъ императора приглашеніе пріѣхать ко двору на назначенное тамъ празднество. Тотчасъ по прибытіи его въ большую залу, туда пришла императрица и также сѣла за кавалерскій столъ (накрытый на двадцать приборовъ). Она помѣстилась возлѣ Государя съ лѣвой стороны, а его высочество съ правой. Пили на сей разъ вовсе немного, и такъ какъ его величество все еще не совсѣмъ оправился и потому не хотѣлъ участвовать въ обычныхъ поѣздкахъ къ орденскимъ кавалерамъ, то мы, когда онъ удалился на послѣ-обѣденный отдыхъ, отправились къ кн. Меншикову, а отъ него къ великому канцлеру Головкину, потомъ къ фельдцейхмейстеру Брюсу, ген. Аллару, великому адмиралу Апраксину и наконецъ къ его королевскому высочеству, нашему герцогу, у котораго гости пробыли долѣе, чѣмъ у другихъ, и пили несравненно больше, потому что императоръ приказалъ, чтобъ кавалеры оставались у насъ до тѣхъ поръ, пока фейерверкъ не будетъ готовъ и онъ ихъ не потребуетъ. Фейерверкъ этотъ состоялъ преимущественно изъ девиза, изображавшаго Андреевскій крестъ съ императорскою короною наверху и цѣпью вокругъ; въ каждомъ отдѣлѣ креста стояли различныя буквы, и все это изъ голубого огня. Весь Петербургъ въ этотъ день, какъ и въ день тезоименитства императрицы, былъ очень

Библиотека "Руниверс"

красиво иллюминованъ. Поутру прапорщикъ Цёге со всѣми музыкантами отправился въ Москву, куда императоръ уже послалъ впередъ и тайнаго совѣтника Толстого.

Декабрь. 1. Его королевское высочество держалъ свой обыкновенный постъ.

2. Онъ во весь день не выходилъ изъ своей комнаты, потому что снова постился въ память несчастной кончины короля Шведскаго Карла XII.

3. Маленькій секретарь (?) императрицы полагалъ, что императоръ будетъ въ Москвѣ по крайней мѣрѣ передъ Рождествомъ, потому что къ 15-му числу этого мѣсяца велѣно на всѣхъ станціяхъ держать на-готовѣ 200 лошадей.

4. Его королевское высочество кушалъ въ своей пріемной комнатѣ вмѣстѣ съ генералами Алларомъ и Минихомъ, Гогенгольцеромъ, гр. Меллиномъ, гр. Вахтмейстеромъ, Фикомъ, Веллингомъ и однимъ надворнымъ совѣтникомъ герцога Курляндскаго, который недавно сюда пріѣхалъ и передалъ его королевскому высочеству поклонъ отъ своего государя.

5. Молодой Бudденброкъ простился съ его королевскимъ высочествомъ, потому что завтра или послѣ-завтра отправляется съ своимъ вотчимомъ обратно въ Ревель.

6. Торжественно праздновались именины генерала нашихъ игрушечныхъ войскъ, г. фонъ-Альфельда.

7. Поутру, къ Штамке явился прапорщикъ здѣшней гвардіи Мещерскій. Онъ въ ночь пріѣхалъ изъ Швеціи (черезъ Финляндію) съ письмами, и письма эти были отъ 25-го Ноября. Изъ нихъ мы между прочимъ узнали, что т. с. Бассевичъ намѣревался 27-го числа отправить впередъ свой багажъ, а черезъ три дня послѣ того ѣхать и самъ. Такъ какъ рѣки въ Финляндіи нигдѣ еще не замерзали, то есть надежда, что тайный совѣтникъ скоро прибудетъ сюда съ своимъ семействомъ; Сурландъ же, какъ говорятъ, останется покамѣстъ въ Стокгольмѣ. Въ половинѣ двѣнадцаго Шведскій посланникъ Цедеркрёйцъ имѣлъ аудіенцію у его королевскаго высочества и, какъ я слышалъ, передалъ письмо отъ своего короля, гдѣ послѣдній желаетъ нашему герцогу благополучнаго окончанія его дѣлъ, разсматриваемыхъ сеймомъ.

8. Сегодня скончался кап. Зегебарть, пролежавшій въ постели четырнадцать недѣль.

9. Гофъ-фурьеръ объявилъ первой половинѣ нашей свиты, отправляющейся въ Москву, чтобъ она готова была къ отъѣзду.

Библиотека "Руниверс"

10. Поутру, я ходилъ смотрѣть портреты обѣихъ старшихъ императорскихъ принцессъ, списанные съ оригиналовъ придворнымъ живописцемъ Данненгауеромъ и проданные имъ г. фонъ-Альфельду за 60 рублей. Въ 2 часа пополудни схоронили покойнаго кап. Зегебарта. Его королевское высочество отправился на публичную ассамблею, бывшую у г-на Ягужинскаго, гдѣ нашелъ уже императора и большое общество дамъ и кавалеровъ, также всѣхъ иностранныхъ министровъ съ ихъ женами, хотя министры эти, какъ и его высочество, вовсе не были приглашены. Мнѣ разсказывали тамъ, что сегодня императоръ, на крестинахъ у бригадира Румянцова (гдѣ была и императрица), сказалъ за столомъ при всѣхъ, что въ слѣдующее Воскресенье долженъ ѣхать въ Москву, потому что иначе не выберется отсюда до Апрѣля мѣсяца, и уже послѣ-завтра намѣренъ отправить впередъ императрицу и прочихъ членовъ императорской фамиліи. Да и вездѣ стали сильно поговаривать о скоромъ его отъѣздѣ, почему Ягужинскій самъ совѣтовалъ г-ну фонъ-Плате отослать поскорѣе впередъ багажъ и большую часть прислуги его высочества, тѣмъ болѣе, что въ нынѣшнемъ году нельзя будетъ разсчитывать на большое количество почтовыхъ лошадей. Поэтому его королевское высочество еще въ тотъ же вечеръ приказалъ Плате распорядиться такъ, чтобы свита, которой уже предписано быть готовою къ отъѣзду, могла послѣ - завтра выѣхать отсюда, при чемъ рѣшилъ, что и молодой Адлерфельдъ отправится съ нами впередъ.

11. Брюммеръ принесъ изъ Сената извѣстіе отъ генералъ Ягужинскаго, что императоръ, вѣроятно, уѣдетъ отсюда только черезъ мѣсяцъ или недѣль черезъ шесть послѣ новаго года, и что ему, Ягужинскому, поручено просить его королевское высочество не очень торопиться отсылкою багажа; почему подводамъ, которыя должны были явиться сегодня, велѣно пріѣзжать только послѣ-завтра, въ надеждѣ, что къ этому времени будетъ уже извѣстно, отсрочивается ли путешествіе или нѣтъ. Къ намъ пріѣзжали два офицера гвардіи просить его королевское высочество пожаловать со всею свитою на другой день въ 2 часа пополудни на похороны оберъ-гофмейстера и маршала Олсуфьева.

12. Около 3-хъ часовъ его высочество, въ сопровожденіи Бонда, Плате, Штамке, Альфельда и меня, отправился въ домъ умершаго, гдѣ собралось уже большое общество. Вскорѣ послѣ насъ пріѣхали императоръ и императрица, и тогда скоро начались обычныя церемоніи, соблюдаемыя здѣсь при выносѣ тѣла. Гробъ былъ обитъ краснымъ бархатомъ съ серебряными галунами и съ обѣихъ сторонъ имѣлъ нѣсколько раскрашенныхъ щитовъ съ изображеніемъ герба покойнаго.

Библиотека "Руниверс"

Восемь унтеръ-офицеровъ несли надъ нимъ большой балдахинъ, обитый чернымъ бархатомъ. За гробомъ шелъ братъ покойнаго, маршалъ императрицы Олсуфьевъ, имѣя подлѣ себя съ правой стороны императора, а съ лѣвой нашего герцога. Всѣ прочіе слѣдовали за ними по чинамъ. Вдова и прочія дамы сѣли тотчасъ въ нѣсколько обитыхъ чернымъ каретъ и, по здѣшнему обыкновенію, сопровождали тѣло до могилы; но императрица осталась въ домѣ. Императоръ, пройдя въ процессіи довольно много пѣшкомъ по рѣкѣ, сѣлъ въ свои сани и поѣхалъ впередъ въ Александро-Невскій монастырь, гдѣ хоронили покойнаго. Герцогъ и большая часть вельможъ послѣдовали его примѣру и также отправились впередъ въ монастырь, гдѣ его высочество нашелъ императора одного въ квартирѣ архіепископа и долженъ былъ сѣсть съ нимъ. Въ то время какъ постепенно подъѣзжали остальные, оберъ-архитекторъ Сенявинъ показывалъ его величеству новый планъ большой церкви, которую предполагается воздвигнуть на Васильевскомъ острову. Судя по плану, это будетъ прекрасный и огромный храмъ. Планъ дѣлалъ тотъ же архитекторъ, которой строилъ Александро-Невскій монастырь [1]). Послѣ 5-ти часовъ похоронный поѣздъ пришелъ, и его величество со всѣми прочими, выйдя изъ дому, послѣдовалъ за тѣломъ въ церковь. Архіепископъ Псковскій (Новгородскій уѣхалъ уже въ Москву) положилъ покойнику въ гробъ обыкновенное свидѣтельство въ томъ, что умершій былъ христіанинъ православнаго Греческаго исповѣданія, и затѣмъ сказана была похоронная проповѣдь. По окончаніи ея началось обычное прощальное цѣлованіе, которое многимъ должно быть очень неаппетитно, особенно если тѣло простоитъ довольно долго и начнетъ ужъ издавать сильный запахъ. Вдова умершаго, родомъ Шведка [2]), плакала такъ сильно, что всѣ были глубоко тронуты и многіе прослезились. Такъ какъ *траурный* просилъ герцога и всѣхъ прочихъ пожаловать опять въ домъ, куда обѣщалъ пріѣхать и императоръ, то его королевское высочество отправился туда и засталъ государя уже за столомъ, накрытымъ на двѣнадцать или четырнадцать приборовъ, за который и сѣлъ возлѣ его величества. Сынъ умершаго, мальчикъ лѣтъ семи или осьми [3]), поднесъ каждому изъ присутствовавшихъ, на покрытомъ чернымъ флёромъ подносѣ,

---

[1]) Есть извѣстіе, что строителемъ Невскаго монастыря былъ архитекторъ Еропкинъ, казненный въ 1740 году вмѣстѣ съ Волынскимъ. См. „Чтенія въ Обществѣ Исторіи и Древн. Россійскихъ при Московскомъ Университетѣ“, 1858 г., кн. II, Смѣсь, стр. 170.

[2]) Она была урожденная Голендеръ, и звали ее Евою.

[3]) Это будущій дѣятель Елисаветинскаго и Екатерининскаго царствованій, Адамъ Вас. Олсуфьевъ, крестникъ Петра Великаго, по желанію котораго родители назвали его Адамомъ, имя до нашихъ дней повторяющееся въ потомствѣ А. В. Олсуфьева. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

по золотому кольцу, цѣною отъ полутора до двухъ червонцевъ, внутри котораго было вырѣзано имя покойнаго. Императоръ былъ въ отличномъ расположеніи духа, не смотря на то, что не вполнѣ оправился отъ послѣдней своей болѣзни и чувствовалъ все еще большую слабость. За столомъ просидѣли до 9-ти часовъ вечера.

13. Наши четыре кавалера, пріѣхавшіе недавно изъ Москвы, получили приказаніе отправляться опять въ Голштинію и, какъ говорятъ, еще до праздниковъ. Меня увѣряли также, что всѣмъ коллегіямъ предписано наблюдать, чтобы никто безъ позволенія и прямого указа не уѣзжалъ впередъ въ Москву.

14. Сегодня я узналъ отъ полковника Лорха, что онъ вчера получилъ упомянутое уже мною письменное приказаніе ѣхать отсюда, не дожидаясь праздниковъ, въ Голштинію, вмѣстѣ съ подполковн. Меггерзее, ротмистромъ фонъ-деръ-Ильмомъ, кап. Шульцемъ, поручикомъ Мейбургомъ и молодымъ Рейцемъ, что̀ ему, кажется, было весьма непріятно.

15. Около 5-ти часовъ вечера его в-во отправился въ спектакль, гдѣ нашелъ обѣихъ императорскихъ принцессъ и великаго князя съ сестрою. Послѣ императоръ и императрица также пріѣхали туда.

16. У Штамке его высочество выпилъ менѣе обыкновеннаго, потому что на другой день ждалъ своей головной боли, которую ему очень не хотѣлось имѣть послѣ-завтра, въ день рожденія принцессы Елисаветы; добрымъ стаканомъ вина онъ всегда можетъ произвести эту боль, особенно если и безъ того время ея приближается, а приближеніе это онъ обыкновенно чувствуетъ уже дня за два.

17. Его королевское высочество кушалъ въ своей комнатѣ и весь день никуда не выходилъ по причинѣ головной боли. Негелейнъ слышалъ сегодня, что императоръ намѣренъ въ половинѣ Февраля отправиться сперва къ Олонецкимъ минеральнымъ водамъ и потомъ уже на коронацію императрицы въ Москву, откуда мы, какъ говорятъ, возвратимся сюда водою, потому что для этого, по приказанію его величества, готовится множество судовъ. Толкуютъ также, что сюда ждутъ какого-то молодого Испанскаго принца, который будто бы ищетъ руки одной изъ принцессъ; но мнѣ все это кажется очень похожимъ на басню.

18. Въ день рожденія принцессы Елисаветы, герцогъ въ 11 часовъ утра отправился на ту сторону рѣки и тамъ поздравилъ императорскую фамилію, когда она выходила изъ церкви. Его королевское высочество имѣлъ также удовольствіе провожать императрицу до ея экипажа и потомъ сѣвшимъ уже въ карету принцессамъ цѣловать руки. По полученіи отъ Измайлова свѣдѣнія о томъ, гдѣ назначено

Библиотека "Руниверс"

отпраздновать этотъ день, его высочество около 5-ти часовъ поѣхалъ въ зимній дворецъ императора, гдѣ мы нашли уже большое общество. Вскорѣ послѣ его величества вышла и императрица въ сопровожденіи принцессъ, герцогини Мекленбургской, ея сестры и всѣхъ придворныхъ дамъ. Принцесса Елисавета поднесла ихъ величествамъ, прочимъ членамъ императорской фамиліи и нашему герцогу по стакану Венгерскаго вина, послѣ чего всѣ тотчасъ сѣли за столъ. По окончаніи обѣда начались танцы, и его королевское высочество открылъ съ императрицею балъ Польскимъ. Такъ какъ въ это время вмѣстѣ съ великимъ княземъ и его сестрою пришла самая младшая императорская принцесса, которой 5 лѣтъ, то ее также заставили потомъ танцовать Англезы, Польскіе и менуэты, которые, для ея возраста, были исполнены очень ловко и хорошо. Это необыкновенно красивый ребенокъ. Часовъ въ девять балъ окончился Англійскимъ цѣпнымъ танцемъ, въ которомъ участвовала сама императрица. Затѣмъ начался фейерверкъ, состоявшій изъ ракетъ, швермеровъ, воздушныхъ шаровъ, огненныхъ колесъ и тому подобнаго; но главное въ немъ было—девизъ изъ голубого огня, изображавшій Латинское Е съ императорскою короною наверху и съ надписью *Vivat* на Русскомъ языкѣ; внизу выставленъ былъ годъ—1723. Въ этотъ вечеръ въ императорской залѣ, когда смотрѣли на фейерверкъ, у меня очень ловко вытащили изъ кармана шелковый носовой платокъ, между тѣмъ какъ въ комнатѣ не было ни одного лакея, а пропажу я замѣтилъ тотчасъ.

19. Въ спектаклѣ въ этотъ день были обѣ императорскія принцессы, императоръ и императрица. Послѣдніе уѣхали, когда представленіе и въ половину еще не кончилось; но императрица просила его королевское высочество не провожать ее до кареты и остаться съ принцессами, что̀ онъ очень охотно сдѣлалъ, потому что весьма пріятно проводилъ время съ принцессой Анной, сидѣвшей подлѣ него. Она теперь вообще, при всѣхъ случаяхъ, бываетъ необыкновенно любезна съ нашимъ герцогомъ.

20. Сегодня, какъ я слышалъ, багажъ императорскихъ принцессъ привезли назадъ изъ Москвы; онъ былъ отправленъ туда въ то время, когда полагали, что дворъ скоро соберется въ путь; но такъ какъ теперь стало извѣство, что это будетъ еще не такъ-то скоро, то багажу пришлось совершить напрасное путешествіе.

21. Послѣ обѣда къ его высочеству пріѣзжалъ прощаться г. фонъ Тундерфельдъ, который собирался ѣхать назадъ въ Вольфенбюттель, потому что по дѣлу о своемъ Карельскомъ имѣніи не добился ни до какого благопріятнаго результата и только по пустому истратилъ много денегъ. Простился съ его королевскимъ высочествомъ и капитанъ

Библиотека "Руниверс"

Бергъ, выигравшій здѣсь графинѣ Веллингъ тяжбу, которую она вела съ братомъ своимъ, ген. Тизенгаузеномъ, и намѣревавшійся въ этотъ же день отправиться въ Ревель. Плате получилъ записку отъ Штамке, который увѣдомлялъ его, что къ посланнику Цедеркрёйцу присланы изъ Стокгольма письма отъ 2-го Декабря, гдѣ есть извѣстіе, что т. с. Бассевичъ еще не выѣхалъ оттуда, но что объ отпускѣ его хлопочутъ и что дѣло кончится какъ нельзя лучше.

22. Здѣшній почтъ-директоръ Краузе увѣдомилъ его королевское высочество, что по приказанію императора дни отхода Германской почты будутъ измѣнены уже на этой недѣли, т. е. вмѣсто Понедѣльника и Пятницы назначены будутъ Вторникъ и Четвергъ, потому что до сихъ поръ письма должны были цѣлый день лежать въ Ригѣ. Между тѣмъ почта по прежнему будетъ отправляться вечеромъ. Шведская почта также остается безъ измѣненій, слѣд. будетъ отходить, какъ и прежде, по Пятницамъ, въ полдень.

23. Съ нынѣшнею почтою мы получили изъ Швеціи извѣстіе, что багажъ т. с. Бассевича уже отправленъ съ г. фонъ-Гильденкрекомъ, и что его превосходительство самъ черезъ нѣсколько дней послѣдуетъ за нимъ; Сурландъ же останется въ Стокгольмѣ до тѣхъ поръ, пока не возвратится изъ Гамбурга назначаемый посланникомъ его высочества при Шведскомъ дворѣ полковн. Рейхель, который поѣхалъ за своею невѣстой, старшей кузиной Бассевича.

24. Ихъ величества кушали по ту сторону рѣки, въ Сенатѣ, гдѣ угощалъ ихъ здѣшній Синодъ, который всегда дѣлаетъ это наканунѣ Рождества, въ послѣдній день поста.

25. Такъ какъ въ первый день Рождества Христова Русскіе пѣвчіе ихъ величествъ имѣютъ обыкновеніе ходить къ вельможамъ съ вокальною музыкой и поздравленіемъ, то они тотчасъ послѣ обѣда явились и къ нашему двору въ числѣ около сорока человѣкъ. Между ними были прекрасные голоса, въ особенности великолѣпные басы, которые въ Россіи лучше и сильнѣе, чѣмъ гдѣ-нибудь, хотя манера ихъ пѣнія и не изъ лучшихъ. У нѣкоторыхъ изъ басистовъ голоса такъ же чисты и глубоки, какъ звуки органа, и они въ Италіи получали бы большія деньги. Императоръ началъ съ этого дня *славить* или ѣздить на пирушки и былъ сперва у архіепископши (матери г-жи Остерманъ), потомъ у новаго князя-папы и наконецъ у княгини, которая должна быть епископшей. Всѣ эти чины выдуманы, чтобъ поднять на смѣхъ Римскаго папу.

26. На второй день праздника, къ намъ приходило столько партій музыкантовъ и пѣвчихъ, что мы почти весь день провозились съ ними.

Библиотека "Руниверс"

27. Въ послѣдній день Рождества, къ его высочеству пріѣзжало много гостей. Шведскій ген.-адъют. Каниферъ, который наконецъ съ большимъ трудомъ получилъ свободу, благодарилъ герцога за милостивое ходатайство за него у императора во время содержанія своего въ крѣпости. Онъ подтвердилъ вчерашнее извѣстіе Цедеркрёйца о прибытіи въ Финляндію т. с. Бассевича, что̀ его королевскому высочеству было несказанно пріятно.

28. Ко двору пришли 25 монаховъ Александро-Невскаго монастыря, или собственно монастырскихъ пѣвчихъ, которые также ходятъ славить. По окончаніи пѣнія, его высочество приказалъ вручить имъ 10 рублей, чѣмъ они были очень довольны, потому что не привыкли получать такъ много: здѣшніе вельможи не отличаются щедростью, тѣмъ болѣе, что подобное нищенство здѣсь въ большомъ ходу.

29. Мы получили непріятное извѣстіе изъ Швеціи, что не только сообщеніе Канифера о прибытіи т. с. Бассевича въ Финляндію совершенно ложно и неосновательно, но что тайный совѣтникъ все еще въ Стокгольмѣ, гдѣ, вѣроятно, принужденъ будетъ пробыть еще по крайней мѣрѣ двѣ недѣли; да и тайная совѣтница, какъ говорятъ, нездорова. Мнѣ почти кажется, что мы не будемъ имѣть удовольствія видѣть тайнаго совѣтника прежде будущей весны, хотя онъ и подаетъ намъ надежду, что пріѣдетъ сюда не позднѣе половины Февраля.

30. Ко двору пріѣзжалъ бар. Штрёмфельдъ и простился съ его королевскимъ высочествомъ, потому что въ ночь отправляется на короткое время въ Нарву и Ревель.

31. Его королевское высочество повелъ съ собою въ свою комнату гг. Бонде, Плате и Миддельбурга и тамъ произвелъ перваго въ оберъ-каммергеры, втораго въ гофмаршалы, а третьяго въ гофъ-интенданты. Графъ Бонде будетъ получать ежегодно 1500, Плате 1000, а Миддельбургъ 500 рейхсталеровъ. Они тотчасъ же должны были вступить въ исправленіе этихъ должностей, и первый получилъ золотой ключъ, а второй—большой серебряный маршальскій жезлъ.

КОНЕЦЪ ТРЕТЬЕЙ ЧАСТИ.

Библиотека "Руниверс"

ПРИЛОЖЕНІЕ КЪ ТРЕТЬЕЙ ЧАСТИ

ДНЕВНИКА БЕРХГОЛЬЦА.

„Компания Машкарада въ С.-Питербурхе 1723 году; начался августа 30-го дня, кончилася сентября 6-го дня“ *).

1723 года Августа 30-го дня журналъ Машкарада, какъ начался и въ которомъ часу котораго дня были сьезды и гдѣ были, и какъ былъ роспускъ, писано ниже сего:

Августа 30-го числа собрался машкарадъ къ „Четыремъ Фрегатомъ“ въ 3-емъ часу пополудни, и ходили по нумеромъ площедью троецкою, обошли перемиду; изъ Сенату изволили смотрѣть ихъ высочества государыни цесаревны, а посолъ персицкой смотрѣлъ съ своими людми на сенацкой галдеріи, и сели въ суды, и въ судахъ выгребли на реку, ожидали пока ботъ управили къ походу, и когда на ботѣ побѣжали парусомъ къ крепости, то всѣ гребные суды слѣдовали за оными; когда оной ботъ вытащили на пристань и повезли въ крепость, то всѣ гребные суды были на рекѣ противъ пристани, а къ пристани не приставали, и когда ботъ поставили на мѣсто, тогда зъ города палили исъ пушекъ, и по пушечной стрелбе машкарадъ весь въ гребныхъ судахъ погребъ въ Фантанную речку къ генералу-маэору и оберъ-серверу господину Головину, и въ домѣ его веселились до девятаго часу; и потомъ въ баржахъ гуляли по Невѣ вверхъ до двора князь цесарева, а на низъ до галернова двора, и роспущены въ домы во 12-мъ часу пополудни.

Въ 31-й день собрались въ садъ его величества въ 3-мъ часу пополудни, и въ саду гуляли до 12-го часу.

Сентября. Въ 1-й день собрались въ садъ генерала адмирала пополудни въ 4-мъ часу, и были до 8-го часу; Его императорское величество и государыня императрица быть не изволили.

Во 2-й день сьездъ былъ у „Четырехъ Фрегатовъ“ въ 3-мъ часу пополудни, и всѣмъ собраниемъ въ гребныхъ судахъ поѣхали на островъ государственнаго канцлера Гаврила Ивановича Головкина, въ садъ, гдѣ были роставлены наметы, и тамо гуляли до 9-го часу; приѣзжалъ персицкой посолъ съ своими людми и гулялъ въ саду; оттуда въ гребныхъ судахъ выгребли на Большую Неву, и ѣздили на нихъ рекой до двора генерала фелтъ-маршала светлѣйшаго князя, и росцущены въ 12 часу.

Въ 3-й день въ два часа пополудни собрались у „Четырехъ Фрегатъ“ и поѣхали парусными и гребными су-

*) Это любопытное современное описаніе маскерада 1723 года хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ. Печатается съ правописаніемъ подлинника. Оно даетъ читателю возможность судить о точности показаній камеръ-юнкера Берхгольца. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

дами на Васильевской Островъ, въ садъ светлѣйшаго князя, и тамо веселились съ великимъ доволствомъ, при которомъ собраніи былъ персицкой посолъ и получена вѣдомость о взятье персицкого города Баки.

Въ 4-й день собрания не было.

Въ 5-й день въ мошкаратѣ съѣхались въ Троецкую церковь, и тамо слушали обѣдню и предику и благодарного молебна, и когда были въ церкве, мошкарадъ прикрыты были епончами; стрелба была исъ пушекъ, и розъѣхались въ домы, и въ два часа пополудни въ гребныхъ судахъ собрались на галерной дворъ къ спуску яхты, и по спуске яхты въ судахъ всѣ поѣхали до почтова двора, а отъ почтова двора шли по нумеромъ въ садъ еѣ величества государыни императрицы, и тамо веселились со всякимъ доволствомъ, и были до перваго часу по полуночи; оттуда пошли въ садъ его величества по нумеромъ, и тамо жгли фейверокъ и немалое число ракетъ разныхъ. Былъ посолъ персицкой, и распущены 2-го часа пополуночи.

Въ 6-й день собрались у „Четырехъ Фрегатовъ“ (въ) 2 часа пополудни и переѣхавъ къ почтовому двору, и оттуды по нумеромъ шли по берегу на загородной дворъ бояриина и президента Юстицъ-Колегіи Петра Матвѣевича Апраксина, и тамо въ саду въ наметахъ веселились до 8-го часу, оттуду въ судахъ поѣхали въ домъ князь-цесаря, и отъ литейнаго двора шли до дому ево по нумеромъ, и въ домѣ ево веселились; роспущены въ 12-мъ часу.

№ 1.

Въ кавалерскомъ святаго Георгия:

Ундеръ-маршалъ машкарада, президентъ МаниФактуръ-Коллегіи Василей Новосилцовъ.

№ 2.

Пѣвчие въ однорядкахъ и въ халдѣйскомъ, 30 человѣкъ.

№ 3.

Въ Обацкомъ (аббатскомъ?):

Маршалъ машкарада, генералъ-Фелтъ-маршалъ и президентъ Военной Коллегіи, светлѣйшій князь Александръ Даниловичъ Меньшиковъ.

№ 4.

Въ платье Гамбурскихъ бурмистровъ:

Генералъ-адмиралъ графъ Федоръ Матвѣевичъ Апраксинъ.

Бояринъ и президентъ Юстицъ-Коллегіи графъ Петръ Матвѣевичъ Апраксинъ.

Оборъ-шенкъ графъ Андрей Матвѣевичъ Апраксинъ.

Итого 3 человѣка.

№ 5.

Въ Полскомъ:

Графъ Гаврило Ивановичъ Головкинъ.

Оборъ-прокуроръ господинъ Бибиковъ.

Иностранной Коллегіи тайный совѣтникъ канцеляріи Степановъ.

Вотчинной Коллегіи: Мануповъ, Пановъ.

Штатсъ-Конторы: Штатсъ - камисаръ Мякининъ.

Магистрата президентъ Исаевъ.

Интендантъ партикулярной верфіи Иванъ Потемкинъ.

Коллегіи Юстицыи: Совѣтникъ Ислѣньевъ. Прокуроръ Ржевской.

Итого 10 человѣкъ.

№ 6.

Въ Крыжацкомъ:

Генералъ-лейтенантъ Лесли.

Генералъ-лейтенантъ Минихъ.

Итого 2 человѣка.

№ 7.

Въ старинномъ Немецкомъ:

Генералъ-лейтенатъ и генералъ-прокуроръ Павелъ Ивановичъ Ягушинской.

Тайный совѣтникъ баронъ Остерманъ.

Итого 2 человѣка.

Библиотека "Руниверс"

№ 8.

Въ старинномъ военномъ:

Генералъ-маэоръ и маэоръ отъ гвардіи князь Юсуповъ.

Полковникъ и ассесоръ Военной Коллегіи Карауловъ.

Военной Коллегіи прокуроръ Пашковъ.

Отъ гвардіи капитанъ-поручикъ Танѣевъ.

Отъ гвардіи капитанъ Шуширинъ

Итого 5 человѣкъ.

№ 9.

Въ Македонскомъ:

Капитанъ отъ гвардіи Небушъ.

№ 10.

Въ Апатскомъ (аббатскомъ?):

Адмиралъ господинъ Крейсъ.

Графъ Андрей Артемоновичъ Матвѣевъ.

Генералъ-маэоръ господинъ Ушаковъ.

Оберъ - гофъ - мейстеръ господинъ Алсуфьевъ.

Капитанъ отъ флота графъ Алесандъ Апраксинъ.

Архиатеръ Блюментростъ.

Докторъ Блюментростъ.

Тайный Кабинѣта секретарь господинъ Макаровъ.

Оберъ-секретарь Военной Колегіи господинъ Волковъ.

Поручикъ отъ флота Иванъ Алексѣевъ.

Итого 10 человѣкъ.

№ 11.

Въ Езувицкомъ:

Генералъ-герольдъ-мейстеръ Иванъ Плещѣевъ.

Бригадиръ Василей Зотовъ.

Президентъ Каморъ-Коллегіи Алексѣй Плещеѣвъ.

Отъ гвардіи капитанъ Иванъ Бахметевъ.

Прокуроръ Адмиралтейства Иванъ Козловъ.

Капитанъ отъ флота и кантролоръ Кононъ Зотовъ.

Совѣтникъ Каморъ - Коллегіи Федоръ Наумовъ.

Прокуроръ Вотчинной Коллегіи Афонасей Камынинъ.

Прокуроръ Штатсъ-Конторъ-Коллегіи Алексѣй Жолубовъ.

Ассесоръ Каморъ-Коллегіи Иванъ Голохвастовъ.

Экзекуторъ отъ Сената Ялагинъ.

Подпоручикъ отъ флота князь Тимофѣй Щербатовъ.

Баронъ Александръ Строгоновъ.

Совѣтникъ Манифактуръ - Коллегіи князь Юрья Гагаринъ.

Итого 15 человѣкъ.

№ 12.

Во Французкомъ мужицкомъ:

Агличаня и прочіи иноземцы:
Андрей Ячкинъ.
Еремей Меэръ.
Ананья Пель.
Францъ Фандортъ.
Яковъ Волфъ.
Вилимъ Эмсаль.
Давидъ Салмонъ.
Тимофѣй Шофъ.
Петръ Кнау.
Павелъ Росъ.
Иванъ Крейсъ.
Яковъ Файдерсайденъ.
Робертъ Нетелтонъ.
Саламонъ Вернесоберъ.
Андрей Рашъ.
Іосифъ Бустелле.
Итого 16 человѣкъ.

№ 13.

Боровскаго Княжства (?):

Вице-адміралъ Сиверцъ.
Шаудъ-бенахтъ Синявинъ.
Итого 2 человѣка.

№ 14.

Въ нобели Венеціанскихъ:

Сенаторъ князь Василей Лукичъ Долгоруковъ.

Князь Михайло Долгоруковъ.

Библиотека "Руниверс"

Губернаторъ Сибири князь Алексѣй Черкаской.
Тайный совѣтникъ графъ Александръ Головкинъ.
Полковникъ Илья Орловъ.
Генералъ - рекетмейстеръ Василей Павловъ.
Надворный совѣтникъ Сава Рагузинской.
Полковникъ Аѳонасей Тихомировъ.
Итого 8 человѣкъ.

№ 15.

Въ Стразбурскомъ:

Брегадиръ Яковъ Бахниотовъ.
Брегадиръ Гаврило Норовъ.
Полковникъ Илья Лутковской.
Итого 3 человѣка.

№ 16.

Въ Китайскомъ:

Манифактуръ-Коллегіи прокуроръ Алексѣй Бибиковъ.
Каморъ-Колегіи прокуроръ Матвѣй Воейковъ.
Итого 2 человѣка.

№ 17.

Въ Жидовскомъ Венеціанскомъ:

Борштъ, Лейбурхъ, Рофнискъ, Векель, Кервидеръ.
Итого 5 человѣкъ.

№ 18.

Въ Рудокопномъ:

Оберъ-директоръ отъ строенія Ульянъ Синявинъ.
Берхъ-Коллегіи совѣтникъ Алексѣй Зыбинъ.
Порутчикъ отъ гвардіи Иванъ Веревкинъ.
Подпорутчикъ отъ гвардіи Тихонъ Лукинъ.
Подпорутчикъ же отъ гвардіи Иванъ Кочетъ.
Четвера иноземцевъ.
Итого 9 человѣкъ.

№ 19.

Въ Лоцманскомъ:

Капитанъ-командоръ Синявинъ.
Капитанъ-командоръ Гослеръ.
Казначей адмиралтейской Засѣцкой.
Подполковникъ Аничковъ.
Подполковникъ Ватковской.
Оберъ - секретарь Адмиралтейства Тормасовъ.
Маэоръ и цалмейстеръ Ваейковъ.
Капитанъ Марковъ.
Валтъ-мейстеръ Кафтыревъ.
Итого 9 человѣкъ.

№ 20.

Въ Капуцинскомъ:

Оборъ - прокуроръ отъ Синода и подполковникъ отъ кавалеріи Иванъ Болтинъ.
Оборъ-камисаръ Арсеньевъ.
Итого 2 человѣка.

№ 21.

Въ Цыстерскомъ (?):

Военной Коллегіи секретарь Францъ Вилтъ.
Военной Коллегіи генералъ - аудиторъ-лейтенантъ Цайтеродіи.
Итого 2 человѣка.

№ 22.

Въ Шведарскомъ:

Генералъ - маэоръ отъ артилеріи Гинтеръ.
Архитекторъ Дрезинъ.

№ 23.

Въ Индѣйскомъ:

Генрихъ Премъ
Питеръ Форенъ.
Филипъ Максимовичъ.
Кастенъ Фохтъ.
Ганцъ Карстенцъ.
Генрихъ Самдеръ.
Арьянъ Ягеръ.
Лука Ильгинъ.
Давидъ Варнеръ.
Питеръ Элдерсъ.
Итого 10 человѣкъ.

№ 24.

Въ Каноницкомъ:

Совѣтникъ Камерцъ-Коллегіи князь Иванъ Щербатово.

Библиотека "Руниверс"

№ 25.

Въ однарядкахъ и въ Японскомъ:

Совѣтникъ Каморъ-Коллегіи Прокофей Яковлевъ сынъ Левашовъ.

Маэоръ Северинъ.

Оберъ-секретарь Камерцъ-Коллегіи Александръ Докудовской.

Секретари Военной Коллегіи: Казма Макаровъ, Илья Окуньковъ, Семенъ Поповъ.

Адмиралтейской Коллегіи секретарь Максимъ Овопниковъ.

Итого 7 человѣкъ.

№ 26.

Въ Постилонскомъ:

Берхъ - Коллегіи Дьякъ Ларионъ Протасовъ.

Канцелярія вышняго суда дьякъ Семенъ Васильевъ.

Ямского Приказу дьякъ Семенъ Черкасовъ.

Вотчинной Коллегіи дьякъ Климъ Кретовъ.

Итого 4 человѣка.

№ 27.

Въ Татарскомъ:

Полковникъ Гаврило Пантелѣевъ сынъ Коншинъ.

№ 28.

Въ Парцынелскомъ:

Брегадиръ и маэоръ отъ гвардіи Василей Корчминъ.

№ 29.

Старинные чюги *):

Посольской Коллегіи секретарь Иванъ Губинъ.

Комисаръ Степанъ Ключаревъ.

Итого 2 человѣка.

№ 30.

Въ Шармуцкомъ:

Карабѣлный мастеръ Гаврило Меншиковъ.

Маклеръ Мюксъ.

Янъ Гови.

Итого 3 человѣка.

№ 31.

Люторскіе попы:

Иностранной Коллегіи ассесоры: Семенъ Ивановъ, Петръ Курбатовъ.

Итого 2 человѣка.

№ 32.

Въ Армянскомъ:

Прокуроръ Камерцъ-коллегіи Гурьевъ.

Оборъ-директоръ Каптяжинъ.

Оберъ-секретари:

Каморъ-Коллегіи Ключаревъ.

Берхъ-Коллегіи Молчановъ.

Секретари Каморъ-Коллегіи:

Федоръ Антоновъ Ижоринъ.

Итого 6 человѣкъ.

№ 33.

Турчанинъ:

Генералъ - почтмейстеръ Алексѣй Дашковъ.

№ 34.

Въ Венгерскомъ:

Князь Ѳедоръ Алексѣевъ сынъ Голицынъ.

Михайло Сабакинъ.

Иванъ Пушкинъ.

Иванъ Стрешневъ.

Иванъ Матюшкинъ.

Анисимъ Березниковъ.

Итого 6 человѣкъ.

№ 35.

Римскія мещаня:

Ражъ, Шофъ, Саламанъ, Буштели.

Итого 4 человѣка

№ 36.

Въ Греческомъ матроскомъ:

Капитанъ галернаго флота Дашколи.

Порутчикъ Василей Татищевъ.

Итого 2 человѣка.

---

*) Чуга—по словарю Даля значитъ долгій кафтанъ.

Библиотека "Руниверс"

№ 37.

Въ Тимерманскомъ:

Василей Ершовъ.
Адмиралтейскіе секретари:
Дмитрій Окуньковъ, Иванъ Семеновъ.
Итого 3 человѣка.

№ 38.

Рыбаки:

Маэоръ Степанъ Заборовской.
Главнаго магистрата секретарь Тимофей Булыгинъ.
Итого 2 человѣка.

№ 39.

Лоцманы надъ рѣками:

Адмиралтейскіе секретари:
Семенъ Ширяевъ.
Василей Белибинъ.
Итого 2 человѣка.

№ 40.

Финской шулдъ:

Полицыймейстерской канцеляріи секретарь Козма Мижуевъ.

№ 41.

Въ Полскомъ Жидовскомъ:

Снетлеръ, Големъ, Стрелмъ.
Итого 3 человѣка.

№ 42.

Въ Турецкомъ Чагадарскомъ:

Совѣтники Камерцъ-Коллегіи: Баконъ, Гюветъ,
Оберъ-камисаръ Вильсеръ.
Итого 3 человѣка.

№ 43.

Въ Шкоцкомъ:

Вице-адмиралъ Гордонъ.
Капитанъ-командоръ Лейнъ.
Камерцъ-Коллегіи совѣтникъ Гордонъ.
Часовой мастеръ Джпкинскъ.
Итого 4 человѣка.

№ 44.

Чюжестранные министры:

Въ Труфалдийскомъ Италіанскомъ:

Французской министръ Кампредонъ.
Цесарского посольства секретарь Гохголцеръ.
Галанской резидентъ де-Вильде.
Пруской министръ баронъ Мардефельдъ.
Полской министръ Лефортъ.
Мекленбургской резидентъ Остерманъ.
Шведскій министръ баронъ Цедекрейцъ.
Датцкой министръ Вестфаль.
Французской капитанъ карабелной.
Итого 9 человѣкъ.

№ 45.

Его высочества герцоха Голстинского:
Ликудоръ (т.-е. ликторъ), которой носитъ страхъ ромоски.
6 человѣкъ салдатъ съ топорами, по старинному.
6 человѣкъ музыкантовъ.
2 человѣка, которые носятъ знаки полявые.
2 человѣка знаменщиковъ, которые носятъ знаки отъ герба его.
За ними идетъ самъ фелтъ-геръ съ двемя пажами.
2 сенатора.
8 человѣкъ воиновъ храбрыхъ, которые полонили 4-хъ араповъ и въ срединѣ ведутъ.
Итого 30 человѣкъ (т.-е. 34 человѣка).

№ 46.

Неусыпаемая обитель:

Архимандритъ въ странномъ уборѣ.
Отъ гвардіи фендрихъ (прапорщикъ) Афонасей Татищевъ.
Князь Ярославскій, отъ гвардіи фендрихъ Василей Нелюбохтинъ съ своею княгинею и со всею своею фомиліею и синклитомъ.
При оной обители служащихъ всякаго званія въ разныхъ духовныхъ, арликійскихъ, въ нищескихъ и въ

Библиотека "Руниверс"

протчихъ странныхъ уборахъ какъ мужеска, такъ и женска, полу „ “ человѣкъ.

№ 47.

Нептунъ:

Семенъ Тургеневъ.

№ 48.

Въ шхипорскомъ:

Генералъ маэоръ Иванъ Михайловичъ Головинъ.

Корабѣлные мастеры: Козейсъ, Най, Браунъ, Рамзе.

Итого 5 человѣкъ.

№ 49.

Барабанщики:

Адмиралъ краснаго флага Петръ Алексѣевичъ Михайловъ.

Генералъ Иванъ Ивановичъ Бутурлинъ.

Генералъ - маэоръ Иванъ Ильичъ Дмитрѣевъ-Мамоновъ.

Князь Никита Трубецкой.

Итого 4 человѣка.

№ 50.

Въ одеждѣ цесарской:

Князь-цесарь, князь Иванъ Федоровичъ Рамодановской.

№ 51.

Б а х у с ъ:

Пѣвчей Кононъ Карповъ.

№ 52.

Архіереи:

Іаникандръ-..., митрополитъ Санктъ-Петербургской; Морай-..., митрополитъ Кроншлоцкой и Котлинской; Тарай-..., митрополитъ великаго Нова-... и великихъ...; Ияковъ Прыткой-..., митрополитъ Дербенской и Мидской; Гнилъ-..., митрополитъ Сибирской и Тобольской; Бибабръ, митрополитъ реки Охтинской и Седмимелницкой; М...-...., митрополитъ Псковской и Изборской, Ѳеофанъ Красной-..., митрополитъ Смоленской и Дорогобужской, архидьяконъ Иди-на-... Строевъ.

Ключарь Ѳормосовъ-... Протасьевъ.

Итого 10 человѣкъ.

№ 53.

Въ кавалерскомъ святаго Георгія:

Дамской унтеръ - маршалъ машкарада:

Полковникъ господинъ Сукинъ.

№ 54.

Въ Фрижланскомъ:

Еѣ величество государыня князь-цесаревна Ромодановская.

Архиигуменья Стрешнева.

Князь-игуменья княгиня Галицына.

Госпожа адмиралша красного флага Михайлова.

Госпожа Толстая.

Полковница госпожа Ка(м)пенгаузинова.

Капитанша госпожа Вилбова (Вильбуа).

Госпожа Алсуфьева.

Итого 8·

№ 55.

Въ Гишпанскомъ:

Государыня царевна Екатерина Ивановна.

Свѣтлѣйшая княгиня Меньшикова.

Варвара Михайловна Арсеньева.

Маэорша госпожа Ушакова.

Дѣвица Юшкова.

Госпожа Блюментросова.

Госпожа Рагузинская.

Итого 7.

№ 56.

Въ шкармуцкомъ:

Государыня царевна Прасковья Ивановна.

Графиня Головкина, дѣвица.

Госпожа совѣтникова Остерманша.

Дѣвица Стрешнева.

Госпожа полковница Болтина.

Полковница госпожа Блеклая.

Прокурорша госпожа Ржевская.

Госпожа Дашкова.

Дѣвица Милославская.

Дѣвица Татищева.

Библиотека "Руниверс"

Дѣвица Мамонова.

Тайнаго совѣтника канцеляріи жена госпожа Степанова.

Итого 12 человѣкъ.

№ 57.

Въ Полскомъ:

Графиня Головкина.

Генеральша госпожа Бутурлина.

Генерала-маэора госпожа Гинтерша.

Графиня госпожа Матвѣова.

Госпожа Плещеѣва.

Бригадирша госпожа Норова.

Бригадирша госпожа Бахніотова.

Итого 7.

№ 58.

Унтеръ-маршалъ машкарада полковникъ и оберъ-криксъ-камисаръ Юшковъ.

Библиотека "Руниверс"

Библиотека "Руниверс"

Царь Василій Шуйскій и мѣста погребенія его въ Польшѣ. Книги первая и вторая приложеній къ историческому изслѣдованію проф. Дм. Цвѣтаева. Варшава, 1901—1902 г.г.

Съ выходомъ въ печати этихъ двухъ книгъ проф. Д. В. Цвѣтаева получается замѣчательное научное собраніе новыхъ документовъ, плановъ и рисунковъ къ исторіи Русско-польскихъ отношеній и Русской старины въ Варшавѣ за послѣдніе три вѣка. Центромъ собранія является все, что касается жизни и кончины въ Польшѣ царя Василія Ивановича Шуйскаго, вида и судьбы Гостынскаго замка, въ которомъ скончался и былъ первоначально погребенъ этотъ государь, и исторіи Варшавской усыпальницы Шуйскаго и бывшихъ на ея мѣстѣ учрежденій, какъ-то: Доминиканскаго монастыря и костела, Общества любителей наукъ и друг. Собраніе оканчивается, въ хронологическомъ порядкѣ, данными, относящимися къ исторіи Мужской Русской гимназіи и памятника Копернику, стоящимъ на мѣстѣ бывшей въ Варшавѣ усыпальницы Шуйскаго.

Издаваемые документы и планы найдены ученымъ Варшавскимъ профессоромъ въ архивахъ, имѣющихся въ Варшавѣ, Москвѣ, С.-Петербургѣ, Краковѣ, Львовѣ и Римѣ. Документовъ болѣе 400 №№, рисунковъ и плановъ около 30 №№.

О значеніи настоящаго труда собственно для исторіи царя Шуйскаго такъ отзывается авторъ извѣстной работы „Царь въ плѣну“, самъ занимавшійся даннымъ вопросомъ: „Для интересующихся судьбою Шуйскаго вышедшая въ свѣтъ книга проф. Цвѣтаева является неоцѣнимою, по заключающимся въ ней матеріаламъ.... Съ замѣчательною добросовѣстностью, аккуратностью и полнотою внесъ почтенный авторъ въ свой трудъ буквально всѣ документы, которые только можно было разыскать въ архивахъ по интересующему его предмету... Однимъ уже собраньемъ и опубликованьемъ совершенно неизвѣстныхъ архивныхъ документовъ, касающихся недостаточно еще изслѣдованнаго историческаго эпизода, почтенный авторъ внесъ въ исторію очень цѣнный вкладъ, и въ этомъ отношеніи заслуга его громадна... Вообще, трудъ пр. Цвѣтаева о Шуйскомъ—трудъ цѣнный, серіозный, который внесъ много свѣта въ исторію плѣненнаго Поляками Московскаго царя“ („Новый Міръ“, 1901 г., № 54;—„Живописная Россія“, 1901 г., №№ 36 и 51).

Другіе изъ изданныхъ документовъ въ этомъ трудѣ являются первостепенными для исторіи названныхъ выше учрежденій, въ особенности же для исторіи Варшавскаго Общества любителей наукъ. Къ послѣднимъ относятся: акты о полученіи Обществомъ бывшаго мѣста Варшавской усыпальницы Шуйскаго, о сооруженіи тамъ зданій, объ организаціи, выборѣ въ члены, привилегіяхъ, и дѣятельности Общества, о „широкомъ участіи его членовъ въ печальныхъ событіяхъ возстанія въ началѣ 30-хъ годовъ XIX столѣтія“ и проч.

Трудъ этотъ вообще цѣненъ по богатству и широтѣ содержанія, по новости данныхъ и по тщательности выполненія.

П. Б—овъ.

Библиотека "Руниверс"

ПОДПИСКА

НА

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903 года.

(Годъ 41-й).

Годовая цѣна «Русскому Архиву» въ 1903 году, за **двѣнадцать выпусковъ**, съ пересылкой и доставкой **девять** рублей; для чужихъ краевъ—**двѣнадцать** рублей.

Подписка въ **Москвѣ**, въ Конторѣ «Русскаго Архива» на Ермолаевской Садовой, въ домѣ 175-мъ, и въ книжныхъ магазинахъ «Новаго Времени», въ Петербургѣ, Харьковѣ, Одессѣ и Саратовѣ.

☛ Въ пріемѣ подлинныхъ документовъ и автобіографическихъ бумагъ, доставляемыхъ „Русскому Архиву" для разработки и печатанія, выдаются росписки, по которымъ владѣльцы могутъ получать ихъ обратно.

Годовыя изданія „Русскаго Архива" прошлыхъ лѣтъ получаются по слѣдующимъ цѣнамъ: **1874** годъ, съ двумя гравированными на стали портретами (Ѳ. И. Тютчева и князя В. Ѳ. Одоевскаго), за 6 р., съ пересылкою 7 р.: годы **1877, 1879, 1884** и **1886—1889** по 5 р. за каждый годъ, съ пересылкою по 6 р.; годы **1890 — 1892, 1894** и **1895** по 6 р., съ пересылкою по 7 р.; годы **1898 — 1902** по 8 р., съ пересылкою 9 р. Остальныхъ годовыхъ изданій, въ полномъ числѣ выпусковъ, не имѣется.

Роспись содержанію Русскаго Архива за первыя 30 лѣтъ изданія (1863 — 1892) съ Азбучнымъ Указателемъ. М. 1894. 240 стр. Цѣна **три** рубля.

Перемѣна адресовъ: Московскаго на Московскій, иногороднаго на иногородный и заграничнаго на заграничный—**30** копѣекъ; Московскаго на иногородный—**90** копѣекъ; иногороднаго на Московскій—**40** копѣекъ (*по цѣнамъ, которыя взимаются Почтамтомъ*).

Въ конторѣ „Русскаго Архива" получать можно: 1) **Дневникъ А. В. Храповицкаго.** Новое изданіе съ приложеніями Записокъ **Екатерины Великой** и съ портретомъ **А. В. Храповицкаго**, работы Боровиковскаго. Цѣна **три** рубля. 2) **Дневникъ Камеръ-юнкера Берхгольца**, первыя двѣ части (по рублю каждая).

Контора „Русскаго Архива" открыта ежедневно, отъ 9 часовъ утра до 4 часовъ пополудни.

Составитель и издатель „Русскаго Архива" **Петръ Бартеневъ.**

Библиотека "Руниверс"

Годъ сорокъ первый.

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903

6.

Приложеніе.

МОСКВА.
Въ Университетской типографіи,
на Страстномъ бульварѣ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

И. А. Шляпкинъ. Изъ неизданныхъ бумагъ А. С. Пушкина (съ портретомъ и 7 факсимиле). Спб. 1903. 8-ка, XV и 368 стр.

Приложенный къ этой книгѣ портретъ Пушкина (изъ альбома II. И. Челищева) очень любопытенъ. Пушкинъ на ходу, въ тепломъ долгополомъ сюртукѣ, въ круглой шляпѣ*) и съ палкою-дубинкою въ правой рукѣ. Вѣроятно кто-нибудь срисовалъ Пушкина во время его загородныхъ прогулокъ. Онъ много и по долгу любилъ ходить; во время своихъ переѣздовъ по Россіи нерѣдко цѣлую станцію проходилъ онъ пѣшкомъ, а пройтись около 30 верстъ отъ Петербурга до Царскаго Села ему было ни по чемъ. Отъ этого былъ онъ необыкновенно легокъ, и покойный А. О. Россетъ говаривалъ, что онъ удивился этой легкости, когда переносилъ его тѣло съ дивана на погребальный столъ. Арабская матовая блѣдноватость лица также видна на этомъ порртетѣ. На приложенномъ къ этой же книгѣ портретѣ Наталья Николаевна Пушкина изображена въ утреннемъ платьѣ.

Читая многосодержательную книгу, изданную профессоромъ И. А. Шляпкинымъ, невольно вспоминаешь восклицанія княгини Е. А. Долгорукой, которая близко знала Пушкина съ того времени, когда онъ еще былъ женихомъ: „Бѣдный Пушкинъ! Несчастный Пушкинъ!“ Нельзя безъ состраданія читать письма его къ Бенкендорфу, котораго тоже винить невозможно: языкъ нашъ „не бѣжалъ къ нему въ душу“, а въ своихъ отношеніяхъ къ Пушкину не могъ онъ забыть обиду, нанесенную Пушкинымъ его другу М. С. Воронцову стихами, которые разнеслись по всему грамотному люду въ Россіи и въ которыхъ самъ Пушкинъ раскаевался (о чемъ Бенкендорфъ конечно не зналъ). Пушкина многократно избавляла отъ бѣдъ и новой ссылки милость Государя Николая Павловича, который умѣлъ цѣнить въ немъ не только славу Россіи и его царствованія, но и человѣка. Отношенія Николая Павловича къ Пушкину любопытно сравнить съ отношеніями Екатерины къ Державину.

Судьба преслѣдовала Музу Пушкина и по его кончинѣ. Рукописи поэта пришли въ безпорядокъ, тогда какъ самъ онъ тщательно ихъ берегъ, не только неизданныя, но и черновыя, въ которыхъ были мѣста не цензурныя, либо искаженныя цензурою, либо первоначальные наброски. В. А. Жуковскій, отъѣзжая съ Наслѣдникомъ Престола въ дальнее путешествіе по Россіи, не имѣлъ возможности сдѣлать подробную и точную опись Пушкинскимъ бумагамъ, переданнымъ ему по приказанію Государя изъ Третьяго Отдѣленія. Часть рукописей оставалась въ теченіе долгаго времени у Жуковскаго; ими, много лѣтъ спустя, завладѣлъ проживающій въ Парижѣ нѣкто Онѣ-

---

*) Какую Пушкинъ носилъ всегда, а вовсе не ту, съ какой изображенъ на Московскомъ своемъ памятникѣ и про которую одинъ изъ его современниковъ (графъ А. Ѳ. Растопчинъ) выразился, что Пушкинъ былъ слишкомъ благоприличенъ, чтобы носить такую мятую шляпу. Шляпа, какъ извѣстно, придѣлана когда уже памятникъ былъ совсѣмъ готовъ: круглая шляпа была снята, для приданія поэту болѣе демократическаго оттѣнка (это разсказывалъ покойный князь Владимиръ Андреевичъ Долгорукій).

Библиотека "Руниверс"

ЧЕРНОЕ МАЛОРОССІЙСКОЕ ДУХОВЕНСТВО БЫЛОГО ВРЕМЕНИ.

Бѣлогородскіе архіереи и среда ихъ архипастырской дѣятельности (по архивнымъ документамъ). Съ портретами и автографами, А. С. Лебедева. Харьковъ. 1902 г. 8°. XIV и 228 стр.

Эта превосходная работа Харьковскаго профессора А. С. Лебедева послѣдовательно знакомитъ насъ съ цѣлымъ рядомъ епископовъ, управлявшихъ Бѣлогородской епархіей съ 1667 года. (Послѣдній Бѣлогородскій епископъ Ѳеоктистъ Мочульскій 17-го Октября 1799 года, по раздѣленіи епархіи на Харьковскую и Курскую, былъ переведенъ въ Курскъ, гдѣ и скончался въ 1818 году).

Біографіи семнадцати Бѣлогородскихъ владыкъ представляютъ историку любопытныя бытовыя черты не только Малороссійскаго духовенства этой епархіи, но и паствы.

Въ окружномъ посланіи второго Бѣлогородскаго владыки, митрополита Мисаила (1672—1684) обличается въ паствѣ „нехожденіе въ церковь въ воскресные и праздничные дни, уклоненіе отъ исповѣди и святого причастія въ великій постъ и прочіе посты, безмѣрное пьянство, разныя мірскія игрища, какъ-то: кулачные бои, колыханье на качеляхъ, сходбища о Рождествѣ Христовѣ и до Богоявленьева дня „на бѣсовскія игры“, накладываніе на себя личинъ и платья скоморошенскаго, безчинное скаканіе и плясаніе на свадьбахъ, такое же скаканіе женокъ и дѣвокъ на доскахъ о святой недѣлѣ, хожденіе къ чародѣямъ и волхвамъ и призываніе ихъ себѣ на домъ, къ малымъ дѣтямъ и больнымъ младенцамъ, отъ чего „многіе люди, забывъ Бога и православную христіанскую вѣру, тѣмъ прелестникамъ и скоморохамъ послѣдствуя, незапною смертію помираютъ и съ качелей убиваются„. Митрополитъ приглашаетъ духовенство внушать пасомымъ и приказывать накрѣпко, „чтобы всякихъ чиновъ мірскіе люди, и жены ихъ, и дѣти, въ воскресные дни и въ Господскіе и Богородичные и великихъ святыхъ праздники приходили бы всѣ къ церкви Божіей и стояли бы въ церкви смирно межъ себя во время божественнаго пѣнія, со страхомъ и со всякимъ благочиніемъ и вниманіемъ. И отцовъ своихъ духовныхъ ученіе слушали бы, и во святый великій постъ и въ прочіе святые посты постились бы всѣ. И

Библиотека "Руниверс"

къ отцамъ духовнымъ ходили бы на исповѣдь, и къ божественному причащенію—кто достоинъ; а отъ безмѣрнаго пьянства уклонялись бы, и скомороховъ съ домрами и гуслями, и съ волынками, и со всякими играми, и ворожей, мужиковъ и бабъ, къ больнымъ и къ младенцамъ въ домы къ себѣ не призывали, и на улицахъ, и на поляхъ, и на свадьбахъ богомерзкихъ и скверныхъ пѣсней не пѣли, и не плясали, и въ ладони не были, и всякихъ бѣсовскихъ игръ не слушали, и кулачныхъ боевъ межъ себя не чинили, и на качеляхъ ни на какихъ не качались, и на доскахъ мужескаго и женскаго полу люди не скакали, и личинъ на себя не накладывали, и безчинства не чинили, и сквернословія не говорили бъ". Это посланіе слѣдующій митрополитъ Авраамій (1684—1702) дополнилъ еще тѣмъ, чтобы попы поучали своихъ прихожанъ не ѣсть удавленины и ударомъ въ голову битой скотины, а ѣли бы только зарѣзанную, помня слова писанія: „въ крови животнаго душа его". „Кто отъ своихъ рукъ обвѣсится, или вина опьется, или въ водѣ купаючись утонетъ, или зарѣжется, или съ качелей убьется, или иною какою злою смертію умретъ, такимъ похоронныхъ памятей не давать и у церквей Божіихъ не похоронять, а въ селахъ и деревняхъ закапывать въ полѣ. А которыхъ людей судомъ Божіимъ громъ убьетъ, или одержимъ тяжкою падучею болѣзнію, или скоропостижною смертію умретъ, или ненарочнымъ дѣломъ съ дерева убьется, или отъ разбойниковъ убіенъ будетъ, такимъ похоронныя памяти давать съ искомъ, не опился ли, не зарѣзался ли, не утопился ли и не иною ли какою злою смертію умре, и такихъ велѣть у церквей Божіихъ погребать". „А попамъ всякихъ чиновъ людямъ учинить заказъ накрѣпко, буде кто всякихъ чиновъ люди, мужья отъ своихъ женъ, а жены отъ мужей похотятъ постричься, ихъ не постригать; а буде жена отъ мужа пострижется, мужу иныя жены не поимать, также и женамъ, по постриженіи мужей своихъ, замужъ не идти. А буде кто попы такихъ учнутъ вѣнчать, или игумены или черные священники учнутъ такихъ мужей отъ женъ и женъ отъ мужей постригать, ему, старостѣ поповскому, на архимандритовъ и игуменовъ и на черныхъ священниковъ писать, а поповъ, которые учнутъ вѣнчать, розыскивать доподлинно и высылать въ Бѣлгородъ. А которая жена, вдова или дѣвка, беззаконно родитъ ребенка, а въ разспросѣ скажетъ, кто съ нею прижилъ ребенка, розыскать то доподлинно и править на тѣхъ людяхъ пени по два рубля по осьми алтынъ по двѣ деньги на человѣка. Да тѣхъ же безчинниковъ отсылать въ монастырь, гдѣ пригоже, подъ началъ, недѣли на двѣ и на три и держать въ чепи и въ желѣзахъ и велѣть имъ муку сѣять. А буде которая жонка или дѣвка родитъ ребенка, а въ разспросѣ ни на кого не скажетъ, кто съ нею прижилъ ребенка, тѣ пенныя деньги править на той жонкѣ или дѣвкѣ, которая родитъ ребенка. А которые люди учнутъ жениться четвертою или пятою женами или въ родствѣ, и жонки учнутъ за такихъ выходить замужъ, и попы такимъ учнутъ молитвы говорить, про такихъ людей розыскивать въ правду и розыскавъ присылать тѣхъ людей и поповъ, кто молитвитъ, за крѣпкими поруками въ Бѣлгородъ въ святительскій приказъ".

Библиотека "Руниверс"

Насколько было сильно суевѣріе въ Бѣлгородской епархіи, можно видѣть изъ дѣлъ архіерейскаго дома при митрополитѣ Иларіонѣ (1711—1720). Курчанка Евдокія Климова въ челобитьи преосвященному Иларіону излагала: „Въ прошломъ Генварѣ 1719 г. братъ мой родной Петръ Климовъ выдалъ меня замужъ безъ совѣта моего за Курчанина Василія Лукьянчикова, а мнѣ замужъ невозможно идти во вѣки для того, что къ супружеству я совѣсти такой не имѣла; а какъ пріѣхали поѣзжане за мной, и оный братъ мой выдалъ меня насильно, и привезли меня въ церковь, и тамъ я попу Максиму съ великимъ плачемъ говорила, чтобъ онъ меня не вѣнчалъ, и оный попъ билъ меня смертнымъ боемъ всенародно въ ризахъ до крови, и отъ той крови ризы окровавлены были, и отъ того попова боя въ тѣ поры шла у меня кровь ртомъ и изъ носу, а поѣзжане били меня въ той церкви плетьми, а онъ попъ таскалъ меня за косу. И оный же попъ Максимъ поѣзжанамъ такія слова говорилъ: „дайте волхва“, и по тѣмъ его словамъ привели волшебника, и говорилъ онъ попъ тому волхву: „сдѣлай ты намъ, чтобъ невѣста говорила намъ наше“. И онъ волхвъ наговорилъ воду, и наговорную воду онъ и поѣзжане, схватя меня, влили мнѣ въ ротъ насильно. И отъ того его попова боя и наговорнаго волшебнаго напоенія стала я въ то число въ безпамятствѣ, замертво, и послѣ того волшебнаго напоенія оный попъ меня билъ и вѣнчалъ меня нижайшую рабу въ безпамятствѣ, и вѣнчалъ не по правиламъ св. отецъ, въ ночи, въ самую глухую полночь. И послѣ того вѣнчанія привезли меня въ домъ къ означенному мужу моему Василію Лукьянчикову, и отъ того волшебнаго напоенія и донынѣ я при смерти, вся опухла, и одряхлѣла, руками и ногами не владѣю. И у того мужа своего жила во дворѣ только 20 недѣль, и послѣ того оный мужъ отрекся меня и со двора сослалъ безъ одежды, и означенный братъ мой Петръ меня на дворъ не пустилъ, и на пропитаніе одежды себѣ ничего не имѣю, и питаюсь не имѣя себѣ пристанища...“

Климова просила предписать Курскаго Знаменскаго монастыря архимандриту означеннаго попа Максима въ Курскѣ сыскать и о всемъ допросить и розыскать. Въ допросѣ попъ Максимъ показалъ, что волхва онъ въ церковь не призывалъ, а только билъ ее, просительницу, въ церкви по щекамъ за то, что, когда онъ подносилъ къ ней для цѣлованія крестъ, она вся затряслась и цѣловать креста не хотѣла, въ чемъ онъ попъ усмотрѣлъ принадлежность ея къ расколу, почему и билъ ее какъ раскольницу.

Дѣло прекращено по заявленію просительницы, что она съ попомъ помирилась и никакого иску на него не имѣетъ; на какихъ условіяхъ произошло это примиреніе, изъ документа не видно. Никакихъ непріятныхъ послѣдствій по службѣ для попа это дѣло не имѣло.

При епископѣ Епифаніи Тихорскомъ (1722—1731) былъ открытъ Харьковскій Коллегіумъ, высшее учебное заведеніе, сдѣлавшееся просвѣтительнымъ центромъ Слободской Украйны до учрежденія Харьковскаго Универ-

Библиотека "Руниверс"

ситета. Это была заслуга Епифанія, обезсмертившая его имя. Стараясь возвысить нравственный уровень духовенства, Епифаній горячо защищалъ его отъ обидъ и притѣсненій, учиняемыхъ гражданскими властями. Такъ въ донесеніи Св. Сѵноду въ 1725 г. онъ изъяснялъ: „Въ епархіи его офицеры и солдаты становятся въ дома поповъ и церковныхъ причетниковъ на постой, иные съ позволенія градодержцевъ, а другіе и самовластно, отъ чего въ Бѣлгородѣ дѣтямъ духовенства, учащимся въ школѣ, въ наймѣ квартиръ имѣется немалая нужда и утѣсненіе и въ ученіи помѣшательство, а также и въ другихъ городахъ лицамъ епархіальнаго вѣдомства отъ такихъ постоевъ имѣется великое разореніе, а священникамъ, готовящимся къ священнослуженію, немалое препятствіе. Свѣтскіе командиры, не сносясь съ духовнымъ начальствомъ, берутъ подъ свой судъ поповъ съ причетниками и домовыхъ служителей самовольно, а иныхъ, стоя въ домахъ, безвинно бьютъ смертно и чинятъ многія ругательства“.

Въ виду распущенной жизни монахинь, жившихъ въ особливыхъ, устроенныхъ, „вмѣсто гофшпиталя“, покояхъ при церкви въ слободѣ Борисовкѣ (имѣніи графа Шереметева), преосв. Епифаній доносилъ Святѣйшему Сѵноду, что въ томъ женскомъ монастырѣ, устроенномъ фельдмаршаломъ Шереметевымъ на свой коштъ, умножается паче беззаконіе, нежели богомоліе: будучи подъ самою слободою, молодыя монахини въ монастырѣ живали мало, но всегда волочились по мірскимъ дворамъ той слободы и постоянно пьянствовали, вслѣдствіе чего, достовѣрно въ томъ увѣдомившись, его преосвященство, на основаніи указа 1724 года о припискѣ малобратственныхъ монастырей къ великобратственнымъ, распорядился вывести тѣхъ монахинь въ Хотмышскій Покровскій монастырь, въ дальнее отъ мірскихъ домовъ разстояніе, и церковь, при которой жили въ особливыхъ покояхъ тѣ монахини, упразднить (такъ какъ попу съ причетниками быть стало не у чего, церковной земли и покосовъ и другихъ угодій при той церкви никакихъ нѣтъ) и утварь изъ нея, также и колокола, передать въ другія церкви, имѣющіяся въ той же слободѣ Борисовкѣ. Но Св. Сѵнодъ такое распоряженіе преосв. Епифанія не утвердилъ и, согласно ходатайству графини Шереметевой, просившей Сѵнодъ о томъ, чтобы оной церковной утвари не отбирать, а на мѣсто выведенныхъ черницъ собрать въ гошпитальные покои другихъ неимущихъ черницъ, которыя жили бы здѣсь для поминовенія прародителей и родителей и всѣхъ родственниковъ ея, опредѣлилъ: „По силѣ указа Верховнаго Тайнаго Совѣта, которымъ велѣно маловотчинные и безвотчинные монастыри, питающіеся своими трудами безъ жалованья, оставить на прежнемъ основаніи, при означенной въ Борисовкѣ церкви древнихъ и многолѣтнихъ, а не молодыхъ черницъ, коликихъ графиня неоскудно питать и потребнымъ награждать похочетъ, и въ томъ ея служители письменно обяжутся, содержать позволить, и церковной утвари изъ той церкви не брать; только смотрѣть накрѣпко, чтобы никакого безчинства въ томъ мѣстѣ не происходило и были бъ тутъ монахини неисходно, въ мірскіе дома не волочились, а бѣгающихъ и въ мірскихъ домахъ укрывающихся монахинь

Библиотека "Руниверс"

наказывать по своему усмотрѣнію преосвященному Епифанію, которому опредѣлить къ тѣмъ старицамъ наставницу искусную".

О томъ, какъ тяжело было положеніе архіереевъ въ Петровское время, А. С. Лебедевъ приводитъ случай, встревожившій преосвященнаго Епифанія. Это былъ допросъ Бѣлгородскаго провинціалъ-инквизитора Игнатія Курапова на преосвященнаго Епифанія въ „сокрытіи государственной измѣны". Конечно, преосвященному Епифанію было отъ чего встревожиться. Институтъ духовныхъ инквизиторовъ въ это время былъ въ полномъ цвѣту. Инквизиторы дѣйствовали такъ, что уже въ 1727 г. Сѵнодъ нашелъ необходимымъ ихъ уничтожить, потому что „отъ инквизиторовъ пользы церкви святой донынѣ не явилось, и многіе изъ нихъ явно показали званію ихъ противныя и весьма гнусныя дѣла".

Поводъ къ доносу былъ слѣдующій. Въ Февралѣ 1724 г., на первой недѣлѣ Великаго поста, по случаю открывшейся въ г. Сумахъ ярмарки, въ квартирѣ маіора мѣстныхъ войскъ Крепмара собралось нѣсколько товарищей. Въ числѣ гостей были адъютантъ бригадира Вельяминова прапорщикъ Петръ Аршеневскій и дѣти бывшаго обознаго полковника Кондратьева „обозный" Михаилъ и „казакъ" Василій Кондратьевы. Послѣ ужина, съ обильнымъ возліяніемъ, офицеры сѣли играть въ карты; а братья Кондратьевы, изъ которыхъ Василій былъ „весьма пьянъ", а Михаилъ „шуменъ", за особымъ столомъ, въ кости. Василій, проигравшій Михаилу до 700 р., заподозрилъ послѣдняго въ нечистой игрѣ и обозвалъ „измѣнникомъ". Произошла ссора, для прекращенія которой Крецмаръ и его гости вынуждены были удалить Василія изъ квартиры. На другой день, протрезвившись, братья, при содѣйствіи Аршеневскаго и Крецмара, помирились, при чемъ Аршеневскій получилъ отъ Василія двухъ кобылъ, въ обмѣнъ на ястреба и собаку. Въ тотъ же день Аршеневскій разсказалъ о ссорѣ Кондратьевымъ и о выгодномъ обмѣнѣ двумъ бывшимъ на ярмаркѣ знакомымъ своимъ Боровенскимъ попамъ Алексѣю Иванову и Петру Васильеву, а послѣдніе разсказъ Аршеневскаго повторили, въ Среду на второй недѣлѣ Великаго поста, за обѣдомъ у Ахтырскаго игумена Корнилія, съ добавленіемъ отъ себя, что будто бы Аршеневскій взялъ у Василія Кондратьева двухъ кобылъ за молчаніе объ измѣнѣ брата его Михаила, о которой онъ узналъ на вечерѣ у Крецмара. Присутствовавшій за обѣдомъ монастырскій инквизиторъ іеромонахъ Симонъ Васильчиковъ счелъ долгомъ донести объ этомъ Бѣлгородскому провинціалъ-инквизитору Игнатію Курапову, а Игнатій епископу Епифанію. По словамъ Игнатія, епископъ будто бы не обратилъ вниманія на этотъ доносъ, сказавши: „оное дѣло не наше; молчи до времени, ибо-де они, можетъ, и пьяные врали". Отсюда доносъ Игнатія на архіерея въ томъ, что онъ архіерей, слышавъ объ измѣнѣ Сумскихъ пановъ Кондратьевыхъ, доношеніе о томъ въ дѣйство производить не велѣлъ, яко бы за то съ нихъ пановъ взявъ взятки".

Библиотека "Руниверс"

Епифаній долженъ былъ давать отзывы по этому доносу въ Святѣйшій Сѵнодъ и Малороссійскую Коллегію и униженно просить князя Голицына, президента этой Коллегіи, о защитѣ, въ письмѣ такого содержанія: „Всемилостивѣйшій мой патроне, издревле мой дознаный добродѣю! Умилосердись надо мною, сиротою; не имѣю бо жаднаго здѣсь себѣ пріятеля, кромѣ вашего по Бозѣ, сіятельства. Не дай мнѣ напрасно отъ таковыхъ бездѣльниковъ пропасти, которые подлогомъ своимъ ищутъ главы моей, будто я укрывалъ и не велѣлъ производить того дѣла. Слезно молю ваше сіятельство, милосерднаго моего патрона, не даждь меня, бѣднаго и безпомощнаго сироту, въ таковое поруганіе, не отрини меня съ протекціи своей благодѣтельской, буди мнѣ протекторъ и защититель въ семъ нечаянномъ отъ злобнаго человѣка поношеніи и ругательствѣ, а я твой и всего высокороднаго твоего дома искренній рабъ (sic) и повседневный богомолецъ“.

Дѣло это для преосвященнаго Епифанія кончилось благополучно. По опредѣленію Сѵнода, Кураповъ, за показанныя въ томъ дѣлѣ многія продерзости, іеродіаконства и монашества лишенъ и для наказанія отосланъ въ Сенатъ, по приговору котораго былъ битъ на площади плетьми и сосланъ на девять лѣтъ въ каторжныя работы.

Жаловался на преосвященнаго Епифанія въ Сѵнодъ и „игуменъ Сумскаго Успенскаго монастыря Ефремъ (внукъ полковника Герасима Кондратьева, устроившаго этотъ монастырь), что, когда, по возвращеніи Епифанія съ чреды священнослуженія въ С.-Петербургѣ, онъ Ефремъ представился архіерею, чтобы принять благославеніе, архіерей приказалъ взять его подъ арестъ и отослалъ въ число братіи въ другой монастырь. Въ своей жалобѣ Ефремъ объяснялъ это тѣмъ, что архіерей захотѣлъ воспользоваться его личнымъ имуществомъ, весьма нескуднымъ (однихъ денегъ у него было 1460 р., кромѣ хлѣба въ поляхъ, серебряныхъ и золотыхъ вещей и другого богатаго домашняго имущества). Св. Сѵнодъ потребовалъ отъ преосв. Епифанія объясненія, изъ котораго оказалось, что причиною ареста было доношеніе на него инквизитора Сумскаго монастыря Іоасафа, въ которомъ Ефремъ обвинялся во многихъ церковныхъ противностяхъ и даже въ государственныхъ преступленіяхъ. Такъ, онъ не позволялъ Іоасафу отправлять его инквизиторскихъ обязанностей, считая самый институтъ инквизиторства излишнимъ; хулилъ книги Московской печати, предпочитая имъ Острожскія изданія, и порицалъ самый церковный уставъ („то Жидъ написалъ... я вашего устава не знаю и не слушаю; уже указы такіе есть, чтобы въ церквахъ службу отправлять по-прежнему, кто какъ хочетъ“); несвоевременно отправлялъ богослуженія въ высокоторжественные дни, или отправлялъ небрежно, безъ должной торжественности (въ день Св. Сампсонія, когда слѣдовало служить молебенъ, сказалъ: „на что служить? Ужъ тотъ умеръ, кто установилъ то молебствіе“); въ годовщину смерти Петра I звонилъ въ будній колоколъ и въ трапезѣ кормилъ одной капустой да кашей съ елеемъ, сивухи по одной порціи, да квасу; о приходо-расходныхъ прошнурованныхъ книгахъ говорилъ:

Библиотека "Руниверс"

„я ихъ затоплю, чтобы свѣта не видѣли; уже тотъ умеръ, кто велѣлъ ихъ дѣлать“; имя Императрицы велѣлъ произносить не по просодіи: императерица, вмѣсто императрица; говорилъ: „Нынѣ не суть хранители закона, вси поблудили паче бусурманъ“, потомъ прибавилъ: „кромѣ Государя“ и продолжалъ: „вси пси, вси скурвыя дѣти“... „Нынѣ Государыня Императрица, аки княгиня Ольга, лучше прежняго исправитъ; аще восхощетъ, можетъ и Сѵнодъ отставить“. Затѣмъ обвинялся Ефремъ въ томъ, что неправильно расходовалъ монастырскую казну и не радѣлъ о ея приращеніи; сверхъ положеннаго содержанія, все для себя покупалъ на монастырскія деньги; монастырскій хлѣбъ, собранный съ полей, употреблялъ на выдѣлку себѣ горѣлки; медъ изъ монастырскихъ ульевъ бралъ себѣ, или отсылалъ своей дочери Маринѣ (до игуменства онъ былъ протопопомъ въ Сумахъ же); тоже дѣлалъ съ монастырскими овцами. Во время производства сего дѣла Ефремъ умеръ (18 Ноября 1728 г.); но Св. Сѵнодъ, и по смерти Ефрема, нашелъ нужнымъ сдѣлать постановленіе о правотѣ преосв. Епифанія, опредѣливъ (Маѣ 1729 г.) „оному дѣлу быть, какъ преосв. Епифаній опредѣлилъ, неотмѣнно“.

Архіепископъ Досиѳей (1731—1733), бывшій воспитанникъ Кіевской Духовной Академіи, назначался на Бѣлгородскую каѳедру какъ „ученая персона“, отъ которой можно было ожидать полезныхъ трудовъ по содержанію заведенныхъ въ епархіи школъ въ добромъ порядкѣ. Дѣйствительно, въ началѣ своего епископствованія Досиѳей и сталъ было заботиться о такомъ порядкѣ и даже исходатайствовалъ предъ Императрицей о передачѣ 237 книгъ митрополита Стефана Яворскаго въ Харьковскій Коллегіумъ; но эта дѣятельность его была непродолжительна. Досиѳей, по примѣру своихъ предшественниковъ, разсылалъ и окружныя грамоты, тоже любопытныя съ бытовой стороны его паствы. Такъ, въ одной изъ нихъ онъ обличалъ «невѣдомо откуда“ вошедшій въ народъ обычай, что, не довольствуясь благословеніемъ Божіимъ, которое въ церкви святой чрезъ священника преподается бракующимся, „еще своими бабьими, паче же дьявольскими, забобонами оное довершаютъ: теща бо выѣдетъ въ стрѣчу на вилахъ, кожухъ вывернетъ, нарядившись въ шапку, и овсомъ посыпаетъ, да еще нѣкоторые и огонь на воротахъ зажигаютъ, и чрезъ тотъ огонь нововѣнчанные идутъ, и Богъ вѣсть, нѣтъ ли тутъ какихъ приговорокъ бабьихъ или чародѣяній дьявольскихъ, что̀ весьма въ правовѣрныхъ христіанѣхъ есть срамно и богопротивно. Ибо и суевѣріе или маловѣріе отсюда являются, понеже не довольно таковымъ Божія благословенія, но еще требуютъ отъ діавола, и діавола почитаютъ паче Бога. Еще же и пѣсни поютъ скверныя и непристойныя на таковыхъ честныхъ бракахъ“...

Въ 1732 г. преосвященный Досиѳей писалъ Харьковскому протопопу Григорію: „Понеже по имянному Ея И. В. Екатерины I указу, въ 1727 году состоявшемуся, велѣно Жидовъ какъ мужскаго, такъ и женскаго пола, которые обрѣтаются въ Украйнѣ и другихъ Россійскихъ городахъ, выслать вонъ изъ Россіи за рубежъ и впредъ ихъ ни подъ какимъ видомъ въ Россію не

Библиотека "Руниверс"

впускать, а нынѣ его преосвященству вѣдомо учинилось, что въ Харьковскомъ уѣздѣ въ селѣ Люботинѣ подъ владѣніемъ отставного капитана Черноглазова живутъ Жиды: того ради ѣхать тебѣ къ означенному капитану и объявить ему книгу, въ коей заключается сей указъ, и по объявленіи Жидовъ выслать, а книгу прислать обратно". Изъ документа ничего не видно, дальше объ этомъ; но въ другомъ селеніи, слободѣ Ракитиной, имѣніи князя Юсупова, преосв. Досиѳей дѣйствительно добился (въ 1733 году) изгнанія Жидовъ, пустивъ для этого въ ходъ даже оружіе церковнаго отлученія противъ управителя этой слободы за его терпимость къ Жидамъ. По этому поводу Св. Сѵнодъ, вслѣдствіе жалобы означеннаго князя на самовластіе архіерея, требовалъ отъ него объясненія, „по какому указу онъ высылку Жидовъ чинилъ, что̀ паче до свѣтскихъ командировъ надлежало, и въ отлученіи упомянутаго управителя, въ противность Духовнаго Регламента, суровость употребилъ". Досиѳей отвѣчалъ: „Означенной слободы Ракитиной священницы и жители ему архіепископу доносили словесно, что-де въ той ихъ слободѣ имѣется не простой Жидъ, но раввинъ, и съ нимъ прочіе Жидове и въ оной-де слободѣ сдѣлали домъ, въ коемъ дѣйствуютъ всякія свои богопротивныя церемоніи, и обрѣзаніе, и свадьбы, на которыя церемоніи и прочіе изъ Малороссійскихъ и Слободскихъ полковъ Жидове жъ къ нимъ съѣзжались. Да они жъ сдѣлали себѣ домъ, въ коемъ содержали скверные свои напитки и беззаконныхъ женъ для всякаго богомерзкаго беззаконія, и многіе Ракитинскіе жители оное богомерзкое дѣло чинили и питьемъ ихъ и всякимъ беззаконіемъ сквернились. И по оному словесному объявленію, охраняя паству свою отъ иновѣрія и всякаго зазора, о высылкѣ Жидовъ изъ вышереченной слободы послалъ онъ въ Бѣлоградскую губернскую канцелярію промеморію, по которой изъ той канцеляріи о высылкѣ тѣхъ Жидовъ и указъ того же числа отправленъ. А понеже управитель оной слободы тому указу учинился ослушенъ и Жидовъ не выслалъ и отъ онаго богопротивнаго ихъ беззаконнодѣланія имъ не воспрещалъ, а наступали уже страстная и великая недѣли; того ради онъ архіепископъ принужденъ былъ къ священникамъ оной слободы отправить указъ, въ которомъ было написано: ежели управитель оныхъ Жидовъ изъ той Ракитинской слободы и имянному Ея Императорскаго Величества въ 1727 году состоявшемуся о немедленной высылѣ за границу Жидовъ указу учинится ослушенъ, то бы въ домъ къ нему священники ни съ какими потребами не входили и отъ входа церковнаго его отлучили. А понеже онъ управитель по тому укаку оныхъ Жидовъ изъ означенной слободы выслалъ, того ради не токмо подъ запрещеніемъ и отъ входа церковнаго отлученіемъ онъ не былъ, но за оную высылку онъ архіепископъ его и благодарилъ". Но Св. Сѵнодъ такимъ объясненіемъ не удовлетворился и послалъ къ архіепископу новый запросъ: „кто именно изъ православныхъ жителей слободы Ракитинской, какъ мужеска, такъ и женска пола, и въ какое именно беззаконное оскверненіе отъ Жидовъ впали, и какіе скверные напитки тѣ Жиды содержали, и тѣхъ осквернившихся сими напитками онъ архіепископъ по преданіямъ церковнымъ

Библиотека "Руниверс"

исправлялъ ли, и какимъ именно образомъ". Не извѣстно, отвѣчалъ ли и что отвѣчалъ Досиѳей на этотъ запросъ".

Запальчивость Досиѳея проявилась въ новомъ дѣйствіи, которое по суду Св. Сѵнода, потребовало уже примѣрнаго „укрощенія архіерейской ярости". Дѣло было въ слѣдующемъ. Архимандритъ Іосифъ Зайкевичъ и игуменъ, ректоръ Харьковскаго Коллегіума, Митрофанъ Слотвинскій отправились въ Петербургъ жаловаться на Досиѳея, не испросивъ у него отпуска. За это архіерей въ собственноручномъ письмѣ предалъ ихъ вѣчной анаѳемѣ и затѣмъ донесъ Св. Сѵноду, что означенные архимандритъ и игуменъ изъ епархіи бѣжали, а на игумена Митрофана, сверхъ того, доносилъ, что, въ бытность свою въ монастырѣ, по объявленію монастырской братіи, житіе имѣлъ онъ весьма зазорное, расхищалъ монастырскую денежную казну и совершалъ грѣхопаденія съ разными дѣвками и жонками, съ одной изъ нихъ архимандритъ, при отъѣздѣ своемъ въ Петербургъ, и прощался открыто; „не пріѣхавъ къ пастырю своему требовать благословенія въ путешествіе, вмѣсто того заѣхалъ до оной женки и, взявъ ее съ собою въ коляску, требовалъ у нея, или паче ей оставилъ благословеніе, и заѣхавши въ домъ Дмитріевскаго поповича, тамъ съ нею прощался". Въ доказательство дѣйствительности грѣхопаденій архимандрита Досиѳей ссылался на показанія самихъ женщинъ, съ которыми грѣшилъ архимандритъ, допрошенныхъ въ присутствіи монаховъ Харьковскаго монастыря, которые и подписались подъ допросами по листамъ того монастыря: намѣстникъ Иларіонъ съ братіею, всего девять персонъ.

Въ свою очередь архимандритъ и ректоръ подали въ Петербургѣ въ Кабинетъ Е. И. В. челобитную, „чтобы не выдать ихъ неповинно гонимыхъ и безчестимыхъ оному архіепископу" и при той челобитной представили собственноручное архіерейское письмо о преданіи ихъ вѣчной анаѳемѣ. А въ Сѵнодѣ, винясь въ самовольной, безъ архіерейскаго разрѣшенія, отлучкѣ изъ епархіи, жаловались на жестокость и прочіе неумѣренные поступки архіерея и „растощеніе Харьковскаго Коллегіума", и также просили себѣ заступленія. По поводу обвиненія въ растощеніи Харьковскаго Коллегіума, архіерей, когда Сѵнодъ потребовалъ отъ него объясненія, запальчиво отвѣчалъ: „Кто-де это Святѣйшему Сѵноду доносилъ, что Харьковскій Коллегіумъ въ непорядочномъ состояніи находится и учителямъ оскудѣніе и нѣкое расхищеніе имѣется, то это адскій, дьявольскій, антихристовъ лживый сынъ доносилъ... ... какое дѣло до Харьковскаго Коллегіума Цыгану..., насильнику, растлителю дѣвицъ, плуту архимандриту Іосифу; вѣдалъ бы онъ шинкарокъ Харьковскихъ, да дѣвокъ Анну да Марью, которыхъ насильно растлилъ, а не Коллегіумъ Харьковскій". По дѣлу этого столкновенія Досиѳея съ означенными лицами, осложненному еще и другими съ разныхъ сторонъ обвиненіями (напримѣръ, что архіерей приказалъ перемѣнять старые антиминсы на новые съ цѣлію брать деньги за подпись оныхъ, что нѣкій игуменъ отъ нападенія архіерейскаго и страха утопился было въ рѣкѣ Ворсклѣ, котораго едва отъ

Библиотека "Руниверс"

утопленія спасли прилучившіеся посторонніе люди, а архіерей, не изслѣдовавъ о томъ, допустилъ его до священнослуженія и проч.) наряжена была „Комиссія слѣдствія Бѣлогородскихъ духовныхъ дѣлъ". Но прежде окончанія слѣдствія, и даже до начала онаго, Св. Сvнодъ высказалъ уже порицаніе Досиѳею за его непристойныя рѣчи о преподанномъ жонкѣ или полученномъ отъ нея благословеніи, за таковыя же рѣчи о Цыганѣ, плутѣ и проч. о архимандритѣ Іосифѣ, непристойныя въ особенности при употребленіи ихъ предъ лицомъ Св. Сvнода, а за изреченіе вѣчной анаѳемы прямо призналъ его подлежащимъ запрещенію въ священнодѣйствіяхъ и управленіи епархіи (стр. 45). Сосланный въ Курскій Знаменскій монастырь Досиѳей умеръ въ утѣсненіи и крайней бѣдности, оставивъ всего три книги и самую малоцѣнную рухлядь.

Архіепископъ Арсеній (1735 — 1736), переведенный съ Переяславской каѳедры, не видалъ епархіи, не явившись за болѣзнію; а какая была болѣзнь владыки, объ этомъ, между прочимъ, писалъ находившійся при немъ іеродіаконъ Ѳеодосій Яновскій: „На другой день его преосвященство былъ у столу, также и на третій день веселый былъ съ гостьми его преосвященство. водкою всѣхъ Бѣлградскою почтувалъ съ похвалою; на Рождество Христово изволилъ быть его преосвященство въ церкви по всѣ три дня, а на первый день гостей якъ духовныхъ, такъ и свѣтскихъ было досць (довольно), водкою нашею жъ почтувалъ..., въ обѣдъ, и потомъ пили довольно. За всѣхъ же васъ здравіе отъ самаго пріѣзда по всякъ день пить его преосвященство изволилъ съ прочими при желаніи васъ видѣть, въ чемъ, якъ можно признать, не безъ надежды, токмо еще нѣкоторое время пробавится муситъ (долженъ); ибо въ здравіи корпуса, благодареніе Богу, хотя и цѣлъ обрѣтается, токмо на ногу еще наступить смѣло не можетъ, и оную еще лекарь поднями лѣчитъ, которой да подастъ Богъ пользу, благодаря, что дѣется о немъ молитва, о неоставленіи коей и впредъ молитъ" (стр. 53).

И слѣдующій архіепископъ Петръ (1736—1742) не отличался особенными добродѣтелями. Вызванный на чередъ въ Сvнодъ, онъ на епархію не воротился, такъ какъ уже по нѣкоторымъ представленнымъ противъ него обвинительнымъ пунктамъ велѣно было произвести слѣдствіе, и онъ былъ уволенъ, потому что „за старостію престолоуправленія снести не можетъ". Очевидно, главная причина увольненія—непомѣрное взяточничество со стороны преосвященнаго и его слугъ, этихъ, по словамъ Духовнаго Регламента, „обычныхъ лакомыхъ скотинъ, съ великимъ безстудіемъ, яко Татаре на похищеніе устремляющихся". Да и самъ преосвященный не стѣснялся и въ своихъ указахъ откровенно приказывалъ протопопамъ и заказчикамъ „какъ свои ставленныя грамоты, такъ и вѣдомства своего всѣхъ священниковъ и діаконовъ отобравъ привезти къ подписанію рукою его преосвященства въ Бѣлгородъ, а при отобраніи тѣхъ грамотъ священникамъ и дьяконамъ объявить, чтобы они противъ прежняго обыкновенія за подписаніе тѣхъ грамотъ въ почесть его преосвященства давали, яко добровольный даръ, по своему желанію, кто что̀ можетъ, вѣдая, что и за подписаніе (какъ при преж-

Библиотека "Руниверс"

нихъ архіереяхъ бывало) антиминсовъ даванное числиться будетъ въ томъ же данніи, а антиминсы прежнихъ архіереевъ (то-есть подписанные прежними архіереями) рукою его преосвященства подписываться не будутъ (стр 61). Притомъ же объявить, чтобы и келейникамъ его преосвященства въ почесть далъ по своему желанію доброкольно, и тому имѣть особливую записку, а принужданія въ томъ, чтобъ ни отъ кого отнюдь не было, подъ прещеніемъ немалаго истязанія, въ чемъ всякаго вѣдомства протопопамъ или заказчикамъ и старостамъ учинять съ подкрѣпленіемъ подпискою". Въ архивѣ сохранилось и предписаніе одного протопопа объ этой добровольной дачѣ. Онъ прямо приказывалъ попамъ „пріѣхать въ Харьковъ на духовный дворъ и привезти гратоты и деньги сполна, чтобы противъ прежней дачи было за подписаніе грамотъ и антиминсовъ, также и келейникамъ, *непремѣнно*".

Но, уволивъ преосвященнаго Петра за взяточничество, на его мѣсто прислали не лучшаго. Митрополитъ Антоній (1742—1748) былъ Молдаваниннъ, и при немъ взяточничество и вымогательство въ Бѣлгородской епархіи развились до крайнихъ предѣловъ. Еще въ бытность свою на Черниговской епархіи преосв. Антоній тотчасъ же по пріѣздѣ предписалъ перемѣнить во всѣхъ церквахъ антиминсы на новые со взятіемъ за это въ свою пользу по 4 рубля. На многочисленныя жалобы за эти поборы Св. Сѵнодъ потребовалъ объясненія. Владыка Антоній объяснилъ, что онъ человѣкъ иностранный и незнающій въ томъ обыкновенія Россійскаго, а въ Молдаванской землѣ обыкновеніе такое, что когда опредѣленъ бываетъ на какую епархію новый архіерей, то отъ него антиминсы раздаются во всѣ церкви.

Шесть лѣтъ, пишетъ А. С. Лебедевъ, епископствовалъ Антоній на Бѣлогородской каѳедрѣ, строго слѣдя за тѣмъ, чтобы архіерейская казна полнѣла и ни въ чемъ не терпѣла ущерба; въ этомъ, повидимому, и состояла главная задача его управленія. Антиминсами болѣе онъ уже не торговалъ, но за то тѣмъ усерднѣе пользовался другими статьями дохода, пользоваться которыми дозволяли архіерею тогдашніе обычаи. Характеристиченъ въ этомъ отношеніи слѣдующій указъ изъ казеннаго приказа его преосвященства въ городъ Яблоновъ духовному управителю слободы Михайловки, попу Василію: „Понеже при преждебывшихъ преосвященныхъ Бѣлоградскихъ присылывалось погодно изъ городовъ Бѣлоградской епархіи отъ протопоповъ и духовныхъ управителей въ домъ архіерейскій на вареніе пива по одному рощеному солоду, а съ прибытія его преосвященства на престолъ Бѣлоградскій ни изъ коихъ мѣстъ такихъ солодовъ не имѣется, того ради по самоличному его преосвященства приказанію велѣно въ города Бѣлоградской епархіи къ протопопамъ и духовнымъ управителямъ подтвердить указами, дабы они за прошедшій 1745 г. изъ каждаго города противъ прежняго обыкновенія прислали въ домъ архіерейскій для варенія пива по одному солоду конечно сего Генваря въ среднихъ числахъ, оставляя имъ съ прошлыхъ годовъ съ прибытія его преосвященства доимку". Итакъ архіе-

Библиотека "Руниверс"

рей возстановляетъ дань, которую, можетъ быть, отмѣняло уже само время, да вдобавокъ еще является великодушнымъ, прощая недоимку! Въ отпискѣ попа Василія значится, что съ 15-ти поповъ его вѣдомства собрано за солодъ деньгами по 20 коп. съ каждаго, а остальные 8 учинились указу его преосвященства противны. Судьба ослушниковъ неизвѣстна.

Архіерейскія поѣздки для обозрѣнія епархіи на счетъ мѣстнаго духовенства были въ то время дѣломъ обычнымъ. Въ Духовномъ Регламентѣ есть нѣсколько поучительныхъ для епископовъ правилъ, вызванныхъ излишествами поборовъ съ духовенства и злоупотребленіями, какія допускались архіереями при этихъ поѣздкахъ.

Духовный Регламентъ рекомендовалъ, какъ совершать владыкамъ эти поѣздки и поучалъ ихъ смотрѣть за своими слугами, которые не дерзали бы грабить; но эти правила оставались (и остаются) для архіереевъ мертвой буквою. Архіереи нимало не стѣснялись ими и не только дозволяли свитѣ своей, такъ именуемой „ассистенціи", при объѣздѣ епархіи, лакомиться, но и сами лакомились. И, что̀ особенно замѣчательно, къ приготовленію и поднесенію этихъ лакомствъ, духовенство приглашалось офиціальными предписаніями подлежащаго начальства, и офиціальныя записи по сему предмету откровенно велись и представлялись въ Консисторію. Дѣлалось это и прежде; но, судя по напечатаннымъ въ книгѣ А. С. Лебедева документамъ, митрополитъ Антоній превосходилъ всѣхъ по части этихъ излишекъ, и такого рода архипастырскія посѣщенія, какъ справедливо заключаетъ авторъ, дѣйствительно могли напоминать нашествіе Татаръ, устремлявшихся на похищеніе, и если эти нашествія бывали часто, то должны были прямо разорять духовенство.

Сохранившееся дѣло о протопопѣ Ѳеодорѣ Серебряниковѣ (оно же, есть вмѣстѣ съ тѣмъ и дѣло объ архіереѣ Антоніѣ) въ самыхъ мрачныхъ краскахъ рисуетъ намъ картину жизни и дѣятельности Антонія и печальнаго состоянія епархіи въ его управленіе. Протопопъ Ѳеодоръ, возведенный въ это званіе, по его собстовенному показанію, изъ простыхъ серебряниковъ за разныя подѣлки его преосвященству и приставленный „къ сбору архіерейской казны", то есть къ собиранію разныхъ даней, которыми въ тогдашнее время повинны были архіереямъ церкви и духовенство, не представилъ за одинъ годъ собранныхъ имъ денегъ, изъяснивъ, что казну у него украли; за это онъ былъ посаженъ въ Консисторіи въ четырехпудовую цѣпь и преданъ архіереемъ проклятію. Находясь въ такомъ утѣсненіи, протопопъ однажды при всѣхъ, кто былъ въ Консисторіи, закричалъ: „Его преосвященство воръ и святотатецъ и попалилъ царскую ризницу для выжиги на серебро", о чемъ далъ знать и губернатору тайно посланною чрезъ жену запискою; затѣмъ, воспользовавшись слабостію караульнаго надзора, сдѣлалъ утечку съ цѣлію подать въ Сунодѣ болѣе пространную жалобу на архіерея. Въ Москвѣ онъ видѣлся съ Курскимъ архимандритомъ Митрофаномъ Шеинковымъ, ко-

Библиотека "Руниверс"

торый, бывъ вызванъ въ Сѵнодъ „на чреду“, отправился туда также съ достаточнымъ запасомъ „обвинительныхъ пунктовъ“ противъ архіерея (цѣлыхъ 86, въ формѣ челобитной на имя Государыни), заботливо составленныхъ имъ при участіи консисторскаго секретаря Булгакова и его брата, консисторскаго же чиновника, знавшихъ всю подноготную о жизни и дѣятельности архіерея. Пункты охотно даны были протопопу для прочтенія и пріобщенія ихъ къ его жалобѣ. Но бѣглеца уже преслѣдовали. По его слѣдамъ прибылъ въ Москву гонецъ отъ его преосвященства, канцеляристъ Даниленскій, который долженъ былъ употребить всѣ усилія, чтобы не допустить протопопа до подачи жалобы.

Канцеляристъ дѣйствительно успѣшно выполнилъ возложенное на него порученіе. Онъ убѣдилъ протопопа, что его прямой интересъ оставить затѣянное, что если онъ сдѣлаетъ такъ, то архіерей проститъ его, забудетъ, что было и возвратитъ ему свое благоволеніе; въ противномъ случаѣ архіерей подастъ въ Сѵнодъ доношеніе о его побѣгѣ и замотаніи архіерейской казны, и что у него, Данилевскаго, на этотъ счетъ есть уже отъ его преосвященства запечатанный пакетъ, которымъ онъ уполномоченъ распорядиться такъ или иначе: пустить въ ходъ или удержать, смотря по теченію дѣла.

Протопопъ сдался: выдалъ Данилевскому для передачи архіерею взятые у Курскаго архимандрита „пункты“ и написалъ повинную, въ которой изъяснялъ, что назвалъ архіерея воромъ и святотатцемъ въ нечувственномъ состояніи отъ своего безумія и простоты, по возмущенію и наученію нѣкіихъ безсовѣстныхъ людей, а что теперь, убоясь гнѣва Божія и истязанія отъ его преосвященства, онъ горько раскаивается и молитъ о прощеніи, обѣщаясь впредъ не чинить никакихъ дерзостей. Затѣмъ во второй дополнительной повинной онъ прямо называетъ этихъ безсовѣстныхъ людей, которые подбивали его жаловаться на архіерея, именно братьевъ Булгаковыхъ, говоря, что они обнадеживали его поддержкою со стороны Курскаго архимандрита, у котораго, по ихъ словамъ, въ Петербургѣ, всѣ патроны. Прощеніе покаявшемуся протопопу однакоже не было дано. Доношеніе въ Сѵнодъ отъ архіерея о побѣгѣ протопопа и замотаніи имъ архіерейской казны, съ пріобщеніемъ притомъ и самыхъ повинныхъ, принесенныхъ его преосвященству протопопомъ, все-таки пошло въ ходъ; а когда Сѵнодъ потребовалъ выслать для допроса братьевъ Булгаковыхъ, то архіерей, отправляя ихъ, счелъ за лучшее самому же представить и составленные Курскимъ архимандритомъ, при участіи этихъ братьевъ, „обвинительные пункты“, при особомъ доношеніи.

Обвиненія на Антонія были немалыя. Епархія подъ его управленіемъ страдаетъ отъ безграничной симоніи. Производство во священники становится очень дорого, такъ что не обходится менѣе 70 рублей, а другимъ и много дороже: попу Ильѣ 400 рублей, города Бормали попъ Василій на одну митрополичью персону далъ 100 рублей, да секретарь Пименъ Леонтьевъ съ него же Василія взялъ нѣсколько червонцевъ и ефимковъ, о чемъ на него

Библиотека "Руниверс"

Леонтьева и челобитье имѣлось; а таковыхъ посвященій (добавляетъ челобитная) съ прибытія его преосвященства на престолъ болѣе семи сотъ было. Въ ставленическомъ столѣ, къ которому опредѣлены Волошскіе іеромонахи, за одно подписаніе священническихъ и дьяконскихъ грамотъ берутъ по 5 и 10 рублей, при чемъ дающихъ принуждаютъ подписываться, что дача бываетъ добровольно. По стольку же берутъ и за новоявленныя памяти съ дьячковъ и пономарей, съ немалымъ вымоганіемъ, а съ производимыхъ въ церковный причтъ изъ разночинцевъ по 20 и 30 рублей. Низшими чинами, иподіаконами, пономарями, ключниками и наконецъ лакеями (выраженіе самой челобитной) архіерейскими обираніе новопосвященныхъ производилось въ самой церкви, притомъ въ такой безцеремонной формѣ, что „многихъ, по производствѣ въ попа и діакона, за неимѣніемъ денегъ, обобравъ у нихъ платье, изъ церкви взашей выбивали“.

Административныя должности раздавались архіереемъ также за деньги, безъ всякаго вниманія къ достоинству назначаемыхъ и нуждамъ управляемыхъ; такимъ образомъ за производство въ протопопы архіерей бралъ по 300, 400 и 500 рублей, а протопопу Нежегольскому Ѳеодору, который прежде былъ простымъ серебряникомъ, это производство обошлось въ 600 рублей. Въ Карповскій женскій монастырь опредѣлилъ строительницею ханжу и суевѣрку, раскольницу Марѳу Мультянку, приказавъ постричь ее безъ достодолжнаго, по силѣ Регламента, о житіи, родѣ и прочемъ испытанія; а потомъ, взявъ съ нея 100 рублей (причемъ, добавляется въ челобитной, и секретарь Леонтьевъ взялъ съ нея парчи на кафтанъ штуку въ 36 рублей), перевелъ ее въ Курскій Троицкій монастырь, въ которомъ она явилась не яко строительница, а сущая разорительница; кромѣ одного раза и въ церковь, подъ предлогомъ болѣзни, не ходила, духовнаго отца совсѣмъ не имѣла, по ночамъ собирала къ себѣ въ келью нѣкоторыхъ Курскихъ жителей съ женами и дѣтьми, по сложенію перстовъ для крестнаго знаменія подозрительныхъ, а почасту и вовсе оставляла монастырь, проживая потаенно у нѣкоей бабы, прозываемой Киселихи, въ саду, въ банѣ, и наконецъ, отправившись въ путешествіе, якобы въ Кіевъ для богомолья, а въ сущности, нужно полагать, для посѣщенія раскольниковъ, укрывавшихся въ немаломъ числѣ по лѣсамъ въ уѣздахъ, по возвращеніи опять остановилась у той же бабы Киселихи, отъ которой едва-едва могла быть взята въ монастырь, гдѣ и умерла безъ пріобщенія.

Между казеннымъ имуществомъ архіерейскаго дома и своимъ личнымъ архіерей не полагалъ различія: изъ собираемыхъ съ слободы Грайворонъ казенныхъ денегъ онъ взялъ на свою персону до 2350 рублей, „а прежде оныя деньги употребляемы были въ домъ архіерейскій на нужные домовые расходы, а не на собственную архіерейскую персону, да и не по толикому собирано числу“. Изъ ризницы архіерейскаго дома священное облаченіе прежнихъ архіереевъ пожегъ на серебро и выжженное серебро взялъ себѣ,

Библиотека "Руниверс"

въ чемъ и былъ изобличенъ отъ протопопа Θеодора, который, бывши прежде серебрянникомъ, дѣлалъ для архіерея изъ этого серебра разныя вещи.

Вся епархія была для архіерея какъ бы его собственное владѣніе. Ежегодно указами отъ Консисторіи требуются въ домъ архіерейскій съ монастырей работные люди, которые и живутъ тамъ и въ вотчинахъ архіерейскихъ при всякихъ работахъ, при прудкѣ плотинъ, построеніи мельницъ и прочаго, по немалому времени съ отягощеніемъ, берутся подводы подъ посылаемыхъ отъ архіерея въ Москву и прочія мѣста іеромонаховъ, іеродіаконовъ, келарей, домовыхъ и приказныхъ служителей. а также и разные припасы и напитки. Въ 1744 году на наемъ подводъ до Кіева со всей епархіи съ священно-церковнослужителей собиралось по 50 коп., что̀ въ общей сложности составило сумму до 500 рублей. Монастырскими крестьянами, именно Курскаго Знаменскаго монастыря, его преосвященство построилъ въ Бѣлгородскомъ уѣздѣ въ деревнѣ Лановой собственный винный заводъ, въ которомъ вино курится на многіе казаны, а продается то вино въ архіерейскихъ вотчинахъ въ устроенныхъ отъ его преосвященства шинкахъ.

Немало истощили епархію и единоплеменники архіерея, которые „ежегодно въ большомъ числѣ пріѣзжаютъ къ нему изъ Турецкой области, монахи и монахини, и свѣтскіе съ женами и дѣтьми, безъ паспортовъ, проѣзжая воровски форпосты, и живутъ въ домѣ архіерейскомъ по немалому времени, а другіе въ хуторахъ и прочихъ дома архіерейскаго вотчинахъ, и по награжденіи отъ него митрополита, съ дачею отъ Консисторіи паспортовъ и до Кіева проводниковъ, отпускаются обратно въ Турецчину“. Особенно гостепріимно принимались монахи съ мощами: таковые „съ данными за рукою его митрополита грамотами и прошнурованными книгами, съ нарочно опредѣленными къ нимъ дѣтьми боярскими ѣздятъ по епархіи прошайками и берутъ подъ себя у священно и церковно-служителей и монастырскихъ крестьянъ подводы и проводниковъ съ немалою обидою (между которыми одинъ самозванецъ, непостриженный, завѣдомо допущенъ былъ для обманства ханжить въ образѣ Георгіева монастыря игумена, за что по выѣздѣ изъ Россіи и содержится въ оковахъ); а коликое число всякаго года пріѣзжаетъ и отпущается Волоховъ, о томъ значится по отпускамъ въ Консисторіи“.

Наконецъ архіерей соблазнялъ свою православную паству своеобразнымъ, несвойственнымъ Русскому архіерею образомъ жизни и нецѣломудреннымъ поведеніемъ: въ вотчинахъ и хуторахъ курилъ публично трубку, „убирался въ Турецкое и Греческое платье и шаровары, и въ образѣ Турчаника или другой какой націи свѣтскаго человѣка ѣздилъ верховою лошадью и чинилъ съ своею также одѣтою свитою (Волошскими іеромонахами и іеродіаконами) конскія ристанія“, выписывалъ изъ Волошской земли вино, „которое, по привозѣ въ Бѣлгородъ, въ немалую укоризну и зазрѣніе (чего прежде никогда не бывало) продаютъ въ домѣ архіерейскомъ квартами и другими мѣрами и отдаютъ въ промѣнъ купцамъ за матерію,

Библиотека "Руниверс"

на что глядя въ Обоянскомъ Знаменскомъ монастырѣ, по крайнему безстрашію, и въ церкви Божіей горячее вино чарочною мѣрою продавали, или и нынѣ продаютъ". „Держитъ внутри дома въ саду, въ близости своихъ келій, въ опредѣленныхъ особливо покояхъ бабу Волошку, волхву, которая въ необыкновенное время ночною порою къ нему митрополиту ходитъ въ покой и призываетъ къ себѣ женскихъ лицъ, съ которыми онъ митрополитъ, приходя къ ней Волошкѣ въ опредѣленный покой, ночью и другими временами гуляетъ..." Такимъ же образомъ „неоднократно и весьма въ непристойное время, ночною порою, хаживалъ онъ митрополитъ съ однимъ домовымъ служителемъ въ домъ, въ которомъ жительство имѣли бывый дворецкій Василій Трипольскій да портной Иванъ Петровъ, и въ томъ домѣ съ женами онаго Трипольскаго и Петрова безъ постороннихъ лицъ гуливалъ, употребляя черезъ келейника при томъ гуляньи отъ келіи своей всякіе напитки, и также посѣщалъ и протоколиста Алексѣя Сампсонова жену и у артиллерійскаго лекаря Ивана Иванова въ квартирѣ бывалъ". „Гуливалъ" его преосвященство и на своемъ архіерейскомъ хуторѣ близъ Бѣлгорода... (Въ доносеніи подробно излагаются всѣ обстоятельства этихъ гулянiй съ поименованіемъ всѣхъ соучастницъ, а также и преступныхъ послѣдствій архіерейскаго гулянья). По архіерею были и его архіерейскаго дома въ іеромонашескихъ и іеродіаконскихъ чинахъ монахи: служки водили къ нимъ переодѣтыхъ въ мужское платье зазорныхъ женщинъ, или таже услужливая баба Волошка сводила ихъ съ женами разныхъ архіерейскихъ канцеляристовъ, копіистовъ, актуаріусовъ, секретарей. Такъ, жена Булгакова „низведена была ею грѣшить на законъ" съ архидіакономъ Веніаминомъ, который въ томъ прелюбодѣяніи родственниками означеннаго секретаря и церковникомъ Поповымъ и былъ пойманъ.

Не видно, чтобы Св. Сѵнодъ наклоненъ былъ, по этимъ обвиненіямъ, слѣдовать всю глубину дѣла. Отъ архіерея затребовано было письменное объясненіе только по двумъ пунктамъ: о женѣ Волошкѣ, дѣйствительно ли она живетъ при архіерейскомъ домѣ, при чемъ, если живетъ, предписывалось немедленно удалить ее въ какой-либо женскій монастырь, и объ архидіаконѣ Веніаминѣ. Относительно послѣдняго архіерей подтвердилъ, что значилось въ обвиненіяхъ; а относительно жены Волошки изъяснилъ, что при архіерейскомъ домѣ точно была такая для хозяйственныхъ дѣлъ, но что она уже отослана во свояси. Неизвѣстно, какъ поведено было бы дѣло дальше; дѣлу положила конецъ вскорѣ послѣдовавшая смерть архіерея (1 Генваря 1748 года).

Епископъ Іоасафъ (1748—1756) оказался совершенно другого направленія. Если его предшественникъ не посягалъ на спины своей паствы и не пускалъ въ дѣло плетей и батоговъ, а былъ только взяточникъ и святотатецъ, то Іоасафъ пасъ свою духовную паству *жезломъ твердымъ* и *грознымъ*, щедро примѣняя тѣлесныя наказанія не только къ лицамъ мірскимъ изъ простонародья, но и къ духовнымъ. Примѣровъ, пишетъ А. С. Лебедевъ,

Библиотека "Руниверс"

множество. По его приказу и женщинъ, и дѣвицъ, и мужчинъ, поповъ, монаховъ и монахинь драли нещадно плетьми и въ духовномъ правленіи, и въ Консисторіи, посылали послѣ этого и въ неисходные тягчайшіе труды, а одного попа Стефана онъ велѣлъ за кричаніе „слова и дѣла“ сослать для исправленія на полгода въ монастырь въ черную работу и чинить ему по окончаніи каждаго мѣсяца плетьми въ трапезѣ нещадное наказаніе, давая ежемѣсячно по 50 ударовъ. Вообще преосв. Іоасафъ въ подобнаго рода экзекуціяхъ отличался кровожадностью и изобрѣтательностью. Такъ, въ одномъ монастырѣ онъ 17 послушницъ повелѣлъ, при собраніи всѣхъ остальныхъ монахинь, наказать плетьми за то, что онѣ безъ указа выбрали себѣ въ игуменьи изъ бѣлицъ Московскую помѣщицу, и чтобы впредъ безъ указа не избирали, а наипаче изъ бѣлицъ, то для того наказанія опредѣлилъ іеромонаха Іоиля. Этотъ Іоиль вскорѣ и отрапортовалъ Консисторіи, что означенныя монахини плетьми имъ наказаны. Неизвѣстно, какихъ лѣтъ были іеромонахъ и наказанныя имъ монахини.

Но преосвященный Іоасафъ, по словамъ біографа, былъ склоненъ и къ милосердію, любилъ по ночамъ творить милостыню *) и помогать бѣднымъ, велъ аскетическую жизнь и не скоплялъ, подобно своимъ предшественникамъ, имущества, котораго послѣ его смерти осталось очень немного. Однако изъ приложеннаго къ біографіи портрета преосвященнаго черты его подвижническаго лица мало говорятъ въ пользу любвеобильнаго сердца. Аскетъ съ глазами Торквемады, очевидно, былъ истиннымъ сыномъ первой половины XVIII вѣка. Хорошо намъ теперь превозносить милости и добродѣтели преосвященнаго, а каково было тогда терпѣть мученія и поруганія истязуемымъ отъ такого святителя?

Послѣ Іоасафа Горленко былъ епископомъ Лука (1755—1758) и потомъ Іоасафъ Миткевичъ (1758—1763), который много боролся съ невѣжествомъ поповъ; ихъ онъ часто даже отрѣшалъ отъ должности. Изъ дѣла одного вдоваго священника оказалось, что попъ „не только въ книжномъ чтеніи неискусенъ, но и на вопросъ: колико есть христіанскихъ боговъ, отвѣтствовалъ намъ, что не знаетъ; такожъ, колико есть заповѣдей Божіихъ и церковныхъ таинствъ, ничего не разумѣетъ, и самъ невѣждъ будучи, дѣтей своихъ, той же церкви пономаря Симеона, да Ѳедота, до великаго возраста уже пришедшихъ, книжному чтенію и пѣнію церковному не научилъ, и ничего не знаютъ“. Рѣшено „лишить его вовсе священства и въ знакъ того острнчь на головѣ и бородѣ волосы и отослать его въ приписную онаго монастыря Апиновскую пустынь въ работу, въ которой пустыни и содержать его неисходно; дѣтей же его для наученія книжнаго чтенія и церковнаго пѣнія, по наказаніи, отослать; пономаря Симеона въ Судженскую Предтечеву пустынь, а Ѳедота въ Обоянскій Знаменскій монастырь“ (стр. 127). Точно также лишенъ былъ священства, послѣ двадцатилѣтняго священство-

*) О ночныхъ путешествіяхъ владыки есть интересное свѣдѣніе въ одной изъ нашихъ рукописей А. Т.

Библиотека "Руниверс"

ванія, Обоянскаго уѣзда, села Сулы, Сергіевской церкви священникъ Петръ, который по свидѣтельствованію преосвященнаго, „не токмо въ знаніи до священнической должности принадлежащаго явился ничего неразумѣющимъ, но и въ отправленіи Златоустаго литургіи, совершеніи таинствъ и въ чтеніи Евангелія оказался крайне неумѣющимъ, и по старости лѣтъ научиться чтенію и священнослуженію впредъ крайне не можетъ“.

Въ епархіи зачастую были браки малолѣтнихъ жениховъ съ великовозрастными невѣстами. Женили 8 и 10 лѣтнихъ мальчиковъ на 20-ти лѣтнихъ дѣвкахъ и даже старше. Преслѣдуя строго консисторское взяточничество, Іоасафъ не былъ чуждъ склонности къ прибыльнымъ денежнымъ операціямъ. Деньги собираемыя за печать съ архимандритскихъ, игуменскихъ и съ епитрахильныхъ священническихъ и прочихъ грамотъ, онъ бралъ себѣ безъ остатка, бралъ монастырскія, давалъ ихъ отъ себя подъ залогъ и проч. Іоасафъ умеръ 30 Іюня 1763 г. отъ жестокаго паралича. Сѵнодъ приказалъ его тѣло погребсти преосвященному Тихону Воронежскому, которому при этомъ, по поводу принятаго имъ вознагражденія за совершеніе обряда погребенія, пришлось испытать нѣкоторую непріятность. Именно: консисторія выдала ему за совершеніе этого обряда изъ оставшихся послѣ преосв. Іоасафа денегъ сто рублей, а коллегія экономіи и эту выдачу нашла неправильною и предложила преосв. Тихону эти деньги возвратить и отдать въ Бѣлгородскую духовную консисторію для немедленной, вмѣстѣ съ прочимъ оставшимся имѣніемъ преосв. Іоасафа, пересылки въ коллегію экономіи, поучая при этомъ, что „за погребеніе архипастыря и отдачи ему послѣдняго долга требовать вознагражденія было нимало неприлично, ибо Воронежскій преосвященный на опредѣленномъ жалованьи и содержаніи состоитъ, тѣмъ паче, что такой въ христіанской жизни долгъ взаимственный“. Бѣдный святитель Тихонъ, очевидно, не пользовался расположеніемъ начальства.

Слѣдующій епископъ Порфирій (1763—1768), хотя и былъ за двадцать лѣтъ до епископства членомъ слѣдственной комиссіи тайныхъ розыскныхъ дѣлъ при Московской Синодальной конторѣ, но оказался человѣкомъ добрымъ. Цѣпей и плетей не употреблялъ, въ стулья и чепи духовныхъ не сажалъ. Очевидно, ужасы, творимые въ Московской тайной канцеляріи, тяжелымъ гнетомъ легли на душу преосвященнаго, и онъ даже въ тѣхъ случаяхъ, когда консисторія приговаривала поповъ къ плетямъ и лишенію сана, ограничивался запрещеніемъ, да и то на короткое время.

Паства Бѣлогородская, не смотря на всѣ строгости и истязанія его предшественника, по донесеніямъ посланныхъ преосв. Порфиріемъ визитаторовъ, все-таки находилась въ очень незавидномъ состояніи. Визитаторы доносили, что „въ обозрѣнныхъ ими протопопіяхъ въ нѣкоторыхъ мѣстахъ церкви Божіи ветхи и въ нихъ на антиминсахъ нечистота и между тою нечистотою крупицы Божественнаго тѣла оказались, а прочіе святые дары заплѣснѣлые и согнилые и содержатся въ крайнемъ небреженіи, иконостасы неискусно писанные, иконы раскольничьяго письма, много домовыхъ постав-

Библиотека "Руниверс"

лено иконъ (въ Богоявленской церкви оказалось 18 и между ними икона Фрола и Лавра съ коньми и конюхами, а имена ихъ написаны: Сафъ. Елисафъ, Олисафъ), пыли и паутины много, дароносныхъ крестовы и книгъ богослужебныхъ нѣтъ; священники оказались въ пьянствѣ и кощунствѣ, такожъ и съ приходскими людьми въ дракахъ пребывающіе и о должности своей нерадящіе, катихизисовъ не имѣютъ и не умѣютъ". Но и помѣщики притѣсняли поповъ: заставляли вѣнчать дѣтей съ великовозрастными дѣвками, причиняли немилосердные побои, били мѣстныхъ священниковъ, а кстати и попадей, плетьми, отнимали церковные ключи и т. д. Преосв. Порфирій былъ очень богатый человѣкъ и большой гурманъ, что доказывается оставшимися послѣ его смерти мѣшками съ 9000 рублей золотой и серебряной монетой, массою золотыхъ и серебряныхъ венцей; лошадей, экипажей, а шубъ, рясъ и другой одежды осталось „великое множество". Немало было заготовлено имъ въ погребахъ „питій и ядей разныхъ". Такъ въ погребѣ, что подъ церковію преподобныхъ, хранились вина бѣлыя, красныя, Волошскія, Французскія, Аглецкое пиво, добрая сивуха, наливки и проч. Въ кладовой комнатѣ за желѣзными дверьми было разныхъ водокъ пятьдесятъ три бутылки, „а какой водки, ко всякой бутылкѣ привязаны ярлыки", и въ остальныхъ погребахъ все была заготовлена водка и разная снѣдь. „Нужно думать", говоритъ біографъ, „что гостепріимство въ домѣ его преосвященства не забывалось!"

Его преемникъ, епископъ Самуилъ (1768—1771), былъ человѣкъ Екатерининскаго времени. Въ Харьковскомъ Коллегіумѣ онъ завелъ учителя Француза, дабы ученики, упражняясь во Французскомъ діалектѣ черезъ всегдашнее съ учителемъ обращеніе, „могли затвердить самую Парижскую прононсію", изучать литературу въ талантливыхъ представителяхъ (Руссо, Вольтеръ) съ тѣмъ, „чтобы изъ сочиненій сихъ двухъ краснорѣчивыхъ и остроумныхъ мужей выбирать такія, которыя ничего не заключаютъ въ предосужденіе нашей вѣрѣ и благочестію". Будучи образованнымъ человѣкомъ, Самуилъ, очевидно, не позволялъ себѣ дѣлать то, чѣмъ была богата хроника его предшественника. Не говоря уже о цѣпяхъ и плетяхъ, нѣтъ въ архивныхъ документахъ свѣдѣній о мздоимствѣ и поборахъ. Однако его паства, не смотря на распространеніе образованія, существованіе коллегіума и училищъ, все-таки не была на высотѣ своего призванія. Попы по-прежнему родившимъ женамъ не читали персонально молитвъ, на такой случай въ Требникѣ положенныхъ, а давали оныя приходящимъ бабкамъ безъ отрочати въ шапку. Недолго преосв. Самуилъ находился въ Бѣлгородѣ; онъ былъ сдѣланъ Крутицкимъ, затѣмъ Ростовскимъ архіепископомъ, а въ 1783 г. назначенъ митрополитомъ Кіевскимъ. Вообще этотъ архіерей вездѣ оставилъ по себѣ память, какъ образованный и воспитанный человѣкъ, чуждый крайняго деспотизма и связаннаго съ нимъ взяточничества*).

*) О немъ см. подробности въ X-й книгѣ „Архива Князя Ѳ. А. Куракина".

Библиотека "Руниверс"

Преосвященный Аггей (1774—1786) безкорыстіемъ не отличался. Онъ любилъ „презенты“, особенно отъ монастырей, которые ему приносились въ знакъ обязанности къ своему архипастырю, и архипастырь эти подарки принималъ благосклонно, съ удовольствіемъ и благодарностію. Въ книгѣ А. С. Лебедева приложенъ и реестръ монастырскихъ приношеній въ даръ преосвященному. Дарились и замшевыя, шитыя золотомъ, перчатки, и Французская водка, Рижскій бальзамъ, изюмъ, икра, рыба и пр. Не забывались при этомъ и трудящіеся консисторскіе присутствующіе и домовые его преосвященства; имъ тоже перепадало отъ усердствующихъ о. о. настоятелей. Иногда эти приношенія дѣлались и по случаю дракъ между архимандритами и іеродіаконами, какъ это видно изъ другой статьи того же автора: „Въѣздъ Бѣлогородскихъ архіереевъ въ епархію и ѣзда ихъ по епархіи“ *). Лишенный, вслѣдствіе отмѣны тѣлесныхъ наказаній для духовенства, по высочайшему указу 1767 года, прàва возлагать на рамена поповъ язвы веліи и драть нещадно плетьми, по примѣру преосв. Іоасафа Горленки, преосв. Аггей донималъ свою паству другимъ способомъ: назначалъ земные поклоны въ церкви при собраніи народа, подъ наблюденіемъ особо назначавшихся лицъ, и щедрость назначенія преосвященнымъ поклоновъ была, можно сказать, „нестерпима“. Поклоны о. о. протоіереямъ и священникамъ для кладенія въ церкви назначались отъ одной до трехъ тысячъ! (стр. 216).

Послѣдній Бѣлогородскій владыка Ѳеоктистъ Мочульскій (1787—1818), былъ человѣкъ образованный и много сдѣлалъ для духовной школы. Недаромъ благодарные ученики Бѣлогородской семинаріи приподнесли въ день его ангела (4 Января) оду:

Такъ въ день четвертый года нова
И Ѳеоктиста Богъ нарекъ.
Да свѣтъ въ немъ церковь зритъ Христова,
Такъ въ лѣпоту его облекъ.
Облекши въ санъ преосвященства
Для насъ, для нашего блаженства,
Для тѣхъ пріятнѣйшихъ утѣхъ,
Какія Фебъ, въ лучахъ багрѣя,
И въ самомъ знакѣ Водолея
Ліетъ на земнородныхъ всѣхъ.
Въ сей присноградостнѣйшій день,
Чтобъ Ангелъ церкви, Ангелъ мирный
Послушалъ въ сладость гласъ нашъ лирный,
Какъ плодъ младенческихъ устенъ.

Въ книгѣ А. С. Лебедева для занимающихся Русской исторической наукою, въ особенности же церковной прежнею жизнью, собрано много цѣннаго. Такихъ книгъ и пишется, и издается мало. Увлекаясь сообщеніями, сдѣланными А. С. Лебедевымъ изъ жизни XVIII вѣка, невольно представляешь себѣ, какой богатый историческій матеріалъ еще хранится въ конси-

*) Сборникъ Харьковскаго Историко-Филологическаго Общества, т. XI.

Библиотека "Руниверс"

сторіяхъ и архіерейскихъ домахъ и св. обителяхъ, который, къ сожалѣнію, большинство нашихъ владыкъ ревниво оберегаютъ подъ замками и печатями. Намъ извѣстно, что одному профессору семинаріи не дали напечатать исторію этого храма духовной науки, не смотря на то, что приближался 150-лѣтній юбилей со дня открытія ея однимъ изъ самыхъ знаменитыхъ и историческихъ іерарховъ Русской церкви Елисаветинскаго времени [1]).

Владыки стараго добраго времени не любили особенно стѣсняться. Примѣчательную черту тогдашнихъ общественныхъ нравовъ (говоритъ біографъ Воронежскихъ архіереевъ), составляло легкое отношеніе къ государственнымъ интересамъ [2]). Это былъ грѣхъ, въ которомъ обвинялись даже знатнѣйшіе вельможи и архіереи. Послѣдніе, управляя епархіей, были въ полномъ смыслѣ владыками: достояніемъ монастырскимъ и архіерейскаго дома распоряжались точно своимъ собственнымъ. Также поступали и настоятели монастырей. Дѣла подобнаго рода Св. Сvноду приходилось разбирать постоянно. Случалось, что епископы, при переходѣ на другую епархію, сводили едва ли не весь скотъ, вывозили погреба разныхъ напитковъ, забирали всю рухлядь архіерейскаго дома: серебряную посуду, подушки, одѣяла, салфетки, простыни, словомъ все, что только можно было взять. Въ такомъ именно захватѣ былъ обвиненъ и Іоакимъ. Епископъ Варлаамъ, назначенный послѣ него въ Переяславль, подалъ Св. Сvноду реестръ, присланный изъ Переяславской духовной консисторіи, въ которомъ подробно обозначалось имущество, захваченное Іоакимомъ, прося все это возвратить по принадлежности. Тутъ были: и шесть гнѣдыхъ лошадей, проданныхъ князю Голицыну, и двадцать шесть воловъ, купленныхъ тѣмъ же княземъ, и сороковыя бочки съ масломъ и сыромъ, подаренныя Іоакимомъ своему дядѣ Струкову, пшено, мука, полти ветчины, омофоры, овчины, дули и проч., и проч. Кромѣ упомянутаго Іоакимъ увезъ еще съ собою до девятисотъ рублей денегъ. Въ отвѣтѣ своемъ, который Іоакимъ долженъ былъ дать по требованію Сvнода, онъ говорилъ, что „изъ указанныхъ вещей многое утрачено еще въ Переяславлѣ, многое роздано разнымъ лицамъ на поминовеніе души епископа Кирилла, а многое принадлежало ему“; что же касается денегъ, то Іоакимъ, исчисляя сколько и на что издержано, могъ оправдаться только въ семистахъ рубляхъ, объ остальныхъ же замѣтилъ, что „его весьма обличали въ издержаніи денегъ“. Возможно, что это были не просто слова: казначеемъ былъ родной братъ его іеромонахъ Савватій; его племянникъ Иванъ Ильинъ тоже имѣлъ какое-то касательство къ архіерейской казнѣ; возможно, что эти родственники и злоупотребляли довѣріемъ своего брата и дяди, святителя. Дѣло это велось цѣлыхъ четырнадцать лѣтъ и кончилось тѣмъ, что, по опредѣленію Св. Сvнода, за смертію Іоакима и Варлаама, въ 1744 г. было сдано въ архивъ.

---

[1]) Митрополитъ Ростовскій Арсеній Мацеевичъ. М. 1903 г. А. Титова, стр. 2.
[2]) Ѳ. М. Ильинскій. Воронежскіе архіереи. Воронежъ. 1902 г.

Библиотека "Руниверс"

Да вообще многіе владыки и прошлаго XIX вѣка нравомъ и обычаемъ походили на людей XVIII вѣка. Чѣмъ ихъ былъ лучше хоть бы Евгеній Баженовъ [1]) который, пробывъ два года вмѣстѣ съ своимъ возлюбленнымъ ученикомъ Порфиріемъ, такъ насолилъ всѣмъ, что когда былъ переведенъ въ Грузію, то вся епархія возликовала? „Отчего это", спросилъ Евгеній у одного Минскаго священника при отправленіи своемъ въ Тифлисъ, „здѣшнее духовенство не является проститься со мною?"—„Всѣ заняты, ваше высокопреосвященство".—„Чѣмъ?"—„Служатъ благодарственные молебны по случаю вашего отбытія" [2]). Не лучше Евгеній себя велъ и въ Тифлисѣ. Ни одна служба не проходила у него безъ брани и крика. Весь край проклиналъ въ лицѣ своего экзарха Русское правительство [3]).

Въ заключеніе мы должны сказать, что книга А. С. Лебедева вѣроятно скоро потребуетъ втораго изданія; иначе она займетъ видное мѣсто въ каталогѣ Русскихъ книжныхъ рѣдкостей.

Это прекрасное изданіе, снабженное портретами во весь ростъ „Бѣлогородскихъ владыкъ", по справедливости, можетъ служить лучшимъ украшеніемъ каждой хорошей библіотеки.

Ростовъ-Великій, 10 Марта 1903 г.

А. Титовъ.

---

[1]) Въ 1832 году епископъ Минскій.

[2]) Сборникъ Имп. Истор. Общ. т. CXIII, стр. 144.

[3]) Тамъ же.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ПИСЕМЪ КОНСТАНТИНА ЯКОВЛЕВИЧА БУЛГАКОВА КЪ БРАТУ ЕГО АЛЕКСАНДРУ ЯКОВЛЕВИЧУ [1]).

1825-й годъ.

С.-Петербургъ, 1 Генваря 1825.

Вотъ и Новый годъ явился. Милости просимъ! Только съ тѣмъ, чтобы вѣтру, водѣ и огню не давать бурлить. Хотѣлъ его непремѣнно начать съ тобою, мой милый и любезнѣйшій другъ, прежде нежели пойду одѣваться, принимать чиновниковъ и ѣхать во дворецъ, гдѣ пройдетъ все утро; ибо сегодня и выходъ, и поздравленіе, и cercle[2]). Сегодня Кутузовъ, Павелъ Васильевичъ, звалъ Лицейскихъ моихъ гостей[3]) къ себѣ на балъ. Хлопочатъ о башмакахъ, чулкахъ и весьма радуются и гордятся, что ѣдутъ къ начальнику. Третьяго дня послалъ я взять для нихъ ложу въ театръ. Надобно было видѣть радость Кости. Очень серьезно мнѣ говорилъ: не знаю какъ дожить до 6 часовъ. Только радость недолго продолжилась: ложи не нашли, и чуть было не доходило до слезъ. Дабы утѣшить всѣхъ, послалъ къ Голицынымъ, гдѣ они рядились и горе забыли.

Ну, начались пилители! Исправнѣе всѣхъ съ поздравленіемъ курьеры Иностранной Коллегіи и, какъ въ Москвѣ, архивскіе.

*

С.-Петербургъ, 2 Генваря 1825.

Я самъ считаю рожденіе свое съ 30 на 31-е, но мои хотятъ праздновать 25-го, другіе 29-го; такъ пусть и будетъ 25, хоть это дѣлаетъ меня пятью днями старѣе. Досадно только, что Ламздорфъ въ Среду, дождавшись полуночи, въ первомъ часу 25-го числа принесъ, по Кур-

---

[1]) См. выше, стр. 51.

[2]) Cercle—кругъ, собраніе. Такъ называются лица, собирающіяся вокругъ Государя въ показные дворцовые дни. Это идетъ отъ Французскихъ королей.

[3]) Т. е. племянника (впослѣдствіи знаменитаго своими проказами Константина Александровича) и воспитанника, Петра Булгакова, дальнѣйшая судьба котораго намъ покамѣстъ неизвѣстна. Не Петръ-ли это Алексѣевичъ Булгаковъ, славный впослѣдствіи своимъ губернаторствомъ въ Тамбовѣ, позднѣе генералъ - провіантмейстеръ, тоже большой шутникъ?

Библиотека "Руниверс"

ляндскому обычаю, пирогъ на подносѣ окруженномъ 42 свѣчами и тѣмъ всѣмъ провозгласилъ, что мнѣ 42 года стукнуло.

Тургеневъ меня и здѣсь бранилъ за Фонтона, котораго не знаетъ, а только по словамъ брата, который по привычкѣ всѣхъ бывающихъ при Царьградской миссіи, безъ изъятія всѣхъ Фонтоновъ не любитъ. Но все-таки Александра Тургенева люблю и уважаю душевно, хотя иногда и бранится безъ причины и навираетъ безъ умысла [1]).

Говорятъ, министру финансовъ дана аренда въ 8 т. серебромъ на 50 лѣтъ, чему я бы очень былъ радъ: онъ человѣкъ бѣдный, а трудно заниматься столь важною должностью и еще помышлять о собственныхъ дѣлахъ.

*

С.-Петербургъ, 5 Генваря 1825.

Закревскому увольненія *нѣтъ*. *Между нами* сказать, его не только Государь не увольнилъ, но послалъ къ нему рескриптъ весьма милостивый и лестный. Мнѣ Шатиловъ давалъ читать копію. Я увѣренъ, что послѣ этого Арсеній останется и очень этому радуюсь. Онъ вѣрно самъ пришлетъ мнѣ копію съ рескрипта, а я тебѣ его сообщу.

У насъ новаго только, что Паулуччи женится на дочери бывшаго Одесскаго коменданта Кобле; онъ дядя Генріетѣ Нарышкиной [2]). Ужо маркизъ будетъ вѣрно ко мнѣ, ибо регулярно бываетъ по Понедѣльникамъ и Четвергамъ. Что-то, признается ли? Черезъ нѣсколько дней ѣдетъ въ Ригу, гдѣ будетъ свадьба, а тамъ въ отпускъ въ Италію.

*

С.-Петербургъ, 6 Генваря 1825.

Всѣ на Бенкендорфа мѣтили для Финляндіи, но я надѣюсь, Арсеній останется. Шатиловъ поручилъ мнѣ доставить къ тебѣ карманную книжку. Хотя я тебѣ уже послалъ прежде свою, но не хочу и этой зажилить. Ты вѣрно отдашь ее гр. Ѳедору Васильевичу [3]) или Корсакову и этимъ сдѣлаешь имъ пріятное.

Воронцовъ все сюда ѣдетъ, да выѣхать не можетъ: все еще удерживаютъ дѣла въ Одессѣ. Жена его уже въ Бѣлой Церкви. Онъ прислалъ намъ съ Нессельроде рыбы; я послалъ свою къ Нарышкину для государева стола. Въ первый разъ еще здѣсь появилась рыба изъ

---

[1]) Мы видали рѣдкій гравированный портретъ А. И. Тургенева съ подписью словъ одного изъ его предковъ такъ называемому самозванцу Димитрію: „безъ боязни обличаху". Д. Н. Свербеевъ (тоже любившій Тургенева), увидавъ эту подпись, сказалъ: „и безъ умолку враху".

[2]) Дочери контръ-адмирала Метёма и супруги Ивана Васильевича Нарышкина.

[3]) Растопчину.

Библиотека "Руниверс"

Чернаго моря, слѣдовательно ей честь эта слѣдуетъ по первенству и справедливости.

*

С.-Петербургъ, 12 Генваря 1825.

Съ Ромбергомъ васъ поздравляю. Я имъ всегда восхищался. Я чаю, онъ меня не забылъ. Въ Бухарестѣ Кутузовъ мнѣ поручалъ устроить его концерты, и я ему добылъ довольно денегъ, а онъ до нихъ охотникъ. Скупенекъ!

*

С.-Петербургъ, 15 Генваря 1825.

Рыба, присланная Воронцовымъ, называется turbot; но жаль, Государь былъ въ Царскомъ Селѣ, Нарышкинъ не догадался туда послать, а она между тѣмъ испортилась.

*

С.-Петербургъ, 22 Генваря 1825.

Вчера былъ въ Эрмитажѣ спектакль, чего уже лѣтъ восемь не было. Жена отъ него въ восхищеніи; и подлинно, и зала прекрасная, и все вмѣстѣ имѣетъ что-то царское. Государя не было, также и императрицы Елисаветы Алексѣевны; давали Французскую піесу и новый балетъ, родъ Калифа, съ декораціями Гонзати. Въ десять часовъ поѣхалъ я къ Ламздорфу, а въ половинѣ двѣнадцатаго былъ уже въ постели. Признаться, очень усталъ, утро цѣлое проработалъ да прямо за столъ, отъ стола да за туалетъ; хорошо еще, что я не пудрюсь. Хорошо также, что мы недолго дожидались кареты. На лѣстницѣ столкнулся я съ Карамзиной, которая о тебѣ спрашивала, о Тургеневѣ говорила, весьма сокрушается насчетъ бѣднаго Вяземскаго, зная, что и дочь его плоха. Мой Цареградскій пріятель Стратфордъ Канингъ, пріѣхавшій сюда на время Англійскій министръ, около недѣли уже здѣсь, и я никакъ къ нему не могу попасть. Досадно, что онъ меня не засталъ дома. Ужо непремѣнно съѣзжу. Онъ въ 1812-мъ году былъ повѣреннымъ въ дѣлахъ въ Царьградѣ, и я у него недѣли съ двѣ жилъ въ домѣ. Человѣкъ хорошій и любезный.

Говорятъ, что 4-го будущаго мѣсяца будетъ маскарадъ во дворцѣ такой, какъ бываетъ въ новый годъ. Въ будущую Среду балъ въ бѣлой залѣ.

*

С.-Петербургъ, 26 Генваря 1825.

У васъ все исторіи, то Скарятина, то Папкова, а наконецъ глупая, но мерзкая бѣднаго Зосимы. Подлинно, попалъ въ пошлые дураки. Отыщутъ ли его жемчужину и доживетъ ли онъ до нея? Она была все-

Библиотека "Руниверс"

гда его лѣкарствомъ и утѣшеніемъ*). Недаромъ у меня сердце не лежало къ этому Севинису. Я всегда его принималъ только у себя въ кабинетѣ, гдѣ такъ холодно, что онъ пересталъ ко мнѣ и ходить; на вечеръ же никогда его не звалъ. Онъ совсѣмъ не родня Каподистріи, но жаль, что онъ себя выдавалъ за его родню. Скверная исторія. Здѣсь также много о ней говорятъ. Вообрази, что этотъ Севинисъ на дняхъ женился, взялъ дѣвушку воспитанную въ Смольномъ монастырѣ и, говорятъ, тысячъ на 60 ей сдѣлалъ подарковъ. Теперь и она будетъ несчастлива. Я вчера слышалъ, что его взяли на другой или на третій день послѣ свадьбы. Правда ли, не знаю. Ты мнѣ пишешь отъ 21, что Корсаковъ именниникъ 24-го и желаешь, чтобы я поискалъ здѣсь для подарка ему что нибудь касающееся до Екатерины II-й; да я въ тотъ день только получилъ твое письмо. Впрочемъ можно и послѣ подарить, да только не знаю что? Буду однакоже шарить по лавкамъ, какъ скоро найду свободную минуту. Мнѣ бы самому было очень пріятно сыскать что нибудь что̀ могло бы быть пріятно человѣку, который насъ одолжилъ, а васъ любитъ.

Вчера была свадьба Самойлова съ графиней Паленъ. Богатая пара. Сегодня Бехтѣева. Онъ меня звалъ, но попаду ли, не знаю; къ тому же не хочется одѣваться въ башмаки, къ которымъ я не привыкъ; еще простудишься! Какъ нибудь извинюсь.

*

С.-Петербургъ, 27 Генваря 1825.

Вчера былъ большой балъ у Лаваля. Нельзя было не ѣхать и не остаться до четвертаго часа à bailler aux corneilles. Хуже всего то, что я ужиналъ. Множество было народа, и балъ славный. Сегодня у Хитровыхъ, завтра во дворцѣ, изволька исправляться! За то все это скоро кончится, а съ великимъ постомъ отдохнемъ.

Много и здѣсь говорятъ о Зосимѣ и Чивиніи (не знаю почему онъ называется Севинисомъ, онъ просто сынъ Чивинія, что̀ былъ консуломъ нашимъ въ Египтѣ). Я слышалъ, что Нѣмецъ, его товарищъ, былъ схваченъ; этотъ также взятъ здѣсь. Говорятъ, деньги не только

---

*) Увѣряли, будто эту жемчужину Зосима берегъ во рту за щекою. Она называлась Pellegrina, потому что по чрезвычайной круглотѣ своей не могла держаться на одномъ мѣстѣ, а каталась. Эта жемчужина описана въ особой книжкѣ: „Пеллегрина или опытъ о несравненной жемчужинѣ, принадлежащей братьямъ Зосимамъ. Сочиненіе Готтгельфа Фишера изъ Вильдгейма. Перевелъ съ Французскаго магистръ Стефанъ Масловъ. Москва, 1818". О похищеніи ея Чивинисомъ см. въ Запискахъ Н. И. Шёнига, въ „Русскомъ Архивѣ" 1881, I, 238.

Библиотека "Руниверс"

всѣ найдены, но еще болѣе чѣмъ пропало у Зосимы. Исторія странная; любопытно бы знать вѣрно всѣ подробности и чѣмъ кончится.

*

С.-Петербургъ, 9 Марта 1825.

У меня былъ третьяго дня Карамзинъ. Много говорили о Вяземскомъ. Тебѣ всѣ благодарны за увѣдомленія о немъ, которыя я передавалъ Карамзинымъ черезъ Тургенева. Мое мнѣніе, что Вяземскому надобно служить; да гдѣ? По дипломатической части; да гдѣ? Въ чужихъ краяхъ, напримѣръ совѣтникомъ посольства при Анстетѣ. Карамзинъ совершенно со мною согласенъ et il donnera suite à cette idée [1]).

*

С.-Петербургъ, 12 Марта 1825.

Подъ секретомъ тебѣ скажу, и единственно для тебя, что нашъ Северинъ женится на графинѣ Мольтке, фрейлинѣ Елены Павловны, дѣвицѣ премилой, въ которую онъ крѣпко влюбленъ. Мнѣ онъ ничего еще не говорилъ о своемъ намѣреніи, которое впрочемъ не мудрено было отгадать, а признался вчера Матушевичу. Пара очень хорошая, только какъ-то они устроятся со стороны финансовъ: у обоихъ очень мало. Надобно полагать, что для нея сдѣлаетъ что нибудь великая княгиня, которая ее очень жалуетъ, а ему выпроситъ также что нибудь графъ Несельроде. Ужо вѣрно Северинъ будетъ ко мнѣ. Что-то, признается ли?

*

С.-Петербургъ, 16 Марта 1825.

Здѣсь объявлена новая еще свадьба: молодой гр. Шуваловъ[2]), недавно произведенный въ офицеры въ лейбъ-гусарскомъ полку, женится на княжнѣ Салтыковой, здѣшней красавицѣ, дочери к. Александра Николаевича. Ему 19, а ей, я чаю, 18 лѣтъ. Поле передъ ними длинное; дай Богъ имъ перейти его рука въ руку и благополучно. Очень поговариваютъ, что Апрѣлевъ[3]) будетъ министромъ внутреннихъ дѣлъ. Закревскій сегодня долженъ работать съ Государемъ, но всѣ праздники останется съ нами.

О Московскомъ оберъ-полицмейстерѣ все еще ничего не слышно, и Брокеръ все еще на иголкахъ; но за то очень много говорятъ о

---

[1]) Предположеніе не исполнившееся. Князь П. А. Вяземскій былъ въ это время трудно боленъ.

[2]) Григорій Петровичъ, кончившій переходомъ въ католичество и сдѣлавшійся монахомъ-барнабитомъ. Его дочь, Елена Григорьевна Скарятина, читала намъ нѣкогда повѣствованіе о томъ, какъ его соблазнили измѣнить православію.

[3]) Близкій къ Аракчееву Новгородскій помѣщикъ.

Библиотека "Руниверс"

высшихъ игрокахъ. Я слышалъ, что велѣно строжайше изслѣдовать. Тутъ, говорятъ, замѣшанъ славный музыкантъ Алябьевъ.

*

С.-Петербургъ, 17 Марта 1825.

Адамъ Бистромъ отпущенъ въ отпускъ до излѣченія, причисленъ къ свитѣ Государя съ сохраненіемъ жалованья и столовыхъ. Сверхъ того дано ему 50 т. на десять лѣтъ безъ процентовъ. Теперь онъ можетъ безпрепятственно лѣчиться и, можетъ быть, вылѣчится; оставаясь же полковымъ командиромъ, мудрено ему было порядочно лѣчиться. Я его не видѣлъ, но Закревскій мнѣ сказывалъ, что ему отъ радости обморокъ сдѣлался; это доказываетъ, какъ онъ еще слабъ.

У Воронцова въ домѣ сдѣлалась на сихъ дняхъ покража, хоть не очень важная, но непріятная. Украли нѣсколько серебра, между прочимъ старинные кубки, я думаю фамильные. Его ждутъ на будущей недѣлѣ. Можетъ быть, ты съ нимъ и столкнулся гдѣ нибудь на Бѣлорусскомъ трактѣ.

Возлѣ Новгорода чемоданъ съ серебромъ упалъ въ рѣку и надѣлалъ было намъ хлопотъ; только, будучи весьма тяжелъ, остался на днѣ, откуда (сейчасъ сказывалъ экзекуторъ) его вытащили. Хорошо, что тутъ не было писемъ и ассигнацій; иначе бы бѣда. Не знаю еще, ледъ ли провалился или попалъ въ прорубь.

*

С.-Петербургъ, 19 Марта 1825.

Государь на сихъ дняхъ встрѣтилъ Полетику и очень милостиво съ нимъ говорилъ, сожалѣлъ о его покойномъ братѣ и хвалилъ трудъ нашего Петра Ивановича при заключеніи послѣднихъ конвенцій съ Англичанами и Американцами, кои онъ подписалъ. Я этому душевно радъ, ибо что́ можетъ быть большею на свѣтѣ наградою, какъ такое привѣтствіе ангельскаго Государя? Aussi Polétika a grandi depuis и все дерется со мною. Вѣдь добрый малый и намъ истинный другъ.

*

С.-Петербургъ, 20 Марта 1825.

Здѣсь только и говорятъ о Московскихъ игрокахъ. Что же говорятъ? Что тутъ Алябьевъ, музыкантъ славный, Шатиловъ, камеръ-юнкеръ Грузинскій, даже Киселевъ*); что везутъ ихъ сюда, что двое дорогой ушли и пр. пр. Исторія все скверная, и виновные заслуживаютъ строжайшее наказаніе, котораго вѣроятно и не избѣгнутъ.

*) Өедоръ Ивановичъ, холостякъ, дядя будущаго графа, имѣвшій свой домъ на Тверской, на углу Никологнѣздниковскаго переулка.

Библиотека "Руниверс"

Северина свадьба будетъ по возвращеніи изъ Варшавы. Его теперь только урывками видѣть можно. Сестра его въ Одессѣ скоро выходитъ замужъ за Леслія, сына того, чтò былъ въ Корфѣ, молодого человѣка, котораго очень хвалятъ и который имѣетъ независимое состояніе. Онъ считается при миссіи въ Царьградѣ.

*

С.-Петербургъ, 23 Марта 1825.

Матушевичу пожалованъ орденъ св. Владимира 2-й степени. Это за дѣла Польскія. Я очень радъ. Между нами сказать, нашъ Полетика къ празднику будетъ сенаторомъ, т. е. и тайнымъ совѣтникомъ съ оставленіемъ въ Коллегіи, гдѣ будетъ дожидаться ваканціи министра. Этимъ прибавится ему 4 т. оклада, и онъ получитъ достойную ему награду; но это еще секретъ.

Каподистріи, по просьбѣ его, велѣно производить вмѣсто аренды деньгами, кажется, по 8 т. р. серебромъ. Мои цензоры, служащіе въ Иностранной Коллегіи, будутъ произведены одни, а другіе получатъ денежныя награжденія.

Вчера были крестины *). При семъ случаѣ графинѣ пожалованъ бантъ ордена св. Екатерины. Гр. Литта назначенъ въ должность оберъ-камергера. Говорятъ, двѣ фрейлины: Давыдова, внучка графа Орлова, и кн. Прозоровская, Московская, которая выходитъ замужъ за кн. Трубецкого. Александръ Строгоновъ, чтò женатъ на Кочубеевой, флигель-адъютантъ, пожалованъ въ полковники. Гр. Воронцовъ наконецъ пріѣхалъ третьяго дня вечеромъ. Доро́гой посѣтила его лихорадка, онъ ужасно худъ, посѣдѣлъ и слабъ. Долго ли пробудетъ, самъ еще не знаетъ.

*

С.-Петербургъ, 24 Марта 1825.

Г. Литтѣ поручено только исправленіе должности оберъ-камергера dans les grandes accasions. Директоръ канцеляріи министра финансовъ Дружининъ пожалованъ въ тайные совѣтники, Врончепкѣ пожалованъ орденъ св. Анны 1-го класса. Еще флигель-адъютантъ к. Долгорукій, чтó женатъ былъ на Салтыковой (дочери к. Дм. Ник.), пожалованъ въ полковники.

Вчера нашелъ я Воронцова гораздо лучше, по крайней мѣрѣ отдохнулъ, но ужасно худъ. Я у него не обѣдалъ, потому что говѣю и кромѣ этого еще не гожусь на обѣды, гдѣ трудно плотно не покушать, но въ шесть часовъ къ нему поѣхалъ и нашелъ ихъ еще за столомъ,

---

*) В. княжны Александры Николаевны.—Графиня — С. В. Строганова?

Библиотека "Руниверс"

его, Бенкендорфа, Толстого, Пушкина и Лонгинова; послѣ пріѣхалъ Несельроде, и тогда только отпустили меня домой, когда пришли мнѣ сказать, что иностранная почта (и его, и графа Несельроде интересующая) пришла. Сегодня Воронцовъ будетъ ко мнѣ. Много у меня съ нимъ дѣлъ, коихъ вчерась никакъ не удалось перетолковать.

Съ помощью Божіею мы начали всѣмъ домомъ говѣть; съ нами также Каменскій, Александровъ и Ломоносовъ. Утро, послѣ часовъ, ходилъ въ церковь, а вечеромъ нашъ прекрасный почтовый священникъ бываетъ у насъ. Доселѣ постное кушанье мнѣ совсѣмъ не вредитъ. Костя говѣлъ уже въ Лицеѣ, однакоже на всѣхъ молитвахъ бываетъ съ нами.

Сергѣй Тургеневъ все нездоровъ, а вчера и Александръ занемогъ, какъ пишетъ: видно, загавливавшись, покушалъ неосторожно.

*

С.-Петербургъ, 26 Марта 1825.

Ты помнишь нѣкогда славнаго танцора Козлова? Теперь онъ слѣпъ, безъ ногъ и въ нищетѣ. Онъ сочинилъ поэму. Посылаю при семъ листъ для подписокъ. Не найдутся ли у васъ охотники на истинно-доброе дѣло? Здѣсь подписка идетъ хорошо. Лазаревъ каждый по 10 экземпляровъ беретъ. Послѣ листъ возврати ко мнѣ съ деньгами, и я вышлю экземпляровъ.

*

С.-Петербургъ, 30 Марта 1825.

Указъ о Полетикѣ состоялся, прилагаю при семъ съ него копію. Онъ очень доволенъ; да, признаться, и есть чѣмъ; я же радъ, что Сенатъ сдѣлалъ такое прекрасное пріобрѣтеніе. Вторую новость увидишь изъ записки графа Воронцова и изъ приказа; но чтобы не томить тебя, скажу, что онъ произведенъ въ генералы отъ инфантеріи, чѣмъ, кажется, тоже очень доволенъ. Вчерась я у него былъ и трунилъ надъ нимъ. Онъ увѣряетъ, что онъ полный генералъ, а я увѣряю, что онъ только генералъ отъ инфантеріи. Да это все равно.—Неправда, посмотри-ка себя въ зеркало, какой ты полный генералъ? Подлинно, онъ бѣдный, послѣ своей лихорадки, очень сталъ худъ. Этотъ споръ, какъ и всѣ у насъ, кончился баталіей *).

*

С.-Петербургъ, 3 Апрѣля 1825.

Когда я въ двѣнадцатомъ году былъ въ Царьградѣ, то жилъ у Англійскаго повѣреннаго въ дѣлахъ Стратфорда Канинга и очень былъ

---

*) Т. е. на биліардѣ.

Библиотека "Руниверс"

имъ обласканъ. Онъ теперь здѣсь; кончивъ порученіе своего двора, ѣдетъ обозрѣть Москву, гдѣ никого не знаетъ. Графъ Несельроде кинулъ на тебя платокъ, чтобы быть, сколько можно, тебѣ его наставникомъ и помощникомъ къ достиженію цѣли, и просилъ меня дать г. Канингу письмо къ тебѣ рекомендательное, что́ симъ исполняю. Онъ человѣкъ умный и пріятный, постарайся его немного ознакомить съ Московскими людьми и вещами и отблагодари за меня.

*

С.-Петербургъ, 4 Апрѣля 1825.

Бѣдный Константинъ Имбергъ Кронштадтскій попалъ было въ бѣду, почти невинно. На одномъ изъ кораблей, которые онъ осматривалъ, нашлась въ стѣнахъ задѣланная, въ тайномъ мѣстѣ, контрабанда. Опредѣленіе уже было написано, чтобы его отрѣшить, но за праздникъ еще не подписано. Братъ его вчера прибѣжалъ ко мнѣ въ отчаяніи. Да и есть отъ чего: все бы семейство лишилось хлѣба. Ну, что́ тутъ дѣлать, какъ помочь! По счастью жена въ Букарестѣ очень знала Бибикова*), который всякій день у нихъ, какъ и большая часть Русскихъ, бывалъ. Его старики очень любили, и онъ ихъ. Я и сочинилъ письмо, которое она подписала и даже переписала, и глядь, черезъ часъ отвѣтъ: «Vos ordres seront remplis, et Imberg conservera sa place, et j'espère qu'il se rendra digne de votre protection». Ну, ужъ подлинно всѣхъ насъ обрадовалъ, а братъ его какъ будто остолбенѣлъ. Ночью же послали благопріятное это извѣстіе по эстафетѣ въ Кронштадтъ, гдѣ бѣдное семейство нѣсколько дней провело въ сокрушеніи и горести. Теперь уже всѣ они успокоены. Пусть молятъ Бога за Марицу: ей точно они обязаны своимъ благополучіемъ; ибо я Бибикова совсѣмъ не знаю и для меня бы онъ, конечно, ничего не сдѣлалъ, а общіе наши знакомые плохо бы интересовались: чужое горе тягчимъ. Слава Богу, что все кончилось.

Добрый Воронцовъ говорилъ съ Государемъ о моемъ тестѣ и просилъ для него что нибудь сдѣлать, описавъ и положеніе его, и прежнюю службу. Государь очень милостиво принялъ и велѣлъ прислать себѣ докладъ черезъ гр. Несельроде. Воронцовъ полагаетъ лучше всего назначить ему пенсію; по крайней мѣрѣ окружающимъ нельзя будетъ заблаговременно обирать его. Вотъ и это дѣло меня утѣшаетъ. Бѣдный старикъ въ весьма плохихъ обстоятельствахъ. Это его воскреситъ.

*

*) Дмитрія Гавриловича, позднѣе достопамятнаго министра внутреннихъ дѣлъ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 7 Апрѣля 1825.

Ты спрашиваешь что́ Полетика сдѣлалъ послѣ возвращенія изъ Америки? Онъ здѣсь уже имѣлъ два важныя порученія и подписалъ двѣ конвенціи съ Американскимъ и Англійскимъ министрами и по всей справедливости заслужилъ награду. Фаста очень благодарю за зеленую крупу. Будемъ кушать и его вспоминать. Что́ въ ротъ, то спасибо.

*

С.-Петербургъ, 9 Апрѣля 1825.

Воронцову сообщилъ словесно все, что́ ты пишешь насчетъ его чина, но чтобы вѣрнѣе еще исполнить твое порученіе, ужо повезу и письмо. Я у него обѣдаю въ три часа tête-à-tête, на больномъ обѣдѣ; а тамъ, въ пять часовъ другой обѣдъ для гостей, гдѣ угащивается Пушкинъ или Лонгиновъ. Всѣ представленія Воронцова о наградахъ вышли, и онъ получилъ уже указы; ихъ, т. е. наградъ, кажется 82. Ему и окружающимъ его это очень пріятно.

*

С.-Петербургъ, 10 Апрѣля 1825.

Наши Нѣмцы вздумали было дать Otello. Манычаръ натурально тамъ былъ, но нашелъ, что слишкомъ уже дурно играли. Майковъ, говорятъ, серьезно оставляетъ театръ. Комитетъ, составленный изъ Столыпина и к. Долгорукова, будетъ управлять подъ предсѣдательствомъ гр. Милорадовича; репертуарная часть будетъ у кн. Шаховского, а экономическая у какого-то выписываемаго изъ Московскаго театра, кажется, Загоскина. Директорства очень хотѣлось нашему кн. Сергію Ивановичу; вотъ уже не понимаю, что́ за охота; кажется, ни за что бы въ свѣтѣ не пошелъ.

Съ 1-го Мая и дилижансы, какъ теперь, почти будутъ всякій день, кромѣ Воскресенья, отправляться изъ Петербурга къ вамъ и отъ васъ сюда. На этомъ настоялъ Воронцовъ, и всѣ согласились, хотя, можетъ быть, въ иное время случится и убытокъ. Воронцовъ, пробывъ здѣсь еще недѣли съ три, отправится въ Кіевъ черезъ Москву, слѣдовательно полагаетъ навѣрно съ тобою увидѣться. Хотя вы, можетъ быть въ деревнѣ уже будете, но вѣрно явишься обнять полнаго генерала.

*

С.-Петербургъ, 13 Апрѣля 1825.

Ты все еще не забываешь о чинѣ, а я все таки правъ: не вижу за что? Хорошо служить это обязанность всѣхъ насъ, а отличнаго я ничего не сдѣлалъ послѣ послѣдней награды, такъ и не въ претензіи; а что Полетика меня обошелъ, такъ какъ я его и многихъ въ свое

Библиотека "Руниверс"

время обходилъ, нахожу я весьма натурально. Въ нашемъ чинѣ старшинства нѣтъ. Это и хорошо: иначе бы попали въ тайные совѣтники люди, которымъ и чинъ нѝже уже тяжелъ, но они до него дожили, не дѣлая, можетъ быть, ничего отличнаго, но служа честно и безпорочно. Нѣтъ, братъ, я не въ претензіи и производству Полетики душевно радуюсь, такъ какъ бы радовался еще нѣсколькимъ. Скажу тебѣ болѣе, что я бы не досадовалъ, если бы и всѣ младшіе меня въ Коллегіи обошли меня, только бы мною были довольны и дѣло шло хорошо: не чинъ уважаютъ, а болѣе человѣка, который его носитъ. Ну, какой примѣръ Гедеоновъ! Юсупову точно грѣшно употреблять во зло довѣренность Государя. Всѣ удивляются чину Жихарева, а я радуюсь и прошу тебя его поздравить. Говорятъ, что примѣра не было, чтобы прокуроръ былъ д. ст. сов.; да что за бѣда, если онъ человѣкъ достойный? Стало, или надобно его не награждать, хотя заслуживаетъ, чтобъ не вывесть изъ чина ст. совѣтника, или взять изъ мѣста, въ которомъ онъ хорошъ? Если всѣ награды выпрошенныя княземъ *) такъ справедливы, то никто не сдѣлаетъ ему упрека подобнаго Юсупову.

*

С.-Петербургъ, 14 Апрѣля 1825.

Нашего князя Александра Николаевича сегодня ночью *было* обокрали. Воръ влѣзъ на балконъ, да черезъ форточку въ комнату, снялъ съ камина бронзовые часы, сталъ было снимать картины, зашумѣлъ, люди встали; онъ ушелъ, оставя всю добычу на полу. Видѣли, какъ онъ съ балкона спустился босой и побѣжалъ; но поймать не могли. Много у насъ слышно шалостей.

*

С.-Петербургъ, 16 Апрѣля 1825.

Яновской мнѣ пишетъ, что гр. Ивеличъ, племянникъ сенатора, третьяго дня застрѣлился за городомъ. У него, кажется, только и былъ одинъ племянникъ, отставной генералъ-маіоръ, человѣкъ богатый и весьма порядочный. Странное происшествіе!

Воронцова здоровье совершенно возстанавливается, только еще не толстѣетъ. Сегодня мы опять съ нимъ гуляемъ и обѣдаемъ tête-à-tête, что́ весьма для меня пріятно. Онъ теперь въ большой ажитаціи: у него жена должна быть въ родахъ, съ послѣднею почтою писемъ не было; и боится, и радуется.

*

---

*) Т. е Московскимъ ген.-губернаторомъ, кн. Д. В. Голицынымъ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 17 Апрѣля 1825.

Графъ Ивеличъ, который застрѣлился, точно племянникъ сенатора, отставной генералъ-маіоръ съ Георгіевскимъ крестомъ и Св. Анны 1-го класса кавалеръ, былъ женатъ на богатой, имѣетъ взрослыхъ дѣтей. Причина не извѣстна; полагаютъ, что дѣла его были весьма запутаны (хорошее средство ихъ распутать!) Другіе говорятъ, что проигралъ 100 т. въ карты. По его состоянію не стоило стрѣляться; а я просто думаю, что онъ съ ума сошелъ. Вотъ подробности. Съ нѣкотораго времени друзья его и знакомые замѣтили, что онъ задумчивъ былъ. Въ тотъ день онъ поутру позавтракалъ, не одѣвался до обѣда, а послѣ обѣда одѣвшись велѣлъ запрячь дрожки, зашелъ на минуту въ свой кабинетъ, а тамъ поѣхалъ по Невскому проспекту. Доѣхавъ до монастыря, велѣлъ повернуть къ заставѣ и, выѣхавъ изъ оной, ѣхалъ до кладбища; тамъ слѣзъ, велѣлъ кучеру дождаться. Не прошло нѣсколько минутъ, какъ слышенъ былъ выстрѣлъ въ томъ мѣстѣ, куда онъ пошелъ; побѣжали и нашли его безъ дыханія. Il s'est tiré un coup de pistolet dans le creux de l'estomac par en bas, de manière que la balle est sortie par l'épaule. На немъ нашли только мѣшочекъ съ порохомъ. Говорятъ, тамъ же его и предали землѣ безъ отпѣванія и гроба, какъ самоубійцу. Большое остается семейство. Я его видѣлъ у кн. Салтыкова, хотя не былъ съ нимъ знакомъ. Онъ казался кротокъ; всѣ его хвалили какъ человѣка весьма порядочнаго, а конецъ сего не доказываетъ.

Зинаида Волконская велѣла у меня просить плана и всѣхъ подробностей, относящихся до Головинской лотереи. Увѣряютъ, что сестрѣ ея позволено устроить такую же только изъ вещей, а не деревень. Говорятъ, что всякій билетъ что-нибудь да выиграетъ и что розыгрышъ будетъ зимою. Почемъ билеты, не слышно; если будутъ дороги, то расчетъ дурной: чѣмъ дешевле, тѣмъ болѣе возмутъ.

*

С.-Петербургъ, 20 Апрѣля 1825.

Каковъ же Канингъ! Телескопъ тебѣ пригодится въ деревнѣ, гдѣ можешь построить родъ обсерваторіи и издали видѣть, кто къ вамъ ѣдетъ. Хорошо, что онъ и денегъ оставилъ на раздачу бѣднымъ. Что-то Ярмутъ сдѣлаетъ, у котораго нѣсколько миліоновъ дохода?

*

С.-Петербургъ, 21 Апрѣля 1825.

Воронцовъ въ восхищеніи. Надобно видѣть, какъ всѣ его окружающіе рады. Ну, любятъ его! Дай Богъ, чтобъ новорожденная Софья*)

---

*) Изъ дѣтей М. С. Воронцова достигли зрѣлаго возраста: сынъ его, бездѣтно скончившійся князь Семенъ и дочь Софья, вышедшая за графа Андрея Павловича Шувалова.

Библиотека "Руниверс"

утѣшала его и мать и походила на обоихъ; но что же она тогда будетъ? Нѣчто чрезвычайное! Вчера я у него обѣдалъ, и пили Шампанское отъ добраго сердца. Онъ просилъ къ тебѣ написать.

Лихачевъ поѣхалъ вчера заготовлять лошадей для Оранскаго принца, коего сопровождаетъ Чернышовъ.

Канингову записку возвращаю. Стало, ты его обласкалъ, что такую пишетъ благодарность. Изъ письма видны его чувства, и видно, что человѣкъ добрый.

*

С.-Петербургъ, 24 Апрѣля 1825.

Чтобы дать тебѣ тотчасъ отвѣтъ объ Ухтомскомъ, ходилъ я къ Воронцову; онъ мнѣ сказалъ, что, получивъ твое письмо, тотчасъ согласенъ былъ на опредѣленіе его при первой возможности; послѣ также получилъ письмо и отъ самаго Ухтомскаго, на которое ему отвѣчалъ. Его немного остановила (mais ceci bien entre nous) рекомендація о немъ Вяземской *). Онъ опасается, не въ связи ли онъ съ Пушкинымъ, который у него служилъ. Обо всемъ этомъ онъ съ тобою объяснится въ Москвѣ, между тѣмъ проситъ тебя ничего не говорить Ухтомскому. Онъ готовъ очень его взять, если нѣтъ подобныхъ препятствій. Оставь все это дѣло до его пріѣзда и между тѣмъ пребудь въ совершенномъ молчаніи.

Все не успѣваю заняться дѣломъ Шрёдера, да что о Шрёдерѣ говорить, вотъ недѣля какъ не могу прочитать довѣренность собственную свою чиновнику гр. Воронцова на управленіе Бессарабскимъ моимъ княжествомъ. Онъ берется мнѣ устроить это дѣло. При всей доброй волѣ, немного сдѣлать можетъ, имѣя собственныя свои занятія и будучи отдаленъ отъ моей земли. Лексъ, чиновникъ, обѣщаетъ мнѣ много добраго. Дай-то Богъ!

*

С.-Петербургъ, 8 Мая 1825.

Отъ Воронцова записка: «les yeux vont comme hier, comme hier il faut qu'Ali-Pacha dîne chez moi». Отвѣтъ: comme hier il dînera. Я такъ опять къ нему привыкъ, что, право, больно будетъ разлучиться съ нимъ. Ну что это за ангельская душа!—Я тебѣ, кажется, сказывалъ, что нашъ школьный товарищъ Jungling здѣсь, искалъ мѣста, я за

Ихъ сынъ графъ Михаилъ Андреевичъ получилъ титулъ свѣтлѣйшаго князя Воронцова. Онъ нынѣ послѣдній представитель рода Воронцовыхъ, стяжавшихъ себѣ столь почетное имя въ Русской исторіи XVIII и XIX столѣтій.

*) Княгини Вѣры Ѳедоровны, свидѣтельницы высылки А. С. Пушкина изъ Одессы (гдѣ тогда не было М. С. Воронцова: онъ уѣзжалъ съ А. И. Левшинымъ въ Крымъ).

Библиотека "Руниверс"

него хлопоталъ, всѣ обѣщали, но никто ничего не дѣлалъ. Воронцовъ его тотчасъ взялъ, сдѣлалъ его исправникомъ въ Измаилѣ. Это не то что наши исправники: они настоящіе губернаторы въ своихъ цынутахъ, люди все заслуженные и почти всѣ полковники, довѣренные чиновники графа. Жалованье рублей 800 серебромъ. Мой Юнглингъ въ восхищеніи тѣмъ болѣе, что онъ служилъ въ корпусѣ графа, остававшагося во Франціи и очень ему преданъ. PS. Сенаторъ Аркадій Алексѣевичъ Столыпинъ въ Четвергъ на прошлой недѣлѣ былъ у меня прощаться, отъѣзжая въ Козловъ, Херсонской губерніи, гдѣ предполагалъ садиться въ грязныя ванны. Въ Пятницу былъ онъ въ общемъ собраніи Сената, пріѣхавъ домой занемогъ. На другой день, вмѣсто того, чтобы пуститься въ путь, посѣтила его подагра, а вчера въ 7 часовъ вечера этотъ добрый, честный, во всѣхъ отношеніяхъ прекрасный человѣкъ скончался, къ общему сожалѣнію. Бывъ долго съ нимъ товарищемъ въ Головинской комиссіи, я могъ узнать его коротко и умѣлъ его цѣнить. Истинно сожалѣю объ немъ и о многочисленномъ его семействѣ *). Вотъ наши человѣческіе проекты!

*

С.-Петербургъ, 12 Мая 1825.

Вчера былъ комитетъ транспортовъ и дилижансовъ. Обѣ статьи весьма удовлетворительны. О дилижансахъ и говорить нечего; но и транспорты, кои первые два года колебались, теперь взяли твердое основаніе и пользуются полною довѣренностію публики. На капиталъ, составленный изъ 50 т., общество имѣло въ первую треть сего года 11 т. чистаго барыша. Если такъ пойдетъ до конца года, то почти сто на сто будутъ имѣть прибыли, а это не бездѣлица. Чудесно какъ у насъ прибыльно всякое заведеніе полезное! Мнѣ часто на мысль приходитъ, ѣздя по скверной мостовой, что общество, которое бы взяло на себя мощеніе всего города, большую бы и публикѣ, и себѣ пользу принесло. Всякій хозяинъ охотно бы далъ 25 р. въ годъ лишнихъ, чтобы не имѣть никакихъ болѣе хлопотъ съ подрядчиками, полиціею и пр. 10 т. домовъ составили бы уже 250 т., а конечно общество, дѣлая на все подряды гуртомъ, дешевле бы еще хозяевъ перемостило мостовую и содержало оную. Тутъ бы новый барышъ, а между тѣмъ было бы во всемъ единообразіе. Да мало ли такихъ статей! Напримѣръ, переправы на рѣкахъ. Вездѣ онѣ казенныя и должны перевозить даромъ; но гдѣ перевозятъ даромъ? Не лучше ли установить

*) А. А. Столыпинъ оставилъ по себѣ вдову, Вѣру Николаевну (ур. Мордвинову), трехъ сыновей (Алексѣя, Дмитрія и Николая) и трехъ дочерей: Марью (въ 1-мъ бракѣ за И. И. Бекомъ, во 2-мъ за кн. П. П. Вяземскимъ), Екатерину за Кочубеемъ и Вѣру за княземъ Давыдомъ Ѳедоровичемъ Голицынымъ. О седьмомъ ребенкѣ не знаемъ. См. ниже, стр. 182.

Библиотека "Руниверс"

плату, которая бы могла быть менѣе той, которую теперь произвольно берутъ, и имѣть паромы хорошіе, не такіе какъ во многихъ мѣстахъ бываютъ. Я помню, что 1812 году, ѣхавъ въ Москву, два раза было утонулъ на Окѣ, и на другой рѣкѣ еще хуже было Оки. Охотниковъ бы нашлось довольно на подряды такого рода. Таксы бы были напечатаны, лишняго бы они требовать не могли, и дѣло бы пошло хорошо, и двѣ бочки сахару не утонули бы въ Твери, о коихъ вчера разговоръ былъ въ комитетѣ о транспортахъ, и рѣшено заплатить.

Скажи Фасту, чтобъ онъ не слишкомъ со мною чванился. Его министръ былъ у меня вчера съ визитомъ утромъ, а вечеромъ директоръ съ вистомъ. Егоръ Васильевичъ *) получилъ собственноручное (цѣлое) письмо великой княгини Анны Павловны, прекрасно по-русски писанное, въ которомъ она благодарила его за сдѣланное для нея и ей поднесенное собраніе нашихъ минераловъ и камней.

*

С.-Петербургъ, 14 Мая 1825.

Третьяго дня, въ первомъ часу, поѣхалъ я во дворецъ. Генералъ Алединскій доложилъ обо мнѣ великой княгинѣ Еленѣ Павловнѣ, и я тотчасъ былъ призванъ къ ней въ кабинетъ, изъ котораго черезъ полъ-часа вышелъ преисполненный ея высочества милостями. Изволила говорить о моей службѣ съ особенною похвалою, о всемъ что́ я будто сдѣлалъ полезнаго для всѣхъ и пріятнаго для всякаго, объ *одолженіяхъ*, которыя я лично ей дѣлаю, о моей прежней службѣ, о глазной боли, входя въ подробности, кто меня лѣчитъ и пр.; о Полетикѣ, къ коему, какъ видно, весьма благосклонно расположена, о моихъ путешествіяхъ, о послѣдней войнѣ Французской, о Парижѣ, Лондонѣ и прочее. Не возможно быть пріятнѣе, любезнѣе, снисходительнѣе, смѣло сказать, милѣе; невозможно лучше обо всемъ разсуждать (не думай однакоже, чтобъ я тутъ разумѣлъ разсужденія на счетъ моихъ дѣяній или *одолженій*, коими угодно было назвать исполненіе моихъ обязанностей и приказаній ея высочества) и умнѣе. По себѣ могу судить, что все сказанное объ ней, когда къ намъ появилась, истинно не лесть, а справедливо. Какъ всѣхъ тогда, такъ и меня теперь, она восхитила и обворожила. Никогда я не забуду милостивый ея пріемъ.

Благодарю Яковлева за хорошее его обо мнѣ мнѣніе. Хоть я не *meilleur des hommes*, но радъ ему дѣлать угожденія, признавая его человѣкомъ хорошимъ. И для Гагарина готовъ тоже сдѣлать, но ты мнѣ его пачпорта не прислалъ; въ Воскресенье бы я могъ сказать о семъ

*) Карнеевъ.

Библиотека "Руниверс"

Французскому послу, у коего балъ, вѣроятно по случаю коронаціи, которая въ тотъ день въ Реймсѣ должна исполниться. Не знаю еще, ѣхать ли; впрочемъ, вѣроятно, надобно будетъ надѣть мундиръ.

*

С.-Петербургъ, 15 Мая 1825.

Я полагалъ Каменскаго давно уже выѣхавшимъ, а онъ все еще у васъ. Видно, дожидается совершеннаго выздоровленія сына, котораго, кажется, нѣжно любитъ. Жаль, если у него въ деревнѣ будутъ безпорядки. Изъ Тобольска онъ съ мужиками не управится, а какъ къ нему ихъ туда пришлютъ, то будетъ убыточно. О какой обѣтованной землѣ говорятъ Пензенскіе мужики, не о нашей ли Бессарабіи? И безъ нихъ можемъ населить Булгарами и Трансильванцами.

Въ Сѣверной Пчелѣ, ты видѣлъ, напечатали Козлова. Это тотъ, чтó всѣмъ кланяется; ты, я чаю, его замѣтилъ на здѣшнихъ улицахъ. Il frappait par sa politesse.

Дворъ переѣзжаетъ на сей еще недѣлѣ въ Павловское и Ц. Село. Пароходъ будетъ ходить ежедневно въ Шлисельбургъ. Вчера ѣздилъ я въ Катерингофъ смотрѣть домъ на лѣто. Придется, я думаю, нанять, какъ ни кряхти! Домъ этотъ четверть часа ѣзды отъ меня, пять большихъ комнатъ, но тутъ и все, а просятъ 1500 р. Ежели отдастъ за 1000 р., то возьму.

*

С.-Петербургъ, 18 Мая 1825.

Да, братъ, Столыпина очень жаль: человѣкъ былъ истинно добрый и честный. Хуже то всего, что послѣ него осталось семеро дѣтей малъ мала меньше, а скарба немного. Богъ не оставитъ сиротъ! Жаль и Потемкиной: молода была, могла бы еще пожить. Баба съ воза, возу легче!

Какъ Ухтомскій ни хорошъ, но и за хорошими людьми у Воронцова дѣло не станетъ. Пропасть къ нему просятся; вотъ теперь также и Норовъ, родня Пушкиныхъ, безногій, малый очень хорошій *). Такъ Ухтомскій будетъ полицмейстеромъ? Куда же Обрѣзковъ? Не будетъ ли и онъ проситься въ теплый климатъ? Не скажу, чтобы Кикинъ былъ отлично умный человѣкъ, но уменъ, разсудителенъ и честенъ. Такимъ я его знаю и такимъ, кажется, онъ есть. Нашему же обществу онъ много пользы сдѣлалъ; да попросту сказать, безъ него бы оно не пошло.

---

*) Авраамъ Сергѣевичъ, будущій министръ народнаго просвѣщенія.

Библиотека "Руниверс"

Не знаю, Воронцовъ пріѣхалъ ли въ Москву въ день назначенный ему Бартеневымъ, но знаю, что онъ еще здѣсь и въ доказательство посылаю тебѣ его записку. Сегодня у него консультація. Императрица Елисавета Алексѣевна требовала непремѣнно, чтобы онъ призвалъ Лерха, за которымъ сейчасъ посылаю и хоть часть обѣда прогуляю, а пойду на консультацію. Третьяго дня опять ему приставляли пьявки, а толку все мало. Заклеили его пластырями, визикаторами и на шеѣ, такъ что онъ, какъ волкъ, повернуть шею не можетъ, и за ушами, и на спинѣ, а глазъ все красенъ и побаливаетъ. Ужъ мы бы и сами его не держали, Богъ съ нимъ, пусть ѣдетъ; да невозможно съ больнымъ глазомъ пускаться въ путь. Рискуетъ остановиться въ Чудовѣ или Волочкѣ на нѣсколько дней, такъ лучше пусть съ нами пробудетъ. Ну, что это за человѣкъ! Чѣмъ болѣе его узнаёшь, тѣмъ болѣе, кажется, любишь.

*

С.-Петербургъ, 28 Мая 1825.

Сегодня у меня (не надо мною однакоже, слава Богу) дѣлается операція двумъ слѣпымъ, мальчику девяти лѣтъ и старику 60-ти. Я ихъ нашелъ на улицѣ. Они пришли изъ за 150 верстъ, мальчикъ съ матерью, а старикъ съ ними соединился, искать себѣ помощи. Бѣдные не знали ни куда идти и чтó имъ дѣлать, между тѣмъ, пройдя въ этотъ день болѣе 30 верстъ, едва идти могли. Давая имъ милостыню, сталъ я ихъ разспрашивать. Они стали мнѣ жалки, нанялъ извощика и велѣлъ привезть къ себѣ, гдѣ ихъ накормили, дали имъ уголъ и съ тѣхъ поръ содержатъ. Мой докторъ ихъ смотрѣлъ. Глаза въ столь дурномъ положеніи, что почти надежды нѣтъ, но лишь малая только искра, и мы рѣшились за нее ухватиться. Несчастные совершенно ничего не видятъ, слѣдовательно ничего и не рискуютъ. Если же Богъ сдѣлаетъ чудо, какое для насъ будетъ блаженство! Сегодня будетъ дѣлаться операція. Молю Бога, чтобъ Онъ благословилъ ее. Ежели и немного будутъ видѣть, то уже и это для нихъ величайшее благополучіе. Бѣдная мать мальчика все плачетъ, а я ей велю Богу молиться. Внизу комната приготовлена, гдѣ они въ темнотѣ будутъ ожидать рѣшенія своей судьбы. Ежели же Богу угодно оставить ихъ слѣпыми, то по крайней мѣрѣ отправлю ихъ отсюда домой на подводѣ, въ порядочной одеждѣ вмѣсто лоскутьевъ и съ деньгами. У меня уже 200 р. для нихъ собрано. Мальчикъ, сынъ ямщика бѣднаго близъ Спасской Полѣсти, пяти лѣтъ лишился зрѣнія, выросли ужасныя бѣльма; мать сама не знаетъ, отъ чего. Старикъ, отставной матросъ; также отъ простуды сдѣлались бѣльма, одинъ глазъ совсѣмъ вытекъ, а другой чрезвычайно плохъ. Вообрази, что онъ былъ въ одно время со мною на

Библиотека "Руниверс"

флотѣ у Сенявина. Онъ на кораблѣ Еленѣ, а я на Твердомъ. Эхъ мы съ нимъ какъ сошлись!

*

С.-Петербургъ, 29 Мая 1825.

Видѣніе княгини Хованской имѣетъ свою хорошую сторону: доставить всякій годъ ея Московскимъ пріятелямъ и знакомымъ хорошій ужинъ. По ея сложенію, кажется, могутъ они еще лѣтъ тридцать продолжаться. Je conçois que le champ était vaste pour les plaisanteries du c-te Rostoptschine. Охъ, очень жаль будетъ Воронцову, ежели онъ его не дождется; онъ считаетъ за удовольствіе видѣть графа, коему сердечно преданъ. Теперь, что̀ день выѣзда назначенъ, уговори графа Ѳ. В. подождать его немного; иначе очень его это огорчитъ.

*

С.-Петербургъ, 1 Іюня 1825.

Графъ Воронцовъ отправился вчера въ девять часовъ вечера въ Ц. Село. Тамъ ночуетъ, сегодня ночевать будетъ въ Марьинѣ, гдѣ его кн. Василій ожидаетъ, а завтра пустится.

*

С.-Петербургъ, 1 Іюня 1825.

Графъ Воронцовъ отправился вчера въ Царское Село. Тамъ ночуетъ, сегодня ночевать будетъ въ Марьинѣ, гдѣ, слѣдовательно, ты скоро его ожидать можешь. Передаю его тебѣ и увѣренъ, что ты у него такъ же часто будешь, какъ я здѣсь былъ, покрайней мѣрѣ два раза въ день. Пушкинъ a cessé de blasphémer, ни себѣ, ни другимъ болѣе вредить не будетъ. Надѣюсь, что онъ внутренно по крайней мѣрѣ покаялся въ своихъ грѣхахъ. Бруни ни отца, ни сына не зналъ лично, а знаю только, что сынъ въ Римѣ на коштѣ нашего общества и имѣетъ много таланта и прилежанія.

*

С.-Петербургъ, 4 Іюня 1825.

Здѣсь много на сихъ дняхъ было самоубійствъ. Аптекарь Англичанинъ, жившій на Невскомъ проспектѣ противъ Калерджія, зарѣзался. Кудрявцова, коей мужъ служилъ въ Адмиралтействѣ, родня Траверсе, бросилась изъ окошка и убилась до смерти. Несчастный мой живописецъ Дубровинъ, точно, повѣсился. Три дня послѣ вошли въ его комнату и нашли его висячаго и совсѣмъ уже гнилого. Экія бѣды! Полетика получилъ табатерку съ портретомъ отъ Англійскаго короля, тысячъ въ 10, за конвенцію, которую съ гр. Несельроде подписалъ. Тотчасъ отдалъ ее продавать. Насилу добился я, чтобъ показалъ.

Операція надъ слѣпымъ мальчикомъ осталась совершенно безъ успѣха; старику немного помогло. И за то благодареніе Богу! На будущей недѣлѣ отправлю ихъ домой, одѣвъ и снабдивъ ихъ деньгами.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 8 Іюня 1825.

На сихъ дняхъ былъ я обрадованъ пріѣздомъ сюда Яковенки, Букарестскаго почтмейстера, жившаго все это время въ Трансильваніи. Ты вѣрно объ немъ извѣстенъ. Онъ служилъ со мною во все время въ Молдавіи; при отъѣздѣ я же его опредѣлилъ почтмейстеромъ въ Букарестъ, гдѣ онъ женился и до несчастныхъ обстоятельствъ жилъ весьма спокойно. Онъ человѣкъ прекрасный, мнѣ очень преданъ. Я его тринадцать лѣтъ не видѣлъ, оставилъ молодымъ человѣкомъ, а теперь нашелъ въ немъ совершеннаго Лонгинова и говоритъ, какъ онъ, какъ настоящій Малороссіянинъ. Его скоро отправятъ къ своей должности. Жена его такая миленькая, 20-ти лѣтняя бабенка, дочь тамошняго доктора Каракаша. Все съ Яковенкою болтаемъ о нашемъ житьѣ въ Молдавіи, о походахъ, сраженіяхъ, знакомыхъ, изъ коихъ однакоже много очень померло: кто самъ взялъ да умеръ, а у кого Турки взяли да отрубили голову.

*

С.-Петербургъ, 14 Іюня 1825.

«Дѣйств. ст. совѣтнику Варламу, повелѣно производить ежегодно въ пенсію, по жизнь его, *двѣ тысячи пятьсотъ* рублей серебромъ изъ Бессарабскихъ областныхъ доходовъ». Ну, слава Богу! Благодареніе милосердному нашему Государю и стараніямъ добраго графа Воронцова: теперь старикъ, на всякій случай, обезпеченъ насчетъ содержанія, если бы и лишился всѣхъ прочихъ доходовъ. 10 т. рублей не шутка: жить можно, особливо въ дешевомъ краю, какъ Бессарабія. Я такъ устрою съ Воронцовымъ, что будутъ ему выдавать ежемѣсячно, такъ нельзя будетъ вдругъ проматывать ему или обирать его окружающимъ.

Графъ [1]) пишетъ между прочимъ: «La diète [2]) a supérieurement fini, et l'Empereur part d'ici extrêmement content de son séjour».

*

С.-Петербургъ, 15 Іюня 1825.

Сильно говорятъ о переѣздѣ двора къ вамъ, кто на годъ, а кто и на два. Видно, будетъ гласъ народный гласомъ Божьимъ. Увижу что-то мой князь [3]) скажетъ. Онъ еще въ Ц. Селѣ, но вѣроятно завтра пріѣдетъ. Отсутствіе двора уронитъ Петербургъ очень. Сколько съ дворомъ переѣдутъ къ вамъ!

*

[1]) Т. е. графъ Нессельроде.

[2]) Т. е. сеймъ въ Варшавѣ.

[3]) Т. е. другъ царевъ, князь А. Н. Голицынъ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 16 Іюня 1825.

Въ шесть часовъ напился воды, до семи ходилъ по пыльнымъ улицамъ города, а тамъ поѣхалъ къ своему князю на Каменный островъ. Я его спрашивалъ, правда ли, что дворъ переѣзжаетъ въ Москву. Всѣ о семъ говорятъ, но отъ Государя онъ ничего еще не слыхалъ, впрочемъ и не успѣлъ о семъ говорить; но между тѣмъ Юсуповъ и пр. просятъ денегъ и денегъ много, слѣдовательно надобно будетъ спросить разрѣшенія Государя, тогда точно и узнаемъ. Такъ много говорили о семъ переѣздѣ, что и я начинаю въ своемъ мнѣніи колебаться. Я все полагалъ, что дворъ не поѣдетъ.

*

С.-Петербургъ, 18 Іюня 1825.

Долгорукій, что̀ женатъ на Рибасовой*), былъ Милорадовичемъ посаженъ подъ арестъ за неприличные поступки. Государь не только апробовалъ Милорадовича, но приказалъ держать Долгорукова подъ арестомъ впредъ до высочайшаго разрѣшенія. Про него много разсказываютъ дурныхъ анекдотовъ.

*

С.-Петербургъ, 19 Іюня 1825.

Б. Дибичъ пріѣхалъ изъ Ц. Села; говорятъ, что и Государь сегодня будетъ въ городѣ и что парадъ будетъ завтра. Ужо заѣду къ начальнику штаба, съ коимъ о многомъ надобно будетъ потолковать, между прочимъ и на счетъ лагеря и выставленія въ Красное Село лошадей.

О поѣздкѣ въ Москву все говорятъ много, но менѣе увѣрительно. Кажется, дѣло еще не совсѣмъ рѣшено. Новостей никакихъ нѣтъ кромѣ побѣдъ Грековъ, коими наполнены всѣ газеты и въ коихъ сомнѣваться трудно.

*

С.-Петербургъ, 22 Іюня 1825.

Графъ Несельроде ранѣе пріѣхалъ чѣмъ обѣщалъ. 19-го вечеромъ прислалъ уже мнѣ сказать о своемъ прибытіи. На другой день пошелъ я въ шесть часовъ съ дачи пѣшкомъ въ городъ, а въ 8 былъ уже у него. Онъ очень доволенъ своимъ путешествіемъ, деревнею, здоровьемъ и наконецъ тѣмъ, что соединился со своими дѣтьми. Съ часъ я у него пробылъ и пошелъ, по сосѣдству, на Царицынъ лугъ или Марсово поле, смотрѣть парадъ. Это истинное очарованіе! Прекрасное утро, безъ пыли, ибо большую часть ночи шелъ дождь, содѣйствовало восхитительному зрѣлищу. Государь былъ въ Нидерландской лентѣ, слѣдовательно парадъ былъ въ честь принцу Оранскому. Онъ

*) Дѣдъ свѣтлѣйшей княгини Е. М. Юрьевской.

Библиотека "Руниверс"

былъ составленъ изъ всей пѣхоты, кавалеріи и артиллеріи гвардейской и кирасирскихъ полковъ ихъ величествъ. Ровно въ 10 часовъ кончился. Я стоялъ въ саду на нанятомъ стулѣ съ маршаломъ и очень хорошо видѣлъ все, ибо наше мѣсто было наискось близко Государя. Тутъ подходили къ намъ Віельгорскій и кн. Щербатовъ, который мнѣ кланялся отъ тебя. Вечеромъ въ тотъ же день были мы съ женою въ театрѣ, гдѣ между піесами пѣла Каталани. Піесы были Французскія. C'est le chant du cygne; скоро они закрываютъ свои представленія: нѣтъ ни актеровъ, ни публики.

Гр. Несельроде полагаетъ, что въ Москву поѣдутъ, но не на такъ долго, какъ говорятъ. Вотъ увидимъ сбудется ли. Гр. Литта сомнѣвается. Впрочемъ, никто еще не знаетъ что̀ будетъ. Государь былъ чрезвычайно доволенъ парадомъ. Послѣ обѣда изволилъ отправиться въ Царское Село. Говорятъ, что крестины будутъ въ день рожденія Николая Павловича или Александры Ѳеодоровны. Говорятъ также, что въ будущую Пятницу Государь поѣдетъ съ принцемъ Оранскимъ осматривать поселенія, коими всѣ, кто ихъ видѣлъ, восхищаются. Порядокъ, чистота, устройство примѣрные, во всемъ достатокъ, и люди счастливы.

*

С.-Петербургъ, 23 Іюня 1825.

Гр. Палена отецъ былъ точно при смерти боленъ, но выздоровѣлъ совершенно. Сожалѣю, что не могу того же сказать о гр. Сакенѣ. Онъ все еще не хорошъ, у него какая-то горячка, которая Арента безпокоитъ. О Московскомъ путешествіи все говорятъ много, но все еще ничего нѣтъ положительнаго. Развѣ не узнаю ли чего завтра отъ своего князя, коего увижу на Каменномъ островѣ.

Жихарева, наконецъ, видѣлъ; Вяземскаго тоже. Оба не перемѣнились. Съ первымъ я много говорилъ о тебѣ, о Москвѣ, а съ Вяземскимъ не далъ поговорить Тургеневъ, который его потащилъ и самъ не знаетъ куда. Вяземскій ѣдетъ въ Ревель, болѣе я чаю по модѣ, нежели изъ нужды. Туда всѣ наши барыни отправляются купаться въ морѣ и молодыя, и старыя. Мамонова тоже сбиралась, но видно раздумала. Она все живетъ въ Царскомъ Селѣ, въ городѣ очень бываетъ рѣдко и то не показывается.

*

С.-Петербургъ, 25 Іюня 1825.

Вчера видѣлъ я утромъ на Каменномъ острову, а послѣ обѣдалъ тамъ же у Несельроде съ своимъ княземъ. Поѣздка въ Москву не рѣшена еще Государемъ, и по части гофмаршала и шталмейстера не велѣно дѣлать никакихъ приготовленій къ путешествію, доколѣ не полу-

Библиотека "Руниверс"

чится приказаніе; слѣдовательно слухи, что это дѣло рѣшено, пустые. Ежели чтò послѣ будетъ и я узнàю, то тебѣ сообщу. Между тѣмъ Юсупову отпускаются деньги, но это на вещи нужныя, поѣдетъ ли дворъ или нѣтъ. Съ нами обѣдали у графа графъ же Алопеусъ, пріѣхавшій въ отпускъ изъ Берлина, и Северинъ, пріѣхавшій также въ отпускъ изъ Павловска. Такъ какъ Рибопьеръ не ѣдетъ еще къ своему мѣсту, то я старался уговорить его взять назадъ дѣла Разумовскаго. Онъ обѣими руками отмахивается, какъ отъ навозныхъ мухъ; но я буду твердо настаивать. Графъ Несельроде держитъ мою сторону, спасибо ему. Онъ точно видитъ, что не имѣю времени на столь обременительную обузу, а Рибопьеръ ничего не дѣлаетъ. Куда бы я радъ былъ, ежели бъ оной избавился! Сколько ни желаю быть Разумовскому полезнымъ, но тутъ право не въ моготу. Онъ же и нескромно издерживаетъ, не разбирая, что доходы у всѣхъ теперь плохи.

День для крестинъ новорожденной великой княжны не назначенъ и назначится только по возвращеніи Государя изъ военныхъ поселеній, куда изволитъ отправиться послѣ завтра, а назадъ будетъ 6-го Іюля.

Вчера былъ я на экзаменѣ у гр. Строгоновой. Кн. Василій ей составилъ школу, гдѣ крѣпостные ея и дворовые мальчики учатся горному искусству и пр. Удивительно, какіе они сдѣлали успѣхи въ 14 мѣсяцевъ, даже въ математикѣ, геометріи. Кн. Василій очень занимается этимъ заведеніемъ, которое весьма будетъ полезно. Изъ него будутъ выходить управители, конторщики образованные и хорошаго поведенія. Много было посѣтителей, между прочими и 97 лѣтній Сестренцевичъ и Стратиновскій, насъ совсѣмъ забывшій.

Отъ князя Петра Михайловича*) получилъ я письмо изъ Парижа, но онъ 25-го сего мѣсяца долженъ былъ выѣхать въ Баденъ-Баденъ къ водамъ; сюда же будетъ въ Августѣ. Ему король подарилъ une jardinière (для цвѣтовъ) de la fabrique de porcelaine de Sèvre, surmontée d'un très grand vase orné de bronze; le tout est grand et magnifique. Кромѣ этого онъ долженъ получить картину Гобелинскую. Княгиня говоритъ, что ваза стоитъ 30 т. О Мансуровѣ пишетъ, что онъ боленъ біеніемъ сердца и его безпокоитъ. Хвалитъ его очень, да и подлинно прекрасный малый.

Вяземскому письмо Чернышова доставилъ третьяго дня, а вечеромъ онъ самъ былъ у насъ на дачѣ. Я нахожу, что онъ сталъ задумчивѣе прежняго. Въ началѣ будущей недѣли ѣдетъ въ Ревель.

*

*) Волконскаго, посыланнаго во Францію на коронованіе Карла X-го.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 26 Іюня 1825.

Вѣрно, что Чернышевы бы увезли тебя въ Тагинъ и что и тебѣ бы тамъ было весело, только съ Наташею и дѣтьми, а ей не время путешествовать. Радуюсь для васъ, что они помышляютъ провести зиму въ Москвѣ. Здѣсь, по моей жизни и службѣ, я ихъ очень рѣдко видалъ. Лиза и мила, и добра. Сыщите ей хорошаго жениха. Я бы за Орлова ее выдалъ. Съ нимъ и больная жена была счастлива. Лишь бы онъ хорошо влюбился, остальное устроится*).

Строгоновъ вчера поѣхалъ въ чужіе края. Сказывали мнѣ, только я забылъ спросить, правда ли, что Вѣнскій Обрѣзковъ просился въ отставку и что на его мѣсто назначенъ совѣтникомъ посольства въ Вѣну Бутеневъ, добрый и очень порядочный человѣкъ.

*

С.-Петербургъ, 30 Іюня 1825.

Изъ Америки возвратился наконецъ гр. Медемъ, который туда былъ посылаемъ, болѣе года тому назадъ, курьеромъ съ ратификаціею конвенціи подписанной графомъ Несельроде и нашимъ сенаторомъ. Медема ты, можетъ быть, у насъ видѣлъ; очень хорошій и любезный малый. Неправда, чтобы Вѣнскій Обрѣзковъ просился въ отставку, а слѣдовательно и то, что на его мѣсто назначенъ Бутеневъ. Вотъ какъ не всегда справедливы наши новости; а меня увѣряли, что это вѣрное. Матушевичъ третьяго дня пріѣхалъ, вчера былъ у меня, здоровъ, молодъ и веселъ. Прекрасный человѣкъ. Кажется, я забылъ тебѣ сказать, что здѣсь и бываетъ у меня гр. Комаровскій, Полякъ, о коемъ часто упоминаемо было въ письмахъ моихъ къ тебѣ въ Неаполь, куда онъ изъ Вѣны, кажется въ 1804, ѣздилъ. Постарѣлъ; я очень радъ былъ его видѣть.

*

С.-Петербургъ, 2 Іюля 1825.

Тургеневъ получилъ дозволеніе ѣхать въ чужіе края. Онъ намѣренъ въ концѣ сей недѣли выѣхать въ Карлсбадъ, а тамъ самъ еще не знаетъ на что рѣшится. Это будетъ зависѣть отъ здоровья его братьевъ. Жаль мнѣ очень съ добрымъ Александромъ разставаться. Новаго ничего нѣтъ. Сакенъ здоровъ и даже будетъ на маневрахъ, только не верхомъ.

*

---

*) Говорится о Елисаветѣ Григорьевнѣ (вышедшей потомъ за А. Д. Черткова) и вдовцѣ графѣ Григоріи Владиміровичѣ Орловѣ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 3 Іюля 1825.

Сегодня Закревскій за 50 верстъ отсюда. Многіе къ нему поѣхали, какъ то Ноинскій, Коризна, докторъ, Бибиковъ и пр. Я бы охотно поѣхалъ, но теперь не имѣю даже возможности и въ Токсово съѣздить, какъ тò разъ при тебѣ случилось. Многіе мнѣ говорятъ: самъ виноватъ, охота тебѣ была заводить ежедневную почту изъ Москвы, да экстра-почту изъ Одессы, да лишнюю почту изъ чужихъ краевъ; вотъ и отнялъ у себя всѣ дни, даже и воскресные. Правда, но я о семъ ничуть не сожалѣю. Пусть же мы, почтовые, мучаемся, за то сколько пользуются нашими трудами? Сколько гуляютъ съ веселымъ духомъ, получивъ письма, коихъ ожидаютъ съ нетерпѣніемъ? Чтó о насъ сожалѣть! Мы созданы, чтобы хоть чѣмъ нибудь да быть полезными, а почтовая польза дѣло не послѣднее.

*

С.-Петербургъ, 7 Іюля 1825.

Третьяго дня въ Екатерингофѣ, хоть погода и незавидная была, но было весело. У насъ обѣдали Полетика съ племянникомъ, Маничаровъ, Феллеръ, Кривошапкинъ. Милорадовичъ прислалъ сказать, что въ семь часовъ будетъ бѣгъ на шлюпкахъ, а послѣ Цыганская пляска въ ротондѣ. Поигравъ немного въ вистъ, пошли мы всѣ на зрѣлище, которое подлинно было прекрасно. Шлюпокъ съ 15, каждая съ однимъ гребцомъ три раза бѣгались; первый тріумфъ доставилъ гребцу 25 р. и розовое знамя, второй 50 р. и зеленое знамя, а третій 75 р. и бѣлое знамя. Вторые два приза получилъ одинъ и тотъ же гребецъ, прекрасный молодой человѣкъ съ широкими плечами. Народу было много, побѣдителямъ аплодировали, а прочимъ также дали une fiche de consolation, по нѣскольку рублей на водку. Цыганки пѣли и плясали, Московскія, между коими Стешкина дочь отличалась и пѣніемъ, и пляскою.

Горбатаго и могила не исправитъ, а ты хочешь чтобы Александра Львовича исправилъ Парижъ? Пока, на деньги, на кредитъ или хоть малѣйшіе будутъ ресурсы, онъ будетъ мотать, а просто велѣть ему воротиться да жить здѣсь, такъ по крайней мѣрѣ не будетъ срамить вельможъ нашихъ. Воронцовъ теперь въ Одессѣ. Надѣется, что не будетъ болѣе ни піявокъ, ни деривацій.

Великая княгиня Анна Павловна выѣдетъ отсюда 25-го, а Марія Павловна 29-го Іюля. Охъ, тяжело, я думаю, будетъ имъ разлучаться съ родиною и особливо съ нѣжною матерью! Долгорукій, кн. Николай, провожаетъ послѣднюю, а первую, я чаю, опять князь Щербатовъ.

Библиотека "Руниверс"

Государь изволилъ вчера прибыть благополучно въ Царское Село. Крестины (сейчасъ узналъ я) будутъ въ Воскресенье, 12 Іюля, тамъ же. Графиня Ливенъ, посольша, пріѣхала сюда изъ Лондона, я ее еще не видѣлъ. Вчера у насъ на дачѣ, между прочими гостями, былъ оберъ-прокуроръ Краснокутскій, который сказывалъ, что въ Сенатѣ полученъ указъ о вашихъ Московскихъ игрокахъ, въ коемъ вся исторія прописана со всѣми подробностями, какъ играли, какъ умеръ Времевъ и пр. Игроковъ *всѣхъ* велѣно посадить и содержать на съѣзжихъ дворахъ и судить въ Уголовной Палатѣ. Худой имъ будетъ, кажется, конецъ, а между тѣмъ какой страхъ для Шатилова, Алябьева и пр.

*

С.-Петербургъ, 9 Іюля 1825.

Охъ, вчера уѣхали Тургеневы. Я не могъ безъ слезъ проститься съ добрымъ Александромъ, да и онъ поплакалъ. Богъ знаетъ, когда мы съ нимъ увидимся! Третьяго дня вечеромъ пріѣхалъ онъ къ намъ прощаться, а также и Жихаревъ.

Жихаревъ отправился къ вамъ въ дилижансѣ, а Тургеневъ долженъ былъ выѣхать въ 8 часовъ; но я чаю, по опыту, что въ назначенный часъ рѣдко удается выѣхать, съ нимъ дома не простился, а поѣхалъ вчера въ 10 часовъ къ нему. Они еще укладывались; въ 12 часовъ ихъ оставилъ. Въ три часа поѣхалъ съ Манычаромъ на дачу обѣдать, у заставы находимъ Тургеневыхъ коляску и Сергѣя. Чтó вы тутъ дѣлаете? Недалеко же уѣхали. Да вотъ братъ Александръ Ив. забылъ ключи, такъ послали за ними человѣка на извощикѣ, и дожидаюсь его здѣсь болѣе часа; а гдѣ братъ? Ушелъ впередъ пѣшкомъ. Жаль, что давно уже, я то бы пошелъ и я съ нимъ. Понимаю, что онъ побѣжалъ по дорогѣ, не могъ стоять спокойно у заставы города, который съ душевнымъ сожалѣніемъ оставляетъ. Онъ, такъ сказать, вырвался изъ него. Дай Богъ ему спокойствія и счастія! Въ полной мѣрѣ все доброе заслуживаетъ.

*

С.-Петербургъ, 13 Іюля 1825.

Не забылъ я, мой милый и любезнѣйшій другъ, 4 Іюля! Начало всѣхъ душевныхъ нашихъ страданій! Время протекло скоро, скорбь уменьшилась, почти уничтожилась, но, при всякомъ воспоминаніи о нашемъ благодѣтелѣ и отцѣ, сильно пробуждается. Онъ теперь покоенъ и получаетъ награду за добрыя свои дѣла; но сколько бы и онъ и мы были счастливы, ежели бы онъ еще былъ живъ! Во всемъ воля Божія! Да, мой милый другъ, какъ посмотришь на людей суетящихся, добивающихся титуловъ, богатства и иногда средствами безсовѣстны-

Библиотека "Руниверс"

ми, куда они жалки! Какъ тяжела должна быть для нихъ минута разлуки со свѣтомъ, для коего всѣмъ жертвовали и который скоро ихъ забудетъ, а можетъ и презирать будетъ, но какъ утѣшительно видѣть кончину истинно добраго человѣка и христіанина! Съ какою вѣрою, напримѣръ, добрая наша тетушка за нѣсколько дней до своей смерти о ней говорила. «Не желаю смерти, боюсь согрѣшить, я столько здѣсь счастлива; но тамъ, мой другъ, совершенно буду покойна, тамъ буду Бога молить за васъ». Казалось, послѣ смерти ея, что и на лицѣ какая-то радость. Фастъ любилъ нѣжно батюшку и насъ любитъ; не удивляюсь, что онъ съ тобою ѣздилъ въ монастырь [1]) и поклонился его гробу.

*

С.-Петербургъ, 16 Іюля 1825.

Третьяго дня гр. Несельроде писалъ ко мнѣ, чтобы предложить мнѣ ѣхать вмѣстѣ въ Павловское; я, было, условился съ Полетикою, но послѣ долгой переписки положили, что всѣ соберемся у графа: я поѣду съ нимъ въ коляскѣ, а сенаторъ одинъ въ моей каретѣ, оттуда же возвращусь съ нимъ, а графъ останется въ Ц. Селѣ. Въ десять часовъ мы отправились. До Царскаго мы ѣхали по новой дорогѣ, на время сдѣланной, доколѣ шоссе исправлено будетъ, подобной мостовой, которая ведетъ къ Каменному острову, а теперь и устроена также на Невскомъ проспектѣ. Колеи изъ широкихъ и толстыхъ досокъ, ѣхать пріятно, нѣтъ стука, шума, движеніе самое спокойное, можно разговаривать, а между тѣмъ экипажи очень сберегаются. По этой дорогѣ еще не пускаютъ, но слова *министръ ѣдетъ* тотчасъ откинули рогатки, а оттуда ѣхавши рожа серьезная сенатора и двѣ звѣзды его тоже произвели дѣйствіе. A ces baguettes magiques обязаны мы, что верстъ 14, до самой Пулковой горы, ѣхали препріятно, хотя и вообще дорога, и ценовая, гладка и хороша. Мы прибыли въ Павловское послѣ двухъ часовъ ѣзды и такъ заболтались, что и не видали какъ часочки пролетали.

Тамъ отвели намъ комнаты въ такъ называемомъ, съ Павловскихъ временъ, Гагаринскомъ домѣ, потому что жилъ твой пріятель князь Павелъ Гавриловичъ Гагаринъ [2]), чистыя, прекрасныя, гдѣ мы отдохнули съ часъ, позавтракали, одѣлись въ мундиры, но безъ пудры, а въ половинѣ второго Несельроде поѣхалъ къ посаженой матери Се-

---

[1]) Въ Московскомъ Покровскомъ монастырѣ. Памятникъ надъ могилою человѣка, которому Россія обязана присоединеніемъ Крыма, еще цѣлъ, но нѣсколько обветшалъ.

[2]) Супругъ знаменитой красавицы, княгини Анны Петровны (ур. кн. Лопухиной). Нѣкогда, въ Неаполѣ, она была А. Я. Булгакову дамою сердца.

Библиотека "Руниверс"

верина графинѣ Едлингъ, а оттуда уже съ женихомъ прямо въ церковь. Мы съ Полетикою пошли во дворецъ, гдѣ, въ такъ называемой картинной залѣ, нашли собравшихся уже кн. Александра Николаевича, Карамзина съ женой, Альбедиля, г.-а. графа Орлова-Денисова и пр. Тутъ же пришелъ и невѣстинъ посаженый отецъ в. к. Михаилъ Павловичъ, который, увидя меня, взялъ за руку и весьма милостиво и подробно распрашивалъ о моихъ глазахъ. Потомъ пошли въ церковь, гдѣ уже были женихъ, невѣста и всѣ къ свадьбѣ принадлежащіе. Ея матерью посаженою была вел. кн. Елена Павловна. Вскорѣ послѣ того пришла императрица Марія Ѳеодоровна съ принцемъ Оранскимъ, Маріею Павловною и ея супругомъ. По совершеніи обряда подошли сперва къ рукѣ къ императрицѣ женихъ и невѣста, тамъ всѣ бывшіе со стороны жениха, а послѣ посаженый отецъ невѣсты и всѣ къ ней принадлежавшіе. Отъ этого порядка случилось, что я шелъ передъ в. кн. Михаиломъ Павловичемъ и какъ ни устранялся, но онъ шуткою понуждалъ меня слѣдовать дисциплинѣ и слѣдовать за *генераломъ* Полетикою. Императрица мнѣ изволила сказать: je suis bien aise de vous voir enfin chez moi ici. Потомъ вышли изъ церкви въ залу, гдѣ вѣнчали ихъ по Лютеранскому обряду. По окончаніи сей церемоніи вся фамилія и Анна Павловна, которая не была въ церкви, подходили и со всѣми присутствующими разговаривали. Со мною обошлись всѣ чрезвычайно милостиво, какъ обыкновенно, хвалили почты, спрашивали о моей глазной болѣзни и пр. Императрица между прочимъ благодарила за скорое всегда исполненіе ея порученій (какъ то на дняхъ и случилось по приказанію ея устроить отправленіе съ дилижансомъ класныхъ дамъ въ Москву) и пр. Тутъ видѣлъ я также гр. Сакена который очень мнѣ обрадовался. Здоровье его, кажется, хорошо; но онъ самъ говоритъ: «Cette fois-ci l'attaque était très sérieuse». Великій князь Михаилъ Павловичъ также и тутъ и послѣ обѣда долго и очень милостиво со мною говорилъ, а надъ Полетикою безпрестанно трунилъ, и тотъ по своему очень умно защищался. Онъ его очень любитъ. Сѣли обѣдать. Я сидѣлъ противъ своего кн. Голицына и недалеко отъ великаго князя. Оба въ запускъ были любезны и чрезвычайно смѣшили насъ разными анекдотами. Пили здоровье молодыхъ. Послѣ обѣда пошли всѣ въ залу съ колоннами, гдѣ опять вся фамилія подходила ко всѣмъ присутствующимъ, и долго изволили разговаривать. Тутъ опять я имѣлъ счастье много слышать лестнаго и пріятнаго отъ всѣхъ, такъ что остался преисполненъ благодарностію за столь благосклонное и милостивое привѣтствіе. Великій князь Михаилъ Павловичъ и в. кн. Елена Павловна долго со мною разговаривали. Онъ веселъ, любитъ шутить и шутитъ очень остроумно и умно. Она раз-

Библиотека "Руниверс"

суждаетъ обо всемъ съ особеннымъ пріятствомъ и разсудкомъ. Видно, что она имѣетъ большія свѣдѣнія, что занимается чтеніемъ солиднымъ и пріобрѣтаетъ полезныя познанія, умна чрезвычайно и любезна, пріятна въ разговорахъ до безконечности. Здравая логика, простота въ разговорѣ, чрезмѣрная скромность, когда сказываетъ свое мнѣніе, прекрасная душа, которая во всѣхъ словахъ и мысляхъ сказывается, приводятъ истинно въ восхищеніе.

Хотя и звали насъ послѣ обѣда на прогулку, чай и вечернее собраніе, но мнѣ нельзя было остаться, а надобно было поспѣшить къ приходу иностранной почты. Мы отвезли Жуковскаго въ Ц. Село, въ Александровскій Дворецъ, гдѣ онъ живетъ, находясь при великомъ князѣ Александрѣ Николаевичѣ, и оттуда выѣхали чрезъ прекраснѣйшій паркъ на большую дорогу. Дома былъ я въ девятомъ часу и отдѣлавшись легъ въ 11 часовъ спать. Вотъ тебѣ описаніе дня весьма для меня пріятнаго. Молодые пріѣхали въ городъ на новую квартиру Северина pour consommer le mariage. Жуковскому третьяго дня пожалованъ орд. св. Владимира 3 степени, хотя онъ только еще надворный совѣтникъ. Больше ничего нѣтъ новаго. Сказывали мнѣ, что полковникъ Арбсъ, чтó женатъ на дочери Демидова, бывшей за Пушкинымъ, пожалованъ полковымъ командиромъ л.-гусарскаго полка.

*

С.-Петербургъ, 17 Іюля 1825.

Тургеневъ мнѣ писалъ изъ Дерпта, а вчера получилъ я отъ него письмо изъ Риги. Ѣдетъ благополучно, а получивъ отъ меня извѣстіе о сохраненіи оклада, поѣдетъ и весело. Я вчера тебѣ послалъ весьма любопытную брошюрку о военныхъ поселеніяхъ. Ее, говорятъ, писалъ Сперанскій. Она въ полной мѣрѣ удовлетворяетъ любопытству и оправдываетъ государственную мѣру, о которой доселѣ не имѣли точнаго понятія. Северина не видѣлъ послѣ свадьбы, хотя онъ ближайшій мой сосѣдъ. Сходилъ бы къ нему, но теперь ему не до пріятелей: надобно дать ему свободу на нѣсколько дней. Женка его премилая, только грошей не ма. Будутъ жить скромно, такъ извернутся какъ нибудь, а если захотятъ жить немного на большую руку, то бѣда.

Только и говорятъ о компаніи, пріѣхавшей сюда изъ Голландіи съ капиталомъ 250 милліоновъ рублей, съ тѣмъ чтобы отдавать здѣсь деньги взаймы по 5 процентовъ; только они не менѣе милліона даютъ одному лицу, подъ залогъ имѣнія, но не по числу душъ, а по доходу. Ихъ комиссіонеръ мнѣ сказывалъ, что какъ скоро получатъ на свою операцію дозволеніе правительства, то начнутъ дѣйствовать. Всево-

Библиотека "Руниверс"

лодскому даютъ они за 5000 душъ $5^1/_2$ милліоновъ. Они берутъ сложность четырехъ лѣтъ доходовъ и опредѣляютъ среднее число, по которому назначаютъ сколько могутъ дать денегъ. Всякой можетъ платить для погашенія долга 1, 2 или 3 процента въ годъ. Кто болѣе будетъ платить, тотъ натурально скорѣе сквитается. Они обязываются также не вывозить изъ Россіи *деньгами* ни капитальной суммы, ни даже процентовъ, а Россійскими продуктами, кои покупать должны. Мнѣ хотя все сіе сказывалъ ихъ комиссіонеръ, но я, признаюсь, еще не вѣрю: что-то слишкомъ выгодно. Ежели они хотятъ по 5 процентовъ отдать свой капиталъ, дабы выиграть противъ Голландіи, Англіи и Франціи, гдѣ не болѣе даютъ какъ 3 и $3^1/_2$ на сто, то для чего не взносятъ ихъ въ банкъ или ломбардъ? Тутъ бы совершенно были обезпечены и спокойны; съ партикулярными же людьми не обойдется безъ хлопотъ и процессовъ. Увидимъ, что-то выйдетъ изъ этого. Комиссіонеръ мнѣ сказывалъ, что къ 21 числу сего мѣсяца обѣщали имъ рѣшительный отвѣтъ. Охотниковъ будетъ много на деньги. Онъ мнѣ сказывалъ, что кто-то проситъ 10 милліоновъ. Видишь, у насъ какія чудеса!

*

С.-Петербургъ, 27 Іюля 1825.

Нагулявшись вчера, вмѣсто отдыха, перечитывалъ я свои письма къ тебѣ изъ Вѣны. Они очень меня заняли напоминаніями, но куда глупы! Видно, что одна блажь была въ головѣ. Какъ прошло скоро время! Все, что̀ читалъ въ письмахъ, какъ будто бы случилось за годъ, а между тѣмъ большей части тѣхъ, о комъ писалъ, нѣтъ на свѣтѣ. Помню, какіе проекты добрый Андрей Тургеневъ дѣлалъ на всю свою жизнь, но къ несчастію тутъ же и она и они прекратились! Право, грусть беретъ, какъ подумаешь о жизни нашей. Хорошо еще тѣмъ кто ее проводитъ безъ заботъ настоящихъ и о будущемъ жребіи дѣтей! Но что о семъ говорить? Грустью дѣло не поправишь. Надобно предоставить все Богу, съ надеждою на Его неисчерпаемыя милости. Тутъ между прочимъ я читалъ тогдашнее свое мнѣніе о Полетикѣ, что онъ дрянь и ума въ немъ мало. Вотъ такъ-то здраво я тогда судилъ о людяхъ, а вѣроятно и о вещахъ. Бетѣру называлъ прекраснымъ человѣкомъ, Боголюбова добрымъ малымъ. Гдѣ былъ разсудокъ? Но его не было. Въ одномъ Фастѣ никогда не ошибался, ибо судило его мое сердце. Онъ и теперь то что̀ былъ, т. е. нашъ истинный другъ.

*

С.-Петербургъ, 31 Іюля 1825.

Нѣтъ, братъ, б. Николаи не былъ старѣе меня въ чинѣ. Я пріѣхалъ въ Лондонъ д. с. совѣтникомъ, а онъ тамъ пожалованъ при нашемъ отъѣздѣ; но все это меня совсѣмъ не огорчаетъ. Дай Богъ

Библиотека "Руниверс"

всякому доброму человѣку получить воздаяніе по заслугамъ, я же свыше моихъ заслугъ награжденъ уже и мнѣ остается еще платить долгъ. Право, никогда никому не завидовалъ. Всякій идетъ по своей дорогѣ и если теперь меня иные обходятъ, то вѣдь и я многихъ обошелъ. Круговая порука!

*

С.-Петербургъ, 3 Августа 1825.

Великая княгиня Марія Павловна третьяго дня отправилась въ путь. Дѣти видѣли, какъ всѣ экипажи проѣхали по нашей дорогѣ въ 9 часовъ утра. Государь сидѣлъ въ коляскѣ съ Маріею Павловною, императрица-мать въ каретѣ съ принцемъ и дочерьми его, и такъ далѣе. Государь проводилъ, я думаю, до Чарновицъ, а императрица до Ненналя, гдѣ былъ вчера второй ночлегъ.

Шульгинъ былъ у насъ на сихъ дняхъ на дачѣ; сказывалъ, что успѣлъ уже схватить какого-то чиновника изъ ломбарда, дѣлавшаго фальшивыя надписи на бумагахъ, въ ту самую минуту, когда онъ и жена его хотѣли застрѣлиться. Онъ жалуется на хлопоты, на управу и пр. Между тѣмъ въ городѣ примѣтна чистота, особливо на Сѣнной, которая всегда была наполнена навозомъ и всякою дрянью послѣ торговъ; теперь все тотчасъ увозится. Онъ не позволяетъ зелень продавать на рогожахъ, какъ прежде, а на возахъ; извощики всѣ имѣютъ номера и на спинѣ, и на дрожкахъ, сами же они опрятнѣе и не валяются на дрожкахъ какъ прежде; фонари лучше горятъ.

Въ Суботу было рожденье к. Сергія Ив. Праздновали на Строгоновой дачѣ съ музыкой, обѣдомъ, фейерверкомъ. Меня звалъ к. Василій, но я долженъ былъ обѣдать у гр. Несельроде. Который-то годъ стукнулъ Чижику? Онъ однакоже все бодръ и дѣятеленъ по своей должности. Онъ дѣлаетъ много, и я увѣренъ, что и хорошо: ибо тутъ болѣе часть строеній, а онъ много строилъ въ своей жизни. Теперь ему порученъ Зимній дворецъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Августа 1825.

Императрица Елисавета Алексѣевна ѣдетъ въ Таганрогъ мѣсяцевъ на 9 по рѣшенію докторовъ и не позже какъ въ концѣ сего или началѣ будущаго мѣсяца. Мнѣ сказывалъ Лонгиновъ, но подъ секретомъ, что это дѣло рѣшеное. Дорога черезъ Москву; но поѣдутъ ли сею дорогою, еще неизвѣстно; я сомнѣваюсь, а полагаю, что гдѣ нибудь около Москвы объѣдутъ. Говорятъ также, что Государь поѣдетъ напередъ, чтобы осмотрѣть тамъ все и при себѣ устроить; въ такомъ случаѣ, можетъ быть, проѣдетъ черезъ Москву, но и о семъ прошу не

Библиотека "Руниверс"

говорить, тѣмъ болѣе, что вѣрнаго ничего нѣтъ, и мы еще приказаній не имѣемъ. Голландскій комиссіонеръ опять былъ у меня и увѣряетъ, что ихъ предположеніе не вздоръ, а завтра долженъ быть у меня и главный. Увѣряетъ также, что только дожидаются разрѣшенія Государя. Будетъ ли что́ или не будетъ, я бы совѣтовалъ Ивану Николаевичу*) не терять времени: иначе послѣ, по множеству охотниковъ, у нихъ денегъ не достанетъ. Я бы совѣтовалъ ему записаться, для чего и нужно, чтобы онъ прислалъ сюда точное свѣдѣніе о числѣ душъ, о своихъ доходахъ, т. е. послѣднихъ пяти лѣтъ и о суммѣ, какую занять хочетъ, однакоже не менѣе милліона, и все сіе за своимъ подписаніемъ. Пусть хоть мнѣ пришлетъ, а я переговорю съ Голландцами и увѣдомлю тебя объ отвѣтѣ и что́ далѣе дѣлать надобно. Ежели же ничего не будетъ, то не бѣда. Я такъ думаю, а потому и подписался уже на два милліона для моихъ довѣрителей. Если сбудется, то выгода очень большая для заемщиковъ.

Воронцовъ мнѣ прислалъ саранчи, только живыя не доѣхали. Это не что иное какъ большіе кузнечики, а сколько вреда дѣлаютъ!

*

С.-Петербургъ, 6 Августа 1825.

По моему представленію Государь согласился, чтобы мы сторговали и купили для почтоваго департамента домъ Безбородки. Онъ намъ кстати, и наслѣдники продадутъ, надѣюсь, дешево. Я предлагаю купить его, заимствовавъ сумму изъ банка, на основаніи 24-хъ лѣтняго положенія. Теперь мы съ департаментомъ платимъ квартирныхъ денегъ до 26 т. въ годъ, но даемъ такъ мало чиновникамъ, что они должны нанимать себѣ квартиры очень далеко. Имъ это тяжело, а служба страждетъ. Выдаваемою на сей предметъ ежегодно суммою мы можемъ покрыть заемъ 330 почти тысячъ, а за 350 тыс., надѣюсь, отдадутъ, ибо просятъ 400 т. Слѣдовательно 1) помѣстимъ хорошо чиновниковъ, 2) навсегда прекратится выдача кварт. денегъ и 3) пріобрѣтемъ домъ славный, составленный изъ трехъ и котораго теперь за милліонъ не построишь. Дѣло славное. Я очень радъ, что мысль эта мнѣ пришла. По крайней мѣрѣ чиновники поминать будутъ не лихомъ.

*

С.-Петербургъ, 10 Августа 1825.

Я писалъ Воронцову, что ты доставишь ему продолженіе Mémoires de Napoléon, когда ихъ прочитаешь. Не знаю какъ-то будетъ съ путешествіемъ нашего добраго графа въ Лондонъ. Государыня хоть

*) Корсакову, бывшему любимцу Екатерины II-й и пріятелю А. Я. Булгакова.

Библиотека "Руниверс"

не близко будетъ отъ Одессы, но все въ его губерніи. Съ нетерпѣніемъ ожидаю отъ него увѣдомленія, на что онъ рѣшится. Когда рѣчь была о Николаевѣ, то онъ намѣренъ былъ остаться до весны, а теперь не знаю. Въ путешествіи Государыни нѣтъ сомнѣнія, хотя еще дѣлають изъ этого нѣкоторымъ образомъ тайну, а потому и ты не говори о подробностяхъ, кои тебѣ сообщаю. Съ нею поѣдутъ к. Петръ Михайловичъ, коего ежеминутно ожидаемъ, сестра его фрейлина княжна Волконская и Валуева, Штофрегенъ и Лонгиновъ. Кажется, отсюда выѣдетъ около 3-го Сентября, но не только не поѣдетъ въ Москву, но ни на какой губернскій городъ; также и Государь, который выѣдетъ дня за два до нея, дабы приготовить въ Таганрогѣ все нужное для ея пріема и жительства. Оттуда на обратномъ пути, говорятъ, Государь поѣдетъ въ Астрахань. Лонгинова жена останется покуда въ Москвѣ, куда скоро отправится, по крайней мѣрѣ на время. Вотъ все, что́ знаю о путешествіи партикулярно, ибо формально мы еще ничего не получали. Между тѣмъ у меня готовъ планъ для почты туда, на случай если спросятъ. J'aime à prévoir ces choses-là.

*

С.-Петербургъ, 11 Августа 1825.

Кто ты думаешь вчера неожиданно къ намъ явился? Иванъ Савельевичъ. Его взялъ сенаторъ Гагаринъ проводить себя до заставы да и увезъ сюда. Постарѣлъ, но все смѣшенъ и насъ цѣлый день веселилъ. Англичанка такъ и каталась отъ него. Онъ намѣренъ пробыть здѣсь недѣли съ двѣ. Обѣщалъ бывать у насъ. Его, было, Гагаринъ къ намъ не пускалъ, а онъ ему: охъ, ты дуракъ; да какъ же мнѣ здѣсь не повидаться съ моими родными? Онъ мнѣ напомнилъ пріятное Московское житье и много разсказалъ новостей.

*

С.-Петербургъ, 14 Августа 1825.

Воронцовъ мнѣ прислалъ также и живыхъ саранчей; точно кузнечики, только очень большіе, жрутъ траву, листья, и все это очень скоро. Я послалъ нѣсколько въ Вольное Экономическое Общество. Здѣсь ихъ никогда не имѣли; да дай Богъ, чтобы и не знали никогда.

*

С.-Петербургъ, 21 Августа 1825.

Воронцовъ рѣшительно ѣдетъ въ Крымъ, Таганрогъ, а тамъ въ Лондонъ. Я самъ думаю, что онъ скорѣе возвратится нежели черезъ 6 мѣсяцевъ. Онъ все еще диктуетъ письма ко мнѣ. Если только для того что бережетъ глаза, то я сему тѣмъ болѣе радъ, что почеркъ

Библиотека "Руниверс"

его становится труднѣе читать; но я очень боюсь, что глаза его, или, лучше сказать, глазъ, не такъ-то хороши. Я ему нѣсколько лекарства отсюда послалъ.

*

С.-Петербургъ, 24 Августа 1825.

Ну, ужъ подлинно дворецъ Михаила Павловича пречудесный! То есть такъ какъ говорится: ни въ сказкѣ сказать, ни перомъ описать. Богато, красиво, съ отмѣннымъ вкусомъ и тщаніемъ все отдѣлано. Росси себя тутъ болѣе еще отличилъ, нежели въ Елагиномъ дворцѣ. Мы туда ѣздили въ Субботу en société и часа съ два проводили очень пріятно и въ безпрестанномъ восхищеніи. Вяземскій, кажется, въ Пятницу вечеромъ вдругъ къ намъ явился изъ Ревеля. Онъ съ Шварценбергомъ сѣлъ на эскадру адмирала Кроуна и хотѣлъ съ нимъ дней десять погулять по морю, послѣ обозрѣть часть Финляндіи и тогда уже сюда возвратиться; но вѣтеръ сильный и противный отмѣнилъ всѣ ихъ проекты, эскадра вошла въ Кронштадтъ, а съ нею и нашъ Жокондъ; въ Кронштадтѣ сѣлъ онъ тотчасъ на пароходъ да и сюда. Спрашивалъ, здѣсь ли его жена. Да какимъ образомъ ей здѣсь быть? Я ей писалъ, что ежели хочетъ повидаться съ знакомою ей и пріятельницей какою-то, пріѣхавшей только что изъ Варшавы, то чтобы ѣхала; только не знаю, на что она рѣшилась. У насъ же онъ отъ нея получилъ письмо, но она не писала еще рѣшительно, пріѣдетъ или нѣтъ. Вяземскій на другой день поѣхалъ въ Царское Село, и я болѣе о немъ ничего не слыхалъ. Ревель ему очень понравился, городокъ совершенно иностранный, теперь въ модѣ, поѣхало много банныхъ гостей, всякій день танцы, гулянья; вѣрю, что ему такъ было не скучно. Онъ до веселья охотникъ. Отъ Тургенева получилъ письмо изъ Карлсбада. Не могъ еще ничего сказать о дѣйствіи водъ надъ нимъ и братьями. Тамъ они всѣ трое съѣхались; Николай похудѣлъ. Послѣ водъ два старшіе поѣдутъ въ Парижъ, можетъ быть въ Лондонъ на зиму, а Сергѣю велѣно ѣхать въ Италію.

*

С.-Петербургъ, 1 Сентября 1825.

Государь сегодня утромъ изволилъ уѣхать въ путь прямо отсюда. Въ Царскомъ Селѣ остановится на самое короткое время и отправится далѣе. Да благословитъ Господь Богъ его путешествіе и цѣль онаго! У меня теперь много заботъ.

Дмитрій Васильевичъ Дашковъ пожалованъ въ дѣйствительные ст. совѣтники съ старшинствомъ съ 1-го Апрѣля. C'est un joli poisson d'Avril. Онъ и многіе другіе, между прочимъ, Вяземскій, Севе-

Библиотека "Руниверс"

ринъ, Алопеусъ, Матушевичъ, провели вечеръ вчера у насъ. Вяземскій не помышляетъ еще о возвращеніи въ Москву; сказывалъ только, что жена его сюда не будетъ. Время у насъ глядитъ Сентябремъ, но еще не испортилось. Дай Богъ, чтобы удержалось нѣсколько и чтобы хорошіе дни проводили Государыню до мѣста будущаго ея пребыванія.

*

С.-Петербургъ, 3 Сентября 1825.

Уфъ, насилу отписался, мой милый и любезнѣйшій другъ, такъ что усталъ, но за то отдѣлался, не оставя никого, за границею, безъ отвѣтовъ съ отправляющимися курьерами. Писалъ къ Шрёдеру Анстету, Ванишѣ, графу Каподистріи, даже къ Италинскому, къ которому послалъ Путешествіе въ Китай Тимковскаго, узнавъ, что онъ его имѣть желаетъ, а прочимъ всѣмъ послалъ въ гостинецъ табаку курительнаго. Теперь съ мѣсяцъ ни къ кому писать не буду. Не знаю, писалъ ли я тебѣ, что 30-го былъ обѣдъ въ новомъ Михайловскомъ дворцѣ, послѣ котораго Государь отдалъ ключи и пожаловалъ дворецъ Михаилу Павловичу. Онъ, говорятъ, стòитъ до 7 милліоновъ. Архитектору Росси данъ орд. св. Влад. 3 степени и богатѣйшій перстень съ шифромъ.

Сегодня должна отправиться изъ Царскаго Села Государыня. Съ княземъ Петромъ Михайловичемъ я, послѣ обѣда у его княгини, простился. Дѣла его опять остаются на мнѣ, но вообще они такъ порядочны, что меня не озабочивали слишкомъ, а теперь еще будетъ легче съ Егоромъ Львовичемъ, который ведетъ ихъ очень хорошо.

Вяземскій былъ у меня, спрашивалъ, не пишешь ли чего о женѣ. Я съ глупа ему все прочиталъ, даже и о сюрпризѣ, но просилъ его прикинуться удивленнымъ. Онъ этому радъ, потому что видитъ, что жена его спокойна и весела, слѣдовательно больныя дѣти выздоровѣли. Вчера, въ пользу дамскаго патріотическаго общества, былъ спектакль, на который и я возилъ жену, Лизаньку, Попандопуло, Серапина и Кривошапкина. Давали Пожарскаго. Прекрасно играли Каратыгинъ и Семенова старшая.

*

С.-Петербургъ, 4 Сентября 1825.

Умерла наша сосѣдка, жена министра просвѣщенія, Шишкова, отъ рака. Долго она мучилась и страдала. Она была въ такомъ положеніи, что послѣднее время нельзя было въ комнату войти, гдѣ лежала.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 7 Сентября 1825.

Вотъ и письмо отъ Лонгинова изъ Боровичей отъ 5-го. Благодарность отъ Императрицы, потомъ говоритъ: «S. M. supporte le voyage très bien, le temps est magnifique, de façon que notre voyage est comme une bonne promenade. Hier, par exemple, nous sommes arrivés à la couchée à 4½ heures, aujourd'hui vers les 5. L'impératrice a donc tout le temps pour se reposer. Aujourd'hui nous avons entendu la messe à Өеофилова Пустынь». Вообще всѣ извѣстія съ дороги и о дорогихъ очень хороши.

*

С.-Петербургъ, 10 Сентября 1825.

У насъ новаго ничего не слыхать, а вышелъ только указъ Синоду составить правила о благопристойномъ духовнымъ лицамъ одѣяніи, которое бы, отличая ихъ отъ мірскихъ, напоминало имъ въ тоже время приличіе ихъ званія и обязанность. Сіи правила относятся также къ женамъ и дочерямъ священниковъ. Это очень хорошо, а то онѣ раззорялись на нарядахъ и слишкомъ щеголяли. Не знаю, почему фрейлинство Кокошкиной дочери всѣхъ удивляетъ. Кажется, и въ указѣ названа она внучкою Архаровой, также какъ дочери Сергѣя Каменскаго названы были племянницами покойнаго моего незабвеннаго для меня начальника. Выпросила Архарова, а к. Дмитрія Владиміровича напрасно бранятъ. Да я совсѣмъ не вижу, чтобы не было это у мѣста.

*

С.-Петербургъ, 11 Сентября 1825.

Вчера Новосильцовъ стрѣлялся съ однимъ изъ братьевъ Черновыхъ. Вечеромъ кое-кто у насъ собрался, и сказывали, что первый раненъ въ бокъ или брюхо, гдѣ и пуля осталась, а второй въ голову и что также и у этого еще пуля не вынута. Оба опасны. Увидимъ, что сегодня узнаемъ о семъ несчастномъ поединкѣ. Жду къ себѣ меньшого Кушелева, коему достался домъ Безбородки, для переговоровъ; но, говорятъ, онъ слишкомъ дорожится, проситъ 500 т., такъ дѣло у насъ не сладится: ибо я болѣе 350 т. никакъ не дамъ. Жаль будетъ, если этотъ домъ намъ не достанется.

Купилъ я для почтамта литографію Заденгофера. Она ему стоила семь тысячъ, а я купилъ ее за 1500 р. и черезъ это казнѣ сдѣлаю большую пользу. У насъ выходитъ на типографію тысячъ 6 въ годъ; теперь многое, и почти все, замѣнится литографіей. Я даже и подписи на пакетахъ многихъ велю литографировать.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 12 Сентября 1825.

Вчера былъ у меня Реадъ. Я его спрашивалъ о Новосильцовѣ. Онъ все еще лежалъ за три версты отсюда, пуля еще не была найдена, онъ былъ очень слабъ отъ потери крови, и его не могли перевезти въ городъ. Доктора̀ находятъ его въ опасности, пока не вынутъ пулю, Реаду же онъ казался очень слабъ, но онъ не полагалъ его опаснымъ.

*

С.-Петербургъ, 14 Сентября 1825.

Вчера вечеромъ оба раненые еще были живы. Бѣднаго Чернова трепанировали, но пули не могли еще найти. Арентъ, обоихъ ихъ пользующій, весьма мало имѣетъ надеждъ въ его спасеніи. Новосильцовъ все былъ въ одинаковомъ положеніи. Арентъ говоритъ qu'il ne voit pas encore de mauvais symptômes, mais qu'il n'en paraît pas aussi de bons, и у этого пуля еще не найдена; опасаются Антонова огня. Если не сдѣлается, то онъ и даже оба могутъ быть спасены. Новосильцовъ ѣстъ бульонъ, les fonctions se font bien; почему, кажется, кишки не задѣты. Онъ только и твердитъ о Черновѣ, чрезвычайно о немъ безпокоясь и безпрестанно спрашивая. Говорятъ, что онъ своему духовнику сказалъ, что съ этой стороны совѣсть его совершенно спокойна, что онъ хотѣлъ выстрѣлить на воздухъ, но ослабшая его рука опустилась и онъ имѣлъ несчастіе ранить Чернова; когда тотъ упалъ, то онъ сдѣлалъ нѣсколько шаговъ, чтобы его поднять, но не смогъ. Мать Новосильцова, говорятъ, все узнала и сама очень больна. Боже мой, какая несчастная исторія! Я Чернова не знаю, но и его чрезвычайно всѣ хвалятъ и большое въ немъ всѣ принимаютъ участіе.

Другое происшествіе, о которомъ много говорятъ въ городѣ и которое вѣроятно дойдетъ до васъ перековерканнымъ, какъ то часто бываетъ, случилось въ Грузинѣ у гр. Аракчеева; но ты о семъ не разсказывай, ибо всегда непріятно быть цитированнымъ. Его femme de charge была зарѣзана въ постели. Дѣвушки между собою разсуждали, что барыня такъ поздно въ тотъ день встаетъ, а одна изъ нихъ говоритъ имъ: да она уже не встанетъ, я ее успокоила. Не знали что̀ думать о сихъ словахъ, вошли въ спальню и нашли ее зарѣзанную и безъ дыханія. Графа не было дома; когда узналъ онъ о семъ, то крайне огорчился. Дѣвка тотчасъ призналась, что она это сдѣлала, вѣроятно по злости, бывъ за что-то наказанною.

Отгадай, гдѣ я вчера обѣдалъ? Никогда не отгадаешь, je vous le donne en cent. У канцлера. Не знаю, что̀ ему вздумалось прислать

Библиотека "Руниверс"

звать; я, было, отказываться, но онъ другой разъ прислалъ; нечего было дѣлать, долженъ былъ согласиться. Тамъ обѣдали двое князей Лобановыхъ, нѣсколько иностранныхъ министровъ, Шулеповъ, Барановъ и Званцовъ. Я канцлера съ 1810-го года не видалъ и, право, пораженъ былъ его видомъ. Въ голосѣ его есть нѣчто страшное; такъ какъ онъ себя не слышитъ, то и не можетъ голосъ размѣрять и вдругъ крикнетъ такимъ пронзительнымъ и рѣзкимъ, что въ третьей комнатѣ слышно. Показывалъ онъ мнѣ славнѣйшую статую Кановы*), которую онъ ему заказывалъ, представляющую Миръ. Подлинно превосходна, одною рукою упирается на колонну, на которой написаны числа и имена трехъ трактатовъ, Абовскаго, Фридрихсгамскаго и Кайнарджійскаго, которые подписаны имъ, отцомъ и дѣдомъ его. Онъ меня принялъ чрезвычайно учтиво и всячески угащивалъ. Ему надобно все писать, ибо онъ совершенно глухъ. Жаль его; говорятъ, что и глаза становятся плохи, а ему еще 70 лѣтъ. Братъ его годомъ только моложе, а въ сравненіи съ нимъ молодецъ.

Une autre version. Вотъ какъ случилось смертоубійство въ Грузинѣ. Убитая воспитывала дѣвушку, которую и выдала замужъ за дворецкаго. Эта злодѣйка подговорила за 500 р. наемнаго повара, который учинилъ злодѣйство ночью, вѣроятно при пособіи той женщины. Когда разнесся слухъ въ домѣ о смерти, то поваръ тотчасъ весьма хладнокровно сталъ грѣть воду, говоря: вѣдь надобно же будетъ тѣло обмыть и приготовлять кутью. Онъ во всемъ признался, говоря, что денегъ еще не получилъ. Женщина также призналась.

*

С.-Петербургъ, 15 Сентября 1825.

Бѣдный Новосильцовъ вчера отдалъ Богу душу. Черновъ еще живъ, его раза два трепанировали; есть лучъ надежды, что остается живъ. Богъ да сохранитъ его! Новосильцовъ, конечно, достоинъ сожалѣнія, но нѣкоторымъ образомъ самъ причиною своего несчастія, а тотъ предсталъ какъ защитникъ сестры.

Сегодня день коронаціи нашего ангельскаго Государя. Помню я этотъ день въ Москвѣ, когда съ башни Ивана Великаго смотрѣлъ я на шествіе его черезъ Кремлевскую площадь, въ коронѣ и мантіи. Въ немъ тогда уже было нѣчто ангельское.

Вчера обѣдалъ я у Лебцельтерна, на маленькомъ обѣдѣ, послѣ котораго игралъ въ биліардъ съ Гурьевымъ двѣ партіи, сквитались

*) Нынѣ въ Москвѣ, въ Румянцовскомъ Музеѣ. Тамъ возникла прекрасная мысль въ той комнатѣ, гдѣ находится эта статуя, поставить портретъ Царя, который столько сдѣлалъ и для общаго мира и для успѣховъ „благаго просвѣщенія".

Библиотека "Руниверс"

и съ Несельродомъ три, изъ коихъ двѣ выигралъ. Въ восемь часовъ пріѣхалъ домой, играли въ вистъ, курили, иные играли въ биліардъ, но всѣ говорили о Новосильцовѣ; всякій сообщалъ подробности, которыя еще больше заставляютъ сожалѣть объ обоихъ. Вообрази, что въ Среду, когда мы были у Ламздорфа, Новосильцовъ съ Реадомъ провели ночь за стѣною, возлѣ насъ, у Германа. Мы хохотали, дурачились, а они готовились на ужасное дѣло, въ пять часовъ оттуда поѣхали за Выборгскую заставу, а въ седьмомъ дѣло было кончено. Говорятъ, что гр. Григорій Владимировичъ Орловъ[1]) здѣсь дня съ три уже; не знаю, правда ли. Бѣдная мать все узнала еще третьяго дня, ей нѣсколько разъ кровь пускали; она доктору Аренту обѣщала 1000 душъ, если только спасетъ ея сына. Она въ ужасномъ положеніи; Богъ знаетъ, перенесетъ ли. Какой урокъ молодымъ людямъ! Отъ одного вѣтренаго поступка два семейства разстроены, огорчены, мать лишается единственнаго сына, и тотъ умеръ не на войнѣ!

Къ Воронцову пишу я уже прямо въ Таганрогъ, полагая его тамъ, или по крайней мѣрѣ онъ скоро будетъ. Новосильцовой четыре раза пускали кровь. Вчера ее возили къ тѣлу сына. Вечеромъ покатились слезы, чтó ее немного облегчило.

*

С.-Петербургъ, 17 Сентября 1825.

Лонгиновъ весьма меня обрадовалъ тѣмъ что пишетъ: «Vous êtes d'une amabilité qui n'appartient qu'à vous; aussi l'Impératrice, comme nous tous, ne pouvons pas assez vous témoigner la reconnaissance que nous vous devons pour l'envoi des lettres du 8, qui nous ont trouvés à notre dîner d'aujourd'hui (le 12) à deux stations d'ici (de Roslavl). S. M. est infiniment sensible à vos attentions et aux sentiments que vous lui exprimez et dont vous lui donnez en même temps des preuves par votre zèle à lui faire plaisir et rendre des services». Я старался такъ все разсчитать и устроить, что она четыре почты иностранныя съ письмами отъ ея родныхъ[2]) и газеты, а можетъ быть и пять, получаетъ дорогою еще до Таганрога, тогда какъ она не полагала имѣть свои письма прежде прибытія туда, развѣ только одинъ разъ черезъ фельдъегеря. Душевно радуюсь, что успѣлъ сдѣлать угодное этому ангелу et de contribuer à ce qu'elle n'aye pas, en route, une privation qui lui aurait fait de la peine.

Вчера женился Александръ Ивановичъ Чернышовъ на гр. Зотовой, внучкѣ кн. Куракина. Это его третья жена, слѣдовательно по-

[1]) Дядя убіеннаго.

[2]) Императрица Елисавета постоянно переписывалась съ своею матерью герцогинею Баденскою (которая пережила ее на много лѣтъ).

Библиотека "Руниверс"

слѣдняя. Черновъ вчера еще былъ живъ, но надежда ежедневно уменьшается; кажется, и онъ послѣдуетъ за Новосильцовымъ въ обитель мира и спокойствія. Послѣдняго, говорятъ, повезутъ въ Москву. Матери немного лучше pour le physique; quant au moral, il est toujours dans le même état[1]).

Жихаревъ мнѣ прислалъ преогромный и прекраснѣйшій ананасъ своего воспитанія. Вчера, обѣдавъ у Тамарши[2]), сидѣлъ я возлѣ Фишера; разговорились объ ананасахъ, я и ну хвастать моимъ. Онъ только улыбался и не довѣрялъ мнѣ, утверждая, что онъ видѣлъ недавно превеликій и что мой вѣрно меньше. За споромъ дѣло стало, послалъ я за своимъ. Надобно было видѣть его удивленіе и восхищеніе! Не могъ налюбоваться, тотчасъ его взвѣсилъ, оказалось слишкомъ 3 фунта; потомъ выпросилъ себѣ корону, чтобы посадить, а мнѣ обѣщалъ за нее цвѣтовъ (стало, Жихаревъ мнѣ двойной сдѣлалъ подарокъ), нянчился съ нимъ долго, не могъ рѣшиться разрѣзать; но Загряжская, жена моя, гр. Катя Воронцова, у коихъ текли слюньки, требовали qu'il procède au sacrifice, и ну работать, онъ ножемъ, а мы ртами. Вкусъ былъ прекрасный, le ramage était comme le plumage. Поблагодари хорошенько за меня добраго Жихарева и перескажи ему эти подробности, qui feront plaisir à ses entrailles de père. Подлинно, штука была чудесная! Отъ Фишера, да и отъ дамъ нашихъ, разнесется объ ней молва по городу и вѣроятно и въ Туринѣ узнаютъ, ибо съ нами обѣдалъ, ѣлъ, любовался новый Сардинскій министръ гр. Саль или Салесъ, т. е. Sales. Какъ ни пріятенъ былъ ананасъ, но для меня еще пріятнѣе была память Жихарева, которую я истинно цѣню.

*

С.-Петербургъ, 21 Сентября 1825.

Вѣроятно теперь Воронцовъ въ Таганрогѣ. Я получилъ отъ него письмо изъ Юрсуфа; онъ доволенъ своимъ здоровьемъ, предполагалъ быть въ Таганрогѣ около 20-го, остаться тамъ до 28-го, съѣздить еще въ Одессу, потомъ въ Бѣлую Церковь, а послѣ уже пуститься въ чужіе краи. Его пугаетъ позднее время года, впрочемъ письмо его довольно веселое на восьми страницахъ, только не его почерка; за то не останавливаясь я могъ прочитать.

Сегодня именинники Дмитріи, надобно объѣхать поздравить, хотя здѣсь не очень за сіе взыскиваютъ. Поѣду къ гр. Гурьеву, съ коимъ имѣю еще маленькое дѣло устроить по порученію Воронцова: надобно

[1]) На мѣстѣ поединка Екатерина Владимировна Новосильцова построила церковь.
[2]) Т. е. вдовы посланника нашего въ Турціи Тамары.

Библиотека "Руниверс"

попросить его о выдачѣ 12 т. фрейлинскихъ, которыхъ графиня *) еще не получила, потомъ къ князю Лобанову, заѣду къ Северину и къ Дашкову и къ Несельроде, у котораго сынъ именинникъ.

*

С.-Петербургъ, 22 Сентября 1825.

Вяземскій давно долженъ быть у васъ, если дорогой не нашелъ средство, и въ Новгородѣ, и Твери повеселиться, какъ въ Ревелѣ. Вотъ счастливый характеръ, все его забавляетъ. О Новосильцовѣ и говорить уже нечего, а бѣдный Черновъ вчера, говорятъ, еще былъ живъ, только все въ забытьѣ. Нѣтъ, и этотъ несчастный не будетъ спасенъ. Майкова здѣсь не очень любили, но на этомъ мѣстѣ угодить всѣмъ трудно, особливо актерамъ. Увидимъ, какъ пойдетъ съ новымъ директоромъ. Впрочемъ и ему нельзя будетъ дѣлать что̀ хочетъ, ибо комитетъ театральный всѣмъ завѣдываетъ, а гдѣ многоначаліе, тамъ трудно, чтобы шло хорошо. Въ дирекцію приняли бывшаго въ Головинской комиссіи бухгалтера Гетинга, человѣка прекраснаго и на все способнаго. Ежели ему дадутъ волю, то онъ заведетъ порядокъ. Вотъ и у меня будетъ протекторъ, только слишкомъ рѣдко хожу въ театръ и буду пользоваться его протекціей. Однакоже въ Субботу ѣздилъ съ женою и съ княгинею Алиною Волконскою во Французскій спектакль, на бенефисъ, гдѣ противъ чаянія, довольно смѣялся по милости Маре, очень хорошаго актера. О Грузинскомъ происшествіи все еще много говорятъ. Графъ чрезвычайно огорченъ, ничѣмъ не занимается и никого не видитъ. Ожидаютъ его сюда. Подлинно, дѣло ужасное. Весь городъ прославляетъ Шульгина; преступникъ, убившій лобазника, уже пойманъ, какой-то мѣщанинъ, бывшій у него прежде прикащикомъ, также; пойманы воры, укравшіе у Англійскаго консула тысячъ на пятьдесятъ бриллiантовъ и денегъ. Шульгинъ сначала сказалъ, что должны быть воры домашніе; такъ и вышло, артельщикъ и дворникъ. Говорятъ, что онъ очень хитро поступилъ. Дворника посадилъ въ тюрьму съ человѣкомъ скованнымъ, этотъ-то довелъ того до признанія. Кто же онъ былъ? Переодѣтый шпіонъ! Правда, что Греки хотѣли отдаться Англичанамъ; мнѣ сказывалъ это Англійскій министръ; но капитанъ Гамильтонъ, командовавшій тамъ эскадрой, отвѣчалъ имъ, что онъ можетъ только взять на себя переслать ихъ письмо къ своему правительству и не въ правѣ имъ ни на что отвѣчать. Они просили у него Англійскій флагъ; онъ имъ отвѣчалъ, что у него флаги только для своихъ кораблей. Неизвѣстно еще, что̀ изъ этого будетъ.

*

*) Т. е. графиня Екатерина Артемьевна Воронцова.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 24 Сентября 1825.

Бѣдный Черновъ третьяго дня умеръ. Сдѣлалось воспаленіе въ мозгу и уничтожило всѣ надежды докторовъ. Все это дѣло шло ужасно несчастливо; секунданты всѣ возможныя взяли мѣры, чтобы не кончилось такъ трагически, но все было напрасно. Пули, которыми оба убиты, право, больше походили на крупную дробь, нежели на пули; шаги мѣрили самые большіе, такъ что вмѣсто десяти было вѣроятно тринадцать и тутъ еще положили свои плащи, за которыми они стоять должны были, и все это не помогло. Отъ бѣды не уйдешь! Новосильцова, говорятъ, съ большою твердостію переноситъ свое несчастіе; но я боюсь, что это не твердость, а родъ изступленія.

Вчера и третьяго дня только и было разговора въ городѣ, что о попѣ, къ которому приросли баранья шкура и рога и котораго сюда привезли судить. Четвертаго дня говорили, что привезутъ его въ Сенатъ, а третьяго дня, что провезутъ изъ Невскаго монастыря въ Казанскій соборъ, и то вечеромъ. Эта нелѣпость собрала на Казанскомъ мосту кучу народа. Всѣ дожидались, сами не зная чего; наконецъ, говорятъ, полиція разогнала, кто были благоразумнѣе, тѣхъ словами, а другихъ пожарными трубами. Опять, говорятъ, Шульгинъ и тутъ нашелся. Въ числѣ зрителей были и женщины. Онъ имъ сказалъ: покорнѣйше прошу порядочныхъ дамъ удалиться, а бульварныя (т. е. les filles) могутъ остаться. Тотчасъ кинулись всѣ женщины прочь. Что же за исторію разсказываютъ? Вотъ какъ я ее слышалъ. Въ какой-то деревнѣ жилъ-былъ мужикъ, у этого мужика родился сынъ, но такъ какъ ребенокъ былъ хилый, то и пошелъ онъ тотчасъ къ попу просить, чтобы его окрестилъ. Попъ просилъ дорого, мужикъ не рѣшался дать, пошелъ спросить жены, а между тѣмъ ребенокъ умеръ. Нечего было дѣлать, пошелъ онъ рыть яму, чтобъ его похоронить, и нашелъ кладъ, много золотыхъ монетъ. Взявъ нѣсколько изъ нихъ, пошелъ къ попу и упрекая ему, что онъ отказался крестить, далъ ему одну штуку, сказавъ, что больше бы ему тогда заплатилъ. Попъ ну добиваться у него, гдѣ онъ взялъ деньги. Мужикъ ему сказалъ, какъ нашелъ кладъ. Кладъ дѣло не бездѣльное, кому не хочется его имѣть! Вотъ попъ сталъ разсуждать съ женою своею, какъ бы кладъ этотъ пріобрѣсти себѣ. Она совѣтовала мужу надѣть на себя шкуру съ барана, въ тотъ день убитаго, навѣсить его рога и идти ночью стучаться у мужика въ окошко, испугать его и подъ видомъ черта требовать себѣ кладъ. Попъ такъ и сдѣлалъ, пришелъ, постучался, мужикъ выглянулъ въ окошко и видитъ чорта, который ему говоритъ: rendez moi mes trépas, зачѣмъ ты взялъ мой кладъ, отдай. Мужикъ бросилъ ему часть денегъ

Библиотека "Руниверс"

съ которыми попъ побѣжалъ домой, но.... voici l'intéressant: какъ сталъ раздѣваться, то вышло, что шкура и рога къ нему приросли, такъ что отодрать никакъ не могъ. Отъ этой бѣды все дѣло открылось, и его привезли сюда. Иначе не могу кончить этотъ анекдотъ, какъ Иванъ Савельевичъ свою исторію: не любо не слушай и не припандеривай. Натурально il y a beaucoup de versions, mais le fond de l'histoire est à peu près ceci. Вѣроятно какіе-нибудь мошенники выдумали, чтобъ болѣе собралось народу и они могли свое ремесло производить; и точно, много собралось badauds. Фонтонъ, шедши по Невскому проспекту, видѣлъ народъ, но никто не умѣлъ ему сказать что̀ такое. Хочется мнѣ видѣть Шульгина, чтобъ узнать отъ него, есть ли что-нибудь похожаго по крайней мѣрѣ. Не привезли ли подлинно какого-нибудь преступника? Вѣдь вздоръ, а весь городъ только объ этомъ и говоритъ.—Третьяго дня ходилъ я съ женою смотрѣть статую изъ бѣлаго мрамора, представляющую императрицу Екатерину II, сидящую на креслахъ, въ одной рукѣ держитъ свернутый Наказъ, а другою держитъ на колѣнѣ глобусъ и вѣтвь масличную, которая закрываетъ на глобусѣ Россію. Отдѣлка прекраснѣйшая, славнаго Шведскаго скульптора Гете *). Онъ ее сдѣлалъ по заказу для Мятлева за 16 т. рубл. Лицо очень похоже.

*

С.-Петербургъ, 25 Сентября 1825.

Добрый Лавинскій, по дружбѣ своей ко мнѣ, предложилъ мнѣ сдѣлать мнѣ коллекцію Сибирскихъ штуфъ, такъ чтобъ это мнѣ, какъ и ему, ничего не стоило кромѣ провоза изъ Москвы сюда; туда же онъ ихъ доставлять велѣлъ съ обыкновеннымъ купеческимъ транспортомъ изъ Иркутска. Вчера уже я получилъ, при подробномъ реестрѣ, первый транспортъ, составленный изъ 70 штукъ. Всякій камень подъ №, и все это въ совершенной пришло цѣлости. Слѣдовательно у меня будетъ полная и любопытная коллекція Сибирскихъ минераловъ, да еще и даромъ. Спасибо добрымъ людямъ, не забываютъ!

*

С.-Петербургъ, 28 Сентября 1825.

Лонгиновъ опять мнѣ пишетъ изъ Бѣлгорода отъ 18-го: «La santé de S. M. se soutient parfaitement bien, et j'espère qu'elle surmontera la fatigue d'un voyage, qui se fait avec plus de facilité que nous n'avons supposé. D'abord le temps nous favorise assez; si nous en avons eu du mauvais, il nous a menagés en ne durant pas. Le petit chan-

---

*) Находящаяся въ домѣ Мятлева (противъ Исаакія) прекрасная статуя Екатерины Великой есть произведеніе ваятеля Козловскаго. (См. „Русскій Архивъ" 1892, I, 446).

Библиотека "Руниверс"

gement de notre marcheroute a été suivi d'un second le lendemain. S. M. s'est sentie assez forte pour ne point retarder d'un seul jour son arrivée à Taganrog, malgré le détour qu'elle a fait pour voir la princesse Bariatinsky [1]).

О попѣ съ рогами перестали говорить. Третьяго дня встрѣтилъ я великолѣпные похороны Чернова. Его хоронили офицеры Семеновскіе на свой счетъ. Церемонія казалась мнѣ еще какъ-то печальнѣе противъ обыкновенныхъ. Скажи к. Юсупову, что я видѣлъ здѣсь его портретъ молодцомъ (видно, онъ его подарилъ какой-нибудь своей прежней красавицѣ и доказываетъ, что онъ былъ хорошъ). Если хочетъ, то можетъ его купить за 200 р. Пусть пришлетъ деньги, такъ я куплю, а ему будетъ пріятно на себя полюбоваться. Портретъ писанъ изрядно, въ бархатномъ сѣромъ кафтанѣ съ лентою Бѣлаго Орла, кажется.

Недавно я купилъ мальчика съ картономъ подъ мышкою за 15 р.; а выходитъ, что чуть ли не Грёзъ, прекрасный! У меня есть нѣсколько дрянныхъ картинъ; не купятъ ли ихъ въ Москвѣ? Я хочу избавиться отъ всей дряни, а оставить только хорошія. Портретъ Екатерины II, за который я заплатилъ 200 рублей, прекрасный, писанъ Лампіемъ и въ его время продавался по 1000 р. и болѣе. Заказалъ славную рамку, за которую заплатилъ 50 р. Я очень радъ этой покупкѣ. Давно желалъ имѣть хорошій портретъ ея, и какъ великой монархини, и какъ батюшкиной благодѣтельницы.

*

С.-Петербургъ, 1 Октября 1825.

Вчера въ два часа съ половиною пополудни скончался гр. Дмитрій Александровичъ[2]). Вотъ и онъ кончилъ свою карьеру! Говорятъ, что онъ велѣлъ себя положить въ церкви близъ фарфороваго завода, тамъ гдѣ его теща. Ужо, если успѣю, поѣду навѣстить бѣдную графиню. Охъ, опять долженъ я сегодня обѣдать у канцлера. Послѣ послѣдняго обѣда два раза отказывался отъ его зова, третій совѣстно. C'est véritablement un sacrifice que je lui fais, et au fond je ne sais pas trop pourquoi. Сегодня хоронятъ Бортнянскаго. Императрица даже изъ Гатчины прислала всѣхъ пѣвчихъ, чтобъ отпѣть начальника, хотя сегодня праздникъ и вѣроятно есть обѣдня въ Гатчинѣ; осталась при однихъ псаломщикахъ.

*

[1]) Въ селѣ Ивановскомъ Курской губ. Объ этомъ посѣщеніи вспоминалъ сынъ княгини Маріи Өедоровны Барятинской, тогда отрокъ, въ наши дни фельдмаршалъ.

[2]) Гурьевъ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 2 Октября 1825.

Вчера, наконецъ, получилъ я радостное извѣстіе о благополучномъ прибытіи Императрицы въ Таганрогъ 23-го Сентября въ 5 часовъ послѣ обѣда, въ совершенномъ здравіи, и такъ мало устала, что на другой день могла уже гулять. Таганрогъ понравился Лонгинову. «La maison entr'autres est excellente, et en général il paraît que nous y serons commodément sous tous les rapports. J'ai eu la joie de voir le c-te Michel avec la comtesse; le c-te a beaucoup meilleure mine, infiniment plus fraîche qu'il n'avait et se loue de sa santé; pour ce qui est de la c-sse, elle se porte comme auparavant, c'est à dire à merveille. Ils partiront décidément pour Londres». Теперь дай же мнѣ похвастать: «Nous avons eu votre paquet à Slavianka avant-hier (такъ какъ я разсчитывалъ) où nous avons dîné. Cela fait que la conversation du dîner a totalement roulé sur votre amabilité et sur les services essentiels que vous rendez à S. M. Il n'y a eu qu'une voix sur cet objet parmi nous; au reste il n'y en a qu'une seule dans tout l'Empire. Je suis charmé de vous le dire sans aucune flatterie». Для меня одобреніе и милостивое расположеніе Государыни слишкомъ драгоцѣнно, чтобы я не былъ чрезмѣрно обрадованъ словами Лонгинова. И здѣсь Грузинское ужасное происшествіе все иначе да иначе разсказываютъ, но все оно ужасно. Виновныхъ и участвовавшихъ восемь человѣкъ, судятся въ Новгородѣ. Графу лучше, только онъ еще не занимается дѣлами и чрезвычайно грустенъ.

*

С.-Петербургъ, 6 Октября 1825.

Воронцовъ пишетъ: «Mon pére m'ayant écrit que je ne devais pas quitter le pays pendant le séjour de L. L. M. M. dans les provinces qui me sont confiées et ma santé ayant fait dernièrement de rapides progrès, je me suis décidé à renvoyer notre départ jusqu'au printemps prochain. J'en ai parlé ce matin à S. M. l'Empereur, qui a bien voulu approuver cette résolution.

*

С.-Петербургъ, 9 Октября 1825.

Лонгиновъ мнѣ пишетъ: «Il est impossible d'être plus aimable que l'Empereur n'a été avec le c-te Michel et la comtesse. Pendant le dîner il a été beaucoup question des intérêts de ce pays et de la Crimée. Il est impossible de ne point considérer ce séjour comme un véritable bienfait pour cette partie de la Russie et pour le c-te Michel lui-même. Il voit l'Empereur presque journellement, et vous sentez bien combien il

Библиотека "Руниверс"

est heureux. Il nous reste encore 12 jours, et puis il reviendra avec une partie de son ménage en Novembre».

*

С.-Петербургъ, 13 Октября 1825.

Получилъ я письмо отъ Ванюши Воронцова, гдѣ онъ мнѣ говоритъ, что это послѣднее, что онъ поѣдетъ въ Вѣну, оттуда прямо черезъ Варшаву сюда, такъ что надѣется прибыть къ намъ въ концѣ будущаго мѣсяца. Вчера же, обѣдая у гр. Нессельроде, узналъ я отъ него, что Баварскій король умеръ (извѣстіе сіе онъ получилъ черезъ Баварскаго посланника) скоропостижно. Теперь боюсь, чтобъ сіе не помѣшало Воронцову ѣхать, какъ онъ намѣревался. Король праздновалъ день своего рожденія, былъ на балѣ у Воронцова, очень веселъ и совершенно здоровъ, пріѣхавъ домой легъ спать, и на другой день нашли его мертвымъ. Уснулъ спокойно вѣчнымъ сномъ. О немъ очень будутъ сожалѣть, онъ былъ добръ и весьма любимъ. Странно, что когда онъ въ молодости находился во Французской службѣ и стоялъ въ Страсбургѣ, гдѣ учился графъ Гурьевъ, то они очень были знакомы и дружны; теперь въ одинъ день умерли.

Завтра у насъ хоронятъ старика Шуберта. Это также большая потеря.

*

С.-Петербургъ, 26 Ноября 1825.

Я не въ состояніи тебѣ описать, мой милый и любезнѣйшій другъ, чтó со мною происходитъ съ тѣхъ поръ чтó узнали мы съ прибывшею вчера вечеромъ эстафетою изъ Таганрога, что болѣзнь нашего ангельскаго Государя усилилась. Ты поймешь, чтó я терплю и съ какимъ нетерпѣніемъ мы всѣ ожидаемъ фельдъегеря и экстра-почты. На нашу бѣду дороги такъ дурны, что и эстафета отъ 15-го числа десять дней, а тамъ того и смотри, что рѣки задержатъ. Кабы Рушковскій догадался и прислалъ бы съ эстафетою экстра-почту, которая должна была прійти къ нему въ Воскресенье, она отъ 16-го, и мы бы теперь знали можетъ быть, что Государю легче. Слава Богу, фельдъегерь отъ 17-го сейчасъ пріѣхалъ. Государю было гораздо лучше, хотя это былъ 13-й день болѣзни. Онъ пишетъ: il n'y a pas de comparaison de son état actuel à celui d'hier. Богъ услышалъ наши молитвы! Я всю ночь глазъ не сомкнулъ, и отъ слезъ такъ надулись, что докторъ мой не зналъ къ чему приписать. Теперь получилъ я настоящее лѣкарство.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 28 Ноября 1825.

Посреди скорби и рыданій моихъ домашнихъ и всѣхъ друзей, собравшихся у меня, пишу къ тебѣ, мой милый и любезнѣйшій другъ, не видя самъ отъ слезъ, что̀ пишу. Вчера послѣ запечатанія къ тебѣ письма, прибылъ изъ Таганрога фельдъегерь Виммеръ съ громовымъ для насъ ударомъ о кончинѣ нашего Государя и моего благодѣтеля. Наканунѣ имѣли мы извѣстія, кои подавали надежду на сохраненіе драгоцѣнной его жизни; тѣмъ разительнѣе для насъ былъ ударъ столь неожиданный. Я получилъ въ двѣнадцать часовъ эстафету отъ б. Дибича отъ 18-го. Письма, съ оною привезенныя, говорили, что Государю хуже сдѣлалось послѣ 17-го, но кончались тѣмъ, что опять онъ получилъ нѣкоторое облегченіе, слѣдовательно надежда еще существовала. Разославъ тотчасъ письма къ Валламову и пр., самъ я поѣхалъ къ своему князю на дрожкахъ. У дома Милорадовича остановилъ меня полицмейстеръ, и отъ него перваго услышалъ я о кончинѣ Государя, воспослѣдовавшей 19-го въ 10½ часовъ утра. Какъ я живъ остался, я не понимаю; только все около меня, домà, экипажи, люди, стало кружиться, и я не знаю уже, какъ я очутился въ комнатѣ у жены. Тутъ только слезы облегчили мнѣ грудь, и съ тѣхъ поръ не перестаютъ онѣ литься. Скоро послѣ этого получилъ я отъ Лонгинова письмо съ тѣмъ же фельдъегеремъ, гдѣ онъ даетъ мнѣ подробности нѣкоторыя. Прилагаю при семъ, для тебя одного, копію. Елисавета Алексѣевна сама увѣдомляетъ императрицу Марію Ѳеодоровну о семъ ужасномъ происшествіи, начиная письмо свое словами: «l'ange est au Ciel, et je suis encore sur la terre». Toute son âme est dans ces deux lignes! Богъ да подкрѣпитъ ее перенести ударъ, который столько для всѣхъ насъ тяжелъ. Сегодня я со всѣми чиновниками присягнулъ Государю Константину Павловичу. Богъ да подастъ ему силы поднять бремя управленія съ такою же пользою и благоденствіемъ для народа Богомъ же ему ввѣреннаго, какъ ангелъ, котораго онъ вмѣстѣ съ нами оплакиваетъ, ибо преданность и любовь его къ Государю была неограниченна. Я увѣренъ, что всѣ его усилія обратятся къ содѣланію насъ счастливыми.

Въ послѣдній пріѣздъ Цесаревича сюда, я его не могъ видѣть, будучи боленъ глазами, но въ предпослѣдній былъ я у него очень долго и, право, съ восхищеніемъ слушалъ его разсужденія и разныя объясненія о дѣлахъ, гдѣ видны были умъ прямой и особенная опытность и истинное стремленіе къ добру и къ пользамъ государственнымъ. Онъ былъ столько милостивъ, что вошелъ со мною въ нѣкоторыя подробности насчетъ кое-чего введеннаго имъ въ Польшѣ и, право,

Библиотека "Руниверс"

все было предпринято съ отмѣннымъ благоразуміемъ. Ты, меня зная, не припишешь сіе лести, къ коей я не сроденъ, я же пишу для тебя единственно; но въ глубочайшей скорби нашей мысль сія утѣшительна. Я увѣренъ, что онъ послѣдуетъ по стопамъ царя, котораго мы обожаемъ и къ которому онъ самъ питалъ неограниченную любовь, о чемъ я самъ могъ судить изъ его разговора.

*

Copie sécrette.

Funeste Taganrog, le 19 Novembre 1825.

L'espérance que je vous avais donnée, mon cher ami, par ma lettre d'avant-hier, s'était encore renouvellée hier, si récemment, et aujourd'hui les pleures et les gémissements universels remplissent ce séjour si malheureux et qui se rend célèbre à jamais d'une manière si funeste. Notre grand et bon Empereur n'est plus! Il a fini sa carrière si courte pour le bonheur de la Russie aujourd'hui, à 10$^3/_4$ du matin. Les paroxismes de fièvre nerveuse redoublaient de force et d'intensité, à mesure que les ressources vitales s'épuisaient. Son agonie a été douce, mais longue. L'état de l'Impératice est terrible, mais sa grandeur d'âme, qui lui suffit pour veiller l'auguste malade pendant plus de dix jours et les dernières 30 heures sans prendre même un instant de repos, soutient son frêle physique d'une manière qui surpasse toute conception. C'est elle-même qui a fermé les yeux et la bouche de celui, qui d'après le cours naturel de la vie aurait dû lui survivre et régner encore pour le bonheur de la patrie 50 ans! Dieu sait ce qui sera d'elle dans la suite; mais c'est lui qui nous a envoyé l'admirable prince Wolkhonsky, qui malgré la plus cruelle épreuve pour ses sentiments, ne perd point la tête. Ce serait inutile, mon cher ami, de vous décrire la profonde affliction dont tout le monde est accablée. Je n'ai pas la force d'en dire davantage. Adieu, portez vous bien. Votre devoué Longuinoff.

*

С.-Петербургъ, 30 Декабря 1825.

Императора Константина Павловича ожидали въ Таганрогѣ дня черезъ четыре или пять. Здѣсь думаютъ, что, остановясь въ Таганрогѣ два дня, отправится сюда; впрочемъ, ничего никому еще неизвѣстно, а такъ догадываются.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 1 Ноября 1825.

Ты можешь посудить, сколько у меня заботъ и хлопотъ, мой милый и любезнѣйшій другъ, ибо безпрестанно отправляются и получаются курьеры, эстафеты съ записками отъ любопытныхъ съ вопросами: нѣтъ ли чего изъ Таганрога, какова Государыня, гдѣ Императоръ? Нѣтъ конца, но все таки не могу не написать къ тебѣ хоть нѣсколько строкъ. Это мой отдыхъ. Доселѣ еще неизвѣстно, гдѣ Государь; полагаютъ однакоже, что онъ прибылъ въ Таганрогъ, куда его ожидали, и черезъ нѣсколько дней будетъ сюда. Отсюда сказать совершенно нечего; грустимъ и проводимъ дни дома посреди добрыхъ пріятелей.

Сегодня не имѣли мы еще извѣстій о Таганрогѣ. Княгиня Софья Григорьевна ѣдетъ къ мужу съ дочерью и, по моему, очень хорошо дѣлаетъ; онѣ ему теперь нужнѣе нежели когда нибудь, а Императрицѣ вѣрно ихъ пріѣздъ будетъ пріятенъ. Здѣсь составлена печальная комиссія по случаю кончины Государя. Она уже начала свои засѣданія подъ предсѣдательствомъ к. Куракина и занимается постановленіемъ траура и способовъ къ перевозкѣ тѣла. Тутъ Васильчиковъ сенаторъ, г. Сологубъ, Охлопковъ, Комаровъ и еще не помню кто, также и мой.

*

С.-Петербургъ, 3 Декабря 1825.

Княгиня Софья Григорьевна завтра отправляется въ Таганрогъ, также и гр. Строгонова. Я совершенно одобряю ихъ стремленіе, хотя не утѣшатъ онѣ несчастную Государыню. Она никого не видитъ кромѣ к. Петра; даже Штофрегена и Лонгинова только видитъ во время панихидъ, на которыхъ она всегда бываетъ у тѣла. Когда же къ ней приходятъ они поутру, то приказываетъ отвѣчать, что она, слава Богу, здорова и ни въ чемъ нужды не имѣетъ. Все время проводитъ въ молитвахъ и 23-го начала говѣть. Переноситъ свое несчастіе, и наше общее, съ удивительною твердостію. Неизвѣстно еще, гдѣ Государь; но полагаютъ, что теперь долженъ быть въ Таганрогѣ и что скоро сюда прибудетъ. Впрочемъ вѣрнаго никто ничего не знаетъ. Курьеры посылаются къ нему въ Таганрогъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Декабря 1825.

Не удивляюсь, что Юсупову поручено купить парчи для Таганрога: тамъ совершенно ничего нѣтъ, и кн. Петръ Мих. мнѣ пишетъ, что за самонужнѣйшими вещами для траура должны посылать въ Харьковъ за 500 верстъ, но и тамъ не надѣются достать нужнаго

Библиотека "Руниверс"

количества. Онъ послалъ моего Максимова, которому велѣлъ, въ случаѣ нужды, проѣхать въ Москву для разныхъ закупокъ.

Великій князь Михаилъ Павловичъ прибылъ сюда изъ Варшавы вчера утромъ очень рано. Въ бюллетенѣ о здоровьѣ императорской фамиліи сказано, что Государь въ совершенномъ здравіи. Онъ остался въ Варшавѣ и, какъ думаютъ, скоро сюда прибудетъ. Также говорятъ, что Михаилъ Павловичъ отправляется на сихъ дняхъ въ Таганрогъ.

Вчера былъ пожаръ въ Невскомъ монастырѣ, сгорѣла кладовая и часть спальни митрополита; но, слава Богу, тѣмъ и кончилось, а въ городѣ было сказано, что и самъ митрополитъ сгорѣлъ.

Магницкій сюда, было, пріѣхалъ изъ Казани, но вчера выѣхалъ обратно. Entre nous soit dit, говорятъ, что ему велѣно выѣхать *).

*

С.-Петербургъ, 7 Декабря 1825.

У покойнаго Государя какъ будто было нѣкоторое предчувствіе о кончинѣ. Нашъ князь, простившись съ нимъ въ Ц. Селѣ въ его кабинетѣ, хотѣлъ идти, но сказали, что, архитекторъ Мекеласъ пришелъ съ рисунками. Государь удержалъ его, чтобы посмотрѣть рисунки, потомъ вышелъ съ нимъ на терассу и тутъ, еще разъ съ нимъ прощаясь, взялъ его за руку, пожалъ ее крѣпко и сказалъ: «Приведетъ ли насъ Богъ еще на этомъ мѣстѣ увидѣться?» Обыкновенно когда онъ отъѣзжалъ, то камердинеръ Воробьевъ его спрашивалъ, когда дожидаться его возврата? Государь всегда сказывалъ; но тутъ, на вопросъ Воробьева, онъ ему показалъ образъ и, ничего не сказавъ, уѣхалъ. Онъ, отправляясь въ путь, всегда садился въ коляску у крыльца. Этотъ разъ велѣлъ онъ коляскѣ дожидаться на дорогѣ, а самъ сѣлъ въ дрожки и объѣхалъ весь садъ два раза, какъ будто прощаясь съ нимъ. Это точно какое-то предчувствіе было у него, что не возвратится. При всякомъ выѣздѣ Государь ѣздилъ молиться въ Казанскій соборъ, и теперь тоже сдѣлалъ, но вдругъ на Каменномъ острову велѣлъ къ тремъ часамъ утра приготовить дрожки и поѣхалъ въ Невскій монастырь, гдѣ пробылъ часа съ два и выходя оттуда Илья нашелъ его задумчивымъ. Въ монастырѣ, послѣ молитвъ, митрополитъ ему сказалъ: Государь, вы всегда изволили посѣщать у насъ схимниковъ, и теперь у насъ есть одинъ; не угодно ли зайти къ нему? Охотно, отвѣчалъ нашъ ангелъ, ежели онъ недалеко, и пошелъ къ нему.

---

*) Это было распоряженіе великаго князя Николая Павловича. По его же приказанію, тогда же, еще до воцаренія его, прекращены истязанія и жестокія распросы людей, причастныхъ къ убіенію въ Грузинѣ Настасьи Минкиной.

Библиотека "Руниверс"

Пробывъ у него нѣсколько времени, спросилъ его, гдѣ же ты почиваешь? За занавѣскою, Государь. Онъ хотѣлъ посмотрѣть, но тотъ остановилъ его, говоря: не смотрите, для васъ видъ этотъ можетъ быть непріятенъ, можетъ сдѣлать впечатлѣніе; но Государь отдернулъ занавѣсъ и увидѣлъ гробъ, въ которомъ схимникъ всегда спалъ. Послѣднее приказаніе его изъ Таганрога въ придворную контору было о высылкѣ черныхъ ризъ, которыхъ тамъ не было, вѣроятно для великаго поста. Забылъ я еще сказать одно обстоятельство. Когда бывалъ онъ въ Невскомъ, то всегда присылалъ въ даръ что нибудь; этотъ разъ велѣлъ онъ отвезти туда свѣчей, ладону и масла для лампъ и, говорятъ, онаго столько, что годъ можно служить панихиды.

Въ Таганрогѣ, передъ отъѣздомъ въ Крымъ, онъ въ пять часовъ послѣ обѣда писалъ въ своемъ кабинетѣ, вдругъ нашла на городъ такая туча, что сдѣлалось темно; онъ позвонилъ Анисимова и приказалъ подать свѣчъ. Туча прошла, Анисимовъ пришелъ взять свѣчи. Государь ему сказалъ: ты вѣрно боишься, чтобъ, увидя съ улицы свѣчи днемъ, не подумали, что тутъ покойникъ? Я и самъ это думаю, возьми ихъ. Возвратясь изъ Крыма, уже нездоровый, напомнилъ онъ самъ это обстоятельство Анисимову и прибавилъ: это можетъ быть, я чувствую себя дурно.

Многое теперь видимъ разительнаго. Напримѣръ на офицерскихъ знакахъ Преображенскихъ офицеровъ число 19-го Ноября. Въ сраженіи подъ Нарвою при Петрѣ Первомъ, которое было проиграно, офицеры и полки гвардіи вели себя отлично. Въ воспоминаніе сего Петръ I велѣлъ носить имъ на значкахъ число, которое столь сдѣлалось для Россіи печальнымъ. Александръ умеръ ровно сто лѣтъ послѣ Петра. Годъ послѣ большого наводненія родился*) и годъ послѣ такого же наводненія скончался. Даже и то разительно, что наканунѣ дня, въ который получили извѣстіе о его кончинѣ, играли здѣсь на театрѣ: Послѣдній день счастія. Съ послѣдняго ночлега, въ Таганрогъ передъ выѣздомъ своимъ послалъ онъ фельдъегеря къ Государынѣ съ письмомъ, въ коемъ извѣщаетъ о скоромъ прибытіи и которое начинается, говорятъ, словами: *je le suivrai de près*. Лошади понесли этого фельдъегеря, выбросили изъ телѣги, и онъ упалъ мертвый на землю; ямщикъ и не замѣтилъ сего, поскакалъ далѣе, но Государь наѣхалъ на тѣло несчастнаго, остановился, велѣлъ взять его и, говорятъ, очень былъ пораженъ его смертью. Пріѣхавъ, тотчасъ справился о его семействѣ и назначилъ оному пенсію. Точно il l'a suivi de près.

---

*) Это не точно: Александръ Павловичъ родился черезъ три мѣсяца послѣ большаго наводненія 1777 года.

Библиотека "Руниверс"

У насъ зима совсѣмъ сошла, сдѣлалась совершенная оттепель. Великій князь Михаилъ Павловичъ изволилъ отправиться третьяго дня въ Варшаву навстрѣчу къ Государю.

*

С.-Петербургъ, 10 Декабря 1825.

Флигель-адъютанты покойнаго Государя, не имѣющіе иныхъ должностей, отправляются въ Таганрогъ для нахожденія при тѣлѣ и сопровожденія его сюда. Нашъ Голицынъ третьяго дня со мною простился, а вчера долженъ былъ ѣхать.

*

С.-Петербургъ, 11 Декабря 1825.

Старикъ канцлеръ Румянцовъ также очень плохъ. Онъ въ своемъ кабинетѣ всталъ самъ и пошелъ что-то взять одинъ (а его всегда водятъ), только упалъ и ужасно себѣ бокъ разбилъ, такъ что вчера уже ожидали его конца. На его же бѣду никто въ комнатѣ не случился, и не вдругъ могли придти къ нему на помощь. Ну, этотъ пускай, таки вѣкъ свой прожилъ, ему 70 лѣтъ, и къ тому же весь въ недугахъ, такъ что и жизнь должна ему быть въ тягость, а нашъ ангелъ? Оставить насъ въ такія лѣта и при такомъ необыкновенномъ сложеніи! Казалось бы, что сто лѣтъ прожить долженъ. Государя ожидаемъ, полиція велѣла заготовить плошки во всѣхъ домахъ; но точно еще не знаютъ, въ какой день пріѣдетъ.

*

С.-Петербургъ, 14 Декабря 1825.

Посылаю при семъ манифестъ, провозглашающій императоромъ нашимъ государя Николая Павловича, со всѣми принадлежащими къ оному приложеніями. Акты сіи останутся на вѣчныя времена памятникомъ возвышенныхъ душевныхъ качествъ всѣхъ членовъ нашей императорской фамиліи. Поведеніе новаго нашего Монарха, показавшаго въ семъ важнѣйшемъ для государства дѣлѣ сердце братское, уваженіе къ законамъ наслѣдія и попеченіе отеческое о благѣ народа своего обратятъ на него благословеніе Всевышняго. Царствованіе его будетъ токмо продолженіемъ царства оплакиваемаго нами Государя, и Россія будетъ благополучна. Да продлитъ Богъ на неисчислимые годы жизнь новаго царя!

*

С.-Петербургъ, 17 Декабря 1825.

Я тебѣ еще не писалъ о происшествіи, случившемся 14-го дня въ самое то утро, когда мы съ тронутымъ сердцемъ читали манифестъ государя Николая Павловича и готовились идти къ присягѣ, а потомъ ѣхать во дворецъ на молебствіе. Въ прилагаемыхъ при семъ приба-

Библиотека "Руниверс"

вленіяхъ увидишь все обстоятельство, описанное самымъ вѣрнымъ и откровеннымъ образомъ, такъ что, право, нечего прибавить кромѣ того развѣ, что всѣ безумцы, начинщики и производители сего возмущенія, схвачены кромѣ двухъ, коихъ шинели найдены у прорубей и кои вѣроятно попали на пристанище самое для нихъ приличное, не надѣясь болѣе найти онаго на землѣ. Туда имъ и дорога, этимъ злодѣямъ! Также могу тебя увѣрить, что къ пяти[1]) часамъ 14-го пополудни все уже было совершенно кончено, и мы ночь провели въ совершенной тишинѣ и спокойствіи и что съ тѣхъ поръ и примѣтить нельзя, что было такое происшествіе. Жаль, очень жаль Милорадовича. На сколькихъ сраженіяхъ былъ и оставался невредимъ, а тутъ палъ отъ руки измѣннической. Умирая онъ еще радовался, что не солдатомъ убитъ, а какимъ-то бездѣльникомъ во фракѣ, умеръ спокойно, въ памяти, въ три часа пополуночи въ конногвардейскихъ казармахъ, куда его перенесли раненаго. Орлову[2]) оставилъ саблю, подаренную ему графинею Орловою. Царствіе ему небесное, какъ доброму, честному человѣку и истинному сыну отечества.

Государево поведеніе, хладнокровіе, состраданіе къ симъ измѣнникамъ, въ коихъ онъ съ отеческимъ своимъ сердцемъ видѣлъ однихъ заблужденныхъ, мужество и ангельская душа, превыше всѣхъ похвалъ. Онъ тутъ показалъ себя вполнѣ и утвердилъ навсегда наше спокойствіе и надежды.

*

С.-Петербургъ, 18 Декабря 1825.

Съ извѣстіемъ о восшествіи на престолъ отправляются въ Вѣну Рибопьеръ, въ Брюсель Левашевъ, въ Берлинъ к. Трубецкой, въ Мюнхенъ, кажется, к. Николай Долгорукій, въ Штутгардъ и Карлсруэ нашъ сенаторъ Полетика, въ Мекленбургъ Вѣнскій Обрѣзковъ. Вотъ все, чтó у насъ сегодня новаго. Пятница для меня тяжелый день, и такъ могу только нѣсколько словъ къ тебѣ писать. Все у насъ совершенно спокойно, тихо и идетъ своимъ порядкомъ. Государь дѣятеленъ до безконечности; всѣ въ восхищеніи отъ его души, сердца и ума.

*

---

[1]) Желаніе все видѣть въ наилучшемъ свѣтѣ увлекло писавшаго: самая присяга во дворцѣ кончилась гораздо позже; войска ночевали на дворцовой площади. Покойный П. А. Плетневъ, возвращаясь на другой день на Васильевскій островъ (куда наканунѣ не могъ онъ проѣхать) видѣлъ зданія Сената и Синода обрызганныя кровью, а пули по Галерной застрѣвали даже въ домѣ графа Бобринскаго, т. е. почти у самой Невы, и одна изъ нихъ до сихъ поръ тамъ находится.

[2]) Алексѣю Θедоровичу.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 21 Декабря 1825.

Одно только всеобщее у всѣхъ чувство негодованія къ злодѣямъ, которые хотѣли нарушить всеобщее спокойствіе и вверхъ дномъ все поставить. Богъ не допустилъ ихъ довершить безумное, адское предпріятіе и тѣмъ показалъ намъ Свою милость. Имъ предстоитъ наказаніе за ихъ неистовство; мы же восхищаемся достоинствами, душою и сердцемъ Государя нашего, подъ благодѣтельнымъ скипертомъ коего будемъ благополучны. Дай Богъ ему долгое житье!

*

С.-Петербургъ, 22 Декабря 1825.

О вчерашнихъ похоронахъ*) тебѣ говорить не стану. Они вѣрно будутъ описаны въ газетахъ. Государь и великій князь Михаилъ Павловичъ изволили верхомъ слѣдовать за тѣломъ. Стеченіе народа было чрезвычайное; всѣ жалѣютъ о покойномъ. Городъ, по своему обыкновенію, многихъ назначаетъ на его мѣсто, между прочимъ и Закревскаго. Жена его здѣсь. Я у нея былъ и нашелъ ее очень похудѣвшею.

*

С.-Петербургъ, 28 Декабря 1825.

Дворянство ваше можетъ просить, чтобы тѣло покойнаго Государя оставили въ Москвѣ, но очень сомнѣваюсь, чтобы на сіе согласились. Вотъ что̀ бы и я находилъ приличнымъ, это монументъ ему воздвигнуть въ древней столицѣ.

*

С.-Петербургъ, 29 Декабря 1825.

Добрый Сенявинъ былъ у меня и пересказалъ все, что̀ съ нимъ случилось. Онъ просилъ письмомъ покойнаго Государя о принятіи его въ службу; по этой бумагѣ Моллеръ докладывалъ Николаю Павловичу. Императоръ велѣлъ его принять съ старшинствомъ и написалъ резолюцію, что ему пріятно будетъ видѣть въ спискѣ флота имя того, который его прославилъ. Сенявинъ на другой день былъ съ благодареніемъ. Государь его обнялъ, много ему сказалъ лестнаго и поздравилъ своимъ генералъ-адъютантомъ. Потомъ былъ онъ у Императрицы, которая также его очень обласкала, показала ему Наслѣдника, который сидѣлъ и рисовалъ. Морякъ нашъ подошелъ къ нему, поцѣловалъ руку и сказалъ ему: надѣюсь, что скоро ваше императорское высочество будете рисовать кораблики. Онъ въ восхищеніи, а всѣ добрые люди, и особливо моряки, радуются его назначенію.

---

*) Графа Милорадовича.

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ ИВАНА МИХАИЛОВИЧА СНѢГИРЕВА [1]).

1845-й годъ.

Январь. 1. Я былъ у ранней обѣдни въ своемъ приходѣ. На домъ къ намъ привозили чудотворную икону Гребневскія Богоматери съ мощами св. Варвары и освятили воду. У меня были съ поздравленіями П. В. Шереметевскій, И. Я. Зацѣпинъ, А. Извольскій, Тромонинъ и пр. Я ѣздилъ къ имениннику Драчевскому священнику, къ Цинскому[2]), графу Строганову, теткѣ Елисаветѣ Матвѣевнѣ, А. И. Лобкову, Ѳ. Н. Глинкѣ, М. П. Штеру; помолился и приложился къ св. мощамъ и иконамъ въ соборахъ.

2. Заѣхалъ къ П. В. Киреевскому, но не засталъ его дома, потомъ къ Погодину и къ А. Я. Ястребцову на Саввинское подворье.

3. Утромъ я занимался описаніемъ церкви Василія Блаженнаго. Обѣдала Д. И. Снѣгирева. Жена отвезла къ Е. Арсеньевой проценты на неуплаченный капиталъ 596 р. 75 к. и въ прежнихъ 525 р. взяла съ нея расписку. Я былъ у профессора Морошкина, прочелъ съ нимъ статью свою въ М. В. о состояніи Москвы съ XV по XVII в.

4. Во время обѣда я былъ растревоженъ ж. и, не обѣдавши отъ шума и раздора, ушелъ къ Агр. Дм. Благой, у которой осмотрѣлъ столбцы и рукописи, большею частію неважные.

5. Сочельникъ. Не заставъ дома Максютина и Лебедева, я слушалъ вечерню, обѣдню и чинъ водосвятія въ Успенскомъ соборѣ, гдѣ служилъ преосвященный Діонисій. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ профессоръ Линовскій. Всенощная на Троицкомъ подворьѣ.

7. Былъ у меня изъ Преображ. иконописецъ Сидоровъ, съ которымъ я перечиталъ свою статью объ иконописцахъ въ XV и XVI в. До обѣда ѣздилъ къ Павлову, къ Коршу, которому отдалъ конецъ статьи своей о Москвѣ для Моск. Вѣд., заѣзжалъ къ Погодину, у котораго встрѣтилъ Ѳ. А. Голубинскаго.

8. Утромъ я занимался своими дѣлами до 11 часу, потомъ ѣздилъ осматривать Арсеналъ для описанія его, въ университетскую ти-

---

[1]) См. выше, стр. 82.

[2]) Московскому оберполицмейстеру.

Библиотека "Руниверс"

пографію, получилъ за свою статью 50 сер. Поздно вечеромъ я занимался чтеніемъ ея коррект., для Моск. Вѣд. написалъ о Филяхъ.

12. Ѣздилъ къ И. П. Миклашевскому, съ которымъ условился отдать ему штофн. лавочку въ Сокольникахъ за 1050 р. въ годъ съ тѣмъ, чтобы онъ впередъ мнѣ заплатилъ всѣ деньги и по 2 ведра вина. Согласіе свое я подписалъ на свидѣтельствѣ. Отъ него въ Цензурный Комитетъ, гдѣ узналъ о пожалованіи чинами Флерова колл. совѣтникомъ, а Баршева, оставляющаго Комитетъ для Ком. Учил., статскимъ совѣтникомъ. Послѣ обѣда я ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову съ проектомъ С. Мальцова, который онъ просилъ меня почитать; поговорили о разныхъ предметахъ служебныхъ. Онъ хвалилъ мою книжку *о лубочныхъ картинкахъ.* Отъ него я проѣхалъ въ комитетъ къ графу Строганову, гдѣ были Загоскинъ, Шевыревъ, Строевъ, Вельтманъ. Разсуждали объ объемѣ описанія рисунковъ, которое должно быть не болѣе двухъ стран., въ краткихъ чертахъ изображать внѣшнюю и внутреннюю сторону предмета безъ ученыхъ изслѣдованій. Мнѣ поручено описывать образа и святительскія одежды церков. и домашнія. Распростившись съ прочими, графъ сказалъ мнѣ и Вельтману особенно, что намъ только поручаетъ это дѣло, полагая, что въ 3 мѣс. можно описать 50 эстамповъ.

13. Ѣздилъ къ г. Коршу, съ которымъ прочелъ свою статью о Потѣшномъ дворцѣ; навѣстилъ больного товарища своего Н. Ѳ. Смирнаго, былъ на лекціи у Шевырева, который читалъ объ Игоревой пѣсни.

14. Какъ отецъ посаженый, я благословилъ къ вѣнцу Пелагеину дочь Пелагею за Новосп. служку Ивана. Отъ насъ отпустили ее въ церковь Сорока Мучениковъ, куда и мы пріѣхали. Оттуда заѣхали къ о. архимандриту Аполлосу, гдѣ пили чай.

19. Въ засѣданіи Цензурнаго Комитета, гдѣ съ Забѣлинымъ и Рулье читалъ свои статьи изъ П. М. Др.

21. Профессоръ Рулье возвратилъ мнѣ мою тетрадь *о Потѣшномъ дворцѣ.* Онъ взялъ у меня на разсмотрѣніе Вебера, Рейюгарда и Котошихина. Изъ Сокольниковъ пріѣхали мужики на 12 подводахъ съ сѣномъ. Послѣ обѣда я съ женою и дочерью ѣздилъ въ Екат. Инстит. навѣстить Ольгу Кондратьеву и къ П. С. Снѣгиреву, у котораго занявъ 500 р., отдалъ А. Ѳ. Алмазову за проценты на 10 т. р. на 1845 г.

22. Я отослалъ мужиковъ въ Сокольники. Утромъ я занимался своими дѣлами. П. Ѳ. Корабановъ прислалъ ко мнѣ Rossica proverbia obscena.

23. Я началъ съ Божіею помощію приводить въ порядокъ и списывать въ тетрадь *Русскія народныя пословицы* для изданія.

Библиотека "Руниверс"

24. Утромъ я былъ у П. Ѳ. Корабанова, который сообщилъ мнѣ нѣсколько Русскихъ пословицъ; въ Цензурномъ Комитетѣ, гдѣ ректоръ Альфонскій мнѣ сказывалъ, что послѣ Т. Каменецкаго осталось 40 пудъ серебра и что П. Ѳ. Смирной назначенъ управляющимъ въ Коммерческій Банкъ. Заѣхалъ въ Архитектурную Школу къ П. С. Максютину.

27. Былъ у обѣдни въ Златоустовѣ, у Тромонина и на лекціи у Шевырева, у котораго и обѣдалъ. Въ снѣжную вьюгу я пошелъ отъ него ко всенощной на Троицкое подворье, гдѣ побесѣдовалъ у А. П. Святославскаго.

29. Поутру были у меня съ Преображенскаго кладбища Родіонъ Григор. и Андрей Лаврентьевъ, И. Я. Зацѣпинъ. Разсуждали о предметахъ вѣры.

70. Изъ Сокольниковъ пріѣхали крестьяне на 13 возахъ съ дровами, коровой и соломой. Ко мнѣ приходилъ И. Забѣлинъ, съ которымъ я перечиталъ 4 листъ IX т. П. М. Др., потомъ ѣздилъ поздравить съ именинами протоіереевъ Ивана Петровича и Василія Ивановича, которые унимали меня обѣдать, но я не остался, а поѣхалъ на лекцію Шевырева. Оттуда въ своихъ саняхъ довезъ до квартиры жену И. В. Киреевскаго*), у которой изломались сани; поговорилъ съ ея мужемъ.

Февраль. 2. Послѣ чаю я ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову по ценз. дѣламъ, казалъ ему старинную икону Троеручицы-Богоматери, которую онъ сравнивалъ съ своею иконою; спрашивалъ его насчетъ моей записки, поданной черезъ него графу С. Г. С. Онъ отвѣчалъ, что графъ принялъ на себя и обѣщалъ исходатайствовать мнѣ. Отъ него съ Мишей я проѣхалъ въ Новоспасскій м., гдѣ засталъ еще крестный ходъ. Помолясь и приложась къ Всемилостивому Спасу, я зашелъ къ о. архимандриту, у котораго видѣлся съ полковн. Граббе и обѣдалъ съ С. Алферьевымъ.

3. Послѣ ранней обѣдни, я отправился въ Троицкую лавру, ночевалъ въ Хотьковѣ монастырѣ.

4. Къ заутренѣ я пріѣхалъ въ Троицкую лавру, гдѣ слушалъ раннюю обѣдню и пѣлъ молебенъ преп. о. Сергію; потомъ ѣздилъ въ Геѳсиманскій скитъ, гдѣ осматривалъ церковь и моленную, построенныя изъ древней церкви въ Подсосеньѣ. Здѣсь старались возстановить старинную простоту монашескаго житія. Монахи въ короткихъ мантіяхъ и каптыряхъ съ клобукомъ. Это противоположность съ богатствомъ и

*) Знаменитую церковницу Наталью Петровну, ур. Арбеневу.

Библиотека "Руниверс"

великолѣпіемъ Троицкой лавры. Потомъ я зашелъ къ арх. Антонію, который благословилъ меня образомъ Пресв. Богородицы, казалъ мнѣ литографическую и иконописную школу. Не заставъ о. Анастасія и Ѳ. А. Голубинскаго, я только повидался съ о. Наѳанаиломъ. Въ вечерни отправился въ Дмитровъ, на дорогѣ въ Озерецкомъ ночевалъ, на другой день,

5. Рано утромъ пріѣхалъ въ Дмитровъ, гдѣ видѣлся съ И. П. Миклашевскимъ. Послѣ обѣда по дурной дорогѣ въ метель поздно пріѣхалъ въ Сокольники.

6. Утромъ занимался хозяйскими дѣлами, осмотрѣлъ деревню, сдѣлалъ нѣкоторыя распоряженія. Были у меня приказчикъ изъ лѣсу Вас. П., приходскій священникъ, мельникъ. Въ лавочку мою привезли товаръ изъ Дмитрова. Вечеромъ я былъ въ банѣ, вновь устроенной.

7. Далъ письм. дозволеніе Григорію Алексѣеву жениться на Стефанидѣ Андреевой.

8. Какъ вчера, такъ и нынѣ была сильная вьюга, которая занесла дорогу. Я занимался обработываніемъ исторіи Москвы въ XVII вѣкѣ.

10. Утромъ я осматривалъ строенія въ саду и оранжерею, нѣкоторыя избы; продолжалъ описаніе Москвы и окончилъ обозрѣніе Геѳсиманскаго скита.

11. Изъ Сокольниковъ по ухабистой дорогѣ насилу доѣхали поздно вечеромъ до Москвы, гдѣ меня ждали мои малютки и дѣла.

12. Я былъ въ Чудовѣ м. у обѣдни, гдѣ служилъ и проповѣдывалъ митр. Филаретъ; пригласили меня на закуску въ архіерейскія кельи.

13. Ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову и отдалъ ему просфору изъ Троицкой лавры. Кучеръ нашъ Григорій, коловъ дрова, отрубилъ себѣ палецъ на лѣвой рукѣ.

18. Раннюю обѣдню я слушалъ у св. Панкратія, оттуда проѣхалъ къ А. И. Лобкову, отъ него къ П. С. Максютину, съ которымъ пересмотрѣлъ свое обозрѣніе Москвы въ XVII в., потомъ на освященіе церкви Всѣхъ Святыхъ на Кулишкахъ, которое совершалъ митр. Филаретъ.

21. Ѣздилъ въ Воспитательный домъ и къ И. Е. Забѣлину, котораго не засталъ.

22. Былъ я у П. Ѳ. Корабанова, у П. В. Киреевскаго, И. И. Давыдова.

24. Я былъ у ранней обѣдни въ Драчахъ, гдѣ служилъ панихиду по митр. Евгеніи. У меня были утромъ Н. Д. Горчаковъ и о. архимандритъ Аполлосъ.

Библиотека "Руниверс"

Мартъ. 4. Раннюю обѣдню я слушалъ у св. Адріана и Наталіи, а позднюю съ женою и сыномъ въ Шереметевской больницѣ, гдѣ прекрасно пѣли архіерейскіе пѣвчіе; оттуда заѣхали къ П. М. Строеву. Я былъ у А. Д. Черткова, послѣ обѣда у П. С. Снѣгирева.

5. Ночью я прочелъ и подписалъ коррект. моей статьи въ Московскихъ Вѣдомостяхъ, Москва XVII в. Поздній пріѣздъ А. А. меня растревожилъ.

11. Съ Сокольниц. старостою послалъ къ становому Лебедеву планъ, ревизскую сказку и опись, $1\frac{1}{2}$ ф. цв. чаю. Потомъ ѣздилъ въ Новоспасскій монастырь поздравить о. архимандрита Аполлоса съ его рожденіемъ; засталъ еще обѣдню; отвезъ ему въ подарокъ новое изд. Филаретовыхъ проповѣдей. У него обѣдали Игн. К. Андреевскій, Д. М. Перевощиковъ, К. Т. Спасскій и архимандритъ Борисъ. На перепутьѣ заѣхалъ я къ В. А. Юни, съ которымъ потолковалъ о старинѣ Московской.

16. Вечеромъ я прочелъ окончаніе своей статьи о Москвѣ въ Московскихъ Вѣдомостяхъ. Семéновъ сынъ привезъ мнѣ за 4 листа 755 т.

17. Въ церкви св. Николы въ Грачахъ я отпѣлъ панихиду. Митрополитъ и А. И. Лобковъ прислали мнѣ по экземпляру проповѣдей митр. Филарета, въ 3 частяхъ.

18. Я ѣздилъ къ А. И. Озерскому, съ которымъ прочелъ свое описаніе Покровскаго собора.

Апрѣль. 1. Съ И. И. Давыдовымъ ѣздилъ въ Новоспасскій м. къ обѣднѣ, гдѣ встрѣтился съ Хавскимъ, завтракали у о. архимандрита, служилъ панихиду по Я. Е. А. Обѣдалъ я у Н. Ѳ. Смирнаго, отъ него на вечеръ къ М. М. Маловой имениннице, гдѣ видѣлся съ Перевощиковымъ и прочелъ съ профессоромъ Зерновымъ статью свою о Кремл. укрѣпленіяхъ. Ночью были молнія и дождь.

2. Послѣ обѣда прочелъ съ митроп. Филаретомъ свое обозрѣніе Спасскихъ воротъ Кремля.

5. При письмѣ послалъ коррект. 17 л. къ Валуеву о мѣстничествѣ.

6. Осматривалъ прекрасное и величественное мѣстоположеніе Новинскаго м., который расположенъ на холмѣ надъ Москвою рѣкою на Западъ. Послѣ обѣда я прочелъ съ митр. Филаретомъ статью свою о Покровскомъ соборѣ Василія Блаженнаго при А. И. Лобковѣ; дома нашелъ Д. А. Валуева.

7. Утромъ я занимался цензурою Лондонскихъ Тайнъ и чтеніемъ корр. П. М. Д., потомъ ходилъ съ Озерскимъ повѣрять на мѣстѣ свое описаніе Покровскаго собора, осматривалъ внутри его церкви и верхнюю галлерею около главнаго храма, откуда чрезвычайный видъ на Замоскворѣчье и Красную площадь. Всенощную я слушалъ съ женою,

Библиотека "Руниверс"

съ сыномъ Андреемъ и дочерью Анною на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митр. Филаретъ, который далъ вербу моему Андрею.

12. Въ своемъ приходѣ Богъ привелъ мнѣ съ дѣтьми и женою причаститься Св. Таинъ. Послѣ обѣдни и чаю я ходилъ въ Кремль, въ соборѣ Усп. прикладывался къ св. мощамъ и получилъ отъ Петра П. В. подонковъ мѵра, коими подѣлился съ генерал. Арсеньевой и П. Хавскимъ. Всенощная на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ читалъ всѣ 12 евангелій митрополитъ.

14. Оставилъ въ церкви св. Василія Блаженнаго два экземпляра описаніе собора. Обѣдню я слушалъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ митр. Филаретъ причащалъ свою мать, около 90 лѣтъ старушку.

15. Всю ночь я не спалъ. Богъ привелъ быть мнѣ у свѣтлой заутрени въ Живоносное Воскресеніе Христово съ женою, сыномъ и дочерью, потомъ у ранней обѣдни на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ отдалъ 1 экз. IX, X и XI тетр. П. М. Др. для митрополита, другой для А. П. Святославскаго.

16. Я былъ у П. Ѳ. Корабанова, который сообщилъ мнѣ объясненіе нѣкоторыхъ Русскихъ пословицъ и поговорокъ. Зашелъ къ П. Д. Дудиной, у которой позавтракалъ съ генер.-супер.-инт. Губеромъ и генераломъ Неѣловымъ. Вечеромъ былъ Валуевъ.

18. Зашелъ къ П. В. Шереметевскому, съ которымъ прочелъ ст. свою о художествахъ въ Москвѣ XVII вѣка, а вечеромъ перечиталъ объ архитектурной части съ архитекторомъ Быковскимъ; завернулъ къ Д. А. Счастневу.

24. Былъ у П. Ѳ. Корабанова, съ которымъ потолковалъ о старинѣ. Онъ сказывалъ, что въ Охотномъ ряду были дома бояръ кн. Троекурова, Долгорукихъ, въ одну линію съ домомъ б. Матвѣева, сломанн. въ 1783 г. Домъ И. М. Милославскаго, что нынѣ Горихвостова богадѣльня, а домъ Долгорукаго В. Л. на Тверской на углу противъ бывшаго пансіона въ переулкѣ. Здѣсь Петръ II сосватался съ дочерью Д. и даже ночевалъ въ этомъ домѣ. Екатерина II говаривала, что легче ей сладить съ Шведами и Турками, чѣмъ съ поручикомъ Новиковымъ. Однажды она замѣтила, что ст. секретарь ея А. В. Олсуфьевъ, писавъ подъ ея диктантъ, все ошибался и перемарывалъ; она спросила, отчего это такъ случилось, когда онъ прежде никогда почти не ошибался. «Отъ того, что я голоденъ».—«Такъ покушай».—«У меня въ каретѣ окорокъ ветчины, вино и портеръ».—«Вели сюда принести, а я пойду, подожду».

25. А. И. Филимоновъ принесъ мнѣ бумагу отъ попечителя объ утвержденіи Государемъ мнѣ 2000 р. жалованья по Комитету объ изданіи Росс. древностей. Изъ Троицкой лавры я получилъ св. артосъ.

Библиотека "Руниверс"

26. Осмотрѣлъ старинный двухъярусный домъ кн. Юсупова въ Харитоньевскомъ переулкѣ; крыльцо въ него съ восточной стороны, къ коей примыкаетъ большая зала съ стрѣльч. сводами, назначенная для церкви; здѣсь Ю. угощалъ императрицу Анну Иван. Верхній этажъ состоитъ изъ небольшихъ покоевъ съ кораб. и стрѣл. сводами, раздѣленныхъ капит. стѣнами на двѣ половины. Надъ ними вышки. Въ нижнемъ этажѣ подъ сводами жилые покои. На внѣшнихъ стѣнахъ сохранились древніе орнаменты, сост. изъ сандриковъ надъ окнами, полуколонокъ, валиковъ и т. п. Потомъ я зашелъ къ Ѳ. Н. Глинкѣ поговорить объ Обтушенской церкви. Логинову отдалъ я переплесть въ сафьянъ два экз. П. М. Др. и у него обѣдалъ съ Блохинымъ. На музыкальномъ вечерѣ былъ у кн. С. Долгорукова. Въ этотъ день съ Божіимъ благословеніемъ отдали Анночку въ пансіонъ Смирновой.

28. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ Д. А. Валуевъ.

29. Утромъ были у меня иконописецъ Ѳедоръ Сидоровъ и Забѣлинъ.

Май. 1. Съ обѣда до ночи я былъ растревоженъ женою, которая кричала, бранилась, хлопала дверями и не давала мнѣ и дѣтямъ покою.

2. П. В. Киреевскому я отдалъ письмо барона Розенкампфа ко мнѣ о юрид. пословицахъ.

6. На память кончины матушки своей богадѣленкамъ далъ помянуть у себя, угостивъ ихъ чаемъ и закускою. Съ женою и дѣтьми я ѣздилъ на Лазарево кладбище на могилку матери, гдѣ служили обѣдню и панихиду. Я ѣздилъ потомъ въ Новоспасскій м., гдѣ о. архимандритъ Аполлосъ служилъ панихиду по матушкѣ моей. Я обѣдалъ у него съ генераломъ Носковымъ, полковымъ командиромъ и маіоромъ и ихъ женами.

9. Послѣ обѣда я былъ у преосв. Филарета, который поздравилъ меня съ ангеломъ, поговорилъ со мною о разныхъ предметахъ, между прочимъ объ изданіи Росс. древностей, кои онъ полагалъ расположить по вѣкамъ, а не по предметамъ; но я представилъ ему неудобство перваго. Онъ прочелъ со мною статью о Геѳсиманскомъ скитѣ.

10. Ночью былъ Д. Валуевъ по дѣлу.

12. Приготовилъ письмо къ профессору Я. Гримму съ посылкою сказокъ и лубочныхъ картинокъ.

14. Поутру я ходилъ пѣшкомъ къ 82 лѣтней старушкѣ Марѳѣ Егоровнѣ, живущей въ Кошеляхъ у своего сына-священника.

16. Вечеромъ былъ Валуевъ по своимъ дѣламъ. По просьбѣ Никиты Сем. я согласился отпустить на волю дѣвку мою Дарью Трофимову за 100 р.

Библиотека "Руниверс"

17. Утромъ я ходилъ пѣшкомъ къ барону Мейндорфу, которому отдалъ письмо, Русскія сказки и луб. картинки для отсылки къ г. Я. Гримму въ Берлинъ.

18. На Три Горы на именины къ женѣ Перевощикова, у котораго я встрѣтился съ И. М. Иракліоновымъ, профес. Рѣдкинымъ, Лешковымъ, Рулье, Зерновымъ, Меншиковымъ, актеромъ Щепкинымъ. До обѣда и послѣ обѣда занимались разговорами и анекдотами, гуляли по двору, смотрѣли на Москву съ горы; окружность столицы полагали 40 вер.

19. Я былъ на похоронахъ И. Сазикова въ церкви Спаса на Срѣтенкѣ, гдѣ встрѣтился съ сенаторомъ Полуденскимъ и преосв. Діонисіемъ, арх. Өеофаномъ и Іоанникіемъ. Съ П. А. Бронниковымъ я провожалъ покойнаго до Алексѣевскаго монастыря, гдѣ помолился Богоматери Грузинской, Тихвинской и Цѣлительницѣ. У всенощной я былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ видѣлся съ Кашинцевымъ, который разсказывалъ мнѣ чудеса о ясновидящей Надеждѣ Григор. Игнатьевой, теперь живущей въ Тулѣ. Отъ лихорадки весьма помогаетъ трава «пастушьи сумки».

20. Былъ у меня Тромонинъ. Я ѣздилъ къ А. Д. Черткову, отправляющемуся въ Крымъ, въ Чудовъ м., гдѣ за болѣзнію митрополита служилъ викарій, потомъ въ Комитетъ къ графу Строганову, гдѣ съ Загоскинымъ и Вельтманомъ разсуждали о бумагѣ и порядкѣ рисунковъ, коихъ выбрано 60; изъ нихъ церковные достались на мою долю. Засѣданіе кончилось въ 4 часу пополудни. Вельтманъ довезъ меня домой.

22. Изъ Матросск. богадѣльни Спасскій переписалъ и перечиталъ со мною статью мою объ архитектурѣ Русской XVII в. Предъ всенощной заѣхалъ ко мнѣ И. А. Мальцовъ, съ которымъ я слушалъ ее на Троицкомъ подворьѣ.

28. Были у меня А. Алмазовъ и И. А. Зацѣпинъ, которому я присовѣтовалъ посвятить (поднести) черезъ министра С. С. У. Государю его сочиненіе о *жизни*.

Іюнь. 2. Я отдалъ на почту въ Троицкую лавру сочин. свое *Житія Московскихъ святыхъ* т. I. съ письмомъ къ Голубинскому.

3. Былъ у обѣдни на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митр. Филаретъ, посвятившій въ игуменью Никит. мон. Агнію, княжну Вадбольскую; за вечерними молитвами онъ много плакалъ.

7. Утромъ я занимался цензурою. Послѣ обѣда въ засѣданіи Общества И. и Д. Р., которое продолжалось до 11 часа ночи. Въ присутствіи графа С. Г. читанъ былъ проектъ устава, на который дѣлали замѣчанія члены. Строевъ въ критич. исторіи общества все похулилъ, похваливъ себя. Графъ назвалъ его голосъ *шуткою*. Видѣлся съ И. П. Сахаровымъ.

Библиотека "Руниверс"

9. Утромъ былъ Ратшинъ съ своимъ соч. о монастыряхъ и церквахъ Росс.

10. Я узналъ о смерти доброй старушки, знакомой матушки моей, Авдотьи Григор., которую Богъ помогъ мнѣ помѣстить въ Екатер. больницу черезъ Газа.

15. Я былъ у обѣдни въ Успенскомъ соборѣ на праздникѣ св. Іоны митрополита, гдѣ получилъ просфору отъ о. протопресвитера и гдѣ встрѣтился съ кн. Друцкими; потомъ былъ въ Цензурномъ Комитетѣ безъ предсѣдателя. Вступилъ новый цензоръ профессоръ Зерновъ.

18. Я продолжалъ собраніе Русскихъ пословицъ; съ женою ѣздилъ къ Боголюбской Богоматери у Варвар. воротъ, гдѣ служили Ей молебенъ, помолились у св. Василія Блаженнаго, у Всемилостиваго Спаса и у Иверской; купили домашнихъ запасовъ. У Соколова въ лавкѣ я встрѣтился съ генер. Зыбелинымъ, ученикомъ моего отца, который обрадовался, что узналъ меня, желавъ давно этого. Послѣ обѣда я съ женою ѣздилъ на Лазарево кладбище, гдѣ служилъ панихиду по батюшкѣ своемъ.

Іюль. 11. Съ Мишей я былъ во Льговѣ, прекрасно и богато устроенномъ; обѣдалъ у К. В. Апраксиной, которая меня весьма обласкала.

12. Съ женою и дѣтьми я былъ у обѣдни въ Языковѣ по случаю именинъ Миши, служили молебенъ. Попадья въ церкви поднесла намъ сóтовъ. Я по станинному обычаю постригъ Андрея и часть волосовъ его посвятилъ Казанской Богоматери, а дома посадилъ его на коня.

20. Съ женою и Мишей я ѣздилъ къ обѣднѣ въ Льгово къ К. В. Апраксиной; по ея приглашенію, мы обѣдали, гуляли по саду, осматривали домъ и оружейную. Я познакомился съ ея управителемъ Ив. Марк. Недѣльскимъ, съ архим. Тихономъ и пр.

24. На почтѣ получилъ я отъ Государя брил. перстень, отъ Наслѣдника престола благодарность за мою книгу *Памятники Московской древности.*

Августъ. 3. Утромъ я ѣздилъ въ Покровскій м. на поминовеніе И. Пр. Лобкова, къ Утоленію печали и въ Цензурный Комитетъ. Послѣ обѣда были у меня перчаточникъ Петръ Данил. и Докучаевъ.

5. Ранняя обѣдня у Знаменія Богор. на Петровкѣ, по приглашенію былъ у священника. Съ Мишей я ѣздилъ ко всенощной у Спаса на Бору, гдѣ встрѣтился съ Ѳ. Г. Солнцовымъ, который подарилъ мнѣ нѣсколько кусочковъ мозаики изъ Софійскаго собора, показывалъ рисунки открытыхъ тамъ фресковъ подъ шестью слоями и сказывалъ объ открытіи въ Новосили кургана, гдѣ подъ каменнымъ сводомъ най-

Библиотека "Руниверс"

дено 12 скелетовъ съ мечами и съ золотыми драконами на платьѣ; о мѣдномъ иконостасѣ въ Брянскѣ XI в.

7. Утромъ были у меня И. Забѣлинъ, который звалъ меня крестить у него дочь Евдокію, попъ изъ Языкова и Ил. В. Чулковъ. Я ѣздилъ къ И. Г. Синявину, который встрѣтилъ меня довольно ласково, видѣлся у него съ Можжаковымъ.

8. Были у меня И. Забѣлинъ и И. Бронниковъ, А. И. Филимоновъ. Съ Смирдинымъ я послалъ къ Далю въ С.-Пб. для министра внутр. дѣлъ экз. 1) Русскихъ народныхъ картинокъ, 2) объ Измайловѣ и 3) о Новоспасскомъ монастырѣ.

9. Ѣздилъ я на поминовеніе друга моего Я. Е. Арсеньева въ Новоспасскій м. и къ Утоленію печали въ церковь, оттуда къ Забѣлину на крестины дочери его Евдокіи у Покрова въ Левш. съ дочерью Ровинскаго.

12. Ранняя обѣдни у св. Адріана и Наталіи, поздняя на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ самъ Филаретъ, у котораго я былъ съ Мишею и видѣлся и познакомился съ его матерью, 90 лѣтнею, еще бодрою старушкой. Преосвященный сказалъ мнѣ: «это ваша сосѣдка», а Мишѣ: «препод. Сергій прислалъ тебѣ свое благословеніе».

15. У обѣдни въ Успенскомъ соборѣ, гдѣ видѣлся съ А. И. Тургеневымъ.

Сентябрь. 13. Я отправилъ къ В. И. Далю въ С.-Пет. брил. перстень, пожалованный мнѣ Государемъ для полученія за него денегъ. Ко мнѣ пріѣзжалъ протоіерей Вас. Ив. Богдановъ. У всенощной на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ м. Филаретъ.

14. Обѣдалъ я съ Мишею у К. М. Мальцовой, гдѣ видѣлся съ а. Мельхиседекомъ и А. Муравьевымъ, который казалъ мнѣ древнюю икону Богоматери, вырѣзанную на кости и найденную въ Амалфи, гдѣ почиваютъ мощи св. Андрея Первозваннаго.

17. Я ходилъ поздравить именинницъ, женъ Шевырева, Голохвастова и Давыдова; получилъ третное жалованье въ Оружейной палатѣ изъ Комитета; былъ въ казенной и гражданской палатахъ по дѣлу.

18. Съ Божіею помощію я началъ описаніе Русскихъ древностей съ патр. клобуковъ. Вечеромъ заѣзжалъ ко мнѣ М. Н. Загоскинъ.

19. Былъ въ Лютеранской церкви на отпѣваніи Ѳ. А. Гильдебранта. Обѣдалъ у Погодина съ Шевыревымъ и Н. Павловымъ, отъ него заѣхалъ къ С. Ѳ. Сазоновичу по своему дѣлу.

22. Къ А. И. Лобкову я послалъ написанный мною уставъ заведенія для образованія домашней прислуги. Съ И. Забѣлинымъ я ходилъ за справками въ придворный архивъ. У всенощной я былъ на

Библиотека "Руниверс"

Троицкомъ подворьѣ, потомъ у А. П. Святославскаго, отъ коего слышалъ, что къ брату его И. П. забѣжалъ волкъ въ садъ.

23. Я ѣздилъ въ Симоновъ м., гдѣ о. Иларіону и Павлу, занимающимся исторіею сего монастыря, подарилъ Выходныя книги; служилъ молебенъ Казанской Богоматери, видѣлъ тамъ кн. Друцкихъ, зашелъ къ архимандриту Мельхиседеку, который увѣрялъ меня въ своемъ ко мнѣ уваженіи. Осмотрѣвъ зданія монастыря, гдѣ смѣшено древнее съ новѣйшимъ, я проѣхалъ въ Новоспасскій м. къ о. архим. Аполлосу, котораго засталъ за обѣдомъ съ Корабкевичемъ. А. разсказывалъ о видѣніяхъ своихъ, безпокоющихъ его третій годъ. Онъ различаетъ голоса пожилыхъ, юныхъ и младенцевъ, мужчинъ и женщинъ, которые не только отвѣчаютъ на его вопросы, но и угадываютъ его мысли. Когда онъ читаетъ Евангеліе, они заставляютъ его повторять; отпѣваютъ его, шутятъ и смѣются. Одни изъ духовъ враждебные ему, а другіе благопріятные. Одни прилетаютъ, другіе улетаютъ. По объясненію его лѣкаря—это души самоубійцъ и опившихся, некрещеныхъ младенцевъ, изъ коихъ иные ему знакомы. Для меня необыкновенное психологическое явленіе.

25. Обѣдня на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ и говорилъ проповѣдь митр. Филаретъ о святости. Тамъ я видѣлся съ А. И. Тургеневымъ. Обѣдалъ я на именинахъ у Мальцовыхъ.

27. У ранней обѣдни въ Грачахъ. Въ Москву прибылъ В. К. Наслѣдникъ. У меня былъ А. Ѳ. Третьяковъ. Изъ Сокольниковъ я получилъ извѣстіе о сгорѣніи риги. Я ѣздилъ въ театръ насчетъ денегъ за перчатки, въ Гражданскую Палату, въ Кремль смотрѣть шествіе въ Успенскій соборъ великихъ князей Михаила Павловича и Александра Николаевича.

28. Выпалъ снѣгъ. Я ѣздилъ въ патріаршую ризницу и въ Ценз. Комитетъ, гдѣ не было Д. П. Голохвастова. Великій Князь Константинъ Николаевичъ пріѣхалъ въ Москву. Дома меня обезпокоили. Вечеромъ былъ у меня А. И. Филимоновъ.

29. Отъ А. И. Лобкова прислано 5 ф. цвѣт. чаю и два коробка мыла Казанск.

30. Обѣдня на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ митр. Филаретъ посвящалъ во іеродіаконы м. Леонида Краснопѣвкова, бывшаго во флотѣ лейтенантомъ, а потомъ, по выслушаніи курса въ С.-Петерб. и Московской Дух. Академіи, магистра.

Октябрь. 1. Г. Кольчугинъ пріѣзжалъ ко мнѣ звать меня на предбрачный пиръ его родственницы. Дочиталъ соч. Иванова о *черезполосномъ межеваніи.*

Библиотека "Руниверс"

4. Утромъ я былъ у кн. Ю. А. Долгорукова, который поговорилъ со мною о церк. предметахъ и казалъ мнѣ изданіе рукоп. Евангелія Ефрема Сирина V в. Въ опекунскій совѣтъ я подалъ просьбу объ удержаніи слѣдующихъ мнѣ съ к. Д. денегъ, потомъ былъ въ губернскомъ правленіи и въ управѣ благоч.

5. За обѣдомъ дома я получилъ непріятное и неблагоприл. письмо о женѣ съ городской почты въ отношеніи къ ея портнихѣ Мар. М. Ходилъ самъ осматривать ея квартиру.

7. Для поновленія я отдалъ сосѣду М. А. Посникову напрестольное Евангеліе изъ Обтушенской церкви. Потомъ я ходилъ къ Панову, но не засталъ. По приглашенію, я былъ на освященіи церкви во имя св. Николая у Успенія на Вражкѣ, обѣдалъ у моего духовника и крестителя. Оттуда я зашелъ къ профессору Гофману. Меня обезпокоили пьяный поваръ и А. А.

8. Былъ Тромонинъ съ своимъ изданіемъ и И. У. Демидовъ съ мѣхомъ для дѣтей. Вечеромъ я дочиталъ 1 часть Загоскина романа *Брынскій лѣсъ*.

9. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ съ письмами Карамзина А. И. Тургеневъ.

11. Утромъ я былъ у графа Строганова, которому читалъ свою статью *о бѣломъ клобукѣ* патріарховъ. Онъ ее весьма хвалилъ и назвалъ очень хорошею и занимательною. Насчетъ изд. Тургеневымъ писемъ Карамзина сказалъ, что надобно дорожить ими и не искажать ихъ вымарками. Отъ Строганова я прошелъ въ Успенскій соборъ помолиться. Это день выхода непріятелей изъ Москвы 1812 г. Изъ собора прошелъ въ патріаршую ризницу, гдѣ разсматривалъ кипу облаченій патр., въ Оружейной Палатѣ видѣлся съ Загоскинымъ и Вельтманомъ, взялъ мѣсячное жалованье по Комитету. Оттуда я отправился по приглашенію въ Донской м. на именины о. архим. Ѳеофана, у котораго встрѣтился съ прежнимъ товарищемъ своимъ по университету А. И. Карасевскимъ, познакомился съ архит. Тономъ. Обѣдъ былъ роскошный и богатый. Съ о. архим. Аполлосомъ я доѣхалъ до Охотнаго ряда.

12. Утромъ я былъ у графа Строганова съ письмами Карамзина къ А. Тургеневу, показывалъ ему сомнительныя мѣста касательно личности; онъ всѣ ихъ разрѣшилъ, кромѣ трехъ мѣстъ, касающихся в. к. Павла, о масонствѣ и отзыва объ императорѣ Николаѣ I. Отъ него я заѣхалъ на Іерусал. подворье къ празднику, потомъ къ А. И. Тургеневу, который увѣрялъ, что Государь Н. П. самъ читалъ всѣ письма и нашелъ, что можно ихъ напечатать.

Библиотека "Руниверс"

13. Все утро дома за дѣломъ; составилъ статью о *митрѣ* и *панагіи* для Комитета изд. Росс. Древн.

14. Я ѣздилъ къ А. И. Карасевскому, съ которымъ поговорилъ о разныхъ предметахъ съ 10 до 2 часа поп., отъ него къ Н. Ѳ. Смирнову, у котораго я засталъ товарищей своихъ И. И. Давыдова и М. Я. Малова, у него обѣдалъ.

15. Былъ о. архим. Аполлосъ съ рукоп. жизнію патр. Никона, пропущенною духовн. цензурою. Ко мнѣ заѣзжалъ проститься ночью прежній товарищъ мой А. И. Карасевскій, директоръ по управленію Синод. дух. училищъ и обѣщалъ исполнить мои порученія.

16. Я отвезъ въ университетскую типографію для напечатанія рукоп. о. архим. Аполлоса, жизнь Никона патріарха.

17. Въ Цензурномъ Комитетѣ получено мною письмо отъ Даля о назначеніи мнѣ изъ императорскаго кабинета 350 т. сер. за перстень. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ М. Н. Загоскинъ, съ которымъ я разсмотрѣлъ и перемѣнилъ отмѣченныя мною мѣста въ I части его романа Брынскій лѣсъ, прочелъ ему свою статью о *панагіи*.

18. Получилъ я увѣдомленіе изъ кабинета Его Величества о назначеніи мнѣ выдать изъ у. казначейства 350. П. И. Титовъ присылалъ своего управителя сказать мнѣ о кончинѣ его отца на 86 году отъ рожденія и увѣрить, что онъ заплатитъ слѣдующія мнѣ деньги по тяжбѣ. Къ П. М. Строеву, по его просьбѣ, я послалъ двѣ кн. Діонисія Ареопагита.

19. Съ Богомъ я подписалъ письма Карамзина, изд. А. И. Тургеневымъ; заѣзжалъ въ церковь Рождества Богородицы въ Столешникахъ на отпѣваніе Титова, которое совершалъ викарій съ архим. Новоспасскимъ и Симоновскимъ.

20. Я поѣхалъ къ графу Строганову, которому прочелъ статью свою о *панагіи*; онъ ее весьма похвалилъ и просилъ переписать для него. Отъ него въ патріаршую ризницу, которую, по просьбѣ моей, ризничій показывалъ кн. В. и А. Друцкимъ съ ихъ родственницами. У Печерской въ патріаршихъ сѣняхъ я говорилъ съ ними о своемъ дѣлѣ. Дома я помянулъ за блинами своихъ родителей и посылалъ блиновъ съ масломъ въ приходскую богадѣльню.

21. Забѣлину я отдалъ переписать свои статьи о *клобукѣ и панагіи*. Тромонинъ принесъ мнѣ тетр. Достопамятностей Москвы. Граверу Аѳанасьеву я далъ на разсмотрѣніе Слова̀ м. Филарета. Я заѣзжалъ къ Строеву, у котораго встрѣтился съ И. Н. Царскимъ, обѣдалъ у А. И. Лобкова въ вновь отстроенныхъ покояхъ, богато и изящно отдѣланныхъ и убранныхъ.

Библиотека "Руниверс"

22. Вечеромъ заѣзжалъ ко мнѣ А. И. Тургеневъ по поводу изданія писемъ Карамзина, коего автобіографію я ему далъ для снимка.

26. Въ Грачахъ я отслужилъ молебенъ съ водосвятіемъ св. Димитрію Мироточивому. Потомъ я ѣздилъ въ М. уѣздное казначейство, гдѣ получилъ за царскій перстень 350 р. серебромъ, оттуда въ университетскую библіотеку и въ Цензурный Комитетъ.

Я ѣздилъ къ обѣду на именины К. М. Мальцовой, но мало нашелъ себѣ тамъ удовольствія; видѣлся тамъ съ Нечаевымъ, Шеншинымъ и пр. Оттуда по дорогѣ заѣхалъ ко всенощной у св. Георгія на Красной горкѣ и въ торжественное засѣданіе Историческаго Общества, гдѣ въ присутствіи графа Строганова побранился Бодянскій съ Строевымъ касательно выбора молодыхъ членовъ и корректуры.

31. Докончена мною статья о *митрахъ*. Былъ поваръ Власъ*) изъ двор. клуба.

Ноябрь. 1. Вечеромъ я былъ у архіеп. Ярославскаго Евгенія, который принялъ меня дружественно; у него я видѣлся съ митр. Филаретомъ.

5. Утромъ я заѣзжалъ къ графу Строганову, но онъ не принималъ никого; отъ него въ Успенскій соборъ, въ патріаршую ризницу и въ опекунскій совѣтъ къ А. А. Кантемирову по своему дѣлу. Вечеромъ принесъ мнѣ мѣсячное жалованье Забѣлинъ.

6. У Сазикова встрѣтился съ архим. Іоанникіемъ и Ѳеофаномъ, обѣдалъ на именинахъ у П. Ѳ. Корабанова съ кн. Петромъ Влад. Долгорукимъ, С. Ѳ. Соковнинымъ и пр.

10. Я ѣздилъ въ унив. типографію, къ А. А. Антонскому, которому заплатилъ за годъ процентовъ 300, потомъ къ часовщику Толстому, который поправилъ мнѣ часы и казалъ мнѣ превосходной работы распятіе, рѣзанное на деревѣ.

11. Минуло 17 лѣтъ моей женитьбѣ. Я съ женою и сыномъ былъ у ранней обѣдни въ своемъ приходѣ.

У насъ чай пилъ И. У. Демидовъ. Приходилъ ко мнѣ С. Любецкій за совѣтомъ объ изданіи видовъ и описанія Московскихъ монастырей. Къ о. арх. Аполлосу я послалъ 4 бѣлыхъ листа жизни Никона. Наборщику унив. типографіи Абакумову давалъ свою коляску для свадьбы его дочери.

12. Приходилъ ко мнѣ благодарить вступившій въ Цензурный Комитетъ Поѣдухинъ. Я ходилъ въ театръ по своему дѣлу, къ Хру-

*) Это славный поваръ Василія Львовича Пушкина, который звалъ его Блезомъ (Mon Blaise). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

сталеву и въ Воспитательный домъ къ Кантемирову. Въ городѣ мнѣ встрѣтился попъ изъ Касина, который просилъ меня сдѣлать описаніе Моденской иконѣ и церкви. Вечеромъ у меня побесѣдовалъ кн. Ю. А. Долгорукій, которому я далъ на разсмотрѣніе Требникъ 1632 г.

13. Я заѣзжалъ къ П. М. Строеву и въ Златоустинскій м. къ обѣднѣ, гдѣ служилъ м. Филаретъ. Вечеромъ я ѣздилъ съ женою къ П. Бронникову. Безъ меня присылалъ митр. Филаретъ пригласить къ себѣ на вечеръ.

14. Я ѣздилъ къ графу Строганову, которому прочелъ свою статью о *митрахъ* патріар. Іова и Никона. Графъ былъ доволенъ ею и поговорилъ со мною о цензурѣ. Отъ него я проѣхалъ въ Цензурный Комитетъ, въ Гражданскую Палату, гдѣ просилъ Богуславскаго о дѣлѣ своемъ, въ Казенную палату и въ канцелярію губерн. Вечеромъ съ митр. Филаретомъ я прочелъ свою статью о *бѣломъ клобукѣ*, на которую онъ сдѣлалъ свои замѣчанія.

15. Я ѣздилъ къ празднику св. Гурія, Самона и Авива у Спаса на Бору, гдѣ получилъ отъ протоіерея просфору; былъ въ Оружейной палатѣ, гдѣ съ Вельтманомъ прочелъ статью свою о патр. митрахъ и отдалъ ее переписать Забѣлину; оттуда въ Гражданскую Палату, гдѣ видѣлся съ кн. Друцкимъ, Ѳедосѣевымъ и Грудевымъ. Вечеромъ былъ у меня П. В. Шереметевскій, и принесли отъ Посникова обновл. Евангеліе для Обтушки.

18. У ранней обѣдни въ Грачахъ, откуда я проѣхалъ по дѣлу въ городскую больницу къ А. И. Оверу, потомъ къ И. К. Андреевскому, у котораго нашелъ священника Берсеневскаго, наконецъ къ П. М. Терновскому, съ которымъ прочелъ свои статьи.

24. Съ князьями Друцкими и Н. А. Новосельскимъ я ѣздилъ на Преображенское кладбище, гдѣ осматривали часовни и богадѣльни. Замѣчательно тамъ для отечеств. художествъ собраніе образовъ Строгановскаго, Новгородскаго, Московскаго и монастырскаго письма. Насъ сопровождали А. Лаврентьевъ, Родіонъ Григ. и иконописецъ Ѳедоръ Сидор. Видѣли икону Св. Троицы съ чинами въ вѣнцахъ, кои запрещены Стоглав. соборомъ.

25. По нездоровью цѣлый день дома, только черезъ силу ходилъ, я ко всенощной на Троицкое подворье, гдѣ узналъ объ отъѣздѣ митр. Филарета въ Троицкую лавру въ скитъ на говѣнье.

26. Утромъ былъ Калачевъ съ 1 листомъ Русской Правды для цензурованія, а вечеромъ побесѣдовали до 11 часа полн. кн. В. и А. Друцкіе съ Можжаковымъ и Н. А. Новосельскій.

Декабрь. 1. Съ Мишей я былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ пр. викарій; послѣ молебна меня пригласили на чай и завтракъ

Библиотека "Руниверс"

въ митрополичьи кельи. Ко мнѣ заѣхали о. архимандриты Аполлосъ и Гавріилъ, прот. Арсеній Тяжеловъ.

3. Я былъ у П. И. Иванова, въ Успенскомъ соборѣ, въ патріаршей ризницѣ, въ Оружейной палатѣ и дворцовой конторѣ, гдѣ взялъ старый планъ Воскрес. монастыря.

7. Я ѣздилъ къ Г. Е. Ѳедосѣеву и на похороны А. И. Тургенева, котораго отпѣвалъ митр. Филаретъ; тамъ встрѣтился съ княгиней Н. Шаховскою, ученицею моего отца, и съ Шевыревымъ; оттуда въ Цензурный Комитетъ и къ П. А. Бронникову, у котораго и обѣдалъ съ Параскевіевскимъ протопопомъ; заѣзжалъ въ лавку къ Наливкину, которому отдалъ на комиссію 23 экз. Русскихъ лубоч. картинокъ.

14. Послѣ обѣда съ митр. Филаретомъ я прочелъ статью о *митрахъ*, на которую онъ сдѣлалъ свои замѣчанія. Говорено о патр. платьѣ. Бесѣду нашу прервалъ викарій Іосифъ.

16. Въ Иностранной Коллегіи потолковалъ съ кн. М. А. Оболенскимъ и взялъ у него рукоп. собраніе Русскихъ пословицъ конца XVII вѣка.

29. Я ѣздилъ въ Даниловъ м.; на дорогѣ на Пятницкой мнѣ попались Обтушенскіе мои крестьяне на 6 возахъ. Заупокойную обѣдню служилъ соборнѣ архимандритъ Платонъ, а надгробное слово говорилъ протоіерей Сергѣй Григор. Терновскій. Тѣло Д. А. Валуева послѣ панихиды положили близъ Венелина. Тутъ я видѣлся съ Шевыревымъ, Погодинымъ, Морошкинымъ, Мельгуновымъ и пр. Послѣ того былъ заупокойный обѣдъ и чай. Оттуда я заѣхалъ къ И. К. Андреевскому. Дома безъ меня былъ Ѳ. А. Голубинскій. У всенощной на Троицкомъ подворьѣ.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ЗАПИСОКЪ Н. П. КОЛЮБАКИНА

1856 года.

Поѣздка въ Малую Азію.

21 Апрѣля. Я ѣхалъ изъ Крыма. Прогоны по порядку выдаются отъ комиссіи до комиссіи, и потому мнѣ предстояло въ Ставрополѣ полученіе денегъ, и слѣдовательно задержка, а я торопился въ Карсъ. Я покинулъ сторону поэзіи: Бахчисарай, Салгиръ, Четырдагъ, черезъ Карасубазаръ (вовсе непоэтическій городъ), оставивъ за собой эпопею Севастополя, и по грязи тащился пустыннымъ и опустошеннымъ Крымомъ на Арабатскую стрѣлку. Направо Азовское приморье, налѣво болотистые зàводи, далѣе солончаки. Грязная, мучительная дорога, а она просто чудо какъ хороша, въ сравненіи съ трактомъ на Перекопъ; все вьется около Азовскаго берега на Мелитополь, гдѣ я засталъ ярмарку, такую же грязную, безтолковую, съ шалашами и Цыганами какъ и вездѣ (кутилъ казацкій полкъ, возвращавшійся изъ Крыма). Мѣстность гористая; направо синѣетъ море, бѣдное парусами; торговля, запуганная войной, еще не расправила крыльевъ; миръ, къ которому какъ-то мало имѣли довѣрія, не оживилъ ея. Насвистыванье какой-то незнакомой птички раздавалось съ земли: это безчисленные суслики, среднее между кротомъ и бѣлкою, желтенькій звѣрекъ; встанетъ на заднія лапы, приложитъ переднія къ мордочкѣ и свиститъ. Это племя, таже саранча, до корня истребляетъ хлѣба, очень плодуще, живетъ въ норахъ и крайне осторожно. При Екатеринѣ противъ нихъ посылали войско.

Когда я переѣхалъ Чингарскій мостъ съ его неоконченными укрѣпленіями, я очутился въ Малороссіи. Дорога удалялась отъ моря, и я чувствовалъ, что я близко къ родинѣ: вѣяло Россіей, глаза отдыхали на бѣленькихъ хатахъ. Поворотивъ направо, на Маріуполь, стало грустно: я опять удалялся отъ Москвы, глазу не на чемъ остановиться. Маріуполь еще сохранилъ свой Греческій типъ; я попалъ въ праздникъ, храмъ ярко освѣщенъ, убранъ зеленью, лентами, цвѣтами. И здѣсь пошалили Англичане: сожгли нѣсколько магазиновъ, съ обыч-

Библиотека "Руниверс"

ной дерзостью явилось 15 человѣкъ, застращали жителей и похозяйничали; пристань пуста, кое-гдѣ на морѣ бѣлѣетъ два-три паруса. Оставивъ въ сторонѣ Бердянскъ и Таганрогъ, я прямо поѣхалъ въ Ростовъ.

Первый хоть сколько нибудь хорошій Русскій городъ я увидѣлъ въ Ростовѣ на Дону. Греческое населеніе незамѣтно какъ въ Маріуполѣ; видна дѣятельность на пристани; значитъ, есть торговля; городъ свѣжъ, правиленъ, имѣетъ небольшой, публичный садъ. Общественная жизнь не выходитъ изъ общей рамки жизни Русскихъ уѣздныхъ и губернскихъ городовъ; а будущность его завидная: онъ поглотитъ торговлю всего Азовскаго моря, по своему географическому положенію.

24. Апрѣля. Изъ Ростова мнѣ предстояло ѣхать въ Аксай, въ 12 верстахъ; можно было нанять дерендули (въ родѣ дровней), ломоваго извощика. Я предпочелъ сдѣлать 25 верстъ по почтовому тракту на перекладной; привыкъ я къ ней. Однако по глинистой почвѣ и горамъ не безъ труда мы добрались до Аксая.

Аксай, станица войска Донскаго, вы это сейчасъ замѣтите: и типъ другой, и одежда другая, особенно женскія длинныя шубы; весь строй жизни, языкъ другой, точно и не Россія. Какъ это у насъ странно, все какое - то обособленіе, свои законы, управленія, свои привилегіи, свои уставы; а между тѣмъ это части одного цѣльнаго государства. И названіе Земля Войска Донскаго точно что-то чужое, непокоренное, а это вѣковое Русское. Эта система до добра не доведетъ; при государственныхъ потрясеніяхъ отдѣленіе такъ облегчено. Аксай красиво раскинутъ на горахъ, внизу широкій Донъ съ семиверстнымъ разливомъ весной; превосходная дамба ведетъ черезъ низменности, еще мѣстами покрытыя водой; вдоль дамбы пристроены батареи, лежатъ тѣла орудій; опасались, что Англичане подойдутъ по Дону, разорятъ богатую землю Донскую, а мостъ черезъ Донъ разводной, на плашкоутахъ. Неужели нельзя было построить Американскій? А то выходитъ хороша вещь, да не додѣлана: при половодьи мостъ разводится, переплывай къ дамбѣ на лодкѣ, что́ и мнѣ пришлось испытать. Аксай долго спорилъ за первенство, ему хотѣлось быть столицей; не знаю почему, перевѣсилъ Новочеркаскъ.

У казаковъ начинаютъ сокращать ихъ особенности и привилегіи. Разумѣется, глухой ропотъ: временно данныя льготы обратились уже въ право. У нихъ обмѣрили и обрѣзали ихъ привольныя степи, дали по 15 десятинъ на душу, а остальныя земли роздали въ аренду; но казакамъ это мало, свою же бывшую землю они нанимаютъ за деньги у барышниковъ, и это стѣсненіе убиваетъ ихъ знаменитые табуны, коннозаводство. Не лучше ли было просто обложить ихъ земли по-

Библиотека "Руниверс"

датью безъ барышниковъ? Жаль Донскихъ табуновъ, а они переведутся.

Въ Аксаѣ меня навязчиво угостили баранками, а балыка ни здѣсь, ни въ Ростовѣ не могъ достать: или дрянь, или дороже Московскаго. «Сапожникъ всегда безъ сапоговъ». Донъ выше дамбы судоходенъ только верстъ на сто.

На концѣ дамбы станція; отъ нея начинается гладкая, плодородная, черноземная степь до Ставрополя, съ слободами, станицами въ тысячи душъ. Шибко напоминаютъ Малороссію и говоръ, и костюмы, и постройки. Славятся казачки красотою, особенно Червленная станица; въ будни такія же грязныя бабы какъ и вездѣ, въ праздники принарядятся, только вовсе не такъ какъ на театрѣ. Червленныя красавицы точно хороши, а нравственностью не похвалятся: всѣ набѣлены и нарумянены, что̀ твои Коломенскія купчихи.

На этой станціи я засталъ суматоху. Почтальонъ съ экстрапочтой потерялъ сумку, его арестовали; приходилось его замѣнить станціонному смотрителю; а у него болѣли зубы, раздуло щеку, голова на сторону. Онъ упросилъ меня взять два чемодана экстрапочты безъ всякой отвѣтственности, кромѣ того, чтобъ не позволять ямщикамъ заѣзжать въ кабакъ. За то и лошадей мнѣ далъ. И слѣдующія станціи воспользовались его примѣромъ: давали мнѣ такія тощія, горбоносыя тройки, что выведутъ подъ узцы изъ сарая, пустятъ во весь духъ, и летишь тридцать верстъ; только гляди, чтобы не выскочить. Какія тутъ наблюденія, какія тутъ впечатлѣнія? Все только мелькаетъ; я не видалъ, какъ въ сутки доскакалъ до послѣдней станціи, передъ Ста̀врополемъ. Былъ вечеръ, вдали мелькали огоньки города, а ѣхалъ часа три; это значитъ, я разстался съ экстрапочтой. Смотритель не осмѣлился отпустить со мною въ городъ чемоданы; конечно я и не могъ ихъ сдавать.

Вотъ я и въ Ставрополѣ, сдѣлалъ въ 6 дней 700 Новороссійскихъ верстъ, каждая въ 800 сажень, да Русскихъ 360, выходитъ нашихъ 1450 в. отъ Симферополя, отъ Москвы тоже 1360 в. На дорогѣ мнѣ попалось Харьковское ополченіе; ему недалеко до Ставрополя, и возвращаются восвояси.

27 Апрѣля. Ставрополь какъ и всѣ губернскіе города; главная улица длинная съ бульваромъ посерединѣ, при въѣздѣ въ городъ большой водоемъ, а въ городѣ воды нѣтъ, намѣреваются сдѣлать водопроводы; бульваръ имени Завадовскаго упирается въ зданіе какихъ-то присутственныхъ мѣстъ, гдѣ въ это время была сельская выставка; ничего особеннаго кромѣ конской сбруи. Сзади зданія крутая гора, и на ней великолѣпный соборъ, съ паперти въ трубу видѣнъ

Библиотека "Руниверс"

Владикавказъ. Воздухъ чистый и здоровый, городъ опрятенъ, есть хорошіе дома и зданія, лучшія конечно казенныя. Была Суббота; я прогоновъ получить не успѣлъ и вынужденъ былъ остаться до Понедѣльника; скука смертная, шлялся по городу, знакомыхъ нѣтъ, только къ вечеру столкнулся съ адъютантомъ Муравьева Башмаковымъ.

28 Апрѣля. Были у обѣдни въ соборѣ, хорошіе пѣвчіе, особеннаго ничего; вечеромъ Башмаковъ повезъ меня въ госпитальную церковь на край города, смотрѣть свадьбу. При госпиталѣ хорошенькій садъ; госпиталь, нѣсколько каменныхъ корпусовъ, какъ всѣ госпитали. Вѣнчали офицера Генеральнаго Штаба Анучина съ дочерью управляющаго Комиссаріатскою Комиссіею Мейера, того самаго, который меня задержалъ (не до дѣла было, коли свадьба). Въ Понедѣльникъ мнѣ хотѣли оттянуть по той же уважительной причинѣ, но я уперся и требовалъ деньги. Сослались, что управляющаго нѣтъ. Я пошелъ къ нему на квартиру. Въ передней никого не было, лежала кипа дѣлъ и бумагъ, за дверью раздавался стукъ тарелокъ, обѣдали. На докладъ человѣка г. управляющій громко и грубо отвѣчалъ: «мнѣ некогда, можетъ подождать», но я также громко отвѣчалъ, что я ждать не намѣренъ и буду жаловаться въ Тифлисѣ. Это подѣйствовало. Просили—къ столу?... Нѣтъ! Отыскать на залавкѣ бумаги; я нашелъ, онъ подписалъ, мнѣ были выданы прогоны до Тифлиса, я немедленно выѣхалъ*).

1 Мая. Вотъ я и на Кавказѣ. До горъ еще далеко, цѣлая Кумыкская площадь; наносы земли во время потопа, задержанные Кавказскими скалами; такъ и видно, какъ они ложились пластами къ подошвѣ горъ и наслаивались выше и выше. Я выѣхалъ въ три часа и сдѣлалъ только до ночи четыре переѣзда.

2 Мая. Нынче утромъ переѣхалъ рѣчку Малку, границу жалованья: за нею получаютъ двойной окладъ. Какой-то добрый казачій офицеръ научилъ меня взять у мѣстныхъ властей свидѣтельство о днѣ переѣзда черезъ благодѣтельную Малку (непривѣтливую только во время чумы, тутъ карантинъ, я поглядѣлъ на эти низкія каменныя казармы за стѣнами и радъ былъ, что не было чумы, думалъ поспѣть ночевать въ Владикавказъ). На одной станціи меня задержали пять часовъ за неимѣніемъ лошадей; а въ станицѣ Змѣйской, куда я пріѣхалъ часу въ 6-мъ вечера, вовсе не пустили; поэтому я сдѣлалъ только 140 в. Бродяги-Черкесы любятъ грабить съ вечера, чтобы

*) У моей жены была двоюродная сестра, съ которой она была очень дружна, звала ее Соничкой, но которой я никогда не видалъ. Оказалось послѣ, что я присутствовалъ на свадьбѣ ея дочери и помѣшалъ имъ пообѣдать; ни она, ни я тогда не догадались, что мы близкая родня.

Библиотека "Руниверс"

успѣть ускакать до разсвѣта; а то мѣстность открытая, далеко видно. Въ Змѣйской скопилось много проѣзжихъ, по такой же причинѣ, и всякаго сорта. Что̀ дѣлать? Разумѣется, въ карты играть: занятіе сподручное всякому, особенно военному люду. Однако я улегся спать.

3 Мая. Какой чудный край! Это еще не горы, нѣтъ; дорога чудесная, все пологою покатостью поднимаешься выше и выше, мѣстами крутой спускъ или подъемъ въ родѣ Мячковскаго подъ Москвой; дорога суха и укатана; но въ грязь должно быть дурно. Ѣдешь привольными степями, почва плодородная, воздухъ превосходный; трактъ, чтобы не сбиться, отмѣченъ частыми каменными столбами и земляными курганами, скаты срыты, мосты исправлены; это опять какой-то особой уголокъ Россіи, населенный чисто-Русскими, а какъ будто не-Русскій. Это земля линейныхъ казаковъ. Какъ хороши ихъ станицы. Лучше чѣмъ у Донцовъ. Не вѣрится, что эти люди не далѣе какъ за сто лѣтъ стеклись сюда изъ разныхъ краевъ Россіи, почти въ однѣхъ рубашкахъ, бѣглецы, бродяги; такъ хорошо, привольно они живутъ; бѣлыя хаты всѣ въ деревьяхъ, а деревья всѣ въ цвѣтахъ, прямыя, правильныя улицы, табуны скота и лошадей горной породы; въ поляхъ далеко отъ станицъ запашки на нови, скирды хлѣба и сѣна; замѣчательно, что Черкесы никогда не жгутъ и не истребляютъ скирдовъ. Конечно казаки пашутъ и молотятъ съ оружіемъ за поясомъ, съ винтовкой за плечами; они сами приняли совершенно Кавказскій типъ, особенно по одеждѣ не отличишь отъ Черкеса; правда, между ними много и Черкесовъ осѣдлыхъ. Вездѣ разставлены вышки съ часовыми и готовыми лошадьми у коновязи; шесты съ соломою наверху, чтобы сигналами предупредить станицу о набѣгѣ; пикеты и разъѣзды; станицы окружены земляными валами съ засѣками, въ воротахъ пушки и вездѣ сторожевые. Какой воинственный закалъ эта тревожная жизнь даетъ народу, всѣ молодцы. Но не такъ страшенъ чортъ какъ его пишутъ; набѣги стали рѣдки, край заселяется, буйныхъ сосѣдей загнали въ горы, да и окружили; случается иногда, убьютъ пастуха, угонятъ пару воловъ, да гдѣ жъ это не случается? Мирнаго Черкаса не отличишь отъ немирнаго, да и шалятъ больше шайки бродягъ, нашалившихъ у насъ, отверженныхъ свободными горцами, а не то что настоящіе военные набѣги. Вода не вездѣ хороша, поэтому я отдувался чихиремъ и молокомъ, кушалъ фазановъ, какъ простую дворовую курицу: они здѣсь приручились, дѣлаются дворовой птицей.

Я мчался на тройкѣ одинъ. Раздумью широкое поле, а тутъ передъ глазами раздольная степь; пасмурно и даль въ туманѣ, горъ не видать; къ вечеру вѣтеръ прогналъ и туманъ, и облака, точно под-

Библиотека "Руниверс"

нялся театральный занавѣсъ. За степью, переливающейся зеленью и желтою жатвою, синѣютъ подошвы сплошныхъ утесовъ; острыя ледяныя верхушки, бѣлые снѣжные откосы подъ лучами солнечнаго заката блестятъ розовыми, лиловыми, всѣми радужными цвѣтами на яркобѣломъ фонѣ, изрѣзанномъ синѣющими полосами; это—ущелья, пропасти. Все такъ громадно, величественно, великолѣпно, краски такъ тонки и ярки, переливы и тѣни такъ мягки, что никогда не передастъ ихъ кисть, никакое воображеніе не осуществитъ: можно только видѣть въ природѣ. Такъ вотъ она цѣпь Кавказскихъ горъ, первый Кавказскій хребетъ, гдѣ гнѣздятся недружелюбные Кабардинцы! Кажется, рукой достанешь. Владикавказъ виденъ у подножья, а до горъ еще сто верстъ: такъ обманчивъ чистый воздухъ. Какъ грязенъ, какъ ничтоженъ пресловутый Крымъ передъ этой могущественной и богатой страной! Между проѣзжими идетъ разговоръ, что Восточная война возобновляется. Невѣроятно: всѣ разбиты.

4 Мая. Обѣдаю въ Владикавказѣ; онъ сторожитъ главное ущелье. Крѣпость не всегда пугаетъ Черкесовъ: они нынче ночью почти подъ стѣнами вырѣзали патруль или секретъ, не знаю. Таятъ!

Городъ смотритъ хорошимъ губернскимъ городомъ, округъ или губернія носитъ его имя. Оглядѣть некогда. Черезъ Терекъ хорошіе мосты. Здѣсь Терекъ усталый разлился и течетъ мелко и тихо, до поры до времени; растаютъ снѣга, и онъ забушуетъ. Вообще городъ стоитъ на сыромъ мѣстѣ. За завалами укрѣпленіе. Я въѣхалъ въ горы и скоро очутился между скалъ; дорога идетъ возвышаясь по лѣвому берегу Терека. Думалъ ночевать въ Кобіи и на разсвѣтѣ перейти опасныя мѣста перевала, но пошелъ дождь, дорога осклизла, на высѣченномъ въ горахъ уступѣ мѣстами суживается въ сажень, и все то подъемы, то спуски вокругъ скалъ. Терекъ все углубляется, т. е. самъ подымаешься на горы. Терекъ все бурливѣе, берега у́же, онъ рвется, падаетъ водопадами, ворочаетъ громадныя глыбы, гулъ, шумъ, трескъ; а ущелье суживается. Внизу Терекъ, по бокамъ мрачныя скалы, большею частью чернаго аспида, покрытыя мѣстами зеленоватымъ мхомъ, какъ могильные памятники, и только наверху далеко, далеко узкая лента синяго неба. Громадныя сосны на хребтѣ кажутся снизу кустами можжевельника. Какъ ничтожетъ тутъ человѣкъ, какъ убиваетъ его эта громадная природа... Грустно, душно; а тутъ еще вѣтеръ.

Станція всего 16½ в., а ѣхалъ 3 часа; это казармы инженерныхъ солдатъ; поселены, въ общихъ и особыхъ домикахъ семьями, завелись хозяйствомъ. Черезъ рѣку противъ нихъ выбралась какая-

Библиотека "Руниверс"

то долина, и сейчасъ заселилась саклями горныхъ Черкесовъ: видны два-три аула.

Вторая станція хуже первой, а матеріалъ для превосходнаго шоссе подъ руками, кажется. Я запоздалъ, обмокъ и потому остановился въ Ларсѣ ночевать. Ларсъ солдатская слободка, на скатѣ казармы. Въѣздъ вырубленъ въ скалѣ въ видѣ громадной полуарки; наверху этой скалы развалины древняго укрѣпленнаго замка; объ немъ есть какая-то легенда, но толку добиться не могъ, осматривать было темно. Впрочемъ это не путешествіе туриста, это замѣтки и впечатлѣнія проѣзжаго на курьерскихъ.

5 Мая. Опять насилу проѣхалъ двѣ станціи и остановился ночевать въ Кобіи; завтра черезъ перевалъ; есть обвалы, еще много снѣгу; на колесахъ нельзя, а на ночь и не пытайся. Въ Кобіи все подъемъ; природа грозная, мрачная, нѣтъ мягкихъ, нѣжныхъ цвѣтовъ; сзади Кобіи рядъ голыхъ скалъ стѣною; на вершинѣ лѣсъ богатый звѣрями; охотники, цѣпляясь крючьями, взбираются на эту отвѣсную стѣну. Въ ущельяхъ раскиданы огромныя глыбы когда-то слетѣвшія съ горъ; величественный безпорядокъ и при разнообразіи утомительное однообразіе. Дорога безопасна отъ Черкесовъ, однако часты казацкіе посты; безопасна отъ Черкесовъ, но не отъ природы: земляной обвалъ, оторвавшійся камень могутъ сбросить васъ въ пропасть, а тамъ камни и Терекъ. Дорога все выше и выше; надъ нею еще выше ведутъ другую дорогу: боятся, что съ Казбека спустятся льды; они нѣсколько лѣтъ назадъ дали трещины, и трещины увеличиваются; если кора отдѣлится, она рухнетъ въ Терекъ и запрудитъ на время; а потоки хлынутъ, воды увлекутъ льдины, и глыбы зальютъ дорогу и смоютъ крѣпостцу (Гуріель), Дарьяльское укрѣпленіе. Но кора еще крѣпко держится. На другой горѣ монастырь; славное будетъ зрѣлище монахамъ, они такъ уединенно живутъ. Я еще не видалъ прославленной красоты Черкешенокъ; первые экземпляры встрѣтилъ я въ Кобіи; старуха мать и дочка, вдова Русскаго офицера; недурна, Кавказскій типъ, но нарядъ уже искаженъ.

По ущельямъ на скатахъ аулы мирныхъ и смирныхъ Осетинъ. Странное у нихъ понятіе о честности: довѣрьте имъ золото, будетъ цѣло; а платокъ изъ кармана украдутъ. Около ауловъ, гдѣ можетъ лѣпиться человѣкъ, расчищены клочки пашни; грязно, мертво, нѣтъ зелени.

6 Мая. Я поднялся до свѣту, но не скоро добился лошадей. Къ 6 часамъ одну навьючили моими вещами, другую дали мнѣ; на третью сѣлъ ямщикъ, по силѣ подорожной тройка. Надо было надѣть полушубокъ: начинается поясъ вѣчныхъ снѣговъ. Дороги нѣтъ, по обрыву

Библиотека "Руниверс"

тропинка, лошади проваливаются, скользятъ, того и гляди сорвутся въ пропасть. Я пошелъ пѣшкомъ. Мѣстами снѣжные завалы; восемь верстъ все въ гору и чѣмъ дальше, тѣмъ дорога хуже и опаснѣе; а проводникъ разсказываетъ разные ужасы, какъ погибли проѣзжіе. Но это большею частію преданія, они живучи въ народѣ. Впрочемъ, поднявшись на Крестовую гору, я нашелъ какой-то караванъ-сарай (байдару), чтобы отдохнуть, обогрѣться, подкрѣпиться путнику; въ немъ нѣтъ ни дровъ, ничего съѣстнаго, кромѣ сторожа и водки. Начинается подъемъ на Гутъ-гору; опять завалы и преданія, лошади обрываются; мѣсяцъ назадъ былъ обвалъ, завалилъ караванъ съ казенной монетой; 11 вьючныхъ животныхъ и два проводника погибло; чуть не верста отвѣснаго паденья; внизу ущелье расходится далѣе въ зеленую долину, сотни рабочихъ расчищаютъ снѣгъ и собираютъ разсыпанные рубли. Не позволяютъ говорить; о выстрѣлѣ и не думай: сотрясеніе воздуха производитъ новые обвалы; снѣгъ чуть держится на крутыхъ ребрахъ... и горе путнику... увлечетъ въ пропасть. Наконецъ достигли вершины и стали спускаться по южному скату Гутъ-горы. Проѣзжихъ много, на горахъ разъѣхаться трудно; ожидаютъ здѣсь встрѣчныхъ; пошли встрѣчаться Осетины на салазкахъ, караваны товаровъ, вьюки на лошакахъ съ бубенчиками. Южный скатъ круче, потопомъ унесло землю; воздухъ быстро измѣняется; дорога обнажилась, грязь, ручьи, Грузинскія сторожевыя башни; горы расходятся шире, больше зелени, отраднѣе, не такъ давитъ душу, не такъ мертво. Послѣ крутого поворота наконецъ, черезъ 7 часовъ, пройдя пѣшкомъ 16 в., мы на станціи Кайшауръ. Я совсѣмъ разбилъ сапоги; усталъ, да еще лошадь ушибла ногу, ничего не замѣтилъ и радъ былъ въ порядочной гостинницѣ напиться чаю и растянуться на постели, кстати и лошадей нѣтъ.

7 Мая. Выспавшись вдоволь, я вышелъ на балконъ. Налѣво дикія, мрачныя горы, не то туманъ, не то облака, вершины, снѣгъ и ледъ, обдаетъ холодомъ; на всемъ синій цвѣтъ мертвеца; оборачиваюсь въ другую сторону—южная весна. Это Грузія! Яркое солнце, тепло и отрадно; Осетинскія сакли, на крышахъ женщины, на пашняхъ пахари, вездѣ стада съ бубенчиками; здѣсь жизнь, а тамъ смерть; горы живописны, но не угрюмы; около бѣдныхъ саклей зелень, луга, деревья въ зелени, внизу мирно течетъ какая-то рѣчка. Я не узналъ Куры; бѣленькая дача князя Казбека. Все это напомнило мнѣ картины Гропіуса въ Москвѣ (возлѣ Страстного монастыря показывались); теперь вижу, что движеніе природы Гропіусъ передалъ вѣрно; онъ рисовалъ ихъ лучами свѣта.

Предстоитъ крутой спускъ въ четыре версты, а тамъ сто верстъ до Тифлиса. Опасности миновались, но три ночи я ждалъ ло-

Библиотека "Руниверс"

шадей и взялъ ихъ съ бою. Съ попутчикомъ землемѣромъ мы предпочли спуститься прямо въ духанъ. Телѣги не дали, верхомъ не хотѣлось; вещи понесли Осетины и оправдали свою репутацію: все, что̀ я имъ сдалъ, принесено исправно, а плащъ забытый на лошади исчезъ безслѣдно. Чѣмъ же виды хуже Швейцаріи? Здѣсь природа разнообразнѣе и богаче. Едва мы спустились къ духану, какъ поѣхали по прекрасному шоссе вдоль рѣчки. Горы приняли совсѣмъ другой видъ; въ самыхъ причудливыхъ и разнообразныхъ очертаніяхъ, въ самыхъ рѣзкихъ переходахъ красокъ и тѣней, онѣ смѣются надъ живописью: на холстѣ будетъ безобразно, а тутъ въ природѣ очаровательно. Грузинскіе аулы въ очаровательныхъ мѣстахъ; всѣ въ зелени, а зелень вся въ цвѣтахъ, и все это облито золотыми лучами солнца; только сзади отходятъ грозныя скалы. Но по горамъ ѣзда не спора̀, не то что по Донской глади.

Я только къ вечеру добрался до Тифлиса. Въ одномъ мѣстѣ много смѣялся надъ усиліями Грузинъ; отпряженные черные буйволы, толстокожія, почти безъ шерсти, животныя отъ жару забрались въ воду; а выжить ихъ оттуда дѣло мудреное; только голова и внизъ загнутые рога торчатъ изъ воды; вылѣзутъ, когда прозябнутъ, если не унесетъ быстрая Кура. Эта буйная рѣка при впаденіи горныхъ притоковъ никакъ не хотѣла дозволить устроить черезъ нее мостъ; сколько ни бились, сколько ни тратили усилій и денегъ, придетъ весна, мосту какъ не бывало, сообщеніе прервано. Говорятъ, одинъ рядовой изъ разжалованныхъ разсѣкъ Гордіевъ узелъ, но прежде за идею выторговалъ себѣ у Воронцова прощеніе; рѣка, вырываясь изъ ущелья, дѣлаетъ крутой изгибъ, всей силой воды ударяетъ въ непоколебимую гранитную гору и, заворачивая за уголъ, теряетъ свою силу въ круговоротѣ; черезъ это мѣсто перекинули мостъ, и онъ стоитъ и будетъ стоять; только объѣздъ версты съ двѣ, да что за бѣда!

Я поздно выѣхалъ въ Тифлисъ; онъ въ горахъ расширяется и ползетъ все выше и выше. На поворотѣ дороги памятникъ Императора (покойнаго): понесли съ горы лошади прямо въ пропасть на этомъ мѣстѣ, онъ смѣло выпрыгнулъ изъ экипажа. Самый городъ на ровной площади, строенія носятъ особый характеръ; смѣсь Азіатскаго съ Европейскимъ, большей частью безъ крышъ съ террасами, балконами, галлереями, причудливыми окнами; пестрота и разнообразіе построекъ, казенныя строенія по формѣ. Вдоль главной улицы бульваръ. Вотъ первое впечатлѣніе; надо оглядѣться. Въ гостинницѣ цѣны Московскія, чисто-Русскій поваръ; пили за общимъ столомъ здоровье Севастопольцевъ. Завтра являться по начальству, опять хлопотать о прогонахъ; не знаю, долго ли продержатъ. Толки, что Н. Н. Муравьевъ

Библиотека "Руниверс"

посланникомъ въ Вѣну, а на его мѣсто князь Барятинскій. Не совсѣмъ ладно: онъ съ Хрулевымъ *) нехорошъ, говорятъ.

8—12 Мая. Утро по начальству. Извощики здѣсь 20 к. конецъ, пролетка съ пристяжкой. Послѣ обѣда ходилъ по городу. За Курой предмѣстья, черезъ рѣку красивый мостъ; вообще городъ имѣетъ свою особенную физіономію, не похожъ съ виду на обычное устройство губернскихъ городовъ. Самая мѣстность этому способствуетъ; паралельно съ главной улицей, прекрасно и разнообразно отстроенной, идетъ высокая почти отвѣсная гора; на половинѣ ея часовня, памятникъ Грибоѣдову, каменная лѣстница высѣчена въ утесѣ. Много магазиновъ Русскихъ; хорошая книжная лавка (видно, одними книгами и нотами торговля плоха) дополняется разнымъ товаромъ. Торговля и въ рядахъ и на площадяхъ въ рукахъ Армянъ; они скопомъ подрываютъ Русскую торговлю; этому помогаетъ своя особенность: учрежденіе въ родѣ ремесленныхъ цѣховъ—ланкарства. Это тѣже цѣпи на торговлю: каждая отрасль, самая дробная, начиная отъ оптовой продажи хлѣба до корзинъ зелени, особое ланкарство; староста учреждаетъ цѣну, и горе тому, 25 р. штрафа, кто осмѣлится продать дешевлѣ поставленной имъ таксы; иногда цѣны поднимаются до невѣроятія. Муравьевъ хотѣлъ уничтожить; поднялись въ цѣнѣ свѣчи, онъ назначилъ таксу, всѣ свѣчныя лавки заперлись, и городъ былъ безъ свѣчей; тоже было съ сѣномъ, а когда принудили понизить цѣны на муку, Армяне взбунтовались, перебили стекла, понадобились штыки.

Захотѣлось испытать Турецкія бани, весьма красивой архитектуры; первая комната—нашъ передбанникъ, съ трубками и кофеемъ; вамъ даютъ деревянные башмаки, полъ горячій нагрѣвается съ низу, другая комната съ ванной, большая и нѣсколько маленькихъ; надъ большой комнатой, открытой съ боковъ, стекляньчатой куполъ; полки каменные и очень горячіе, подстилаютъ тростниковую рогожку; парильщикъ набиваетъ въ пузырѣ мыло до пѣны и обдаетъ васъ горячей пылью, третъ суконкой, ладонями, ловко растираетъ и расправляетъ члены, дѣйствительно возбуждается нѣга; окончивъ омовеніе, накидываютъ чистую простыню, и вы, стукая башмаками, возвращаетесь въ предбанникъ гдѣ нельзя не полежать; трубка, кофей и бородобрѣй къ вашимъ услугамъ; за стѣной голоса женщинъ.

Публичный садъ съ музыкой, уступами, густая зелень, но дурно содержанъ. Общество Русское по преимуществу военное; театра не было, я осмотрѣлъ зданіе; снаружи галерея лавокъ, театръ внутри очень похожъ на малый Московскій, но очень хорошо расположенъ и

*) Н. П. Колюбакинъ въ Крыму былъ адъютантомъ у С. А. Хрулева.

Библиотека "Руниверс"

прекрасно расписанъ гр. Толстымъ; акустика какъ нельзя лучше. Есть публичная библіотека, очень хорошая мѣстная газета «Кавказъ». Получаются Петербургскія и Московскія, а общество скучаетъ: никто недоволенъ.

12 Мая меня отпустили, и то оттого, что надо было послать курьера съ депешами и деньгами въ дѣйствующій корпусъ. Поэтому я получилъ курьерскую подорожную и конвой. Привели отчаянную тройку бурыхъ (я въ Тифлисѣ кой-что купилъ) да казенные чемоданы. Все это убѣдило меня, что неудобно на перекладныхъ имѣть много вещей: сидишь на торчкѣ, и каждый толчекъ можетъ скинуть съ телѣги. У таможенной заставы козачій постъ, вмѣсто 12 конвойныхъ мнѣ дали 7. Я выбрался часовъ въ 5. За городомъ весьма дурная дорога на полугорѣ, по берегу рѣки, а лошади такъ и рвутъ, Русскій ямщикъ насилу держитъ; заворотили направо и понеслись по ровному скату внизъ. Казаки стали оттягивать, пропадать, а къ слѣдующей станціи со мной пріѣхало двое. Тутъ мнѣ дали четырехъ, которыхъ я потерялъ на полдорогѣ, а на слѣдующемъ посту ни одного; всѣ оказались въ лихорадкѣ; а ночь темная... Урядникъ высказалъ такое убѣжденіе, что, въ случаѣ нападенія шайки, два или три казака не помогутъ, а если встрѣтится одинъ или два Черкеса, они не нападутъ и на одного проѣзжаго; «вѣрно у него пистолетъ есть, ѣдетъ одинъ, должно быть взять нечего», а конвой изобличитъ, что есть что нибудь, коли охраняетъ. Я разсудилъ, что это логично и поѣхалъ одинъ: депешъ было задерживать нельзя. Всю ночь мы ѣхали долинами, темнота страшная, только бѣлѣется полоска дороги, и звѣзды не даютъ свѣта; а тутъ еще наволокло, коегдѣ слышны звуки жизни, блеянье стадъ, и ничего не видно, рѣдко попадется всадникъ. Къ разсвѣту я выѣхалъ въ горы. Это второй Кавказскій хребетъ, но ничего нѣтъ похожаго: холмистыя горы одѣты роскошной зеленью, лѣсовъ мало, долины обработаны, вездѣ система орошеній по желобамъ, водопады, быстрыя рѣчки чудной воды, природа сильная и веселая. Это уже Арменія. Дорога хороша, казачьи посты и пикеты черезъ нѣсколько верстъ.

Живописная дорога оживлялась таборомъ Армянъ. Жары уже высушили долины; они переселялись со всѣмъ имуществомъ и стадами въ горы; и богатые, и бѣдные, они переселяются, бросаютъ свои землянки на лѣто и перекочевываютъ на высоты. Впереди гонятъ стада барановъ, лошаковъ, буйволовъ, коней; всѣ навьючены кромѣ лошадей, это въ ихъ обычаяхъ: благородное животное достойно только возить человѣка. Тюки, ковры, палатки все на вьюкахъ, даже на телятахъ; иногда качка только съ ребенкомъ на лошадкѣ, пѣтухъ съ супругою или слабый ягненокъ; сзади женщины въ красныхъ шароварахъ, яркомъ

Библиотека "Руниверс"

тюникѣ; голова повязана платкомъ, на шеѣ до носу платокъ, такъ что видны черные глаза, тоненькій носъ и иногда какъ смоль черные волосы, лицо бронзовое. Богатыя верхомъ по мужски, бѣдныя и рабы пѣхтурою. На хвостѣ каравана гарцуютъ вооруженные, статные красавцы-всадники; нарядная одежда, драгоцѣнное оружіе, щегольская сбруя, все это выставлено на показъ; сѣдобородый старикъ важно ѣдетъ въ срединѣ, на лучшемъ конѣ. Перекочевка праздникъ; а мнѣ это представилось чѣмъ-то древнимъ, патріархальнымъ; это было при обстановкѣ живописной природы, что-то эфектно-театральное.

Передъ вечеромъ я выѣхалъ въ Александропольскую долину; кругомъ живописныя горы, плоскость верстъ 30. Вдали одинокая вершина Арарата, другая обрушилась и погубила нѣсколько Армянскихъ деревней; Курды налетѣли поживиться и тоже поплатились жизнью. Городъ Гумри (Александрополь) на концѣ долины, подъ нимъ Араксъ, на скалистомъ берегу крѣпость, съ этой стороны неприступная; отъ города атака тоже невозможна. Долина имѣетъ волканическую почву, болѣ 4000 метровъ надъ уровнемъ моря, покрыта небольшимъ слоемъ земли, траншеи вести нельзя, одинъ только холмъ въ уровень съ крѣпостью, и не знаю почему, на немъ нѣтъ редута. За Араксомъ уже Турецкая Арменія, Карскій пашалыкъ, занятый еще нашими. Подъѣзжая къ Александрополю, подумаешь, что городъ сгорѣлъ: онъ безъ крышъ съ террасами, торчатъ трубы точно послѣ пожара; дома одноэтажные, сложенные узорами изъ разноцвѣтнаго камня дикаго, бѣлаго, краснаго цвѣта; городъ, говорятъ, очень обстроился во время войны; кругомъ виднѣются лагери, и самъ городъ похожъ на лагерь: все на военную ногу, общества нѣтъ. Въ 20 часовъ я сдѣлалъ слишкомъ 270 верстъ по гористой дорогѣ и пріѣхалъ безъ конвоя.

Хрулевъ (я ѣхалъ къ нему въ адъютанты) принялъ меня дружески; но на первыхъ же порахъ распекъ, какъ я осмѣлился безъ конвоя ѣхать, съ депешами и деньгами (у меня и оружія-то, кромѣ хоть и хорошей, но форменной сабли, ничего не было). Въ квартирѣ генерала (онъ командовалъ дѣйствующимъ корпусомъ въ Азіатской Турціи, а въ Александрополѣ былъ главный штабъ) мнѣ была уже приготовлена комната. Я разобрался и славно выспался; три недѣли я почти не раздѣвался и спалъ только въ Ставрополѣ, Кайшаурѣ и Тифлисѣ, т. е. разъ въ недѣлю. Если выключить остановки въ этихъ городахъ, то я въ 12 дней сдѣлалъ слишкомъ 2000 верстъ.

16 Мая. Представленье по начальству. Генералъ мнѣ сказалъ, что я долго не ѣхалъ, что я ему нуженъ. На первыхъ порахъ велѣлъ разобрать весьма щекотливое дѣло: денежный расчетъ за аробную перевозку хлѣба. Оказалось, докладъ невѣренъ; генералъ по своей прямотѣ

Библиотека "Руниверс"

поставилъ меня сразу во враждебное положеніе съ генераломъ Ольшевскимъ, начальникомъ штаба, и сказалъ ему въ глаза: «что̀ вы за галиматью мнѣ напороли; вонъ онъ дѣло-то иначе разобралъ». Говорили, что это дѣлалось изъ трехъ тысячъ рублей; подрядчикъ Таировъ не далъ, такъ хотѣли запутать и задержать выдачу 150 р.

Ѣздили объѣзжать лагери. Генералъ вездѣ пробовалъ пищу не изъ образцовой чаши, а изъ котла, съ самаго дна: тамъ правда. И любятъ же за это солдатики своего Хрулева! Поѣздка кончилась неблагополучно для меня; лошадь меня занесла, я потерялъ стремена и соскочилъ; генералъ расхохотался; видно, оказались шпоры; казацкія лошади ихъ не знаютъ. Нѣтъ, не быть мнѣ джигитомъ. Генералъ это хорошо понималъ и засадилъ меня за перо.

Завѣтная и любимая мысль Хрулева была походъ въ Индію, завоеванье Средней Азіи. Изучивъ проектъ Наполеона Перваго, онъ вычиталъ все, что̀ только могъ найти объ этомъ предметѣ; съ нимъ повсюду ѣздила цѣлая библіотека, а топографы по его указанью постоянно чертили карты, писали маршруты. Передъ началомъ Восточной войны онъ подавалъ полный проектъ похода въ Хорасанъ, чтобъ поднять Авганцевъ и возмутить въ Индіи; онъ просилъ 30 т. войска. Это отвлекло бы и ослабило Англію, это могло измѣнить всѣ замыслы Наполеона III. Эти проекты еще въ Севастополѣ онъ читалъ капитану Черняеву (онъ цѣнилъ его мнѣніе). Ему отказали. Онъ повторилъ представленье Александру II, но поздно: былъ заключенъ миръ. Теперь въ бездѣйствіи за Кавказомъ, не оставляя задней мысли, онъ хотѣлъ представить проектъ дѣйствій мирными путями: слѣдуя примѣру Англіи завладѣть ханствами Средней Азіи черезъ торговлю, укрѣпленными факторіями. На меня возложенъ былъ этотъ трудъ. Многому надо было учиться, много надо было читать; я былъ доволенъ: бивачныя забавы юныхъ офицеровъ, карты и кутежи не могли мнѣ доставить удовольствія.

Было получено извѣстіе, что Муравьевъ смѣненъ и назначенъ князь Барятинскій. Генералъ сталъ писать проектъ окончательной и рѣшительной войны съ Черкесами; многія статьи я редактировалъ. Въ такомъ разнообразномъ трудѣ проводилъ я время далеко отъ родины, отъ всего, что̀ было дорого сердцу. Вѣкъ живи, вѣкъ учись... Мои столы завалены книгами, картами, вездѣ разбросаны выписки, замѣтки, повторяю географію Азіи и Индіи, составляю военнодипломатическія ноты, изучаю край, обычаи, чуть не языки; генералъ торопитъ; спасибо ему: далъ пищу уму, а онъ давно не работалъ. Я такъ освоился съ проектами Хрулева, что они мнѣ уже и не кажутся химерами; а все, прежде дальняго интереснаго путешествія въ Азію, хотѣлось бы отдохнуть въ Европѣ, отогрѣться въ семьѣ! Жадно ждемъ извѣстія

Библиотека "Руниверс"

объ исполненіи мирнаго договора. Гдѣ проведемъ зиму? Куда опять кинетъ прихотливая судьба?

4 Іюня. Много интереснаго случилось это время, я не успѣлъ даже накидать воспоминаній. Пріѣхалъ флигель-адъютантъ Рылеевъ[1]), и мы ѣздили до границъ нашихъ временныхъ владѣній. Я былъ въ Карсѣ; безобразный, мрачный городъ на полугорѣ, обнесенъ прямыми стѣнами въ родѣ древнерусской цитадели (на половину взорванной въ срединѣ); это крѣпость только по названью, безъ всякой системы обороны; три высоты ею командуютъ. Но Англичане (Вильямсъ) укрѣпили Карсъ также, какъ мы укрѣпили подъ носомъ у Французовъ Севастополь; на горахъ построили редуты съ открытой стороны, земляныя, обширныя укрѣпленія по новой системѣ; ихъ-то и штурмовалъ Муравьевъ, они тоже намъ стоили десятки тысячъ жизней; теперь онѣ повреждены весенней водой, часть цитадели въ развалинахъ. Англичане подбиваютъ Турокъ требовать за это мильонъ вознагражденія. Они забыли, что во время перемирія взорвали Севастопольскіе доки, и какъ зло взорвали: поправить нельзя. О взрывѣ Карса уже дипломатическая переписка у Валевскаго съ Горчаковымъ.

Край разоренъ войною, да и безъ того это умершій край. Арменія не воскреснетъ, народъ нравственно упалъ.(Это восточные Евреи). Архитектуры нѣтъ никакой, дома съ безобразными пристройками и надстройками, улицы грязныя, узкій лабиринтъ, ходятъ въ гости по крышамъ, вонючіе, открытые базары, отлично вооруженные Азіатцы, женщины подъ простынями, чадрами, отвратительныя старухи, Макбетовскія вѣдьмы, борода касается носу, безъ покрывалъ.

Карскій губернаторъ, полковникъ Лорисъ-Меликовъ[2]), образованный, умный, хитрый Армянинъ, принялъ насъ и угостилъ насколько могъ лучше. Оттуда осмотрѣли Араратъ. Были два пика, одинъ разрушенъ недавно землетрясеніемъ, и ничего особеннаго. Восхожденье солнца насъ не заманило. Гораздо были интереснѣе развалины древней Армянской столицы Вани или Ани. Ѣздили съ сильнымъ конвоемъ; тамъ обитаютъ дикіе Татары и великолѣпныя кошки Ангора; тоже дикія, но скоро дѣлаются ручными. Татарчата за абазъ дерутся съ кошками и отбиваютъ у нихъ котятъ. Городъ, разрушенный, говорятъ, землетрясеніемъ, обширенъ и большей частью уже засыпанъ землею, но стоятъ обломки стѣнъ, сводовъ, валяются колонны, архитравы, на смѣлыхъ сводахъ, на обломкахъ стѣнъ кое-гдѣ уцѣлѣли фрески, хри-

---

[1]) Уроженецъ Севастополя и участникъ его обороны, нынѣ генералъ-адъютантъ, достопочтенный Александръ Михаиловичъ (дальній родственникъ поэта). П. Б.

[2]) Черезъ 23 года сдѣлавшійся, благодаря графу Д. А. Милютину главнымъ дѣйствующимъ лицомъ въ Россіи. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

стіанскіе образа, архитектурныя украшенія, капители колоннъ высѣчены изъ камня; кусокъ такой древней работы Рылеевъ взялъ съ собой. Великолѣпенъ, но грустенъ этотъ остовъ города, обращающійся въ безобразныя груды.

Такія мѣста всегда имѣютъ много легендъ; вотъ одна, которую проводники разсказали на мѣстѣ. Армянинъ влюбился въ Турчанку. Преступленіе. Похитилъ ее изъ гарема и увезъ въ развалины. Второе преступленіе. Черезъ нѣсколько дней голодъ заставилъ идти искать пищи въ ближнихъ селеніяхъ. Возлюбленная осталась беззащитною въ пещерѣ; туда проползаетъ удавъ, обхватываетъ свою жертву и начинаетъ втягивать въ себя съ ногъ; напрасно защищается несчастная: тѣло ея измято въ гортани чудовища, распростертыя руки препятствуютъ только проглотить голову. Въ эту минуту возвращается любовникъ; онъ остолбенѣлъ отъ ужаса. Спаси меня, кричитъ она; у него повисли руки, кинжалъ, шашки остаются въ ножнахъ. Я слабѣю, стонетъ она; онъ ни съ мѣста. Трусъ, кричитъ она, будь же ты женщина! Срываетъ съ себя повязку и опускаетъ руки; ея не стало! Пораженный Армянинъ надѣваетъ женскую повязку и не можетъ ее снять: до смерти обреченъ носить. Старики говорятъ, что его помнятъ.

Мы на стѣнѣ, подъ именемъ Вильямса, записали свои имена; поспѣшили до ночи выѣхать изъ степи, не насытясь зрѣлищемъ этихъ памятниковъ, а они стоили бы внимательнаго разслѣдованія: скоро они вовсе исчезнутъ. По возвращеніи въ Александрополь мнѣ пришлось не спать и слѣдующую ночь. Рылеевъ торопился въ Петербургъ и упросилъ меня редактировать осмотръ по дорогѣ изъ Россіи рекрутскихъ партій, возложенный на него Государемъ.

6 Іюня, памятный намъ Севастопольцамъ день (всѣ адъютанты Хрулева были Севастопольцы, Самаринъ, Сикорскій, Владыкинъ). Это день торжества, день славы Хрулева: мы отбили штурмъ. Годовщину этого дня мы хотѣли отпраздновать семейно и сюрпризомъ для генерала; но насъ не допустили: намъ всѣмъ задали военный праздникъ. Праздникъ удался и имѣлъ общій характеръ лагерныхъ праздниковъ; я написалъ наскоро двѣ солдатскія пѣсни, одна очень понравилась князю Бебутову и осталась въ полковомъ репертуарѣ. Но настоящимъ сюрпризомъ для Хрулева былъ финалъ. На мѣстности схожей съ батареей Жерве, съ фейерверкомъ и пальбой была представлена знаменитая сцена отбитія штурма. Генерала на бѣлой лошади въ папахѣ разыгралъ Сикорскій, участникъ дѣйствительной сцены. Съѣдено и выпито много, были танцы писарей, Богъ знаетъ съ кѣмъ, и солдатскій театръ въ костюмахъ по всѣмъ извѣстной программѣ. Хорошо бы изслѣдовать, какъ попали эти сцены въ репертуаръ солдатъ; эти безсмыслицы пе-

Библиотека "Руниверс"

реходятъ изъ поколѣнья въ поколѣнье и исполняются съ удивительнымъ однообразіемъ. Надо бы написать что-нибудь подходящее, но осмысленнѣе.

8 Іюня. Я въ сельцѣ Никитинѣ; подумаешь подъ Москвой въ Россіи! Великорусскія избы, мужики, жизнь, вся обстановка, обычаи; эта деревня Липовановъ; ихъ на Кавказѣ немало. Пріѣзжалъ къ Хрулеву Назаровъ, Ериванскій губернаторъ, и упросилъ генерала пріѣхать къ нему крестить верстъ за 200. На дачу изъ Еривани во время жаровъ всѣ выѣзжаютъ, и вотъ генералъ, докторъ, Владыкинъ и я ѣдемъ въ Ериванъ въ тарантасѣ. Отъѣхали 80 верстъ и застряли. Дорогой я разговорился съ докторомъ объ отличной мѣстности близъ Никитина, Ганзичимань, гдѣ всѣ красоты природы и три разные минеральные источника; докторъ сказалъ, что воды были бы полезны генералу послѣ лихорадки. Хрулевъ ругнулъ меня, зачѣмъ я раньше не сказалъ. У него сказано-сдѣлано; осмотрѣли, понравилось, домикъ инженерный есть. Воротитесь въ Александрополь и переведите сюда штабъ лагеремъ. Я возразилъ, что главную квартиру безъ позволенья Муравьева передвинуть нельзя. Онъ разсердился, однако велѣлъ написать и послать письмо къ Муравьеву; а между тѣмъ все-таки перевести его личный штабъ и часть писарей. Генералъ ускакалъ въ Ериванъ, я отправилъ гонца въ Тифлисъ и пью чай у комиссіонера. Жена и свояченица дежурнаго штабъ-офицера Девеля, честнѣйшаго Датчанина, ѣдутъ въ Гумри (Александрополь) и берутъ меня съ собой.

9 Іюня. Хрулевъ любилъ, чтобъ все исполнялось быстро; я умѣлъ ему угождать: въ тотъ же вечеръ весь багажъ генеральскій и нашъ, писари и лазаретныя палатки, все укладено на арбы, въ тарантасѣ адъютанты и таинственная Вѣра, крещеная Жидовочка*), и все это къ утру уже было на пути въ Ганзичимань. Я остался для окончательныхъ распоряженій. Утромъ, когда я пилъ у Девеля чай, Девель мнѣ сказалъ, что я напрасно тружусь: генералу нельзя ѣхать.—Почему?—Развѣ Ольшевскій ничего не говорилъ?—Нѣтъ.—Получено предписаніе Муравьева сдать 18 Іюня Карсъ и завоеванныя области Туркамъ и отступить въ наши границы. Я удивился. Молчанье Ольшевскаго было болѣе чѣмъ странно. Пользуясь отсутствіемъ Хрулева, онъ очевидно хотѣлъ ему повредить! Входитъ онъ и на мой вопросъ отвѣчаетъ: да я ужъ написалъ муширу и Лорисъ-Меликову. Я обомлѣлъ. Ольшевскій написалъ къ муширу: генералъ-майоръ муширъ. Да вѣдь муширъ главнокомандующій всѣми войсками, намѣстникъ Анатоліи; да вѣдь онъ сочтетъ это за оскорбленіе, при спорѣ о взрывѣ Карса, и предлогъ къ новой войнѣ!—Какъ же

*) Хрулевъ позволялъ ей, въ мужскомъ платьѣ, присутствовать на многолюдныхъ его обѣдахъ, что повредило славному генералу. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

вы не дали знать генералу. Позвольте прочесть!—Возьмите въ канцеляріи. Я побѣжалъ въ штабъ, прочелъ бумаги и поскакалъ на курьерскихъ къ генералу, обозъ остановилъ на второй станціи, а въ Никитинѣ заѣхалъ къ комиссіонеру выпить чаю. До Еривани по шоссе 150 верстъ, прямо черезъ горы 30; но опасно. Въ эту минуту я получилъ отвѣтъ изъ Тифлиса: отказъ и выговоръ. По совѣту комиссіонера, я написалъ письмо Хрулеву, вложилъ всѣ бумаги и отправилъ гонца, черезъ горы, съ конвоемъ, а самъ остался ночевать. Уже вечерѣло. На разсвѣтѣ отъявилась Вѣрка въ тарантасѣ; а въ 5 часу, когда мы пили чай, одинъ съ казакомъ въ ночь пріѣхалъ Хрулевъ черезъ горы. Скорѣе лошадей въ Александрополь! Тарантасъ пригодился; генералъ едва согласился выпить чаю: такъ онъ былъ взволнованъ. Мы поскакали; дорогой рѣшили написать къ Муравьеву, что сдать Карсъ и области меджису, какъ онъ писалъ, нельзя, поелику меджисъ—ратуша, городская дума не болѣе, и что съ муширомъ надо обойтись учтивѣе и осторожнѣе. Прискакали въ Александрополь, весь вечеръ писали бумаги и въ часъ ночи отправили курьеромъ Сикорскаго въ Тифлисъ. Съ Ольшевскимъ генералъ не хотѣлъ говорить. Когда кончили, генералъ приказалъ мнѣ все приготовить къ поѣздкѣ въ Карсъ и черезъ два часа его разбудить. Вотъ-те и отдыхъ!

До Карса 70 в. степью, дорога исправлена, Русскія почтовыя станціи. Лорисъ-Меликовъ встрѣтилъ насъ вопросомъ: За что вы меня, в. прев., въ солдаты ведете? Какъ я сдамъ меджису провизіи, запасы? Муширъ Измаилъ - паша взбунтуется, мы погибли! Онъ подалъ рапортъ, генералъ улыбнулся и далъ ему черновое донесеніе Муравьева; обѣ бумаги были совершенно тождественны.

По совѣту Лориса было рѣшено написать муширу льстивое письмо, испрашивать его распоряженія, а форменное отношеніе Ольшевскаго объяснить ошибкою. Фигурное въ Арабскомъ стилѣ письмо сочинено превосходно и переписано по турецки. Письмо послать съ нарочнымъ избрали меня. Какъ я ни радъ былъ проѣхаться въ Арзерумъ, но боялся взять на себя такое щекотливое порученіе, не зная вовсе Турецкаго языка и обычаевъ; мнѣ назначили переводчика, дипломатическаго агента, свиту, и приказали со свѣтомъ выѣхать. Лорисъ, опасаясь, чтобъ муширъ не послалъ жалобы въ Константинополь, призвалъ мудира (исправника) и приказалъ распорядиться, чтобъ для посольства къ муширу были заготовлены почтовыя лошади. Онъ зналъ, что мудиръ донесетъ въ Арзерумъ, что ѣдетъ посланный.

Однако, вывѣдавъ, что Лорисъ желаетъ самъ ѣхать, какъ лично заинтересованный, я это уладилъ, и онъ собрался съ нами. Я отошелъ на второй планъ, но на мнѣ лежала дипломатическая сторона, т. е.

Библиотека "Руниверс"

прекращеніе распри за Карсъ, угрожавшей Россіи такимъ же унизительнымъ принужденіемъ какъ отдача Змѣинаго острова и Бѣлграда. Турки требовали мильоны за взрывъ Карса, за вырубку лѣсовъ, за сборъ податей, да хотѣли перенести границу подъ самый Александрополь, а это значило отрѣзать нѣсколько селеній, похерить значеніе крѣпости. Дѣло не шуточное; мы изъ газетъ знали, что Англичане и Французы на ихъ сторонѣ.

Съ восходомъ солнца ямскія тройки были готовы; 40 верстъ на почтовыхъ, а тамъ путешествіе верхомъ. Въ Турецкой Арменіи и во всей Малой Азіи нѣтъ колесной ѣзды. Мѣстность позволяла бы устроить дороги, да видно вѣковой обычай не сшибешь: почты, чиновники совершаютъ свои переѣзды верхомъ; товары и сельскія произведенія перевозятся на вьюкахъ; двухколесныя арбы только для домашняго обихода; въ нихъ впрягаются неповоротливые буйволы или волы, очень мелкой породы; рано пускаютъ въ работу двухлѣтокъ, а скотъ и безъ того мелокъ. Для казенныхъ перевозокъ тоже почтовыя лошади, несчастнѣе нашихъ; у насъ ямщикъ хоть кормъ даетъ своимъ кормилицамъ, а у Армянъ питайся подножнымъ кормомъ. Для насъ мудиръ Мадатъ-бекъ поѣхалъ заготовлять лошадей. Надо было поспѣшать въ Арзерумъ, да и любопытно было въ главномъ городѣ Малой Азіи, въ центрѣ, полюбоваться восточною роскошью Азіатцевъ; преданія, путешествія, газеты даже столько накричали объ этой роскоши *).

Видны часто развалины кромѣ Вани. Армяне говорятъ, что здѣсь когда-то царствовали христіане, процвѣтали искуства среди поля. Дополните по грудамъ очертанья, и вы убѣдитесь, что Армяне говорятъ правду: когда-то здѣсь кипѣла жизнь. Теперь только печальные Армянскіе и Турецкіе аулы прячутся на низменныхъ мѣстахъ, подъ скатами; умершая страна, не воскреснуть ей. Эти аулы полуземляные, крышею земленая насыпь, едва замѣтенъ каменный входъ. А тутъ еще пришла война, покинутые жителями аулы въ развалинахъ; не по чувству мести и жаждѣ опустошенія, разорены по необходимости. Горькая не-

---

*) Въ послѣднюю нашу войну начальствовалъ въ Арзрумѣ М. В. Духовской. Много позднѣе, въ Москвѣ, мнѣ случилось его спросить, вспоминалъ ли онъ про путешествіе въ Арзерумъ Пушкина, и когда привелъ я ему на память стихи:

...Арзрумъ нагорный,
Многодорожный нашъ Арзрумъ,

генералъ изумился мѣткости ихъ: даже и въ военное время, караваны постоянно тянулись по горнымъ дорогамъ вокругъ занятаго Русскимъ войскомъ города. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

обходимость: лѣсу нѣтъ, жгли постройки мирнаго народа. Жители укрылись въ горы, бросили поля и только привлеченные Русскою обходительностью начинаютъ возвращаться, а все недовѣрчиво. Безъ нихъ хозяйничали баши-бузуки. Не живописенъ край, ни кусточка, ни деревца, поля необработаны, трава выжжена солнцемъ, жилища разорены и пусты, а небо темносинее все облито жгучимъ солнцемъ; вдали кайма горъ. Надъ ними величаво поднимается одинокая вершина Арарата. Изъ подъ колесъ пыль, съ верху жара, душно, грустно. А вотъ и жилье, Турецкая деревня, тамъ насъ ожидаетъ Мадатъ-бекъ. Землянки въ безпорядкѣ, раскиданы по полугорѣ (легче рыть) и всѣ обращены выходами къ фонтану, попросту къ богатому водой ключу, грубо обложенному камнями. Люди оживили природу; внизу зеленѣетъ влажный лугъ, по немъ вилась дорожка и исчезала въ горахъ, одѣтыхъ лѣсомъ. Мѣстные жители въ Азіатскихъ одеждахъ грязны и оборваны, а Мадатъ-бекъ уже претендуетъ на европеизмъ: онъ въ однобортномъ сюртукѣ, съ золотыми погонами; какъ бы не феска, не узнать бы, что Турокъ.

Около ключа накрыли камни коврами, навѣсили пологъ, приготовили опрятный завтракъ или по ихнему обѣдъ. Турки обѣдаютъ послѣ заката солнца и всякой день ставятъ стрѣлку часовъ, у кого они есть, на 5 часовъ на нуль и отъ него считаютъ 24 часа; они не сознаютъ, что солнце измѣняетъ періодически время восхода и заката. Въ полдень они завтракаютъ; но такъ какъ кушанья одни и тѣже, то и выходитъ, что въ полдень они обѣдаютъ, а вечеромъ ужинаютъ. Мы такъ неожиданно и поспѣшно выѣхали, что почти ничѣмъ не запаслись. Пыль насъ заставила вымыться. Это соблюденіе ихъ обычая, видишь, понравилось правовѣрнымъ; въ этомъ климатѣ частыя омовенія необходимость, Магометъ это зналъ и поставилъ обязательнымъ закономъ. Когда мы усѣлись на коврахъ, намъ подали крѣпкій, вкусный кофе, въ маленькихъ фарфоровыхъ чашечкахъ съ мѣдными рюмками вмѣсто блюдечекъ; потомъ принесли огромный круглый подносъ, на немъ въ серединѣ грудою лежали чуреки, лепешки или блины прѣсные, безъ масла, это ихъ хлѣбъ (печей нѣтъ, жарятъ тѣсто на сковродѣ); вокругъ на тарелочкахъ разложены яичница, овечій сыръ, жареная баранина, катышки изъ фаршу, все это страшно приправлено перцемъ и корицей. Не знаю, откуда услужливый Мадатъ-бекъ досталъ ложечки для насъ, и мы усердно опустошили подносъ; опять явился кофе; съ нами было Кахетинское, выпили по стакану и затянули трубки. Солнце было высоко, а намъ до ночлега 10 фарсинговъ (около 60 верстъ), лошади готовы, на коня, въ путь!

Библиотека "Руниверс"

Но какіе кони! Измученные, мелкіе. Чтобъ опротивѣла верховая ѣзда, надо проскакать 60 верстъ на Турецкомъ ободранномъ сѣдлѣ съ высокимъ арчакомъ, безъ подушки, на короткихъ стременахъ, такъ что колѣнка подъ носомъ; стремена широкія, загнутые углы замѣняютъ шпоры; бѣдные огневые Турецкіе кони забыли уже всю энергію породы: изорванная уздечка достаточна, чтобъ ихъ сдерживать. Мучительно, а надо ѣхать на рысяхъ: иначе захватитъ ночь, и можно наткнуться на Курдовъ. Хоть насъ человѣкъ 15 и Турецкой чиновникъ, да за него-то перваго и возмутся Курды. Переваливъ черезъ горы, мы спустились въ долину и поѣхали цѣпляясь; трава высока и густа, усталыя лошади едва пробираются, хватаютъ и жуютъ верхушки. Но вотъ долина суживается, ущелье, тропинка около рѣчки, довольно густой сосновый лѣсъ, но вода разжигаетъ только жажду. Мы опять подымаемся въ гору, все круче и круче, сучья хлещутъ по лицу; но вотъ мы выбрались на вершину, дичь, пустыня, только щебечутъ всемірные воробьи, да безпощадно кусаютъ мухи. По горной тропинкѣ караванъ растянулся, надо было дождаться вьюковъ, рады были растянуться на травѣ, такъ насъ разбило, а еще было половина пути. Какъ мы ни поспѣшали, а все-таки запоздали. Сумерекъ почти не было, настигла ночь; блеснули огоньки, мы обрадовались; а лошади не прибавили шагу. Онѣ знали, что это еще не станція. Стоялъ какой-то караванъ; потирая колѣна, мы во тьмѣ отправились далѣе, боль въ колѣнахъ стала нестерпима, мы ѣхали по какому-то обрыву, внизу бурлила рѣка, ни зги не видно. Наконецъ-то послышался говоръ, лай собакъ, ревъ скота, замелькали огоньки: большой Турецкій аулъ Карсеурчай. Не безъ труда отыскали мы въ лабиринтѣ землянокъ назначенную для ночлега Мадатъ-бекомъ. Какая-то конюшня со стойлами сажени въ четыре, накидана солома, покрыта коврами, еще такая же комната, а за ними обширное подземелье для скота, съ отдушинами въ крышѣ. На эту ночь мы были вѣрными стражниками хозяйскихъ буйволовъ, лошадей,ословъ, овецъ; ихъ вывести надо было черезъ насъ. Вѣтеръ дулъ. Если бъ пошелъ дождь, навѣрное насъ бы промочило; прибавьте къ этому сырость, вонь, насѣкомыхъ. Пріятный ночлегъ; но усталость беретъ свое и, напившись чаю, мы стали засыпать. Вдругъ раздались въ тишинѣ стоны, кого-то душитъ; мы всѣ вскочили, потребовали хозяина; оказалось, что возлѣ насъ оканчивалъ жизнь престарѣлый оселъ. Но этимъ не кончилось: его вопли заманили волка, волкъ провалился въ отверстіе и переполошилъ все населеніе скотнаго двора; да всѣ собаки (а всѣмъ извѣстно сколько ихъ въ Турецкихъ деревняхъ), почуявъ волка, съ воемъ и лаемъ собрались надъ нашими головами. Какой тутъ сонъ? Волкъ самъ ошалѣлъ; его убили,

Библиотека "Руниверс"

но мы спать не могли, напились чаю и пустились въ путь; лошади перемѣнныя, прогоны ничтожные: около полукопѣйки съ версты и лошади. Мѣстность опять гористая, ни одного селенія, ни одного деревца, палящій зной, переѣздъ 6 фарсинговъ; мы не щадили ни себя, ни лошадей, чтобъ скорѣе подъ крышу.

Въ большой деревнѣ Зарсъ (станція) мы были встрѣчены мудиромъ другого уѣзда Гулейнъ-бекомъ изъ Черкесъ, но Мадатъ-бекъ ѣхалъ съ нами въ Арзерумъ. Помѣщикъ Зарса, Марбекъ пригласилъ насъ къ себѣ. Двухъэтажный хорошенькій деревянный домикъ, вокругъ галерея съ навѣсомъ, весь испещренъ, разукрашенъ, ярко отдѣляется отъ густой зелени; главная комната, аршинъ восемь, окружена низкими диванами, устлана коврами, отдѣлана вся рѣзьбой по дереву съ стеклушками и фольгою. Мѣстность живописна, вокругъ дома садъ; но растительность для Юга бѣдна. Вездѣ высокіе столбы съ гнѣздами аистовъ; у Турокъ повѣрье, что они приносятъ счастье ихъ хозяину; ихъ не трогаютъ, берегутъ, нарочно столбы ставятъ, какъ у насъ дроздамъ; если судить по числу гнѣздъ—хозяинъ долженъ быть очень счастливъ. Меня поразило равнодушіе жителей; если бъ въ Россіи въ деревню заѣхали Турки, отъ мала до велика всѣ бы высыпали, а тутъ ни души не было видно: точно всѣ вымерли. Или они ужъ такъ загнаны, что не смѣютъ носу показать изъ своихъ подземелій? Радушный хозяинъ угостилъ насъ чаемъ, кофеемъ и полдникомъ, изъ самыхъ разнообразныхъ яствъ и жирныхъ, и сладкихъ, и кислыхъ, съ неизбѣжными чуреками. Мы сидѣли на подушкахъ вокругъ низенькаго круглаго стола, и одно длинное полотенцо служило всѣмъ салфеткою. Послѣ безконечнаго числа перемѣнъ кушанья, намъ подали умыться; право, это приличнѣе того какъ у насъ подаютъ полоскать ротъ (ничего противнѣе быть не можетъ). Умывальники мѣдные изящной формы, тазъ имѣетъ крышку съ дырочками, такъ что грязная вода стекаетъ и не брызгаетъ. За симъ на трехаршинныхъ чубукахъ стамбулки съ табакомъ и кофей; чубукчиръ подаетъ трубку и даетъ закуривать раскаленнымъ углемъ, а не свѣчкой или бумагой. Чтобъ не портить ковровъ, подъ трубку подставляется мѣдный тазикъ. Или у нихъ деспотизмъ такъ великъ, что каждый шагъ заученъ, или его вовсе нѣтъ. Слуги почтительны, но не раболѣпны, свободно отвѣчаютъ, смотрятъ весело; неужели и это по приказу?

Дружественно поблагодаривъ хозяина, мы поѣхали далѣе, надо было поспѣть ночевать въ крѣпость Гасанъ-кали, 10 или 12 фарсинговъ (60—70 верстъ). Однообразіе и пустынность удлиняютъ дорогу. На пути намъ Мадатъ-бекъ указалъ ключи минеральной воды желѣзистой. Спускаясь съ горы, намъ обрисовалась на свѣтломъ небѣ башня

Библиотека "Руниверс"

крѣпости; мы удивились, что скоро пріѣхали; оказалось, что еще верстъ 30: такъ обманчива была чистота вечерняго воздуха. Налѣво мы осмотрѣли слѣды укрѣпленнаго лагеря; тутъ стоялъ авангардъ во время войны. Генералъ Сусловъ не шелъ на Арзерумъ, требовалъ подкрѣпленій; если бъ онъ взялъ Арзерумъ, Карсъ бы сейчасъ сдался, безъ штурма. Съ закатомъ насъ окуталъ туманъ и промочилъ насквозь; ощупью поздно мы доѣхали до Гасанъ-кали. Насъ порадовала внимательность мушира; у воротъ крѣпости насъ встрѣтило начальство съ факелами и отрекомендовался присланный для сопровожденія насъ офицеръ штаба, воспитанный въ Константинополѣ, Сулейманъ-ефенди, молодой человѣкъ, изрядно образованный, говоритъ по французски и даже по нѣмецки, что̀ у нихъ рѣдко.

Между нами планъ дѣйствія былъ составленъ, роли розданы. Представителемъ былъ Лорисъ. Я сошелся съ Сулейманомъ. Ночуемъ у мудира Мустафы-бека, грубаго бородача. Роскоши далеко не видно, лѣстницы какъ на чердакъ, полы такъ и пляшутъ, насквозь внизу видны конюшни, стѣны выбѣлены известкою, сальные диваны. Едва мы разобрались, какъ намъ сдѣлалъ визитъ Али-паша, комендантъ крѣпости и бригадный командиръ. Онъ откровенно разсказывалъ, что Суслову вовсе не нужно было подкрѣпленій: Али стоялъ противъ него съ двумя батальонами и баши-бузуками; двинься Сусловъ, и онъ бы сошелъ съ дороги. Но Суслова испугала гора, которую завтра увидимъ, а того онъ не зналъ, что стоило оставить половину отряда у крѣпости, а съ другою съ развернутыми знаменами идти въ Арзерумъ боковою долиною, всего верстъ 20 лишнихъ, а въ Арзерумѣ былъ одинъ батальонъ. Возьми Сусловъ Арзерумъ, сообщенія Карса прерваны, Турки бы сложили оружіе, и 10 т. Русскихъ не погибло бы подъ Карсомъ. Намъ послали на диванахъ мягкіе пуховики, дали по два пышныхъ стеганыхъ одѣяла, одно вмѣсто простыни, другое для покрышки. Утромъ вѣжливость требовала отдать визитъ коменданту; это насъ задержало. Крѣпость Гасанъ-кали много ничтожнѣе Карса, и Турки ей не даютъ значенія; неправильныя, полуразваленныя стѣны съ башнями стоятъ на полугорѣ, заднія высоты ими командуютъ, впереди широкая равнина, перерѣзанная рѣкою; въ крѣпости улицы такъ узки и неправильны, что всякое движеніе войскъ и артиллеріи невозможно. Эта крѣпость по преданью временъ Саладина. Бездна аистовъ; впрочемъ мѣстоположеніе крѣпости на свѣтломъ небѣ, съ зелеными горами, для рисунка живописно.

13 Іюня. До Арзерума 35 в.; до половины дорога плоской долиной, вокругъ горы, грунтъ въ зимнее время долженъ быть топокъ. Турки ведутъ нѣчто въ родѣ дороги, т. е. прямолинейную по лугу землю ока-

Библиотека "Руниверс"

пываютъ канавками, а матеріалъ для шоссе у нихъ подъ руками; работаютъ солдаты, рота или двѣ, очень лѣниво. Вотъ и знаменитая гора, задавшая страха Суслову. Точно: ее взять нельзя, чуть не верста отвѣснаго подъема, верхомъ ѣхать нельзя, мы вели лошадей въ поводу, а на верху три батареи. Ничѣмъ такъ не прохладишься и не утолишь жажды какъ простоквашей, разбавленной водой. Турки какъ-то особенно ее приготовляютъ.

По лѣстницѣ изъ природныхъ плитъ мы взобрались на гору, необходимый привалъ; но наверху у караванъ-сарая насъ ожидалъ почетный караулъ, взводъ драгунъ. Въ караванъ-сараѣ были приготовлены ковры, вѣчный кофе, трубки. Какая предупредительность, мы только переглянулись. Сулейманъ-ефенди премилый собесѣдникъ, дорогою кое-что ужъ мнѣ разсказалъ; я подарилъ ему хорошіе часы, разумѣется, не свои. Арзерумъ виденъ съ горы, онъ въ лощинѣ, какъ Александрополь, лощина волканической почвы. Издали городъ живописенъ, высокія строенія, крѣпостная стѣна, башни, минареты, все это перемѣшано зеленью; за то долина голая. Дорога стала оживляться, видно, что близко городъ: караваны, арбы съ запасами, лѣсомъ. Къ намъ подскакало нѣсколько всадниковъ, впереди на гнѣдомъ Арабскомъ жеребцѣ лихо мчался мальчикъ, лѣтъ десяти наѣздникъ; на другой лошади держалъ другого мальчика; оба въ богатой одеждѣ: это дѣти Мадатъ-бека выѣхали навстрѣчу отцу. Какая радость и гордость выразилась на лицѣ отца, съ какой любовью онъ ихъ расцѣловалъ и представилъ намъ!

Немного отдохнули у фонтана, высѣченнаго въ горѣ. Такихъ фонтановъ много, этотъ всѣхъ изящнѣе; около него платформа, на которой нѣсколько Турокъ совершали свой кейфъ.

Тутъ начались для насъ сюрпризы. Австрійскій консулъ Марковичъ выѣхалъ къ намъ навстрѣчу верстъ за 7 со всей своей свитой и значками; во время войны ему были поручены Русскіе. Чтобъ отвести глаза Туркамъ и другимъ консуламъ, онъ разыгралъ роль, будто думалъ встрѣтить нашего консула Жабу.

Чѣмъ ближе мы подъѣзжали къ городу, тѣмъ болѣе онъ терялъ свою красоту; уродливыя, мрачныя башни безтолково высовывались между мрачныхъ и безтолковыхъ домовъ, нѣтъ даже первообраза архитектуры; стройные минареты приняли видъ какой-то каланчи, пышная зелень вблизи походила на вѣники.

Къ намъ навстрѣчу выѣхалъ и Персидскій консулъ со свитою, въ пышныхъ Азіатскихъ нарядахъ, со значкомъ впереди; яркіе цвѣта ихъ одежды смѣшались съ черными сюртуками Австрійцевъ.

Библиотека "Руниверс"

У воротъ насъ ожидала встрѣча съ военною почестью. Передъ въѣздомъ въ городъ потянулось кладбище: стоячія доски изъ камня въ чалмахъ, черные пирамидальные столбы съ золотой луной и золотыми надписями изъ Корана; очень тѣсны и мрачны эти кладбища. Изъ города по сторонамъ дороги вываливаютъ всѣ нечистоты, вонь ужасная.

Поѣздъ нашъ растянулся по узкой улицѣ; на крышахъ и террасахъ былъ народъ, изъ оконъ робко выглядывали и прятались женскія личики.

Объ архитектурѣ и понятія нѣтъ; жилища (домами ихъ назвать нельзя) строятся какъ попало, съ пристройками, выпусками, надстройками въ нѣсколько этажей, изъ темнаго камня, обтесаннаго съ одной стороны.

Намъ назначили квартиру Аидъ-Халева-паши; его не было. По лабиринту улицъ мы вдругъ уперлись въ двери. Аидъ одинъ изъ образованныхъ пашей: въ его кабинетѣ Европейская мебель; на столѣ и каминѣ Французскія и Англійскія книги серьезнаго содержанія, съ его замѣтками. Въ залѣ хотя кругомъ и диваны, но посрединѣ круглый столъ и стулья, лѣстница простая, некрашеная, но приличная; въ сторонѣ буфетъ, людская; далѣе мы не проникали; жилье во второмъ этажѣ, внизу непремѣнно конюшни. Гдѣ же Азіатская роскошь?

Къ намъ сейчасъ явился адъютантъ мушира, каймакамъ (полковникъ) въ голубой венгеркѣ съ бѣлыми эксельбантами, Османъ-бекъ; онъ воспитанъ въ Тифлисѣ. Отъ имени мушира спросилъ насъ: «благополучно ли мы доѣхали и зачѣмъ пріѣхали?» Получивъ отвѣтъ, просилъ насъ закусить и поѣхалъ съ докладомъ къ муширу. Въ прислугѣ много иностранцевъ, одѣты въ военные сюртуки, но въ фескахъ, метръ-д'отель мушира Итальянецъ. Для бритья явился вертлявый Грекъ, сущій Фигаро; мои часы совершенно незамѣтно перескочили въ его карманъ. На столѣ былъ поданъ завтракъ; посрединѣ водка, вино и кругомъ маленькія блюдечки со всѣми возможными закусками, отъ маслинъ до сардинокъ и конфетъ; завтракать подали, и молочный супъ, и желе, пилавъ и зелень, фрукты и баранина. Сулейманъ хозяйничалъ, но не надоѣдалъ угощеніемъ; можно не ѣсть блюда, но вовсе не взять считается обидою; едва кто отпивалъ вино, стаканъ снова наполнялся, принужденья никакого. Вскорѣ Османъ-бекъ воротился съ приглашеніемъ на аудіенцію, а за нимъ восемь сѣрыхъ жеребцовъ въ щегольской сбруѣ, красныхъ бархатныхъ чепракахъ, шитыхъ золотомъ, съ нукерами, трубачами, почетнымъ конвоемъ. Вѣдь у насъ бы въ такомъ случаѣ прислали придворные экипажи. У меня душа ушла въ пятки; да увидавъ, что нукера ведутъ лошадей за поводья, я вскочилъ смѣло, но опустилъ мундштучныя поводья; нукера замѣтили, пересмѣхнулись.

Библиотека "Руниверс"

Мы двинулись гуськомъ по старшинству, поѣздъ растянулся на полверсты, крыши были усыпаны народомъ въ яркопестрыхъ костюмахъ (въ Арзерумѣ 150 т. жителей, на половину Армянъ). У дворца мушира мы слѣзли съ лошадей. По переулку шпалерой стояли солдаты и отдавали честь; насъ радовалъ и обнадеживалъ такой пріемъ, а впереди ожидали еще бо́льшія почести; мы только переглядывались; вѣроятно у мушира дворецъ образецъ роскоши, онъ довольно великъ.

Вотъ описаніе. Изъ переулка мы вышли на внутренній дворикъ, полъ устланъ плитами; въ сторонѣ, вѣрно напоказъ или для церемоніи, гордый превосходный конь, сѣрый, въ яблокахъ, въ драгоцѣнной сбруѣ. У нихъ не употребляютъ недоуздковъ, а пускаютъ лошадь въ денникѣ на свободѣ или за ногу надѣваютъ цѣпь укрѣпленную другимъ концемъ къ полу. Въ стѣнахъ неправильно расположенныя окна, стѣны выбѣлены; противъ входа стѣна вся стеклянная въ мелкихъ клѣткахъ, весьма невзрачная. На порогѣ кіоска насъ ожидалъ самъ муширъ въ мундирѣ: великій почетъ! Это мужчина еще не старый, съ открытымъ, добрымъ лицомъ, русою, окладистою бородою, эполеты въ родѣ нашихъ, сюртукъ однобортный. Говорятъ, онъ Русскій, ребенкомъ увезенъ Черкесами и проданъ въ Константинополѣ; этому по очерку лица можно повѣрить. Сулейманъ сказалъ, что онъ говоритъ по-русски, но при насъ не станетъ, чтобъ не заподозрили въ Стамбулѣ. Муширъ вовсе необразованъ, но въ немъ виденъ природный умъ и много здраваго смысла. Первая комната (кіоска) квадратный залъ вымощенный плитами, съ обширнымъ водоемомъ и тремя фонтанами, съ боку двери во внутреннія комнаты, прямо полукруглое углубленіе, по серединѣ углубленія орѣховый столикъ изящной работы съ большимъ канделябромъ Французской бронзы; а вокругъ диваны, обиты поношенымъ пестрымъ ситцемъ, окна завѣшаны дешевой кисеей съ простыми истомбованными багетами; за то подъ окнами пышный растительностью садъ; надъ фонтанами жестянные фонари, слѣпленные изъ нѣсколькихъ лампочекъ, стѣны выбѣлены. Вотъ тебѣ и роскошь!

Муширъ, выслушавъ Лорисъ-Меликова (онъ говорилъ по турецки), принялъ конвертъ и просилъ садиться. По числу гостей явились чубукчиры съ трубками. Муширу подали кальянъ; за симъ внесли большой подносъ, покрытый богатой парчевой салфеткой. Метръ д'отель ловко ее снялъ, положилъ на плечо и сталъ разливать кофе. Аудіенція длилась недолго. Муширъ просмотрѣлъ письмо Хрулева (Хрулевъ, чтобы задобрить мушира, испрашивалъ его распоряженій, какимъ порядкомъ и кому сдать Карсъ, приглашалъ его самого, чтобъ осмотрѣлъ взрывъ) и объявилъ, что дастъ отвѣтъ послѣ, прося насъ ознакомиться пока съ городомъ. Мы откланялись, онъ проводилъ насъ до дверей, и

Библиотека "Руниверс"

прежнимъ порядкомъ возвратились. Муширъ былъ взбѣшенъ письмомъ Ольшевскаго, счелъ дерзкимъ оскорбленіемъ и послалъ курьера съ жалобою, но предъувѣдомленный, что ѣдетъ посольство, воротилъ его изъ Трапезонта.

Вечеромъ мы отдыхали. Сулейманъ-ефенди не оставлялъ насъ; онъ предупредилъ, что мы окружены шпіонами Турецкими, Англійскими и всякими другими и чтобъ мы ни при комъ не говорили лишняго по русски: между прислугой есть Поляки.

Приходилъ секретарь Персидскаго консула, очень дружитъ намъ; молодой, ученый Персіянинъ. Персіяне сохранили свой національный костюмъ, парадный шелковый балахонъ и высокая баранья шапка, немножко приплюснутая сверху; онъ по армянски передалъ Лорису, что Англичане сильно подбиваютъ Султана прижать насъ и не давать квитанціи въ принятіи Карса, а требовать два мпліона, обѣщаютъ почести, награды, покровительство; Французы держатъ ихъ сторону, но что муширъ помалчиваетъ. Былъ также и Марковичъ.

На другой день мы просили позволенія сдѣлать визиты властямъ. Муширъ опять прислалъ своихъ лошадей. Нукерамъ это было съ руки: мы имъ давали по золотому на водку. Визиты мы дѣлали по старшинству. Сперва къ губернатору Арзерумскаго пашалыка Махмедъ-Вадлей-пашѣ (простой старикъ, не изъ передовыхъ), потомъ къ предсѣдателю военнаго совѣта Дервишъ-пашѣ, умному, дѣльному генералу; онъ принялъ насъ въ залѣ совѣта; обширная пустая зала, по бокамъ диваны, занятые членами, посрединѣ круглый столъ, заваленный бумагами. Онъ познакомилъ насъ съ членами, мы не догадались для чего, но Сулейманъ объяснилъ, что Дервишъ не хотѣлъ съ нами говорить наединѣ (другъ друга боятся). Мы не забыли нашихъ старыхъ знакомыхъ, Сулеймана и Али, Карскихъ пашей (они у насъ были въ плѣну съ Вильямсомъ); очевидно живутъ въ бѣдности заброшенные, униженные; на одномъ мы замѣтили штаны Русской формы. У всѣхъ пашей пріемъ былъ однообразный; тѣ же грязныя, голыя стѣны, ситцевые диваны, кофе и трубки, даже въ залѣ военнаго совѣта; та же разбитная прислуга въ Европейской формѣ. У насъ существуетъ понятіе, что въ сношеніи съ Турками необходимы Китайскія стѣснительныя церемоніи; мы не нашли этого, какъ не нашли роскоши. Ничего особеннаго нѣтъ: прилично-вѣжливы, общепринятый этикетъ съ нѣкоторымъ оттѣнкомъ мѣстныхъ обычаевъ. Но не все ли равно: расшаркиваться и дѣлать поклоны, какъ мы, взять на вытяжку подъ козырекъ, или по турецки протянуть руку къ землѣ, приложить потомъ къ губамъ ко лбу и прижать къ груди; на словахъ это значитъ: «Цѣлую прахъ ногъ вашихъ и посыпаю имъ чело съ сердечною преданностью». Обращеніе съ нами

Библиотека "Руниверс"

самого мушира и пашей, обращеніе ихъ между собою и съ младшими офицерами показало, что между обыкновеннаго чинопочитанія у нихъ нѣтъ сословій: всякій солдатъ можетъ выслужиться, и поэтому ихъ офицеры до капитанскаго чина (ефенди) не избавлены отъ тѣлеснаго наказанія.

Только у Хаджи-Теймура, каймакама башибузуковъ, мы нашли прежнюю Турецкую обстановку, хотя въ такихъ же сараяхъ, какъ и у другихъ пашей. Онъ вполнѣ сохранилъ восточные обычаи и одежду; очевидно онъ богаче другихъ; низенькіе диваны и подушки обиты штофомъ, Персидскіе ковры въ сплошную покрываютъ полы и часть стѣнъ; стѣны увѣшаны большимъ количествомъ новаго и древняго оружія (Хаджи-Теймуръ хвастался этимъ собраніемъ), прислуга подобострастна, въ театральныхъ костюмахъ Турецкихъ съ пистолетами, кинжалами, ятаганами; для кофею серебренный подносъ и подчашники отличной филограмовой работы. Самъ Хаджи въ красной, шелковой рубашкѣ, шаровары и куртка шиты золотомъ, чалма, туфли; видите, что вы въ Азіи. Самъ онъ, пылкій и живой мужчина лѣтъ сорока, важно раскинулся на подушкахъ. Вѣжливость требовала, да и дѣло тоже, отдать Марковичу визитъ; а поэтому нельзя было не заѣхать и къ Французскому и Англійскому консуламъ, не считая Персидскаго. Марковичъ женатъ (говорятъ, отъ живой жены) на предурной Армянкѣ, угостилъ насъ чаемъ; въ передней рядъ заряженныхъ штуцеровъ. Видно, предосторожность въ Арзерумѣ нужна. И у другихъ консуловъ тоже; только у Англичанъ вмѣсто штуцеровъ вездѣ раскиданы револьверы. Коммисара, пріемника Вильямса, не было, гдѣ-то на дачѣ, но нашли у Бранта его помощниковъ: Стафферта, Пимо́, Стюарта (какія все знаменитыя фамиліи). Они собрались ѣхать въ Константинополь, но нашъ пріѣздъ ихъ задержалъ. Французскій консулъ принялъ насъ какъ Французъ: разсыпался благодарностью за пріемъ сдѣланный въ Тифлисѣ и Александрополѣ ихъ офицерамъ Мармеру́ и Саже. Я забылъ отмѣтить, что Брантъ присылалъ Стюарта осмотрѣть, что̀ взорвано въ Карсѣ; но Лорисъ-Меликовъ очень ловко ихъ не допустилъ, а Саже и Мармеру́ провезъ въ Александрополь, такъ что они Карса не видали. Я съ Саже и Мармеру́ познакомился еще въ Крыму, во время перемирія; мы условились видѣться въ Парижѣ или Петербургѣ, а встрѣтились въ Азіи.

Всѣхъ торжественнѣе и откровенно дружелюбнѣе принялъ насъ Персидскій консулъ. Я думалъ, что мы вошли въ Индѣйскій храмъ. Въ концѣ на возвышенности сидѣлъ онъ самъ; по бокамъ длинной, узкой комнаты, на диванахъ сидѣли поджавши ноги, какъ куклы безмолвныя, болѣе дюжины Персіянъ, въ коричневыхъ парадныхъ хала-

Библиотека "Руниверс"

тахъ и острыхъ бараньихъ шапкахъ. Всѣ встали и ровно поклонились намъ; послѣ церемоніи консулъ развернулся, ругалъ и Англичанъ, и Турокъ, далъ намъ очень дѣльныя предостереженія и совѣты и обѣщалъ сообщать все что̀ будетъ дѣлаться и говориться, хвастался оружіемъ очень дюжиннымъ, стрѣлялъ изъ окна по воробьямъ, болталъ кое-какъ по французски и вообще разыгрывалъ смѣлаго удальца.

Послѣ столькихъ визитовъ верхомъ, мы, въ 8 часовъ, вернулись къ себѣ, а намъ еще предстояло обѣдать у мушира. Онъ принялъ насъ въ кіоскѣ, плохо освѣщенномъ канделябрами; передъ ужиномъ обнесли водку на подносѣ. Турки очень хорошо пьютъ и водку, и вино, только запиваютъ водку водой; для этого на подносѣ рядъ рюмокъ уже налитыхъ, потомъ рядъ блюдечекъ съ закусками; за ними салфеточки и ломтики хлѣба и сзади стаканы съ водой. Муширъ пригласилъ къ столу, передъ нами по темнымъ лѣстницамъ и переходамъ понесли канделябръ и факелы. Обѣденный залъ накрытъ по европейски, желѣзные съ плетешками стулья, посрединѣ прекрасной работы судокъ на серебреномъ слонѣ; фарфоръ, а ножи и вилки нейзильберъ; стѣны грязныя, когда-то были расписаны; въ задней части лаковая Китайская стѣнка, надъ нею хоры съ тяжелыми драпировками; вѣроятно за ними любопытныя одалиски. Но что̀ ужасно, это полковая музыка; что то слышится знакомое, а не разберешь. Кушанья безъ всякаго порядка и ихъ, и наши; вина̀ сколько угодно, въ заключеніе Шампанское. За обѣдомъ, или по нашему за ужиномъ, никого не было кромѣ насъ и приближенныхъ мушира, и поэтому бесѣда шла откровенно. Вообще о борьбѣ Англіи противъ Россіи за преобладаніе на Востокѣ муширъ имѣлъ очень вѣрное понятіе и дивился слѣпотѣ дивана; онъ даже высказалъ прямо, что тамъ продаютъ Турцію. По его мнѣнію Россія и Турція должны быть въ крѣпкомъ союзѣ къ выгодѣ обѣихъ. Его слова насъ ободряли, дѣло шло хорошо; кому слѣдовало, были сдѣланы подарки и даны обѣщанья; во-первыхъ Англійскимъ. О взрывѣ цитадели Карса (взорванъ только одинъ этажъ) муширъ относился съ насмѣшкой; по его мнѣнію убытку тысячъ на 15, да и то не убытокъ, потому что эту цитадель слѣдуетъ срыть и построить вновь.

17 Іюля. Усталые возвратились мы домой, а утромъ предстояло принимать гостей съ визитами. Первый пріѣхалъ муширъ съ большимъ парадомъ; мы встрѣтили его на порогѣ, приняли съ лошади и повели подъ руки. Его визитъ окончательно взбѣсилъ Англичанъ; они ему обѣщали чуть ли не орденъ Подвязки, если онъ не поѣдетъ въ Карсъ и не дастъ квитанціи; мы обѣщали любой орденъ (подъ рукой намъ передано, что онъ желаетъ Бѣлаго Орла. Ладно). Во всѣхъ его словахъ видно было дружелюбіе и удовольствіе; онъ прямо объявилъ, что

Библиотека "Руниверс"

желаетъ устранить всякое недоразумѣніе и неудовольствіе между Россіей и Турціей и не поддастся никакому постороннему вліянію. Отправился съ тѣмъ же торжественнымъ парадомъ; народъ вовсе не прятался и не падалъ ницъ.

За нимъ стали являться всѣ паши, у которыхъ мы были и даже такіе, у которыхъ мы не были. Бѣдный Сулейманъ-паша явился въ чужомъ сюртукѣ, сверхъ Русскихъ панталонъ, и сюртукъ на спинѣ лопнулъ. Перебывали всѣ консулы; много выпито кофею и выкурено трубокъ; какой-то туристъ, застрявшій въ Арзерумѣ, навязалъ Лорису-Меликову пару револьверовъ за большую цѣну. Персіянинъ - купецъ принесъ брильянты, бирюзу, янтари, но заломилъ необъятпую цѣну и не продалъ, разумѣется, ничего; онъ считалъ насъ набобами или глупцами. Какъ только узнали купцы, что мы за все платимъ золотомъ, сейчасъ понизили курсъ съ 6 на $5^{1}/_{2}$. Въ Арзерумѣ очень много нашей монеты; во время войны Армяне получали ее у насъ по нормальному курсу, а пускали съ лажемъ. Вотъ вамъ и биржевой ажіотажъ безъ биржи и маклеровъ.

Обѣдали дома. Вечеромъ получили конвертъ съ письмомъ мушира къ Хрулеву; но насъ просили погостить. Муширъ затруднялся ѣхать въ Карсъ, такъ какъ Карсъ былъ во владѣніи Русскихъ, а онъ не имѣлъ права ѣхать за границу; мы уладили тѣмъ, чтобы послалъ онъ впередъ войска вступить въ Карсъ и выкинуть Турецкій флагъ; онъ сейчасъ приказалъ двинуть туда дивизію и назначилъ своего начальника штаба молодого Али-пашу, воспитанника Французской Политехнической Школы.

Весь вечеръ мы провели въ переговорахъ и совѣщаніяхъ; написали отчетъ о нашихъ дѣйствіяхъ, просили устроить въ Карсѣ самый торжественный пріемъ. Курьеромъ съ двумя линейцами отправили Владыкина. Муширъ очень жалѣлъ Владыкина: такой хорошенькій гусарикъ! Онъ въ сутки проскакалъ 250 вер., не засталъ въ Карсѣ Хрулева, сѣлъ на тройку, въ Александрополѣ подалъ конвертъ и тутъ же заснулъ на диванѣ.

Слѣдующій день мы посвятили осмотру города. Постройки безобразны, но улицы, гдѣ можно, расширены, довольно чисты и вымощены. Во время бывшей тамъ въ 1848 г. холеры, муширъ принялъ энергическія мѣры, чтобъ очистить городъ и поддерживать порядокъ. Главные элементы населенія Турки и Армяне; торговля вся въ рукахъ Армянъ, ремесла пали на долю Турокъ, которые работаютъ въ лавкахъ. Улицы оживлены сильнымъ движеніемъ. Бѣдности и угнетенія у Армянъ не видно; мы вообще не замѣтили и не слыхали никакихъ фактовъ притѣсненія и жестокостей Мусульманъ противъ раевъ; гово-

Библиотека "Руниверс"

рять даже, этаго не было и во время войны, а злоупотребленія гдѣ не встрѣчаются? Религіозное презрѣніе, фанатизмъ очень естественны въ чтителяхъ Корана, они крѣпки своей вѣрѣ и обычаямъ; высшій слой въ переходномъ положеніи и потому безнравственень; переходъ отъ грубаго невѣжества прямо къ нравственному просвѣщенію едва ли возможенъ. Они думаютъ, что стали Европейцами, потому что вмѣсто халата и чалмы надѣли сюртукъ и феску, также одѣли и прислугу, напиваются виномъ и водкой и рѣже дѣлаютъ омовенія. Есть исключеніе, напримѣръ, Гусейнъ-Али-паша, начальникъ штаба, можетъ вполнѣ назваться образованнымъ человѣкомъ. Экипажей въ городѣ нѣтъ; у мушира только есть старомодная коляска, въ которой онъ собирается ѣхать въ Карсъ.

Посрединѣ города старинная крѣпость, это тоже что̀ нашъ Кремль, только не бѣлокаменный; военнаго значенія не имѣетъ. На площадяхъ и кое-гдѣ на улицахъ попадаются казенные, желтые и бѣлые дома на Европейскій ладъ; за то почти все остальное изъ дикаго мрачнаго камня, съ нависшими балконами, лавками, навѣсами и безъ крышъ, смотритъ пожарищемъ. Рамы въ окнахъ рѣдкость, трубы огромныя. Какъ и въ Александрополѣ, употребляется цвѣтной камень, но безъ всякой обдѣлки кромѣ лицевой стороны, и бѣлая смазка расходится самыми прихотливыми узорами. Между построекъ вылѣзаютъ мечети съ куполами, балконами, минаретами, есть древнія, но не замѣчательныя. Пріятно на насъ подѣйствовалъ видъ Армянской церкви, почти въ центрѣ города. Обнесена стѣной, обширный дворъ, по стѣнѣ жилища духовенства, посрединѣ большое, новое почти четвероугольное зданіе, сажень 12, безъ крыши, но съ портикомъ на колоннахъ и небольшимъ колоколомъ. Внутри храмъ раздѣленъ цѣльными колоннами подъ сводами на три придѣла: два алтаря Католическихъ и одинъ Греческій съ отличной рѣзьбой, но не совсѣмъ отдѣланные; для женщинъ въ заду хоры съ рѣшетками. Онъ построенъ иждивеніемъ жителей лѣтъ восемь передъ этимъ (конечно это не тайна отъ Турокъ), но докончить отдѣлку не хватило средствъ. Духовенство насъ встрѣтило, и мы прослушали молебенъ. Турки очень чинно стояли за воротами, ни одинъ не переступилъ.

Но что̀ болѣе насъ удивило, это военные госпитали. Они устроены въ караванъ-сараяхъ и въ большомъ порядкѣ, аптеки богаты, снабжены отличными инструментами и химическими апаратами, аптекаря и лекаря иностранцы на большомъ содержаніи, но уже есть и туземцы; насъ удивило одно, что у нихъ корпія и бинты бумажной пряжи. Больныхъ мало; я не могъ понять, какъ эти сараи отапливаются въ

Библиотека "Руниверс"

холодъ, а они не объяснили; можетъ быть, у нихъ холодовъ нѣтъ, а сырость.

Не всякому слуху вѣрь. Насъ завѣрили, что можно дешево купить полотна, кружевъ; ничего не нашли; всѣ товары Англійскіе и Русскіе низкаго сорта, а цѣны высокія; накупили ради памяти мѣстнаго вздору, чубуковъ, стамбулокъ, табаку. Трубочки по 6 к. мѣдью; высшій сортъ табаку 60 к. Но за то нашли погребъ съ отличными винами, я купилъ портвейну по 40—50 к. сер., портеръ и Шампанское по рублю серебр. Торговые ряды по улицамъ, лавки открытыя съ навѣсами изъ мѣстныхъ произведеній, замѣчательна по изяществу сбруя. Все кипитъ народомъ, на насъ глазѣютъ какъ на диковинку, вездѣ сидятъ нищіе съ чашечками; у гаубвахтъ часовые, но полиціи не видать, можетъ быть, потому что она не имѣетъ особыхъ знаковъ. Сулейманъ-ефенди въ видѣ комплимента передавалъ намъ, что Турки вообще уважаютъ Русскихъ. Почему вы думаете? Потому что Англичане и Французы не могли защитить Карса; о Севастополѣ они и не слыхивали. У такого народа военная слава выше всего; паденіе Карса разнеслось по всей Азіи.

О красотѣ Турецкихъ женщинъ ничего не могу сказать, я ихъ не видалъ; онѣ всѣ подъ чардами, и только видны улыбающіеся черные глаза, старухи безъ чадръ отвратительны. Армянки и молодыя некрасивы, да и молодость ихъ коротка, въ 12 лѣтъ онѣ выходятъ замужъ, а въ 20 онѣ ужъ отцвѣли, расползлись, большіе глаза ввалились, носъ вытянулся и хочетъ сойтись съ подбородкомъ, да и костюмъ уродуетъ: узкія проймы подхватываютъ груди снизу, сжимаютъ ихъ вмѣстѣ, и онѣ висятъ полуоткрытыя черезъ проймы.

Передъ ужиномъ у мушира случилось маленькое происшествіе; оно напомнило, что мы въ Турціи. Мы сидѣли кругомъ, и длинные чубуки сходились къ центру; чубукчиръ Вадлея-паши, прыгая черезъ нихъ, зацѣпился и уронилъ его кальянъ. Вадлей такъ взглянулъ, что чубукчиръ весь затрясся; душа ушла въ пятки.

18 Іюля. Мы опять ѣздили по городу и съ неофиціальными визитами. Въ этотъ день муширъ назначилъ за городомъ смотръ регулярныхъ войскъ. Эволюціи всѣ наши, да вѣдь мы посылали учителей; ружья кремневыя; пріемы съ громомъ и трескомъ, обмундировка Русская армейская; отличились стрѣлковый батальонъ, вольтижеры хорошо дерутся на сабляхъ, артилерія стрѣляетъ медленно, но за то можетъ круто поворачивать орудія. Муширъ былъ въ мундирѣ гусарскаго своего имени полка; когда гусары на рысяхъ пошли мимо насъ церемоніальнымъ маршемъ, муширъ выскакалъ, провелъ мимо насъ и отдалъ намъ честь. Стюартъ поблѣднѣлъ какъ полотно.

Библиотека "Руниверс"

Въ 6 часовъ вечера въ тѣни по Р. 28° жару. Въ этотъ день мы были приглашены на два обѣда послѣ заката солнца, къ Англичанамъ (наружно мы были друзья) и къ Персидскому консулу. Отличныя вина, портеръ, ростбифъ, пудинги, спичи, фрукты, тосты по порядку. Не знаю, съ умысломъ или нѣтъ, послѣ царскихъ тостовъ, Англичане предложили тостъ за Муравьева, да и забыли выпить за здоровье мушира Измаилъ-паши; а за столомъ былъ его представитель Османъ-бекъ. Лорисъ-Меликовъ ловкимъ спичемъ по французски загладилъ эту невѣжливость, что̀ конечно было передано муширу. Я разыгралъ роль боевого задорнаго офицера, для котораго вся жизнь, всѣ страсти война̀, и ничего больше на умѣ нѣтъ; лучше не проговоришься. Послѣ этаго изящнаго, сытнаго обѣда еще обѣдъ у Персіянина, а нельзя, дали слово: онъ такъ много намъ помогалъ.

Въ тѣсной, душной комнатѣ былъ накрытъ столъ, поставлены стулья. Столъ уставленъ самыми тяжелыми, жиромъ пропитанными яствами, а отказываться нельзя, обидишь радушнаго хозяина; а тутъ еще въ углу раскачивается знаменитый Персидскій импровизаторъ съ грубой гармоникой и зурной, поетъ что нибудь чувствительное; Персіяне въ умиленьи и восторгѣ, а мнѣ смерть тошно. За ужиномъ не было ни Англичанъ, ни Турокъ, только Османъ-бека пригласили по необходимости, но за то явились Русскіе бѣглецы-ренегаты, одинъ майоръ изъ Черкесъ; онъ здѣсь паша, сирѣчь генералъ; говорятъ, что онъ бѣжалъ вслѣдствіе какихъ-то темныхъ дѣлъ, а онъ оправдываетъ бѣдностью. Онъ разчувствовался, въ разсказѣ сквозила непритворная грусть, раскаянье. Турки презираютъ измѣнниковъ, и онъ сознавался, что хоть и платятъ хорошо, но нравственное униженье ужасно. Съ горя онъ напился пьянъ къ концу. Винъ Персіяне не пили, а портеръ уничтожали дружно. Импровизаторъ то декламировалъ, то выводилъ въ носъ заунывные мотивы, съ горловыми трелями, закатывалъ глаза и приходилъ въ азартъ; должно быть очень хорошо, но только того и гляжу, что стошнитъ.

19 Іюля. Намъ надо было прежде мушира попастъ въ Карсъ; онъ объявилъ, что на дняхъ выѣзжаетъ. Мы торжественно откланялись на прощальной аудіенціи; размѣнялись подарками. Гусейну-пашѣ мы подарили приборъ на узду, бляхи изящной отдѣлки изъ разноцвѣтнаго золота; зятю мушира кальянъ съ брильянтами; щедро одарили прислугу; сверхъ того обѣщали выхлопотать ордена; мнѣ муширъ подарилъ лошадь и Англійскіе часы.

Мы выѣхали въ тотъ же день очень весело; очевидно, дѣло было выиграно на зло Англичанамъ. Персидскій, Австрійскій консулы нѣсколько Турокъ и Европейцевъ провожали насъ за городъ.

Библиотека "Руниверс"

Общественной жизни въ Арзерумѣ нѣтъ никакой; жизнь народа базаръ, жизнь пашей затворничество въ гаремахъ; Европейцы-консулы замкнуты въ своихъ кружкахъ семейно; вѣчныя интриги и распри ихъ разъединяютъ; взаимное шпіонство развито до нельзя, и мы были окружены шпіонами; но ефенди насъ предостерегъ, что есть Поляки, знающіе по русски; не удалось.

Роскоши никакой, скорѣй нищета. Объ искусствахъ ни малѣйшаго понятія, ни литературы, ни живописи, ни архитектуры, ни музыки, во всемъ, даже въ садахъ, всякое отсутствіе вкуса; даже нѣтъ никакой своеобразности, все безцвѣтно. И мечтаютъ о развитіи Турецкаго племени!

Обѣдали въ Гасанъ-кале, заѣзжали въ лагерь Али-паши; хотѣлъ похвастаться ружейными пріемами, да и осрамился. Лорисъ-Меликовъ такъ вскидывалъ ружьемъ, что удивилъ ихъ до разинутія ртовъ; у этой бригады ружья ничтожныя.

Заѣзжали въ деревню, гдѣ преемникъ Вильямса, молодой человѣкъ, лѣчился минеральными водами, принялъ очень радушно; много говорили о Севастополѣ, о Курдахъ; ему очень хотѣлось вывѣдать политическіе планы Русскихъ на Турцію, а я все толковалъ о войнѣ, и Лорисъ-Меликовъ меня не понялъ, испугался, чтобъ это не испортило нашего дѣла. Впослѣдствіи сынъ нашего консула Жабы, пріѣзжавшій изъ Арзерума, говорилъ мнѣ, что дѣйствительно я отвелъ глаза всѣмъ, и за мной не такъ слѣдили; но Турки поняли и видѣли мое назначенье въ этомъ посольствѣ.

На дорогѣ мы были встрѣчены старшиною Курдовъ, богатымъ кочевымъ владѣльцемъ; онъ нарочно выѣхалъ, чтобы упросить насъ ночевать у него въ лѣтнемъ кочевьѣ. Курды, заходя часто по горамъ въ предѣлы Россіи, очень дружатъ намъ во время войны; они уклонялись съ нами драться, т. е. измѣнили Туркамъ; этотъ нейтралитетъ стоилъ Бебутову, говорятъ, 800 т.; за то война выиграна. Курды славные джигиты, хорошо вооружены, смѣлы, хоть ихъ и смѣшиваютъ съ баши-бузуками; баши-бузуки нищая сволочь. Есть картинка, переправа Курдовъ, посмотрите и получите полное понятіе о ихъ наружности; у нихъ пики на длинныхъ тростникахъ съ шаромъ изъ конскаго волоса или страусовыхъ перьевъ, у конца древка; когда онъ скачетъ, мелькаетъ только этотъ черный шаръ; нельзя отклонить удара. Вотъ это чистая Азія.

Мы своротили съ дороги и поѣхали цѣликомъ. Горы уже выше лѣсной полосы, но покрыты злачною, густою травой, по плоскостямъ ручьи и болота. Попадались большія стада коней, рогатаго скота, барановъ, но кочевья не видали. Къ вечеру въ лощинѣ мы увидали пер-

Библиотека "Руниверс"

вый кочевой лагерь нашего старшины. Палатки большія изъ чернаго сукна, полукругомъ и группами около мѣста; одна большая лицемъ на Востокъ. Поотдаль палатка старшины очень обширна, раздѣлена на нѣсколько большихъ отдѣленій перегородками изъ тростника, тростникъ красиво переплетенъ узоромъ изъ разноцвѣтной шерсти; въ пріемной комнатѣ, аршинъ въ 12, низенькіе шелковые диваны, Персидскіе ковры; передняя часть полога на Востокъ поднята, для удаленія мушкары, впереди вѣчно курится каминъ. На низменности пасутся кони, окутанные въ попоны съ головы до ногъ; кони—богатство и гордость хозяина; во всѣхъ палаткахъ движенье и жизнь; у старшины крѣпостныхъ до 400 семей; управленіе патріархальное. Эта особенность высказалась ясно послѣ нашего ужина. Возлѣ палатки собралась ужинать личная прислуга старшины, пастухи, конюхи; подали бараній пловъ и молочное; самъ старикъ ухаживалъ, они шумно болтали и когда отужинали, подходили къ нему цѣловать руку. Вечеръ былъ восхитителенъ; влажная теплота, не жарко, но какъ-то легко; съ закатомъ солнца съ разныхъ сторонъ по скатамъ горъ спускались стада; вездѣ пестрѣла яркая одежда Курдовъ; тамъ пастухи гоняли скотъ, здѣсь ловкій наѣздникъ догонялъ сорвавшагося съ коновязи лихого жеребца, тамъ женщины доили коровъ и овецъ. Женщины очень стройны и красивы, даже въ лохмотьяхъ; онѣ не носятъ покрывалъ; нарядъ ихъ легокъ, все въ нихъ напоминаетъ древній Іудейскій типъ красавицы. Я былъ пораженъ, встрѣтя дочь старшины; такой красоты я не видывалъ и вѣроятно не увижу въ пресловутой Европѣ. Высокая, стройная дѣвушка лѣтъ двадцати, типъ Іудиѳи; жизнь бьетъ ключемъ, черные, полные огня и ума глаза; необыкновенная граціозность движеній и позъ; нарядъ изъ шелковой красной туники, голубой юбки и красныхъ шароваръ, грудь посерединѣ косымъ Греческимъ лифомъ полуобнажена, руки голыя до плечъ, на шеѣ ожерелье изъ коралловъ, янтарей и монетъ; такіе же браслеты; волосы распущены назадъ множествомъ косъ съ красными лентами; туфли и весь нарядъ отдѣланъ золотымъ шитьемъ и бахрамой; гибкій станъ перехваченъ богатымъ золотымъ, кованнымъ поясомъ съ каменьями. Я обомлѣлъ, а она смотрѣла съ улыбкой. Какъ гадокъ долженъ ей казаться нашъ Европейскій костюмъ: фуражка, сѣрое пальто, небритая борода. Она ужинала съ нами, черезъ переводчика распрашивала о жизни, нарядахъ, красотѣ нашихъ женщинъ и ушла очень величаво; за нею двѣ прислужницы тоже очень красивыя. Конечно ночевать у Курда было пріятнѣе, нежели въ Турецкой землянкѣ съ умирающимъ осломъ и травлею волка.

21 Іюля. Утромъ хозяинъ проводилъ насъ до большой дороги. Обѣдали въ Зарсѣ у Марбека. На послѣдней станціи насъ ждали тройки;

Библиотека "Руниверс"

какъ спокойно въ телѣгѣ послѣ Турецкаго сѣдла. Мадатъ-бекъ воротился съ нами въ Карсъ, тамъ ужъ былъ Хрулевъ со всѣмъ штабомъ и для торжества стянулъ къ Карсу цѣлую дивизію; то-то обрадовались газеты, чтобъ закричать, что Русскіе послѣ миру обложили Карсъ.

Итакъ мы были въ сердцѣ Азіи. Гдѣ же эта сказочная роскошь? Гдѣ же эти великолѣпные гаремы и сады? Не видали мы тирановъ-пашей, ни скованныхъ рабовъ, даже не видали кольевъ съ насаженными головами, не все же для насъ нарочно убрали. Вотъ и вѣрь въ Арабскія сказки Тысячи одной Ночи. Нѣтъ, видно, поэзія оставила землю: вездѣ разочарованье. Вѣрь послѣ этаго запискамъ путешественниковъ; не на мѣстѣ они записываютъ свои впечатлѣнія.

23 Іюля. Пришла Турецкая дивизія, подъ начальствомъ Гусейнъ-паши. Мы выстроили бригаду за укрѣпленіями на небольшомъ полѣ, встрѣтили Турокъ съ военной почестью. Стоя другъ противъ друга, войска преклонили знамена; предводители Гусейнъ-паша и Лорисъ-Меликовъ съѣхались на серединѣ. Наши войска съ музыкой прошли черезъ крѣпость и расположились въ лагерѣ, Турецкія войска вступили въ крѣпость, смѣнили наши караулы, выставили Турецкое знамя, и сто одинъ выстрѣлъ возвѣстилъ, что крѣпость сдана. Муширъ могъ пріѣхать.

Стюартъ съ товарищами пріѣхалъ слѣдомъ; нельзя ли помѣшать да разстроить? Остановились у насъ въ лагерѣ; молодымъ адъютантамъ поручено было угощать посмѣнно незванныхъ гостей, да такъ угощать по-русски, чтобъ они не помнили себя; грогъ, Шампанское, портеръ, водка, портвейнъ вперемежку, сколько вольется. Порученье было въ точности исполнено.

25 Іюля. Дано знать, что ѣдетъ муширъ. Лорисъ поѣхалъ встрѣчать его на послѣдній ночлегъ, съ двумя сотнями линейныхъ казаковъ, я ожидалъ на половинѣ послѣдняго переѣзда съ драгунами, у крѣпости наши пѣхота съ артилеріей; мы платили за почетъ почетомъ. Наша свита и многочисленная свита мушира смѣшались. Казаки джигитовали съ баши-бузуками, музыка играла все время. Измаилъ-паша ѣхалъ верхомъ на своемъ красавцѣ-жеребцѣ.

На другой день Измаилъ-паша и Хрулевъ съѣхались на половинѣ дороги между крѣпостью и лагеремъ. Начались окончательные переговоры. У насъ большой военный праздникъ; парадъ, обѣдъ, фейерверкъ, солдатскій театръ, джигитовка, Лезгинскій танецъ, четыре хора, музыка, пѣсенники. Муширъ въ восторгѣ; Англичане ничего не видятъ. Солдатъ игралъ «дѣвку». Муширъ не хотѣлъ вѣрить, пока не убѣдился ощупью, далъ актеру 4 золотыхъ. Поздно вечеромъ съ факелами при смоляныхъ бочкахъ, мы проводили мушира до крѣпости, обнимались съ Турками по братски. Въ Александрополѣ намъ угрожалъ голодъ: все

Библиотека "Руниверс"

было забрано въ лагерь, даже фейерверкъ готовый былъ привезенъ оттуда. Когда только успѣли сдѣлать!

На другой день мы обѣдали у мушира, вечеромъ получили квитанцію въ пріемѣ Карса съ областями, безъ всякихъ претензій. Всѣ интриги рушились, мы торжествовали съ этой стороны, честь Русскихъ осталась неприкосновенною, и все это стоило можетъ быть тысячъ двадцать, считая подарки. Такъ удачно кончилось это щекотливое дѣло.

Съ разсвѣтомъ мы снялись съ лагеря и отступили въ свои границы; имя Бакланова навѣки осталось въ Карсѣ; гора, которую онъ занималъ во время осады, такъ и сохранила имя Бакланова.

Мы ѣхали съ генераломъ сдѣлать прощальный визитъ, оттуда отправиться въ Гумри; въ гагерѣ оставалась одна палатка; въ ней почивалъ Стюартъ съ товарищами. Когда онъ увидалъ хвосты колонъ, обозы, запустѣніе, онъ понялъ, что дѣло его проиграно: не удалось насъ поссорить съ Турками, отнять у насъ 30 деревень и 2 милліона. Говорятъ, онъ схватился за револьверъ.

Муширъ распростился дружески, просилъ позволенія послать своего зятя въ Тифлисъ съ благодарственнымъ письмомъ къ Муравьеву за отличное состояніе возвращенныхъ областей, проводилъ насъ съ военной церемоніей и хотѣлъ послать до границы почетный конвой; генералъ отказался, и конвой вѣрно былъ доволенъ: вмѣсто того, чтобы проскакать сто верстъ, онъ получилъ по золотому.

28. Іюля. Зять мушира, кавалерійскій каймаканъ Асейфъ-бекъ, молодой человѣкъ, лѣтъ 20, здоровый, рыжій, обстриженный подъ гребенку; генералъ назначилъ меня сопровождать его и представить Муравьеву, болѣе для того, чтобы разсказать Николаю Николаевичу то чтó нельзя было написать, а это дѣло его сильно интересовало: взрывъ Карса послѣ мира всей тяжестью ложился на него, хотя и былъ слѣдствіемъ недоразумѣнія (телеграфовъ не было).

Съ трудомъ досталъ я у генерала Неѣлова старинный тарантасъ; не на перекладныхъ же было везти по горамъ непривычнаго Турку.

Несмотря на запрещенье переступать границу, къ намъ пріѣзжали покутить Османъ-паша и другіе Турки. Всѣ перепились, и когда гостей повезли домой, пришелъ Ольшевскій, качаясь на ногахъ, упрекать генерала, зачѣмъ онъ такъ хорошъ съ подлецами-Турками. Генералъ посмотрѣлъ на него. «А вы зачѣмъ съ подлецами напились, ваше превосходительство?» Ольшевскій ушелъ безъ отвѣта.

3 Августа. На половинѣ дороги у насъ почти разсыпалось колесо, кое-какъ скрутили веревками, а надо ѣхать шагомъ; ночь, до станціи еще верстъ шесть. Вижу, скачетъ нашъ Турокъ, я предложилъ ему водки; на послѣдней станціи я только что наполнилъ флягу фрукто-

Библиотека "Руниверс"

вымъ спиртомъ. Выпилъ самъ по обычаю, потомъ поднесъ ему, разложилъ закуски и съ переводчикомъ пошелъ пѣшкомъ. На станціи раньше утра не брались починить колеса. Каймаканъ спалъ, я распорядился постелями, ужиномъ и послалъ переводчика его разбудить; оказалось, что онъ мертвецки пьянъ, а фляжка почти что пустая, пришлось отпаивать кофеемъ. Вотъ-те и чтитель Корана!

Въ Тифлисѣ я занялъ лучшія комнаты гостиницы и спросилъ бека, какой онъ хочетъ обѣдъ: Турецкій, Французскій или Русскій; онъ выбралъ послѣдній, я его угостилъ борщемъ, кулебякой и поросенкомъ съ кашей. Остался восхищенъ; въ самомъ дѣлѣ поваръ Русскій отличный.

На другой день я повезъ его на дачу Ейдуюръ, представить Муравьеву за 12 верстъ, все въ гору. Муравьевъ его конечно обласкалъ, говорилъ по-турецки и пригласилъ насъ въ 5 часовъ къ обѣду. Беку отвели павильонъ, меня ординарецъ воротилъ къ Николаю Николаевичу.

Онъ сидѣлъ одинъ въ кабинетѣ. «Скиньте шарфъ; садитесь, разскажите мнѣ, что̀ какъ тамъ вы устроили?» Я разсказалъ со всѣми подробностями то, что̀ не было писано.

Разговоръ перешелъ на Карсъ, сравнивали укрѣпленіе и осаду съ Севастополемъ. «Да, сказалъ Муравьевъ, я знаю, что обвиняютъ меня за штурмъ. Его развѣ можно было ждать? Омеръ-паша высадился въ Черномъ морѣ съ 30 т.; черезъ двѣ недѣли онъ подошелъ бы къ Карсу и заставилъ бы насъ отступить; развѣ я могъ знать, что онъ завязнетъ въ болотахъ, тогда меня обвинили бы, зачѣмъ я не взялъ приступомъ Карса. Вашего Севастополя въ Азіи не знаютъ, а паденіе Карса разнеслось даже по Китаю и всей Индіи; большое нравственное значеніе для Азіятцевъ: они знали, что Турокъ защищали да не спасли Англичане и Французы. Вотъ почему я поторопился приступомъ; меня исторія оправдаетъ, да и не исторія, а ближнія послѣдствія».

— Если позволите возразить, в. в. п., то говорятъ, Турки не имѣли запасовъ, ѣли мертвечину, голодъ ихъ вынудилъ бы сдаться безъ бою.

— Никогда. Они ужъ двѣ недѣли терпѣли голодъ, да и обложить городъ я вполнѣ не могъ, мало было войскъ, припасы подвозили.

— Я слышалъ отъ Турецкаго генерала, что еслибъ Сусловъ взялъ Арзерумъ, то Карсъ дня бы не держался.

— Не могъ, требовалъ подкрѣпленія.

— Извините в. в. п., я видѣлъ позицію, ретраншменты, на мѣстѣ мнѣ указывали обходы. Я разсказалъ все что̀ узналъ на мѣстѣ объ ошибкѣ Суслова. Муравьевъ нахмурилъ лобъ; видно было, что я сооб-

Библиотека "Руниверс"

щалъ ему нѣчто новое для него, онъ только спросилъ: вы все это видѣли? и потомъ спросилъ, почему я въ такомъ маленькомъ чинѣ. Я откровенно разсказалъ свою грустную исторію; Николай Николаевичъ подробно разспросилъ о дѣлѣ*), о семействѣ, ругнулъ Закревскаго. «Я никогда не любилъ этаго человѣка: онъ глупъ и золъ». Потомъ спросилъ, не нуждаюсь ли я въ деньгахъ? «Я вамъ выдамъ годовой окладъ: вы уладили скверное дѣло. Чѣмъ могу быть вамъ полезенъ?» Записалъ. «Да, меня упрекаютъ, что я мало даю офицерамъ денегъ; вы теперь видѣли здѣсь жизнь. На что имъ? Въ карты проиграть, про. . . . Лучше дамъ, когда пойдутъ отсюда; я вотъ скопилъ на дорогу. У насъ дороги нѣтъ черезъ Кавказъ; посмотримъ, сумѣетъ ли воспользоваться моей экономіей преемникъ!» Уже было извѣстно назначеніе Барятинскаго. Мы такъ заговорились, что время не замѣтили. Лакей взошелъ доложить, что кушанье поставлено, и бекъ давно дожидается. Обѣдъ былъ двойной, постный и скоромный. Замѣтя, что я не постничаю, онъ спросилъ, постится ли Хрулевъ; лгать не хотѣлось, я выгородилъ Хрулева болѣзнью, лихорадкой. Муравьевъ улыбнулся. Онъ много и дружески разговаривалъ съ бекомъ по турецки. Бекъ держитъ себя съ отличнымъ тактомъ. Это свиданье съ такимъ замѣчательнымъ человѣкомъ какъ Муравьевъ останется навсегда въ моей памяти. Русская душа, суровъ можетъ быть, но прямъ и честенъ; за это, можетъ быть, и не долюбливали.

Попировавъ въ Тифлисѣ, я отвезъ бека вполнѣ довольнаго поѣздкой въ Александрополь. Хрулевъ сбирался перевести штабъ отряда въ Ганзичемань; отрядъ расположился на зимнія квартиры, ожидали распущенія корпуса. Опять принялись мы съ Степаномъ Александровичемъ писать, переписывать, чертить, какъ будто уже намъ дали отрядъ идти въ Хиву, Бухару, Туркестанъ; ему хотѣлось окончить проекты рѣшительнаго покоренія Среднеазіатскихъ ханствъ. Первое составлялъ онъ, второе—я.

10 Августа. Съ частью штаба мы перебрались въ Ганзичемань и разбили больничныя палатки; мѣстность превосходная, между двухъ горъ; внизу вьется около рѣчки шоссе, въ рѣчкѣ форель. Правая гора уступами, на первомъ уступѣ инженерный домикъ, занятъ семействомъ

*) Въ чемъ состояло это дѣло, за которое, два года передъ тѣмъ, Н. П. Колюбакинъ былъ разжалованъ въ солдаты, намъ неизвѣстно. У него было нѣсколько поединковъ. Онъ былъ родной племянникъ того Пулавскаго, который нѣкогда захватилъ короля Станислава Понятовскаго и дрался въ С. Америкѣ за ея независимость отъ Англіи. Пылкость Колюбакина была безпримѣрна. Будучи губернаторомъ въ Кутаисѣ, онъ не только разругалъ въ самомъ присутствіи взяточника-чиновника, но кинулъ ему въ лицо чернильницу.—Сужденіе Н. Н. Муравьева о графѣ Закревскомъ невѣрно, какъ читатели „Русскаго Архива“ теперь знаютъ изъ переписки братьевъ Булгаковыхъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Девеля, внизу будка надъ ванной желѣзистаго ключа. Онъ такъ силенъ, что мнѣ докторъ запретилъ и пить и купаться; говоритъ: кондрашка хватитъ. На второй плоскости нашъ лагерь, далѣе и все выше и выше лѣса̀, въ нихъ фруктовыя деревья. Другой берегъ отвѣсная гора, съ нея видна вся Куринская долина; изъ этой горы сверху течетъ сильный, сѣрный ключъ; подъ водопадомъ наслоилась желтая сѣра; есть недалеко и щелочный ключъ. И все это безъ всякаго вниманья.

Чтобы полюбоваться Куринской долиной, мы сдѣлали всѣмъ обществомъ восхожденіе на гору, съ самоваромъ и прочими удовольствіями, да остались въ дуракахъ: передъ нами открылось широкое море, въ долинѣ лежалъ густой синій туманъ и волновался, точно вода, крупными валами; высокіе холмы выходили какъ острова.

2 Сентября. Все это время ничего замѣчательнаго. Войска тронулись въ Россію. Нѣсколько дней завернули холода, такъ что по утрамъ трава была бѣлая; дожди, вѣтры, да такіе, что срывали наши палатки. Девели уѣхали, мы перебрались въ ихъ домикъ; гулять нельзя и некогда: Хрулевъ нетерпѣливо понукаетъ. Записываю нѣкоторые случаи; они обрисовываютъ характеръ Хрулева.

Открылось, что въ одномъ госпиталѣ не отмѣчаютъ умершихъ и получаютъ на нихъ содержаніе; по слѣдствію и счету оказалось злоупотребленій тысячи на три. Но главный докторъ былъ старикъ съ большимъ семействомъ. Генералъ исходатайствовалъ у Муравьева не предавать его суду, но заставилъ полкового командира Неѣлова и другихъ виновныхъ заплатить деньги; смѣстилъ доктора, а смотрителя уволилъ отъ службы. Сперва надо искоренить зло, принять мѣры... а теперь за что же губить тѣхъ кто былъ глупѣе другихъ и попался? Урокъ хорошъ и этотъ. Я изобличилъ впослѣдствіи ротнаго командира крѣпостной роты въ жестокости, въ незанесеніи въ журналъ наказаній. Генералъ этого не терпѣлъ, но это было въ правахъ ротнаго командира. За неисправность онъ его арестовалъ, а людей, которые жаловались, чтобы избавить мщенія, перевелъ въ другія команды; когда корпусъ распустили, и власть надъ крѣпостью Хрулева кончилась, мы встрѣтили одного изъ нихъ: его возвращали. Хрулевъ взбѣсился и настоялъ, чтобы ротнаго командира за это выгнали.

Кавалерская дума сдѣлала запросъ, былъ ли данъ Хрулевымъ знакъ военнаго ордена юнкеру Хардину въ Севастополѣ; по спискамъ моимъ значился другой. Сдѣлали справку; оказалось, что въ Севастополѣ въ какой-то вылазкѣ Хардинъ явился къ полковому командиру своему, барону Дельвигу и объявилъ, что Хрулевъ надѣлъ на него крестъ. Ему повѣрили и занесли въ формуляръ. На дѣлѣ было не то: Хардинъ отличился подъ Альмой, улепетывая отъ непріятеля; онъ сбро-

Библиотека "Руниверс"

силъ съ себя все кромѣ рубашки, въ Севастополѣ больше пребывалъ въ госпиталяхъ и тамъ у юнкера умершаго укралъ крестъ. Это было неофиціально. Стоило Хрулеву сказать, что онъ креста не давалъ, и Хардинъ солдатъ; но онъ этого не сказалъ, потому что узналъ, что Хардинъ одинъ сынъ въ большомъ семействѣ и хорошій сынъ. Иначе поступилъ онъ съ юнкеромъ Маринымъ. Тотъ также сослался на Хрулева, что ему была поручена въ Севастополѣ вылазка, гдѣ онъ былъ раненъ и награжденъ офицерскимъ чиномъ; все это была ложь и свидѣтельство отъ имени Хрулева фальшивое. Маринъ преданъ суду.

Въ Севастополѣ въ траншеяхъ было запрещено не только шумѣть, но и говорить (на голоса непріятель ночью направлялъ выстрѣлы и кидалъ ручныя гранаты). Хрулевъ съ начальникомъ штаба княземъ Васильчиковымъ, обходя траншеи 30 Мая 1855 г., услышалъ въ ложементѣ сильный шумъ; Ивановъ былъ пьянъ и буянилъ; на ихъ замѣчанія онъ наговорилъ дерзостей Васильчикову. Преступленіе важное въ военное время, его арестовали и предали полевому военному суду; онъ подлежалъ разстрѣлянью въ 24 часа. Черезъ годъ вдругъ получаетъ Хрулевъ рапортъ военно-судной комиссіи изъ Херсона; оказывается, что дѣло Иванова тамъ и еще не рѣшено, требуются дополнительныя свѣдѣнія. Генералъ далъ свѣдѣнія и дополнилъ, что строгій судъ нуженъ былъ въ свое время для примѣра другимъ офицерамъ, теперь же по его мнѣнію Ивановъ деспотично наказанъ.

Мы скоро оставляемъ Арменію, богатую природой страну, но страну отжившую; нѣтъ ей воскресенья, если не прибудутъ чужія, свѣжія силы. Армяне утратили всякой нравственной государственной строй, въ нихъ нѣтъ понятій о нравственности; это кулаки, торгаши низкаго разбора (конечно есть исключенія, я говорю о массѣ). Нельзя не сознаться, что и администрація крайне дурна, злоупотребленіямъ нѣтъ конца; въ ней много Армянъ; правосудія нѣтъ, все на взяткахъ и притѣсненіяхъ, становые—это паши. Стыдно сознаться, но Армянамъ подъ властью Турокъ лучше нежели у насъ. Фактъ: мы ждали, что за войскомъ изъ Турецкихъ владѣній къ намъ переселится тысячъ семьдесятъ семей, не тутъ-то было: почти никто. Совсѣмъ другой народъ, маленькій народъ Грузины, но это мѣстная аристократія. И это была когда-то просвѣщенная страна; въ ней селились рыцари-крестоносцы изгнанные изъ Іерусалима; ихъ оружія съ Латинскими надписями и священными изображеніями хранятся какъ святыни въ аулахъ Хевсуріи, Тушетіи, Дагестана; но они давно забыли свое Европейское происхожденіе, одичали.

16. Сентября. Фельдъегерь привезъ Хрулеву орденъ Бѣлаго Орла за сдачу Карса. Князь Барятинскій перешагнулъ черезъ 10 человѣкъ,

Библиотека "Руниверс"

до 12 лицъ очень значительныхъ. Онъ полнымъ генераломъ и намѣстникомъ ѣдетъ на Кавказъ. Бебутовъ сильно обидѣлся, но ему въ утѣшенье подарили домъ тысячъ въ 50 въ Тифлисѣ.

Холода и вѣтры выгнали насъ изъ Ганзичемани, мы переселились верстъ за 20 ближе къ Тифлису, въ Рѣдкинъ лагерь, въ ущелье Делижанъ. Мѣстность много ниже Ганзичемани; все въ цвѣту, жарко до того, что вода въ рѣчкѣ какъ отварная. Тамъ мы нагнали Девиля, онъ ушибся и лечился; тутъ нѣсколько домиковъ, живутъ инженеры. Разсвѣтаетъ въ 6 часовъ и въ 6 часовъ вечера темно, ночь падаетъ вдругъ, безъ сумерокъ.

Внизу у насъ чудное лѣто, сильная зелень, на половинѣ горы желтый листъ осени; а на вершинахъ снѣгъ и льды. Все это видно изъ моихъ оконъ. Богатая долина, въ рѣкѣ ловятъ рыбу и раковъ руками, въ лѣсу бездна дичи и фруктовъ вкуснѣе нашихъ оранжерейныхъ. Оказалась Русская баня, какъ я обрадовался! Князю Барятинскому подчинено Каспійское море съ военною флотиліею, онъ поѣхалъ на Астрахань, оттуда моремъ въ Баку и оттуда по Лезгинской линіи въ Тифлисъ. Моя коммерческая статья о средствахъ развитія Азіатской торговли; пишу паралельную дипломатическую; въ ней особенно важна статья о Ефратской желѣзной дорогѣ. Мы получаемъ газеты изъ Константинополя безъ цензуры. Изъ нихъ я вычиталъ, что Англичанинъ Джонъ Макъ-Нейль, преслѣдуя общую въ Англіи идею изысканія болѣе близкихъ путей въ Индію, придумалъ построить желѣзную дорогу отъ Средиземнаго моря къ Персидскому заливу по берегамъ Ефрата. Сейчасъ собралась компанія, и Нейль хлопочетъ о консесіи. Турція поддается. Расчетъ Нейля вѣрный: это древній торговый трактъ Европы и всей Азіи, до Китая и Индіи. Дорога должна начаться у пристани Селеціи или Александреты на устьяхъ Оронта, пройти черезъ Алепъ къ замку Жаберъ на Ефратъ, оттуда Ефратскою долиною на Багдадъ. На этомъ остановился Хрулевъ. Багдадъ это центръ Среднеазіатской торговли, транзитный пунктъ для Персіи, Закавказья, Чернаго моря. — «Это надо предупредить, Россія много потеряетъ, сказалъ Хрулевъ. Англичане заведутъ свои конторы, овладѣютъ вполнѣ всей торговлей въ Турціи, Персіи и нашемъ Закавказьи, Тифлисъ пропалъ, всѣ капиталы перейдутъ въ руки Англичанъ, наши провинціи между Чернымъ и Каспійскимъ морями заглохнутъ. Англичане выпросятъ или купятъ у Персовъ и построятъ на Каспіи пароходы; тогда прощай и наше Каспійское море и Средняя Азія. А въ военномъ отношеніи еще хуже: къ Багдаду передвиженіе войскъ можетъ совершиться быстро; мы не успѣемъ. Недолго разработать дороги изъ Багдада въ Трапезондъ, Арзерумъ, Баязетъ, т. е. на наши границы; въ случаѣ разрыва съ

Библиотека "Руниверс"

Турками или Персами, прощай Закавказье. Напишите скорѣй статью противъ замысловъ Нейля и лорда Биркенланда, надо помѣшать имъ, предупредить; я сейчасъ пошлю князю Горчакову».

Статья была написана и послана; Ефратская дорога не состоялась, а было все готово для консесіи и гарантіи 6% и треть акцій. По милости Хрулева я изучилъ Азію чуть ли не больше Европы.

Въ Александрополѣ было небольшое землетрясеніе; вся долина волканической почвы, отъ этого и крѣпость неприступна; наносъ земли очень малъ, и съ одной стороны нельзя вести траншеи, а съ другой неприступныя природныя стѣны; чтобы обезпечить осаду, часть Александрополя, приближавшаяся къ крѣпости, была срыта.

22 Сентября. Корпусъ окончательно распущенъ, мы впредъ до распоряженія переѣзжаемъ въ Тифлисъ.

27 Сентября. Въ Тифлисѣ зима, т. е. дожди, вѣтры, а все въ зелени, розы цвѣтутъ. Вмѣсто Индреніуса назначенъ начальникомъ штаба къ намѣстнику Милютинъ Д. А., мой школьный товарищъ*), человѣкъ весьма умный, передовой, либералъ. Жизнь недорога, квартиру пополамъ съ Лупаковымъ за рѣкой я нанялъ по 10 р. въ мѣсяцъ, комнаты, кухня; хозяйкѣ, женѣ коммисіонера, 22 года; а у нея дочь 9 лѣтъ.

Жизнь идетъ вяло, будущее въ неизвѣстности; опять жары. Знакомства не завожу. Былъ въ театрѣ. Примадонна Русской труппы дочь Московскаго Ленскаго; съ ней вышелъ скандалъ: режиссеръ публично на сценѣ надавалъ ей пощечинъ, приходится уѣхать.

8 Октября. Генерала требуютъ въ Петербургъ, зачѣмъ неизвѣстно; но онъ хочетъ дождаться Барятинскаго. Если онъ уѣдетъ, и я за нимъ. Куда, зачѣмъ, все равно, а буду въ Москвѣ дома у себя въ семьѣ; отъ радости и сонъ и апетитъ пропали, работать не могу.

Статьи переписываются во многихъ экземплярахъ.

18 Октября. Громы и торжества коронаціи не разбудили Грузинскую спячку: также скучно и мертво! Славны бубны за горами; не такъ привлекателенъ Кавказъ, не всѣ герои, не столько опасностей и трудовъ, какъ кажется издали. Послѣ Севастополя фатаморгана Кавказа поблекла; поэтическій Черкесъ, красивый, но грязный, оборванный нищій, разбойникъ. Грузинки вовсе не такъ хороши, ранняя старость и дубины-носы ихъ портятъ; аристократія носитъ Европейскій костюмъ, но сохраняетъ свой головной уборъ. Это парчевая или бархатная, вышитая золотомъ и жемчугомъ, повязка закрываетъ лобъ до половины, виски подстрижены, а сзади волосы распущены во всю длину; сверхъ повязки легкій вуаль. На улицѣ отъ жару и пыли онѣ закутываются въ бѣлую чадру, и тогда видны только одни прекрасные

*) Въ Москвѣ въ Университетскомъ пансіонѣ, передъ его закрытіемъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

глаза. Грузины еще Азіятцы и потому Тифлисъ, не смотря на 70 т. жителей, безжизненъ какъ всѣ Азіатскіе города. Русскіе офицеры и чиновники большею частью бѣдняки, чистая провинція; надѣются, что Барятинскій оживитъ городъ. Вдругъ всѣ съѣстные припасы вздорожали; почему, спросите ланкарство. Канаусы, ковры, всѣ эти Персидскія издѣлья конечно дешевле, чѣмъ въ Россіи, но за то все остальное Русское.

Городская архитектура очень красива и самобытна, это соединеніе Европейскихъ удобствъ въ примѣненіи къ климату и обычаямъ. Плоскія крыши или терасы, балконы, переходы въ нѣсколько этажей, съ рѣшетками, навѣсами, все ярко и пестро раскрашено, но со вкусомъ, все оживлено зеленью и цвѣтами. Проспектъ по главной улицѣ вымощенъ гранитомъ, не узокъ. Внутри обоевъ мало, болѣе краски, нѣкоторые потолки великолѣпно отдѣланы, причудливой, Арабской, лѣпной работой, съ зеркальцами, цвѣтными стеклами; все это Персіяне дѣлаютъ отъ руки изъ алебастра, но такъ вѣрно, какъ будто весь рисунокъ отлитъ изъ формы.

Я уже говорилъ про публичный садъ уступами съ прудомъ, но крайне запущенный. Публики мало, хоть и играетъ полковая музыка Рязанскаго полка.

Танцовали у Девеля, чудный человѣкъ. Намѣстника задержало Астраханское наводненіе, и онъ только что пріѣхалъ въ Шуру. За Арзерумскія любезности по ходатайству генерала вышли Туркамъ ордена: муширу Бѣлаго Орла, начальнику штаба Станислава 1-ой ст., Юсуфъ-беку Владимира, всего 9 крестовъ; а мы отъ нихъ Меджидіе не получили.

Князю Барятинскому готовится торжественная встрѣча. Индреніусъ и нѣкоторыя другія лица поѣхали къ нему навстрѣчу въ Баку. Генералъ послалъ ему наши записки при письмѣ, проситъ отъ нечего дѣлать просмотрѣть при проѣздѣ на Лезгинской линіи. Намѣстникъ велѣлъ взять театръ въ казенное управленіе; онъ выписалъ балетъ и трупу.

6 Ноября. Барятинскій пріѣхалъ; его встрѣтили съ военной почестью, ланкарство съ значками, дворянство верхомъ съ зурнами и шарманками. Торжественный въѣздъ царскаго намѣстника съ широкими правами; онъ сошелъ у собора, гдѣ ждало духовенство, общее представленіе. Муравьевъ много допустилъ злоупотребленій, придется потрудиться Барятинскому; онъ по случаю дороговизны на все началъ войну съ ланкарствами, но не штыками, а подрѣзалъ хлѣбное ланкарство очень просто: велѣлъ продавать хлѣбъ изъ военныхъ запасовъ. Мы обѣдали у князя; генералъ представилъ меня какъ автора статей.

Библиотека "Руниверс"

Барятинскій очевидно перемѣнилъ мнѣніе о Хрулевѣ. О способѣ окончанія войны съ горцами князь выразился, что вполнѣ раздѣляетъ мнѣніе Хрулева и предложилъ ему мѣсто Козловскаго. Хрулевъ уклонился сперва тѣмъ, что не хочетъ лишать мѣста старика, а когда Барятинскій объяснилъ, что поэтому и нельзя его оставить, Хрулевъ далъ понять, что это дивизія, а онъ командовалъ корпусомъ.

Напрасно я его уговаривалъ дома, что правое крыло не дивизія, а большой корпусъ въ 45 т. войска и три губерніи: Ставропольская, Владикавказскій округъ и земля Черноморскихъ казаковъ въ управленіи, что на правомъ крылѣ будутъ самыя важныя дѣйствія; наконецъ, что Барятинскій обѣщалъ преобразовать Кавказскій корпусъ въ армію, а дивизіи въ корпуса. Ничего не убѣдило. Потомъ Барятинскій уговаривалъ Хрулева остаться при немъ съ тѣмъ, чтобъ его назначить командующимъ всѣми войсками на Кавказѣ, т. е. его помощникомъ по военной части. И на это не согласился. Его отуманилъ пріемъ въ Петербургѣ, когда онъ явился увѣнчанный славой изъ Севастополя. Хрулевъ удержалъ за собой невыгодную репутацію пьяницы, игрока, развратника. Положимъ, его семейныя отношенія дурны, но пьянымъ и за картами я его никогда не видалъ. Конечно онъ не придворный, прямой, прямодушный воинъ; но несправедливо его считать только храбрымъ; онъ человѣкъ ученый и жаждующій познаній, теперь спеціальныхъ; онъ не чуждъ политики, это доказалъ Карсъ; да поди, разувѣрь. Хорошая слава лежитъ, а дурная бѣжитъ.

Съ особеннымъ сочувствіемъ онъ прочелъ мою статью объ Азіятской торговлѣ; мысль быть исполнителемъ замысловъ Петра Великаго и путемъ торговли покорить Средне-азіятскія ханства очевидно льстила ему. Зная связи Хрулева съ В. А. Кокоревымъ, я далъ мысль посвятить статью Кокореву и при свиданьи подбить его составить коммерческую компанію. Кокоревъ своими пожертвованіями, предпріятіями, пріемомъ Севастопольцевъ пріобрѣлъ извѣстность и популярность. Сказано-сдѣлано, посвященіе написано тому, кто палъ ницъ передъ Севастопольцами, и полетѣло въ Москву съ первымъ курьеромъ.

Барятинскій подвергъ остракизму Шампанское и потребовалъ, чтобъ пили здоровье своимъ виномъ Кахетинскимъ.

Всѣ готовились къ балу, особенно нѣкоторыя дамы, пользовавшіяся расположеніемъ князя, когда онъ былъ начальникомъ штаба. Надеждамъ ихъ не суждено было осуществиться: онъ обошелся со всѣми равно холодно и гордо; и даже для открытія танцевъ обратился къ предводителю: «пожалуйста, подведите меня по старшинству; я забылъ нѣкоторыя отношенія, да есть и новыя лица». А Грузинки и чиновницы изъ послѣдняго тянулись, чтобы нарядиться на этотъ балъ,

Библиотека "Руниверс"

заложили ложки, мужья забрали впередъ жалованье. Балъ былъ данъ въ залахъ гимназіи; посѣтителей 600 человѣкъ; залы были убраны гирляндами и вензелями, крайняя зала отдѣлана была въ древне-Грузинскомъ вкусѣ; на полкахъ много дорогихъ древностей, въ углу наигрываетъ Грузинская музыка; особенно бросилась въ глаза входная лѣстница съ арматурными щитами, колоннами, перилами и длинный коридоръ съ красными драпировками и Китайскими фонарями. Все обошлось благополучно, по обычаю; танцы наши и національные, фейерверкъ изъ 8 картинъ съ тысячами ракетъ въ букетѣ; только намѣстникъ опоздалъ, не знали даже, гдѣ онъ. Оказалось, что онъ въ церкви вѣнчаетъ одного комиссіонера, который пять лѣтъ жилъ съ одной хорошей дѣвушкой и хотѣлъ бросить. Князь предложилъ или жениться или выйти въ отставку. Значитъ, взялся за нравственность.

12 Ноября. Мы распростились съ Тифлисомъ. Князь былъ явно недоволенъ отказомъ Хрулева. При проѣздѣ черезъ горы мы встрѣтились съ Лапотинымъ, онъ ѣхалъ со всѣмъ семействомъ; хотя оба шли пѣшкомъ, но ни онъ, ни Хрулевъ не подошелъ другъ къ другу, только холодный поклонъ.

Ѣдемъ медленно, дорога черезъ горы ужасна; во Вторникъ сдѣлали одну станцію, въ Четвергъ тоже одну; въ Тайшаурѣ экипажъ везли 12 паръ воловъ: мы ѣхали верхомъ по глубокому снѣгу, только въ Пятницу перевалили черезъ хребетъ.

18 Ноября. Только сегодня добрались мы до Владикавказа. Генералъ торопился уѣхать, но является депутація просить на прощальный обѣдъ Вревскому: онъ 11 лѣтъ управлялъ округомъ и очень любимъ. Вревскій уговаривалъ насъ остаться еще на день, городъ даетъ балъ. Такъ мы миновали цѣлы и здоровы самую дурную дорогу и въ это время самую опасную, но подвинулись только на 160 верстъ. То торопился, загонялъ лошадей, то трусилъ. Хрулевъ положительно популяренъ: вездѣ встрѣчи, обѣды, продержали въ Новочеркасскѣ казаки, задержали въ Воронежѣ.

23 Ноября. Наконецъ мы въ Тулѣ, сейчасъ ѣду въ Москву.

24 Ноября. Ровно два года, число въ число, какъ я оставилъ Москву и семейство въ самомъ отчаянномъ, грустномъ положеніи. Я обѣщался вернуться черезъ годъ, вернулся черезъ два, не сдержалъ; но за то сдержалъ другое слово: я уѣхалъ опозоренный, униженный, оскорбленный; вернулся, востановивши честь. Здравствуй Москва!

24 Ноября 1856 года.

(Извлечено, съ любезнаго дозволенія П. И. Щукина, изъ его „Сборника“). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПУТЕВЫЯ ЗАПИСКИ ЕПИСКОПА НИКОДИМА*).

XVI. Нижній-Новгородъ.

Пріѣхали въ архіерейскій домъ. Преосвященный Филаретъ принялъ меня дружелюбно. Онъ поразилъ меня собою: едва движется, такъ что моя ходьба, съ моими больными ногами, можетъ почитаться сравнительно молодецкою. Лицо его имѣетъ свѣжій жизненный румянецъ, но опять на рукахъ, по крайней мѣрѣ на правой, пальцы омертвѣли, недвижимы и сохнутъ. Словомъ, преосвященный Филаретъ совершенно болѣзненный и уже давно вовсе и не можетъ служить. Онъ изъ Уніатовъ, тонкій и деликатный. Впрочемъ, нужда заставила говорить и его, и меня. Я тотчасъ попросилъ у преосвященнаго дозволенія съѣздить въ Печерскій монастырь, чтобъ тамъ видѣть и отдать уваженіе преосвященному Іереміи, живущему здѣсь на покоѣ.

Путь версты три, и опасный: спускъ подъ гору сажень на сорокъ и довольно крутой; тормозили. Меня проводили до преосвященнаго Іереміи. Онъ живетъ въ восточной части монастыря, которая отъ въѣзда есть задняя, въ смиренномъ флигелѣ, однакоже двухъ-этажномъ. Онъ меня встрѣтилъ съ восторгомъ и любовію. Мы наговорились до сыта. Онъ показалъ мнѣ свою домовую церковь. Она въ слѣдующей залѣ, во имя Покрова Пресвятыя Богородицы. Иконостасъ на золотѣ, настоящій церковный. Кажется, онъ самъ служитъ по священнически. У него келейникъ, кажется, іеродіаконъ Никонъ, лѣтъ 30. Келія весьма уединенная. На Западъ храмъ Божій и кладбище съ садомъ, на Востокъ, чрезъ стѣну, вся вселенная, Волга, ея окрестности; на Югъ, конецъ корпуса и видъ на первый берегъ Волги, стоящій стѣною, покрытой густымъ лѣсомъ и висящею надъ монастыремъ. Къ Сѣверу, продолженіе корпуса и неизвѣстное (мнѣ) назначеніе его.

Преосвященный опасается провалиться со всѣмъ зданіемъ, въ которомъ живетъ. Сѣверо-восточная сторона монастыря (а именно гдѣ живетъ Іеремія) угрожается проваломъ, который подходитъ къ монастырю ближе и ближе. Подземные ключи подмываютъ основаніе грунта на глубинѣ 10—20 сажень.

---

*) См. выше стр. 118.

Библиотека "Руниверс"

Преосвященный пожалѣлъ, что я не знаю никакого рукодѣлія, ни искусства, чѣмъ бы наполнять праздное время (котораго нельзя не имѣть). Самъ онъ видно занимается чѣмъ-либо.

Преосвященный жалѣлъ объ Астраханскомъ преосвященномъ Аѳанасіѣ, тоже уволенномъ на покой (въ одинъ день со мною): «ищетъ монастыря, гдѣ бы помѣститься». Я послѣ узналъ: преосвященный Аѳанасій изъявилъ Сѵноду желаніе помѣститься въ *одномъ* изъ Астраханскихъ монастырей. Сѵнодъ же ему указалъ *другой* монастырь, тутъ же въ Астрахани. Этотъ монастырь бѣдный, а тотъ богатый.

Здѣсь проживалъ въ останкѣ дней своихъ, недавно скончался и здѣсь же погребенъ архимандритъ Иннокентій, изъ Московскихъ (мѣщанскій или купеческій сынъ). Онъ былъ игуменомъ въ Новгородскихъ Саввы-Вишерскаго и Отенскомъ монастыряхъ, гдѣ я у него бывалъ. Въ молодости онъ былъ въ Іерусалимѣ. Здѣсь духовный отецъ его, имѣвшій бороду до земли, сказалъ ему: «Оставайся здѣсь, если хочешь спасти душу свою, а въ Россіи очень трудно, отъ *безстыдства женъ*». Иннокентій не послушался и едва ли не потерпѣлъ бѣдъ отъ послѣдняго пророчества. Я подошелъ къ могилѣ его и прочиталъ заупокойную молитву. Катились слезы.

Монастырь Печерскій отданъ въ управленіе викарію здѣшнему Поликарпу. Надлежало зайти къ нему, хоть я ужасно утомленъ, его не знаю, время утекало, меня ждали преосвященный Филаретъ къ обѣду. Былъ. Поговорилъ. Онъ Московской Академіи, 1838 года (11-го курса), Тамбовскій родомъ, былъ викаріемъ Петербургскимъ. Видно, есть либо ошибки, либо несчастія по службѣ; благообразный, важный, огромная черная борода, пересыпанная слегка сѣдинами. Онъ лишь возвратился изъ путешествія по епархіи. Комнаты приличныя, на Сѣверо-западѣ. Садъ. Волга. Печерскій монастырь весь въ садахъ и рощахъ, пышныхъ, зеленѣющихъ, благоуханныхъ. Двѣ особыя старинныя церкви. Монастырь продолговатый, думаю, сто сажень и болѣе, а въ ширину 60—70. Въ 1854 году, въ Мартѣ, проѣзжая въ Казань, я простился съ преосвященнымъ Іереміею (онъ тогда былъ епархіальный) на Волгѣ, *противъ этого монастыря* (преосвященный провожалъ меня). Почитаю для себя это случайное обстоятельство примѣчательнымъ. Чрезъ 16-ть лѣтъ и я, тоже уволенный, какъ онъ, и видимся *на той же линіи земли.*

Я возвратился уже въ 4-мъ часу. Меня преосвященный Филаретъ ждалъ. Стыдно, а обстоятельства не дозволили сократить время. Обѣдъ деликатный, Шампанское, разговоры добрые. Завтра тезоименитство Императрицы. Преосвященный приглашалъ служить въ соборѣ; я отказался (и по слабости здравія, и по разстройству живота). Служилъ преосвященный викарій.

Библиотека "Руниверс"

Во всенощное я былъ въ домовой архіерейской церкви; обширная и богатая церковь. Пѣніе общее церковное. Служилъ ставленникъ.

Потомъ я ходилъ гулять по саду; большой садъ и огромнѣйшія дерева, вязы и липы. Онѣ, конечно, видѣли Минина и Пожарскаго. Есть хозяйственныя посадки, овощи; есть плоды кустарные и древесные. Садъ содержится въ чистотѣ, дорожки выметены. Преосвященный жаловался и на стѣсненія духовенства отъ гражданства и на стѣсненія духовенствомъ архіерейской администраціи. Жалоба тонкая, разумная, осторожная, а однако все же жалоба; и я радъ, что и не наши мыслятъ по нашему.

Преосвященный Филаретъ, въ Апрѣлѣ мѣсяцѣ сего года, прислалъ на имя мое въ Красноярскъ *сто рублей* и просилъ передать ихъ *Василію Евграфовичу Вердеревскому*, бывшему вице-губернаторомъ въ Нижнемъ, осужденному и сосланному въ Сибирь по дѣлу о расхищеніи казенной соли въ Нижнемъ на милліоны. Я передалъ этому господину Вердеревскому сіи деньги чрезъ о. протоіерея, показавъ ему и письмо Филарета. Вердеревскій былъ у меня и просилъ благодарить преосвященнаго, сказывая, что онъ его *почти не знаетъ* и едва видѣлъ разъ или два. Между тѣмъ о. протоіерей мнѣ сказалъ, что этотъ господинъ живетъ въ Красноярскѣ деликатно и широко, имѣетъ богатую квартиру. Его Государь скоро почти простилъ, дозволивъ ему возвратиться изъ Сибири и проживать въ Рязанской губерніи у родныхъ. Онъ выбылъ изъ Красноярска немного раньше меня, но я нагналъ и обогналъ (кажется) его, хотя вовсе не видалъ. На одной станціи мнѣ сказали о немъ, что онъ движется *нищенски* и проситъ покормить его. Дивно и загадочно! Удивительно и то, за что, отъ чего, почему, у Филарета милость и сердоболіе къ такому человѣку, который его почти не знаетъ?! Оставляю совѣстямъ ихъ предъ Богомъ.

Филаретъ епископомъ съ 1851-го года. Былъ викаріемъ въ Вильнѣ, епископомъ въ Уфѣ (съ 1860 года) и недавно въ Нижнемъ. Въ нынѣшнемъ году онъ получилъ орденъ Александра Невскаго. За что же?— «За то, что *есть*, живетъ въ домѣ, и не служитъ», сказалъ съ горечью мнѣ на пароходѣ Нижегородскій гражданинъ.

Въ комнатѣ, отведенной для меня, на стѣнѣ большой портретъ (поясной) Василія архіепископа Полоцкаго (изъ Уніатовъ), нынѣ просто члена Святѣйшаго Сѵнода). Какая тяжко отталкивающая фигура! И злость, и коварство, и брюзга. Ей, я не могъ примириться съ этою несчастною физіономіею.

Преосвященный Филаретъ былъ ректоромъ въ Полоцкѣ (у этого Василія). Конечно орденъ Св. Александра полученъ по протекціи этого преосвященнаго Василія; но и самому кліенту видно въ тягость это

Библиотека "Руниверс"

видѣніе своего патрона (онъ повѣсилъ его въ нежилую полу-лакейскую). Либо это сдѣлано во искушеніе, или для науки—*мнѣ*!

Экономъ архіерейскаго дома бѣлый священникъ. Домъ сущая пустыня и *таинственность*: никого не видно. Θедоръ мой остался безъ обѣда; не у кого попросить. А домъ сущій дворецъ. Подъѣздъ вельможескій, а также крыльцо и лѣстница. Залы убраны портретами и зеркалами въ золотыхъ рамахъ. Домъ въ два крупныхъ этажа. Противъ дома (за подъѣздомъ) сажень во сто и болѣе длиною и шириною садъ. Словомъ, это домъ, какихъ немного въ Россіи у архіереевъ.

Предшественникъ Филарета въ Нижнемъ былъ епископъ, а потомъ архіепископъ Нектарій, нынѣ Харьковскій. Онъ украсилъ и обновилъ Нижегородскій архіерейскій домъ. На сіе дѣло требовалась немалая сумма, а ея при домѣ не было. Нектарій испросилъ въ Св. Сѵнодѣ (онъ тамъ засѣдалъ въ тѣ годы) дозволенія закрыть Макаріевскій монастырь, (при которомъ была знаменитая Макаріевская, что̀ нынѣ Нижегородская ярмарка), а вмѣстѣ *перевести капиталы монастыря* и, кажется, ризницу и цѣнности, *въ архіерейскій домъ*, для поправки его. Все это Нектарію дозволено, и онъ на сіи-то капиталы вельможественно обновилъ домъ свой. Это весьма озлобило Нижегородское гражданство. Нектарія, при возвратѣ его изъ Сѵнода въ Нижній, хотѣли встрѣтить *каменіемъ*! (Это мнѣ тоже разсказали на пароходѣ). Ему дали Харьковскую епархію. Купечество Нижегородской ярмарки думаетъ просить Государя о возстановленіи Макаріевскаго монастыря, почитая преподобнаго Макарія покровителемъ ярмарки. Во мнѣніяхъ и дѣяніяхъ преосвященнаго Нектарія много сходства съ Θеофаномъ Прокоповичемъ, современникомъ Петра Великаго. Новѣйшее преобразованіе духовнаго обученія двигалось и навершилось, кромѣ нѣкоторыхъ другихъ, трудами преосвященнаго Нектарія.

22-е число Іюля. Середа. Св. Маріи Магдалины.

Спалъ тихо. Не вставалъ ночью для нужды. Даже, что̀ приписываю великому милосердію Божію, вчера, съ парохода во весь день, я ни разу не имѣлъ нужды: это меня освобождало для дѣйствій и явокъ и радовало. Во снѣ: «Послѣ долгаго путешествія подъѣзжаю къ родинѣ. Радуюсь. Читаю надъ чѣмъ-то, или надъ кѣмъ-то надпись: memento mori! (помни умереть). Видно, близка моя кончина: буди воля Господня! Царскій день. Былъ у литургіи въ домовой церкви (въ соборѣ служилъ преосвященный викарій). Я написалъ и послалъ телеграмму митрополиту Московскому Иннокентію: «Дозвольте, владыко, мнѣ, проѣзжающему изъ Красноярска, остановиться въ домѣ вашемъ на нѣсколько. Епископъ Никодимъ».

Библиотека "Руниверс"

Вчера на желѣзной дорогѣ, куда отвезли мою поклажу; только сложили, а не приняли, для моей же пользы и спокойствія. На желѣзной дорогѣ мнѣ растолковали, что столь малую кладь (14 или 15 пудъ) мы примемъ въ тѣ вагоны, съ коими вы поѣдете: у насъ есть багажные. А если бы вы захотѣли отдать вашу кладь въ товарные поѣзды, то тамъ, при сотняхъ тысячъ пудовъ разныхъ кладей, движущихся ежедневно въ Москву и изъ Москвы (началась ярмарка) вы приняли бы много безпокойства и въ сдачѣ, и въ полученіи вашей клади. Какъ капля въ морѣ, ее не скоро бы и отыскали. Спасибо имъ!

Обѣдъ у преосвященнаго праздничный. Въ два часа пріѣхалъ викарій. Обѣдали втроемъ. По неуваженію къ суетнымъ обрядамъ при столахъ, я не сдѣлалъ *тоста* преосвященному Филарету за рюмкою Шампанскаго. Почему-то я обратился къ викарію. Это смутило преосвященнаго Филарета. Я сталъ извиняться, но извиненіе хуже молчанія. И я послѣ того смутился и, кажется, это такъ повліяло на обоихъ насъ, что мы встали и раскланялись *истуканами*. Вотъ какъ иногда ничто дѣлаетъ нѣчто! Хотя я тяготился пребываніемъ у преосвященнаго, видя его болѣзнь и скуку и догадываясь, что онъ безмѣрно тяготится мною и опасается, какъ бы я чего нибудь неблаговиднаго у него не подсмотрѣлъ и не подслушалъ, но однѣ сутки надобно же было провести мнѣ въ Нижнемъ, чтобъ перегрузиться съ парохода на желѣзную дорогу, и потому я невольно оставался въ архіерейскомъ домѣ этотъ день.

Спасибо, владыка далъ мнѣ карету и особую лошадь для поклажи, и мы въ пять часовъ отправились на желѣзную дорогу.

Мы проѣхали другую половину города, западную, по длинѣ его. Богатый городъ, даже изящный. По улицамъ опрятность и чистота, домы большіе каменные, и одинъ другаго лучше. Ѣхавши отъ архіерейскаго дома (онъ, кажется, въ рединѣ города) съ версту, мы начали спускаться внизъ по оврагу, но отлично выровненному. Спускъ довольно отлогій (больше версты). Дно оврага выстлано булыжнымъ камнемъ, съ канавками и откосами по бокамъ, тоже выложенными камнемъ, бока оврага выложены дерномъ, который покрытъ прекраснѣйшею зеленью, какъ ковромъ (траву, видно, подкашиваютъ); чѣмъ дальше спускаешься, тѣмъ бока оврага становятся выше и выростаютъ до большой высоты, а межъ тѣмъ по краямъ ихъ виднѣются хорошія городскія постройки и сады. По выѣздѣ изъ оврага открылась окрестность: Волга, изгибающаяся дугою у города прямо противъ насъ; поперекъ намъ слѣва вливается Ока въ Волгу. По Окѣ построенъ широкій, покойный деревянный мостъ, настланный досками и раздѣленный на двѣ широкія половины. Направо и впереди пароходы и баржи,

Библиотека "Руниверс"

коимъ конца невидно; налѣво въ Окѣ тоже судна въ большомъ количествѣ. (Есть ли между ними пароходы, не помню).

Тотчасъ по переѣздѣ черезъ Оку начинается знаменитая Всероссійская Нижегородская ярмарка. Мѣстность ровная, но низменная. Ярмарка прислонена къ лѣвому берегу Оки и правому Волги и составляетъ тупой уголъ устья на большое пространство (я его опредѣлить не могу). Въѣхавши въ ярмарку, мы поворотили налѣво и ѣхали краемъ ея у берега Оки; ѣхали версты двѣ. Направо намъ встрѣчались ряды корпусовъ, смотрящіе другъ на друга, составляющіе изъ себя улицы, не видно конца имъ. Проѣхали зданія два, безъ сомнѣнія храмы, но чьи, не знаю: ибо есть и кирки, и костелы, и мечети, и даже синагоги. И въ глубинѣ направо тоже видны церковныя возвышенія. Зданія каменныя, недавнія; но идетъ и еще обширная постройка новыхъ безконечныхъ каменныхъ зданій тамъ и здѣсь. Народу много, какъ въ городѣ; но еще не открыта торговля.

Подъѣхали къ вокзалу. Онъ на концѣ ярмарки. Я пріѣхалъ рано. Часъ и болѣе сидѣлъ въ вокзалѣ. Однакоже въ это время мои ребята, Θедоръ и іеродіаконъ, сдавали багажъ, брали билеты. Мы съ Θедоромъ взяли первый номеръ, іеродіакону дали второй. По сану моему я былъ въ рясѣ, камилавкѣ, клобукѣ съ панагіею. Это дѣлало изъ меня предметъ любопытства для большой публики, здѣсь собравшейся. Многіе, вѣроятно, впервыя видятъ монаха и архіерея (я былъ въ простой шерстяной черной рясѣ). Тутъ были, конечно, иновѣрцы и даже иностранцы; но и я смотрѣлъ съ разнородными чувствіями на эту смѣшанную публику. Господствуетъ совершенно не Русская народность. И *вопервыхъ*, всѣ въ шапкахъ (что не по-русски). За боярами, чинами и Французами и глупый мѣщанинъ тоже въ шапкѣ и тоже вытягивается, дабы показать, что и онъ не отстаетъ отъ вѣка. *Второе*, нѣтъ мужчины безъ сигары во рту. Съ сигарою гуляетъ, сидитъ (и какъ сидитъ, гнусно взглянуть), даже говоритъ половину, держа въ зубахъ сигару. *Третье*, мужской костюмъ обыкновенно короткій, но иногда до того, что мерзко взглянуть. *Четвертое*, видъ смѣлый, т. е. наглый и нахальный. «Не тронь меня! Я тебя!» *Пятое*, и женщины наиболѣе имѣютъ недостатокъ скромности, кротости, цѣломудрія, тихости и стыда: открытымъ челомъ идетъ прямо на тебя: посторонись; иначе она опрокинется на тебя. Парижскіе рисунки для костюма склоняютъ къ продажѣ цѣломудрія, торговлѣ стыдомъ, хвалятся безстыдствомъ. И какія выдумки! Сущее шутовство, полное отсутствіе степенности, уваженія къ обществу. Не имѣя случаевъ бывать при подобныхъ сборищахъ, я этотъ часъ въ вокзалѣ сидѣлъ какъ на раскаленныхъ угольяхъ.

Библиотека "Руниверс"

ПИСЬМО А. С. ХОМЯКОВА КЪ Д. А. ВАЛУЕВУ.

Любезный Димитрій Александровичъ!

Кажется, я на васъ долженъ сердиться за вашу болѣзнь, не потому только, что вы ее сами накликали, какъ слышно, самою непростительною неосторожностью, а и потому что вы, по всѣмъ моимъ соображеніямъ, не изволили принимать *Pulsatilla*, которую я вамъ оставилъ отъ кашля и особенно отъ кашля ночного. Это совершенно не простительно. Въ ваши лѣта вы подрываете здоровье, если не навсегда, то надолго; и сверхъ того всѣхъ родныхъ и друзей, особенно же жену мою, вводите въ величайшее безпокойство, ибо вы не можете думать, чтобы она не слышала про вашу болѣзнь. Вотъ вамъ мой ультиматумъ. Пошлите сейчасъ въ аптеку гомеопатическую взять по прилагаемой запискѣ *Aconitum divisio ultima granulis*. Примите въ теченіе сутокъ три пріема по три крупинки за разъ, черезъ 8 часовъ одинъ отъ другого. Потомъ принимайте *Pulsatilla*, которая тоже у васъ есть (также divisio ultima granulis) по два раза въ сутки, по три крупины въ продолженіе трехъ дней или до прекращенія кашля. Въ это время *хину* въ сторону, такъ же какъ и всякое другое лекарство. Когда кашель пройдетъ, тогда лихорадку хина сейчасъ же вылечитъ безъ хлопотъ. Діета ваша: уха изъ ершей или пискарей; ни вина, ни мяса, ни масла кромѣ телячьихъ или коровьихъ ногъ, просто разваренныхъ безъ всякой приправы кромѣ соли; впрочемъ ѣда въ волю. Чаю не пить, а вмѣсто его если угодно ту же уху или чай развѣ самый слабый, безъ варенія. Питье постоянное—отваръ изъ овсяныхъ крупъ, всякій день свѣжій, чтобы не закисалъ и пить вдоволь. Такимъ образомъ себя держите, и я отвѣчаю, что вы поправитесь въ самое скорое время. Я это испыталъ на себѣ. При этомъ занятій никакихъ или самыя легкія. Отдохни, вами замученное человѣчество! Хорошо бы было, если бы тоже ставили піявки между плечъ и подъ лопатками; въ первый разъ шесть черезъ четыре дня четыре или опять шесть; черезъ четыре дня еще четыре и черезъ четыре опять четыре. Впрочемъ это не совсѣмъ необходимо. Сдѣлайте все какъ я пишу, не боясь ни Иноз.*) ни возраженій отъ кого бы то ни было. Можно будетъ въ Симбирскъ, хорошо.

---

*) Ѳ. И. Иноземцева, знаменитаго того времени врача и профессора.

Библиотека "Руниверс"

Нельзя, не бѣда. Алекс. Михаиловичъ [1]) знаетъ про вашу болѣзнь и похлопочетъ. Если замедлите залогомъ, не бѣда. Я и безъ того обойдусь. Вздорныхъ расчетовъ къ дѣлу необходимому примѣшивать нечего. Прощайте, будьте здоровы и аккуратны въ исполненіи сихъ предписаній. Вашъ А. Хомяковъ. Ію(н.л.)я 24 д.

*

Одинъ изъ самыхъ близкихъ людей къ А. С. Хомякову былъ племянникъ его по женѣ Дмитрій Александровичъ Валуевъ [2]). Гораздо моложе Алексѣя Степановича, онъ еще студентомъ сталъ на ногу почти съ нимъ товарищескую и постепенно пріобрѣлъ на него такое вліяніе, что ему, повидимому, обязанъ своимъ „зачатіемъ", извѣстный трудъ Хомякова, его Записки о Всемірной Исторіи. Кромѣ необыкновенныхъ душевныхъ и умственныхъ качествъ Валуевъ обладалъ удивительной работоспособностью, которую онъ съ одной стороны примѣнялъ прямо къ дѣлу, работая самъ съ безпримѣрнымъ увлеченіемъ, а съ другой побуждая словомъ и примѣромъ другихъ къ труду. Чѣмъ былъ Валуевъ и чѣмъ онъ былъ для Хомякова, это выражено самимъ Алексѣемъ Степановичемъ въ статьѣ посвященной имъ памяти безвременно умершаго Димитрія Александровича (ср. т. III Полнаго собранія сочиненій А. С. Хомякова) [3]). Плодами же трудовъ Валуева остались изданный имъ Сборникъ, а въ Симбирскомъ Сборникѣ его обширное разсужденіе „о мѣстничествѣ", которому воздалъ между прочимъ дань хвалы и С. М. Соловьевъ, товарищъ по Университету Валуева и въ началѣ черезъ него близкій къ Хомякову, съ которымъ потомъ онъ разошелся такъ радикально.

Когда написано настоящее письмо, сказать трудно; даже трудно возстановить мѣсяцъ написанія, Іюнь или Іюль. Повидимому оно относится къ началу заболѣванія Валуева той роковой болѣзнью, которая его унесла на 26 году и которая длилась года два. Изъ тѣхъ совѣтовъ, которые предлагаетъ Хомяковъ, нельзя заключить, что онъ подозрѣвалъ въ болѣзни Валуева чахотку. Это обстоятельство и заставляетъ думать, что письмо писано въ 1843 году. Оно интересно какъ единственное сохранившееся письмо Хомякова къ столь близкому и дорогому для него человѣку; ибо въ собраніи писемъ, составляющихъ VIII томъ Полнаго собранія сочиненій Хомякова, нѣтъ ни одного письма къ Валуеву. Въ это время Хомяковъ сталъ уже увлекаться гомеопатіей, за что на него такъ нападали многіе изъ его друзей и особенно И. В. Кирѣевскій, письмо котораго о гомеопатіи напечатано въ собраніи его сочиненій. Для интересующихся гомеопатіей не безинтересно знать, какъ она въ первое время мало чуждалась старой системы леченія; сама аллопатія въ началѣ была благосклоннѣе къ гомеопатіи, чѣмъ впослѣдствіи, по крайней мѣрѣ у насъ. (Подробности о введеніи въ Россіи гомеопатіи и объ ея у насъ исторіи можно найти въ любопытной книжкѣ г. И. Ѳедоровскаго „Гомеопатія и Государство". Харьковъ 1901 г.). Отношеніе же Валуева къ его близкимъ, какъ человѣка, будившаго въ нихъ научную и умственную трудоспособность, хорошо выражено восклицаніемъ: „Отдохни, вами замученное человѣчество!"

---

[1]) Языковъ, дядя Валуева.

[2]) Скончался въ Декабрѣ 1845 года.

[3]) Очень хорошая біографія Д. А. Валуева напечатана въ Титевскомъ Сборникѣ С. А. Рачинскаго (1899 г.). Въ V томѣ сочиненій Хомякова помѣщено нѣсколько словъ о Валуевѣ извѣстнаго нашего Санскритолога К. А. Коссовича.

Библиотека "Руниверс"

ТЮТЧЕВЪ И КНЯЗЬ ВЯЗЕМСКІЙ.

Во всѣхъ изданіяхъ стихотвореній Ѳ. И. Тютчева печатаются подъ заглавіемъ „Венеція" стихи „По зеркалу зыбкаго дола"... Въ послѣднемъ, наиболѣе полномъ изданіи сочиненій Тютчева (Спб. 1900 г.) они отнесены къ 1853 году. Между тѣмъ эти стихи составляютъ лишь четыре заключительныя строфы большаго стихотворенія князя П. А. Вяземскаго „Ночь въ Венеціи", которое вошло въ сборникъ „Въ дорогѣ и дома" (Москва, 1862 г.). Сборникъ этотъ былъ изданъ извѣстнымъ библіографомъ М. Н. Лонгиновымъ еще при жизни князя Вяземскаго подъ его личнымъ наблюденіемъ, такъ что о принадлежности стиховъ князю Вяземскому не можетъ быть сомнѣнія.

Въ библіографическихъ примѣчаніяхъ, приложенныхъ къ сборнику „Въ дорогѣ и дома", сказано, что „Ночь въ Венеція" написана въ 1853 году, напечатана въ разныхъ журналахъ и потомъ въ книжкѣ „За границей".

В. Брюсовъ.

Отзывы В. С. Соловьева о спиритизмѣ и о Ренанѣ.

Въ Августовской книжкѣ Вѣстника Европы 1902 года, напечатаны письма В. С. Соловьева къ князю Д. Н. Цертелеву за 1874—1878 годы. Кромѣ житейскихъ сообщеній и философскихъ споровъ, въ этихъ письмахъ много мѣста отведено спиритизму. „Я все болѣе и болѣе убѣждаюсь, сказано въ письмѣ отъ 8 Января 1875 года, въ важности и даже необходимости спиритическихъ явленій для установленія настоящей метафизики, но пока не намѣренъ высказывать этого открыто, потому что дѣлу это пользы не принесетъ, а мнѣ доставитъ плохую репутацію".

Въ письмѣ отъ 19 Іюня 1876 года находимъ рѣзкій отзывъ нашего философа о Ренанѣ. „Относительно твоего порученія *) пишетъ Соловьевъ, я могъ спросить только у Ренана. Онъ сказалъ мнѣ, что писать на академическую премію могутъ только Французы. Можетъ быть, онъ совралъ, потому что вообще онъ произвелъ на меня впечатлѣніе пустѣйшаго враля".

В. Брюсовъ.

*) Какое это порученіе? П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ВАРЛААМЪ ШИШАЦКІЙ.

За послѣднее время немало появилось статей съ разными разсказами о несчастномъ Могилевскомъ и Витебскомъ архіепископѣ Варлаамѣ Шишацкомъ, лишенномъ въ 1813 году архіерейства за присягу, принесенну имъ Наполеону въ 1812 г. и за проповѣди имъ сочиненныя съ выраженіями: „На комъ болѣе дѣйствуетъ Всевышній Промыселъ, какъ не на великомъ Наполеонѣ? Предпріятія его чрезвычайны, подвиги велики, дѣла пресловуты, событія дальновидныхъ его намѣреній приводятъ въ удивленіе всю вселенную“ [1]). Производившій въ 1813 г. слѣдствіе о поступкахъ архіепископа Варлаама, преосвященный Ѳеофилактъ Рязанскій отнесся къ Варлааму очень сурово. „Въ Могилевѣ“, писалъ онъ къ оберъ-прокурору Сvнода князю Голицыну, ничто такъ меня не затрудняло, какъ упрямство преосвященнаго Варлаама. Его и прежде не любили, а теперь и свѣтскіе, и духовные возстали противъ него; иные для прикрытія своего вѣроломства, а другіе изъ чистыхъ побужденій. Хотя я недолго пробылъ въ Могилевѣ, но изъ обращенія съ людьми благомыслящими могъ замѣтить, что для тамошней епархіи нуженъ архіерей изъ Великороссіянъ. Могилевская епархія до того разстроена, что обыкновенный, но благонамѣренный архіерей черезъ годъ прослыветъ фениксомъ. Общій тамошній разговоръ: какого намъ ни дадутъ владыку, всякій будетъ лучше Варлаама“. Но не всѣ современники относились къ Варлааму такимъ образомъ. Будучи архіереемъ на Волыни, онъ много содѣйствовалъ устройству семинаріи, и всѣ его распоряженія какъ въ учебныхъ дѣлахъ и воспитательныхъ, такъ и въ хозяйственныхъ, показываютъ, что это былъ архипастырь, заботившійся о благѣ своей епаршей семинаріи. Недаромъ память его на Волыни сохранилась почти до нашего времени. Въ превосходной статьѣ о. Хаинацкаго, въ 8 № Волынскихъ Епархіальныхъ Вѣдомостей за 1879 г., составляющихъ нынѣ библіографическую рѣдкость [2]), переданъ разсказъ современника о разстриженіи Варлаама.

„Исполненіе приговора было возложено на архіепископа Черниговскаго Михаила Десницкаго (впослѣдствіи митрополита С.-Петербургскаго). Лѣтомъ, когда мы послѣ обѣда, въ ожиданіи классическаго звонка, гуляли на монастырскомъ дворѣ (въ Елецкомъ монастырѣ, гдѣ тогда помѣщалось училище), тогда и Варлаамъ выходилъ изъ своей кельи на дворъ, сближался съ нами дѣтьми и заговаривалъ съ нами; но мы боялись его и дичились. Наконецъ оповѣщено было, что 29 Іюня 1813 г., въ праздникъ св. Апостолъ Петра и Павла, будетъ разстриженіе. Это плачевное дѣйствіе было совершенно въ Черниговскомъ каѳедральномъ Спасо-Преображенскомъ храмѣ предъ литургіей. Пріѣхали вмѣстѣ оба архіерея, Михаилъ и Варлаамъ; оба были встрѣчены со славою, и облачены оба на амвонѣ, среди церкви, также со славою. Вдругъ секретарь

---

[1]) „Руководящіе дѣятели дух. просвѣщенія въ Россія“, И. Чистовича, стр. 72—73.

[2]) Не тоже ли бы самое запѣлъ и Сперанскій, въ случаѣ удачи Наполеона? П. Б.— Варлаамъ былъ первымъ епископомъ Волынскимъ съ 1795 года, а въ Могилевъ переведенъ въ Декабрѣ 1805 года. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

консисторіи Павловскій всходитъ на каѳедру и громогласно читаетъ указъ Св. Сѵнода, исчисляющій преступленія Варлаама и осуждающій его на снятіе священнаго сана, съ оставленіемъ при немъ только монашества, и съ опредѣленіемъ его на вакансію простого монаха въ Новгородъ-Сѣверскій Преображенскій монастырь. Вмѣстѣ съ симъ протодіаконъ Іустинъ снялъ съ Варлаама митру, панагію, омофоръ, саккосъ и прочія облаченія... Подали ему рясу и клобукъ, и онъ быстро сбѣжалъ съ амвона въ алтарь чрезъ боковую дверь, потребовалъ въ алтарѣ воды, напился, потомъ чрезъ понамарню выбѣжалъ изъ церкви, побѣжалъ къ каретѣ и уѣхалъ въ Елецкій монастырь. Архіепископъ Михаилъ во все время снятія сана съ Варлаама плакалъ горькими слезами, и потомъ, по удаленіи Варлаама, совершая литургію, постоянно плакалъ... Многіе стоявшіе въ храмѣ также не могли удержаться отъ слезъ. Послѣ этого Варлаамъ прожилъ въ Новгородъ-Сѣверскомъ монастырѣ еще цѣлыхъ десять лѣтъ и скончался въ 1823 году. Такъ какъ онъ имѣлъ богатую библіотеку, то по смерти его библіотека эта была передана въ Черниговскую Духовную Семинарію, откуда между прочимъ нѣкоторыя книги, не имѣвшіяся въ С.-Петербургской Духовной Академіи, были вытребованы туда. Говорятъ, что къ концу жизни Шишацкій сдѣлался страшно раздражительнымъ, и къ тому еще лишился зрѣнія, вслѣдствіе чего нѣкоторые изъ учителей Новгородсѣверской гимназіи и тамошняго духовнаго училища ходили къ нему по вечерамъ для чтенія, которое онъ слушалъ по нѣскольку часовъ; а для того, чтобы слѣпой могъ прогуливаться, протянута была между корпусомъ, въ которомъ онъ жилъ, и Преображенскою церковью веревка, за которую держась, онъ ежедневно прохаживался на открытомъ воздухѣ".

У многихъ еще и теперь сохраняются прежніе рукописные сборники кантовъ и пѣсенъ, въ числѣ которыхъ находится одна Варлаамова. Въ этой кантѣ разжалованный владыка излилъ скорбь своей наболѣвшей души и какъ бы подтверждаетъ слова слѣдователя Ѳеофилакта, доносившаго Сѵноду, что свѣтскія и духовныя лица возстали противъ Варлаама. Вотъ эта канта, сочиненная Варлаамомъ во время его печальнаго заточенія въ Новгородъ-Сѣверскомъ Спасскомъ монастырѣ.

Ахъ ты свѣте лестный!
Ты сердце крушишь,
Лютыми печальми
Только мя мутишь.
Теперь я сталъ знать,
Крѣпко замѣчать,
Когда твои стрѣлы
Меня уязвили
Ядовитыя.
Лестей твоихъ, свѣте,
Я прежде не зналъ,
И за вѣрна друга
Я тебя считалъ.
Ахъ, ты хитрый воръ!
Въ томъ больше не спорь.
Въ тебѣ лесть обмана—
Горька сердцу рана,
Весьма несносна.

Тотъ лишь въ предметѣ
Несчастный манеръ:
Бывалъ я и въ счастьи,
Какъ вижу теперь.
Какъ больно тому,
Счастіе кому
Прежде послужило,
Потомъ сквозь пронзило
Сердце печалью!
Нравомъ добротливымъ
Многимъ услужилъ,
Чаялъ себѣ вѣрныхъ,
Тѣмъ враговъ нажилъ.
Но вижу не такъ!
Звѣремъ смотритъ всякъ.
Иной желалъ неба,
Кирпичъ вмѣсто хлѣба
Даетъ въ замѣну.

Сообщилъ А. Титовъ.

Библиотека "Руниверс"

Объ устройствѣ библіотекъ въ 30-хъ годахъ прошлаго столѣтія въ Оренбургскомъ краѣ.

Открытымъ въ 1765 году Вольнымъ - Экономическимъ Обществомъ оказано много услугъ Русскому просвѣщенію. мъ былъ возбужденъ рядъ важнѣйшихъ вопросовъ, имѣющихъ громадное значеніе для Русской жизни, не получившихъ практическаго разрѣшенія, но глубоко волновавшихъ Русское общество. Въ царствованіе Екатерины II, затронутъ имъ вопросъ о крѣпостномъ правѣ, въ царствованіе Николая I было сдѣлано серьезное изслѣдованіе о среднихъ цѣнахъ на хлѣбъ, въ наше время главные вопросы нашей экономической и умственной жизни (о винной монополіи, о золотой валютѣ, о экономическомъ матеріализмѣ и пр.) подвергались въ немъ обстоятельной обработкѣ. Возникшимъ при Обществѣ Комитетомъ Грамотности данъ сильный толчокъ ходу народнаго образованія во всей Россіи, и книга впервыя проникла глубоко во внутрь Россіи, въ крестьянскую Русь.

Въ 1830 году президенту этого Общества, адмиралу Мордвинову, пришла мысль устроить въ Россіи библіотеки. Съ планомъ устройства этихъ библіотекъ адмиралъ Мордвиновъ обратился къ министру народнаго просвѣщенія: „Народному просвѣщенію, а вмѣстѣ съ тѣмъ народной и въ особенности земледѣльческой промышленности, усовершенствованію общежительности и возрастанію народнаго богатства, весьма много можетъ содѣйствовать доставленіе полезныхъ свѣдѣній объ успѣхахъ въ наукахъ, искусствахъ и изобрѣтеніяхъ разнаго рода; лучшимъ способомъ для этого надо считать заведеніе по губерніямъ публичныхъ библіотекъ для чтенія. Кромѣ чтенія выходящихъ на Россійскомъ языкѣ книгъ, учрежденіе подобныхъ библіотекъ *возродитъ духъ общественности*, откроетъ большой сбытъ для сочиненій по части наукъ и будетъ не только эпохою народныхъ улучшеній во всѣмъ родахъ, но и памятникомъ счастливаго и благодѣтельнаго царствованія его императорскаго величества, всемилостивѣйшаго Государя нашего“.

Проектъ Мордвинова былъ одобренъ двумя министрами, внутреннихъ дѣлъ и народнаго просвѣщенія.

Министръ внутреннихъ дѣлъ обратился къ губернаторамъ, прося ихъ оказать свое „просвѣщенное“ содѣйствіе.

Губернаторы прежде всего должны были пригласить на совѣщаніе предводителей дворянства и директоровъ гимназій и разрѣшить рядъ вопросовъ по поводу библіотекъ. Прежде всего необходимо было найти приличное помѣщеніе для библіотеки, затѣмъ „распорядиться насчетъ посѣщенія оной, порядка, коимъ имѣетъ руководствоваться библіотекарь въ удовлетвореніи требованій читателей, сохраненія оной“ и наконецъ „избрать попечителя библіотеки и библіотекаря“.

Библиотека "Руниверс"

Для основанія библіотеки книги предлагались самимъ Мордвиновымъ, а именно онъ обѣщалъ доставить безденежно по два экземпляра всѣхъ изданныхъ Вольно-Экономическимъ Обществомъ сочиненій и переводовъ, а также высылать и всѣ новыя изданія общества по мѣрѣ выхода ихъ въ свѣтъ; министръ внутреннихъ дѣлъ съ своей стороны сдѣлалъ распоряженіе о безплатной доставкѣ Журнала Министерства внутреннихъ дѣлъ.

Такое предписаніе 24 Іюля 1830 года получилъ и Оренбургскій военный губернаторъ графъ Сухтеленъ, положившій слѣдующую резолюцію: „г-на гражданскаго губернатора запросить, что по дѣлу сему имъ учинено, сообщить предложеніе сіе уѣздному предводителю г. Мансурову, испросить его содѣйствій и мнѣнія, нельзя ли тоже въ Оренбургѣ завести библіотеку для чтѣнія (орѳографія подлинника) общественную или дворянскаго собранія. Если онъ тому усмотритъ способы, то не приметъ ли онъ на себя попеченія о семъ?"

Графъ Сухтеленъ захотѣлъ устроить библіотеку не только въ губернскомъ городѣ Оренбургской губерніи, Уфѣ, но и въ уѣздномъ, Оренбургѣ, который былъ средоточіемъ общаго управленія краемъ, такъ какъ здѣсь находилась резиденція военнаго губернатора.

Оренбургскій уѣздный предводитель дворянства г. Мансуровъ принялъ къ сердцу предложеніе о библіотекѣ и не замедлилъ послать военному губернатору свое мнѣніе, довольно пространно изложенное, и указаніе, какъ онъ предполагаетъ возможнымъ завести эту библіотеку. Прежде всего необходимо было найти деньги, и г. Мансуровъ предлагаетъ рядъ мѣропріятій, чтобы собрать потребныя деньги. Главную надежду г. Мансуровъ полагалъ *) на „добровольную" подписку между жителями города Оренбурга и Оренбургскаго уѣзда. Къ этой подпискѣ, по мнѣнію Мансурова, слѣдовало бы привлечь и чиновниковъ Уральскаго войска, „которымъ предоставить возможность пользоваться библіотекою, пересылкою книгъ, по требованію оныхъ въ Уральскѣ, отстранивъ всякую безвозвратную потерю". Затѣмъ для пополненія подписной суммы Мансуровъ рекомендовалъ: 1) зачисленіе всѣхъ остатковъ отъ смѣтъ различныхъ учрежденій, 2) зачисленіе суммы, собранной на нынѣшній (1830 г.) для дворянскаго собранія въ городѣ Оренбургѣ, „буде оное не состоится, обратить на устроеніе библіотеки" и 3) пригласить нынѣшняго городскаго голову Жинкина (поставщика дровъ для Оренбурга) о выгонѣ ежегодно для пользы библіотеки 60-ти сажень дровъ, изъ коихъ 10-ти достаточно будетъ для отапливанія оной, а 50-ть могутъ быть проданы, и ежегодный доходъ сей будетъ главнымъ и, можетъ быть, единственнымъ средствомъ къ поддержанію полезнаго и необходимаго заведенія въ удаленномъ краѣ семъ".

Что касается до помѣщенія библіотеки, то предводитель дворянства ничего утѣшительнаго не могъ сообщить графу: особаго дома не оказывалось, да и найти его было трудно.

Отвѣтъ Мансурова понравился графу Сухтелену, который и одобрилъ подписку, предложивъ Мансурова при первомъ же собраніи дворянъ обратиться къ нимъ съ указаннымъ предложеніемъ, и обѣщая съ своей стороны

*) Архивъ Оренбургской Ученой Коммиссіи, дѣло по отношенію министра внутреннихъ дѣлъ о заведеніи въ губерніяхъ публичныхъ библіотекъ для чтенія. Начато 8 Августа 1835 года на 28 полулистахъ.

Библиотека "Руниверс"

отнестись къ Оренбургскому помѣщику отставному маіору Осипу Ивановичу Иванову, чтобы онъ содѣйствовалъ Мансурову въ приглашеніи и, если могъ бы, принялъ на себя распоряженіе по устройству библіотеки въ видѣ попечителя о ней. И дѣйствительно, графъ Сухтеленъ тотчасъ же послалъ письмо къ указанному помѣщику

Этимъ дѣло закончилось. Письма были отосланы, Мансуровъ, должно быть, обратился съ просьбою къ дворянамъ; но деньги не были собраны, а тутъ умеръ графъ, Сухтеленъ.

Но какъ оказывается, всплыло дѣло о библіотекахъ при преемникѣ графа Сухтелена В. А. Перовскомъ.

20-го Октября 1834 года канцелярія военнаго губернатора обратилась съ запросомъ въ канцелярію гражданскаго губернатора съ просьбою дать справку, что̀ отвѣчалъ гражданскій губернаторъ на запросъ графа Сухтелена объ учрежденіи библіотеки въ Уфѣ. Канцелярія гражданскаго губернатора не замедлила отвѣтить, и отвѣтъ былъ довольно оригинальный, именно канцелярія спѣшитъ увѣдомить, что „относительно заведенія публичныхъ библіотекъ никакого не было сдѣлано распоряженія, кромѣ вызова г. губернскаго предводителя дворянства для совѣщанія по сему предмету". Совѣщаніе, конечно, не привело ни къ чему, и дѣло хотѣли заморить обыкновеннымъ канцелярскимъ порядкомъ; но появился новый гражданскій губернаторъ Жуковскій и, какъ обыкновенно, съ начала принялся дѣятельно за работу, стараясь пополнить всѣ пробѣлы своего предшественника. Къ своему сожалѣнію и Жуковскій ничего не могъ сдѣлать, и отвѣтъ его министру внутреннихъ дѣлъ былъ очень грустный: „Главнѣйшія причины затрудненія состоятъ въ томъ, что въ городѣ Уфѣ не имѣется никакого общественнаго дома, въ которомъ бы могла быть помѣщена библіотека съ удобностію; домъ же, принадлежащій обществу дворянъ, до того разрушился, что давно надобно было его оставить. Зданіе гимназіи, хотя могло бы вмѣстить сіе общеполезное заведеніе, но оно также разрушено недавно; только нѣкоторыя комнаты могутъ быть занимаемы классами. Частныхъ же сданій (орѳографія подлинника) нельзя пріобрѣсти безъ значительной платы, на что не имѣется въ виду никакой суммы, а приглашеніи къ пожертвованіямъ безъ успѣшны".

Точно такой же отвѣтъ, но нѣсколько позже, Жуковскій послалъ и министру народнаго просвѣщенія, измѣнивъ только нѣсколько фразу о гимназіи. А именно фраза о томъ, что гимназія разрушена, превратилась въ слѣдующую: „хотя и можно было бы отдѣлить одну или двѣ комнаты въ зданіяхъ губернской гимназіи, но оно, будучи построено непрочно, пришло наконецъ въ такое состояніе, что близко къ разрушенію". Своему непосредственному начальству Жуковскій не постѣснился написать голую правду; сообщая же о томъ министру народнаго просвѣщенія онъ счелъ нужнымъ позолотить пилюлю.

Министерство народнаго просвѣщенія не оставляло мысли адмирала Мордвинова, и 17 Іюля 1835 года министръ народнаго просвѣщенія Сергѣй Уваровъ обращается къ Оренбургскому губернатору съ просьбою оказать содѣйствіе гражданскому губернатору въ отысканіи помѣщеній, „такъ какъ подобнымъ содѣйствіемъ военный губернаторъ окажетъ покровительство заведенію, которое его попеченіями должно возникнуть и устроиться на пользу ввѣреннаго управленію его края".

Библиотека "Руниверс"

Такимъ образомъ здѣсь былъ прямой намекъ на то, что если военный губернаторъ не найдетъ помѣщенія, то подобный его поступокъ, пожалуй, будетъ сочтенъ за нерадѣніе къ службѣ. Въ концѣ своего отношенія Уваровъ добавляетъ, что какъ только отыщется помѣщеніе, онъ сейчасъ по вышлетъ значительное число пожертвованныхъ книгъ.

В. А. Перовскій, военный губернаторъ, сдѣлалъ запросъ гражданскому губернатору, нельзя ли найти какія нибудь средства. Но очевидно гражданскому губернатору очень не хотѣлось расхлебывать дѣло, заваренное при его предшественникахъ, и поэтому онъ вполнѣ категорически отвѣчаетъ: „на сіе имѣю честь донести, что завести нынѣ въ Уфѣ публичную библіотеку для чтенія невозможно, не столько отъ недостатка средствъ, сколько потому что здѣсь все еще нѣтъ *людей занимающихся чтеніемъ*; ибо всѣ живущіе въ Уфѣ дворяне и чиновники все время свое посвящаютъ исключительно службѣ, *прочимъ же сословіямъ потребность чтенія книги вовсе еще неизвѣстна*“.

Не смотря на такое категорическое увѣреніе, гражданскій губернаторъ добавляетъ: „Но за всѣмъ тѣмъ, *для устройства библіотеки на будущее время* и храненія собираемыхъ книгъ, можно отвести одну комнату въ домѣ Дворянскаго Собранія и назначивъ попечителя и библіотекаря, извѣстить всѣхъ любителей просвѣщенія о томъ, что приносимыя ими книги будутъ принимаемы и такимъ образомъ положить первое начало. Нельзя сомнѣваться, что часъ отъ часа возрастающія богатство и образованность края со временемъ доставятъ и болѣе средствъ къ учрежденію настоящаго книгохранилища и возбудятъ болѣе потребности въ чтеніи“.

Эта бумага гражданскаго губернатора Гевлича послужила основаніемъ отвѣту Перовскаго въ Министерство народнаго просвѣщенія. Министерство удовлетворилось этимъ отвѣтомъ, и дѣло объ учрежденіи библіотеки въ городахъ Уфѣ и Оренбургѣ было отложено въ долгій ящикъ—въ Уфѣ до начала 60-хъ годовъ, а въ Оренбургѣ еще до болѣе поздняго времени. Впрочемъ, имя Перовскаго все-таки связано съ исторіей библіотеки, которая должно была возникнуть въ городѣ въ 60-хъ годахъ и книги которой куда-то исчезли.

П. Н. Столпянскій

(Членъ Оренбургской Ученой Архивной Коммиссіи).

17 Марта 1903 г. Оренбургъ.

Библиотека "Руниверс"

ДОПОЛНЕНІЕ

къ „Воспоминаніямъ В. И. Сафоновича" *).

Воспоминанія Валеріана Ивановича Сафоновича обрываются на первомъ году его пріѣзда въ Орелъ. Мы всегда жалѣли, что онъ не писалъ дальше. Но то, что̀ онъ успѣлъ написать о первыхъ своихъ впечатлѣніяхъ такъ тонко и вѣрно угадано, что впослѣдствіи, при дальнѣйшемъ знакомствѣ съ людьми, мы видѣли развитіе того что̀ имъ намѣчено. Какъ младшая дочь, бывшая тогда (въ 1854 г.) всего 10 л. и вышедшая очень рано замужъ (16 л.), я не могу подробно очертить его семилѣтнюю дѣятельность въ должности Орловскаго губернатора. Во всякомъ случаѣ должно сказать, что она оставила по себѣ видный слѣдъ. По уму и образованію это былъ человѣкъ выдающійся, а по тогдашнимъ взглядамъ либералъ. Любовь къ музыкѣ, литературѣ и всему изящному брала въ немъ перевѣсъ надъ неизбѣжною сухостью должностной дѣятельности. Хотя наружно онъ не былъ ласковъ, но мы горячо любили его и рано начали понимать его. Во всемъ и всегда это былъ человѣкъ съ нравственною властью. Такое же впечатлѣніе онъ производилъ и на близко стоявшихъ къ нему лицъ. Многіе чиновники впослѣдствіи отзывались о немъ, что онъ былъ одинъ изъ тѣхъ рѣдкихъ правителей, которые умѣютъ выдвигать способную молодежь и занимать ее сознательнымъ трудомъ. Тогда было мало людей съ университетскимъ образованіемъ, но были скромные и незамѣтные практики, которые при немъ именно получили значеніе и принесли пользу. Требовательный къ подчиненнымъ, онъ былъ вполнѣ доступенъ, и все управленіе его губерніею рѣзко отличалось отъ дѣятельности его предшественниковъ. Ближайшій его сотрудникъ, правитель губернаторской канцеляріи, Иванъ Михайловичъ Степурскій, смѣнившій Борщевскаго, былъ преданъ ему, какъ сынъ.

Воспоминанія мои болѣе ясны относительно общественной жизни и его на нее вліянія. Я хорошо помню и нашу Петербургскую жизнь. Мы жили въ большой квартирѣ на Стремянной улицѣ съ бабушкой Екатериной Ивановной Веловзоръ и ея сыномъ, штабсъ-капитаномъ гвардейскаго Преображенскаго полка Владиміромъ Александровичемъ Веловзоромъ. Знакомство было большое, молодежь интересная. Особенно у насъ процвѣтала музыка.

*) См. первые пять выпусковъ „Русскаго Архива" сего года. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

По Субботамъ братъ пріѣзжалъ изъ Лицея, и у насъ бывали музыкальные вечера. Исполняли классическія вещи. Братъ былъ отличный піанистъ, какъ и сестра Анна Валерьяновна. Отецъ самъ хорошо игралъ на скрипкѣ. Иногда появлялись въ нашемъ домѣ и знаменитости музыкальнаго міра. Вообще мы получили въ Петербургѣ тщательное образованіе, и отецъ-вдовецъ доставлялъ намъ всѣ благороднѣйшія развлеченія.

Мы выѣхали съ бабушкой изъ Петербурга въ Іюнѣ 1854 года, и первое горе была разлука съ братомъ, который, окончивъ лицей, поступилъ на службу по вѣдомству Императрицы Маріи.

Москва на всѣхъ насъ сдѣлала особое впечатлѣніе. У бабушки въ Москвѣ было много родныхъ и знакомыхъ, напримѣръ домъ свояченицы ея Екатерины Ивановны Наумовой: бытъ старо-дворянскій съ толпой приживалокъ и крѣпостныхъ, со сворою разряженныхъ собачекъ. Въ нашей семьѣ было совсѣмъ иное, и мы даже не понимали всего значенія крѣпостнаго права. Въ то время вышелъ надѣлавшій шуму романъ Бичеръ-Стоу *Хижина Дяди Тома*; читая его мы горевали о судьбѣ невольниковъ и возмущались на притѣснителей. Этимъ идеаламъ мы всѣ оставались вѣрны всю нашу жизнь.

Лѣто мы провели въ имѣніи бабушки Московской губерніи Бронницкаго уѣзда, селѣ Никитскомъ. Это былъ тоже остатокъ бывшаго величія Рославлевыхъ. Домъ еще сносно сохранялся, съ садами и оранжереями. Бабушка была очень любима своими крѣпостными. Они доказали ей это въ ея послѣдніе три года жизни въ Никитскомъ. Въ ея перепискѣ я нашла много трогательнаго въ ея отношеніяхъ къ нимъ; она бывала въ трудныхъ положеніяхъ, но никогда не повышала оброка и ничѣмъ не стѣсняла крестьянъ. Первый разъ въ настоящей деревнѣ я ближе поняла жизнь Русскаго народа. Помню пожаръ въ Никитскомъ. Мы бѣгали туда, думая помочь. Меня поразило, что молодыя крестьянскія дѣвушки говорили совсѣмъ спокойно: Богъ далъ и Богъ взялъ. Народъ былъ очень зажиточный. Шелковые сарафаны, расшитыя кички не считались рѣдкостью. Мы часто ходили къ крестьянамъ въ гости. Они угощали насъ медомъ, яичницей. Отношенія ихъ съ барыней были необыкновенно простыя. Какая разница съ настоящей бѣдностью въ деревняхъ!

Въ Сентябрѣ 1854 года мы пріѣхали къ нашему отцу въ Орелъ. Губернаторскій домъ, огромное зданіе, стоитъ въ концѣ города на прекрасномъ мѣстѣ близъ площадей и общественнаго сада. Въ этомъ домѣ протекли лучшіе наши годы, и оттуда мы всѣ повышли замужъ.

Отецъ упоминаетъ въ „Воспоминаніяхъ“, какъ неудачно кончались всѣ его денежныя предпріятія. У него могло бы составиться порядочное состояніе. Нужно признать, что онъ не былъ практикомъ и слишкомъ малымъ довольствовался. Когда онъ назначенъ былъ губернаторомъ въ Орелъ, у него остались только крохи, и приходилось съ большею семьею жить на одно жа-

Библиотека "Руниверс"

лованье. Тѣмъ не менѣе у насъ назначены были jours fixes, Понедѣльники. Иной разъ собиралось до 150 человѣкъ гостей. Танцовали въ двухъ залахъ подъ звуки чуднаго оркестра помѣщика Владимирова (80 челов.) Въ этомъ оркестрѣ каждый музыкантъ былъ артистъ, такъ какъ Владимировъ былъ самъ музыкантъ и знатокъ. Всѣ его дѣти были такіе же тонкіе цѣнители и исполнители классиковъ. (Дочь, впослѣдствіи вышедшая за Бурнашева, была даже нѣсколько странна отъ увлеченія музыкою и впослѣдствіи сошла съ ума). И что это было за веселье на нашихъ вечерахъ! Подавался только чай, но всѣ были довольны. Туалеты были просты. Воспоминаніе объ этихъ Понедѣльникахъ и вообще о нашей семьѣ осталось у нѣкоторыхъ друзей и до сего времени, и на насъ отражалось не разъ теплое отношеніе всего Орловскаго общества.

Въ то время Орловское общество было большое и состояло изъ богатыхъ дворянъ, которые давали вечера и обѣды. Сестры мои часто устраивали спектакли и концерты съ благотворительною цѣлью. Изъ пѣвицъ у насъ были извѣстныя, учившіяся за границей. Особенно отличались Елена Алексѣевна Теплова (впослѣдствіи Чичерина), Софья Никаноровна Мясоѣдова (рожденная Хитрово, во второмъ бракѣ княгиня Долгорукая, впослѣдствіи начальница Александровскаго института въ Москвѣ), Майдель, жена инспектора Врачебной Управы. Были и замѣчательныя піанистки: Амалія Карловна Сталь *), Ржевская, Екатерина Яковлевна Озерская. Мой братъ пріѣзжалъ изъ Петербурга и принималъ участіе въ этихъ концертахъ. Въ Орлѣ, въ губернаторство отца моего, открылся первый музыкальный магазинъ, начали устраивать концерты въ кадетскомъ корпусѣ и гимназіи.

Въ 1856 году прибылъ въ Орелъ Государь Александръ Николаевичъ. Государю было приготовлено помѣщеніе въ кадетскомъ корпусѣ въ огромной квартирѣ директора Вишнякова. Мы ходили смотрѣть ея роскошное убранство, а въ день пріѣзда Государя Вишняковъ предоставилъ намъ и многимъ желавшимъ смотрѣть на все происходившее изъ оконъ бесѣдку въ саду напротивъ оконъ его дома. Мы видали черезъ окна дома, какъ разныя лица входили въ кабинетъ Государя. Туда вошелъ и отецъ. Государь самъ затворилъ за нимъ дверь, и намъ было видно, какъ онъ докладывалъ Государю. Отпуская его, Государь подалъ ему руку. На плацу было ученіе кадетъ. Рѣдкая красота Государя, величественный и ласковый его видъ навсегда остались у меня въ памяти. Орелъ ликовалъ и гордился царственнымъ гостемъ. Государь ѣздилъ по всѣмъ учрежденіямъ въ коляскѣ вмѣстѣ съ моимъ отцемъ. Но разъ случилось, что Государь ѣхалъ одинъ, а мой отецъ въ то время шелъ пѣшкомъ въ мундирѣ и въ трехугольной шляпѣ, вѣроятно спѣша вслѣдъ за царемъ.

---

*) Ея сестра Шарлотта Карловна была за Цуриковымъ и приняла православіе. Эта семья отличалась рѣдкимъ благочестіемъ.

Библиотека "Руниверс"

Государь велѣлъ кучеру остановиться и самъ помогъ старику губернатору взойти въ коляску.

Въ 1857 г. событія уже иначе направили нашу жизнь. Въ Сентябрѣ сестра наша Анна Валерьяновна вышла за Сергѣя Ивановича Кривцова, (бывшаго Декабриста) а въ Октябрѣ отецъ женился на Марьѣ Валентиновнѣ Гаспарини. Въ Февралѣ 1861 года отецъ вышелъ въ отставку.

Уже давно служба становилась слишкомъ отвѣтственна. Готовилось освобожденіе крестьянъ, начались комитеты подъ предсѣдательствомъ губернаторовъ. По всей Россіи тогда опасались народныхъ волненій, и въ иныхъ мѣстностяхъ оно и проявилось, но въ такой формѣ, которая явно указывала на возбужденіе со стороны. Чудныя свойства нашего народа, его сила и мощь проявляются во всѣхъ важныхъ случаяхъ, на горе его исконнымъ врагамъ. Помню одно народное возстаніе (какъ тогда говорили) во время губернаторства моего отца. На мѣсто, гдѣ произошла смута поѣхалъ жандармскій полковникъ Арцышевскій и былъ посланъ отрядъ солдатъ. Пріѣхалъ изъ Петербурга для усмиренія графъ Толь. Скоро оказалось, что все это раздуто самимъ Арцышевскимъ, что̀ дѣлалось сознательно и входило въ программу Поляковъ для произведенія насильственныхъ смутъ и расправы съ бѣднымъ народомъ, въ надеждѣ направить его на высшіе классы. Эта нелѣпая идея враговъ Россіи жива и до сихъ поръ и проявляется въ различныхъ видахъ. Но она могла пугать въ то переходное время, когда никто не могъ предвидѣть будущаго роста и новыхъ стремленій Русскаго народа. Это подмѣчено въ одномъ изъ романовъ 60-хъ годовъ, гдѣ Поляки, съ жандармскимъ полковникомъ во главѣ, стараются тайно произвести народное возстаніе. Этотъ романъ точный снимокъ Орловской губерніи того времени.

Само собою разумѣется, что у отца моего должны были быть недоброжелатели. Событія, конечно, давали поводъ по крайней мѣрѣ говорить, что губернаторъ старъ и уже не въ силахъ справляться съ губерніей въ такое смутное время. Либеральная молодежь воображала себя чуть ли не наканунѣ Парижскаго террора 1792 г. Какъ это ни невѣроятно, но нѣкоторыя лица брали мѣры и даже писали завѣщанія. (Такъ и мужъ мой написалъ завѣщаніе въ мою пользу, о чемъ я только позднѣе узнала). Изъ этого можно заключить, что время казалось довольно серьознымъ. Были люди, утверждавшіе, что губернаторъ не годится, т. к. онъ яко бы крѣпостникъ, не подходящій къ либеральнымъ требованіемъ того времени. Исходило это, будто бы, отъ Николая Антоновича Ратынскаго, умнѣйшаго, но коварнаго человѣка. Онъ былъ близокъ въ нашемъ домѣ, жена его (рожденная Шеншина) была въ лучшихъ отношеніяхъ съ богатѣйшимъ помѣщикомъ Орловской губерніи Викторомъ Владимировичемъ Апраксинымъ и его супругою Александрою Михаиловною (урожденною Пашкова), любимицею императрицы Маріи Александровны, которая проѣздомъ черезъ Орелъ останавливалась у нея въ домѣ. Самъ Ратынскій имѣлъ знакомства и вѣсъ въ Петербургѣ. Можетъ быть, онъ тамъ

Библиотека "Руниверс"

и сказалъ что-нибудь очень вѣское про моего отца. Подробно мы этого никогда не знали; но дѣло было сдѣлано, и послѣдствія это доказали.

Тогда существовало убѣжденіе, что нужна сильная военная власть, и во многія губерніи были назначены военные губернаторы: Николай Васильевичъ графъ Левашевъ въ Орелъ, Денъ въ Курскъ. Оба эти губернаторы, какъ извѣстно, отличались особенно суровыми пріемами, ужъ вовсе не подходившими къ убѣжденіямъ 60 годовъ. Память о Денѣ и разные анекдоты о немъ повторяются доселѣ въ Курской губерніи Графъ Левашевъ былъ мягче и даже иногда полезенъ; но и онъ иногда отличался невозможнымъ самовластіемъ. Извѣстно, что онъ заставлялъ кабатчиковъ *) платить взятки полиціи, именуя это добавкою къ недостаточному жалованью. Ему все сходило съ рукъ. А когда управляющій акцизными сборами Ив. Ив. Брадке, честный старикъ, котораго я лично знала многіе годы, возсталъ противъ этого, то самъ и поплатился: онъ былъ переведенъ во Владиміръ, а потомъ вскорѣ вышелъ въ отставку. Левашевъ самодурствовалъ и въ другомъ: по примѣру Наполеона III онъ мнилъ перестраивать Орелъ и расширять улицы. Много было исторій и жалобъ по этому поводу, и многіе бѣдные люди отъ этого пострадали. Такъ водилось въ тѣ времена, но и далѣе часто практиковалось тоже самое: губернаторъ замѣщалъ важныя, какъ ему казалось, должности своими людьми. При этомъ эти начальники вовсе не заботились куда должны дѣваться „чужіе люди". Какъ видно изъ „Воспоминаній" отца, онъ держался иного взгляда. Левашевъ тоже явился во всеоружіи: онъ привелъ *своего* полиціймейстера Дмитріева и какихъ-то *своихъ* чиновниковъ. Полиціймейстеръ Дмитріевъ былъ человѣкъ добрый, но любилъ пожить. Онъ привезъ съ собой разведенную жену Апрѣлеву съ четырьмя дѣтьми отъ Апрѣлева. Онъ вездѣ бывалъ вмѣстѣ съ нею, въ театрѣ и на вечерахъ (кромѣ конечно частныхъ домовъ изъ дворянства), что̀ тогда всѣхъ коробило. Дѣйствительно это было неприлично по занимаемому имъ положенію, но допускалось губернаторомъ..... Апрѣлева каталась въ шикарныхъ колясках, на рысакахъ, наряжалась и веселилась на счетъ города; она имѣла большое значеніе, ей подносили цѣнные подарки. Городское купечество подарило ей однажды цѣлый ящикъ серебра. Словомъ, при Левашевѣ наступили истинно-Гоголевскіе нравы. Дмитріевъ плохо кончилъ: проживя все нажитое поборами, онъ впослѣдствіи нищенствовалъ въ Петербургѣ.

А самъ Русскій народъ, отъ котораго охраняли Россію эти новые дѣятели, вовсе въ нихъ не нуждался! Губернаторъ, какимъ былъ мой отецъ, могъ бы пожалуй принести въ то время болѣе пользы своимъ спокойнымъ и опытнымъ управленіемъ. Всѣ это тогда понимали, всѣ лучшіе люди жалѣли

*) Извѣстный въ Орлѣ откупщикъ Байковскій поднесъ графу Левашеву большую сумму денегъ. Графъ Левашевъ выстроилъ на нихъ прекрасный водопроводъ (поднятіе воды съ рѣки на гору), гдѣ и теперь красуется надпись: „иждивеніемъ откупщика Байковскаго". Дѣло это было городу полезное; но говорили тогда, что и откупщику оно дало немало выгодъ.

Библиотека "Руниверс"

его и выразили это. Въ Дворянскомъ Собраніи состоялся въ честь его большой обѣдъ съ дамами. Обѣдало болѣе 300 человѣкъ Говорили рѣчи. Мы, три замужнія дочери его, были тутъ же съ нашими мужьями. Извѣстный ораторъ Александръ Сергѣевичъ Цуриковъ сказалъ блестящую рѣчь, въ которой, прославляя заслуги моего отца, какъ губернатора, добавилъ, что важнѣе всего то, что онъ заслужилъ всеобщія симпатіи какъ достойный человѣкъ, что Орловская губернія счастлива тѣмъ, что его дочери съ ней породнились. Одна изъ извѣстныхъ своимъ радушіемъ и гостепріимствомъ старушка Александра Николаевна Иванова со свойственной ей простотой въ немногихъ словахъ выразила всѣ эти общія чувства. Поднявшись съ мѣста, она подошла къ моему отцу и сказала: „Ну батюшка, я 13 губернаторовъ пересидѣла, а такого какъ ты не нашла!“

Отцу было тогда 63 года, но онъ еще любилъ дѣло и былъ способенъ къ труду. Уволившись въ отставку, онъ надѣялся получить другое назначеніе, и объ этомъ говорили. Онъ поѣхалъ для этого въ Петербургъ. Но времена для стариковъ миновали. Ему только дали пенсію въ 2000 р. Онъ поселился въ Орлѣ, уѣзжая иногда на короткое время въ Петербургъ, а лѣтомъ съ Марьею Валентиновной жилъ въ деревнѣ (ея имѣніи селѣ Троицкомъ въ 20 верстахъ отъ Орла, гдѣ прекрасный домъ и сады). Добрые знакомые его не покидали, и даже въ деревнѣ лѣтомъ собиралось у него большое общество.

Вообще его старость и послѣдніе года были окружены заботами и любовью семьи и общества. Были люди, которые понимали, какое онъ переживаетъ разочарованіе и старались развлечь его бесѣдою, составляли партіи, а дамы играли на роялѣ. (Особенно Озерская была внимательна къ нему). Музыка была для него наслажденіемъ. Онъ самъ еще игралъ на скрипкѣ и чудесно фантазировалъ на роялѣ. Я и съ дѣтства не могла слышать его фантазій, всегда грустныхъ. Онъ составилъ себѣ и нѣкоторую дѣятельность: занимался имѣніемъ жены, улучшилъ, завелъ сады, самъ составлялъ уставную грамоту. Тѣмъ не менѣе иногда онъ очень скучалъ безъ настоящаго дѣла. Тогда направленіе иныхъ мировыхъ посредниковъ было слишкомъ либеральное и иногда вовсе непригодное. Это не было ихъ убѣжденіемъ, но скорѣе рисовкою. Посредникъ Оловенниковъ, прежде самый обыкновенный помѣщикъ и хорошій нашъ знакомый, сталъ вдругъ очень оффиціаленъ и возмущалъ отца своими выходками, совершенно безполезными. Взглядъ моего отца на этихъ новыхъ дѣятелей выраженъ въ баснѣ, имъ тогда написанной „Волки и Овцы“, и въ другой баснѣ „Помѣщикъ“.

Здоровье его начало слабѣть. Обозначился параличъ ногъ. Послѣдніе два года онъ не покидалъ кресла. Въ эти года наша мачиха проявила свою заботливость. Она была женщина умная и знала, какъ его занять и облегчить положеніе его*). Они продолжали жить въ обществѣ, и въ это время выразилось

*) Мы всѣ остались съ нашею мачихою въ хорошихъ отношеніяхъ.

Библиотека "Руниверс"

расположеніе многихъ добрыхъ людей, которые даже чередовались въ уходѣ за нимъ. Отецъ сохранилъ до конца полныя умственныя способности, интересъ ко всему и потребность въ музыкѣ. Послѣдній годъ жизни 1866—1867 г.г. онъ провелъ, какъ всегда въ Орлѣ. Я видѣла его въ послѣдніе разъ въ Сентябрѣ 1866 г. передъ моимъ отъѣздомъ въ Курскую губернію. Онъ постепенно слабѣлъ. Зимой пріѣхалъ къ нему нашъ братъ. Отецъ скончался 8-го Апрѣля 1867 года.

На похоронахъ въ соборѣ было много народу, служилъ архіерей Поликарпъ и сказалъ надгробное слово. Поликарпъ былъ извѣстный постникъ и подвижникъ; но всѣ нашли, что слово его не совсѣмъ христіанское и не подходитъ къ дѣлу. Отецъ былъ по своему человѣкъ вѣрующій и исполнялъ церковные обряды, но считался вольнымъ мыслителемъ. Поликарпъ упомянулъ, что онъ примирился съ церковью и умеръ христіаниномъ; но вся жизнь отца лучше всего доказала, что онъ былъ именно поборникомъ добра и справедливости, то-есть послѣдователемъ Христа по мѣрѣ силъ и возможности.....

Отецъ похороненъ въ селѣ Троицкомъ посреди церкви.

Ольга Старова [1]).

С. С. СЛУЦКІЙ.

†

Скончавшійся 22 Февраля нынѣшняго года Сергѣй Сергѣевичъ Слуцкій родился 22 Января 1861 года. Отецъ его, Сергѣй Александровичъ, служилъ по военноучебному вѣдомству сначала во 2-мъ Петербургскомъ Кадетскомъ Корпусѣ, затѣмъ въ 60-хъ гг. былъ инспекторомъ Московскаго Александровскаго Военнаго Училища, а въ 1865—1866 гг. директоромъ Кіевской Военной Гимназіи, гдѣ оставилъ по себѣ самую хорошую память. Въ „Русскомъ Архивѣ“ (1891, I, 272) Щербачевъ въ своихъ Запискахъ отзывается о немъ съ похвалой. Онъ умеръ на 40-мъ году возраста, 30 Августа 1866 года.

По матери С. С. Слуцкій происходилъ изъ Сербскаго рода Вуичей (а мать ея была урожденная графиня Головина). Среднее образованіе получилъ онъ въ гимназіяхъ Ярославской (мать его была начальницей женской гимназіи въ Ярославлѣ) и Пятой Московской[2]), а высшее на словес-

---

[1]) Просимъ извиненія у Ольги Валерьяновны Старовой въ томъ, что выше, на страницѣ 117-й, ошибочно названо ея достопочтенное имя. П. Б.

[2]) С. С. Слуцкій былъ любимымъ ученикомъ директора Пятой Московской гимназіи, Василія Петровича Басова.

Библиотека "Руниверс"

номъ отдѣленіи историко-филологическаго факультета Московскаго университета. Кромѣ предметовъ своего отдѣленія изучалъ онъ исторію церкви подъ руководствомъ покойнаго профессора, протоіерея Иванцова-Платонова, расположеніемъ котораго неизмѣнно пользовался до самой кончины послѣдняго, и клинопись подъ руководствомъ Михаила Васильевича Никольскаго. Слуцкій былъ однимъ изъ немногихъ у насъ въ Россіи знатоковъ клинообразной письменности и въ 1891 года участвовалъ въ IX Конгрессѣ Оріенталистовъ въ Лондонѣ, гдѣ получилъ почетный отзывъ за свои объясненія надписей на Несторіанскихъ надгробныхъ камняхъ въ Туркестанѣ. Вопросу же о Несторіанскихъ надписяхъ была посвящена и статья его въ „Русскомъ Обозрѣніи". Много занимался онъ и исторіей, какъ всеобщей (въ Историческомъ Обществѣ имъ была прочитана статья объ Аристотелѣ), такъ и Русской, и сей послѣднею въ особенности со времени поступленія на службу въ Московской Архивъ Министерства, гдѣ онъ занималъ должность дѣлопроизводителя Иностранныхъ Дѣлъ. Историческія занятія его, впрочемъ, были случайны и зависѣли, напримѣръ, отъ занятій одного изъ его учениковъ. Послѣднее время онъ любилъ читать сочиненія по Русской исторіи, и можно сказать, не читалъ ихъ, а изучалъ, дѣлая отмѣтки. Незадолго до своей смерти онъ разбиралъ фамильный архивъ своихъ родственниковъ Мельниковыхъ *).

Главное же поприще дѣятельности С. С. Слуцкаго было Московское Археологическое Общество, гдѣ онъ состоялъ сначала помощникомъ секретаря, а потомъ секретаремъ Восточной Комиссіи. Послѣдніе годы онъ не занималъ никакой должности въ этомъ Обществѣ, но оставался главнымъ сотрудникомъ графини П. С. Уваровой по изданію трудовъ археологическихъ съѣздовъ. Онъ былъ также дѣятельнымъ сотрудникомъ журнала Смирнова-Платонова „Дѣтская помощь", гдѣ печаталъ свои стихотворенія и статьи, между прочимъ о христіанскихъ союзахъ молодежи во Франціи. Подобный же союзъ онъ задумалъ основать въ Москвѣ въ 1890 г. (въ обсужденіи проекта принимали тогда участіе Иванцовъ-Платоновъ и И. Ѳ. Тютчевъ), но идея эта не осуществилась. Кажется, въ „Православномъ Обозрѣніи" писалъ онъ о старо-католикахъ. Я думаю, если бы онъ сосредоточился на какой-нибудь одной отрасли исторіи, то много могъ бы сдѣлать; но отъ занятій наукою его постоянно отвлекали и служба, которую онъ исполнялъ необыкновенно добросовѣстно, и постоянныя хлопоты о комъ-нибудь изъ бѣдныхъ: надо было кого-нибудь опредѣлить въ пріютъ или учебное заведеніе, кому-нибудь оказать денежную помощь. Въ особенности заботился онъ о своихъ бывшихъ подчиненныхъ по Синодальной Типографіи, инспекторомъ которой онъ былъ въ 1894 и 1895 гг. Сына одного изъ нихъ, оставшагося круглымъ сиротою, онъ взялъ къ себѣ на воспитаніе. Благочестіемъ непоказнымъ, соблюденіемъ постовъ, самосовершенствованіемъ непре-

*) На одной изъ Мельниковыхъ былъ женатъ вторымъ бракомъ графъ Дмитрій Николаевичъ Шереметевъ.

Библиотека "Руниверс"

станнымъ Слуцкій отличался съ юныхъ лѣтъ. Покойный Палимпсестовъ, у котораго, будучи студентомъ, онъ жилъ, говорилъ, что быть ему со временемъ Московскимъ митрополитомъ.

Дѣдъ Слуцкаго, Александръ Николаевичъ, былъ откупщикъ, но лишился состоянія на казенныхъ подрядахъ; поэтому сыновья его воспитывались на казенный счетъ въ Кадетскомъ Корпусѣ. Старшій изъ нихъ Яковъ Александровичъ былъ полнымъ генераломъ и членомъ Главнаго Военнаго Суда († 1898). Одна изъ дочерей, Вѣра Александровна († 1895), была за Царскосельскимъ комендантомъ П. А. Степановымъ. По смерти Сергѣя Александровича оба его сына были записаны въ Пажескій корпусъ; старшій изъ нихъ опредѣлился туда, а Сергѣй Сергѣевичъ только числился пажомъ, а въ корпусъ не былъ принятъ по слабости здоровья. Въ „Сказаніи о родѣ Милорадовичей" упоминается Павелъ Николаевичъ Слуцкій, крестникъ князя А. Н. Голицына, послѣдователь Татариновой, „феноменъ по вѣрѣ и скромности". Не братъ ли это Александра Николаевича, т. е. не дѣдъ-ли — дядя нашего Сергѣя Сергѣевича?

*

Такъ пишетъ намъ одинъ изъ младшихъ друзей С. С. Слуцкаго, близко его знавшій. Не можемъ не присоединить къ этому некрологу нашихъ личныхъ словъ сердечнаго сочувствія. Слуцкій—человѣкъ поистинѣ достопамятный не только по трудамъ своимъ, но и по тому нравственному вліянію, которое онъ разливалъ вокругъ себя Классическое многостороннее образованіе соединялось въ немъ съ неподражаемою скромностью и самоотреченіемъ. „Въ опрятномъ одѣяніи безъ роскоши, свѣтлымъ взоромъ благословляющій", производилъ онъ впечатлѣніе христіанина первыхъ вѣковъ церкви. Если, въ житейскихъ дѣлахъ, можно было въ чемъ упрекнуть его, то развѣ въ преизбыткѣ добросовѣстности. До истощенія силъ занимался онъ дѣломъ, какое выпадало на его долю. Пишущій эти строки поучался его примѣромъ и любовался имъ, когда онъ жилъ въ Москвѣ и въ Фаллѣ, руководя воспитаніемъ трехъ отроковъ, свѣтлѣйшихъ князей Волконскихъ, которые выросли преданными ему друзьями. На пятомъ десяткѣ лѣтъ Слуцкій оставался чистымъ юношею, восторженно отзывчивымъ на все высокое и самоотверженно готовымъ идти на подвигъ живой вѣры и всякаго добра. Худощавый, быстрый въ движеніяхъ, кроткій онъ являлся между нами существомъ какъ бы безплотнымъ и въ тоже время утѣшительнымъ. Воспоминаніе о немъ неизгладимо для друзей его, а въ историческихъ преданіяхъ Русскаго просвѣщенія займетъ онъ мѣсто на ряду съ Андреемъ Ивановичемъ Тургеневымъ (†1803), Иваномъ Александровичемъ Петинымъ († 1813), Дмитріемъ Александровичемъ Валуевымъ (†1845)... Жилъ сравнительно недолго, а память оставилъ по себѣ вѣчную! П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ
БЕРХГОЛЬЦА.

IV.

1724 и 1725 годы.

Библиотека "Руниверс"

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ

КАМЕРЪ-ЮНКЕРА

Ф. В. БЕРХГОЛЬЦА,

ВЕДЕННЫЙ ИМЪ ВЪ РОССІИ ВЪ ЦАРСТВОВАНІЕ ПЕТРА ВЕЛИКАГО,
СЪ 1721-го ПО 1725-й ГОДЪ.

ПЕРЕВОДЪ СЪ НѢМЕЦКАГО

И. Ѳ. Аммона.

ЧАСТЬ ЧЕТВЕРТАЯ.

1724-й и 1725-й годы.

МОСКВА.
Университетская типографія, Страстной бульваръ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ КАММЕРЪ-ЮНКЕРА БЕРХГОЛЬЦА.

1724-й годъ.

Январь. 1. Его королевскаго высочество отправился съ своею свитою на ту сторону рѣки, въ Русскую церковь, и поздравилъ императорскую фамилію съ новымъ годомъ. Около 4-хъ часовъ послѣ обѣда мы поѣхали въ Сенатъ, гдѣ въ этотъ день обыкновенно бываетъ угощеніе. Празднество всегда начинается уже съ утра; но на сей разъ императоръ отложилъ его до вечера, чтобъ не сидѣть долго въ ожиданіи фейерверка. Императорская фамилія собралась туда уже послѣ 5-ти часовъ и тотчасъ же сѣла за столъ, за которымъ однакожъ оставалась недолго. Его высочество, сидѣвшій подлѣ государя съ правой стороны (съ лѣвой сидѣлъ кн. Меншиковъ), долженъ былъ постоянно пить его Венгерское и изъ одной съ нимъ бутылки, потому что его величеству очень хочется, чтобъ онъ привыкъ къ этому вину и совершенно отсталъ отъ Мозельвейна. Когда императоръ всталъ изъ за стола, герцогъ вслѣдъ за нимъ прошелъ къ императрицѣ, гдѣ и оставался до начала фейерверка, который зажгли въ 8 часовъ.

3. Поутру, его высочество выходилъ изъ своей комнаты для того, чтобъ господа, отправлявшіеся въ Голштинію, именно полковникъ Лорхъ, Меггерзее, ротмистръ фонъ-деръ-Ильмъ, Мейбургъ и Рейцъ, могли проститься съ нимъ.

4. Генералъ Вангерсгеймъ пріѣзжалъ ко двору и прощался съ его высочествомъ; онъ собирался ѣхать назадъ въ Лифляндію, благополучно покончивъ здѣсь дѣло о своихъ Лифляндскихъ помѣстьяхъ.

5. Я съ Шведской почтою получилъ отъ т. с. и т. совѣтницы Бассевичъ письмо, въ которомъ они увѣдомляли, что выѣдутъ изъ Стокгольма не прежде 1-го Февраля.

6. Въ день Св. Крещенія на рѣкѣ, вокругъ мѣста, гдѣ происходила церемонія водосвятія, поставлено было, въ формѣ четыреугольника, 22 батальона въ числѣ 9960-ти человѣкъ. Младшій принцъ Гессенскій въ первый разъ находился при своемъ полку и, какъ младшій капитанъ, шелъ непосредственно позади императора. Его высочество въ этотъ день, у маршала Плате, приказалъ каммеррату Негелейну

Библиотека "Руниверс"

прочесть новое постановленіе объ обязанностяхъ при дворѣ недавно произведенныхъ господъ. Оберъ-каммергеръ отнынѣ будетъ имѣть право входить къ герцогу безъ доклада, если его высочество уже одѣтъ; если же нѣтъ, то не иначе, какъ по предварительному докладу. Онъ докладываетъ обо всѣхъ постороннихъ и проводитъ ихъ на аудіенціи; обязанъ также всегда сопровождать его высочество, когда ему случится ѣхать ко двору, или на какое нибудь торжество, и попрежнему завѣдывать Русскимъ карауломъ и конюшнею. Маршалу фонъ-Платену поручался надзоръ за кухнею, погребомъ, музыкантами и вообще за ливрейною прислугою, также за накрываніемъ на столъ и подачею кушаній. Въ его распоряженіи будетъ гофъ-интендантъ, который обязанъ ему во всемъ помогать и въ его отсутствіе исправлять должность маршала, когда онъ предувѣдомитъ, что не обѣдаетъ дома. Оба эти господина, Бонде и Плате, избавляются впредь отъ дежурства, но должны, по-недѣльно, наблюдать за всѣмъ въ дежурство полковника Бремера и мое, какъ это дѣлали прежде бригадиры. Мы обязаны всюду слѣдовать за герцогомъ и вмѣстѣ съ послѣдними передъ обѣдомъ принимать отъ него шляпу и потомъ опять подавать ее. Какъ у Бонде, такъ и у Плате всякій день долженъ постоянно находиться на ординарцахъ одинъ изъ герцогскихъ лакеевъ, который всюду обязанъ слѣдовать за ними, если только не получитъ приказанія остаться дома. Послѣ обѣда его высочество былъ съ визитомъ у герцогини Мекленбургской и принцессы, сестры ея. Туда пріѣзжалъ и кабинетъ-секретарь Макаровъ, на котораго послѣ смерти вдовствующей царицы возложенъ еще надзоръ за всѣмъ хозяйствомъ принцессъ.

7. Во все послѣднее время стояла постоянная оттепель съ дождемъ и было вовсе нехолодно. Въ этотъ день пріѣхалъ сюда изъ Швеціи, черезъ Финляндію, капитанъ-командоръ и вмѣстѣ флотскій ген.-адъютантъ фонъ-Ульрихъ;

8. Онъ обѣдалъ съ гр. Вахтмейстеромъ у его высочества и говорилъ, что оставилъ багажъ т. с. Бассевича въ 15-ти миляхъ за Выборгомъ, проводивъ его до того мѣста отъ Або. Онъ полагалъ, что его привезутъ сюда на дняхъ. Этотъ Ульрихъ тотъ самый офицеръ, который провожалъ его высочество изъ Швеціи въ Ростокъ и потомъ ѣздилъ съ секретнымъ порученіемъ въ.... [1]), за что онъ просидѣлъ болѣе года подъ арестомъ и былъ приговоренъ къ ссылкѣ въ Марстрандъ [2]); но государственныя сословія не только освободили его отъ послѣдней, но и разрѣшили ему попрежнему остаться на службѣ. Однакоже онъ

[1]) Такъ въ подлинникѣ.

[2]) Крѣпость въ Готландіи (въ Швеціи), при впаденіи рѣки Клараэльфъ въ озеро Венеръ.

Библиотека "Руниверс"

долженъ былъ мѣсяцевъ восемь просить о дозволеніи съѣздить на родину, въ Лифляндію (Эстляндію), потому что его не хотѣли выпускать изъ Швеціи.

9. Рано утромъ, прибылъ сюда секретарь Гюльденкрокъ, который уѣхалъ впередъ изъ Выборга; онъ говорилъ, что багажъ т. с. Бассевича будетъ здѣсь на другой день. Этотъ Гюльденкрокъ, находившійся съ королемъ Карломъ XII въ Турціи, былъ королевскимъ секретаремъ и на послѣднемъ сеймѣ исправлялъ должность секретаря верхней палаты (auf dem Ritterhause). Онъ будетъ принятъ въ службу его высочества, потому что, говорятъ, человѣкъ очень знающій. Посланникъ Цедеркрёйцъ ему братъ по матери. Вчера императоръ уѣхалъ въ Кронштадтъ и будетъ тамъ сегодня на свадьбѣ капитана Бенца.

10. Старшій принцъ Гессенскій*) простился съ его высочествомъ, потому что въ этотъ день долженъ былъ отправиться къ своему полку, чѣмъ онъ вовсе не былъ доволенъ. Съ нимъ поѣхалъ молодой надв. совѣтникъ Шпацеръ, который намѣревается потомъ изъ Ревеля предпринять маленькое путешествіе въ Данцигъ. Послѣ обѣда императорскія принцессы два раза проѣзжали мимо дома его высочества, и въ послѣдній разъ мы имѣли честь дѣлать имъ реверансъ. Въ 4 часа послѣ обѣда герцогъ отправился на комедію, узнавъ, что туда поѣхала императорская фамилія. Его высочество тотчасъ прошелъ къ императорскую ложу и во все продолженіе комедіи оставался въ обществѣ императрицы и принцессъ. Продолжающаяся оттепель возбуждаетъ опасеніе, что всѣ рѣки вскроются, потому что Волховъ у Новгорода, Двина у Риги и другія, какъ говорятъ, уже вскрылись.

11. Капитанъ-командоръ Ульрихъ, собравшійся ѣхать въ Ревель тотчасъ послѣ обѣда, простился съ его высочествомъ.

12. Сегодня прибылъ багажъ т. с. Бассевича. Его высочество около 4-хъ часовъ поѣхалъ въ спектакль, гдѣ, какъ онъ слышалъ, ожидали всю царскую фамилію, даже самого императора, который только въ этотъ день возвратился изъ Кронштадта и Петергофа. Его величество много говорилъ съ нашимъ герцогомъ и разсказывалъ ему, какимъ образомъ отправился отсюда въ Кронштадтъ и опять возвратился, а именно, что въ прошедшую Среду поѣхалъ въ Ораніенбаумъ сухимъ путемъ, а оттуда переправился по льду въ Кронштадтъ, гдѣ остался нѣсколько дней и былъ на свадьбѣ капитана Бенца, потомъ пустился на яхтѣ-ледорѣзкѣ (Eisyacht) изъ Кронштадта въ Петергофъ, гдѣ открывалъ всѣ фонтаны и каскады, наконецъ на той же яхтѣ при-

*) Бывшій впослѣдствіи, въ началѣ царствованія императрицы Елисаветы Петровны, Россійскимъ генералъ-фельдмаршаломъ и умершій въ 1745 году.

Библиотека "Руниверс"

плылъ къ самому проспекту и ужъ тамъ сѣлъ въ сани и докончилъ свое путешествіе. По окончаніи комедіи его высочество отправился домой.

13. Его высочество началъ учиться Русскому языку у одного переводчика, родомъ Шведа. Онъ будетъ приходить къ намъ всякій день въ 11 часовъ утра. Камеръ-пажъ Гольштейнъ во время комедіи разсказывалъ его высочеству, что императоръ приказалъ сегодня объявить актерамъ, чтобъ они на слѣдующій день сыграли пьесу, которая имѣла бы не болѣе трехъ дѣйствій, не заключала въ себѣ никакихъ любовныхъ интригъ и была бы ни слишкомъ грустна, ни слишкомъ серьёзна, ни слишкомъ весела. Затѣмъ, говорятъ, будетъ слѣдовать интермедія *о бѣдномъ Юргенѣ* (собственно комедія Дандена) *), и думаютъ, что мундкоха Ганса Юргена самого заставятъ играть въ ней.

14. Спектакля не было, потому что императоръ поѣхалъ въ Сенатъ и рѣшился остаться тамъ до 10-ти часовъ вечера.

16. Гр. Бонде разсказывалъ о странномъ происшествіи, случившемся съ однимъ Нѣмецкимъ бриліантщикомъ, Рокентиномъ, который считается здѣсь лучшимъ мастеромъ. Онъ показываетъ, что въ этотъ день, въ 9 часовъ утра, къ нему явился одинъ изъ людей кн. Меншикова съ приказаніемъ тотчасъ же отнести къ князю вещи, которыя онъ ему отдавалъ. Вещи эти состояли изъ значительнаго количества драгоцѣнныхъ брилліантовъ, и изъ нихъ сдѣланъ имъ былъ къ предстоящей въ Москвѣ коронаціи грудной уборъ для мантіи императрицы, въ видѣ застежки, которую цѣнятъ въ 100,000 рублей и которую, какъ говорятъ, князь намѣревался при коронаціи принести въ даръ ея величеству. Съ этимъ-то драгоцѣннымъ уборомъ онъ, ювелиръ, въ сопровожденіи слуги отправился будто бы пѣшкомъ къ князю, но у Адмиралтейства встрѣтилъ ѣхавшихъ на саняхъ двухъ человѣкъ, которые ему сказали, что они также посланы за нимъ отъ князя, съ нетерпѣніемъ его ожидающаго, послѣ чего съ однимъ изъ людей сѣлъ въ сани, а тѣ двое стали къ нимъ на запятки. Вмѣсто того, чтобъ везти его прямо черезъ лёдъ, они будто бы своротили влѣво, выѣхали совершенно изъ города и привезли его въ какой-то лѣсъ, гдѣ ихъ ждало еще трое. Отнявъ тамъ у него бриліанты, люди эти будто бы раздѣли его и грозили удавить, если онъ будетъ кричать, потомъ избили его, связали ему руки и приказали не сходить съ мѣста до вечера и не кричать; двое изъ нихъ даже будто бы оставались при немъ до 5-ти часовъ вечера, но потомъ ушли, сказавъ: «Богъ съ тобой». Послѣ того онъ, какъ говоритъ, пролежалъ еще нѣсколько часовъ на снѣгу,

*) Извѣстная комедія Мольера: George Dandin ou le cocu imaginaire.

Библиотека "Руниверс"

пока зубами не разгрызъ веревку и не дополелся наконецъ до извощика, на которомъ и пріѣхалъ домой съ веревкою на шеѣ, наброшенною на него тѣми людьми въ саняхъ съ угрозою, что его удавятъ, если онъ только осмѣлиться закричать. Обо всемъ этомъ онъ по возвращеніи своемъ домой далъ знать императору, которой въ это время находился въ той сторонѣ на крестинахъ у купца Мейера. Его величество тотчасъ самъ отправился къ нему и приказалъ, чтобъ съ нынѣшняго же вечера всѣ ночные караулы были удвоены и чтобъ на улицахъ никого не пропускали ни съ фонаремъ, ни безъ фонаря. Поэтому теперь всѣхъ, кто попадается на улицахъ, приводятъ въ полицію и завтра будутъ представлять золотыхъ дѣлъ мастеру, чтобъ посмотрѣть, не узнаетъ ли онъ въ комъ нибудь хоть одного изъ воровъ.

17. Ювелиръ Рокентинъ возбудилъ подозрѣніе, что воръ — онъ самъ, потому что путается въ своихъ показаніяхъ. По причинѣ ужаснаго страха, которой онъ будто бы вытерпѣлъ, ему отворяли кровь, но она не обнаружила ни малѣйшаго признака волненія; на тѣлѣ у него не нашли никакихъ знаковъ, которые бы свидѣтельствовали о полученныхъ ударахъ, а на указанномъ имъ мѣстѣ происшествія, куда его самого водили, не было вовсе и слѣдовъ человѣческихъ. Поэтому полиція сегодня же вечеромъ взяла его подъ арестъ.

18. Поутру его привели оттуда въ домъ императора, гдѣ онъ, въ присутствіи его величества, получилъ 25 ударовъ кнутомъ и почти цѣлый часъ висѣлъ на вывороченныхъ назадъ рукахъ. Императоръ передъ тѣмъ самъ увѣщевалъ его не скрывать истину и давалъ ему свое слово, что въ такомъ случаѣ съ нимъ не будетъ ничего дурного, даже, чтобъ побудить его къ признанію, приказалъ прежде при немъ бить кнутомъ другого преступника. Но все это ни къ чему не повело, и, не смотря на удары кнута, онъ ни въ чемъ не сознался. У Почтоваго дома, говорятъ, прибили объявленіе, гдѣ прописаны примѣты воровъ, которые, по словамъ золотыхъ дѣлъ мастера, будто бы ограбили его.

19. Въ Воскресенье, давали комедію подъ названіемъ: «Бѣдный Юргенъ». Императоръ былъ на ея представленіи и имѣлъ подлѣ себя повара Ганса Юргена, надъ которымъ всячески трунилъ. Но поваръ молодецки защищался разными шутовскими выходками; такъ напр., когда арлекинъ, представлявшій бѣднаго Юргена, произносилъ это имя, онъ всякій разъ бросалъ въ него горсть муки. Во время спектакля его величество былъ необыкновенно милостивъ къ нашему герцогу, говорилъ также о золотыхъ дѣлъ мастерѣ и его упорствѣ, и сказалъ, что его за то на другой день снова будутъ бить кнутомъ. На площади, у столба, нынче положено было 1000 рублей, назначенныхъ въ награду

Библиотека "Руниверс"

тому, кто сообщитъ что нибудь о похищенiи и отыщетъ украденныя вещи.

20. Хотя золотыхъ дѣлъ мастеръ сегодня опять долженъ былъ подвергнуться истязанiю кнутомъ, однакожъ его на сей разъ пощадили, потому что онъ, говорятъ, очень слабъ. Кромѣ того, Нѣмецкiй пасторъ Нацціусъ просилъ императора позволить ему попробовать, нельзя ли увѣщанiями добиться чего нибудь отъ виновнаго. Для этой же цѣли къ нему допускали и жену его. Между тѣмъ всѣхъ получающихъ паспорты и отъѣзжающихъ отсюда до сихъ поръ продолжаютъ водить къ ювелиру для удостовѣренiя, что между ними нѣтъ людей, будто бы его ограбившихъ. Въ послѣднiе дни начались опять морозы, и послѣ снѣга, выпавшаго третьяго дня въ ночь, зимнiй путь на столько исправился, что снова можно было ѣздить на саняхъ, тогда какъ передъ тѣмъ ужъ недѣли двѣ всѣ употребляли колесные экипажи, потому что на улицахъ снѣгъ и ледъ почти совершенно исчезли.

21. Говорятъ, что золотыхъ дѣлъ мастеру сегодня опять дано было 25 ударовъ кнутомъ, именно въ полиціи и въ присутствiи императора. Но онъ все еще ни въ чемъ не сознался ни во время пытки, ни своей женѣ, ни пастору Нацціусу.

23. Поутру возвѣщено было съ барабаннымъ боемъ, что на другой день на противуположной сторонѣ Невы, противъ биржи (Kaufhaus), будутъ совершены разныя казни. Говорятъ, что одна изъ нихъ ожидаетъ оберъ-фискала Нестерова, который уже давно сидѣлъ въ тюрьмѣ. Въ Апрѣлѣ развѣ только можетъ быть такая дурная погода, какая стоитъ теперь.

24. Въ 9 часовъ утра я отправился на ту сторону рѣки, чтобы посмотрѣть на назначенныя тамъ казни. Подъ высокой висѣлицей (на которой за нѣсколько лѣтъ сначала повѣсили кн. Гагарина) устроенъ былъ эшафотъ, а позади его поставлены четыре высокихъ шеста съ колесами, спицы которыхъ на поларшина были обиты желѣзомъ. Шесты эти назначались для взоткнутiя головъ преступниковъ, когда тѣла ихъ будутъ привязаны къ колесамъ. Первый, которому отрубили голову, былъ одинъ фискалъ, клевретъ оберъ-фискала Нестерова, служившiй послѣднему орудiемъ для многихъ обмановъ. Когда ему прочли его приговоръ, онъ обратился лицомъ къ церкви въ Петропавловской крѣпости и нѣсколько разъ перекрестился, потомъ повернулся къ окнамъ Ревизiонъ-Коллегiи, откуда императоръ со многими вельможами смотрѣлъ на казни, и нѣсколько разъ поклонился; наконецъ одинъ, въ сопровожденiи двухъ прислужниковъ палача, взошелъ на эшафотъ, снялъ съ себя верхнюю одежду, поцѣловалъ палача, поклонился стоявшему вокругъ народу, сталъ на колѣни и бодро положилъ на плаху

Библиотека "Руниверс"

голову, которая отсѣчена была топоромъ. Послѣ него точно такимъ же образомъ обезглавлены были два старика. За ними слѣдовалъ оберъ-фискалъ Нестеровъ, который, говорятъ, позволялъ себѣ страшныя злоупотребленія и плутни, но ни въ чемъ не сознался, сколько его ни пытали и ни уличали посредствомъ свидѣтелей и даже собственныхъ его писемъ. Это былъ дородный и видный мущина съ сѣдыми, почти бѣлыми волосами. Прежде онъ имѣлъ большое значеніе и былъ большой милости у императора, который, говорятъ, еще недавно отдавалъ ему справедливость и отзывался о немъ какъ объ одномъ изъ лучшихъ своихъ стариковъ-докладчиковъ и дѣльцовъ. Давая ему мѣсто оберъ-фискала, государь въ тоже время даже наградилъ его большимъ числомъ крестьянъ, чтобъ онъ могъ прилично жить и не имѣлъ надобности прибѣгать къ воровству. Тѣмъ не менѣе однакожъ онъ неимовѣрно обворовывалъ его величество и страшно обманывалъ подданныхъ, такъ что сдѣлалъ казнѣ ущербу всего по крайней мѣрѣ до 300,000 рублей. Передъ казнью онъ также посмотрѣлъ на крѣпостную церковь и перекрестился, потомъ обратился лицомъ къ императору, поклонился и будто бы, по внушенію священниковъ, сказалъ: я виновенъ. Его заживо колесовали и именно такъ, что сперва раздробили ему одну руку и одну ногу, потомъ другую руку и другую ногу. Послѣ того къ нему подошелъ одинъ изъ священниковъ и сталъ его уговаривать, чтобъ онъ сознался въ своей винѣ; тоже самое, отъ имени императора, сдѣлалъ и маіоръ Мамоновъ, обѣщая несчастному, что въ такомъ случаѣ ему окажутъ милость и немедленно отрубятъ голову. Но онъ свободно отвѣчалъ, что все уже высказалъ, что зналъ, и затѣмъ, какъ и до колесованья, не произнесъ болѣе ни слова. Наконецъ его, все еще живого, повлекли къ тому мѣсту, гдѣ отрублены были головы тремъ другимъ, положили лицомъ въ ихъ кровь и также обезглавили. Девять человѣкъ получили каждый по 50-ти ударовъ кнутомъ; кромѣ того, четыремъ изъ нихъ, приговореннымъ къ вѣчной ссылкѣ на галеры, были щипцами вырваны ноздри. Между этими 13-ю наказанными находилось только два молодыхъ; остальные были сѣдые старики, бывшіе совѣтники, фискалы и писцы изъ коллегій, отчасти хорошихъ фамилій и богатые, такъ что отъ конфискаціи ихъ имущества составилась значительная выручка. Ихъ обвиняли въ расхищеніи императорской казны, взяткахъ и другихъ преступленіяхъ. Наказаны были еще пятеро другихъ писцовъ и служителей, и всѣхъ канцелярскихъ и приказныхъ чиновниковъ обязали присутствовать при этой казни для ихъ собственнаго предостереженія. Въ заключеніе всего тѣла четырехъ казненныхъ были навязаны на колеса, а головы ихъ взоткнуты на шесты. Баронъ Штрёмфельдъ, возвратившійся вчера вечеромъ изъ Ревеля,

Библиотека "Руниверс"

увѣрялъ, что по дорогѣ сюда видѣлъ крестьянъ, распахивавшихъ землю, потому что тамъ отъ зимы почти не осталось слѣда.

25. Такъ какъ въ прошедшую ночь выпало много снѣгу, а вчера весь день и въ ночь стоялъ сильный морозъ, то надѣются, что зима возвратится и снова установитъ хорошую санную дорогу.

26. Конференціи-совѣтникъ Альфельдъ сказалъ мнѣ, что на другой день рожденіе принцессы Анны не будетъ праздноваться до будущей недѣли, т. е. до дня ея именинъ. Главною причиною этой отсрочки, вѣроято, сегодняшній отъѣздъ императора въ деревню Дубки, гдѣ его величество останется нѣсколько дней. Онъ, говорятъ, развелъ тамъ виноградникъ. Ювелира Рокентина, какъ я слышалъ, вчера опять поднимали на дыбу, но кнутомъ не били; однакожъ онъ все таки еще не сознался въ воровствѣ.

27. Хотя рожденіе старшей императорской принцессы Анны (которой съ этого дня пошелъ семнадцатый годъ) при дворѣ не праздновалось, однакожъ его королевское высочество и весь нашъ дворъ облеклись въ парадные костюмы. Капитанъ Бенцъ разсказывалъ мнѣ, что сегодня утромъ ювелиръ Рокентинъ такъ былъ тронутъ пріѣхавшимъ недавно изъ Риги суперинтендентомъ (который, по приказанію императора, нѣсколько дней долженъ былъ приходить къ виновному и стараться довести его до признанія), что сознался наконецъ, что самъ укралъ брилліанты и зарылъ ихъ на дворѣ своего дома въ кучѣ песку. Суперинтендентъ тотчасъ пошелъ съ полиціймейстеромъ на это мѣсто и дѣйствительно нашелъ ихъ тамъ; но такъ какъ песокъ замерзъ, и его надобно было рубить топоромъ, то драгоцѣнный уборъ и небольшой ящичекъ, въ которомъ онъ лежалъ, едва не раздробили; къ счастію, ударъ топора прошелъ мимо. Одного камня недоставало, но оказалось, что золотыхъ дѣлъ мастеръ заложилъ его архіатеру Блументросту, у котораго онъ и взятъ былъ обратно. Въ оправданіе этого похищенія Рокентинъ привелъ то, что онъ нѣсколько лѣтъ тому назадъ жаловался на воровъ, ограбившихъ его между Нарвою и Петербургомъ и находившихся здѣсь, но не получилъ никакого удовлетворенія. Онъ думалъ такимъ образомъ отмстить за это и потомъ, овладѣвъ сокровищемъ, скрыться. Но что у него, какъ говорили, есть въ Германіи жена, онъ рѣшительно не сознавался, и увѣрялъ, что она года за два умерла; между тѣмъ извѣстно, что онъ ужъ лѣтъ 10 или болѣе тому назадъ женился здѣсь въ другой разъ. Такъ какъ суперинтендентъ добился отъ него признанія только тѣмъ, что обѣщалъ ему прощеніе, послѣ того какъ полицеймейстеръ еще разъ просилъ перваго увѣрить его въ милости императора, то его нынче же вечеромъ отпустили изъ полиціи домой и оставили лишь подъ надзоромъ

Библиотека "Руниверс"

двухъ-трехъ сторожей [1]). Императоръ, говорятъ, около 7-ми часовъ вечера ужъ возвратился изъ Дубковъ, почему рожденіе принцессы сегодня же было отпраздновано, хотя и очень тихо.

29. Вскорѣ послѣ обѣда герцога посѣтилъ Рижскій суперинтендентъ, человѣкъ очень любезный. Онъ разсказывалъ намъ, какимъ образомъ ему удалось наконецъ довести безбожнаго Рокентина до признанія [2]).

Февраль. 1. Послѣ обѣда его высочество узналъ, что въ этотъ день назначены похороны маленькаго императорскаго карлика, недавно умершаго, и отправился со мною къ бар. Штрёмфельду, чтобъ посмотрѣть на печальную процессію, которая должна была пройти мимо его дома. Оня показалась тамъ въ 6 часовъ. Впереди всѣхъ шли попарно тридцать пѣвчихъ, все маленькіе мальчики. За ними слѣдовалъ, въ полномъ облаченіи, крошечный попъ, котораго изъ всѣхъ здѣшнихъ священниковъ нарочно выбрали для этой процессіи по причинѣ его малаго роста. Затѣмъ ѣхали маленькія, совершенно особаго устройства сани, на которыхъ помѣщалось тѣло. Ихъ везли 6 крошечныхъ лошадей, принадлежащихъ отчасти великому князю, отчасти маленькому кн. Меншикову. Они были покрыты до самой земли черными попонами и ведены маленькими дворянами, между которыми находилось нѣсколько придворныхъ пажей. На саняхъ стоялъ маленькій гробъ подъ бархатнымъ покровомъ. Тотчасъ позади ихъ шелъ маленькій карло, фаворитъ императора, въ качествѣ маршала, съ большимъ маршальскимъ жезломъ, который былъ обтянутъ чернымъ и отъ котораго до земли спускался бѣлый флёръ. На этомъ карлѣ, какъ и на всѣхъ прочихъ его товарищахъ, была длинная черная мантія; онъ шелъ во главѣ другихъ карликовъ, слѣдовавшихъ за нимъ попарно, именно меньшіе впереди, большіе позади, и въ числѣ ихъ было немало безобразныхъ лицъ и толстыхъ головъ. Потомъ выступалъ такой же другой маленькій маршалъ во главѣ карлицъ. Изъ нихъ первая принадлежала принцессамъ, и ее, какъ первую траурную даму, по здѣшнему обычаю, вели двое изъ самыхъ рослыхъ карлъ. Лицо ея были совершенно завѣшено чернымъ флеромъ. За нею слѣдовала маленькая карлица герцогини Мекленбургской, какъ вторая траурная дама, и ее также вели

---

[1]) Когда я во второй разъ (съ 1761 по 1765 г.) былъ въ Петербургѣ, мнѣ разсказывали, что человѣка этого, у котораго и страшный кнутъ не могъ вырвать признанія Рижскій пасторъ заставилъ во всемъ признаться тѣмъ, что, войдя въ комнату, гдѣ онъ содержался, обратился къ нему, какъ Осія къ Ахаву, со словами: „Ты, обреченный смерти, отдавай должное Богу и говори, гдѣ спрятаны у тебя брилліанты?“ *Примѣч. Бюшинга.*

[2]) Жаль, что авторъ не передаетъ здѣсь этого разсказа; онъ былъ бы очень важенъ. *Примѣч. Бюшинга.*

Библиотека "Руниверс"

подъ руки два карла. Позади ихъ шло еще нѣсколько паръ карлицъ. По обѣимъ сторонамъ процессіи двигались съ факелами огромные гвардейскіе солдаты, въ числѣ по крайней мѣрѣ 50-ти человѣкъ, а возлѣ обѣихъ траурныхъ дамъ шли четыре громадныхъ придворныхъ гайдука въ черныхъ костюмахъ и также съ факелами. Такую странную процессію не въ Россіи едва ли гдѣ нибудь придется увидѣть. Отъ дома императора до проспекта карлы шли пѣшкомъ, но тамъ всѣ они должны были сѣсть въ большія сани, въ которыя запрягли шесть лошадей, и ѣхать за тѣломъ въ Ямскую (Слободу), т. е. до самаго мѣста погребенія. Послѣ похоронъ, всѣхъ карлъ и карлицъ угощали въ домѣ императора, а по этому случаю для нихъ сдѣланы были совершенно особаго рода и соразмѣрной величины столы и стулья. Императоръ вмѣстѣ съ кн. Меншиковымъ шелъ за процессіею пѣшкомъ (но не въ траурномъ одѣяніи) отъ самаго своего дома до проспекта. Когда карлъ сажали тамъ въ сани, онъ, говорятъ, многихъ изъ нихъ бросалъ туда собственными руками. Его величество присутствовалъ и при обѣдѣ карлъ. Умершій карло былъ тотъ самый, для котораго въ 1710 году устроена была большая и знаменитая свадьба сорока паръ карлъ и карлицъ, собранныхъ, по приказанію императора, изо всего государства *). Жена его послѣ сдѣлалась беременною, но не могла разрѣшиться и умерла вмѣстѣ съ ребенкомъ; почему его величество нашелся вынужденнымъ воспретить браки карликовъ съ карлицами. Карло этотъ былъ прежде въ великой милости у государя, но за свое страшно-развратное поведеніе мало-по-малу лишился ея, тѣмъ болѣе, что всѣ попытки къ его исправленію оставались тщетными.

2. Его высочество послалъ оберъ-каммергеру приказаніе сказать кавалерамъ, которые на будущей недѣли должны отправиться впередъ въ Москву, чтобъ они готовы были къ отъѣзду. Такое же приказаніе послѣдовало и на имя гофмаршала относительно придворныхъ служителей. По причинѣ начавшейся вновь оттепели отправляющихся впередъ ожидаетъ непріятное путешествіе, если погода скоро не перемѣнится.

3. Въ день тезоименитства старшей императорской прицессы Анны, его высочество поѣхалъ съ Брюммеромъ въ Русскую церковь, чтобъ тамъ поздравить принцессу, что̀ ему и удалось. Она сама пригласила его на празднество, назначенное послѣ обѣда при дворѣ, куда онъ часовъ въ шесть и отправился. Императорская фамилія сидѣла уже за столомъ, но возлѣ императора для его высочества оставлено было мѣсто, и онъ помѣстился между его величествомъ и кн. Менши-

*) См. Вебера, Das Veränderte Russland, ч. I., стр. 385 и слѣд.

Библиотека "Руниверс"

ковымъ. Обѣдъ этотъ продолжался почти до 8-ми часовъ. Какъ скоро столы изъ большой залы были вынесены, и ее вымели, его высочество открылъ съ принцессой Анной танцы, которые продлились до половины десятаго. Сама императрица танцовала раза два съ Ягужинскимъ. Маленькая императорская принцесса Наталія также танцовала нѣсколько разъ то съ его высочествомъ, то съ маленькимъ великимъ княземъ и такъ свободно и хорошо, какъ только можетъ ребенокъ ея лѣтъ, почему всякій разъ, когда она оканчивала, раздавались рукоплесканія всего общества. Такъ какъ императоръ часто подходилъ къ императрицѣ, смотрѣлъ на танцы и былъ очень ласковъ съ ея величествомъ, то, признаюсь, нѣкоторые изъ насъ возымѣли надежду, что въ этотъ день будетъ объявлено что-нибудь положительное о бракѣ нашего герцога. Но, увы! ожиданія эти не сбылись, и теперь остается только надѣяться, что авось наконецъ въ коронацію, съ Божіею помощью, все приведено будетъ къ желанному окончанію. Тотчасъ послѣ танцевъ начался фейерверкъ, продолжавшійся съ полчаса и состоявшій, по обыкновенію, изъ множества ракетъ, швермеровъ, воздушныхъ шаровъ, фонтановъ, огненныхъ колесъ и тому подобнаго, также изъ большого девиза, горѣвшаго голубымъ огнемъ. Императрица, казавшаяся несовсѣмъ здоровою, по окончаніи фейерверка тотчасъ удалилась; но императорскія принцессы получили позволеніе остаться еще, и танцы снова начались. Удовольствіе это однакожъ продолжалось не болѣе ½ часа, потому что принцессамъ скоро приказано было кончить танцы. Послѣ того, когда старшая каждому изъ гостей сама подала по стакану вина, онѣ простились съ императоромъ и также удалились. Герцогъ имѣлъ счастіе провожать ихъ обѣихъ черезъ нѣсколько комнатъ и еще разъ проститься съ ними. Его высочество не уѣзжалъ еще съ часъ, потому что императоръ все еще не уходилъ и сидѣлъ съ духовенствомъ; но г. Ягужинскій посовѣтовалъ ему наконецъ подойти къ его величеству, который могъ просидѣть тамъ еще долго, и проститься. Часовъ въ одиннадцать герцогъ и послѣдовалъ этому совѣту.

7. Въ 10 часовъ утра, кавалеры наши выѣхали въ Москву. Имъ нужно было 93 лошади, которыхъ пара обходилась, отсюда до Москвы, большею частію по 9 рублей.

8. Поутру, у его весочества былъ Итальянскій графъ Растрелли, который подарилъ ему своей работы бюстъ императора, сдѣланный изъ особеннаго рода гипса и окрашенный металлической краскою. Этотъ Растрелли, говорятъ, изготовляетъ двѣ большія металлическія статуи императора, одну пѣшую, другую конную, и онѣ будто бы будутъ больше статуи Людовика XIV въ Парижѣ. По окончаніи ихъ,

Библиотека "Руниверс"

онъ, какъ я слышалъ, сдѣлаетъ еще большую колонну, на которой будутъ изображены всѣ побѣды императора. Конную статую онъ надѣется кончить еще до возвращенія государя изъ Москвы, если только его величество не очень поспѣшитъ имъ.

9. Такъ какъ сегодня началась масляница, то вельможамъ объявлено было отъ двора, что завтра въ 3 часа пополудни послѣдуетъ открытіе маскерада.

10. Въ три часа пополудни его королевское высочество со всею своею крестьянскою группою отправился въ сдѣланныхъ для маскерада саняхъ къ дому «Четырехъ Фрегатовъ» (куда намъ назначено было явиться) и нашелъ тамъ уже много масокъ. Но императоръ пріѣхалъ не прежде 4-хъ, а императрица въ 5 часовъ, послѣ чего немедленно послѣдовало приказаніе, чтобы всѣ маски къ 10-ти часамъ вечера снова собрались туда, а теперь покамѣстъ разъѣзжались по домамъ. Въ 6 часовъ всѣ и разъѣхались. Ихъ величесто, равно какъ и придворные кавалеры и дамы, были въ Голландскахъ матросскихъ костюмахъ. Императрица съ своими дамами ѣхала въ большихъ, красиво вызолоченныхъ, закрытыхъ саняхъ, а императоръ занималъ мѣсто на саняхъ «безпокойной братіи». Когда, въ 10 часовъ вечера, его высочество собрался ѣхать къ «Четыремъ Фрегатамъ», каммеръ-пажъ Гольштейнъ объявилъ ему, что императоръ былъ уже тамъ и скоро послѣ своего пріѣзда распустилъ масокъ. Погода въ этотъ день была дурная, шелъ снѣгъ, и это, вѣроятно, было главною причиною того, что мы не ѣздили по улицамъ со всѣмъ маскерадомъ. Вечеромъ гр. Вахтмейстеръ, у Цедеркрёйца, въ присутсвіи Ягужинскаго, помирился опять съ посланникомъ Вестфаленомъ.

11. Когда его высочество пріѣхалъ къ дому «Четырехъ Фрегатовъ», на сборное мѣсто масокъ, императоръ находился уже тамъ и былъ во вчерашнемъ своемъ костюмѣ. Императрица и придворныя дамы имѣли на сей разъ костюмъ Амазонокъ, но кавалеры ея величества были одѣты, какъ и наканунѣ, матросами. Государь скоро распустилъ все общество, приказавъ только кавалерамъ и другимъ мущинамъ опять собраться въ 9 часовъ вечера; но Ягужинскій увѣрялъ, что его высочеству можно и не пріѣзжать къ нимъ. Ихъ величества и многіе придворные обѣдали въ этотъ день у кухмистера Фельтена, у котораго были крестины новорожденнаго г-жи Шумахеръ, его дочери. Всѣ присутствовавшіе обязаны были находиться при томъ въ маскахъ. Даже всѣ сенаторы, засѣдавшіе поутру въ Сенатѣ, имѣли приказаніе не снимать тамъ масокъ. Я узналъ еще, что въ этотъ день привезли изъ Олонца многихъ дѣтей, которыхъ назначено здѣсь крестить; но что это собственно за дѣти, я еще не могъ дознаться.

Библиотека "Руниверс"

12. Былъ такой жестокій холодъ, какого мы еще не имѣли въ эту зиму, такъ что по дорогѣ къ «Четыремъ Фрегатамъ» нѣкоторые изъ нашихъ людей немного отморозили себѣ лица. Несмотря на то, маски все таки получили приказаніе снова пріѣхать туда въ 10 часовъ.

13. Гр. Вахтмейстеръ и бар. Мардефельдъ отправились впередъ въ Москву. Императрица въ этотъ день подарила его королевскому высочеству большія прекрасныя, вызолоченныя и открытыя, маскарадныя сани, которыя, если бъ были подарены нѣсколько дней ранѣе, избавили бы его королевское высочество отъ значительныхъ издержекъ, потому что онъ второпяхъ велѣлъ уже сдѣлать себѣ сани. Маскерадъ продолжался, какъ и въ предшествовавшіе дни. Мы два раза имѣли удовольствіе видѣть императорскихъ принцессъ, смотрѣвшихъ изъ своихъ оконъ, и, несмотря на сильную стужу, должны были еще далеко отъ нихъ снимать свои шубы.

14. Къ его высочеству пріѣзжалъ прощаться ген. Минихъ, который на дняхъ отправлялся къ Ладожскому каналу. Онъ представлялъ герцогу и своего сына, который недавно сюда прибылъ и скоро долженъ ѣхать въ Женеву. До сихъ поръ еще всѣ члены императорскихъ коллегій обязаны по утрамъ являться на службу въ маскахъ, чтó мнѣ кажется неприличнымъ, тѣмъ болѣе, что многіе изъ нихъ наряжены такъ, какъ вовсе не подобаетъ старикамъ, судьямъ и совѣтникамъ; но и въ этомъ случаѣ все дѣлается по старой Русской поговоркѣ: «да будетъ царская воля» (Des Kaisers Wille geschehe). Я слышалъ, что дня за четыре или дней за пять одного поручика, состоявшаго при императорскомъ дворѣ, отослали на галерный дворъ и передъ тѣмъ жестоко высѣкли, но не знаю, въ чемъ собственно онъ провинился.

15. Нашъ добрый герцогъ былъ нынче несказанно обрадованъ тѣмъ, что встрѣтилъ на улицѣ ангельски прелестныхъ императорскихъ принцессъ; онъ выходилъ изъ экипажа, разговаривалъ съ ними нѣсколько времени и на прощаньи нѣжно цѣловалъ имъ руки. Вчера бар. Штрёмфельдъ поручилъ отъ императора секретное приказаніе ѣхать какъ можно скорѣе въ Швецію вслѣдъ за оберъ-прокуроромъ Бибиковымъ; но какія собственно даны ему туда порученія, о томъ положительно еще ничего неизвѣстно.

16. Вчера вечеромъ при императорскомъ дворѣ были странные похороны одного стараго повара, родомъ, какъ говорятъ, Поляка, который былъ очень маленькій, невзрачный человѣчекъ и потому на послѣднемъ маскарадѣ обыкновенно разгуливалъ наряженный павіаномъ. Тѣло его провожали до могилы всѣ Русскіе придворные служители въ маскерадныхъ костюмахъ, при чемъ по сторонамъ шло, съ

Библиотека "Руниверс"

факелами, до 50-ти человѣкъ, которые всѣ одѣты были какъ повара, т. е. имѣли бѣлые фартуки и колпаки. Я узналъ еще, что вчера въ 6 часовъ утра негоднаго Рокентина изъ дому взяли опять въ полицію. Императоръ, говорятъ, самъ былъ тамъ и всячески уговаривалъ его добровольно во всемъ признаться, потому что на него опять поступило много старыхъ жалобъ, вслѣдствіе которыхъ онъ, пожалуй, еще разъ будетъ подвергнутъ истязанію кнутомъ. Но другіе увѣряютъ, что его только для того взяли въ полицію, чтобъ строже смотрѣть за нимъ; потому что онъ будто бы въ нѣсколько дней страшно распухъ, и подозрѣваютъ, что его кто-нибудь пытался отравить ядомъ. Какъ ему, такъ и женѣ его (которая разрѣшилась мертвымъ младенцемъ) многіе изъ живущихъ въ городѣ присылали что-нибудь, изъ чего и заключаютъ, что нѣкоторые, можетъ быть, замѣшаны въ его дѣло и потому стараются какимъ бы то ни было образомъ извести его, чтобъ не дать ему времени оговорить ихъ. Теперь полагаютъ, что война между Россіею и Турціею рѣшеное дѣло, въ чемъ, однакожъ многіе все еще очень сомнѣваются. Въ этотъ день, какъ послѣдній для маскерада, императоръ, въ 10 часовъ утра, прислалъ къ герцогу «архимандрита безпокойной братіи» и велѣлъ сказать, что тотчасъ послѣ обѣда пріѣдетъ къ его высочеству въ сопровожденіи этой братіи. Немедленно сдѣланы были всѣ распоряженія для пріема его величества. Послѣ 5-ти часовъ явилась «безпокойная братія». Императоръ не пріѣзжалъ почти до 6-ти, но по прибытіи его всѣ тотчасъ сѣли за столъ и просидѣли за нимъ до половины девятаго. Отъ его королевскаго высочества государь съ своимъ обществомъ поѣхалъ къ старому адмиралу Крюйсу, а отъ него скоро отправился домой и ужъ въ половинѣ десятого выѣхалъ въ Олонецъ, куда послѣ-завтра поѣдетъ за нимъ и ея величество императрица, но на очень короткое время. Въ этотъ день кн. Меншиковъ, въ домѣ «Четырехъ Фрегатовъ», объявилъ г. Измайлову, что его вскорѣ опять пошлютъ на Китайскую границу для проведенія тамъ пограничной линіи. Но такое порученіе ему вовсе не по сердцу, потому что онъ опасается, что дѣло по этому разграниченію можетъ продлиться 6 или 7 лѣтъ. О группѣ императора, или о такъ-называемой «безпокойной братіи», скажу еще, что она состояла изъ большого числа разнаго званія людей, которые заняли три стола, въ 20-ти или 24-хъ приборовъ каждый; но за третьимъ помѣстились одни простолюдины, которые разными кривляніями и забавными выходками стараются развеселять императора, когда онъ бываетъ не въ духѣ. Между ними былъ одинъ простой матросъ, становившійся на голову и принимавшій удивительныя позы.

Библиотека "Руниверс"

17. Передъ обѣдомъ, оберъ-каммергеръ гр. Бонде отправился къ каммеръ-юнкеру императрицы Монсу, чтобъ узнать, когда его королевскому высочеству можно будетъ пріѣхать проститься съ государынею. Но въ 11 часовъ каммеръ-юнкеръ самъ явился къ герцогу съ поклономъ отъ императрицы, которая извинилась, что на сей разъ не можетъ проститься съ его высочествомъ, и приказывала сказать, что надѣется скоро имѣть удовольствіе видѣть его въ Москвѣ. Вмѣстѣ съ тѣмъ она прислала его высочеству соболью шубу цѣною въ 1500 р. Послѣ обѣда къ герцогу пришелъ Фрей съ табакеркою, которая, вѣроятно, назначалась каммергеру Монсу. Въ этотъ день я получилъ изъ Гамбурга извѣстіе, что свадьба кузины — — *) Бассевичъ и г. фонъ-Рейхеля была тамъ 2-го числа этого мѣсяца.

18. При дворѣ обѣдалъ Измайловъ, который поутру былъ въ Сенатѣ и получилъ позволеніе взять съ собою въ Китай опять всѣхъ тѣхъ, которые уже разъ ѣздили съ нимъ туда. Въ 6 часовъ императрица выѣхала въ Олонецъ.

19. При дворѣ обѣдалъ командоръ Ульрихъ, котораго императоръ вызвалъ сюда по поводу путешествія его на Мадагаскаръ. Ягужинскій прислалъ сказать его королевскому высочеству, что нужныя для него лошади будутъ готовы къ Воскресенью или къ Понедѣльнику, если ему угодно ѣхать въ Москву впередъ, на что́ его высочество и рѣшился по причинѣ наступавшей оттепели. Вчера вечеромъ пріѣхалъ сюда изъ Москвы Голландскій пасторъ, который только 4 дня тому назадъ встрѣтилъ нашихъ людей близъ Валдая. Онъ разсказывалъ, что около Москвы осталось ужъ мало снѣгу. Великій канцлеръ Головкинъ отправился сегодня впередъ въ Москву, но кн. Репнинъ, прибывшій сюда съ недѣлю тому назадъ, прослѣдуетъ за императоромъ въ Олонецъ.

20. Сегодня утромъ я осматривалъ на литейномъ заводѣ большую Шведскую пушку, которую въ Швеціи перепилили пополамъ, но здѣсь опять такъ спаяли, что мѣсто спайки почти вовсе незамѣтно. Думаю, что эта пушка будетъ такъ же хороша, какъ новая. Она самая большая и красивая изъ множества металлическихъ пушекъ и мортиръ, продававшихся въ Швеціи и скупленныхъ тамъ по порученію императора. Шведы хотя и думали, что если пушки перепилить или вообще какъ-нибудь повредить, то онѣ для пальбы уже не могутъ быть годны; но они въ этомъ ошиблись, и нельзя не пожалѣть, что теперь ихъ прежній превосходный арсеналъ, ради денегъ, такъ обезсиленъ и что изъ него продано столько драгоцѣнныхъ старинныхъ и прекрасныхъ пушекъ и мортиръ, которыя въ настоящее время императоръ Петръ употребляетъ въ свою пользу. Я узналъ нынче, что ген.-л. Матюш-

*) Такъ въ подлинникѣ.

Библиотека "Руниверс"

кинъ уже нѣсколько дней какъ пріѣхалъ сюда изъ Персіи, но что онъ очень боленъ и слабъ. Въ его отсутствіе войсками, расположенными въ Персіи, будетъ, говорятъ, командовать ген.-м. кн. Трубецкой.

21. Мы надѣялись выѣхать отсюда въ будущій Понедѣльникъ, но получили извѣщеніе отъ почтъ-директора Дашкова, что намъ можно будетъ ѣхать только послѣ императорскихъ принцессъ. Поэтому его королевское высочество поручилъ гр. Бонде освѣдомиться у принцессъ, по ихъ ли приказанію сдѣлано такое распоряженіе; ибо, по словамъ г. Ягужинскаго, онѣ желали, чтобъ его высочество ѣхалъ прежде. Графъ нынче же утромъ отправился къ полковницѣ Кампенгаузенъ, у которой остался обѣдать и которую просилъ узнать объ этомъ. Императорскія принцессы очень сожалѣли, что ничего не знали о намѣреніи его королевскаго высочества ѣхать прежде нихъ, и говорили, что, въ противномъ случаѣ, не отправили бы впередъ своего багажа и охотно поѣхали бы послѣ, но что теперь нельзя уже распорядиться иначе. Намъ, поэтому, придется ждать еще дней 10 или 12 и затѣмъ приступить къ такому же непріятному путешествію, какъ годъ тому назадъ. Но его королевское высочество, ради принцессъ, терпѣливо сноситъ это.

22. Ко двору пріѣзжалъ асессоръ Глюкъ съ поклономъ отъ принцессъ и увѣрялъ отъ ихъ имени, что нашъ герцогъ отправится въ путь непосредственно послѣ нихъ, даже еще прежде герц. Мекленбургской и принцессы Прасковьи, о чемъ будто бы и дано уже знать почтъ-директору Дашкову. Генеральша Алларъ, у супруга которой его высочество въ этотъ день обѣдалъ, не показывалась. Она женщина весьма оригинальная и изъ чрезмѣрной набожности избѣгаетъ почти всякаго общества; притомъ, сколько возможно, склоняетъ къ тому же и стараго генерала, который самъ по себѣ человѣкъ очень пріятный и по характеру своему вовсе не прочь отъ общества. Послѣ обѣда онъ показывалъ каталогъ собранныхъ имъ плановъ укрѣпленій, которыхъ у него до 800 нумеровъ, такъ что для полнаго собранія плановъ всѣхъ извѣстныхъ крѣпостей ему недостаетъ только очень немногихъ. Человѣкъ онъ весьма любознательный и имѣетъ большія свѣдѣнія въ фортификаціи, за которыя и принятъ былъ въ здѣшнюю службу. Мы узнали въ этотъ день, что герцогиня Курляндская уже отправилась въ Москву, гдѣ поэтому будетъ, вѣроятно, прежде насъ.

23. Около 11-ти часовъ утра его королевское высочество поѣхалъ съ гр. Бонде въ такъ-называемую церковь Св. Троицы, куда попалъ какъ-разъ вò время, и имѣлъ удовольствіе говорить тамъ съ обѣими принцессами, а потомъ, когда онѣ сѣли въ карету, цѣловать имъ на прощаньи руки.

Библиотека "Руниверс"

24. Командоръ Ульрихъ давалъ его высочеству читать весь свой процессъ и предшествовавшія сему послѣднему бумаги о порученной ему экспедиціи на Мадагаскаръ.

25. У его высочества обѣдали Бибиковъ и Штрёмфельдъ, которые пріѣзжали прощаться, потому что въ ночь отправлялись въ Швецію. Отъ г. Бибикова его высочество случайно узналъ, что герц. Мекленбургская и сестра ея, принцесса Прасковья, также отправятся въ путь еще прежде насъ, хотя императорскія принцессы и извѣстили его королевское высочество, что онъ поѣдетъ тотчасъ послѣ нихъ. Поэтому г. Измайловъ посланъ былъ къ почтъ-директору Дашкову спросить, правда ли это. Дашковъ не только отвѣчалъ утвердительно, но и сообщилъ копію съ предписанія, присланнаго къ нему Макаровымъ отъ имени императрицы, чтобъ герц. Мекленбургскую отправить (expediren) прежде нашего герцога. Вслѣдствіе того его королевское высочество, чтобъ не откладывали со дня на день его отъѣзда, рѣшился приказать на другой день нанять лошадей и, если нельзя будетъ заразъ добыть ихъ въ достаточномъ количествѣ, раздѣлить свою свиту и только въ сопровожденіи немногихъ лицъ уѣхать впередъ.

26. Около полудня ко двору пріѣхалъ асессоръ Глюкъ, чтобы въ отвѣтъ на освѣдомленіе гр. Бонде доложить герцогу, что если его королевскому высочеству угодно въ 3 часа послѣ обѣда пріѣхать проститься съ императорскими принцессами, то имъ будетъ это очень пріятно. Но въ назначенное время его высочество имѣлъ удовольствіе видѣть только старшую принцессу, потому что младшая уже дня два страдала зубною болью. Когда герцогъ пріѣхалъ, съ принцессою были мадамъ Вильбуа, Лобанова, фрейлина Глюкъ, асессоръ Глюкъ и одинъ изъ гофъ-юнкеровъ. Она приняла его необыкновенно ласково и извинялась, что сестра ея не можетъ выйдти, о чемъ его высочество немало жалѣлъ, потому что очень занятъ младшей принцессой. Черезъ часъ послѣ того онъ откланялся принцессѣ, отъ которой узналъ еще, что ихъ величества императоръ и императрица начали уже пить Олонецкія воды, и что онѣ, принцессы, намѣрены на другой день выѣхать отсюда въ Москву.

28. Его королевское высочество думаетъ сегодня же отправиться въ путь. Императорскія принцессы уѣхали нынче въ 8 часовъ утра, а послѣ обѣда выѣхалъ отсюда и его высочество на вольнонаемныхъ лошадяхъ.

29. Его королевское высочество поручилъ мнѣ отвезти гр. Растрелли въ подарокъ 100 рублей за полученный отъ него бюстъ императора, которымъ былъ очень доволенъ. Графъ показывалъ мнѣ три модели, именно конной статуи императора, которая будетъ имѣть 54

Библиотека "Руниверс"

фута вышины, пѣшей статуи императора, вышина которой предполагается въ 64 фута, и колонны, на которой будутъ обозначены всѣ побѣды его величества. Всѣ эти три вещи предположено вылить изъ металла. Обѣ первыя модели въ особенности очень хороши.

Мартъ. Съ 1-го по 11-е марта. 1-го выѣхали отсюда герц. Мекленбургская и принцесса Прасковья, а 2-го пустился въ путь и я съ однимъ товарищемъ. Въ Новгородѣ герцогиня Мекленбургская представила меня вдовствующей герцог. Курляндской, которая ѣхала изъ Митавы въ Москву на коронацію императрицы въ сопровожденіи небольшой свиты, а именно двухъ Русскихъ фрейлинъ, ея оберъ-камментръ-юнкера Бирона, одного Русскаго гофъ-юнкера, нѣсколькихъ пажей и нѣкоторыхъ служителей. Въ Торжкѣ я не могъ болѣе получить почтовыхъ лошадей. Пока мнѣ ихъ давали, я платилъ за каждую лошадь по полукопѣйкѣ съ версты, а отъ Новгорода до Москвы могъ платить только по три копѣйки съ лошади за 10 верстъ; но такъ какъ тутъ встрѣтилось много затрудненій, то я рѣшился нанять ямскихъ лошадей, съ уговоромъ платить за каждую по копѣйкѣ съ версты. Тогда ямщики съ лошадьми явились во множествѣ, и между ними началась сильная брань, потому что каждому хотѣлось везти насъ за эту цѣну. Въ Клину я освѣдомился, тамъ ли еще оба Персидскіе принца (одинъ изъ Дербента, другой, Татарскій, изъ Дагестана) и другіе плѣнные, которыхъ мы видѣли годъ тому назадъ на обратномъ пути изъ Москвы въ С.-Петербургъ. Мнѣ отвѣчали, что они хотя все еще тамъ, но пользуются бóльшей свободой и могутъ ѣздить на охоту. Пріѣхавъ 11-го Марта въ Москву, я узналъ, что императорскія принцессы прибыли туда 6-го, а нашъ герцогъ 7-го числа.

15. Его королевское высочество дѣлалъ великолѣпный парадный визитъ герц. Курляндской, которую наканунѣ посылалъ предувѣдомить о томъ, но которая не назначила ему опредѣленнаго времени. Впереди ѣхали верхами оба драгуна, а за ними два конюха; затѣмъ слѣдовала карета въ шесть гнѣдыхъ лошадей, въ которой сидѣли Брюммеръ и я; далѣе ѣхали фурьеръ и пять лакеевъ въ герцогской парадной ливреѣ, потомъ карета герцога, въ шесть большихъ бѣлыхъ лошадей, въ которой сидѣлъ его высочество съ гр. Бонде. По обѣимъ сторонамъ ея ѣхали верхами кап. Бассевичъ, гофъ-юнкеръ Тихъ и оба камеръ-пажа, а на запяткахъ стоялъ гвардейскій гренадеръ. Наконецъ ѣхала еще третья карета, въ которую запряжены были Неаполитанскіе жеребцы и въ которой сидѣли Альфельдъ, Плате и Вахтмейстеръ. По пріѣздѣ нашемъ къ дому герцогини, его королевское высочество былъ встрѣченъ у кареты гр. Салтыковымъ, дядею герцогини, и обоими ея

Библиотека "Руниверс"

придворными кавалерами. Съ герцогиней были княг. Волконская и обѣ фрейлины. Она приняла его высочество очень ласково, но не просила его садиться и не приказывала разносить вино, какъ обыкновенно здѣсь водится. Герцогиня женщина живая и пріятная, хорошо сложена, недурна собою и держитъ себя такъ, что чувствуешь къ ней почтеніе. Она въ продолженіе получасового разговора сказала между прочимъ, что вдовствуетъ уже пятнадцать лѣтъ и что обѣ ея сестры, герц. Мекленбургская и принцесса Прасковья, прибыли въ этотъ день и будутъ жить въ ея сосѣдствѣ.

23. Его королевское высочество, въ 7 часовъ утра, отправился съ гр. Бонде въ Преображенское, къ императору, который наканунѣ вечеромъ прибылъ въ Москву изъ Олонца, но не засталъ уже его дома. Когда послѣ, въ 11 часовъ, герцогъ послалъ туда опять, чтобы узнать, въ какое время ему можно будетъ представиться Государю, его величество приказалъ просить его пріѣхать на другой день въ 8 часовъ утра.

24. Когда герцогъ рано утромъ пріѣхалъ къ императору, его величество имѣлъ конференцію съ своими министрами, почему визитъ этотъ продолжался недолго. Изъ С.-Петербурга мы получили извѣстіе, что ювелиръ Рокентинъ, признавшійся наконецъ вполнѣ въ своемъ воровствѣ, публично былъ тамъ наказанъ кнутомъ (ему дано 25 жестокихъ ударовъ), заклейменъ и сосланъ въ Сибирь. Наказаніе это было назначено ему изъ милости, вмѣсто отсѣченія головы, къ которому его приговорили. Не будь онъ иностранцемъ, онъ навѣрно поплатился бы жизнью.

27. Къ намъ пришелъ тайный кабинетъ-секретарь Макаровъ съ однимъ изъ здѣшнихъ курьеровъ, прибывшимъ изъ Швеціи, который передалъ его королевскому высочеству большой пакетъ писемъ отъ т. с. Бассевича и сообщилъ извѣстіе о большомъ союзѣ, заключенномъ въ Стокгольмѣ 22-го Февраля между Россіею и Швеціею, союзѣ, для котораго т. с. Бассевичъ немало трудился. Курьеръ этотъ имѣлъ также копію съ обнародованнаго въ Швеціи акта о престолонаслѣдованіи. Такъ какъ теперь, слѣдовательно, все приведено тамъ къ окончанію, то тайный совѣтникъ оставитъ Стокгольмъ, какъ скоро только море очистится отъ льда. Въ 7 часовъ вечера пушечною пальбою возвѣщено было о прибытіи сюда изъ Олонца ея величества императрицы, которая выѣхала оттуда еще 18-го числа и, какъ говорятъ, должна была ѣхать по весьма дурной дорогѣ.

28. Прибывшій вчера изъ Швеціи курьеръ, по фамиліи Голенищевъ (Glenischof), пріѣзжалъ сегодня ко двору, куда его нарочно приглашали. Онъ долженъ былъ сѣсть за столъ и послѣ обѣда получилъ

Библиотека "Руниверс"

въ подарокъ серебряную табакерку, наполненную червонцами. По разсказамъ его невозможно себѣ вообразить, сколько любви показываетъ въ Швеціи народъ къ нашему доброму герцогу; по дорогѣ крестьяне будто бы разспрашивали его, курьера, о здоровьи ихъ принца, который находится въ Россіи (т. е. его королевскаго высочества), и о томъ скоро ли онъ пріѣдетъ опять въ Швецію и будетъ ихъ королемъ.

29. Въ 8 часовъ утра, ко двору пріѣзжалъ каммеръ-юнкеръ Балкъ съ поклономъ отъ императрицы, которая поручила ему просить нашего герцога пожаловать къ 10-ти часамъ въ Преображенское, гдѣ ея величество хотѣла имѣть удовольствіе его видѣть. Какъ его королевское высочество ни былъ къ тому неприготовленъ, однакоже въ 9 часовъ уже отправился къ императрицѣ. Онъ былъ принятъ необыкновенно милостиво какъ ея величествомъ, такъ и принцессами и императоромъ, и возвратился оттуда очень довольнымъ. Императоръ обѣщалъ ему навѣстить его въ этотъ же день послѣ обѣда. Къ его пріѣзду былъ приготовленъ столъ, уставленный холодными кушаньями; но онъ не пріѣзжалъ почти до 7-ми часовъ, потому что долго пробылъ въ новомъ своемъ саду. Его королевское высочество встрѣтилъ государя на дворѣ у кареты, гдѣ былъ нѣжно имъ обнятъ. Монархъ тотчасъ пошелъ къ столу, за которымъ просидѣлъ до десятаго часа, и кушалъ и пилъ съ отличнымъ аппетитомъ. Герцогъ провозглашалъ нѣсколько тостовъ, которые намекали на его желанія и надежды и смыслъ которыхъ императоръ легко могъ понимать. Его величество отвѣчалъ на нихъ весьма охотно и нѣсколько разъ смѣялся надъ ними. Тосты эти были: за успѣхъ всего хорошаго, за желанія и надежды наши, весна приноситъ розы, чѣмъ скорѣе тѣмъ лучше, и нѣкоторые другіе. Тостъ за *чѣмъ скорѣй тѣмъ лучше* герцогъ провозгласилъ не иначе, какъ предварительно посовѣтовавшись съ Ягужинскимъ. Послѣдній сказалъ о томъ на ухо императору, который отвѣчалъ на своемъ Голландскомъ языкѣ: Warum nit (почему же нѣтъ)? и тотчасъ же самъ потребовалъ стаканъ вина. Будучи въ этотъ разъ въ отличномъ расположеніи духа, его величество указывалъ и на свое щегольство, которое состояло изъ пары маншетъ, обшитыхъ кружевами шириною пальца въ два. Обыкновенно же щегольство вовсе не его дѣло.

30. Секретарь Макаровъ мнѣ и нѣкоторымъ другимъ показывалъ въ Кремлѣ корону, которою будетъ короноваться императрица. Въ комнатѣ, гдѣ она хранится, находились и другія короны, какъ напр. корона нынѣшняго императора, корона его брата, корона, которою короновался его отецъ, корона царя Казанскаго, золотая, но украшенная лишь немногими плохими каменьями, еще какая-то корона, также

Библиотека "Руниверс"

разные скипетры, старинныя одѣянія, въ которыхъ короновались цари и многія другія драгоцѣнности. Корона нынѣшней императрицы много превосходила всѣ прочія изяществомъ и богатствомъ; она сдѣлана совершенно иначе, т. е. такъ, какъ должна быть императорская корона вѣситъ 4 фунта и украшена весьма дорогими каменьями и большими жемчужинами. Въ числѣ послѣднихъ есть будто бы такія, изъ которыхъ каждая стоила 1000 и 2000 рублей. Кромѣ того, въ этой коронѣ есть очень дорогой и невѣроятной величины рубинъ, длиною почти въ палецъ, надъ которымъ находится маленькій ажурный крестъ изъ бриллiантовъ. Дѣлалъ ее, говорятъ, въ Петербургѣ какой-то Русскій ювелиръ. Она привезена оттуда сюда подъ конвоемъ 12-ти гренадеръ и одного офицера гвардіи. Мы зашли также на нѣсколько минутъ къ портному, который дѣлалъ мундиры для пажей императрицы. Они изъ зеленаго бархата, кругомъ обшиты золотымъ галуномъ и вообще очень богаты.

Апрѣль. 1. Объявлено было съ барабаннымъ боемъ, чтобы въ суботу всѣ маленькія улицы въ Слободѣ (Нѣмецкой) были выложены бревнами. Въ теченіе года ихъ предположено замостить камнемъ подобно большимъ.

2. Дворъ, а

3. Герцогъ пріобщались Св. Таинъ.

5. Въ первый день Пасхи было и рожденіе императрицы, которое при императорскомъ дворѣ отпраздновали въ тишинѣ. Поздравленіе съ праздникомъ императоръ принялъ отъ его королевскаго высочества въ Кремлѣ, въ залѣ собраній Синода, былъ также очень доволенъ прекрасно расписаннымъ яйцомъ, которое получилъ отъ герцога. Послѣ обѣда ихъ величества, вмѣстѣ съ императорскими принцессами, веселились въ саду государя, недавно разведенномъ. Разсказываютъ за вѣрное, что на будущей недѣлѣ вся императорская фамилія переѣдетъ туда. Мы такимъ образомъ будемъ гораздо ближе къ ней, потому что мѣсто это недалеко отъ насъ.

7. Въ третій день праздника, поутру, въ половинѣ девятаго, ко двору пріѣхалъ кам.-юнкеръ Балкъ и просилъ герцога тотчасъ же ѣхать къ императрицѣ, почему его королевское высочество наскоро собрался и ужъ въ 9 часовъ отправился въ Старопреображенское. Тамъ онъ имѣлъ удовольствіе поднести императрицѣ и прекраснымъ принцессамъ по яйцу и цѣловать ихъ въ губы.

8. Его королевское высочество былъ съ визитомъ сперва у герц. Мекленбургской и ея сестры Прасковьи, а потомъ у вдовствующей герц. Курляндской. Къ послѣдней въ это время пріѣзжала какая-то молодая

Библиотека "Руниверс"

Русская дама въ собольей шапкѣ. Герцогиня сказала, что Русскія женщины слишкомъ лѣнивы и очень неохотно причесываются, въ чемъ и можно было убѣдиться, глядя на эту молодую даму.

10. Мы узнали, что въ этотъ день послѣ обѣда императоръ со многими офицерами качался у Красныхъ воротъ на качеляхъ, которыя устроены тамъ для простаго народа по случаю праздника, чтò было уже одинъ разъ за нѣсколько дней передъ тѣмъ. Генеральша Балкъ увѣряла, что коронованіе императрицы будетъ не прежде, какъ черезъ двѣ недѣли. Императору, говорятъ, хотѣлось, чтобъ оно было черезъ недѣлю, въ день рожденія нашего герцога; но оказалось, что невозможно такъ скоро справиться со всѣми приготовленіями. По словамъ генеральши, и платья дамъ едва ли могутъ быть готовы прежде двухъ недѣль, а чтó касается до 24-хъ дамъ, которыя должны явиться на коронацію въ робахъ и въ числѣ которыхъ, какъ ей сообщили за вѣрное только третьяго дня, находится и она сама, то онѣ будутъ назначены лишь завтра. Ни одной дамѣ не позволено быть въ совершенно золотомъ платьѣ, потому что это предоставляется только императрицѣ; но золото и серебро вмѣстѣ онѣ могутъ употреблять, и имѣютъ право изъ серебряной матеріи дѣлать платья, относительно богатства, какія имъ угодно.

15. Кабинетъ-секретарь Макаровъ пригласилъ сегодня его королевское высочество въ Кремль, чтобъ показать ему короны и драгоцѣнности. Этимъ случаемъ воспользовались и нѣкоторые министры и другія особы, желавшіе также посмотрѣть ихъ. О коронахъ я уже говорилъ, а потому замѣчу еще только, что въ одной изъ комнатъ стояло невѣроятное количество старой серебряной посуды, которую къ коронаціи императрицы вычистятъ и вновь позолотятъ. Она много лѣтъ вовсе не употреблялась, даже оставлялась безъ всякаго вниманія, а потому теперь была больше похожа на желѣзо, чѣмъ на серебро. Нѣкоторые сосуды, стоявшіе на полу, были выше одного изъ бывшихъ съ нами зрителей.

18. Его королевское высочество приказалъ пригласить къ слѣдующему дню, въ который приходилось его рожденіе, на обѣдъ всѣхъ сенаторовъ, генераловъ, иностранныхъ министровъ, маіоровъ гвардіи, многихъ гражданскихъ чиновниковъ и даже его величество императора. Государь велѣлъ сказать черезъ своего оберъ-кухмистера Фельтена, что пріѣдетъ завтра только въ 3 часа пополудни, послѣ своего обычнаго отдыха, чтобъ остаться подольше у его королевскаго высочества и быть тѣмъ веселѣе; но вмѣстѣ съ тѣмъ просилъ, чтобъ прочіе гости были приглашены къ обѣду и не выпускались изъ-за стола до тѣхъ поръ, пока онъ не пріѣдетъ. Послѣ его величество присылалъ

Библиотека "Руниверс"

еще съ тою же просьбою своего денщика Древника, потому что опасался, что въ первый разъ желаніе его, можетъ быть, не въ точности передано. Сегодня объявляли съ барабаннымъ боемъ, чтобы къ будущему Воскресенью всѣ большія улицы были вымощены, а маленькія выложены бревнами и вычищены, изъ чего нѣкоторые выводили заключеніе, что коронація будетъ въ этотъ день.

19. Съ нынѣшняго дня его королевскому высочеству пошелъ 25-й годъ. Поутру къ нему пріѣзжало много поздравителей, а къ обѣду собрались хотя не всѣ, однакожъ очень многіе изъ приглашенныхъ. Нѣкоторые пріѣхали уже въ то время, когда ожидали императора, почему на столы поставлено было нѣсколько свѣжихъ блюдъ. Иностранные министры встали изъ-за стола, когда пріѣхалъ императоръ, и ушли было въ другую комнату, а мѣста ихъ заняли маіоры гвардіи; но его величество скоро замѣтилъ это и подалъ знакъ ген. Ягужинскому привести опять министровъ, что̀ и было исполнено, а маіоры пересѣли къ другому столу. Императоръ пробылъ у насъ до 11-ти часовъ. Мы надѣялись отчасти, что по случаю этого дня будетъ что нибудь объявлено въ пользу нашего добраго герцога, однакожъ ничего такого не послѣдовало, хотя его величество былъ очень къ нему милостивъ. Императоръ и императрица, чтобъ воспользоваться прекрасной весенней погодой, переѣхали въ этотъ день вечеромъ въ домъ Головина, гдѣ и будутъ въ первый разъ ночевать. Садъ и прекрасная роща дѣлаютъ это мѣсто гораздо пріятнѣе Преображенскаго.

20. Гр. Дугласъ пріѣзжалъ прощаться съ его высочествомъ, потому что на другой день намѣренъ былъ отправиться въ свои помѣстья, которыя получилъ въ подарокъ отъ императора въ замѣнъ принадлежавшихъ ему прежде въ Лифляндіи и отданныхъ опять гр. Стенбоку. Эти помѣстья, какъ говорятъ, находятся по дорогѣ въ Дерптъ и верстахъ въ 700 отсюда. Они принадлежали прежде несчастному Шафирову. Въ 5 часовъ его высочество поѣхалъ со мною къ генеральшѣ Балкъ. Въ числѣ многихъ просителей (ищущихъ, по случаю коронаціи, какой-нибудь милости) находился и несчастный (молодой) Шафировъ, мать котораго за нѣсколько дней передъ тѣмъ припадала къ стопамъ императора и просила о помилованіи для своего мужа, но была дурно принята его величествомъ. Государь, говорятъ, вообще не очень-то расположенъ къ ней. Мужъ ея все еще содержится въ Новгородѣ, и, какъ я слышалъ, проситъ объ одной лишь милости, о позволеніи ему жить въ деревняхъ у своихъ зятьевъ. Тутъ же была и вдова несчастнаго Лопухина, которая проситъ о томъ, чтобъ голову ея мужа, взоткнутую въ Петербургѣ на шестъ, позволено было снять. Въ этотъ день утромъ его высочество посылалъ оберъ - каммергера къ импера-

Библиотека "Руниверс"

трицѣ съ хлѣбомъ-солью (обычай, существующій здѣсь между знакомыми, когда кто нибудь изъ нихъ переѣзжаетъ на новую квартиру). Государыня приняла гр. Бонде очень милостиво и сама поднесла ему чарку водки.

21. Вечеромъ, императоръ и императрица опять переѣхали въ Преображенское, потому что погода въ этотъ день была очень дурна, а комнаты въ Головинскомъ саду еще слишкомъ холодны; старый же каменный домъ тамъ все еще не приведенъ въ надлежащій порядокъ.

22. Вчера и нынче всѣ иностранные и Русскіе купцы должны были присылать своихъ лошадей къ князю Меншикову, который 60 самыхъ лучшихъ изъ нихъ приказалъ выбрать для лейбъ-гвардіи на время коронаціи. Нѣкоторые купцы должны были дать отъ 4-хъ до 6-ти лошадей, а у другихъ, собственно для себя, не осталось ни одной. Владѣльцамъ выбранныхъ лошадей запрещено выѣзжать на нихъ до коронаціи. За нѣсколько дней ген.-л. Ягужинскій назначенъ былъ капитаномъ этой лейбъ-гвардіи, въ которой рядовые имѣютъ чины капитанъ-поручиковъ и прапорщиковъ *). Съ этого дня началась опять прекрасная весенняя погода.

23. Послѣ обѣда его высочество ходилъ на короткое время на дворъ Реформатской церкви и осматривалъ тамъ тріумфальные ворота, которые въ этотъ день начали украшать статуями и многими другими принадлежностями.

24. Коронацію, которую уже раза два отсрочивали и наконецъ назначили было окончательно въ будущее Воскресенье, отсрочили опять до 17-го Мая стараго стиля.

25. Герц. Мекленбургская разсказывала мнѣ, что обѣ императорскія принцессы, она сама и обѣ сестры ея во время коронаціи останутся подъ incognito, особенно въ первый день, но что всѣ онѣ одѣнутся въ робы и будутъ смотрѣть на церемонію, какъ въ церкви, такъ и въ большой залѣ, издали, сохраняя свое incognito и не участвуя въ процессіи, хотя имъ очень хотѣлось видѣть все вблизи, и онѣ просили объ этомъ. Она сообщила мнѣ также, что при короновавіи его высочество будетъ вести императрицу на тронъ и съ трона, и что какъ ихъ величества императоръ и императрица, такъ и его высочество, нашъ герцогъ, будутъ кушать въ большой коронаціонной залѣ за особыми столами, о чемъ знаетъ, впрочемъ, уже весь городъ. Императрица въ день коронаціи будетъ торжественно шествовать во всѣ три

*) Это была учрежденная тогда *рота кавалергардовъ*, родоначальница нынѣшняго кавалергардскаго полка. См. о ней подробнѣе у Голикова, Дѣян. Петра Великаго (изд. 1789 г.), часть IX, стр. 92—93.

Библиотека "Руниверс"

Кремлевскія соборныя церкви. Герцогиня упомянула еще, что обѣ императорскія принцессы и она съ обѣими своими сестрами ночь проведутъ въ Кремлѣ, потому что послѣ ужъ туда не будетъ впущена ни одна карета, кромѣ кареты императрицы. Мѣсто для процессіи въ Кремлѣ будетъ все выложено досками, надъ чѣмъ уже давно и работаютъ. Я узналъ еще въ этотъ день за вѣрное, что изъ иностранныхъ министровъ никого не пригласятъ къ коронаціи, но что если они захотятъ присутствовать на ней въ качествѣ частныхъ лицъ, то имъ, вѣроятно, будетъ это позволено. Герцогиня велѣла показать намъ платье, подаренное ей императрицею къ коронаціи, потому что не было уже возможности купить серебряной матеріи.

26. Около полудня, было объявлено съ барабаннымъ боемъ, чтобы всѣ верейки и боты, какіе только есть въ Москвѣ, послѣ обѣда собрались въ назначенномъ мѣстѣ. Думаютъ, что матросы и другіе люди будутъ предварительно упражняться на нихъ въ плаваньи, потому что императору, можетъ быть, захочется устроить здѣсь, какъ въ Петербургѣ, увеселительное катанье по рѣкѣ.

28. Въ 5 часовъ послѣ обѣда, хоронили младшаго сына купца Мейера-младшаго, ребенка не старѣе 4-хъ мѣсяцевъ; но отецъ устроилъ церемонію съ такими затѣями, какъ будто бы ребенокъ этотъ былъ какой нибудь принцъ: маленькаго покойника провожали пѣшкомъ до самаго кладбища не только всѣ купцы, но даже и самъ императоръ, въ качествѣ крестнаго его отца.

30. Мекленбургскаго ген.-м. Тильге привезли сюда изъ Риги, какъ арестанта, подъ конвоемъ одного поручика, двухъ унтеръ-офицеровъ и 20-ти солдатъ, съ тѣмъ, чтобъ потомъ, какъ говорятъ, отправить отсюда въ Сибирь. Это тотъ самый Тильге, котораго два года тому назадъ присылалъ сюда герц. Мекленбургскій и котораго недалеко отъ Москвы почти до нага ограбили разбойники. Причина, по которой онъ уже давно содержался въ Ригѣ подъ арестомъ, говорятъ, та, что онъ въ то время, когда оба предоставленные герцогу Русскіе полка возвращались изъ Мекленбургіи въ Россію, отдѣлился отъ нихъ и не послѣдовалъ за ними. Сколько герцогъ ни хлопочетъ объ немъ и ни ходатайствуетъ при здѣшнемъ дворѣ объ его освобожденіи, однакоже до сихъ поръ еще нисколько не успѣлъ склонить императора въ его пользу. О коронаціи все еще не слышно ничего вѣрнаго; одни говорятъ, что она будетъ 5-го Мая, другіе, 7-го, третьи, 17-го; но все это слухи недостовѣрные. По всѣмъ обстоятельствамъ легко можно только заключить, что она не будетъ ни 3-го Мая, ни послѣ-завтра, какъ недавно нѣкоторые положительно утверждали. Здѣсь увѣряютъ еще, что молодой великій князь приглашенъ какъ можно скорѣе ѣхать

Библиотека "Руниверс"

въ Москву, чтобъ въ коронацію вмѣстѣ съ его высочествомъ, нашимъ герцогомъ, вести императрицу къ трону. Нѣкоторые говорятъ даже, что онъ ужъ вчера пріѣхалъ; но это неправда, потому что очень сомнительно, будетъ ли онъ еще здѣсь. Распоряженіе о лошадяхъ иностранныхъ купцовъ отмѣнено: говорятъ, что всѣ лошади будутъ поставлены Русскими вельможами и купцами.

Май. 1. Погода не очень-то благопріятствовала первому гулянью, которое иностранные купцы обыкновенно устроиваютъ здѣсь въ этотъ день въ Семеновской рощѣ, потому что не только шелъ дождь, но даже около полудня въ первый разъ гремѣлъ громъ. Такъ какъ его высочеству сказали, что вся императорская фамилія также пріѣдетъ въ Семеновскую рощу, да и погода начала проясняться, то онъ въ 5 часовъ отправился туда съ своею свитою верхомъ и вскорѣ имѣлъ удовольствіе встрѣтить императрицу и обѣихъ императорскихъ принцессъ, которыя выѣхали изъ Головинскаго сада и направлялись къ рощѣ. Его высочество слѣзъ съ лошади, подошелъ сперва къ императрицѣ, потомъ къ принцессамъ и цѣловалъ имъ руки; потомъ сѣлъ опять на лошадь и ѣхалъ возлѣ кареты принцессъ до самой рощи, при чемъ дорогой нѣсколько разъ имѣлъ удовольствіе разговаривать съ ними. Пріѣхавъ на обыкновенное сборное мѣсто въ рощѣ, они нашли тамъ почти всѣхъ слободскихъ съ ихъ женами и дѣтьми; но императрица тотчасъ же проѣхала къ другому мѣсту, гдѣ кромѣ нея, принцессъ, его высочества, нашего герцога и его свиты не было никого. Здѣсь она оставалась не выходя изъ кареты, и поджидала императора, который скоро пріѣхалъ водою на верейкѣ. Герцогъ сошелъ съ лошади и присоединился къ свитѣ принцессъ. Тотчасъ по пріѣздѣ государя, онъ подошелъ и къ нему съ реверансомъ и былъ очень милостиво принятъ. Побывъ нѣсколько времени съ императрицей и принцессами, его величество пошелъ къ доктору Бидлоо и къ купцамъ; но его высочество остался съ государыней или, лучше сказать, съ принцессами; потому что она сама велѣла ему идти къ нимъ, зная очень хорошо, что для него ничего не можетъ быть пріятнѣе такого позволенія. Ея величество нѣсколько разъ подносила ему по стакану вина. Такъ какъ герцогскіе валторнисты находились также въ рощѣ, то она (послѣ своихъ, игравшихъ нѣсколько времени) потребовала ихъ къ себѣ и заставила играть довольно долго. Тѣ прилагали все стараніе, чтобъ отличиться, и получили хорошій кушъ на водку. Послѣ, по приказанію его высочества, они должны были играть передъ принцессами во все время, пока мы тамъ оставались. Императрица хотя и собиралась скоро уѣхать домой, однакожъ, по желанію Государя, не уѣхала до 9-ти часовъ, потому

Библиотека "Руниверс"

что его величество былъ въ отличномъ расположеніи духа и не хотѣлъ еще уѣзжать. Но долгое сидѣніе наскучило наконецъ ея величеству, и она вышла изъ кареты, чтобъ пройтись немного съ своими дамами; принцессы же совсѣмъ не выходили изъ кареты, потому что во все время постоянно шелъ мелкій дождь, отъ чего и его высочество ни на минуту не оставлялъ ихъ, когда не былъ съ императрицею. Ея величество, незадолго предъ тѣмъ, какъ рѣшилась выйдти изъ кареты, прислала ему съ Монсомъ прекрасный букетъ, за который онъ тотчасъ пошелъ поцѣловать ей руку, а она тутъ опять поднесла ему стаканъ своего превосходнаго Венгерскаго вина. Во время пребыванія царской фамиліи въ рощѣ докторъ Бидлоо, его жена и дѣти пришли туда съ кофе и сластями, которыя подносили сперва императрицѣ, а потомъ и принцессамъ. Наконецъ, часовъ въ девять, когда императрица еще гуляла, императоръ подошелъ къ ней и затѣмъ, побывъ съ нею нѣсколько времени, уѣхалъ сухимъ путемъ въ городъ, послѣ чего скоро поѣхала домой и ея величество съ принцессами. Его высочество, хотя тутъ и простился съ ними, поцѣловавъ имъ всѣмъ руки, однакожъ все таки провожалъ принцессъ до самой Нѣмецкой слободы, гдѣ опять сошелъ съ лошади и еще разъ распрощался съ ними. Такъ какъ при отъѣздѣ нашемъ изъ рощи почти всѣ пріѣхавшіе туда верхами присоединились къ нашей свитѣ, то за каретой принцессъ скакало по крайней мѣрѣ 40 или 50 человѣкъ. Его высочество во все это время ѣхалъ возлѣ кареты (то съ той, то съ другой стороны) и разговаривалъ съ принцессами. Въ этотъ день положительно увѣряли, что коронація назначена въ будущій Четвергъ, т. е. 7-го Мая, но что великій князь, вопреки бывшимъ здѣсь слухамъ, къ этому времени сюда не пріѣдетъ.

4. Каммеръ-пажъ императрицы Гольштейнъ увѣрялъ, что коронація будетъ непремѣнно въ будущій Четвергъ, 7-го Мая, хотя ея величеству и хотѣлось бы, чтобъ ее отсрочили до Воскресенья; но императоръ никакъ не соглашается на это, желая, чтобъ поскорѣе все было кончено. Такъ какъ государыня въ день коронаціи будетъ причащаться Св. Тайнъ, то она теперь ужъ начала поститься. Сначала говорили, что ея величество въ этотъ день со всею процессіею торжественно будетъ ѣхать изъ Головинскаго сада (гдѣ живетъ въ настоящее время) до Кремля; но теперь увѣряютъ, что ничего этого не будетъ, и что императрица уже въ Среду пріѣдетъ въ Кремль, чтобъ ночевать тамъ. Говорятъ также, что завтра непремѣнно будутъ трубить на улицахъ о коронаціи.

5. Я забылъ сказать, что 1-го Мая прибыли сюда оба послѣдніе батальона, остававшіеся еще въ Астрахани. Они принадлежали къ дивизіи императора и выступили изъ Астрахани 20-го Февраля. Свое

Библиотека "Руниверс"

крайне-затруднительное путешествіе они совершили частію сухимъ путемъ, частію водою. Сегодня начали трубами возвѣщать о коронованіи императрицы, назначенномъ на 7-е Мая.

6. Поутру, продолжали извѣщать во всемъ городѣ о предстоявшемъ на другой день коронованіи ея величества. Послѣ обѣда посланникъ Штамке опять былъ приглашенъ къ г. Остерману, съ которымъ имѣлъ уже нѣсколько конференцій касательно церемоніала при коронаціи. Онъ возвратился съ достовѣрнымъ извѣстіемъ, что герцогъ будетъ вести императрицу къ трону и потомъ оттуда въ церковь. Его высочество былъ очень доволенъ церемоніаломъ. Около 5-ти часовъ вечера императорскія принцессы проѣхали мимо нашего дома, отправляясь въ Кремль, гдѣ онѣ должны были ночевать, чтобъ на другой день быть уже на мѣстѣ церемоніи. Вечеромъ, позднѣе, проѣхала и императрица, которая очень милостиво отвѣчала на поклонъ его высочества и внимательно смотрѣла на тріумфальные врата, устроенные имъ въ честь ея къ завтрашнему дню, подъ руководствомъ поручика барона Рённе (сына знаменитаго генерала Рённе и оберъ-гофмейстерины герцогини Курляндской), который и проектировалъ ихъ. Девизы съ надписями сочинялъ посланникъ Штамке. Врата эти задуманы и исполнены очень хорошо и возбуждаютъ всеобщія похвалы. Стоили они его высочеству много, потому что онъ для императрицы не жалѣлъ денегъ.

7. Въ день коронованія императрицы, его королевское высочество, въ 7 часовъ утра, отправился въ Кремль въ слѣдующемъ порядкѣ. Впереди всѣхъ ѣхали верхами два драгуна въ новыхъ мундирахъ, за ними дорожной фурьеръ (Reisefourier) Любкенъ, потомъ два конюха, за которыми слѣдовала первая карета, въ шесть лошадей. Въ ней сидѣли гр. Вахемейстеръ, полковн. Брюммеръ, каммерратъ Негелейнъ и каммеръ-юнкеръ Берхгольцъ. Далѣе ѣхали опять два конюха передъ другою каретою въ шесть лошадей, въ которой сидѣли конференціи совѣтникъ Альфельдъ и маршалъ Плате; затѣмъ снова два конюха передъ третьею каретою, въ которой сидѣли г. Измайловъ (состоящій, по распоряженію здѣшняго двора, при особѣ его высочества) и оберъ-каммергеръ гр. Бонде. За этою каретою ѣхали сперва два гвардейскихъ гренадера Преображенсаго полка, потомъ прапорщикъ Цёге - фонъ-Мантейфель, шестъ лакеевъ верхами и два скорохода, и затѣмъ слѣдовала карета герцога, въ шесть лошадей, въ которой его королевское высочество сидѣлъ одинъ. Спереди на ней стояли два маленькихъ пажа, именно молодой Чернышовъ и Бредаль, а на запяткахъ четыре лакея. Шесть кавалеровъ ѣхали верхами по сторонамъ ея, а именно съ правой, капитанъ Шульцъ, капитанъ Бассевичъ и секретарь Гюльденкрогъ,

Библиотека "Руниверс"

гинъ*). Иныя рукописи разобраны друзьями на память. За тѣмъ многія оставались у г. Тарасенкова-Отрѣшкова, который завѣдывалъ первымъ посмертнымъ изданіемъ сочиненій Пушкина. Теперь оказывается, что и послѣдующій издатель П. В. Анненковъ далеко не все возвратилъ дѣтямъ Пушкина изъ полученнаго отъ нихъ: часть оставлена была имъ въ Симбирской его деревнѣ; другая, бо̀льшая, очутилась у племянника Анненкова. Собственникомъ этихъ послѣднихъ рукописей и полученныхъ Пушкинымъ писемъ объявляетъ себя нынѣ профессоръ Шляпкинъ.

Читатель поблагодаритъ г. Шляпкина за то, что, приводя съ рукописей разночтенія, онъ приводитъ, для нагляднаго сравненія, тѣже стихи, какъ они до сихъ поръ появлялись въ печати. Это новая архивная добыча цѣнна, какъ все писанное Пушкинымъ, но не представляетъ собою ничего особенно - замѣчательнаго. Любопытенъ въ историческомъ отношеніи набросокъ посланія къ одному изъ нашихъ космополитовъ:

Ты просвѣщеніемъ свой разумъ освятилъ,
Ты свѣта таинство увидѣлъ
И нѣжно чуждые народы возлюбилъ
И мудро свой возненавидѣлъ.
Когда безмолвная Варшава поднялась
И Польскимъ буйствомъ опьянѣла,
И кровь потокомъ полилась
При кликѣ: Польша не сгинѣла!
....здоровье пилъ ты Лелевеля.
Ты руки потиралъ отъ нашихъ неудачъ,
Кусая губы слышалъ вѣсти....
И гибло знамя нашей чести...
Поникнулъ ты и горько возрыдалъ
Какъ Жидъ о Іерусалимѣ.

Къ кому это писано? Не къ Чадаеву ли? Видно, къ 1831 году были толки, повторявшіеся на нашей памяти и въ 1861—1863 годахъ.

Гораздо важнѣе въ новой книгѣ появляющіяся впервыя письма разныхъ лицъ къ Пушкину, въ томъ числѣ письмо И. В. Кирѣевскаго съ прекраснымъ отзывомъ о дарованіи Баратынскаго. Любопытны письма П. А. Осиповой (которая, какъ увѣрялъ покойной С. А. Соболевскій, не прочь была вступить съ Пушкинымъ въ третій бракъ, вопреки разницѣ лѣтъ). Тутъ немало новыхъ чертъ и указаній для біографіи поэта. Письма его зятя Н. И. Павлищева свидѣтельствуютъ о томъ, въ какомъ жалкомъ состояніи были имущественныя и хозяйственныя дѣла Пушкина. Онъ безпрестанно находился въ положеніи безпомощномъ, и мы уже знаемъ, что и Пугачовъ не сдѣлался для него „оброчнымъ мужикомъ“, и предпринятымъ изданіемъ „Современника“ умножались только его долги (подписчиковъ на „Современникъ“ не оказалось и двухъ сотъ). Въ тоже время „толпа, рабыня суеты“ обогащала щедро „Библіотеку для Чтенія“ и ловкаго Поляка-Сенковскаго. П. Б.

*) У него подлинная рукопись стиховъ: „Пора, мой другъ, пора...“ Оказывается, что стихи эти писаны въ первый же годъ женитьбы Пушкина (вѣроятно, когда онъ думалъ купить себѣ сельцо Савкино), а не въ послѣдніе мѣсяцы жизни, какъ доселѣ думали и печатали.

Библиотека "Руниверс"

ПОДПИСКА
НА
РУССКІЙ АРХИВЪ
1903 года.

(Годъ 41-й).

Годовая цѣна «Русскому Архиву» въ 1903 году, за **двѣнадцать выпусковъ**, съ пересылкой и доставкой **девять** рублей; для чужихъ краевъ—**двѣнадцать** рублей.

Подписка въ **Москвѣ**, въ Конторѣ «Русскаго Архива» на Ермолаевской Садовой, въ домѣ 175-мъ, и въ книжныхъ магазинахъ «Новаго Времени», въ Петербургѣ, Харьковѣ, Одессѣ и Саратовѣ.

☞ Въ пріемѣ подлинныхъ документовъ и автобіографическихъ бумагъ, доставляемыхъ „Русскому Архиву" для разработки и печатанія, выдаются росписки, по которымъ владѣльцы могутъ получать ихъ обратно.

Годовыя изданія „Русскаго Архива" прошлыхъ лѣтъ получаются по слѣдующимъ цѣнамъ: 1874 годъ, съ двумя гравированными на стали портретами (Ѳ. И. Тютчева и князя В. Ѳ. Одоевскаго), за 6 р., съ пересылкою 7 р.: годы **1877, 1879, 1884** и **1886—1889** по 5 р. за каждый годъ, съ пересылкою по 6 р.; годы **1890 — 1892, 1894** и **1895** по 6 р., съ пересылкою по 7 р.; годы **1898 — 1902** по 8 р., съ пересылкою 9 р. Остальныхъ годовыхъ изданій, въ полномъ числѣ выпусковъ, не имѣется.

Роспись содержанію Русскаго Архива за первыя 30 лѣтъ изданія (1863 —.1892) съ Азбучнымъ Указателемъ. М. 1894. 240 стр. Цѣна **три** рубля.

Перемѣна адресовъ: Московскаго на Московскій, иногородняго на иногородный и заграничнаго на заграничный—**30** копѣекъ; Московскаго на иногородный—**90** копѣекъ; иногородняго на Московскій—**40** копѣекъ (*по цѣнамъ, которыя взимаются Почтамтомъ*).

Въ конторѣ „Русскаго Архива" получать можно: 1) **Дневникъ А. В. Храповицкаго.** Новое изданіе съ приложеніями Записокъ **Екатерины Великой** и съ портретомъ **А. В. Храповицкаго,** работы Боровиковскаго. Цѣна **три** рубля. 2) **Дневникъ Камеръ-юнкера Берхгольца,** первыя двѣ части (по рублю каждая).

Контора „Русскаго Архива" открыта ежедневно, отъ 9 часовъ утра до 4 часовъ по полудни.

Составитель и издатель „Русскаго Архива" **Петръ Бартеневъ.**

Библиотека "Руниверс"

Годъ сорокъ первый.

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903

7.

Стр.

МОСКВА.
Въ Университетской типографіи,
на Страстномъ бульварѣ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

Великій князь Николай Михаиловичъ. Графъ Павелъ Александровичъ Строгановъ (1774—1817). Историческое изслѣдованіе эпохи императора Александра 1-го. С.-Пб. большая 8-ка, два тома: I, IX, и 385; II, XXII и 435 стр. со многими отлично исполненными гравюрами, снимками и указателями.

Превосходное, роскошное изданіе, выпущенное въ продажу по цѣнѣ очень дешевой (15 р.).

Біографы замѣчаютъ, что люди часто наслѣдуютъ свои дарованія и наклонности не столько отъ родителей, какъ отъ дѣдовъ, прадѣдовъ и вообще предковъ (иногда и въ боковой линіи). Въ наши дни на поприщѣ словесности и исторіографіи прекрасно подвизаются два праправнука великой Государыни-писательницы, для которой перо было словно шестымъ чувствомъ и которая такъ любила заниматься разслѣдованіями историческими. Ея внукъ, императоръ Николай Павловичъ, самъ художникъ въ душѣ, во все свое царствованіе покровительствовалъ Русской археологіи. Нынѣ извѣстно, что онъ цѣнилъ, какъ немногіе изъ его современниковъ, Пушкина, стихъ котораго „бѣжалъ ему въ душу“ и побуждалъ оказывать ему всякаго рода милости.

Его Императорское Высочество избралъ для своей исторической работы біографію человѣка жившаго всего 43 года, но много испытавшаго и представляющаго собою любопытнѣйшій предметъ разслѣдованія психологическаго. Правнукъ Вассы Новосильцовой и внукъ одного изъ трехъ бароновъ, сыновей послѣдняго Строганова „именитаго человѣка“, которыхъ Фокеродъ называлъ королю Прусскому „богатыми мужиками“ (die reichen Bauern Stroganoff), проживавшихъ въ великолѣпномъ домѣ своемъ на Яузѣ, откуда видны двѣ трети Москвы, и сынъ того (уже графа) Строганова, про котораго Екатерина говорила, что онъ принимаетъ всѣ мѣры, чтобы разориться и никакъ не можетъ, графъ Павелъ Александровичъ былъ несчастенъ съ самаго своего младенчества: отецъ его жилъ врозь съ его матерью. Предоставили его на всю волю его воспитателя Жильбера Ромма. Самая физіономія сего послѣдняго свидѣтельствуетъ о томъ, что̀ это былъ за человѣкъ. Подъ его руководствомъ прекрасный молодой человѣкъ выросъ своей землѣ чужеземцемъ, надѣлъ Фригійскую шапку, сдѣлался членомъ Якобинскаго клуба, сошелся съ безпутной Теруанъ-де-Мерикуръ... Графъ С. Г. Строгановъ сказывалъ намъ, что когда Новосильцовъ привезъ его тестя изъ Франціи въ село Братцово (подъ Москвою), съ ними прибылъ туда и незаконный ребенокъ. . . Екатерина спасла юношу отъ дальнѣйшихъ увлеченій, а его воспитатель, дѣятель кро-

Библиотека "Руниверс"

О СОВРЕМЕННОМЪ ЧЕЛОВѢКѢ [1]).

I.

Tempora quibus nec vitia nostra,
nec remedia pati possumus.
Tit. Liv. l. 1 [2]).

Не даромъ привелъ я этотъ эпиграфъ, готовясь высказать свои мысли о современномъ состояніи человѣка. Эти слова древняго Римскаго историка, жившаго во времена обыкновенно называемыя золотыми, славнѣйшими временами Рима, такими, въ которыя находился онъ на высшей степени силы и славы, эти слова поразили меня невольнымъ сходствомъ съ нашими просвѣщенными, блестящими временами. Слова эти высказываютъ то чтò таилось внутри, высказываютъ нравственное состояніе, нравственное безсиліе Рима. Въ наши времена, при столькихъ открытіяхъ, при невѣроятныхъ матеріальныхъ усовершенствованіяхъ, при необъятномъ богатствѣ способовъ и средствъ для жизни, чувствуется и слышится повсюду страшная бѣдность души, оскудѣніе внутренняго родника жизни, для котораго только и можно трудиться и работать, при которомъ только и имѣютъ цѣну всѣ открытія и успѣхи. Къ чему всѣ эти богатства и удобства, если потеряетъ душу человѣкъ, одно, чтò даетъ всему цѣну? Къ чему, напримѣръ, книгопечатаніе, если потерянъ разумъ? Современное человѣчество

*) Въ виду важности содержаніи этой статьи, имѣющей значеніе историко-литературное, позволяемъ себѣ заимствовать ее изъ вышедшаго въ Петербургѣ въ 1876 году сборника подъ заглавіемъ „Братская помощь пострадавшимъ семействамъ Босніи и Герцеговины“. Братъ сочинителя и его умственный душеприкащикъ И. С. Аксаковъ сопроводилъ статью эту нижеслѣдующимъ замѣчаніемъ: „Эта статья К. С. Аксакова сохранилась въ его бумагахъ, во многихъ черновыхъ спискахъ, изъ которыхъ нѣтъ ни одного вполнѣ отдѣланнаго и законченнаго. Статья очевидно писалась въ разное время, и авторъ, возвращаясь къ ней, переписывалъ ее снова, распространялъ, исправлялъ, по прошествіи года или двухъ вновь ее перечитывалъ и вновь раздвигалъ ея рамки. Онъ занимался ею даже за нѣсколько мѣсяцевъ до кончины и отмѣчалъ на поляхъ, какія, по его мнѣнію, еще необходимы дополненія. Сличивъ всѣ списки, я избралъ редакцію самую полную, включивъ въ нее и предположенныя имъ дополненія и вставки“.

[2]) Въ наше время мы не можемъ переносить ни пороковъ нашихъ, ни средствъ къ ихъ исцѣленію. (Титъ Ливій, кн. *I*, *I*.).

Библиотека "Руниверс"

въ подобномъ положенiи *). Конечно, не потеряна еще душа, не померкъ разумъ; но душа обѣднѣла, и крайность выводовъ, добытыхъ вслѣдствiе ложныхъ началъ и ложнаго пути, помутила разумъ. Замѣтьте, что вся дѣятельность человѣка, та, которая съ успѣхомъ подвизается, устремилась на разработку средствъ, а не того, чему служатъ эти средства, *что* должно ими пользоваться. Человѣкъ усиливаетъ, напримѣръ, средства сообщенiя, прокладываетъ желѣзныя дороги, по которымъ почти съ баснословною быстротою является онъ то тамъ, то здѣсь; но что̀ привезетъ человѣкъ по желѣзнымъ дорогамъ съ такою невѣроятною быстротою, вотъ что́ должно быть, но что́ уже не есть, главнымъ вопросомъ. А привозитъ онъ истощенную рефлексiями и раздражительными умствованiями душу, фантазирующую мысль, отошедшую отъ своего чистаго логическаго начала, полное отсутствiе нравственной воли, страшное изобилiе фразъ, иногда горячiй умъ и всегда холодное сердце: однимъ словомъ, ложь всего своего существа. Средства, добытыя человѣкомъ, огромны, а самъ онъ не лучше, но еще хуже прежняго. Что-же станетъ онъ дѣлать съ этими средствами? Смѣшно, если на коврѣ-самолетѣ будутъ перевозить устрицы, вновь выдуманные пирожки, булавочки и т. п. А между тѣмъ, современное совершенство человѣка представляетъ почти эту картину. Онъ добылъ средства, но, направивъ все вниманiе свое, всю дѣятельность своего духа, всю любовь свою на средства, онъ потерялъ то́, для чего и добываются средства, внутренняго себя. Современная эпоха невольно приводитъ на память священныя слова: *кая есть польза человѣку, аще весь мiръ прiобрящетъ, душу же свою отщетитъ?* и другiя священныя слова, что *весь мiръ не стоитъ единой души человѣческой.*

Но въ чемъ же главный недостатокъ современнаго человѣка, въ чемъ общая основная причина грустнаго его состоянiя?

Въ томъ, что исчезла искренность, и ложь, какъ ржавчина, проникла душу.

Очень просто, кажется, говорить что́ чувствуешь и чувствовать что́ говоришь. Но эта простота составляетъ величайшее затрудненiе современнаго человѣка. Для этой простоты необходима цѣльность души, внутренняя правда, а современный человѣкъ самъ не можетъ отвѣчать себѣ: что́ онъ чувствуетъ и чувствуетъ ли онъ? Самолюбiе подъѣло въ немъ всякую правду движенiя; прежде нежели родится какой-нибудь порывъ въ человѣкѣ, уже онъ заранѣе взвѣшенъ, заранѣе соображенъ,

*) Подъ человѣчествомъ разумѣемъ мы здѣсь не совокупность всѣхъ людей на землѣ, но ту мыслящую, дѣйствующую и выражающую себя часть человѣчества, которая даетъ общее направленiе всей остальной части, имѣетъ всеобщее влiянiе.

Библиотека "Руниверс"

будетъ ли онъ къ лицу или не будетъ. И нѣтъ въ человѣкѣ искренности, и ложь овладѣла его существомъ, тонкая хитрая, внутренняя, непримѣтная ложь, раздвояющая всю его душу въ самой глубинѣ ея, втекающая во всѣ ея первоначальныя движенія.

Мы говоримъ, конечно, о Западной Европѣ; но это отсутствіе искренности и бѣдность душевная повторяются и у насъ (въ такъ называемомъ образованномъ обществѣ) въ карикатурномъ видѣ. У насъ это въ чужомъ пиру похмѣлье. Зачѣмъ бы намъ быть больными, если мы не имѣемъ на то причины? Но Петровское образованіе Россіи, примкнувшее все наше общество къ Западной Европѣ, поставило насъ именно въ такое отношеніе, что мы радуемся ея радостью, досадуемъ ея досадою, больны ея болѣзнію, мыслимъ... но нѣтъ, не мыслимъ даже и подражательно, а вторимъ ея мыслямъ. И вотъ, не имѣя глубины и серьезной стороны того недуга, который обнялъ западное человѣчество, мы портимся отъ двоякой причины: оттого, что ничего не дѣлаемъ своего (это во всякомъ случаѣ вредно) и оттого, наконецъ, что, перенимая чужое, мы, счастливые удобнымъ способомъ жить чужимъ умомъ, малодушно обманываемъ себя, удовлетворяясь своею будто бы дѣятельностью и жизнью, и безъ сопротивленія, безъ права, безъ причины и безъ смысла заражаемся чужими недугами. Таково у насъ то общество, которое своротило съ Русской дороги. Народъ нашъ, крестьяне, слава Богу, еще на своей дорогѣ; не къ нему относятся наши слова.

Никогда, можетъ быть, не кричали такъ объ убѣжденіяхъ, какъ въ наше время, и никогда не было такого страшнаго въ нихъ недостатка. Убѣжденіе, громкое слово и великое дѣло; но большею частью слово и дѣло находятся здѣсь въ обратной соразмѣрности, и чѣмъ громче это слово, тѣмъ слабѣе это дѣло. Пусть не будетъ недоразумѣній. Хорошо, когда прямо и сильно высказывается само убѣжденіе: тогда оно становится дѣломъ или почти дѣломъ. Но худо, когда не только просто высказываютъ свое убѣжденіе, а много говорятъ и кричатъ о своемъ убѣжденіи, т. е. о томъ, что имѣютъ его; худо, когда важничаютъ обладаніемъ убѣжденія, т. е. тѣмъ, чѣмъ важничать непонятно: нравственнымъ своимъ достоинствомъ. Самолюбіе понятно человѣческому сердцу, но оно необходимо имѣетъ границы, какъ скоро оно еще не развратно. Самолюбіе можетъ опереться на умъ, на вліяніе въ обществѣ, пріобрѣтенное силою воли, и т. п.; но самолюбіе, утѣшающееся своими добродѣтелями, есть явленіе или непонятное или крайне искаженное. Человѣкъ самолюбивый въ этомъ смыслѣ, гордящійся тѣмъ, что имѣетъ убѣжденіе, едва ли имѣетъ его, по крайней мѣрѣ сильное. Мы не говоримъ здѣсь о людяхъ серьезно убѣжденныхъ, которыхъ число невелико, мы говоримъ о тѣхъ, которые хвастаютъ своимъ убѣжденіемъ, въ

Библиотека "Руниверс"

чувствѣ глубокаго почтенія къ самимъ себѣ; а такихъ людей часто встрѣчаешь. Это, можно сказать, *щоголи убѣжденія.* Оно не безпокоитъ ихъ серьезно, не заставляетъ перемѣнять своего образа жизни, однимъ словомъ, не *женируетъ* ихъ. Имъ завидуютъ въ обществѣ и про такого говорятъ съ важностью: «о, это человѣкъ съ убѣжденіемъ!» Попросятъ его показать убѣжденіе: человѣкъ съ убѣжденіемъ вынетъ оное изъ кармана, покажетъ, удивитъ всѣхъ и восхититъ, и опять спрячетъ въ карманъ, съ гордостію и достоинствомъ. Часто такой человѣкъ принимается вести самую пошлую жизнь, думая, что достаточно того уже, что при немъ имѣется убѣжденіе: чего же больше? Невольно грустно улыбнешься, глядя на такого героя, героя вполнѣ современнаго. Нашъ вѣкъ есть вѣкъ не великихъ характеровъ, не гигантскихъ талантовъ, но гигантскихъ самолюбій. Нашему времени принадлежатъ порода малыхъ геніевъ, порода чрезвычайно плодущая; малыхъ геніевъ развелось вездѣ множество. Эта порода гораздо хуже людей простыхъ, вовсе не геніевъ. Главная пружина малаго генія—самолюбіе, *при* которомъ имѣются убѣжденіе и обиходный запасъ дарованьица, состоящаго больше въ ловкости, примѣненной къ нравственнымъ и умственнымъ силамъ. Хорошо бы еще, если бы, наоборотъ, *при* убѣжденіи имѣлось самолюбіе, если бъ самолюбіе бѣжало за убѣжденіемъ, или хоть рядомъ съ нимъ и не забѣгало впередъ; а то, теперь выходитъ противное: самолюбіе обыкновенно бѣжитъ впереди, а за нимъ уже, кое-какъ, плетется хромое убѣжденіе. Какъ скоро самолюбіе станетъ главною пружиною, точкою отправленія и источникомъ дѣятельности, оно можетъ на нѣсколько поднять способности человѣка, и только; но лишитъ его въ тоже время внутренней, настоящей силы, ослабитъ его истинную дѣятельность, подставя ему, для собственнаго лицезрѣнія, увеличительное зеркало.

Да, зеркало играетъ немаловажную роль въ наше время. Кто въ него не смотрится, кто забываетъ себя? Всякій запасся внутреннимъ, душевнымъ зеркальцемъ, гораздо опаснѣйшимъ, чѣмъ зеркало наружное, и безпрестанно въ него смотрится. Смѣшно сказать, но кокетство овладѣло человѣчествомъ; всѣ стали кокетками больше или меньше, всѣ кокетничаютъ другъ передъ другомъ и думаютъ лишь о своихъ успѣхахъ. Какая же правда можетъ быть у кокетки, оболгавшей всѣ душевныя чувства и порывы—любви, участія, мысль самую, которую беретъ она только какъ нарядъ? Если какъ-нибудь удастся современному человѣку разгорячить себя или расчувствоваться, то, въ припадкѣ гнѣва или нѣжнаго движенія, онъ посмотрится сейчасъ въ зеркало, и (благо какъ-то добился интереснаго состоянія души, какого-то порыва) поспѣшитъ, пока не простылъ его жаръ, какъ-нибудь

Библиотека "Руниверс"

показаться въ авантажномъ видѣ, чтобы не пропало даромъ душевное движеніе. Увы! рѣдки, очень рѣдки цѣльное искреннее чувство, безкорыстный восторгъ и прямое сочувствіе.

Вотъ почему говорю я, что все объяла ложь. Ложь бываетъ разная. Есть ложь грубая, прямо противоположная правдѣ, не имѣющая съ нею ничего общаго, чистая, неподдѣльная, то есть честная ложь. Эта ложь, именно потому, что въ ней нѣтъ никакой примѣси, ближе къ правдѣ, чѣмъ ложь другая, съ хитрою примѣсью обманчивой правды. Въ первой лжи есть своего рода прямота; никого не приведетъ она въ затрудненіе, какъ ее опредѣлить и назвать. Но ложь тонкая, внутренняя, Іезуитская, похожая на истину, есть самый опасный, самый вредный врагъ истины; она хитра и вкрадчива, она искусно и понемногу овладѣваетъ душою. Не всякій рѣшится солгать прямо, но почти всякій готовъ поддаться непримѣтной лжи, сходной съ истиной. Обмануть другого, не обманывая себя, трудно для человѣка; но для него же легко обмануть напередъ себя, часто почти сознательно, и потомъ уже обмануть другого. Это хитрая и внутренняя ложь не вдругъ врывается въ душу; она входитъ постепенно и неслышно, она привязывается къ ничтожнымъ движеніямъ, она опирается въ началѣ на прекрасные порывы и благородныя чувства. Не слышитъ человѣкъ ея перваго тихаго приближенія; еще весь онъ, кажется, полонъ глубокимъ чувствомъ правды, пылкой любовью къ добру; но ложь уже тутъ, если человѣкъ замѣтилъ и полюбовался въ себѣ своимъ чувствомъ правды, своею любовію къ добру. Какъ ни будь искренно и прекрасно движеніе человѣка, но какъ скоро онъ въ себѣ замѣтитъ его, оцѣнитъ и будетъ любоваться всякій разъ, какъ оно посѣтитъ его—движеніе это уже потеряетъ свою цѣльность, свою дѣвственную правду. Но это лишь первая ступень къ потерѣ искренности; здѣсь-то и надо быть осторожнымъ, здѣсь-то и надо удержать себя отъ быстраго, часто чудовищнаго развитія эгоистическаго начала личности. А не то, мгновенно выраститъ соблазнъ и могущественно обхватитъ душу. Человѣкъ скоро пойметъ, что всѣ его прекрасные порывы и восторги, всѣ глубокія чувства и мысли могутъ быть въ тоже время и прекраснымъ для него нарядомъ, очень блестящимъ, очень выгоднымъ для его самолюбія... и, понявъ это, все свое душевное богатство отдастъ въ употребленіе своему самолюбію, а самолюбіе, какъ извѣстно, рѣдко довольствуется внутреннимъ сознаніемъ; оно не любитъ тайны для хорошихъ дѣлъ, оно хочетъ рукоплесканій и признанія отъ цѣлаго міра.

Да и что же, кажется, тутъ худого? Почему не показать всѣмъ такого или другого своего благороднаго движенія? Вѣдь оно тутъ, не выдумано, вѣдь испытываетъ же его въ самомъ дѣлѣ человѣкъ; гдѣ же

Библиотека "Руниверс"

тутъ неправда? А между тѣмъ человѣкъ уже солгалъ внутренно; движеніе въ немъ уже является не просто, не само только собою; у движенія есть отчасти и цѣль, хотя въ началѣ безсознательная, и эта цѣль—успѣхъ, эффектъ, похвала; оно уже не безъ примѣси, возмутилась чистота его источника, искренность нарушена, человѣкъ уже раздвоилъ себя, для души выступилъ новый господинъ. Недолго существуетъ даже эта половинчатая искренность въ человѣкѣ: является новый оттѣнокъ, новый непримѣтный шагъ по пути неправды. Движеній простыхъ, настоящихъ уже нѣтъ въ душѣ человѣка; уже онъ знаетъ, что здѣсь *надобенъ* порывъ негодованія, а тамъ—порывъ восхищенія; заранѣе предполагаетъ эффектъ, который произведутъ его порывы и чувства; но и въ этомъ случаѣ онъ еще обманываетъ себя тѣмъ, что онъ въ самомъ дѣлѣ способенъ испытывать всѣ эти ощущенія и что онъ естественно *долженъ* приходить въ негодованіе или восторгъ при такомъ или другомъ обстоятельствѣ, хотя бы на самомъ дѣлѣ и не кипѣла, и не волновалась душа, что онъ своими, не совсѣмъ уже искренними, движеніями противорѣчитъ, по крайней мѣрѣ, своимъ взглядамъ и убѣжденіямъ. А между тѣмъ, *въ тайнѣ*, главная задача, главный вопросъ для человѣка уже не явленіе жизни, не событіе какое-нибудь само по себѣ, а то, *какое* движеніе и *какъ* выкажетъ онъ себя по случаю этого явленія. Наконецъ, это становится положительно и прямо главною цѣлью и задачею всѣхъ мыслей, чувствъ, всей жизни человѣка, и что же выходитъ? Человѣкъ *не для себя* пылокъ, *не для себя* благороденъ, *не для себя* кипитъ смѣлымъ негодованіемъ; однимъ словомъ, онъ, если угодно, *живетъ не для себя, а для другихъ*. Но эта жизнь для другихъ, при своемъ сходствѣ въ буквѣ съ высокою добродѣтелью, составляетъ ея крайнюю противоположность; это *для другихъ* значитъ вдвойнѣ для себя; *для другихъ*, потому что другіе—*для меня*: меня хвалятъ другіе, мною восхищаются и становятся моимъ пьедесталомъ. Разумѣется, что здѣсь искренность всякаго движенія потеряна; разумѣется, что всякій источникъ живого дѣйствія изсякаетъ; остается сухое самолюбіе, раздражительность и тѣ отощавшіе природные дары, съ которыми такъ базжалостно поступлено. Такъ какъ неискренно, не въ самомъ дѣлѣ чувствуетъ человѣкъ что̀ говоритъ, то его собственные поступки, какъ скоро это безопасно для его самолюбія, нисколько не согласуются съ его словами. Наконецъ, даже и внутренняя ложь становится не нужна человѣку; онъ перестаетъ въ себѣ возбуждать, даже по памяти, нѣкогда жившія въ немъ чувства, перестаетъ заботиться о томъ, какъ бы схитрить съ собой, думаетъ прямо лишь объ одномъ своемъ успѣхѣ и становится почти лицемѣромъ, съ тою разницею, что иной все еще скрываетъ это отъ себя, а

Библиотека "Руниверс"

другой не скрываетъ, да еще часто обращаетъ свой развратъ душевный въ свою особую, житейскую, практическую теорію. Это уже крайняя степень начала лжи: здѣсь одинъ шагъ—и человѣкъ переходитъ въ область обмана. Этотъ обманъ тѣмъ хуже, что вышелъ изъ внутренняго обмана, изъ лицемѣрія передъ самимъ собой. Онъ прибавляетъ немного къ страшному злу, ибо внутри уже разрушено все живое, всякая возможность правды подъѣдена, однимъ словомъ, въ душѣ страшная пустыня. Это не то, что̀ обманъ Цыгана, который надуваетъ покупщика изъ своихъ расчетовъ: понявъ и почувствовавъ, что обманъ дѣло худое, Цыганъ можетъ стать самымъ честнымъ и правдивымъ человѣкомъ. Но здѣсь не то: здѣсь зло глубже, здѣсь обманъ идетъ изъ самаго родника человѣческой души, здѣсь человѣкъ солгалъ прежде всего предъ собой самимъ; онъ не отталкивалъ, не попиралъ своихъ прекрасныхъ движеній и убѣжденій, но ихъ самихъ, но душу свою обратилъ онъ въ ложь, дѣлая изъ души своей нарядъ своему самолюбію. Человѣкъ подрываетъ, такимъ образомъ, въ самомъ корнѣ все свое душевное добро и, мало-по-малу, доходитъ до страшнаго, почти отчаяннаго состоянія. Способность всякаго искренняго движенія вовсе пропадаетъ; наступаетъ совершенное нравственное безсиліе; остается одно безплодное сознаніе, у кого оно можетъ возникнуть.

Въ такомъ положеніи находится не тотъ или другой человѣкъ, но вообще человѣчество (разумѣется Западно-Европейское и то, которое за нимъ слѣдуетъ); ибо эта раздвоенность, это сухое самолюбіе обняло всѣ дѣйствующія лица его народовъ, всякое его историческое движеніе.

Разумѣется, что кокетство и ложь душевная, обнимающая человѣчество, являются въ разныхъ степеняхъ. Но среди этой постоянной неискренности, среди этого исключительнаго вниманія и неколебимой преданности самому себѣ, при всеобщемъ созерцаніи своего собственнаго любезнаго образа, есть люди, въ которыхъ это самосозерцаніе принимаетъ другой болѣе серьёзный характеръ, а именно характеръ болѣзненнаго анализа. Анатомирующій взоръ ихъ постоянно устремленъ на себя, и отъ того всякая искренность ихъ собственныхъ движеній исчезаетъ при самомъ ихъ началѣ; порывъ ихъ падаетъ, встрѣченный этимъ испытующимъ, разлагающимъ взоромъ; они отчаяваются во всякомъ внутреннемъ, цѣльномъ своемъ движеніи—и ошибаются, какъ ошибается анатомъ, вонзая скальпель въ живое существо, разсѣкая его на части и спрашивая: гдѣ же сама жизнь? Конечно, ея не отыщетъ ни анатомическій скальпель, ни анатомическое созерцаніе. Такіе люди, сами того не замѣчая, натуры искреннія и только заражены болѣзненно этимъ, ложно направленнымъ и безплоднымъ, самовидѣніемъ, изслѣдованіемъ себя, исканіемъ, которое не только не нахо-

Библиотека "Руниверс"

дитъ, но теряетъ. Во сколько бодръ и приноситъ силъ анализъ мысли, во столько болѣзненъ и истощаетъ силы душевный анализъ. Огромная разница между людьми, которые *мыслятъ* и людьми, которые *думаютъ*. Всегда ясна *мысль*, когда туманна *дума*. Дума—это мыслящая мечта, если можно такъ выразиться. Люди, у которыхъ силенъ душевный анализъ, часто преисполнены думами. Такимъ людямъ тяжело; имъ знакомы мученія Гамлета. Но такихъ людей немного. Гораздо больше такихъ, которые только лишь улыбаются, поглядываясь въ зеркало, и безъ затрудненія приносятъ въ жертву красивой позѣ искренность своихъ движеній. Посмотрите на современную исторію Запада, на его общественную жизнь: всякое слово—фраза; всякій поступокъ—эффектъ. Настоящаго слова, настоящаго дѣла—нѣтъ. Сыны Запада любятъ изукрасить всякій свой подвигъ; они любятъ подвиги съ картинками, и часто картинка играетъ главную роль; для нея часто дѣлается и самый подвигъ. Поэтому такое значеніе получила форма; разные наружные знаки убѣжденій, цвѣтà, кокарды и пр. Для человѣка облегчена возможность показать такое или другое убѣжденіе, безъ особыхъ хлопотъ имѣть его на самомъ дѣлѣ. Все упрощено, на все есть краски и разные лоскутки; есть côté gauche, côté droit; человѣку стóитъ только пересѣсть съ одной стороны на другую— и переходъ отъ убѣжденія къ убѣжденію совершенъ. И вотъ публика очень занята тѣмъ, что такой-то сидѣлъ прежде на этой, а теперь сидитъ на другой скамьѣ. О серьёзной, глубокой *причинѣ* перемѣны положенія рѣдко думаютъ, да она рѣдко и предполагается: всѣ заняты самою *перемѣною* положенія и тѣмъ, какія новыя *сцены* отъ того выдутъ *).

До такой-то страшной глубокой внутренней неправды дошло человѣчество, до такого ужаснаго отсутствія искренности. Если и возникаетъ сознаніе, то оно безплодно. Нè на что принять цѣлительнаго средства. Сердце одебелѣло. При такомъ ужасномъ состояніи общества, чтó можетъ помочь ему? Не знаю. Я не даромъ привелъ въ началѣ слова Тита Ливія: и болѣзнь, и лѣкарство намъ равно невыносимы.

Какое же заключеніе? Такъ ли же точно, какъ на просвѣщенный Римъ, возстанутъ на просвѣщенное человѣческое общество нашихъ временъ новые дикіе какіе-нибудь народы, истребятъ растлѣнное племя и дикою, грубою правдою жизни смѣнятъ блестящую, просвѣщенную ложь? Или само это общество можетъ воскреснуть нравственно и ожить для новой жизни? Но опять: что же ему поможетъ?

Богъ можетъ помочь, но къ Нему прибѣгаютъ всего рѣже.

---

*) Въ рукописи сбоку карандашомъ написано: „Типы лжи". Вѣроятно этими словами авторъ намѣтилъ для себя тему новаго сочиненія. *Примѣчаніе Ивана Аксакова.*

Библиотека "Руниверс"

Оставя въ сторонѣ больныхъ, посмотримъ, откуда бы могли явиться здоровые.

На земномъ шарѣ есть много народовъ, не участвовавшихъ въ Европейской цивилизаціи. Четыре части свѣта далеко превосходятъ пространствомъ эту маленькую пятую частицу, особенно если отдѣлить отъ нея Россію. Но дѣятельный духъ, какова бы ни была его дѣятельность, превышаетъ лѣнивое бездѣйствіе. Потомъ: матеріальныя выгоды просвѣщенія (порохъ, пароходы и пр.) непремѣнно упрочиваютъ побѣду. Успѣхъ, блескъ, выгода избраннаго пути являются здѣсь сильнымъ соблазномъ. Наконецъ, въ самомъ дѣлѣ, на своей дорогѣ, какова бы она ни была, Западное человѣчество совершило огромные, титаническіе подвиги. Европейцы побывали во всѣхъ частяхъ свѣта и познакомились со всѣми народами при этихъ встрѣчахъ, народами или дикими или стоявшими на низшей степени образованности, но вообще языческими. А каковы были встрѣчи Западныхъ христіанъ съ язычниками? Человѣческими добродѣтелями, нравственными качествами Европейцы не превзошли языческихъ народовъ. Этой высокой истинно-человѣческой побѣды они не стяжали. Напротивъ того, съ помощью своего предпріимчиваго ума и отважной дѣятельности, они явились среди чуждыхъ народовъ просвѣщенными звѣрями, употреблявшими преимущество своего просвѣщенія на страшныя дѣла; они явились свирѣпыми, безчеловѣчными проповѣдниками христіанскаго ученія любви. Туземные народы, въ лицѣ своихъ завоевателей, увидали просвѣщеніе, но не умягчившее души, а лишь придавшее утонченность и побѣдоносную силу насилію и коварству. Вспомните *геройство* Пизарра и Кортеца, и потомъ обращеніе Европейскихъ колонистовъ съ туземцами, наконецъ, современныхъ демократовъ Американскихъ, содержащихъ у себя цѣлые заводы Негровъ*).

Но кромѣ зла порабощенія, мученій, униженія, ругательства, Европейцы внесли всюду другое зло, зло своего нравственнаго вліянія. Дикіе и недикіе туземные народы потеряли свой самобытный путь; подвигаясь впередъ, они принимаютъ Европейскія формы, имъ чуждыя: они не сумѣли раздѣлить то, что́ въ успѣхахъ Европейцевъ есть достояніе человѣчества, и то, что́ составляетъ принадлежность только Европейскихъ народовъ, ибо связано съ условіями происхожденія, историческихъ событій и множества обстоятельствъ, только Европейцамъ принадлежащихъ; другими словами, они не отдѣлили въ Европѣ достоянія человѣческаго, чѣмъ всякій можетъ воспользоваться, отъ

---

*) Это было писано за долго до послѣдней Сѣвероамериканской междоусобной войны, положившей конецъ рабству Негровъ. *Примѣчаніе Ивана Аксакова.*

Библиотека "Руниверс"

достоянія національнаго, чѣмъ другому народу пользоваться смѣшно и даже вредно: ибо тогда, лишась всякой искренности, онъ станетъ на чужія ходули и непремѣнно будетъ смѣшонъ, непремѣнно вступитъ въ роль подражателя (попугая), при которой и то́, что́ принадлежитъ всѣмъ вообще, потеряетъ свою настоящую пользу, станетъ дѣломъ перенятымъ и никогда не усвоится какъ собственность; для этого нуженъ *собственный* трудъ и ходъ, а ничто *собственное* при подражательномъ (попугайномъ) развитіи невозможно. Ложны или не ложны формы Европейскія, онѣ во всякомъ случаѣ ложны для другого народа, потому что онѣ ему чужды. А что же, если ложь лежитъ въ самыхъ началахъ Западной Европы, въ самомъ пути ея? И что за грустно-комическое явленіе представляетъ подражательность? Посмотрите: вотъ Негры, освобождаясь, прямо попадаютъ въ конституцію республиканскую на Западный ладъ, лучшаго, какъ видно, не бывъ въ состояніи выдумать. Вотъ Греки, изъ состояніи полудикаго, опять-таки прямо попадаютъ въ конституцію монархическую. Наконецъ, вотъ вамъ и Сулукъ, императоръ со всѣми почестями Европейскими, которыя вдругъ, ни съ того ни съ сего, были имъ приняты.

Удѣлъ такого пути цивилизаціи не завиденъ. Внутреннія силы народовъ, которыя облекались въ свой образъ, поддерживали свою жизнь, вдругъ разрознены съ своею цѣлію и должны служить цѣлямъ чуждымъ, употребляясь на поддержку чуждыхъ формъ. Свои родныя народныя силы опредѣлены на питаніе чуждой жизни. Дальнѣйшее движеніе, успѣхъ (прогрессъ) все-таки въ рукахъ не этихъ народовъ, а тѣхъ, у которыхъ они заимствовали все, чѣмъ долженъ быть *себѣ* обязанъ человѣкъ. Съ самаго начала отнявъ у себя духовную самостоятельность, какъ могутъ эти народы и цѣлыя племена сами стоять и сами подвигаться? Сверхъ того, Европа, можетъ быть, уже начинаетъ сознавать ложный путь свой, тогда какъ другіе народы еще силятся по немъ проходить. Европа уже кидаетъ многія свои формы какъ ложныя, а другіе народы только еще берутъ ихъ; кинутъ и они потомъ, но также безправно и безплодно, какъ приняли. Всякая Европейская форма, какъ бы ложна она ни была, имѣетъ для Европы ту истину, что тамъ *она своя*, что тамъ она результатъ предыдущихъ причинъ: тутъ есть истина историческая. Но даже и этой истины не имѣютъ народы-прихвостни. Употреблять вѣчно свои жизненныя силы на служеніе заемной жизни, всегда идти подражательнымъ, безплоднымъ путемъ, ничего не сказать своего и быть безполезнымъ повтореніемъ, пародіею или карикатурою Европы—удѣлъ тяжкій и обидный, жалкій и презрѣнный.

Библиотека "Руниверс"

Конечно, Азія, Африка, Америка и Австралія много еще заключаютъ въ себѣ дикихъ, полудикихъ или своеобычныхъ народовъ; но всѣ они, подъ опекой меча, а главное подъ опекою нравственнаго вліянія Европы. Или они исчезнутъ побѣжденные и сольются съ побѣдителями, или же если и освободятся наружно, то внутренно будутъ рабами Европы и пойдутъ служить своими силами не своей, а ея жизни; передъ ними въ будущности печальный удѣлъ нравственнаго плѣна.

Теперь нѣтъ тѣхъ дикихъ народовъ, которые бы могли оживить человѣчество, какъ нѣкогда оживили они его, разрушивъ Римъ. Но теперь и не нужны они. Сказано вѣчное слово спасенія. Оно всегда передъ нами, всегда можетъ вознести насъ отъ рабства нравственнаго. Внѣшнее обновленіе матеріальное не нужно теперь человѣчеству. Духовное обновленіе—вотъ его подвигъ. Но и сердца одебелѣли, и уши не слышатъ. Удобства міра, открытія средствъ, матеріальные успѣхи заняли умы всѣхъ. Тамъ работаетъ мысль, тамъ сосредоточена дѣятельность духа. Все это могущество въ рукахъ Западной Европы*) и передъ нею склонились всѣ остальные народы, если даже и независимые наружно, то плѣнные внутренно.

Да! Страшнѣе матеріальнаго ига Европы, которое тяготѣетъ надъ всѣмъ, что̀ не Европа, страшнѣе этого ига есть иго нравственное той же Европы, несравненно труднѣйшее къ сверженію. Впрочемъ, здѣсь отвѣтъ, повидимому, очень легокъ. Если терпится нравственное иго Европы, то не есть ли это уже твердое ручательство въ нравственномъ ея превосходствѣ? Много, кажется, справедливаго въ этомъ возраженіи; но, во-первыхъ, дѣло не кончено, и мы не можемъ сказать, навсегда ли нравственный плѣнъ сталъ дѣломъ всего, что̀ не Западная Европа. Во-вторыхъ, есть въ нравственномъ мірѣ человѣка много силъ гораздо низшихъ, которыя однако часто торжествуютъ на землѣ надъ высшими ихъ тихими силами и могутъ покорять ихъ себѣ, подавлять ихъ, если не всегда, но иногда надолго.

Откуда же можетъ явиться освобожденіе? Откуда можетъ сказаться живительное слово, столь нужное для этой духовно-разслабленной владычицы міра? Мы сказали уже, что въ дикихъ обновителяхъ нѣтъ надобности. Съ тѣхъ поръ, какъ открытъ человѣчеству путь спасенія христіанствомъ, человѣчество всегда можетъ обратиться къ единому источнику истины. Но заблужденія католицизма и съ нимъ суевѣрія, протестантизма и съ нимъ безвѣрія, слишкомъ обезсилили Западъ;

*) Сѣверо-Американскіе штаты — колонія Западной Европы; мы ихъ разумѣемъ здѣсь тоже.

Библиотека "Руниверс"

слишкомъ давно утратилъ онъ свѣжесть душевную, и если онъ и приметъ, то не онъ скажетъ живительное слово, которое такъ нужно ему и всему, что̀ предъ нимъ преклоняется. И такъ, опять: откуда же можетъ сказаться живительное слово?

Азія, Африка, Америка, Австралія не могутъ обнадеживать. Въ Америкѣ процвѣтаетъ могущественное государство, но Сѣверо-Американскіе Штаты являютъ только крайнее ожесточеніе Европейскаго недуга, для котораго въ Америкѣ уже нѣтъ смиряющей его родной почвы, ни чувства народности, ни историческаго преданія. Условное устройство взаимныхъ политическихъ отношеній замѣнило здѣсь вполнѣ чувство любви. Сѣверо - Американскіе Штаты—это великолѣпное общество-машина. Что же касается до другихъ странъ, то иные народы замкнули уже давно кругъ своего, нѣкогда богатаго, просвѣщенія; другіе находятся въ состояніи дикости, не высказываютъ никакой мысли и, слѣдовательно, не даютъ никакого права сказать что-нибудь о нихъ; къ тому же, что̀ всего важнѣе, живительный свѣтъ христіанства большею частью слабо лишь упадаетъ на эти народы.

Есть однако христіанская страна. Государственное ея могущество превосходитъ всѣ другія страны. У нея свои начала; исторія ея не похожа на Западную Европу; народъ ея Славянскаго, слѣдовательно, Европейскаго, но не Романо-германскаго племени; вѣра ея есть вѣра православная. Это Русь!

Русская земля шла изначала своимъ самобытнымъ путемъ, и вовсе не путемъ Западной Европы. Католицизмъ со всѣми его послѣдствіями, ставшій удѣломъ Запада, отдѣлилъ навсегда и рѣшительно отъ Западной Европы Русь, осѣненную истиннымъ свѣтомъ православнаго ученія, Восточнаго христіанства. Другіе, *свои* результаты должна была явить она, *свое* слово сказать человѣчеству. Всѣ особенности, всѣ ошибки Запада были ей чужды, и нравственный недугъ (о которомъ говорили мы выше), постигающій теперь этотъ Западъ, не долженъ былъ быть ея удѣломъ. Вмѣсто того что же случилось?...

Совершился странный переворотъ въ пользу Запада. Кинутъ былъ свой самостоятельный путь, принята была чуждая жизнь съ ея началами; принята была, какъ предметъ подражанія, безъ убѣжденія, безъ права, путемъ кроваваго ужаса и соблазнительнаго разврата. Великая страна явила тяжкое, горькое зрѣлище вѣтреной подражательницы Западной Европѣ. И ей, такъ долго одолѣвавшей враговъ, отбивавшейся отъ плѣна нравственнаго и матеріальнаго, достался въ удѣлъ тяжелый, нравственный, полутораста - лѣтній плѣнъ. Такъ! Удѣлъ, о которомъ мы сейчасъ говорили, это служеніе своими силами чуждой жизни, чуждымъ формамъ, этотъ жалкій удѣлъ теперь нашъ удѣлъ.

Библиотека "Руниверс"

Мы должны признаться въ этомъ. И хорошо еще, если мы можемъ и если хотимъ въ томъ признаться; а многіе и не замѣчаютъ этого. Но, видя презрѣнное положеніе, въ которое мы себя поставили, мы однакоже не должны приходить въ отчаяніе: мы можемъ надѣяться, скажу болѣе, можемъ быть увѣрены, что выдемъ изъ него. А между тѣмъ какъ тяжело оно! Петръ силился оторвать Россію отъ ея прошедшаго, но онъ только разорвалъ ее надвое; въ его рукахъ остались только верхніе классы, простой народъ остался на корню. Прервалось въ Россіи свободное обращеніе силъ, потерялось общее разумѣніе страны. Переобразованные Русскіе быстро забыли и прошедшую Русь, и современный Русскій народъ, и между ними и народностью легла страшная бездна. Между тѣмъ народъ, такъ-называемый простой народъ, отодвинутый отъ исторіи, лишенный всякаго участія въ общей жизни, одинъ сберегшій въ себѣ нашу Русь, сталъ въ тяжелое положеніе, сдѣлался какъ будто завоеваннымъ въ собственной землѣ своей, и среди тысячи препятствій, искаженій, насилій, долженъ по частямъ, нерѣдко въ блѣдномъ видѣ, хранить свои древнія основы быта и жизни. Передъ народомъ постоянно стоитъ соблазнительный примѣръ высшихъ классовъ, мыслящихъ и живущихъ по иностранному. Этотъ примѣръ дѣйствуетъ непрестанно и приноситъ свое зло; просвѣщеніе сдѣлалось привилегіей людей отдалившихся отъ Русской народности и одѣвшихся по-нѣмецки. Страшно то, что отъ народа и отъ Русскихъ началъ его быта отрываются цѣлыя толпы, начинающія свой прогрессъ съ перемѣны одежды и бритья бороды (бритой бородѣ выгоднѣе на Руси) и примыкающія къ преобразованнымъ классамъ. Порча соблазна и насилія дѣлаютъ свое гибельное дѣло, и ватаги, лишенныя живой силы преданія, дающаго порядокъ и мѣру, растутъ нестройными, безобразными, грозными тучами. Но народъ въ массѣ все еще хранитъ свои начала и не переходитъ на сторону подражателей, сохраняя свою драгоцѣнную участь Русскаго страдальца. Общество, оторванное отъ народа, усѣвшись и расположившись на народѣ, наслаждается беззаботно эгоистическимъ пользованіемъ благъ жизни, легкимъ просвѣщеніемъ, состоящимъ въ повтореніи чужихъ мыслей; умъ не можетъ подняться выше остроумія.

Но вотъ, слава Богу, среди нашего общества блеснула мысль, проснулось, хотя еще слабо, чувство стыда за свое обезьянство, пробудилось требованіе самостоятельнаго мышленія, требованіе нравственной обязанности и умственной свободы. Наука обратилась къ судьбамъ Россіи, устремилась понять ее изъ нея самой*). Мы можемъ надѣяться

---

*) Эту же мысль выразилъ К. С. Аксаковъ въ превосходномъ стихотвореніи своемъ *Онъ* (см. „Русскій Архивъ" 1879). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

что народъ нашъ додержитъ свой самостоятельный бытъ до той минуты, когда сознаніе Русской самобытности приведетъ насъ, бѣглецовъ своей родины, опять въ свою родную землю. Это сознаніе и станетъ на ея стражѣ неусыпнымъ хранителемъ, непобѣдимымъ защитникомъ: тогда не страшны будутъ для Россіи ни явные враги, ни лукавые соблазнители Запада, и Россія скажетъ міру *свое* человѣческое слово.

Оставимъ теперь въ сторонѣ надежды и твердыя убѣжденія въ будущей побѣдѣ правды: они не освобождаютъ насъ отъ всей силы живого современнаго сочувствія, отъ всей любви, не терпящей нѣмоты и бездѣйствія; напротивъ, они увеличиваютъ это сочувствіе и эту любовь. А потому не праздно утѣшаться заранѣе свѣтлымъ будущимъ должны мы, но (даже хотя для скорѣйшаго приближенія этого желаннаго будущаго) обратить испытующій взоръ на настоящее зло, на болѣзнь нашего времени. Познаніе болѣзни необходимо для исцѣленія, и часто оно уже одно—вѣрный шагъ къ исцѣленію. Да, намъ необходимо теперь сознаніе, сознаніе своего недуга, своей лжи. Ложь эта такъ еще сильна, что способна привести даже въ отчаяніе человѣка, некрѣпкаго духомъ.

Мы сказали уже, удѣлъ поставленія жизненныхъ силъ своихъ на поддержку чуждыхъ заемныхъ формъ, этотъ жалкій удѣлъ, о которомъ мы говорили, нашъ удѣлъ. Онъ самъ по себѣ есть уже зло. Теперь вопросъ: чему служимъ мы раболѣпно нашими силами? Мы служимъ ими Западно-Европейскому духу, который самъ идетъ ложнымъ путемъ (о чемъ догадываются его передовые мыслители, напримѣръ Прудонъ). Въ этомъ новое зло. И такъ на насъ лежитъ двойная скорбь: во-первыхъ, мы не самостоятельны, мы рабствуемъ чужому уму, подражаемъ; во-вторыхъ, то, чему мы рабствуемъ, чему подражаемъ, есть ложь.

До сихъ поръ мы разсматривали *личную* испорченность человѣка; но эта личная испорченность, этотъ частный развратъ есть въ тоже время общее состояніе человѣка. Такой общій личный развратъ непремѣнно отражается и въ общественной жизни необходимымъ условіемъ общественнаго быта. Скажемъ болѣе: общественная жизнь есть главная основа человѣка, ибо въ ней является уже не личная его слабость, но то, во что онъ вѣритъ, но его нравственный кодексъ. Какъ лицо, человѣкъ можетъ ошибаться, являясь тогда грѣшникомъ; но какъ общество, человѣкъ, ошибаясь, является еретикомъ. Общество съ своимъ образомъ жизни есть ученіе, исповѣданіе человѣка; исповѣданіе есть главное основаніе нравственное, за что можетъ и долженъ быть судимъ человѣкъ; здѣсь уже нѣтъ вопроса о личной слабости. Огромная разница, напримѣръ, между человѣкомъ, впадающимъ въ порочное дѣло по слабости личной, и человѣкомъ, который думаетъ и призна-

Библиотека "Руниверс"

етъ, что слѣдуетъ поступать порочно. Общество есть непремѣнное выраженіе образа мыслей, есть исповѣданіе человѣка. Ослабленіе истинно-общественнаго начала въ человѣкѣ разнуздало его личность и довело его до страшной современной порчи. Поэтому обратимъ вниманіе наше на общественную жизнь.

Будемъ говорить прямо о себѣ. Мы Русскіе переносимъ въ жизнь свою Западно-Европейское направленіе, и это самое даетъ намъ возможность, говоря о себѣ, говорить объ Европейскомъ, человѣческомъ вопросѣ. Пріобщившись къ Западной Европѣ, наше общество, разумѣется, раздѣляетъ все состояніе Европейскаго общества, всѣ его болѣзни, съ тою только разницею, что онѣ у нашего общества заемныя и, слѣдовательно, лишены даже цѣны и важности, какія имѣетъ всякое самобытное явленіе, лишены историческаго значенія. Общественная дѣятельность наша лишена, сверхъ того, борьбы и подвиговъ мысли и науки, которыхъ не лишена Европа. Свѣтъ и жизнь свѣтская, съ подражательнымъ повтореніемъ чужихъ мыслей: вотъ печальная картина нашей образованной общественной жизни.

II.

Неотъемлемое высокое стремленіе человѣка, связанное съ его человѣческимъ существомъ, есть—*общественность*. Это стремленіе замѣчается на самыхъ первыхъ ступеняхъ образованія. Не одна нужда взаимной помощи, не одна выгода и расчетъ соединяютъ людей въ одно общество. Для нихъ необходимо быть вмѣстѣ уже по влеченію ихъ чувства и мысли: сообщить другъ другу все, что̀ ихъ занимаетъ, подѣлиться печалью и радостью, оказать и видѣть участіе для нихъ необходимо. Но во всѣхъ этихъ потребностяхъ, въ этомъ стремленіи сообщаться лежитъ высшая духовная причина, не для всѣхъ сознательно-ясная. Эта причина—потребность согласія. Отсюда стремленіе каждой личности уничтожить свою одинокость и возвыситься въ общую жизнь, въ которой, исчезая какъ одинокая личность, онъ возникаетъ и слышитъ себя, какъ общество, въ согласіи другихъ такихъ же личностей, также перешедшихъ въ общую жизнь. Какъ звукъ не пропадаетъ въ созвучіи, такъ не пропадаетъ и личность, подавая свой голосъ въ общественномъ хорѣ, который есть высшее явленіе человѣческой жизни, если не вполнѣ осуществимое, то высшее какъ *мысль*, какъ *начало*, въ которомъ лежитъ предощущеніе царства Божія. Все мірозданіе носитъ на себѣ печать гармоніи и согласія; но природа безсознательна и только намекаетъ на высшее духовное согласіе. Весь міръ, по слову божественной истины, не сто̀итъ одной души человѣ-

Библиотека "Руниверс"

ческой. Сознательному человѣку предоставляется самому исполнить свободный и потому высшій подвигъ: образовать духовный хоръ, гдѣ утоляется ядъ личнаго эгоизма и исцѣляется ненасытная всепоглощающая жажда личности,—эта жажда грѣха. Этотъ подвигъ совершается силою и дѣломъ любви. И вотъ передъ нами возникаетъ новое явленіе—живое единство, которое не имѣетъ матеріальнаго внѣшняго вида, какъ отдѣльная личность, котораго образъ самый существуетъ въ области мысли:—*общество*. Общество принимаемъ мы здѣсь въ его основномъ глубокомъ значеніи. Это не человѣкъ одинъ, но это и не куча людей, случайно или по внѣшнимъ причинамъ собранныхъ вмѣстѣ, причемъ каждая личность или сохраняетъ свою отдѣльность, какъ въ каждой ассоціаціи, или совершенно уничтожается въ одной массѣ, какъ въ грубомъ обществѣ, походящемъ на стадо. Общество же, въ истинномъ смыслѣ, совсѣмъ другое дѣло. Общество есть такой актъ, въ которомъ каждая личность отказывается отъ своего эгоистическаго обособленія, не изъ взаимной своей выгоды, какъ въ ассоціаціи (гдѣ, соединяясь въ совокупную силу съ другими, она сохраняетъ и даже усиливаетъ свою внутреннюю отдѣльность), а изъ того общаго начала, которое лежитъ въ душѣ человѣка, изъ той любви, изъ того братскаго чувства, которое одно можетъ созидать истинное общество. Общество даетъ возможность человѣку не утратить себя (тогда бы не было общества), но *найти себя* и слышать себя *не въ себѣ*, а въ общемъ союзѣ и согласіи, въ общей жизни и въ общей любви. Для такого явленія нужно, разумѣется, чтобъ не одна, но всѣ личности извѣстной совокупности людей отказывались отъ своей внутренней одинокости и чувствовали себя въ общемъ цѣломъ. Уже одно это, уже одно существованіе такого общества есть нравственный подвигъ—подвигъ любви и разумѣнія духа, освобождающагося своею общею стороною. Повторяемъ: личность не уничтожается здѣсь, какъ увѣряютъ защитники особничества; напротивъ, она отрѣшается лишь отъ своего эгоизма и, постоянно погружаясь въ общее любовное согласіе, постоянно слышитъ себя въ этой общей согласной любви и восходитъ, слѣдовательно, въ высшую область духа. Таково общество въ настоящемъ своемъ смыслѣ.

Эта область такъ высока, что человѣку достойно нельзя осуществить ее на землѣ. Но если достиженіе невозможно для человѣка на землѣ, то для него возможно стремленіе и постоянное приближеніе къ этой истинѣ. По своему стремленію, по своимъ усиліямъ судится человѣкъ. Весь вопросъ въ томъ, *во что онъ вѣритъ и куда стремится?* Если бы только тотъ могъ назваться христіаниномъ, кто осуществляетъ въ себѣ это имя, то не было бы ни одного христіанина на землѣ, ибо христіанскаго совершенства человѣкъ не достигаетъ; но тотъ че-

Библиотека "Руниверс"

ловѣкъ достоинъ назваться христіаниномъ, кто вѣритъ во Христа и стремится быть христіаниномъ. Такъ и общества, какъ мы его опредѣлили, нельзя найти на землѣ въ совершенномъ видѣ, вполнѣ осуществленнымъ; но оно существуетъ уже тамъ, гдѣ оно лежитъ какъ начало—совершенное само по себѣ и несовершенное лишь въ осуществленіи, чему обыкновенно мѣшаетъ грѣховная личность человѣка. Общество, въ своемъ истинномъ смыслѣ и въ своемъ всеобъемлющемъ размѣрѣ, есть церковь; но и церковь на землѣ—есть церковь воинствующая. Сама церковь совершенна; христіане же грѣшны и, какъ люди, часто падаютъ въ борьбѣ.

Общество, взятое со стороны своего осуществленія въ людяхъ, являясь часто въ отдѣльныхъ ограниченныхъ видахъ, можетъ только приближаться къ тому, чѣмъ оно должно быть. Подобное общество, наиболѣе приближающееся къ своему идеалу, представляютъ христіане первыхъ вѣковъ.

Но, какъ мы сказали, одно признаніе общества какъ начала, независимо отъ его осуществленія, есть уже нравственная заслуга. Такое признаніе общества какъ начала и стремленіе осуществить его въ жизни становятъ высоко тѣхъ людей и тотъ народъ, которые имѣютъ такое начало и такое стремленіе. Такое общество или, вѣрнѣе, такое начало общества можетъ быть встрѣчено и у не-христіанъ, у язычниковъ даже, у которыхъ можетъ быть предчувствіе христіанской истины. Есть такой народъ, который еще до христіанства имѣлъ общество какъ начало—начало, которое освятилось потомъ принятіемъ христіанства. Это народъ Русскій, усвоившій себѣ издревле высокую идею *общины*. Оттого-то такъ глубоко принялъ онъ христіанство въ душу и весь имъ проникся. Такъ какъ общество (въ своемъ высокомъ, настоящемъ смыслѣ) не есть натуральное, прирожденное явленіе человѣка, то для пониманія и признанія общества, какъ начала, нуженъ уже подвигъ духовный. По отношенію человѣка къ великому вопросу общества можно судить о степени образованія человѣка, принимая слово образованіе въ смыслѣ духовной высоты. Русскій народъ понялъ общество важно и строго; оно явилось у него, съ незапамятныхъ временъ, во всей истинѣ своего значенія и получило свое Русское многознаменательное именованіе: *міръ*. Вотъ почему такъ высоко стоитъ по образованію своему Русскій крестьянинъ, весь проникнутый доселѣ своимъ древнимъ началомъ общества, міра *).

*) Слѣдующія затѣмъ страницы рукописи были нѣсколько разъ передѣлываемы и переписаны авторомъ, наконецъ въ исправленномъ видѣ были включены въ позднѣйшій списокъ всей статьи, сдѣланный рукою самого Константина Сергѣевича. Но видно, что онъ все еще былъ недоволенъ своимъ изложеніемъ: при новомъ просмотрѣ вѣроятно въ

Библиотека "Руниверс"

Предпославъ эти строки, обратимъ теперь вниманіе на ходъ и проявленіе общественнаго начала въ человѣкѣ.

Въ человѣкѣ есть разумное, сознательное начало *личности*, отдѣляющее его отъ природы. Это начало можетъ возвести его до небесъ и низвергнуть до ада. Личность дана человѣку съ тѣмъ, чтобъ онъ сознательно и свободно побѣдилъ ее въ себѣ и нашелъ для нея центръ не въ ней самой, а въ Богѣ. Начало личности есть грѣшное начало, какъ скоро личность служитъ себѣ, и становится высокимъ подвигомъ, какъ скоро личность отрекается отъ себя и служитъ не себѣ, а отказывается отъ себя, полагая центръ не въ себѣ, а въ истинѣ и любви братской, и образуетъ общество. Въ природѣ видимъ мы съ одной стороны единицу, съ другой—множество, и то и другое въ численномъ, количественномъ отношеніи: ни единица, ни множество не имѣютъ въ природѣ самостоятельнаго значенія, единица теряется во множествѣ, множество заслоняется единицею. Нѣтъ личности—нѣтъ и общества. Человѣкъ же, который есть сознательная единица, собственнымъ сознательнымъ подвигомъ долженъ образовать союзъ высокой любви или общество. Этотъ подвигъ, эта борьба личнаго грѣховнаго начала съ началомъ благимъ, общественнымъ, которое лишь при самоотверженіи личности возможно и при которомъ просвѣтляется себя побѣдившая личность—эта борьба наполняетъ всю жизнь человѣка и человѣчества и начинается для человѣка съ самыхъ первыхъ дней рода человѣческаго...

Естественное стремленіе человѣка *быть вмѣстѣ*. Стремленіе къ общежитію встрѣчается на самой первой ступени человѣческаго быта: у самыхъ дикихъ народовъ есть общественный союзъ, союзъ натуральный, естественный, возникшій изъ природы человѣческой. Основанія общественной связи здѣсь чисто-природныя. Единство одного происхожденія, одной мѣстности, одного климата и прочихъ естественныхъ условій: вотъ первыя основанія общественности, общественной связи, основанія не чуждыя и животнымъ, образующимъ стадо. Но человѣческое общество и на самой первой ступени не есть стадо. Къ условіямъ природы безразумной и безсловесной присоединяются въ человѣкѣ условія разумной, говорящей природы человѣческой. Первое единство, связующее людей въ одно цѣлое, есть единство языка, слѣдовательно единство разумѣнія. Здѣсь является общительный элементъ,

---

послѣдній годъ жизни), онъ зачеркнулъ снова нѣсколько страницъ, сдѣлавъ надпись: „отдѣлить и передѣлать значеніе общественности". И дѣйствительно намъ удалось найти въ его позднѣйшихъ бумагахъ четыре листа, такъ сказать, первоначальный *набросокъ*, который очевидно предназначался для вставки. Хотя этотъ набросокъ неоконченъ и не связанъ съ продолженіемъ статьи, но мы все-таки включаемъ его здѣсь. *Иванъ Аксаковъ*.

Библиотека "Руниверс"

элементъ безкорыстный, у котораго нѣтъ цѣли, выгоды, нѣтъ разсчета, элементъ, въ которомъ важна лишь радость взаимнаго общаго разумѣнія. Разумѣніе (этотъ неотъемлемый трудъ существа человѣческаго) по природѣ своей бездѣйственно быть не можетъ, и вслѣдъ за природными немедленно вступаютъ въ свои права собственно человѣческія условія: преданія, обычаи, вѣрованія, и зиждется *бытъ* народа, вытекающій непосредственно изъ природы человѣческой и народной особенности, составляющій основаніе естественнаго народнаго общества.

Въ быту естественномъ начало личности дѣйствуетъ грубо, умѣряясь чувствомъ совокупности и глухо понимаемою общественностью. Дикарь готовъ служить своему эгоизму, но въ немъ живетъ естественное чувство племени, только обуздывающее этотъ эгоизмъ, и то въ тѣхъ случаяхъ, гдѣ выступаетъ честь, выгода цѣлаго племени; тамъ же, гдѣ нѣтъ этой узды, эгоизмъ человѣка дѣйствуетъ съ животною жадностью.

Первоначальный бытъ народа есть еще непосредственная человѣческая, *природно-сознательная* связь; въ ней является цѣлость непосредственной общественной жизни, хотя колеблемая безсознательно и случайно потребностью дальнѣйшаго пути; всѣ важныя стороны жизни общественной здѣсь нераздѣльны съ элементомъ общительнымъ или общежительнымъ, главная основа котораго, какъ сказали мы, *бесѣда*, радость взаимнаго разумѣнія. Но эта непосредственная цѣлость общественной жизни, оставаясь подолгу у иныхъ необразованныхъ народовъ, не можетъ быть удержана навсегда; общественность человѣческая должна перейти въ высшую область духа. При этомъ дальнѣйшемъ движеніи встрѣчаются разные пути, смотря по тому, какое начало преобладаетъ, общественное или личное.

Общественное начало и начало личное—различны и различно проявляются. Общественное начало предполагаетъ личность и заключаетъ уже ее въ себѣ. Поэтому самому это уже есть начало полное и высшее. Общество безъ личности существовать не можетъ; оно есть гармонія личностей. Личность отказывается здѣсь отъ своего эгоизма и находитъ себя уже не какъ отдѣльная личность, а какъ любовная совокупность личностей; переставая быть центромъ, личность становится однимъ изъ лучей, согласно истекающихъ изъ общаго любовнаго союза, невидимый центръ котораго въ Богѣ. Онъ одинъ и только Онъ—одинъ.

Общественное начало, выразившееся естественно, переходитъ въ высшую область духа и является какъ общество. Мы уже опредѣлили значеніе общества. Въ общество (высшее явленіе человѣческаго духа) переходитъ естественная общественность. Въ обществѣ личность не

Библиотека "Руниверс"

подавляется, не исчезаетъ (какъ думаютъ, пожалуй, иные); напротивъ, здѣсь получаетъ она свое высшее значеніе: ибо только личность, чрезъ отрицаніе самой себя, какъ *я*, какъ центра, доходитъ до согласія личностей, до новаго явленія, гдѣ каждая личность является въ любовной совокупности личностей; такимъ образомъ, актъ общества есть актъ совокупнаго самоотверженія. Только личность чрезъ высокій подвигъ самоотверженія можетъ образовать общество. И такъ, личность въ обществѣ не исчезаетъ; она дѣйствуетъ, но устремляясь не къ себѣ, а къ общему согласію; не теряясь, но находя себя, какъ согласная совокупность взаимно отрекшихся отъ своей особничности, взаимно самоотверженныхъ личностей, слышащихъ себя въ общемъ дружномъ союзѣ всѣхъ.

Таково общество въ своемъ истинномъ смыслѣ: здѣсь становится оно *общиной*. Община является въ человѣкѣ, какъ начало, къ которому онъ стремится. Народъ, понявшій высокій смыслъ общины и взявшій ее какъ начало, есть народъ Славянскій и преимущественно Русско-славянскій народъ, образовавшій у себя «міръ» еще до христіанства. Мы сказали, впрочемъ, что начало общины, проявляясь на землѣ отдѣльными общинами въ народѣ, даже смыкая весь народъ въ одну общину, все же еще не совершенно. Высшій, истинный образъ общины есть церковь, община, объемлющая все человѣчество, переступающая конечные предѣлы и полагающая свое средоточіе въ Богѣ. Богъ-Христосъ есть глава церкви, вѣчной, вселенской общины. И такъ, вотъ проявленіе въ человѣкѣ начала общественнаго, начала божественнаго, въ Богѣ имѣющаго свое средоточіе. Это единственное начало любви и добра. Это начало принялъ Славянскій міръ.

Совершенно иное начало личности. Здѣсь личность является сама средоточіемъ. При началѣ общественномъ средоточіе лежитъ внѣ личности; при началѣ личномъ средоточіе лежитъ въ личности. Личность есть явленіе цѣльное, *одно*. Являясь въ человѣкѣ и вообще въ духѣ конечномъ, личность, имѣющая средоточіе въ себѣ, привлекаетъ къ себѣ, какъ средоточію, все внѣ себя находящееся; лишь къ себѣ стремится, лишь себя любитъ. Любовь къ себѣ (эгоизмъ) исключаетъ любовь къ другимъ: весь міръ, всѣ личности служатъ ей питаніемъ Личность есть начало *единаго*. И такъ какъ единый внѣ Бога есть явленіе конечное и ограниченное, то это конечное начало единаго, не будучи въ состояніи обнять весь міръ, стремясь быть единымъ, все внѣ себя уничтожаетъ. Начало личное есть начало зла; отношеніе личнаго начала есть вражда и ненависть. *Одинъ* только Богъ, и онъ одинъ есть любовь, ибо онъ Богъ и все объемлетъ. Онъ Одинъ есть лицо, ибо Онъ одинъ внѣконеченъ, ибо Богъ Одинъ и *Все*. Одинъ *внѣ*

Библиотека "Руниверс"

Бога есть сатана. Конечная личность только чрезъ самоотверженіе, чрезъ отрицаніе себя въ Богѣ, достигаетъ до Бога и до добра; единица личности, лишь отвергаясь себя какъ единицы, очищается и просвѣтляется. Лишь чрезъ любовь, чрезъ самоотверженіе, чрезъ общину и чрезъ церковь досягаетъ конечная личность до Бога. Богъ Одинъ. Богъ—Лицо, таинственно являясь въ трехъ упостасяхъ.

Личное начало есть начало эгоизма, есть источникъ зла. Личность, находя въ себѣ средоточіе, все пожираетъ, все обращаетъ въ снѣдь себѣ, жаждетъ и томится вѣчнымъ голодомъ. Это жажда грѣха. Ядъ личности умѣряется общественными условіями.

Личное начало, являясь живущимъ, какъ множество себѣ подобныхъ и вступая въ общество, образуетъ это общество иначе. Здѣсь прежде всего мы встрѣчаемся съ поклоненіемъ личности въ одномъ человѣческомъ лицѣ, поклоненіемъ, выработавшимся въ обществѣ Азіатскомъ: это устройство общества деспотическое. Въ этомъ обществѣ одно лицо живетъ въ народѣ; народъ же служитъ ему подножіемъ и питаніемъ. Все приносится въ жертву этому Молоху, и весь народъ, кромѣ одного этого лица, сливается въ одну массу, въ которой нѣтъ ни личности, ни общества. Всѣ другія лица въ народѣ, имъ управляемыя, суть отраженія этого верховнаго лица, отраженія постепенно блѣднѣющія. Дикіе бунты, прорывающіеся отъ времени до времени, показываютъ всю неестественность такого общественнаго опредѣленія; но эти грозы, порожденныя желаніемъ вздохнуть свободно, не освѣжаютъ воздуха, ибо не измѣняютъ порядка. Такой деспотическій порядокъ имѣетъ свои видоизмѣненія въ исторіи, свои уклоненія, вытекающія изъ лжи такого устройства. Такова Азія.

Въ народахъ Европейскаго Запада личное начало стало исходнымъ пунктомъ, основою ихъ общественной жизни, какъ скоро эта жизнь вышла изъ цѣлости непосредственной. Но въ Европѣ это начало представляетъ совершенную противоположность таковому же началу въ Азіи. Въ Азіи личность признается какъ начало въ *одномъ* лицѣ; въ Европѣ въ *каждомъ*. Такое признаніе породило явленіе противоположное, но равно чуждое общинѣ. Скажемъ, что, вырываясь изъ непосредственнаго общественнаго быта, изъ подъ историческихъ условій, устройство общественное Европы прошло сквозь много переходовъ. Мы не намѣрены разсматривать этотъ любопытный историческій ходъ, эти измѣненія западнаго общественнаго устройства. Въ сущности оно одно. Личность, признаваемая въ каждомъ, естественно разрываетъ общество на столько частей, сколько личностей, естественно дѣлитъ оное на единицы. Разрозненныя единицы не могутъ однакоже жить порознь; ихъ удерживаетъ къ тому породная сила, племенная есте-

Библиотека "Руниверс"

ственная связь, изъ которой онѣ произошли (общежительность никогда не оставляетъ человѣка). Но, кромѣ этихъ естественныхъ, прирожденныхъ условій, личность видитъ выгоду жить вмѣстѣ и помогать другъ другу; и такъ, для личности, даже не подлежащей естественнымъ и историческимъ условіямъ, является просто расчетъ, вслѣдствіе котораго необходимо жить вмѣстѣ. Этотъ-то расчетъ и есть та связь, котарая легла въ основаніе Европейскаго общества, кромѣ естественныхъ условій, столь долго сохраняющихъ свою силу.

При началѣ особничности человѣкъ видитъ однако пользу и выгоду союза съ людьми, и этотъ союзъ, возникшій сперва вслѣдствіе естественныхъ причинъ, удерживается, сверхъ того, и сознательно. Но этотъ союзъ, вытекающій изъ разсчета взаимной пользы, становится условнымъ соединеніемъ людей: общества въ настоящемъ смыслѣ здѣсь не возникаетъ. Люди здѣсь также отказываются отъ излишества своей личности или, лучше, ограничиваютъ взаимно свои личности, но чисто-внѣшнимъ образомъ, вслѣдствіе простого разсчета, что человѣкъ человѣку нуженъ, а чтобъ жить вмѣстѣ и не рассориться, нельзя давать себѣ полной воли. И такъ, здѣсь люди отказываются отъ излишняго произвола только потому, что произволъ вызоветъ произволъ другаго, и выйдетъ драка. Желая, чтобъ меня не тронули, я не трону другого. Вотъ единственный разсчетъ такого общественнаго союза. Такимъ образомъ возникаетъ союзъ людей, похожій на общество; но это не общество, это общественный контрактъ, общественная сдѣлка. Средоточіемъ здѣсь остается личность человѣка; личность, принужденная, для своей личной выгоды, явиться въ совокупности съ другими личностями, признаётъ чужую личность для того, чтобъ ее признали въ свою очередь, и условно ограничиваетъ себя, чтобы избѣжать ссоры. Любви нѣтъ въ этомъ кругѣ людей; она является совершенно лишнею при удержанномъ во всей силѣ эгоистическомъ началѣ личности и при сдѣлкѣ, отсюда возникшей. Такая сдѣлка при личности, какъ средоточіи (личности, все стремящейся поглотить въ себя) необходима; чтó же иначе можетъ удержать личность? Только сдѣлкою достигается здѣсь наружный миръ и наружное согласіе; другой связи, связи любви, связи истинно-общественной между ними нѣтъ. Это сдѣлка эгоизмовъ, совершенно возможная и между бездушными разбойниками, не терпящими другъ друга или равнодушными другъ къ другу.

Начало личности поднялъ Западъ Европы, и потому въ немъ нѣтъ общества въ истинномъ смыслѣ, а на мѣсто того общественная сдѣлка. Съ другой стороны это начало личности, признаваемой въ каждомъ, пробуждаетъ къ дѣятельности личныя силы и способности человѣка,

Библиотека "Руниверс"

и это эгоистическое начало облекается въ блестящую одежду, сопровождается изумительною дѣятельностью, гордо и красиво. Понятое въ каждомъ, оно представляетъ совершенно противоположную картину Азіатскому началу личности, признанному въ одномъ человѣкѣ. Коснѣніе есть непремѣнная принадлежность начала Азіатскаго: цѣлый безмолвный народъ недвижно стоитъ подножіемъ одного лица; всѣ силы народныя лишены всякой самобытности и служатъ лишь средствами одному лицу, которое все-таки безсильно своей одинокостью. Движеніе есть элементъ Западно-Европейскаго начала: всякій подаетъ свой голосъ, всякій предъявляетъ свои права, всякій даетъ другимъ свое, чтобъ получить отъ другихъ ихнее; умъ блещетъ, страсти кипятъ, таланты приносятъ плоды. Здѣсь начало личности, начало зла, не является безсильнымъ, бездѣйственнымъ, слабымъ и ничтожнымъ. Нѣтъ, именно оно облечено въ поражающій, блескъ, исполнено энергіи, дышатъ красивой гордостью и обладаетъ всевозможными эффектами. Развѣ самая корысть, зависть не напрягаютъ силъ, не совершаютъ великихъ, блестящихъ дѣлъ? Но это нисколько не измѣняетъ ихъ низкой природы и свидѣтельствуетъ только о дѣятельности начала зла. Злодѣй, въ которомъ мы можемъ удивляться энергіи и уму, тѣмъ не менѣе злодѣй. Существо человѣческое, какъ бы ни былъ лживъ путь его, не можетъ быть само по себѣ положительно злымъ; но начало, имъ принятое, можетъ быть зломъ положительнымъ. Начало личности, принятое Западомъ, есть положительное зло, зло тѣмъ сильнѣйшее, тѣмъ опаснѣйшее, что оно плѣнительно и дѣйствуетъ своею прелестью на умъ, на чувства; но и на этой ложной дорогѣ человѣкъ являетъ освобождающіяся отъ лживаго покрова (частнымъ образомъ, въ томъ или въ другомъ случаѣ) добрыя стороны своей души.

Какъ ни блестящъ, ни хитеръ, ни дѣятеленъ Западъ съ своимъ красивымъ личнымъ началомъ, но никогда не можетъ онъ сравниться съ тѣмъ высшимъ разумѣніемъ, съ тою мудростью, до которой можетъ дойти лишь община. Какъ ни блестящъ, ни разнообразенъ Западъ извнѣ, но онъ не можетъ наполнить нравственной пустоты, лежащей внутри его, того изсушающаго начала личности, которое выбралъ онъ своею исходною точкою; какъ ни старается онъ обработать свое общественное устройство, но оно остается тѣмъ же, тою же бездушною сдѣлкою эгоистическихъ личностей.

Начало личности, выразившееся на Западѣ, имѣетъ свой историческій ходъ. Оно выразилось въ народахъ, сокрушившихъ Римскую имперію. Свѣтъ христіанства, упавшій на эти народы, отразился искаженно. Оно не вошло въ жизнь западнаго общества, которому христіанскія начала такъ противоположны, но образовалось тамъ какъ осо-

Библиотека "Руниверс"

бое общественное устройство на той же почвѣ личнаго начала, въ той же личной средѣ. Сперва выдвинулась одна духовная личность папы, подъ вліяніемъ воспоминаній Римскаго деспотизма (похожая на личность Азіатскаго деспота), обобравшая совѣсти у людей и лишившая ихъ всякой свободной нравственной дѣятельности. Потомъ личность каждаго возмутилась противъ духовнаго деспотизма и сдѣлала христіанство личнымъ достояніемъ каждаго, не понявъ его цѣлости, не образовавъ общины, церкви.

Въ жизни общественной, внѣ христіанскаго общественнаго устройства, были свои переходы. Духъ народовъ и историческія условія содѣйствовали образованію общественной сдѣлки и опредѣляли ее. Общественныя формы на Западѣ слагались насильственно; явился рядъ завоевателей и подъ ними рядъ завоеванныхъ. Завоеванные образовали чернь; завоеватели или высшіе благородные классы—аристократію. Эти-то верхніе классы составили между собою сдѣлку, относясь къ простому народу, какъ одна цѣлая гнетущая масса завоевателей къ массѣ завоеванной; между этими двумя массами не было никакихъ соглашеній: было одно право, право сильнаго; одна сдѣлка — сдѣлка меча. Сдѣлка общественная принимала видъ феодальной системы, потомъ монархической, какъ скоро ослабѣвала энергія личности въ высшихъ классахъ. Въ подробности и оттѣнки исторіи Запада мы не вдаемся; скажемъ объ этомъ только нѣсколько словъ. Завоеванный классъ или чернь впослѣдствіи взбунтовалась и добыла себѣ *вольность*, но не *свободу*, которая не добывается бунтомъ, которая можетъ существовать только въ общинѣ*), и приняла участіе въ общественной государственной сдѣлкѣ. При революціи народъ не уничтожалъ сдѣлки, мимо его составившейся, а только хотѣлъ принять въ ней участіе; не свергалъ ига завоевателей, а только хотѣлъ втѣсниться въ ихъ ряды, стать на ихъ же мѣсто, пользоваться самъ ихъ же правами. Вотъ почему революція не измѣняетъ порядка вещей; она есть тотъ же порядокъ, только выворочецный наизнанку; она не вноситъ свободы. Таково свойство всякой революціи, всякаго насильственнаго переворота. Завоеванная, подавленная часть народа добыла себѣ участіе въ общей сдѣлкѣ, которая наконецъ опредѣлилась яснѣе какъ конституція, и приняла самый видъ контракта на бумагѣ. Какъ во всякомъ общественномъ союзѣ, основанномъ на сдѣлкѣ, лежитъ эгоизмъ, то всякій такой общественный союзъ, возникающій исторически внутри государства и являющійся

*) Въ рукописи, противъ этого мѣста, сбоку рукою автора написано, какъ бы для памяти: „Деспотъ и рабъ равно несвободны. Въ общинѣ личность *добровольно* отрѣшается отъ себя, отъ деспотизма произвола и слѣдовательно отъ рабства, и пріобрѣтаетъ *свободу*. Свобода въ духѣ и любви, въ Богѣ". *Ив. Аксаковъ.*

Библиотека "Руниверс"

какъ сословіе, объ остальныхъ сословіяхъ народа знать не хочетъ; только опасность съ ихъ стороны и потомъ разсчетъ выгоды заставляютъ признать ихъ право, но постоянная враждебность лежитъ между ними. Такъ, аристократія не хотѣла знать правъ остального народа; такъ мѣщанство въ свою очередь не хотѣло знать низшаго сословія, черни. И когда угнетенная сторона, къ которой примкнуло мѣщанство, пріобрѣла права̀, то мѣщанство одно воспользовалось этими правами: самое право избирать представителей было отнято у бѣдныхъ. Такимъ образомъ Европа даже и въ настоящее время исключаетъ изъ своей общественной сдѣлки самый бѣдный классъ народа и, слѣдовательно, общее начало свое, начало личности, признаваемой въ каждомъ, не распространяетъ еще на дѣлѣ на каждаго[1]). Тамъ, гдѣ начало личности признано за основаніе, тотъ, въ комъ оно не признано, является существенно уничтоженнымъ. И такъ, начало личности еще не распространено въ Европѣ на каждаго; много историческихъ условій ограничиваютъ это распространеніе, и хотя такое ограниченіе вытекаетъ и изъ эгоизма, однако оно сопровождается благими послѣдствіями и спасаетъ Европу отъ конечнаго истребленія въ ней всего добраго всего живого[2]).

Но всего сильнѣе выразилось это начало въ Соединенныхъ Штатахъ Сѣверной Америки. Въ Западной Европѣ много еще естественныхъ племенныхъ элементовъ, много даже противорѣчащихъ добрыхъ побужденій, хотя подавленныхъ началомъ, которое она избрала, много преданій, много воспоминаній о первоначальныхъ дняхъ своихъ; все это болѣе или менѣе умѣряетъ жестокость эгоистическаго начала; но въ Соединенныхъ Штатахъ нѣтъ никакихъ подобныхъ неудобствъ. Самая почва ихъ, почва новая, чужая. Вся составленная изъ выходцевъ, свободная даже отъ племенныхъ связей, не знающая даже дней первоначальныхъ, даже не народъ, Сѣверная Америка вся насквозь проникнута эгоистическимъ, холоднымъ началомъ и вся представляетъ обширную общественную сдѣлку людей между собою, лишенную всякой любви, сдѣлку спокойную, крѣпкую, ибо основанную на себялюбивомъ разсчетѣ; развѣ только личныя страсти могутъ на минуту заставить забыть этотъ разсчетъ; въ предѣлахъ же сдѣлки эти страсти дѣйствуютъ со всею своею пожирающею силою. Нигдѣ нѣтъ такого полнаго призна-

[1]) Авторъ упустилъ здѣсь изъ виду всеобщую подачу голосовъ (le suffrage universel, введенную во Франціи съ 1848 г. Впрочемъ это новаго вида ложь. *Ив. Аксаковъ.*

[2]) Здѣсь сбоку рукою автора написано: „условность есть слѣдствіе личнаго начала". Вѣроятно, авторъ хотѣлъ здѣсь выразить ту мысль, что въ Европѣ еще сохраняются мѣстами массы простого народа, не пріявшія въ душу начала государственнаго, не вкусившія отъ условности и формализма внѣшней государственной правды, и еще живущія подъ закономъ правды внутренней. *Иванъ Аксаковъ.*

Библиотека "Руниверс"

нія этой личности въ каждомъ, какъ въ общественной сдѣлкѣ Сѣверной Америки; нигдѣ нѣтъ такой страшной дѣятельности, устремленной главное на выгоду, какъ въ Сѣверной Америкѣ; и за то нигдѣ нѣтъ такого страшнаго эгоизма, такого бездушнаго тиранства и униженія себѣ подобныхъ, какъ въ Сѣверной Америкѣ, убивающей, разводящей и продающей людей, исключенныхъ общественною сдѣлкою, людей, непризнаваемыхъ людьми, несчастныхъ Негровъ[1]). Какъ бы широко ни была составлена общественная сдѣлка, какъ бы въ предѣлахъ своихъ ни признавала она всякую личность, все же она эгоистична, какъ сдѣлка, относительно всего внѣ ея находящагося; она признаетъ существованіе другихъ народовъ и человѣческихъ обществъ только изъ страха и изъ выгоды. Вражда лежитъ тайно въ основѣ. Ожесточенный бой возможенъ каждую минуту. Одно, повидимому, могло бы отвратить эту опасность. Если бы все человѣчество на всемъ земномъ шарѣ отказалось отъ всѣхъ народныхъ и другихъ нравственныхъ общественныхъ условій, отъ высшихъ связей вѣры, обратилось въ разрозненныя единицы, въ эгоистическія личности и составило одну всеобщую сдѣлку, основанную на эгоистическомъ разсчетѣ каждаго: тогда это была бы всеобщая смерть жизни на землѣ. Механическое начало условности восторжествовало бы безпрепятственно, и все человѣческое общество обратилось бы тогда въ машину. Умъ въ человѣкѣ обратился бы въ смыслъ, служащій для матеріальныхъ улучшеній, изобрѣтеній, и органическаго живого осталось бы въ человѣкѣ только его физическая грубая сторона. Человѣкъ сталъ бы ненуженъ міру, безполезенъ на землѣ. Самое сильное проявленіе начала личности и условности, самую рѣзкую противоположность началу общины и свободѣ жизни представляетъ въ наше время Сѣверная Америка. Это великолѣпная общество-машина.

Не таково, конечно, призваніе человѣка. Духовныя потребности живутъ въ немъ и не падутъ въ борьбѣ съ матеріальнымъ смысломъ. Но есть Русскій народъ, вѣрующій въ высокое начало общины, народъ, который долженъ сказать міру слово жизни и разума[2]).

Мы сказали, что самый первоначальный общественный элементъ есть элементъ общительный или общежительный, встрѣчающійся на

---

[1]) Напоминаемъ читателямъ, что эта статья была написана еще до освобожденія Негровъ въ Америкѣ. *Иванъ Аксаковъ.*

[2]) Вспомнимъ слова Ѳ. И. Тютчева (который, кажется, и не былъ знакомъ съ К. С. Аксаковымъ) про всемірное значеніе Россіи:

Ты лучшихъ, будущихъ временъ
Глаголъ и жизнь и упованье. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

самыхъ первыхъ ступеняхъ человѣчества, въ непосредственной цѣлости общественнаго естественнаго быта. Какая судьба его при дальнѣйшемъ ходѣ общества?... *)

Общество, въ истинномъ смыслѣ своемъ, или община цѣльно выражаетъ и заключаетъ въ себѣ всѣ общественныя стороны, всю общественную жизнь, со всѣмъ ея разнообразіемъ, во всѣхъ ея значеніяхъ и видахъ. Элементъ собственно общительный, возвышенный обществомъ, какъ братское общее веселіе жизни, вмѣщается тутъ же. Такое общество въ истинномъ смыслѣ своемъ представляетъ *міръ*, образовавшійся въ Русскомъ народѣ и вообще въ Славянскомъ племени. Тотъ же «міръ» ходитъ на сходку и водитъ хороводъ; ибо здѣсь все основано на внутреннемъ высшемъ единствѣ, образующемъ изъ людей общественное цѣлое, въ минуту ли строгой думы, въ минуту ли свѣтлаго веселія.

Чѣмъ же долженъ явиться этотъ общительный элементъ при общественной сдѣлкѣ, ставшей основою общественнаго устройства на Западѣ? Общественная сдѣлка, принимающая немедленно государственное значеніе, какія бы ни носила она тамъ наименованія, общественная сдѣлка, откинувъ всякое внутреннее нравственное основаніе и, вмѣстѣ съ тѣмъ, общественную цѣлость и единство, взявши въ основу одинъ холодный разсчетъ личныхъ эгоизмовъ, отдѣлилась и отъ общительнаго элемента, исключивъ его вовсе изъ себя. Сдѣлка, по условности своей, исключаетъ изъ себя элементъ общительный, имѣющій въ себѣ непосредственный, естественный, слѣдовательно *не*условный характеръ. Съ другой стороны, эта сдѣлка отняла у общежитія всякій серьёзный смыслъ. Общительный элементъ, лишенный, при общественной сдѣлкѣ, всякаго серьёзнаго значенія, остался одинъ, опустѣвшій, такъ сказать, совершенно. Вовсе исчезнуть онъ не могъ, ибо естественное, врожденное отъ природы, общительное стремленіе не могло уничтожиться; но онъ сталъ пустъ и быстро развился своею легкою, пустою стороною. Онъ развился именно въ тѣхъ классахъ, гдѣ сдѣлка наиболѣе имѣла мѣсто, то-есть въ аристократіи. Невѣжество и вообще первобытное состояніе оставлены были въ удѣлъ черни; на нее смотрѣли съ гордымъ и спокойнымъ презрѣніемъ, оставляя ее въ предѣлахъ естественныхъ потребностей, которыя снисходительно за нею признавались. Образованность стала удѣломъ высшихъ классовъ. Общительный элементъ въ простомъ народѣ на Западѣ оставался долго на степени первобытной грубой связи, огрубѣвшей еще болѣе отъ гнета

---

*) Здѣсь кончается тотъ черновой набросокъ, который, вѣроятно, предполагался для вставки. *Иванъ Аксаковъ.*

Библиотека "Руниверс"

завоевателей. Въ высшихъ классахъ этотъ элементъ, не переходя въ сущности за предѣлы природной общительности, но совершенно ставши пустымъ при сдѣлкѣ, отнявшей у него всякій серьёзный смыслъ, развился со всею легкостью и быстротою пустоты. Въ черни была грубая, общая всѣмъ людямъ на этой ступени, естественность; въ высшихъ классахъ была искусственность отношеній, далеко не общая всѣмъ, вслѣдствіе чего и самый естественный общительный элементъ подвергся въ высшихъ классахъ искусственной переработкѣ. Общительный естественный элементъ, общій всѣмъ людямъ, какъ природный, становится также общимъ въ области духа, въ *обществѣ* (въ истинномъ смыслѣ этого слова); тамъ возвышается онъ и дѣлается свободнымъ достояніемъ человѣка. Но здѣсь, при сдѣлкѣ, при аристократіи, общительный элементъ, не перейдя въ свободную область духа, но отойдя отъ своей первобытной естественности, ставши удѣломъ высшихъ, исключительныхъ классовъ, долженъ былъ уже поэтому самому стать исключительнымъ. Притомъ, такъ-какъ сдѣлка эта, эта образованность, явилась въ высшихъ классахъ, отдѣленныхъ отъ черни, то общественность, при сдѣлкѣ въ этихъ классахъ возникшая, получила новый оттѣнокъ исключительности. Къ нему присоединился характеръ аристократизма этихъ верхнихъ классовъ и презрѣніе къ простому народу—и вотъ образовалось то, чтó называется la société. Подъ вліяніемъ всѣхъ этихъ условій эта новая общительность (société), въ сущности только естественная и даже болѣе естественная, чѣмъ грубая общительность (ибо все серьёзно-человѣческое было отнято отъ нея и выражено отдѣльно, въ сдѣлкѣ) эта общительность выработалась въ искусственное устройство, которое приняло и свое особое названіе: *свѣтъ* (monde): названіе гордое, ибо вмѣсто того, чтобъ быть широкимъ, всеобъемлющимъ, оно, напротивъ, стало исключительнымъ, тѣснымъ. Означая только извѣстное собраніе людей и называясь въ то же время *свѣтомъ* (monde), это общественное устройство уничтожаетъ, слѣдовательно, нравственно всѣхъ остальныхъ людей. Извѣстное наименованіе простого народа: *la canaille* подтверждаетъ такой смыслъ *свѣта.* Когда впослѣдствіи эта canaille взбунтовалась, добыла себѣ права и приняла участіе въ общественной государственной сдѣлкѣ или конституціи—свѣтъ, сохраняя тѣмъ не менѣе свою аристократическую сомкнутость, распространилъ тогда отъ себя свою атмосферу надъ остальнымъ народомъ, съ тою же, только расширенною, исключительностью, и въ самомъ народѣ образовалъ народную, аристократическую общественную массу, именно *публику* (le public), заслоняющую народъ—массу, которая, всплывая на поверхность, собственно и соприкасается какъ съ вопросами государственной сдѣлки, такъ и

Библиотека "Руниверс"

съ другими общественными или, лучше, публичными вопросами, а народъ по прежнему остается въ сторонѣ.

Замѣчательно, что исключительная община на Западѣ (свѣтъ, monde) приняла названіе сходное съ тѣмъ, какое приняло общество въ Русскомъ народѣ: *міръ*. Но Русскій языкъ различилъ въ самомъ словѣ эти два понятія: *міръ*, *свѣтъ*—названія по наружности сходныя; но какая огромная разница, можно сказать, совершенная противоположность лежитъ между тѣмъ и другимъ. *Міръ*, неизвѣстный западной Европѣ, есть общество во всемъ своемъ великомъ, истинномъ смыслѣ, общество человѣческое и потому доступное для всякаго человѣка, который приметъ нравственныя начала *міра*. Наименованіе *міръ*, означающее съ одной стороны единство, съ другой—всеобъемлемость, вполнѣ здѣсь законно. *Міръ* открытъ всякому, кто, разумѣется, приметъ единство общественнаго основанія. Вотъ почему *міръ*, въ противоположность *свѣту*, встрѣчается на дѣлѣ преимущественно въ томъ состояніи народа, которое не имѣетъ никакихъ внѣшнихъ отличій и привилегій, именно въ такъ называемомъ простомъ народѣ; впрочемъ, конечно и человѣкъ всякаго состоянія можетъ быть въ *мірѣ*, какъ скоро собственныя отличія и привилегіи не составляютъ для человѣка какого-то нравственнаго права, какъ скоро человѣку выше всего его человѣческое достоинство. Но даже законное пользованіе преимуществами, не составляя препятствія, смущаетъ человѣка, а потому затруднительно для него общество—*міръ*, а потому и встрѣчается онъ преимущественно въ простомъ народѣ. *Свѣтъ*, по названію своему, имѣя притязаніе на всеобъемлемость, исключителенъ, сомкнутъ, аристократиченъ, послѣдовательно уничтожаетъ нравственно всѣхъ людей внѣ себя. Но *свѣтъ* долженъ быть разсмотрѣнъ и опредѣленъ точнѣе.

И первобытное естественное общество и общество въ высшемъ смыслѣ имѣютъ непремѣнно единство основанія: или хранящееся въ единствѣ естественной жизни или въ единствѣ духовнаго начала. Наконецъ, всякая общественная сдѣлка или контрактъ, всякая ассоціація и конституція имѣетъ единство основанія, съ тою разницею, что здѣсь это единство не внутреннее, а внѣшнее; основа общественнаго единства здѣсь не въ естественной жизни и не въ свободѣ духа, а внѣшнее условіе—писаная бумага. *Свѣтъ* есть также общественное явленіе. Онъ, какъ было сказано, вытекая изъ естественой общительной потребности, неудовлетворенной общественною сдѣлкою, лишенъ всякаго строгаго значенія общества, ибо вся положительная и въ этомъ смыслѣ серьёзная сторона общественной жизни выражается общественною сдѣлкою, ассоціаціею, въ разныхъ государственныхъ ея видахъ. По-

Библиотека "Руниверс"

этому *свѣтъ*, даже въ наружномъ видѣ, не представляетъ опредѣленнаго союза, какой видимъ мы въ ассоціаціи, носящей на себѣ внѣшнее условіе единства. Въ сущности свѣтъ не пошелъ далѣе естественной общительности, но удержалъ только пустую ея сторону; онъ развилъ ее съ этой стороны, подчинилъ ее особымъ условіямъ и, нарушивъ ея простоту, сдѣлалъ искусственною. Свѣтъ необходимо соединяется съ понятіемъ аристократическимъ. Названіе свѣта, вмѣсто того, чтобъ быть всеобъемлющимъ, стало исключительнымъ, и первое, что̀ оно исключило, это самого человѣка, ибо чтутся лишь внѣшнія его преимущества и отличія. Но чтобъ быть исключительнымъ и въ то же время носить названіе *свѣта*, свѣтъ долженъ былъ нравственно уничтожить, презрѣть всѣхъ остальныхъ людей внѣ свѣта. Такъ и дѣлается. Идея свѣта, лишенная всякаго строгаго содержанія съ одной стононы, съ другой—лишенная естественной связи общенароднаго преданія, общенародныхъ обычаевъ, стала пустою, легкою, внѣшнею. Свѣтъ не собирается на думу, не рѣшаетъ гражданскихъ вопросовъ, не представляетъ даже мнѣній народныхъ: онъ представляетъ въ своихъ извѣстныхъ предѣлахъ одну общественность людей, безъ всего этого.

Но если свѣтъ, какъ оно и есть, явленіе общественное, то какое же общее основаніе, какое же единство свѣта? Что̀ связуетъ въ одно общественное цѣлое всѣхъ его гражданъ? Общія нравственныя начала? Общія духовныя убѣжденія? Совсѣмъ нѣтъ. Мы очень хорошо знаемъ и свѣтъ знаетъ лучше всѣхъ, что двусмысленные и недвусмысленные люди, нечистые и даже просто черные въ нравственномъ отношеніи, будучи извѣстны за такихъ свѣту, занимаютъ въ немъ мѣсто, да еще иногда и почетное. Мы знаемъ, и свѣтъ знаетъ, что низость, развратъ и порокъ вообще не служатъ нисколько препятствіемъ для права гражданства въ свѣтѣ, не мѣшаютъ принадлежать къ нему. Внутреннее достоинство не берется въ разсчетъ; слѣдовательно: *нравственнаго основанія свѣтъ не имѣетъ.* Но будучи равнодушенъ къ нравственному достоинству, допуская въ себя и честныхъ и безчестныхъ, онъ, стало быть, всѣхъ допускаетъ? Вовсе нѣтъ; онъ исключителенъ; мы видимъ, что многіе не находятся или не принимаются въ свѣтскомъ обществѣ, что иные люди высокаго нравственнаго достоинства, а также иные и порочные стоятъ внѣ свѣта. Такое исключеніе и тѣхъ и другихъ, безъ разбора ихъ внутренняго достоинства, показываетъ въ тоже время, съ другой стороны, равнодушіе къ нравственному вопросу; но свѣтъ принимаетъ и исключаетъ, слѣдовательно, руководится чѣмъ-нибудь? Чѣмъ же? Нравственнаго основанія въ немъ нѣтъ, но все же есть однако какое-то другое. Какое же это общее основаніе свѣта?

Библиотека "Руниверс"

Не принявъ въ основаніе нравственной, *внутренней* стороны, свѣтъ, какъ отсюда само собою слѣдуетъ, принялъ въ основаніе сторону *внѣшнюю*. Внѣшность, наружность, вотъ чему служитъ свѣтъ, вотъ что̀ онъ возвелъ въ законъ, формулировалъ и обработалъ до мельчайшихъ тонкостей, отъ наружности душевной до наружности тѣлесной, отъ свѣтскихъ условій и приличій до пріемовъ и до послѣдней пуговки на платьѣ. И такъ, общее начало, общее основаніе свѣта есть *внѣшность*. Свѣтъ есть торжественное признаніе внѣшности, наружности, личины; ему нѣтъ дѣла до нравственнаго достоинства человѣка, лишь бы соблюдалось наружное приличіе. Но внѣшность, признаваемая одна, безъ всякаго вопроса о нравственномъ внутреннемъ содержаніи, но одна личина, принятая какъ принципъ, есть уже сама по себѣ, по существу своему, сущая ложь, и ложь самая страшная. Такимъ образомъ, говоря болѣе точными словами, ложь—вотъ основаніе свѣтскаго общества. Поэтому свѣтъ есть торжественное исповѣданіе лжи, и свѣтское общество есть общество, торжественно проповѣдующее ложь.

Ложь, исповѣдуемая свѣтомъ, есть самая пагубная ложь. Въ ней нѣтъ даже безнравственнаго, внутренняго начала. Признаніе началъ положительно безнравственныхъ есть въ тоже время признаніе, хотя отрицательное, нравственныхъ началъ. Кто нападаетъ прямо на нравственность, кто порокъ принимаетъ открыто за начало, тотъ все-таки становитъ нравственный вопросъ, хотя бы для того, чтобъ напасть на нравственность, признаетъ ее, чтобъ отвергнуть. Такое направленіе можетъ измѣниться и обратиться на противоположный ему путь. Но тотъ, кто *равнодушенъ* къ нравственному вопросу, кто просто обходитъ его, *игнорируетъ*, тотъ его не признаетъ совсѣмъ и выкидываетъ самый вопросъ нравственный вонъ изъ жизни; такой человѣкъ требуетъ одной наружности, благовидности, а внутри можетъ лежать что угодно, до этого нужды нѣтъ: онъ удовлетворяется наружнымъ приличіемъ. Такое направленіе всего труднѣе можетъ измѣниться и перейти на истинный путь, ибо нравственная задача не трогаетъ его ни дружески, ни враждебно, она не трогаетъ его *вовсе*. Такое признаніе одной внѣшности есть начальная ложь въ самомъ родникѣ ея, откуда бьетъ она и разливается, обхватывая цѣлый міръ, въ разныхъ проявленіяхъ; такое вѣрованіе есть цѣлая религія лжи. Это не лицемѣріе даже, ибо лицемѣріе все же подчиняетъ свой гнусный обманъ внутреннему началу; лицемѣріе обманываетъ внутреннимъ же достоинствомъ, котораго нѣтъ на самомъ дѣлѣ. Внѣшность у лицемѣра должна отражать на себѣ внутреннее достоинство; въ этомъ-то и обманъ лицемѣрія. Слѣдовательно, внѣшность здѣсь подчинена внутреннему началу, которое,

Библиотека "Руниверс"

обмана ради, ею принимается. Но свѣтъ принялъ чистую внѣшность безъ всякаго отношенія къ внутренней сторонѣ, внѣшность, которой онъ не придаетъ нисколько добродѣтельнаго вида: это было бы даже mauvais genre; нѣтъ, онъ самъ образовалъ свою благовидность, приличіе, гдѣ нимало не намекается даже на какое-нибудь внутреннее добро, образовалъ свою бездушную наружность, не говорящую ни о какомъ внутреннемъ движеніи. Свѣтъ даже не лицемѣръ; онъ не находитъ и нужды обманывать нравственнымъ достоинствомъ, ибо онъ просто къ нему равнодушенъ, а беретъ одну внѣшность. Болѣе полнаго отрицанія нравственнаго начала, какое видимъ въ свѣтѣ, быть не можетъ. И такъ, свѣтская ложь даже не обманъ, не лицемѣріе; обманъ и лицемѣріе, это только болѣе или менѣе ограниченное примѣненіе лжи; это все мелко передъ полнымъ отрицаніемъ даже начала нравственнаго или внутренняго, передъ цѣлымъ вѣрованіемъ въ одну внѣшность.

Свѣтъ обработалъ наружность во всемъ ея объемѣ, отъ наружности душевной (ибо человѣкъ *выражаетъ* мысли свои и ощущенія) до наружности тѣлесной. Такимъ образомъ, обративъ душу во внѣшность, научивъ душу человѣка приличію и хорошимъ манерамъ, и обезпечивъ себя съ этой стороны, выбравъ даже языкъ для приличнаго выраженія, именно языкъ Французскій, свѣтъ обратилъ вниманіе на самую одежду и до безконечности ее развилъ: внѣшность обхватила всего человѣка. Полное осуществленіе этого совершенства внѣшности имѣетъ выраженіе на языкѣ свѣта, именно: *comme il faut*. Есть, впрочемъ, и другія подобныя реченія для выраженія свѣтскихъ понятій: *bon genre, mauvais genre* и т. д. Понятно, что, исповѣдуя одну внѣшность, свѣтъ необходимо долженъ былъ дать полный ходъ и выраженіе мелочности и пустотѣ, неразлучнымъ съ внѣшнею стороною человѣка, и точно: мелочность и пустота, необходимыя условія свѣтской жизни; въ ней онѣ важное дѣло, и свѣтъ съ важностью занялся ими. Манеры, наружность и въ особенности одежда, какъ самое внѣшнее проявленіе наружности, получаютъ въ свѣтѣ огромный смыслъ и рѣшаютъ судьбу человѣка. Внѣшность, разноличная уже сама по себѣ, становится непостоянною, легко перемѣнчивою въ своемъ видѣ, какъ скоро не управляетъ ею внутреннее содержаніе. Эта перемѣнчивость, прихотливость въ выраженіи при внѣшности, какъ постоянной основѣ, необходимое условіе свѣтской области, становится закономъ для свѣта, или модой. Это законъ безъ всякаго содержанія, слѣдствіе безъ причины, это безосновность, принятая какъ основаніе, это безсмысленность, поставленная на мѣсто смысла. Явись какіе угодно нелѣпые свѣтскіе обычаи и если кто-нибудь изъ гражданъ свѣта, увидавъ ихъ въ первый разъ, будетъ удивленъ, то ему отвѣтятъ: c'est la mode à

Библиотека "Руниверс"

présent, и для свѣтскаго гражданина довольно: онъ будетъ удовлетворенъ вполнѣ. Свѣтская жизнь, со всей своей пустотою, поняла себя какъ законъ—въ модѣ.

Значеніе свѣта огромно. Страшно и душеубійственно это царство одной внѣшности. Губительная сила его велика, и дѣйствіе его обширно. Здѣсь самый надежный оплотъ, здѣсь твердое мѣстопребываніе лжи, лжи узаконенной, приличной, безопасной и властвующей. Она выступаетъ изъ своихъ исключительныхъ свѣтскихъ предѣловъ и разливается надъ всѣмъ народомъ, принимая только, въ этомъ случаѣ, вульгарныя формы. Отдѣляя себя отъ этого своего разлива, свѣтъ именуетъ себя, выражаясь на своемъ языкѣ, то-есть на Французскомъ: grand monde, beau monde, или иначе: bon genre, называя все остальное, его окружающее: mauvais genre. Но разница здѣсь только видимая; общество, которое тянется къ большому свѣту, все же свѣтъ; оно можетъ быть mauvais genre и въ этомъ уступать высшему свѣту, но начала его въ нравственномъ, то-есть безнравственномъ отношеніи, одни и тѣже. Разница въ томъ, что при bon genre является гордое и спокойное достиженіе, а при mauvais genre подобострастное и неловкое стремленіе къ той же цѣли. Когда же подумаешь, что великая нравственная задача человѣческаго общества обратилась въ свѣтъ, то еще сильнѣе почувствуешь все зло этой душевной болѣзни, этой проказы, поразившей такъ называемое образованное человѣчество.

Значеніе свѣта для насъ теперь ясно. Это общество, которому до внутренняго, до нравственнаго нѣтъ дѣла, общество, которое религіозно поклоняется одной внѣшности: слѣдовательно, *общество безнравственное.*

Любопытно теперь, чѣмъ становятся въ свѣтѣ мысль, чувство и вообще внутренняя сторона, не признанная, но все-таки не уничтоженная, все-таки существующая какъ-нибудь въ человѣкѣ. Всѣ высокія пружины души человѣческой: мысль, чувство, негодованіе, восторгъ, заходятъ въ свѣтъ, но какъ и чѣмъ становятся они тамъ? Они понимаются съ внѣшней стороны и становятся *интересными.* Если среди свѣта раздается живая мысль, не подчиняющаяся свѣтскимъ условіямъ, облеченная въ громкое, будящее слово, то свѣтъ найдетъ, что это очень оригинально и потому интересно. Онъ даже нисколько не затруднится согласиться съ нею, хотя бы мысль рѣшительно противорѣчила самому существу его. О, свѣтское общество безопасно отъ всякаго колебанія: оно облечено непроницаемой бронею отъ всего нравственнаго и внутренняго; въ душу свѣтскаго общества не ложится мысль, не безпокоитъ, не вышибаетъ людей изъ проложенной колеи. Можетъ случиться, что слово подѣйствуетъ на отдѣльное лицо и вы-

Библиотека "Руниверс"

зоветъ его изъ свѣтской среды, но сама среда, сама сфера остается неуязвимою. Освѣжить ее, исправить нельзя, какъ нельзя ложь сдѣлать правдою. Свѣтъ, самое устройство, можетъ быть только уничтоженъ; *отъ него* можно исцѣлить, но *онъ* исцѣленъ быть не можетъ, точно также, какъ можно исправиться отъ порока, но самый порокъ исправить нельзя, можно выздоровѣть отъ болѣзни, но сама болѣзнь выздоровѣть не можетъ. Свѣтскій человѣкъ можетъ имѣть въ себѣ добро, но свѣтъ добра въ себѣ имѣть не можетъ; свѣтскій человѣкъ можетъ спастись, но свѣтъ спастись не можетъ *). Что же дѣлать живой мысли, которую обхватываетъ вся эта заразительная свѣтская атмосфера? Она удаляется, или же она подчиняется свѣтскимъ условіямъ, и тогда становится она только моднымъ, щегольскимъ нарядомъ, который снимаютъ, возвратясь съ блестящаго раута или бала. Если искреннее чувство, святыня котораго также мало понятна, зайдетъ какъ-нибудь въ свѣтъ, оно также покажется оригинальнымъ, понравится даже; на него даже накинутся съ жадностью изсохшія души, какъ на какой-то рѣдкій, какъ бы освѣжающій напитокъ, но онъ не освѣжитъ ихъ. Часто и чувство, зараженное свѣтскимъ дыханіемъ, искаженное, переходящее уже въ ложь и громкія фразы, поступаетъ въ число блестящихъ душевныхъ костюмовъ, которыми иногда щеголяетъ и свѣтъ. Всѣ внутреннія движенія, всѣ порывы, весь внутренній міръ—все свѣтомъ понято съ внѣшней ихъ стороны, обращено въ костюмы, слѣдовательно, лишено искренности, правды, и стало фразою, ложью. Нельзя, впрочемъ, сказать, чтобъ эти душевные костюмы были одни и тѣже въ постоянномъ обращеніи. Нѣтъ, на все это есть мода, ибо для мыслей и чувствъ въ свѣтѣ другихъ причинъ нѣтъ. Поэтому въ свѣтскомъ обществѣ много наружнаго движенія, пестроты, все измѣняется, все переливается изъ оттѣнка въ оттѣнокъ; эта обманчивая поверхностная дѣятельность, эта перемѣнчивость происходитъ именно отъ того, что нѣтъ на всякое явленіе внутренней причины, что все—одна наружность. Свѣтъ въ нѣкоторыхъ отношеніяхъ похожъ на мѣновой рынокъ, гдѣ обмѣниваются мнимыми мыслями и чувствами, гдѣ понижается и возвышается курсъ на всѣ явленія человѣческаго міра, гдѣ предсѣдательствуетъ мода, говоря, чего требуется и чего не требуется; тамъ можно узнать справочныя цѣны всему, всѣмъ душевнымъ и умственнымъ движеніямъ и произведеніямъ. Конечно, человѣкъ независимый не на рынокъ пойдетъ справляться о достоинствѣ мысли или чувства; но тѣмъ не менѣе оглушающій гулъ этого свѣтскаго рынка дѣйствуетъ,

*) Сбоку рукою автора приписана замѣтка карандашемъ: „Объ отношеніи отдѣльной личности къ свѣтскому устройству“. *Иванъ Аксаковъ*.

Библиотека "Руниверс"

болѣе или менѣе, почти на всѣхъ, дѣйствуетъ въ особенности на огромную массу людей нерѣшительныхъ и неопредѣленныхъ, для которыхъ жизнь есть вѣчное распутіе, которые всегда хромаютъ на оба колѣна и постоянно уступаютъ, вопреки себѣ можетъ быть, суетѣ, которую и сами они одобрить не могутъ.

Уже полтораста лѣтъ Русское общество приняло (мы говоримъ объ отдѣлившихся отъ народа верхнихъ классахъ) образъ свѣта со всѣми принадлежностями и послѣдствіями и со всѣмъ его гибельнымъ вредомъ для каждаго человѣка, какъ лица, и даже для всего народа; ибо дѣйствіе свѣта крайними своими предѣлами доходитъ отчасти даже и до крестьянина, и хотя простой народъ, какъ цѣлое, стоитъ непоколебимо на своихъ истинныхъ основахъ, но по частямъ вредъ проникаетъ и въ него; слово *мода* уже извѣстно и получаетъ власть для многихъ и въ немъ. И потому, еще съ бóльшею силою, слова наши направлены къ нашимъ такъ-называемымъ образованнымъ классамъ, оторвавшимся отъ народа. Въ нихъ-то ходитъ зло, поражая болѣзнію души; въ нихъ-то гнѣздится страшная блестящая язва *свѣта*.

Вмѣстѣ съ появленіемъ свѣта въ Россіи началась общественная пріятная безнравственность. Поднялась общественная болтовня, салонныя сужденія и толки, образовалось самовластное мнѣніе свѣта. Пошла въ ходъ *насмѣшка*, съ своей гибкой совѣстью, насмѣшка—этотъ скипетръ власти свѣтской, это оружіе, которое для многихъ (разумѣется, не слишкомъ твердыхъ) кажется неодолимымъ. Но кромѣ этого грознаго оружія, наводящаго страхъ, есть у свѣта другой магическій жезлъ, которымъ онъ отвратительное и гнусное по *существу* своему (въ нравственномъ отношеніи, разумѣется) обращаетъ въ милое и пріятное: это *шутка*. Шутка не дурна сама по себѣ, но она очень опасное орудіе; ею надо пользоваться осторожно, утвердя ее на нравственномъ строгомъ основаніи; въ противномъ случаѣ это гибельный ядъ. Если насмѣшка дѣйствуетъ страхомъ, то шутка соблазномъ. Въ быстромъ вращеніи свѣтскаго толка, среди шутокъ и насмѣшекъ, много исчезло нравственныхъ истинъ, много выдвинуто безнравственныхъ понятій, и нравственныя основы человѣка потрясены. При требованіи внѣшности, при отсутствіи нравственныхъ началъ въ свѣтѣ, дана полная воля всему порочному въ душѣ человѣка, лишь бы соблюдалась благовидная наружность. Развратъ одѣлся приличіемъ и любезностью и свободно ходитъ въ обществѣ, получивъ, при благовидной наружности, все право свѣтскаго гражданства; онъ-то всего болѣе и хлопочетъ о comme il faut. Черныя движенія души и всѣ пороки являются не только въ приличномъ, но въ такомъ миломъ и любезномъ видѣ, о

Библиотека "Руниверс"

нихъ говорится такъ шутливо и легко, что всякое отвращеніе исчезаетъ въ человѣкѣ, и незамѣтно чувствуется къ нимъ даже расположеніе. Напримѣръ, въ какомъ водевилѣ, въ какомъ анекдотѣ, въ какомъ свѣтскомъ разсказѣ беззаконное волокитство (а часто и хуже) за женщиной замужней не представляется какъ дѣло очень милое, вызывающее на одобрительную улыбку? По мнѣнію свѣта, въ этомъ дѣлѣ достойно смѣха только одно лицо, именно то, которое обмануто и оскорблено, то-есть мужъ; но обманувшіе и оскорбившіе пользуются полнымъ сочувствіемъ и одобреніемъ свѣта. И такія-то мнѣнія читаемъ мы въ романахъ, слышимъ со сцены; и объ этомъ говорятъ такъ мило и легко, этому улыбаются такъ привѣтливо, тогда-какъ здѣсь потрясается или вовсе разрушается великое таинство брака—святыня, на которой основано все нравственное зданіе общества. Кто также не улыбается съ удовольствіемъ, слыша со сцены или читая, какъ какой-нибудь племянникъ приходитъ въ отчаяніе, что богатый его дядя пользуется завиднымъ здоровьемъ, или какъ подобный племянникъ благодаритъ боговъ за то, что дядя его отправился въ Елисейскія, хотя бы въ такихъ стихахъ:

Мой дядя самыхъ честныхъ правилъ.
Когда не въ шутку занемогъ,
Онъ уважать себя заставилъ
И лучше выдумать не могъ? и прочее,

Многіе улыбнутся и не почувствуютъ, что улыбка ихъ развратна. Злое начало хитро. Оно понимаетъ, что, представивъ вамъ гнусность въ настоящемъ серьезномъ видѣ, оно испугало бы, можетъ-быть, васъ. Но оно облекаетъ ее шуткою; вы смотрите не строго, вы улыбаетесь пріятно, и не чувствуете, что вы уже поддались злу, уже сдѣлали уступку, и оно скользитъ въ душу вашу потихоньку, расшатывая твердость вашихъ нравственныхъ основъ. Положимъ, сами вы еще далеки до поступковъ, которымъ такъ мило улыбаетесь; но они вамъ уже не отвратительны, не пробуждаютъ въ васъ живого негодованія, не мерзятъ вамъ. До чего дойдете вы сами со временемъ, какъ отдѣльное лицо, это знаетъ Богъ; но общественный нравственный человѣкъ въ васъ уже потрясенъ, и на васъ падаетъ вина, если не прямого сочувствія, то допущенія безнравственнаго поступка; вы его допускаете, ибо вы можете смотрѣть на него безъ протеста, безъ негодованія, да еще съ улыбкою: это вина Пилата, умывающаго руки, но бьющаго и предающаго Христа. Пилатъ, вотъ типъ самаго еще лучшаго, самаго еще нравственнаго свѣтскаго человѣка, и типъ все еще для него слишкомъ высокій.

Библиотека "Руниверс"

Вообразите же теперь свѣтъ, построенный на вышеозначенныхъ началахъ, продолжающій у насъ безъ устали, уже полтораста лѣтъ, свою легкую, пріятную, душегубительную работу. Что́ долженъ онъ былъ сдѣлать изъ общества? Впрочемъ, и воображать нечего. Плодъ такого хода общественной жизни передъ нами. Передъ нами эти растлѣнныя души, это смѣшеніе понятій добра и зла, эта благотворительная суета, эти богоугодные балы, это благодѣтельное тщеславіе и всѣ эти грѣхи, возведенные въ добродѣтели свѣтскимъ обществомъ. Une bonne idée, думаетъ свѣтъ: съ пороками разставаться нѣтъ никакой причины, а мы лучше дадимъ порокамъ, хотя они и безъ того у насъ благообразны, еще благотворительную цѣль, сдѣлаемъ ихъ добродѣтельными, ma foi, que voulez vous encore! Свѣтскіе люди очень довольны такою счастливою идеею; это съ ихъ стороны уже снисхожденіе къ добру: вѣдь они могли бы обойтись и безъ этого; это значитъ поступать нравственно, по ихъ понятію; тутъ высказался весь ихъ нравственный взглядъ. Они надѣются, какъ видно, что будутъ и волки сыты, и овцы цѣлы, и Богу свѣча и чорту свѣча, надѣются послужить разомъ двумъ господамъ, вопреки евангельскому слову. Такъ думаютъ свѣтскіе люди и не захотятъ себѣ признаться, что разбойникъ съ большой дороги, отдавая часть своей награбленной добычи на ризу къ образу, что уличный воръ, кладя часть украденнаго въ церковную кружку, только откровеннѣе ихъ. Впрочемъ, свѣтскіе люди приняли бы въ свое общество и разбойника съ большой дороги и уличнаго вора, да они mauvais genre: вотъ одно препятствіе; а разбойники и воры bon genre, не совсѣмъ откровенные, давно почетные граждане свѣта.

Таково-то наше современное общество, таковъ-то свѣтъ. Но не такъ давно сдѣлалъ онъ изумительный шагъ впередъ по своему направленію. Когда человѣкъ весь предается злу, въ немъ родится неугасимое желаніе развратить другого, сдѣлать его похожимъ на себя; вмѣстѣ съ тѣмъ его объемлетъ вдохновеніе зла. Это бываетъ даже болѣе или менѣе сознательно у иныхъ, у другихъ безсознательно. На основаніи этого мелькнула свѣту по истинѣ вдохновенно-злая мысль: завести дѣтскіе балы, и свое свѣтское устройство внести въ невинный міръ дѣтей. Невинность дѣтскаго возраста какъ бы оскорбляла свѣтъ, была несноснымъ для него укоромъ, въ особенности для свѣтскихъ отцовъ и матерей, и вотъ свѣтъ наноситъ ударъ этой невинности. Заразительнымъ дыханіемъ своимъ вѣетъ онъ на дѣтскія чистыя души, и мгновенно дѣти (дѣти, о которыхъ Спаситель сказалъ: таковыхъ есть царствіе небесное) обращаются въ свѣтскихъ людей и перенимаютъ ихъ пороки; въ невинныя души дѣтей, прежде чѣмъ они окрѣпнутъ и вый-

Библиотека "Руниверс"

дутъ изъ своего возраста, переходятъ страсти и грѣховныя стремленія совершеннолѣтняго человѣка; еще не созрѣвши, заражаются дѣти гніеніемъ нравственнымъ. Дѣвочка, разодѣтая по бальному, кокетничаетъ; мальчикъ франтъ, волочится, а большіе люди смотрятъ и радуются. Всѣ пріемы, всѣ понятія свѣта передаются младенческимъ свѣжимъ душамъ, и развращенныя такъ рано, онѣ почти теряютъ возможность сопротивленія соблазну: ибо даже дѣтскія ихъ воспоминанія нечисты, дѣтскій возрастъ ихъ лишонъ невинности. Страшное дѣло Ирода, избіеніе младенцевъ, повторяется въ благообразномъ и ужаснѣйшемъ видѣ, ибо ударъ падаетъ на душу. Свѣтъ стремится достигнуть того, чтобы вовсе не было дѣтей, ни дѣтскаго возраста, и развѣ одна колыбель безсловеснаго еще младенца остается для него неодолимою преградою*). Вотъ какой смыслъ имѣютъ, вотъ чтò производятъ дѣтскіе балы, вечера и вообще дѣтскій свѣтъ. Дѣтскій свѣтъ! Это явленіе еще болѣе безнравственно, еще болѣе уродливо, чѣмъ извѣстный, обыкновенный, взрослый свѣтъ. Какое явленіе можетъ быть отвратительнѣе развратнаго ребенка. Развратъ дѣтей имѣетъ въ себѣ что-то страшное, кажется дѣломъ самаго дьявола. Каковы же тѣ, которые развращаютъ дѣтей?... Но мы знаемъ, чье это дѣло и чьи, слѣдовательно, они слуги.

Ужели все поглощено развратомъ, и между людьми не находится чистой совѣсти, которая бы видѣла и осудила зло, честнаго голоса, который бы сказалъ это осужденіе и обличилъ развратъ? Нѣтъ, есть еще незапутанныя понятія о добрѣ, есть сознаніе красивой неправды свѣта, есть прямота души; все это есть, даже у многихъ, но почти все это соединено съ совершеннымъ безсиліемъ воли, и нѣтъ у нихъ силъ, чтобъ противостать тому, или даже удалиться отъ того, чтò они сами называютъ развратомъ. Они говорятъ иногда въ свое оправданіе: «это меня самого не портитъ; я понимаю, что это гнусно». Но такое оправданіе есть новая вина, ибо новая ложь. Человѣкъ уже непремѣнно лично испорченъ, если можетъ участвовать въ развратномъ, по его мнѣнію, общественномъ образѣ жизни; но если бъ даже и возможно было сохранить личную чистоту, человѣкъ долженъ понимать, что онъ повиненъ въ соблазнѣ, который не только не уменьшается, но усиливается отъ личныхъ качествъ человѣка въ немъ участвующаго. Здѣсь сталкиваемся мы съ важнымъ вопросомъ. Люди кое-какъ толкуютъ еще о *личной* нравственности, о глубинѣ своей души, другимъ невѣдомой, ссылаются на свой внутренній міръ, никому неизвѣстный;

---

*) Въ подлинникѣ рукою автора приписана здѣсь сбоку замѣтка: „скоро вовсе не будетъ дѣтей, ни дѣтскаго возраста“.

Библиотека "Руниверс"

такое объясненіе очень удобно, но они забываютъ, что кромѣ личной нравственности есть *нравственность общественная.* Она-то и составляетъ камень преткновенія почти для всѣхъ; смысла ея не понимаютъ у насъ доселѣ, по крайней мѣрѣ многіе. Чтобы уразумѣть и опредѣлить общественную нравственность, мы должны ближе вникнуть въ смыслъ общества.

III.

Общество есть союзъ людей, основанный непремѣнно на единствѣ вѣрованій, убѣжденій, на единствѣ нравственныхъ началъ. Это-то единство, общее для всѣхъ, и составляетъ общество, ту сферу, въ которой всѣ отдѣльные люди сливаются во-едино, ту связь, которая держитъ всѣхъ вкупѣ и дѣлаетъ братьями. Если же люди, во имя общей и единой нравственной основы, образуютъ общество, то, слѣдовательно, общество есть вѣрованіе или *исповѣданіе* такой общей и единой нравственной основы. Отступить отъ общаго исповѣданія значитъ отступить отъ общества; поэтому такого отступничества въ обществѣ допустить невозможно. Отсюда само собою рождается требованіе, чтобы всѣ въ обществѣ признавали и держались одной основы или, лучше, одного исповѣданія. Понятна теперь общественная нравственность. Общественная нравственность есть соблюденіе самаго вѣрованія, есть храненіе самой основы нравственной.

Разница между личною нравственностью и общественною очевидна. Открытое соблюденіе человѣкомъ начàла нравственнаго, быть можетъ, и не соотвѣтствуетъ внутреннему состоянію человѣка, какъ лица, не соотвѣтствуетъ, слѣдовательно, личной нравственности; открыто возвѣщаемое исповѣданіе, быть можетъ, и не проникаетъ души человѣка: быть-можетъ, тайно, въ глубинѣ души своей, человѣкъ не вѣритъ тому, чтò возвѣщаетъ какъ свое убѣжденіе. Тогда это уже его личный грѣхъ. Кто знаетъ душевную тайну? Общество не инквизиторъ и не беретъ на себя суда надъ самою душою человѣка, слѣдовательно, за личную нравственность отвѣчаетъ само лицо; но общество отвѣчаетъ за свое нравственное начало, за нравственность общественную. Нарушеніе общественной нравственности состоитъ въ отверженіи самаго исповѣданія, или въ открытомъ, нагломъ его несоблюденіи. Общество, во всей жизни своей, во всѣхъ своихъ проявленіяхъ, будучи воплощеннымъ исповѣданіемъ нравственнаго начала, требуетъ отъ лица, къ нему принадлежащаго, только признанія исповѣданія; какъ же осуществляется оно внутренно въ каждомъ лицѣ, это дѣло самого лица. Нарушеніе личной нравственности есть грѣхъ, а нарушеніе нравственности общественной есть ересь.

Библиотека "Руниверс"

Изъ этого значенія проистекаютъ дальнѣйшія слѣдствія. Судъ надъ личнымъ достоинствомъ, надъ душою человѣка, не принадлежитъ человѣку. Въ этомъ смыслѣ и сказано: *не осуждайте*. Передъ нами грѣшникъ; мѣру его отношенія къ грѣху измѣрить люди не могутъ. Поэтому человѣческій судъ надъ грѣшникомъ есть судъ надъ грѣхомъ; самый грѣшникъ не осуждается. Но и въ этомъ случаѣ, то-есть когда нарушается только личная нравственность, при неосужденіи грѣшника, все же осуждается грѣхъ: судъ надъ грѣхомъ принадлежитъ вполнѣ человѣку. Осужденіе самаго грѣха столько же нравственная обязанность, или еще болѣе, какъ и неосужденіе грѣшника. Здѣсь уже является судъ надъ самымъ началомъ зла, надъ тѣмъ, что̀ отвергается общимъ нравственнымъ началомъ, самымъ исповѣданіемъ. Осужденіе грѣха есть его отверженіе; въ противномъ случаѣ значило бы принимать и признавать грѣхъ какъ должное, какъ добро, а не какъ грѣхъ. Непризнаніе грѣха грѣхомъ, или неосужденіе грѣха есть нарушеніе самаго исповѣданія, по которому это есть грѣхъ, а вмѣстѣ и нарушеніе общественной нравственности. Итакъ, грѣшникъ самый не осуждается, какъ скоро онъ только грѣшникъ, то-есть какъ скоро грѣхъ является въ немъ самомъ противорѣчіемъ его вѣрованію и нравственному убѣжденію, какъ скоро грѣхъ самому грѣшнику представляется какъ грѣхъ и потому необходимо сопровождается раскаяніемъ. Такой грѣшникъ, осуждая самъ себя, не нарушаетъ исповѣданія общества и общественной нравственности, и, соединяясь съ нимъ въ этомъ исповѣданіи, изъ общества и общественнаго союза не выходитъ. Грѣша, какъ личный человѣкъ, онъ правъ, какъ человѣкъ общественный. Но какъ скоро человѣкъ не признаетъ грѣха своего за грѣхъ, какъ скоро человѣкъ или отвергаетъ нравственное начало общества, или нарушаетъ его открыто или постоянно, то отношенія его къ обществу измѣняются. Находясь въ обществѣ, человѣкъ является какъ общественное единомыслящее лицо; отвергающій же самую основу общества не можетъ по этому самому быть въ союзѣ общественномъ, воздвигнутомъ на этой основѣ. Здѣсь является нарушеніе самаго исповѣданія и общественной нравственности. Нарушающій исповѣданіе не можетъ быть въ обществѣ, основанномъ непремѣнно на общемъ единствѣ исповѣданія. Удерживать въ общественномъ союзѣ человѣка, нарушающаго его основу, значитъ соглашаться на нарушеніе самой основы и, слѣдовательно, отказываться отъ нея, то есть отъ самаго исповѣданія. Итакъ, человѣкъ, нарушающій нравственную основу общества, не можетъ быть терпимъ въ этомъ обществѣ и долженъ быть изъ него исключенъ. Здѣсь вовсе нѣтъ суда надъ душою человѣка, надъ личнымъ его достоинствомъ даже, но только надъ нимъ, какъ надъ лицомъ обществен-

Библиотека "Руниверс"

нымъ, ибо онъ виноватъ какъ общественный человѣкъ. Общественный судъ (вполнѣ законный, ибо это судъ не надъ лицомъ человѣка, а надъ его вѣрованіемъ) выражается исключеніемъ человѣка изъ общества. Такое исключеніе не есть наказаніе, ни осужденіе лица. Человѣку говорятъ: мы всѣ составляемъ общество, потому что вѣримъ одному, это *одно* связываетъ насъ всѣхъ въ одинъ союзъ; ты этому не вѣришь, слѣдовательно ты и въ союзѣ быть не можешь: поди отъ насъ, мы не хотимъ для тебя колебать основу нашего союза. Исключеніе такого человѣка изъ общества, самъ ли онъ удаляется или общество его удаляетъ, есть логическое слѣдствіе самаго дѣла: оно необходимо. И точно, какъ скоро общество есть собраніе единомыслящихъ (въ нравственной основѣ), то перестающій быть единомыслящимъ перестаетъ быть въ этомъ собраніи; въ противномъ случаѣ само общество или перестаетъ быть союзомъ единомыслящихъ, согласныхъ въ общей нравственной основѣ, перестаетъ быть обществомъ, или же само отказывается отъ своей нравственной основы, отъ своего вѣрованія. Въ обоихъ случаяхъ общество разрушило бы само себя такъ или иначе. Итакъ, общество, преслѣдуя грѣхъ, удаляетъ человѣка не потому, что онъ грѣху причастенъ, а потому, что онъ грѣхъ исповѣдуетъ; слѣдовательно, онъ удаляетъ человѣка не тогда, когда онъ становится *грѣшникомъ*, а когда онъ становится *еретикомъ*. Это слово принимаемъ мы здѣсь въ обширномъ смыслѣ.

Изъ этого слѣдуетъ, что общественная нравственность есть соблюденіе *самой нравственной основы* общества, самаго *исповѣданія*, а поэтому и соблюденіе самаго общества чрезъ очищеніе его, чрезъ исключеніе изъ него нарушающихъ нравственную основу общественнаго союза. Здѣсь является общественный судъ, необходимый, обязательный для всякаго, ибо всякій въ обществѣ есть въ тоже время общественное лицо и имѣетъ право общественнаго суда, то есть имѣетъ право прекратить всякое общеніе съ лицомъ, отвергающимъ основныя общія начала. Этотъ судъ есть приниманіе въ общество или изгнаніе изъ него. Этотъ судъ, какъ сказано, не есть личное осужденіе человѣка. «Ты не признаешь нравственнымъ того, что̀ мы признаемъ: ты не нашъ, не можешь быть въ нашемъ обществѣ, основанномъ на томъ, чего ты не признаешь», вотъ что говорятъ человѣку и удаляютъ его изъ среды своей. Какъ скоро онъ вновь признаѐтъ нравственную общественную основу, онъ вновь входитъ въ общество.

Итакъ, общество *должно* судить и поставлено въ необходимость или исключить того, кто нарушаетъ его нравственную основу и, слѣдовательно, сохранить эту основу, или не исключать и, слѣдовательно, отказаться отъ нравственной основы. Одно безъ другого быть не мо-

Библиотека "Руниверс"

жетъ. Если общество есть *согласіе*, то какъ же можетъ быть въ немъ несогласный? Горе обществу, которое можетъ вмѣщать въ себѣ такихъ несогласныхъ; не отрекается ли оно само отъ своего вѣрованія, принимая или не изгоняя отвергающихъ его вѣрованіе?

У насъ этого не хотятъ понимать; у насъ забываютъ, что каждый человѣкъ есть не только частное, но въ тоже время и общественное лицо; что можетъ существовать безнравственность не личная, но общественная, безнравственность самаго положенія, самаго отношенія общественнаго. У насъ многіе люди, хорошіе и нравственные лично, думаютъ: почему имъ не водить знакомства съ негодяями, это ихъ не испортитъ. Но здѣсь эгоизмъ своего рода. Если это не испортитъ васъ лично, такъ это портитъ общественное дѣло, это развращаетъ самое общество, а общественное развращеніе падаетъ какъ вина на всѣхъ тѣхъ, кто составляетъ общество. Ваше знакомство, ваша хлѣбъ-соль съ порокомъ ободряютъ самый порокъ и соблазняютъ другихъ слабыхъ. Развѣ это не страшная вина? Это вина общественная, это вина соблазна. Припомните, чтó такое соблазнъ? Развѣ присутствовать въ совѣтѣ нечестивыхъ не значитъ уже принимать въ немъ участіе? Развѣ молчать, какъ скоро есть какая-нибудь возможность говорить, въ виду безнравственнаго дѣла, не значитъ быть уже въ немъ повиннымъ? Не всякій у насъ губитель, но почти всякій сядетъ на сѣдалище губителей. Вотъ причина безмѣрной разслабленности и дряблости души современнаго общественнаго человѣка, который не можетъ сказать «нѣтъ», когда свѣтъ зоветъ его на дѣло, которое ему самому ясно какъ худое. Вотъ отчего эта общественная душевная спячка, при которой являются человѣку какія-то смѣшанныя сновидѣнія добра и зла, и которая есть сама положительное и гибельнѣйшее зло для души. Обыкновенно въ оправданіе такихъ своихъ безнравственныхъ поступковъ, въ оправданіе общенія своего и дружескихъ пированій съ отъявленными мерзавцами говорятъ: *я не хочу осуждать*, страшнымъ образомъ злоупотребляя святыя слова и прикрывая ими подъ часъ свою собственную дрянность. Здѣсь подъ личиною снисходительности кроется преступная слабость души или затаенный страхъ людского суда, или трусливое сочувствіе къ грѣху. Участіе и снисхожденіе къ грѣшнику, дѣло хорошее, но у насъ это участіе и снисхожденіе распространили отъ грѣшника на самый грѣхъ. Неосужденіе грѣшника перешло у насъ въ неосужденіе грѣха. «Не осуждайте», кричитъ подлецъ и плутъ изъ плутовъ: «Не осуждайте», говорятъ и порядочные люди, знакомые съ плутомъ, который или милый и любезный человѣкъ, или богатъ, или comme il faut, и плутовство такимъ образомъ удерживаетъ свое гражданство въ обществѣ. Вотъ какъ исказили люди

Библиотека "Руниверс"

значенiе любви христiанской. Въ однихъ развратъ и лицемѣрiе, въ другихъ нравственная дряблость или путаница понятiй. Между тѣмъ, какъ ясна и проста истина.

Повторимъ еще разъ наши положенiя.

Основа въ обществѣ—единство нравственнаго убѣжденiя; человѣкъ, нарушившiй эту нравственную основу, тѣмъ самымъ становится невозможенъ въ обществѣ. Если же общество его не исключаетъ, то происходитъ уже не частная безнравственность лица, но безнравственность самаго общества, безнравственность, разомъ разслабляющая всѣхъ, падающая уже не на одно лицо, но на всѣхъ, составляющихъ общество и терпящихъ изъ преступной слабости нарушенiе его нравственной основы. Вотъ почему необходимъ общественный судъ, который не есть личное осужденiе, не есть осужденiе отъ лица частнаго лицу частному; онъ судитъ не грѣшника: (грѣшны всѣ), но отступника, отвергающаго такъ или иначе самое исповѣданiе. Всякiй человѣкъ есть общественное лицо, и какъ общественное лицо, въ общественномъ дѣлѣ судить и, если нужно, осуждать долженъ. Какъ скоро единство исповѣданiя нравственнаго нарушено, то выбора и сомнѣнiя быть не можетъ: предстоитъ или удалить отступника, или быть отступникомъ; итакъ, снисхожденiю здѣсь нѣтъ мѣста. Да и общественный судъ не есть приговоръ надъ душою человѣка: здѣсь только огражденiе своихъ общественныхъ убѣжденiй, безъ которыхъ общество стоять не можетъ. Общественный судъ не только позволителенъ, но составляетъ нравственную обязанность каждаго лица въ обществѣ.

Христiанство утвердило понятiе нравственности общественной и общественный судъ. Такой судъ повелѣвался и признавался въ первыхъ вѣкахъ христiанства. Христiанское общество временъ апостольскихъ дѣйствовало такъ. Апостолъ Павелъ въ своемъ посланiи повелѣваетъ исключенiе изъ общества христiанскаго тѣхъ, кто нарушаетъ его основанiе. Онъ же говоритъ, чтобы не пить и не ѣсть съ язычниками. Это значитъ: не имѣть общенiя жизни. Трапеза (разумѣется, не ѣда, а общественное вкушенiе пищи) есть уже это *общенiе*; трапеза есть жизнь сама, жизнь общественная; въ трапезѣ нѣтъ уже вопроса о нравственной разницѣ между людьми; здѣсь они дѣлятъ насущный хлѣбъ, живутъ вмѣстѣ. И всегда трапеза имѣла общественное значенiе, но трапеза христiанская, сопровождаемая молитвою, получила еще высшiй смыслъ: трапезу дѣлить, или, говоря Русскимъ выраженiемъ, хлѣбъ-соль водить, нельзя съ язычниками или отступниками.

Какое же мое отношенiе къ отступнику, исключенному изъ общества? Я разрываю съ нимъ общенiе жизни; я поступаю нравственно. Но тогда поступокъ мой получаетъ всю свою цѣну, когда я это дѣлаю

Библиотека "Руниверс"

не съ ненавистью и даже не увлекаясь законнымъ восторгомъ справедливаго суда, чувствомъ торжества и крѣпости истины; нѣтъ, но когда, совершая судъ, скорблю я объ осужденномъ, люблю его, надѣюсь и стремлюсь возвратить его къ истинѣ. На основаніи-то этого опредѣляются мои отношенія къ исключенному. Я разрываю съ нимъ общеніе жизни; общественнаго союза между мной и имъ быть не можетъ. Столкновеніе мое съ нимъ можетъ быть частное, непремѣнно во имя разницы нашего нравственнаго вѣрованія и съ цѣлію уничтожить эту разницу; я долженъ постоянно помнить, что отступникъ, нераскаянный грѣшникъ, въ заблужденіи, а я въ истинѣ, не по моему достоинству, но по вѣрѣ своей. Привести къ истинѣ и тогда возвратить общенію заблудшаго, вотъ мое единственное отношеніе къ такому человѣку: иныхъ отношеній, иныхъ рѣчей между нимъ и мной быть не можетъ. Если эти отношеніи и рѣчи невозможны почему-нибудь, то не должно быть никакого общенія между мною и имъ. Христіанская истина проповѣдывалась язычнику; но развѣ язычникъ входилъ въ общество христіанское, пока онъ былъ язычникъ? Развѣ было съ нимъ общеніе жизни? Поэтому-то воспрещена и трапеза съ язычникомъ; въ трапезѣ уже нѣтъ вопроса о нравственной разницѣ между людьми; въ трапезѣ общеніе, веселіе жизни. Нужно ли говорить, что иновѣрецъ въ нравственномъ исповѣданіи тотъ же язычникъ, а отступникъ еще хуже.

Разсмотримъ теперь ближе, гдѣ, въ какомъ случаѣ дѣйствуетъ и совершается общественный судъ.

Общество, какъ было уже сказано, не судитъ человѣка за то, что онъ грѣшникъ, то-есть не произноситъ приговора надъ нимъ, какъ надъ лицомъ, такъ какъ грѣхъ есть дѣло его личной слабости. Но это въ такомъ случаѣ, когда на грѣхъ свой смотритъ грѣшникъ самъ какъ на грѣхъ, когда онъ кается въ немъ, когда онъ не отвергаетъ, а признаетъ вполнѣ нравственную основу общества, къ которому принадлежитъ. Человѣкъ здѣсь виноватъ, какъ лицо частное, и общественный судъ, осуждая грѣхъ, ибо грѣхъ есть общій вопросъ, не гремитъ надъ грѣшникомъ. Общество судитъ человѣка, какъ скоро онъ отвергаетъ самую нравственную основу, самую вѣру общества: здѣсь вопросъ не о личности человѣка, но объ исповѣданіи. Человѣкъ отрицаетъ самую вѣру, связующую людей въ общество, нарушаетъ самъ общественный союзъ, является отступникомъ, и общество, не произнося и здѣсь личнаго приговора надъ человѣкомъ, исключаетъ его изъ себя, какъ иновѣрнаго или отступника. Этотъ случай ясенъ и понятенъ. Но, кромѣ этого случая, гдѣ человѣкъ отрицаетъ самое основаніе общества, можетъ и самый грѣхъ принимать такой видъ,

Библиотека "Руниверс"

что становится уже общественнымъ, а не частнымъ преступленіемъ. Какъ скоро человѣкъ постоянно носитъ на себѣ грѣхъ, противный самой основѣ нравственной, не отступая отъ грѣха и даже не каясь въ немъ, то онъ становится практическимъ отрицаніемъ нравственнаго начала, хотя бы теоретическаго отрицанія и не было, становится если не образомъ мысли, то образомъ жизни, и, слѣдовательно, грѣшникъ въ этомъ случаѣ подлежитъ тоже удаленію изъ общества. Также, если человѣкъ совершаетъ свой грѣхъ торжественно и дерзко передъ всѣми, или даже если грѣхъ его дѣлается видимымъ и извѣстнымъ и становится соблазномъ: во всѣхъ этихъ случаяхъ грѣхъ дѣлается не частнымъ, но общественнымъ вопросомъ; человѣкъ становится виноватымъ какъ общественное лицо; судъ общественный долженъ раздаться, и человѣкъ непремѣнно долженъ быть исключенъ изъ общества. Кромѣ указанныхъ нами случаевъ, могутъ быть и другіе подобные; человѣкъ самъ очень хорошо всегда знаетъ внутреннимъ своимъ чувствомъ, гдѣ нарушается нравственная общественная основа. Впрочемъ, всѣ случаи общественнаго суда могутъ быть сведены къ сказаннымъ выше, именно: отрицаніе общественной нравственной основы или самымъ убѣжденіемъ, самымъ вѣрованіемъ, или образомъ жизни, съ наглостью или черезъ соблазнъ. Такихъ нарушителей явныхъ общество терпѣть не можетъ, если оно точно общество, имѣющее нравственную основу.

Самое общество можетъ или совратиться съ пути, или поступать безнравственно. Дѣло общества не есть частное дѣло, а дѣло общественное, дѣло, касающееся всѣхъ въ обществѣ. Когда общество грѣшитъ, нѣтъ грѣшника: грѣшитъ, такъ сказать, самое убѣжденіе. Поэтому дѣло общества есть всегда общественное дѣло и подлежитъ общественному суду; и такъ-какъ каждый въ обществѣ есть въ тоже время лицо общественное, то дѣло общества подлежитъ суду каждаго, какъ общественнаго лица. Какъ скоро человѣкъ видитъ, что общество не имѣетъ основаній нравственныхъ, по его убѣжденію, или отступаетъ отъ нихъ, имѣвъ ихъ сначала, или нарушаетъ ихъ дѣломъ: то такой человѣкъ долженъ выдти изъ общества, прервать съ нимъ общеніе, о которомъ было говорено прежде, общеніе жизни, ибо между нимъ и обществомъ не существуетъ уже союза, единаго нравственнаго основанія.

Итакъ, общество есть свободный союзъ на основаніи единства нравственнаго убѣжденія; здѣсь принужденной, насильственной, внѣшней связи нѣтъ; какъ скоро человѣкъ нарушаетъ эту нравственную основу—общество, ее соблюдающее, удаляетъ такого человѣка изъ себя; какъ скоро общество нарушаетъ эту нравственную основу, че-

Библиотека "Руниверс"

ловѣкъ, ее соблюдающій, удаляется изъ такого общества. Само собою разумѣется, что общество не приметъ въ себя человѣка, противорѣчащаго его нравственной основѣ, и человѣкъ не войдетъ въ общество, противное его нравственному убѣжденію.

Кромѣ того, всякій человѣкъ всегда есть общественное лицо, на дѣлѣ или въ стремленіи—все равно; это условіе нераздѣльно съ его человѣческимъ достоинствомъ. Поэтому, хотя бы и не было цѣлаго опредѣленнаго общества, но общеніе между человѣкомъ и человѣкомъ есть все также вопросъ общественный, если бы даже кругъ общенія былъ ограниченъ двумя. Общеніе это должно также основываться на единствѣ нравственной основы. Мы уже опредѣляли, что подъ общеніемъ разумѣемъ мы не случайное столкновеніе, также не проповѣдь одного къ другому, но *общеніе жизни*, раздѣленіе трапезы, удовольствій, веселія жизни. Общественный вопросъ весь прилагается и при частномъ, даже двойственномъ, отношеніи человѣка къ человѣку.

Въ наши времена нѣтъ такого ярко опредѣленнаго нравственнаго общества, которое бы произносило свой общественный судъ. Мы говоримъ не о простомъ народѣ, гдѣ есть *міръ*. Но за то въ наши времена есть цѣлая общественная связь, образовавшаяся не на нравственныхъ началахъ, есть цѣлое общество, если ужъ употреблять это слово, общество, построенное на лжи: это свѣтъ. У свѣта есть также общая основа, но эта основа не нравственная, и поэтому самому безнравственная. Эта основа есть внѣшность, наружная благовидность, *приличіе* однимъ словомъ, за которое свѣтъ крѣпко держится. Свѣтъ, слѣдовательно, выставилъ свое знамя, подъ которое тотъ только можетъ стать, для кого, подобно свѣту, приличіе замѣняетъ нравственную основу. Для кого же существуетъ нравственная основа, тотъ долженъ не сообщаться со свѣтомъ и стать въ сторонѣ; въ противномъ случаѣ, если такой человѣкъ сообщается со свѣтомъ, вслѣдствіе тайнаго разврата, или преступной душевной слабости—онъ отказывается отъ нравственнаго начала и, слѣдовательно, становится въ этомъ смыслѣ отступникомъ. Одно неразуміе можетъ какъ бы извинить его, но неразуміе есть также своя вина. Вы немного, впрочемъ, найдете людей, которые бы откровенно сознались, что для нихъ приличіе внѣшнее замѣнило внутреннее нравственное достоинство. Свѣтскіе люди сознаются, что таково основаніе свѣтскаго общества, но многіе изъ нихъ скажутъ, что для нихъ лично свѣтское приличіе не замѣняетъ нравственнаго начала, что свѣтъ ихъ самихъ не портитъ. Мы уже говорили объ этомъ лживомъ оправданіи, въ которомъ слышится эгоизмъ своего спасенія и по смыслу котораго можно быть въ совѣтѣ нечестивыхъ, не будучи нечестивымъ; какъ будто присутствіе въ

Библиотека "Руниверс"

нечестивомъ совѣтѣ не утверждаетъ со стороны присутствующаго самый этотъ совѣтъ. Какое страшное безсиліе и разслабленность! Такіе *хорошіе* свѣтскіе люди, продолжая участвовать въ безнравственномъ свѣтскомъ обществѣ, поступаютъ хуже откровенныхъ свѣтскихъ людей, которые признаютъ и для себя самихъ свѣтскія убѣжденія; ибо если люди признаютъ безнравственною и осуждаютъ жизнь, а сами въ ней продолжаютъ участвовать, то дурное дѣло такъ и остается дурнымъ дѣломъ, но къ нему присоединяются преступная слабость, крайняя дряблость и безсиліе, неспособное даже своротить съ дурной дороги на хорошую. Самый же вредъ общественный растетъ и укрѣпляется, ибо признаётся и принимается хорошими людьми. Участіемъ своимъ и присутствіемъ они утверждаютъ безнравственное существованіе свѣта и даютъ полное торжество всѣмъ преступленіямъ и мерзостямъ, безопаснымъ подъ защитою свѣтскихъ условій. Взгляните: вотъ развратная чета, извѣстная всякому своимъ развратомъ и пребывающая въ немъ; это уже не частный, сокровенный отъ общественнаго вѣдѣнія, грѣхъ; это развратный *образъ жизни*, слѣдовательно, нарушеніе общественной нравственности. Исключена изъ общества должна быть такая распутная чета. Что жъ, если она сама задумала быть средоточіемъ общественнаго собранія, если она открываетъ двери своего позорнаго дома, если ярко зажигаетъ праздничные огни, какъ бы дерзко вызывая осужденіе, какъ бы торжествуя гнусный свой союзъ и образъ жизни—и зоветъ къ себѣ въ гости общество? Какъ поступитъ общество въ такомъ случаѣ? Если поѣдетъ, то, переступая порогъ оскверненнаго дома, не отрекается ли оно тутъ отъ своей нравственной основы, не признаетъ ли оно торжественно образа жизни сей развратной пары, не подчиняется ли оно могуществу распутства, и не въ правѣ ли эта пара хохотать надъ своими гостями и вдвойнѣ торжествовать свой развратъ, признанный, утвержденный обществомъ? Да, безъ сомнѣнія. Веселись же, развратъ, и торжествуй! Примѣръ, сейчасъ приведенный нами, не вымыселъ, не фантазія. Мы знаемъ, что общество наше пируетъ въ такихъ домахъ, и такого рода дѣла совершаются предъ нашими глазами. Какую же нравственную основу имѣетъ такое общество? Оно ея не имѣетъ. Это общество — свѣтъ. И какой страшный вредъ душевный дѣлаетъ оно всѣмъ, которые въ немъ или съ нимъ соприкасаются!

Намъ не разъ удавалось видѣть и слышать, какъ иные, точно хорошіе люди, не только сознавались сами себѣ, но даже говорили вслухъ, что такой-то—подлецъ и злодѣй, и, говоря это, собирались на балъ или раутъ къ этому подлецу и злодѣю; мало того, они признавались, что не поѣхали бы къ нему, если бъ онъ не былъ богатъ

Библиотека "Руниверс"

и не былъ свѣтскимъ человѣкомъ. Тутъ сейчасъ являлась извѣстная общая уловка такъ безнравственно поступающихъ, хорошихъ людей, уловка, о которой мы уже сказали выше, но о которой не худо сказать еще. Собираясь на вечеръ къ богатому мошеннику, они осмѣливаются присовокуплять слова о христіанской любви. Какъ лицемѣрно и лживо такое оправданіе, это доказывается собственнымъ признаніемъ, что къ мерзавцу mauvais genre и бѣдному не поѣхалъ бы никто. Но, не говоря уже о томъ, что люди здѣсь просто продаютъ себя свѣтской знатности или богатству, ни въ какомъ случаѣ подобною уступкою не спасешь человѣка; не спасешь его тѣмъ, что самъ и все общество (что́ еще важнѣе) покажетъ шаткость своихъ началъ, покажетъ слабость и непрочность своей вѣры, своихъ убѣжденій, развѣ можно когда нибудь вообразить себѣ, чтобы для спасенія человѣка, отказавшагося отъ Христа, другой или все общество само отъ Христа отказались? Протягивая руку общенія такому человѣку, который нарушаетъ нравственную основу общества, вы протягиваете руку самому грѣху, потрясаете общество, допуская въ него грѣхъ самый, и въ тоже время окончательно губите безнравственнаго человѣка, ибо признаете его, такаго, каковъ онъ есть, возможнымъ въ своемъ обществѣ и одобряете его на пути грѣха, протягивая ему руку.

При такомъ общественномъ развратѣ, до котораго дошли люди, при общемъ растлѣніи всякихъ силъ душевныхъ, человѣкъ въ наши времена долженъ помнить болѣе, нежели когда-нибудь, что онъ общественное лицо (а мы такъ охотно это забываемъ) и долженъ быть неколебимо строгъ въ общественномъ дѣлѣ. Въ настоящее время, болѣе чѣмъ когда-нибудь, нужна общественная строгость, которая даже въ излишествѣ лучше преступной слабости общественной.

Какъ же должно поступать современному человѣку?

Съ одной стороны человѣкъ нашихъ временъ видитъ передъ собою цѣлое общество, воздвигнутое на лжи, свѣтъ, съ которымъ неизбѣжно онъ встрѣчается. Лицомъ къ лицу съ этимъ общественнымъ явленіемъ онъ обязанъ высказаться и рѣшиться на что-нибудь. Соблюдая нравственную основу, человѣкъ долженъ произнести свой общественный судъ и удалиться отъ свѣта, какъ общества безъ нравственной основы, воздвигнутаго на лжи.

Съ другой стороны у насъ нѣтъ явственно опредѣленнаго нравственнаго общества, особенно при существованіи свѣта и при общественномъ смѣшеніи. Вмѣсто того, существуютъ частныя общественныя отношенія человѣка къ человѣку, образующія болѣе или менѣе распространенный кругъ людей, сжимающійся и расширяющійся. Но

Библиотека "Руниверс"

онъ всегда лицо общественное; всегда онъ самъ есть и долженъ быть центръ своего общества, не въ смыслѣ личномъ, а въ смыслѣ нравственныхъ основъ, имъ признаваемыхъ. Общество долженъ составить себѣ всякій самъ; оно образуется само собою у каждаго. Люди сходятся и расходятся сами. Связь общественная въ настоящее время замѣняется у насъ знакомствомъ, и *право знакомства* получаетъ здѣсь важный смыслъ.

Въ немъ одномъ, въ этомъ правѣ, въ настоящее время сосредоточивается общественное значеніе человѣка. Это право есть священное право свободы человѣческой, котораго не отнимаетъ никакой деспотизмъ. Это право должно быть понято строго во всемъ своемъ общественномъ смыслѣ; расходясь съ человѣкомъ въ нравственныхъ убѣжденіяхъ, которыя для васъ важны, вы имѣете полное право и даже должны разойтись съ нимъ и въ общеніи, или просто въ знакомствѣ. Знакомство *шапочное*, какъ выражается Русскій народъ, не есть еще общеніе; не о такомъ знакомствѣ говоримъ мы. При подобномъ разрывѣ знакомства нѣтъ ни личнаго осужденія, ни оскорбленія одного другому. У васъ нѣтъ единства въ убѣжденіяхъ съ другимъ человѣкомъ, и вы расходитесь съ нимъ, вотъ и только. На единствѣ нравственныхъ убѣжденій должно возникнуть общество или кругъ знакомыхъ.

Такое общество уже однимъ существованіемъ своимъ, однимъ своимъ требованіемъ даже, даетъ силу и крѣпость, даетъ опору нравственному началу. Но что́, если бы (предположимъ такую страну или время) пришлось человѣку при такихъ требованіяхъ остаться совершенно одному среди людей? Онъ долженъ оставаться одинъ, и онъ правъ въ своемъ одиночествѣ. Онъ желалъ бы жить въ обществѣ, но для жизни въ обществѣ не пожертвуетъ нравственнымъ началомъ, основою общества (это была бы нелѣпость). Такой человѣкъ, по своему истинному общественному требованію, и есть прямо общественный человѣкъ въ настоящемъ смыслѣ; общество существуетъ для него постоянно какъ требованіе, какъ возможность, какъ идеалъ.

Расшатались нравственныя общественныя основы, если и не совсѣмъ отброшены. Разслабѣло все общество и не можетъ противопоставить силы общественнаго отпора злу, вторгающемуся въ его область. Но общество существо живое, и если оно можетъ совокупно падать, то можетъ совокупно и вставать. Будетъ ли время, когда дѣятельная мысль и просвѣщенная воля укрѣпятъ общество и сдѣлаютъ

Библиотека "Руниверс"

его самостоятельнымъ [1]). Предсказать этого нельзя, но по крайней мѣрѣ можно искренно желать.

Впрочемъ, общество, въ истинномъ смыслѣ, въ какомъ бы то ни было своемъ маломъ видѣ, возможно и теперь. Еще есть люди уцѣлѣвшіе или исцѣляющіеся отъ общественнаго разврата или общественнаго разслабленія. Но, повторяемъ, хотя бы даже (чего, слава Богу, конечно, быть не можетъ) и не могло найтись въ мірѣ общества, какое отвѣчаетъ основнымъ нравственнымъ запросамъ человѣка и признаетъ для своего существованія нравственную основу; хотя бы пришлось остаться человѣку вовсе безъ общества, одному: пусть онъ будетъ одинъ, пусть осудитъ себя на общественное отшельничество, но пусть будетъ непоколебимъ въ своемъ нравственномъ основаніи, въ своемъ общественномъ требованіи, пусть не уступитъ и не воздастъ чести грѣху.

Hora novissima,
Tempora pessima sunt.
Vigilemus[2]).

Константинъ Аксаковъ.

*

Разсужденіе К. С. Аксакова о современномъ ему человѣкѣ имѣетъ ли значеніе для нашего времени, когда жизнь приняла, повидимому, другіе уклады, когда появились на сцену новыя общественныя силы, а само такъ называемое общество завело себѣ иныхъ, чѣмъ въ 50-е годы, кумировъ и опростилось до того, что поставило на пьедесталъ босяка?

Поглощеніе человѣческой личности во имя общаго блага въ соціализмѣ и освобожденіе личности отъ всякихъ законовъ и препонъ во имя полнаго развитія своихъ силъ въ нитчеанствѣ, эти Сцилла и Харибда современности не затронуты К. С. Асаковымъ.

Соціализмъ въ его время еще не представлялъ изъ собою грозовой тучи, къ которой по неволѣ обращаешь свои взоры, а изъ представителей крайняго индивидуализма ему могъ быть извѣстенъ только Максъ Штирнеръ; по крайней мѣрѣ отъ проницательности А. С. Хомякова не укрылся этотъ писатель, долгое время забытый присяжными философами и лишь за послѣднее десятилѣтіе обратившій на себя ихъ вниманіе.

Но, страстно изобличая во лжи душу современнаго ему *свѣтскаго* человѣка, К. С. Аксаковъ съ необыкновенною силою и проницательностью ука-

---

[1]) Здѣсь нѣсколько неразобранныхъ словъ. Вообще все это мѣсто, отъ слова „расшатались“, приписано авторомъ позднѣе на поляхъ и крайне неразборчиво. *Иванъ Аксаковъ.*

[2]) Дни самые послѣдніе, времена наихудшія. Станемъ бодрствовать.

Библиотека "Руниверс"

залъ на корень зла, не устранивъ коего, общественный организмъ постоянно будетъ поражаться болѣзнями, проявятся ли они въ поклоненіи безукоризненно сшитому фраку и утонченностямъ обращенія или въ раболѣпствѣ передъ лохмотьями грубаго пропойцы.

И въ настоящее время „чувствуется и слышится повсюду страшная бѣдность души, оскудѣніе внутренняго родника жизни“, и причины этой бѣдности, этого оскудѣнія все тѣже: недостатокъ общественности, отсутствіе общества.

Ослабленные этою коренною болѣзнью, захирѣлые, мы не можемъ противодѣйствовать тѣмъ язвамъ, которыя разъѣдаютъ нашъ умъ и сердце, для исцѣленія коихъ намъ предлагаютъ средства или недѣйствительныя или прямо вредныя, вгоняющія ядъ во внутрь организма.

Но К. С. Аксаковъ, опредѣливъ недугъ, предложилъ и единственно возможное, думается мнѣ, средство къ избавленію отъ него.

Не стану указывать на то, что мысли Аксакова, глубоко продуманныя и своеобразныя, порою являются для нашего времени пророческими.

Я глубоко убѣжденъ, что, если бы наши теперешніе публицисты повнимательнѣе прочли разсужденіе К. С. Аксакова и вдумались въ его замѣчанія о значеніи личности, общества, объ отлученіи отъ него и о неосужденіи, то передъ ними открылись бы новые горизонты, и отъ многаго пустословнаго вздора былъ бы избавленъ бѣдный Русскій читатель - простецъ. Но, повидимому, легче обличать, изобрѣтать и проповѣдывать, чѣмъ читать и вдумываться въ прочитанное.

Во всякомъ случаѣ статья „о современномъ человѣкѣ“, при всей ея непреходящей исторической важности, проникновенно объясняетъ наши недуги и потому должна быть признана болѣе современною, чѣмъ широковѣщательныя передовицы газетъ, глубокомысленные трактаты и протоколы иныхъ обществъ, мнящихъ найти новые пути и дѣйствительно вносящихъ нѣкую свѣжую струйку въ нашу дряблую и безтолковую общественную жизнь.

Ю. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПЕТРЪ ВЕЛИКІЙ.

...Нынѣшняя Россія, то-есть Россія Европейская, дипломатическая, политическая, военная, Россія коммерческая, мануфактурная, Россія школьная, литературная,—есть произведеніе Петра Великаго. Какое бы явленіе въ сихъ сферахъ гражданской жизни ни стали мы разсматривать, о какомъ бы учрежденіи ни стали мы разсуждать, всѣ подобныя изслѣдованія доводятся непремѣнно до Петра Великаго, у котораго въ рукахъ концы всѣхъ нашихъ нитей соединяются въ одномъ узлѣ. Куда мы ни оглянемся, вездѣ встрѣчаемся съ этою колоссальною фигурою, которая бросаетъ отъ себя длинную тѣнь на все наше прошедшее, и даже заститъ намъ древнюю Исторію, которая въ настоящую минуту все еще какъ будто держитъ свою руку надъ нами, и которой, кажется, никогда не потеряемъ мы изъ виду, какъ бы далеко ни ушли въ будущемъ.

Обозрѣвая царствованіе императора Петра Великаго, съ намѣреніемъ представить оное въ одной общей картинѣ, опредѣлить его значеніе въ системѣ Русской и Европейской Исторіи, невольно чувствуешь трепетъ, падаешь духомъ, и не знаешь, съ чего начать, что́ сказать, и что́ умолчать. Сколько созданій! Сколько разрушеній, преобразованій! Сколько дѣйствій и происшествій всякаго рода! Мысль устаетъ летать отъ одного предмета къ другому, и удивленная, изнеможенная, приходитъ въ замѣшательство, останавливается...

Что́ за зрѣлище представляетъ онъ самъ своею особою, съ своимъ твердымъ характеромъ, съ своей желѣзной волею, съ своими пылкими страстями, темпераментомъ, даже съ своимъ исполинскимъ ростомъ! Что за зрѣлище представляетъ Россія и ея жители, съ ихъ образомъ мыслей, привычками, нуждами, предразсудками, обстоятельствами, стариною, завѣтнымъ наслѣдіемъ предковъ, Россія тысячелѣтняя, смирная, терпѣливая, благочестивая, самодовольная, страна, въ которую посланъ былъ судьбою этотъ величайшій изъ всѣхъ преобразователей, ничѣмъ не довольный?

Сколько разнаго дѣла дѣлается въ одно время,—одно подготовляется, другое начинается, третье на половинѣ, четвертое близко къ

Библиотека "Руниверс"

концу,—съ какимъ рвеніемъ, жаромъ, усердіемъ, какъ будто всѣмъ работникамъ заданы уроки, назначенъ срокъ, подъ строгою отвѣтственностію. Всѣ торопятся, суетятся, спѣшатъ кончить и боятся опоздать. Шумъ, крикъ, стукъ. Нѣтъ покоя ни днемъ, ни ночью. Нѣтъ остановки, передышки на минуту. Не успѣютъ справиться съ однимъ, какъ уже принимаются за другое. Все разсчитано по часамъ, по минутамъ; все переведено будто на вѣрную математическую машину.

Одно сѣмя бросается предъ вашими глазами въ землю, другое перезябаетъ, третье только что изникло изъ почвы, а это уже цвѣтетъ, а это уже приноситъ плодъ,—и всѣ они произрастаютъ рядомъ, въ одно время.

Какое движеніе, какая дѣятельность, живость, во всѣхъ концахъ обширнаго царства! И что за разнообразіе!

Здѣсь роются въ горахъ и достаютъ руду, тамъ изъ руды куютъ желѣзо, дальше сверлятъ изъ желѣза стволъ, а еще дальше стрѣляютъ уже изъ новаго ружья.

Вотъ выписаны овцы, вотъ онѣ расплодились, вотъ настрижено съ нихъ шерсти, вотъ выткано изъ нея сукно въ только что отстроенной фабрикѣ, вотъ кроятъ новое невиданное платье, и вотъ оно напяливается на горько плачущій народъ, у котораго только что выбрита борода.

Здѣсь скапываютъ бугры, тамъ зарываютъ рвы, громоздятъ насыпи, мѣряютъ землю, выжигаютъ болота, валятъ лѣса, прорубаютъ засѣки, и при послѣднемъ взмахѣ лопаты, отбрасывающей остальной камень съ новой дороги, показывается вдали первый обозъ, который подъѣзжаетъ къ готовому сообщенію.

Нынѣ исчисляется народъ и производится первый рекрутскій наборъ, завтра формируется армія и прямо съ ученья идетъ на генеральную баталію, поутру побѣждена, а къ вечеру празднуетъ викторію.

Но вотъ понадобились люди, и работники, какъ въ святочной игрѣ, отрываются отъ одного дѣла къ другому, перебѣгаютъ съ края на край. Каменщикъ кидается за топоръ, плотникъ спѣшитъ къ творилу, купецъ хватаетъ ружье, солдатъ садится предъ зеркало, крестьянинъ на заводъ, помѣщикъ на корабль.

Вдругъ нагрянули враги, новая перемѣна: всѣ бѣгутъ къ нимъ навстрѣчу, кто съ поля, кто отъ станка, кто изъ суда, кто изъ лавки. Проводили незванныхъ гостей, и опять всѣ по своимъ мѣстамъ, какъ ни въ чемъ не бывалые, принимаются за прерванное дѣло: замололи жернова, заходилъ топоръ, запрыгали шестерни, пошли на службу и огонь, и вода, и воздухъ, и земля.

Библиотека "Руниверс"

Всѣ дѣлаютъ розное, мечутся безпрестанно изъ угла въ уголъ, но никто не мѣшаетъ другъ другу; напротивъ, оказывается взаимная помощь, выходитъ ладъ.

Какой же всемогущій чародѣй управляетъ всею совокупностію этихъ многочисленныхъ, разнородныхъ дѣйствій?

Нѣтъ, не чародѣй, а геній, Петръ. Смотрите, вонъ онъ стоитъ посреди широкаго поля, Русскаго царства, рабочей своей палаты, между тысячами и тьмами своихъ работниковъ. Видите, онъ выше ихъ всѣхъ на полъ-аршина... Что такое сверкаетъ въ рукѣ его, не волшебный ли жезлъ какой? Какъ горятъ его глаза, какъ движется все его тѣло! Смотрите, какъ поворачиваетъ онъ головою направо и налѣво, какъ бросаетъ свои пронзительные взоры во всѣ стороны, и какъ работа вскипаетъ у Русскаго человѣка тамъ, куда онъ оборачивается, и силы прибываетъ, и время увеличивается: часъ выростаетъ днемъ, день вытягивается мѣсяцемъ, мѣсяцъ старѣетъ годомъ, трудное становится легкимъ, невозможное возможнымъ.

Смотрите, какъ, по его движеніямъ, то вдругъ на Сѣверѣ изъ болота выскочитъ городъ, то на Югѣ пустится по морю флотъ, то на Западѣ встанетъ линія крѣпостей, то на Востокѣ скорымъ маршемъ выступитъ въ походъ армія! Или, вдругъ весь народъ обривается, переодѣвается, разлучается по сословіямъ, по городамъ, по провинціямъ, по губерніямъ.

Онъ самъ не свой; онъ помогаетъ, кажется, всякому работнику, присутствуетъ своимъ духомъ во всякой работѣ. Какъ жарко принимаетъ онъ къ сердцу всякую удачу и неудачу! Удовольствіе и досада перемѣняются ежеминутно на лицѣ его. Онъ видитъ все: вотъ въ городѣ недостроена башня, вотъ въ арміи не комплектенъ полкъ, вотъ на кораблѣ покривилась мачта, вотъ на фабрикѣ спился наемный Нѣмецъ. Онъ бросается стремглавъ съ своего мѣста, хватается за топоръ, долото, за кормило, выкидываетъ артикулъ, строитъ, чинитъ, ломаетъ; сыплются награды и наказанія, снаряжаются ассамблеи и экзекуціи; гдѣ гнѣвъ, тутъ и милость.

Чего здѣсь нѣтъ? И трагедія, и комедія, и романъ, и исторія, и волшебная сказка. Спрашиваю, не удивительное ли это зрѣлище?

Чтó долженъ былъ сказать всякій благоразумный человѣкъ, смотря на всѣ сіи дѣйствія, предпріятія, замыслы? Не долженъ ли онъ былъ осудить оныя, по всѣмъ законамъ ума, по всѣмъ соображеніямъ разсудка, осудить со всею строгостію, какъ несбыточныя, безполезныя, пагубныя? Позволительно ли приниматься вдругъ за все, сказалъ бы онъ, позволительно ли... а между тѣмъ сіи несбыточныя намѣренія осуществлялись, и не мало по малу, а много по многу, и обширнѣй-

Библиотека "Руниверс"

шее въ Европѣ государство преобразовалось по желанію одного человѣка. Такова была сила воли у Петра Великаго, такова была его дѣятельность, и вмѣстѣ таковы были покорность Русскаго народа, терпѣніе, готовность.

Да, Петръ Великій сдѣлалъ много въ Россіи. Смотришь и не вѣришь, считаешь и не досчитаешься. Мы не можемъ открыть своихъ глазъ, не можемъ сдвинуться съ мѣста, не можемъ оборотиться ни въ одну сторону, безъ того, чтобъ онъ вездѣ не встрѣтился съ нами, дома, на улицѣ, въ церкви, въ училищѣ, въ судѣ, въ полку, на гуляньѣ: все онъ, все онъ, всякой день, всякую минуту, на всякомъ шагу!

Мы просыпаемся. Какой нынѣ день? 1 Января 1841 года. Петръ Великій велѣлъ считать годы отъ Рождества Христова, Петръ Великій велѣлъ считать мѣсяцы отъ Января.

Пора одѣваться, наше платье сшито по фасону, данному Петромъ Первымъ, мундиръ по его формѣ. Сукно выткано на фабрикѣ, которую завелъ онъ; шерсть настрижена съ овецъ, которыхъ развелъ онъ.

Попадается на глаза книга, Петръ Великій ввелъ въ употребленіе этотъ шрифтъ, и самъ вырѣзалъ буквы. Вы начнете читать ее, этотъ языкъ при Петрѣ Первомъ сдѣлался письменнымъ, литературнымъ, вытѣснивъ прежній церковный.

Приносятъ газеты, Петръ Великій ихъ началъ.

Вамъ нужно искупить разныя вещи; всѣ онѣ, отъ шелковаго шейнаго платка, до сапожной подошвы, будутъ напоминать вамъ о Петрѣ Великомъ: однѣ выписаны имъ, другія введены имъ въ употребленіе, улучшены, привезены на его кораблѣ, въ его гавань, по его каналу, по его дорогѣ.

За обѣдомъ отъ соленыхъ сельдей и картофелю, который указалъ онъ сѣять, до винограднаго вина, имъ разведеннаго, всѣ блюда будутъ говорить вамъ о Петрѣ Великомъ.

Послѣ обѣда вы ѣдете въ гости, это ассамблея Петра Великаго: встрѣчаете тамъ дамъ, допущенныхъ до мужской компаніи по требованію Петра Великаго.

Пойдемъ въ Университетъ, первое свѣтское училище учреждено Петромъ Великимъ.

Вы получаете чинъ, по табели о рангахъ Петра Великаго.

Чинъ доставляетъ мнѣ дворянство, такъ учредилъ Петръ Великій.

Мнѣ надо подать жалобу, Петръ Великій опредѣлилъ ей форму. Примутъ ее, предъ зерцаломъ Петра Великаго. Разсудятъ, по Генеральному Регламенту.

Вы вздумаете путешествовать, по примѣру Петра Великаго; вы будете приняты хорошо, Петръ Великій помѣстилъ Россію въ число

Библиотека "Руниверс"

Европейскихъ государствъ и началъ внушать къ ней уваженіе, и проч. и проч. и проч.

Мѣсто въ системѣ Европейскихъ государствъ, управленіе, раздѣленіе, судопроизводство, права сословій, табель о рангахъ, войско, флотъ, подати, ревизіи, рекрутскіе наборы, фабрики, заводы, гавани, каналы, дороги, почты, земледѣліе, лѣсоводство, скотоводство, рудокопство, садоводство, винодѣліе, торговля внутренняя и внѣшняя, одежда, наружность, аптеки, госпитали, лѣкарства, лѣтосчисленіе, языкъ, печать, типографіи, военныя училища, академія, суть памятники его неутомимой дѣятельности и его генія.

Онъ видѣлъ все, обо всемъ думалъ и приложилъ руку ко всему, всему далъ движеніе, или направленіе, или самую жизнь. Что̀ теперь ни думается нами, ни говорится, ни дѣлается, все, труднѣе или легче, далѣе или ближе, повторяю, можетъ быть доведено до Петра Великаго. У него ключъ, или замокъ.

Это очевидно, и до сихъ поръ нѣтъ никакого сомнѣнія, никакого спора. Но съ сихъ поръ и начинается сомнѣніе, начинается споръ.

Въ какомъ отношеніи Россія Петрова находится къ Россіи прежней, и не было ли бъ лучше, если бъ прежняя Россія была предоставлена естественному своему теченію, или, если бъ преобразованіе было произведено не такъ быстро, не съ такимъ насиліемъ, или, если бы произведено было преобразованіе иное?

Слава имѣетъ свои фазы, какъ луна: она наростаетъ и умаляется. Петръ Великій не пользовался и не могъ пользоваться во время своей жизни счастіемъ любви общей; только небольшое количество окружавшихъ людей было предано ему, искренно или своекорыстно. Но съ перваго поколѣнія по его кончинѣ начинается уже въ Россіи неограниченное безусловное благоговѣніе къ нему; слишкомъ сто лѣтъ продолжалось оно. Нынѣ жъ, напротивъ, слышатся голоса противные, и слышатся довольно часто. Положимъ, они безотчетны, какъ первые; но наука не можетъ и не должна оставлять ихъ безъ вниманія...

Говорятъ: Петръ Великій, введя Европейскую цивилизацію, поразилъ Русскую національность. Это самое главное и благовидное обвиненіе.

Допустимъ сначала такъ; но спрошу я обвинителя, возможно ли было Россіи уклониться отъ Европейской цивилизаціи, хотя бъ она имѣла для насъ много неприличныхъ, даже вредныхъ свойствъ?

Россія есть часть Европы, составляетъ съ нею одно географическое цѣлое, и слѣдовательно по физической необходимости должна раздѣлять судьбу ея и участвовать въ ея движеніи, какъ планета повинуется законамъ своей солнечной системы. Можетъ ли планета пере-

Библиотека "Руниверс"

скочить изъ одной сферы въ другую? Можетъ ли Россія оторваться отъ Европы? Волею и неволею она должна была подвергнуться вліянію Европы, когда концентрическіе круги западнаго образованія, распространяясь безпрестанно далѣе и далѣе, приблизились къ ней и начали ее захватывать. Назовите это образованіе, пожалуй, чумою; но для такой чумы, самой тонкой, самой упругой, не существуетъ никакихъ заставъ, никакихъ карантиновъ, никакихъ таможень, никакихъ преградъ. Эѳиръ всепроницающій, зло необходимое, неизбѣжное!

Можемъ ли мы теперь отказаться отъ употребленія машинъ, отъ употребленія паровъ, желѣзныхъ дорогъ? Не можемъ, даже потому только, что живемъ въ Европѣ. Не можемъ: пары принесутся сами и повезутъ насъ по Волгѣ, по Днѣпру, по Черному морю, будутъ ткать намъ сукно, тянуть бумагу; желѣзныя дороги придутъ сами и лягутъ по нашимъ гатямъ, какъ прежде пришли и установились типографическіе станки, какъ прежде пришли и грянули пушки. Если Австрійцы будутъ поспѣвать изъ Вѣны до Варшавы въ день, то какъ же намъ ѣхать туда недѣлю?

Точно также, прежде Петра Великаго, мы не могли отказаться отъ пороха, отъ огнестрѣльнаго оружія: иначе были бъ побиты на первомъ сраженіи, и насъ бы не стало.

Разберемъ теперь главныя преобразованія Петровы.

Петръ преобразовалъ войско и обучилъ оное на Европейскій манеръ. Что же? Развѣ это было не необходимо? Ему надо было сражаться съ Европейскими врагами, со Шведами, Прусаками, Поляками или Нѣмцами, слѣдовательно ихъ оружіемъ, ихъ пріемами, ихъ тактикой и стратегіей. На ружье съ обухомъ идти нельзя. Или дожидаться ему было Карла? Скажутъ: онъ самъ напалъ на Карла. Но кто поручится, чтобъ Карлъ, достигнувъ зрѣлыхъ лѣтъ, оставилъ его въ покоѣ и не задумалъ кончить плановъ о сѣверной монархіи Карла Густава, котораго онъ превосходилъ еще браннымъ духомъ? А Польша, которая только что предъ Петромъ должна была возвратить намъ часть Малороссіи, развѣ нельзя было предполагать у нея втораго Стефана Баторія? Въ новое время нельзя смотрѣть на государства порознь; нѣтъ, они составляютъ уже одно живое органическое цѣлое. Вопросъ о преобразованіи войска при Петрѣ тѣсно связанъ съ вопросомъ о безопасности и самобытности Россіи. Рѣшусь сказать даже вотъ что: если бъ не было прежде Петра, могъ ли бы Александръ бороться съ Наполеономъ?

Петръ преобразовалъ войско. Не посовѣтуютъ ли Петру пощадить стрѣльцовъ? Я согласенъ, что въ ихъ исторіи есть нѣсколько піитическихъ моментовъ, но оставить ихъ на свободѣ послѣ бунтовъ въ пользу

Библиотека "Руниверс"

Софіи и ея любимцевъ, готовыхъ вѣрить всякой лжи и проливать какую угодно кровь, оставить ихъ съ тѣмъ, чтобъ изъ нихъ, съ первыми удачными опытами, сдѣлались опричники или преторіанцы, не подумаю ни на минуту, не смотря на ихъ національность; и надо быть слишкомъ закоснѣлу въ предразсудкѣ, чтобъ защищать стрѣльцовъ.

Итакъ, преобразованіе войска, особенно для Петра, было необходимо, а съ войскомъ связаны рекрутскіе наборы, и постои, и ревизіи, и подушныя деньги, и выписные иностранцы.

И начало этому преобразованію положено было гораздо прежде, чуть ли не со временъ Бориса Годунова, которому служило уже много иностранцевъ, и служило съ успѣхомъ, что́ продолжалось при Самозванцѣ, при Михаилѣ и Алексѣѣ.

Учрежденіе флотовъ имѣло также свою необходимость: овладѣвъ приморскими берегами, или думая овладѣть ими, чтобъ не подвергаться безпрерывной опасности внезапнаго нападенія, надо было позаботиться о средствахъ и мѣрахъ удержать ихъ за собою, защитить, т. е. должно были основать гавани, настроить кораблей, выучиться мореплаванію, выписать мастеровъ, послать путешественниковъ въ чужіе краи.

Не думаю я, чтобъ кто нибудь сказалъ еще, что намъ не нужны были берега, и Петръ Первый долженъ былъ оставить ихъ за Шведами, Поляками, Турками; въ такомъ случаѣ вопросъ о самомъ политическомъ существованіи Россіи подвергся бы сомнѣнію, о существованіи, безъ коего нельзя бы было теперь и разсуждать о дѣйствіяхъ Петровыхъ.

Скажутъ, жила Россія безъ береговъ почти тысячу лѣтъ. Жила, пока всѣ сосѣди заняты были до́ма, пока они оставались вдали отъ нея и не могли еще простирать на нее своихъ видовъ. Обстоятельства перемѣняются; теперь и Китай не далеко отъ Англіи.

А покореніе береговъ, то есть, присоединеніе Лифляндіи, стоило Петру Великому двадцатилѣтней войны, которая была почти главною задачею всей его жизни, первою заботою, отъ осады Нарвы до Ништадскаго мира, и кончилась только за четыре года передъ его кончиною. Сколько мѣръ и распоряженій соединено было съ этою тягостною и рѣшительною войною!

Впрочемъ и эта мысль, мысль о покореніи Лифляндіи, досталась ему также по наслѣдству отъ его предковъ, которые по какому-то удивительному предчувствію (замѣтному часто въ исторіи государствъ и наукъ) были особенно ей привержены: припоминаю о двадцатилѣтней войнѣ Іоанна Грознаго, который только въ очарованіи своего болѣзненнаго страха уступилъ ее Баторію; припоминаю о глубокомысленныхъ государственныхъ мѣрахъ и усиліяхъ Бориса Годунова, и на-

Библиотека "Руниверс"

конецъ о походѣ въ царствованіе Алексѣя Михайловича. Слѣдовательно Петръ Великій былъ здѣсь только дѣятельнымъ, счастливымъ совершителемъ предпріятія, замышленнаго, можетъ быть и безъ дальнихъ видовъ, его предками.

Для войска, для флота, нужны оружіе, аммуниція; станутъ ли осуждать Петра, что онъ заботился объ учрежденіи фабрикъ и мануфактуръ, вызывалъ мастеровъ и давалъ имъ жалованье, долженъ былъ поощрять торговлю?

Точно также можно найти причины, и вмѣстѣ примѣры въ прежней исторіи, слабые начатки, прочихъ нововведеній Петровыхъ, кои, разумѣется, могли повлечь за собою, при немъ и послѣ него, вредныя слѣдствія вмѣстѣ съ полезными, какъ и всѣ самыя превосходныя человѣческія предпріятія, западныя и восточныя, сѣверныя и южныя, прошедшія, настоящія и будущія.

Русскій языкъ представляетъ мнѣ въ этомъ отношеніи примѣръ самый разительный, на который я обращу вниманіе. Не точно ль такая же революція происходила въ языкѣ, какъ и въ государствѣ? Что́ за отвратительная масса словъ иностранныхъ! Баталіи, викторіи, артикулы, ранги, регламенты, ассамблеи, фискалы, комплименты, церемоніи, секретари, провинціи, дедикаціи, решпекты, привилегіи, цыдулы, съ подписью Piter! Настоящее вторженіе двадесяти языкъ. Но не было ли необходимо такое противоестественное состояніе въ его время перехода отъ чужого церковнаго языка къ собственному, разговорному? Могли бъ мы безъ него говорить и писать этимъ чистымъ, звучнымъ, яснымъ языкомъ, коимъ говоримъ и пишемъ теперь? Не изъ этой ли хаотической массы возникнуло и разцвѣло наше славное слово?

Да! Преобразованія Петровы были необходимы, по естественному ходу вещей въ самой Россіи, не только въ сосѣднихъ государствахъ, но и въ Европѣ.

Съ другой стороны западная Европейская цивилизація, со всѣмъ ея добромъ и зломъ, достигла тамъ до такой степени силы, что физически начала притягивать къ себѣ Россію.

И такъ вопросъ нашъ о преобразованіи или принятіи западнаго элемента получаетъ теперь совсѣмъ иную форму, вотъ какую. Могло ли необходимое столкновеніе, сближеніе, Россіи съ Европою произойти иначе? Не лучше ли бъ было при ономъ совсѣмъ не дѣйствовать? Признаюсь: вообразивъ на его мѣстѣ Ѳеодора или Іоанна, я не могу не почувствовать трепета во всемъ составѣ своемъ за самобытность Россіи. И нельзя ли было дѣйствовать и распоряжаться лучше Петра Великаго? Нельзя ли было взять въ руки этотъ мечъ обоюдуострый осторожнѣе, ловчѣе, искуснѣе Петра Великаго? Кто осмѣлится отвѣ-

Библиотека "Руниверс"

чать на такой вопросъ, кто скажетъ: можно? Не знаю; по крайней мѣрѣ не я. Я не берусь ни за что на свѣтѣ предложить другой планъ Полтавскаго сраженія, другой проектъ Ништадскаго мира.

Даже вопросъ о бритьѣ бороды и вопросъ о Нѣмецкомъ платьѣ я не осмѣливаюсь, за Петрово время, рѣшить безусловно, такъ же какъ и о скорыхъ мѣрахъ, жестокостяхъ, казняхъ, кромѣ немногихъ случаевъ, гдѣ были виною болѣе всего его темпераментъ и обстоятельства. Петръ ненавидѣлъ стрѣльцовъ; но вспомнимъ, какъ онъ, семилѣтній отрокъ, трепеталъ отъ нихъ въ соборѣ во время перваго бунта; вспомнимъ, какъ онъ, въ одной рубашкѣ, долженъ былъ убѣжать отъ нихъ въ лѣсъ изъ Преображенскаго, и потомъ къ Троицѣ; и наконецъ вспомнимъ, какъ онъ принужденъ былъ прервать вожделѣнное свое путешествіе и отъ Италіи прискакать стремглавъ въ Россію, гдѣ всѣмъ его предначинаніямъ грозила гибель неминуемая. Мудрено ли, что послѣ такихъ случаевъ Петръ приходилъ въ трепетъ, услышавъ одно имя стрѣльца? Впрочемъ всѣ сіи вопросы гораздо мельче, незначительнѣе и относятся не столько къ государю, какъ къ человѣку, не столько къ Русской Исторіи, какъ къ біографіи Петра Великаго, который и въ этомъ отношеніи представляетъ значительную задачу психологическую.

Въ заключеніе этого разсужденія о преобразованіяхъ я обращу вниманіе новыхъ судей на прежніе два періода преобразованій, даже болѣе внутреннихъ, болѣе глубокихъ, дѣйствительныхъ и обнимавшихъ всѣ сословія, а не одно какое либо въ особенности, которыя какъ будто совсѣмъ позабываются ими: я говорю о Норманнахъ, коими изъ Славянскаго мирнаго патріархальнаго семейства образовано бранное государство, и о Монголахъ, коими потрясенъ былъ весь характеръ народный и измѣнились всѣ гражданскія отношенія. Тотъ и другой переворотъ были необходимы: нельзя было уклониться отъ Норманновъ и оставаться въ патріархальномъ состояніи; нельзя было укрыться отъ Монголовъ и сохранить формы временъ среднихъ. Точно также нельзя было не подпасть Европейскому вліянію въ XVIII вѣкѣ, и счастіе Россіи, что на это время послалъ ей Богъ Петра Великаго.

Петра Великаго осуждаютъ еще за то, что онъ возбудилъ будто пристрастіе къ иностранному. Согласенъ, это пристрастіе все еще господствуетъ въ Россіи и причиняетъ много вреда, поражая Русскіе таланты обидной недовѣрчивостію на пути совершенствованія, препятствуя ихъ свободному развитію, касаясь самыхъ чувствительныхъ струнъ національнаго сердца. Согласенъ, что одно слово, Англичанинъ, Нѣмецъ, Французъ, кто бы то ни было, лишь бы не Русскій, даетъ еще въ нашемъ обществѣ часто право на учтивость, довѣрен-

Библиотека "Руниверс"

ность, уваженіе, и наоборотъ, одно слово, Русскій, возбуждаетъ недовѣрчивость, подозрительность; но Петра Великаго не посмѣю я обвинять въ этомъ пристрастіи, въ этомъ оскорбленіи отечества, хотя оно и ведетъ свое начало отъ его царствованія; также не посмѣю, какъ Гуттенберга за дурныя и вредныя книги.

Петръ любилъ иностранцевъ, это правда, но отнюдь не въ обиду своихъ подданныхъ. Онъ привлекалъ ихъ къ себѣ, находя между ними, и очень естественно, болѣе людей способныхъ и готовыхъ для исполненія его плановъ; но онъ имѣлъ полную довѣренность къ Русскимъ. Да! Безъ этой довѣренности, которая, отрасль вѣры, есть мать всѣхъ великихъ дѣйствій общественныхъ; безъ этой довѣренности, говорю, могъ ли бъ онъ, послѣ Нарвы, подумать одну минуту о борьбѣ съ Карломъ XII, могъ ли бъ онъ исполнить сотую долю своихъ предпріятій? Онъ имѣлъ довѣренность къ Русскимъ, и Русскіе не обманули его: Нарвскіе бѣглецы разбили непобѣдимыхъ Шведовъ со всею ихъ Европейскою тактикою. Петру Великому служили Крюйсы, де-Кроа, Вейды; но Лифляндію покорилъ ему Шереметевъ, поразить Шведовъ подъ Полтавою помогъ Меньшиковъ, разбивать вражескія флотиліи Голицынъ.

Самъ онъ былъ Русскимъ человѣкомъ по преимуществу, со всѣми Русскими добродѣтелями, страстями и недостатками.

Слѣдовательно наше пристрастіе къ иностранцамъ есть только злоупотребленіе случайнаго отношенія его къ нимъ. Впрочемъ, скажу здѣсь нѣсколько и въ оправданіе: пристрастіе къ иностранцамъ есть наслѣдственный порокъ всѣхъ Славянскихъ племенъ отъ самой глубокой древности, порокъ, въ коемъ обвиняютъ ихъ даже чужіе писатели. Чтó наше, того намъ и не надо: вотъ, къ прискорбію, девизъ въ нѣкоторыхъ отношеніяхъ Славянскихъ исторій, который изгладится въ той мѣрѣ какъ распространится истинное просвѣщеніе.

Петръ Великій, введя образованіе западное, прервалъ, говорятъ, отечественное, воспрепятствовалъ естественному его развитію. Это образованіе было, точно; но оно и есть. Любя съ самыхъ юныхъ лѣтъ толкаться въ народѣ, начинать разговоры на постоялыхъ дворахъ, базарахъ и гуляньяхъ, заводя знакомства въ деревняхъ и рядахъ, я встрѣчалъ и встрѣчаю часто, между воспитанниками Псалтыри и Часослова, людей высокаго просвѣщенія и образа мыслей, здравомыслящихъ, благородныхъ, талантливыхъ. Съ длинными своими бородами, въ долгополыхъ кафтанахъ, съ грубыми пріемами и нестройною рѣчью, они стоятъ на высокой нравственной степени и служатъ для меня представителями того предъ-Петровскаго религіознаго, духовнаго образованія, которое я считаю вообще предназначеннымъ собственно Россіи. Но Петръ Великій не мѣшалъ этому образованію, прививая западное

Библиотека "Руниверс"

только къ высшимъ сословіямъ. Кромѣ нѣкоторыхъ случайныхъ, временныхъ, обстоятельствъ, по соприкосновенію съ прочими государственными дѣлами, онъ работалъ на другомъ полѣ. Петръ Великій не вырывалъ книгъ и рукописей изъ рукъ ихъ. И онѣ остались, приносятъ свои плоды. Смотря на этихъ людей, я вижу только, что съ формами Петра Великаго они сдѣлали бъ гораздо болѣе добра, принесли бъ болѣе пользы отечеству и человѣчеству.

Петръ Великій есть сокровище Русской Исторіи, описанное подробно, но еще неизслѣдованное, неоцѣненное во всѣхъ частяхъ своихъ съ точностію. Много работы надъ нимъ критикѣ, наукѣ: разсмотрѣть его какъ Государя, какъ Русскаго, какъ гражданина, какъ отца, какъ супруга, какъ человѣка. Чтó дѣлалъ онъ для своего времени, чтó дѣлалъ для потомства, на вѣкъ? Какія мѣры были общими, какія частными? Въ какой степени? На кого простирались его дѣйствія? Чтó было въ нихъ внутренняго? Чтó было внѣшняго? Въ какомъ отношеніи были его учрежденія къ прежнимъ? Многія его, по нашему и даже собственному его мнѣнію, нововведенія суть не что иное, какъ древнія постановленія, имѣющія глубокій корень въ Русской почвѣ, только въ новыхъ формахъ, съ новыми именами. Вотъ задача молодымъ нашимъ ученымъ юристамъ. Пусть они объяснятъ эту важную и занимательную часть Русской Исторіи. Тогда мы увидимъ, что Петръ Первый былъ во многихъ случаяхъ только великимъ исполнителемъ, довершителемъ, который въ своей душѣ, въ своемъ умѣ, нашелъ запросы, содержавшіеся въ его народѣ и естественныхъ отношеніяхъ его государства къ прочимъ, нашелъ, взалкалъ и рѣшился удовлетворить ихъ, разумѣется по личному своему усмотрѣнію. Тогда только, можетъ быть, получимъ мы основательное право почтить однѣ учрежденія и осудить другія, по примѣру Карамзина, учрежденія, къ коимъ увлекся онъ, овладѣнный духомъ преобразованія: ибо этотъ духъ, какъ и всякой другой, можетъ ослѣпить человѣка, породить пристрастіе и возбудить желаніе разрушать все и передѣлывать, какъ духъ войны гонитъ Суворова и Наполеона на поле битвы и услужливо доказываетъ имъ ея необходимость, какъ духъ системы въ Философіи или Исторіи или Политикѣ соединяетъ насильственно быти и ставитъ ихъ подъ извѣстнымъ угломъ зрѣнія.

Тогда вмѣстѣ возвратится подобающая честь и нашей древней Исторіи, коею пренебрегаетъ легкомысленное и опрометчивое невѣжество, не видя ея близорукими своими глазами изъ за Петра Перваго, полагая, въ слѣпотѣ своей, что первое государство міра, въ пол-экватора и четверть меридіана, рѣшающее судьбы Европы и всего міра, родилось въ одночасье, что Петръ Великій дѣйствовалъ случайно, что

Библиотека "Руниверс"

колоссъ можетъ держаться на пескѣ или воздухѣ, что сумма можетъ быть безъ слагаемыхъ.

Заключаю: Петръ Великій былъ геній, которому мало подобныхъ представляетъ Исторія, если бъ даже иные и уравнялись съ нимъ въ томъ или другомъ достоинствѣ или свойствѣ. Правда, трудно Русскому судить о немъ равнодушно и безпристрастно, sine ira et studio, если Нѣмцы до сихъ поръ еще не могутъ говорить хладнокровно о Александрѣ Македонскомъ, по замѣчанію Герена (такую силу имѣютъ на насъ великіе люди). Правда, мы родимся и воспитываемся подъ его вліяніемъ, начинаемъ мыслить объ немъ уже предубѣжденные, а въ зрѣломъ возрастѣ тотчасъ уже восхищаемся имъ, благоговѣемъ предъ нимъ; національная наша гордость въ лучшіе пылкіе годы жизни питается размышленіями объ немъ. Нигдѣ не было такого великаго государя, сказалъ еще юный Карамзинъ, и мы поднимаемъ выше свою голову, смотримъ веселѣе на Европейскую Исторію. Безпристрастіе можетъ быть плодомъ только долговременнаго, глубокаго изученія, зрѣлаго человѣческаго образованія. Все это правда; но геніальности Петра Великаго отдаютъ равную честь Русскіе и иностранцы, порицатели и почитатели. Дѣйствія Петровы продожаются до сихъ поръ и имѣютъ вліяніе не только на Россію, но и на всю Европу, на весь міръ. Такіе люди не являются безъ надобности, или должно отвергнуть присутствіе Десницы Міродержавной надъ дѣлами человѣческими. Мысль нелѣпая. Видно нуженъ былъ онъ, а не кто либо иной. Смиримся и возблагоговѣемъ!

Для Данта была учреждена особая каѳедра въ университетахъ Итальянскихъ. Я почитаю себя счастливымъ, что могъ цѣлой семестръ посвятить въ Московскомъ университетѣ изслѣдованіямъ о нашемъ Петрѣ. Петръ постóитъ Данта! Чѣмъ больше буду о немъ думать, говорить, писать, тѣмъ будетъ яснѣе становиться вся Русская Исторія.

И не одной Русской Исторіи принадлежитъ Петръ Великій. Всеобщая Исторія имѣетъ полное право на этого сына судебъ.

Скажу здѣсь нѣсколько словъ и о мѣстѣ, которое тамъ принадлежитъ ему.

Я говорилъ о западномъ образованіи и его вліяніи на насъ со стороны отрицательной, я осмѣлился даже сравнить оное съ чумою, называлъ зломъ неизбѣжнымъ; но оно имѣетъ свою сторону положительную, свое добро неотъемлемое. Два государства были въ древнемъ мірѣ, Римское и Греческое; на развалинахъ Римскаго государства основались всѣ западныя государства; Греческое представляется Россіею. Западныя государства приняли Христіанскую вѣру изъ Рима, Россія изъ Константинополя: церковь Римская и Греческая. Образова-

Библиотека "Руниверс"

ніе западное отличается точно также отъ восточнаго: одному принадлежитъ изслѣдованіе, другому вѣрованіе; одному безпокойство, движеніе, другому спокойствіе, пребываемость, одному неудовольствіе, другому терпѣніе, стремленіе внѣ и внутрь, сила средобѣжная и средостремительная, человѣкъ западный и восточный. Оба эти образованія, отдѣльно взятыя, односторонни, неполны, одному недостаетъ другого.

Они должны соединиться между собою, пополниться одно другимъ, и произвести новое полное образованіе западно-восточное, Европейски-Русское.

Вотъ здѣсь лице Петра Великаго получаетъ для меня общеисторическое значеніе, какъ основателя соединенію двухъ всемірныхъ образованій, какъ начинателя новой эпохи въ исторіи человѣчества. Вотъ здѣсь сердце мое начинаетъ биться сильнѣе, при сладостной мечтѣ, что моему отечеству суждено явить міру плоды этого вожделѣннаго, вселенскаго просвѣщенія и освятить западную пытливость восточною вѣрою.

Западное образованіе, принесенное Петромъ Великимъ, взяло у насъ преимущество сначала надъ домашнимъ національнымъ образованіемъ, и очень естественно: младшее государство въ Европѣ, какъ младшее дитя въ семействѣ, подвергается всегда вліянію старшихъ. Но теперь мы начинаемъ освобождаться изъ подъ этого насильственнаго ига Европейскаго, мы начинаемъ думать о собственныхъ своихъ стихіяхъ, пользоваться Европейскимъ опытомъ, наукою, искусствомъ, съ разсужденіемъ, небезусловно, откидываемъ ненужное для себя, неприличное, несвойственное, покушаемся выражать свою національность въ словѣ, въ мысли, въ дѣлѣ, въ жизни.

Императоръ Александръ, вступивъ въ Парижъ, положилъ послѣдній камень того зданія, котораго первый основный камень положенъ Петромъ Великимъ на поляхъ Полтавскихъ. Періодъ Русской Исторіи отъ Петра Великаго до кончины Александра должно назвать періодомъ *Европейскимъ*. Съ императора Николая, который въ одномъ изъ первыхъ своихъ указовъ, по вступленіи на престолъ, повелѣлъ, чтобъ всѣ воспитанники, отправленные въ чужіе краи, будущіе профессоры, были именно Русскіе, съ императора Николая, котораго министръ въ троесловной своей формулѣ Россіи, послѣ православія и самодержавія поставилъ народность, съ императора Николая, при которомъ всякое предпріятіе на пользу и славу отечества, предпріятіе Русское, принимается съ благоволеніемъ, начинается новый періодъ Русской Исторіи, періодъ *національный*, которому, на высшей степени его развитія, будетъ принадлежать, можетъ быть, слава сдѣлаться періодомъ въ общей Исторіи Европы и человѣчества.

*

Библиотека "Руниверс"

Я старался представить картину царствованія Петра Великаго, представить его значеніе въ Русской и Всеобщей Исторіи, необходимость его преобразованія, неосновательность однихъ осужденій и возможность другихъ, наконецъ обязанность, которая лежитъ на Русскихъ ученыхъ изслѣдовать во всѣхъ отношеніяхъ этотъ примѣчательнѣйшій періодъ въ Русской Исторіи.

Въ заключеніе я долженъ сказать, что наши первые писатели, достойные сыны отечества, отъ начала Русской словесности до сихъ поръ, живо чувствуя великость и высокость Петровыхъ заслугъ и подвиговъ, пытались выразить національное чувство благодарности и удивленія великому Государю и воздвигнуть ему памятникъ, чтобъ былъ

Металловъ тверже онъ и выше пирамидъ,

чтобъ не сломилъ его

Ни громъ, ни вихорь быстротечный;

но завистливая судьба всякій разъ исторгала изъ рукъ ихъ лиру и хартію. Я говорю о Ломоносовѣ, Карамзинѣ и Пушкинѣ.

Ломоносовъ началъ воспѣвать Петра въ эпической поэмѣ, которую не успѣлъ кончить. Это было одно изъ послѣднихъ и любимыхъ его твореній. Карамзинъ, сказавъ о Петрѣ Великомъ нѣсколько словъ въ Путешествіи и потомъ произнесши сужденіе о немъ въ своей знаменитой Запискѣ о Россіи, также не могъ представить Петра Великаго въ томъ Обозрѣніи Русской Исторіи, которое предполагалъ онъ сочинить, отъ вступленія на престолъ фамиліи Романовыхъ до нашего времени, Обозрѣніи, въ которомъ, разумѣется, первое мѣсто принадлежало бы Петру Великому. Въ послѣдній разъ мы лишились за симъ трудомъ славнаго нашего Пушкина, который оставилъ намъ только слѣдующіе драгоцѣнные стихи, показывающіе, какъ понималъ онъ своего героя:

Но правдой онъ привлекъ сердца,
Но нравы укротилъ наукой,
И былъ отъ буйнаго стрѣльца
Предъ нимъ отличенъ Долгорукій.
Самодержавною рукой
Онъ смѣло сѣялъ просвѣщенье.
Не презиралъ страны родной,
Онъ зналъ ея предназначенье.
То академикъ, то герой,
То мореплаватель, то плотникъ,
Онъ всеобъемлющей душой
На тронѣ вѣчный былъ работникъ.

Сими словами я могъ бы кончить свое разсужденіе; но есть еще слова, слова завѣтныя, сказанныя другимъ Русскимъ геніемъ, пламен-

Библиотека "Руниверс"

нымъ другомъ просвѣщенія, нашимъ учителемъ, нашимъ отцомъ, Ломоносовымъ. Ихъ приведу я въ заключеніе:

«Я въ полѣ межъ огней, я въ судныхъ засѣданіяхъ межъ трудными разсужденіями, я въ разныхъ художествахъ между многоразличными махинами; я при строеніи городовъ, пристаней, каналовъ, между безчисленнымъ народа множествомъ, я межъ стенаніемъ валовъ Бѣлаго, Чернаго, Балтійскаго, Каспійскаго моря и самаго Океана, духомъ обращаюсь: вездѣ Петра Великаго вижу, въ потѣ, въ пыли, въ дыму, въ пламени, и не могу самъ себя увѣрить, что одинъ вездѣ Петръ, а не многіе; и не краткая жизнь, но лѣтъ тысяча. Съ кѣмъ сравню Великаго Государя? Я вижу въ древности и въ новыхъ временахъ обладателей, великими названныхъ. И правда, предъ другими велики; однако предъ Петромъ малы. Иной завоевалъ многія государства, но свое отечество безъ призрѣнія оставилъ. Иной побѣдилъ непріятеля, уже великимъ именованнаго, но съ обѣихъ сторонъ пролилъ кровь своихъ гражданъ, ради одного своего честолюбія, и вмѣсто тріумфа слышалъ плачъ и рыданіе своего отечества. Иной многими добродѣтелями украшенъ; но вмѣсто чтобъ воздвигнуть, не могъ удержать тягости падающаго государства. Иной былъ на земли воинъ, однако боялся моря. Иной на морѣ господствовалъ, но къ землѣ пристать страшился. Иной любилъ науки, но боялся обнаженной шпаги. Иной ни желѣза, ни воды, ни огня не боялся; однако человѣческаго достоянія и наслѣдства не имѣлъ, разума. Комужъ я героя нашего уподоблю? Часто размышлялъ я, каковъ Тотъ, Которой всесильнымъ мановеніемъ управляетъ небо, землю и море; дохнетъ духъ Его, и потекутъ воды; прикоснется горамъ, и воздымятся. Но мыслямъ человѣческимъ предѣлъ предписанъ. Божества постигнуть не могутъ! Обыкновенно представляютъ Его въ человѣческомъ видѣ. И такъ ежели человѣка Богу подобнаго, по нашему понятію, найти надобно, кромѣ Петра Великаго не обрѣтаю.

А ты, великая душа, сіяющая въ вѣчности и героевъ блистаніемъ помрачающая, красуйся... Мы тобою возвышены, укрѣплены, просвѣщены, украшены... Прими въ знакъ благодарности недостойное сіе приношеніе. Твои заслуги больше, нежели всѣ силы наши».

Погодинъ.

Сентября 11 дня 1838 г.

Этою статьею начался „Москвитянинъ" (въ 1841 году). Н. П. Барсуковъ въ пятой книгѣ своего труда о М. П. Погодинѣ сообщаетъ, что статья эта подверглась урѣзкамъ цензурнымъ и что подлинная ея рукопись не сохранилась. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

СОТРУДНИКИ ПЕТРА ВЕЛИКАГО.

Ягужинскій.

Графъ Павелъ Ивановичъ Ягужинскій [1]) былъ, какъ и большинство крупныхъ «птенцовъ» Петра Великаго, человѣкомъ весьма скромнаго происхожденія. Своимъ необыкновенно быстрымъ возвышеніемъ Ягужинскій былъ обязанъ столько же выдающимся способностямъ, сколько и счастливымъ свойствамъ своего характера. Этотъ «видный мужчина, съ лицомъ неправильнымъ, но выразительнымъ и живымъ, со свободнымъ обхожденіемъ, капризный, самолюбивый, былъ очень уменъ и дѣятеленъ; онъ въ одинъ день дѣлалъ сколько другой не успѣвалъ въ недѣлю». По веселости своего обращенія Ягужинскій былъ душою общества. Петръ, въ минуты отдыха, любилъ видѣть около себя искреннюю веселость, равно какъ, окруженный только пассивнымъ повиновеніемъ, онъ любилъ встрѣчаться съ активной дѣятельностью своихъ ближайшихъ сотрудниковъ. Прямой отъ природы, Ягужинскій твердо выполнялъ данное слово, «мысли свои выражалъ безъ лести передъ самыми высшими сановниками, порицалъ ихъ смѣло и свободно», говоритъ о немъ (можетъ быть, нѣсколько преувеличивая) леди Рондо [2]). Мы не можемъ отказать Ягужинскому ни въ значительномъ прямодушіи, ни въ большей честности сравнительно съ другими современниками. Полуполякъ, полулитвинъ по происхожденію, Ягужинскій сдѣлался, по своимъ вкусамъ, языку и преданности интересамъ Россіи, вполнѣ Русскимъ человѣкомъ; популярность же его была такъ велика, что для современниковъ, и своихъ, и чужихъ, онъ былъ просто «Павелъ Ивановичъ».

1.

О молодости перваго генералъ-прокурора намъ извѣстно весьма немного. Родился Ягужинскій въ 1683 г. въ Польшѣ, откуда отецъ его,

---

[1]) Фамилія пишется различно: Ягужинскій, Ягушинскій; самъ же П. И. подписывался „Егушинской".

[2]) „Письма леди Рондо", изд. 1836, 99 и 100.

Библиотека "Руниверс"

приглашенный въ Москву органистомъ Лютеранской кирки, выѣхалъ, подъ видомъ «школьнаго мастера», въ 1687 г., съ женой и дѣтьми. По крайней мѣрѣ намъ извѣстно, что у Павла Ивановича былъ братъ Иванъ, умершій въ 1722 г. въ чинѣ полковника [1]). Позднѣе, благодаря возвышенію перваго изъ своихъ сыновей, и отецъ Ягужинскій перемѣнилъ свою, такъ сказать, духовную карьеру на военную и умеръ въ 1713 г. маіоромъ [2]). Красивая наружность мальчика обратила на него вниманіе начальника артиллеріи Θ. А. Головина, и онъ былъ взятъ къ нему въ пажи, а отсюда въ томъ же званіи перешелъ ко двору. Въ 1701 году, 17-ть лѣтъ отъ роду, Ягужинскій изъ былъ зачисленъ въ гвардію, въ Преображенскій полкъ и, дослужившись до офицерскаго чина, попалъ въ число царскихъ денщиковъ. Для этой должности, требовавшей смѣтливости, исполнительности, способности дѣлать все быстро, кромѣ того, умѣнья угодить Государю и не нажить себѣ враговъ среди окружающихъ высокопоставленныхъ лицъ, съ которыми приходилось часто сталкиваться, Ягужинскій, по своему характеру, былъ человѣкомъ весьма подходящимъ. Голиковъ разсказываетъ чрезвычайно характерный случай посылки Петромъ Ягужинскаго съ поздравленіемъ къ старому боярину, князю Ив. Бор. Репнину. Ягужинскій такъ очаровалъ своей почтительностью, вѣжливостью и вниманіемъ стараго князя (уже вовсе не питавшаго особенно теплыхъ чувствъ ни къ новому направленію въ Русской жизни, ни тѣмъ менѣе къ такимъ иноземнымъ искателямъ счастья, какимъ былъ Ягужинскій), что старикъ щедро одарилъ его и долженъ былъ признаться, что «Государь умѣетъ выбирать людей» [3]). 9 Іюля 1706 года «иноземецъ» П. Ягужинскій, «жительствовавшій при дворѣ его величества», какъ выразился офиціальный документъ, получилъ въ вѣчное владѣніе островъ на р. Яузѣ, противъ Нѣмецкой слободы, въ Москвѣ [4]), а въ 1710 году онъ былъ уже камеръ-юнкеромъ и капитаномъ Преображенскаго полка [5]).

Поступивъ на службу, Ягужинскій перешелъ въ православіе, «думая угодить этимъ Царю. Но за перемѣну вѣры Царь не сталъ

---

[1]) Бергхольцъ говоритъ, что Ив. Ягужинскій не могъ равняться съ братомъ ни умомъ, ни способностями.

[2]) Б.-Каменскій, „Дѣянія полк. и мин. Петра В.“, II, 107.—Юст. Юль въ своихъ запискахъ сообщаетъ, что 17 Іюня 1710 г. онъ былъ „приглашенъ на погребеніе одного изъ членовъ семьи царскаго камердинера, капитана гвардіи П. И. Ягужинскаго“. (Р. Арх., 1892 г., II, 514). Кого именно, неизвѣстно.

[3]) Кн. П. В. Долгоруковъ относитъ этотъ разсказъ къ кн. Андрею Ивановичу Голицыну, указывая, что В. Б. Репнинъ умеръ 5 Іюня 1697 г.

[4]) Б. Каменскій, 108, прим.

[5]) Б.-Каменскій, т. II, 108 и 109; Ю. Юль, Р. Арх., 1892 г., III, 128; „Доклады и Приговоры Сената“, изд. Ак. Н., II, 422.

Библиотека "Руниверс"

къ нему милостивѣе, хотя впослѣдствіи и былъ радъ этому обстоятельству» [1]); и безъ того карьера Ягужинскаго создалась очень быстро, и положеніе его въ это время уже совершенно упрочилось, благодаря расположенію къ нему Петра. Датскій посланникъ Юстусъ Юль свидѣтельствуетъ, что постоянными спутниками Государя въ бытность его въ Петербургѣ были Ягужинскій и Кикинъ. За однимъ столомъ съ ними обѣдалъ Петръ 12 Марта 1711 г. у Ю. Юля [2]). Расторопность и исполнительность Ягужинскаго сдѣлали его «однимъ изъ самыхъ угодныхъ Государю денщиковъ» [3]). А что Ягужинскій былъ очень исполнителенъ, это мы знаемъ изъ разсказа того же Юля. Въ день орденскаго праздника св. Андрея Первозваннаго Датскому посланнику удалось тихонько уйти изъ дома Меншикова домой и лечь спать. Петръ, однако, скоро замѣтилъ отсутствіе Юля и прислалъ за нимъ двухъ посланцевъ, въ томъ числѣ П. Ягужинскаго. «Какъ я ни просилъ его», говоритъ Юль, «идти впередъ, клятвенно обѣщаясь, что, одѣвшись, тотчасъ отправлюсь къ Царю, тотъ (Ягужинскій) не рѣшался покинуть меня и подождалъ, чтобы идти вмѣстѣ» [4]). За то и «милость къ нему Царя такъ велика», говоритъ Ю. Юль, «что самъ князь Меншиковъ отъ души ненавидитъ его и не даромъ: его величество до того привыкъ и расположенъ къ Ягужинскому, что со временемъ послѣднему, вѣроятно, удастся лишить Меншикова царской любви и милости, тѣмъ болѣе, что у князя и безъ того немало враговъ» [5]).

Помимо успѣховъ по службѣ, около этого времени Ягужинскій сдѣлался богатымъ человѣкомъ, женившись на дочери вдовы Хитрово, Аннѣ Федоровнѣ, состоятельной невѣстѣ [6]). Анна Ѳедоровна была внучка очень извѣстнаго въ XVII вѣкѣ думнаго дворянина Александра Севастьяновича Хитрово и хотя и дальняя, но все же родственница вліятельнѣйшаго и богатѣйшаго человѣка своего времени, любимца царя Алексѣя Михаиловича, боярина и оружейничаго Богдана Матвѣевича Хитрово [7]). За женой Ягужинскій получилъ помѣстья въ 12

---

[1]) Ю. Юль, II, 514; кн. Долгоруковъ предполагаетъ, что переходъ въ православіе вызванъ былъ намѣреніемъ его жениться на А. Ѳ. Хитрово, принадлежавшей къ старорусской дворянской фамиліи. Это весьма вѣроятно.

[2]) Ю. Юль, III, 128.

[3]) Бассевичъ, Р. Арх., 1865 г., 186.

[4]) Ю. Юль, III, 42.

[5]) Тамъ же, II, 514.

[6]) Точно годъ женитьбы Ягужинскаго намъ неизвѣстенъ, но можно думать, что онъ женился около этого времени (1709 — 1711 г.); въ 1722 г. Берхгольцъ старшей дочери Ягужинскаго даетъ 10—11 лѣтъ (II, 295).

[7]) Отецъ жены Ягужинскаго, Ѳедоръ Александровичъ, умеръ въ 1703 году, а теща, вдова Марья, умерла въ 1712 году. (Д. и Пр. Сената, III, 265 — 167. См. еще М. арх. М. Ю., кн. Пр. Сената, № 23/23, л. 571 и далѣе).

Библиотека "Руниверс"

уѣздахъ трехъ губерній, а именно: въ Московскомъ, Можайскомъ, Калужскомъ, Алексинскомъ, Каширскомъ, Тульскомъ и Крапивенскомъ, Московской губерніи, въ Бѣлевскомъ, Одоевскомъ и Кромскомъ, Кіевской и въ Данковскомъ и Чернскомъ Азовской губерніяхъ. Но Ягужинскому мало приходилось бывать дома, тѣмъ менѣе могъ онъ лично входить въ управленіе своими многочисленными вотчинами; «за отбытіемъ дому его», пишетъ онъ въ одномъ прошеніи Государю, «отъ сосѣдъ чинятся ему великія обиды и разоренія» [1]).

Съ этого времени и до самаго назначенія генералъ-прокуроромъ Сената Ягужинскій сдѣлался неразлучнымъ спутникомъ Государя во всѣхъ походахъ и заграничныхъ поѣздкахъ. Въ 1711 году Ягужинскій сопровождалъ Петра въ Прутскомъ походѣ и здѣсь, «въ Волосской землѣ, на р. Днѣстрѣ», въ Іюнѣ мѣсяцѣ, вмѣстѣ съ подполковникомъ гренадерскаго драгунскаго полка А. Девіеромъ, Ягужинскій былъ произведенъ изъ капитановъ въ полковники, а 3 Августа пожалованъ въ генералъ-адъютанты [2]), при чемъ «рангъ и трактаментъ» положены были ему «противъ полковниковъ, нововыѣзжихъ иноземцевъ», по 600 рублей въ годъ [3]).

По возвращеніи изъ Прутскаго похода, Петръ отправился въ Карлсбадъ, а оттуда въ Саксонскій городъ Торгау на свадьбу царевича Алексѣя съ принцессой Шарлоттой. Въ числѣ лицъ, сопровождавшихъ Царя, былъ и Ягужинскій. Петръ возвратился въ Петербургъ въ самомъ концѣ года (29 Декабря), а 19 Февраля 1712 г. въ церкви св. Исаакія Далматскаго совершено было бракосочетаніе Петра съ Екатериной, при чемъ посаженой матерью была царица Прасковья, а приглашать немногочисленныхъ гостей «на старую свадьбу» Царя и на балъ посланы были наканунѣ Ягужинскій и А. Кикинъ, исполнявшіе во время вѣнчанія обязанность «шафоровъ» [4]).

Въ половинѣ Іюня 1762 года Петръ отправился за границу, и Ягужинскій, сопровождая его, побывалъ въ Помераніи, Мекленбургѣ, Берлинѣ и Дрезденѣ. Конецъ года Петръ опять проводилъ въ Карлсбадѣ (Октябрь), гдѣ пользовался минеральными водами, приносившими всегда большую пользу его расшатанному здоровью. Здѣсь Ягужинскій обратился къ Государю съ просьбой, во-первыхъ, размежевать

---

[1]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 23/23, лл. 571—626.

[2]) „Августа въ 3 д., въ Пятокъ, царское величество былъ у обѣдни, сего числа пожалованъ въ чинъ, въ генералъ-адъютанты, что при Государѣ, Егужинскій". (Мышлаевскій, „Фельдм. гр. Б. П. Шереметевъ. Военно-походн. журналъ 1711 и 1712 гг.").

[3]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 21/21, лл. 1411—1419.

[4]) М. Семевскій, „Царица Прасковья", 2 изд., 53; Юрналъ 1712 г. „Маршалкомъ" былъ Меншиковъ.

Библиотека "Руниверс"

его земли и разыскать про обиды и разоренія его крестьянъ сосѣдями, «для его отлучекъ отъ Москвы, понеже всегда бываетъ въ походахъ при его царскомъ величествѣ безотлучно» и, во-вторыхъ, «справить за нимъ прожиточное помѣстье умершей его тещи», М. Хитрово. Петръ исполнилъ и ту, и другую просьбу своего любимца и въ собственноручномъ письмѣ прислалъ предписаніе Сенату. Для межеванія земель и розыска былъ назначенъ спеціальный дворянинъ, а приговоромъ 8 Мая 1713 года Сенатъ рѣшилъ: «За его службы и что онъ безотлучно бываетъ при царскомъ величествѣ въ походахъ, послѣ тещи его, вдовы Маріи Ѳеодоровой, жены Хитрово, прожиточному помѣстью на Каширѣ, на Тулѣ, въ Алексинѣ, на Соловѣ, въ Можайску пустое, всего 200 чети, быть за нимъ»; «а другимъ сія дача не въ образецъ», оговаривается Сенатское рѣшеніе [1]).

Во время этой поѣздки за границу Ягужинскій получилъ отъ Петра первое дипломатическое порученіе, чему, конечно, способствовало прекрасное знаніе имъ иностранныхъ языковъ [2]). Во второй половинѣ Ноября Ягужинскій былъ посланъ къ Датскому королю, съ извѣщеніемъ о прибытіи Петра съ войскомъ въ Мекленбургъ и съ просьбой поспѣшить соединиться съ нимъ [3]). По возвращеніи изъ заграничной посылки, Ягужинскій начало 1713 г. проводилъ въ Москвѣ, гдѣ у него было нѣсколько домовъ: въ Нѣмецкой слободѣ, въ приходѣ ц. св. Власія и на Знаменкѣ. Здѣсь ему приходилось исполнять различныя порученія какъ Петра, такъ и Екатерины. Черезъ него Царь часто посылалъ указы Сенату, пребывавшему еще въ Москвѣ. Въ Мартѣ Петръ поручаетъ ему потребовать отъ Сената высылки въ Петербургъ нефти и водоливныхъ трубъ и сыскать «такого малаго, который бы умѣлъ гораздо по-голландски и по-русски и чтобъ не очень глупъ, и привези съ собой»; въ Апрѣлѣ Ягужинскій требуетъ «въ комнату» Екатерины «на конюшенный уборъ» 8 половинокъ суконъ «съ суконнаго двора Московскаго дѣла» [4]), а собственноручнымъ письмомъ, отъ 27-го числа того же мѣсяца, извѣщаетъ Сенатъ: «приказомъ государыни царицы Екатерины Алексѣевны объявляю, дабы Андрея Шепелева отъ всѣхъ воинскихъ тяжебъ свободить и для службы пяти сыновъ своихъ ничего съ него не спрашивать» [5]). Въ бытность въ Москвѣ въ этомъ году Ягужинскій посѣщалъ въ Нѣмецкой слободѣ всѣми забытое въ

---

[1]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, 23/23, лл. 571—626; Докл. и Приг. Сената, III, 265—267.

[2]) Бергхольцъ, I, 89; „Письма и бумаги Петра Вел.“, III, 383.

[3]) Б.-Каменскій, „Обзоръ внѣшнихъ сношеній Россія“, I, 247.

[4]) Докл. и Приг. Сената, III, 252, 256, 215.

[5]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, 23/23, л. 772; Докл. и Приг. Сената, III, 282.

Библиотека "Руниверс"

то время семейство бывшей царской фаворитки Анны Ив. Монсъ. Біографъ Монсовъ, М. И. Семевскій, видитъ въ этомъ особую «зоркость» Ягужинскаго, умѣніе предугадать будущій ростъ и значеніе свѣтилъ придворной жизни... Но, какъ кажется, рискованныя посѣщенія и связь Ягужинскаго съ опальнымъ семействомъ можно съ бóльшимъ правомъ истолковать въ его пользу, въ смыслѣ прямодушія и его открытаго, смѣлаго характера. Предвидѣть необыкновенное возвышеніе молодого Монса, только начинавшаго въ то время свою службу и не обратившаго еще на себя вниманія Екатерины, было невозможно; надо думать, что въ это время самъ Монсъ пользовался покровительствомъ царскаго генералъ-адъютанта, человѣка уже въ то время имѣвшаго большое значеніе. Братъ Ягужинскаго, Иванъ, былъ въ очень близкихъ, дружескихъ отношеніяхъ съ Вилимомъ Монсомъ; а Павелъ Ивановичъ принималъ участіе и ходатайствовалъ за Монса во время ссоры его съ генераломъ Боуромъ изъ-за оставшихся послѣ сестры пожитковъ и изъ-за какой-то «дѣвки-Шведки»; позднѣе онъ предостерегалъ и подавалъ совѣты осторожности уже всесильному фавориту. Надо думать, что знакомство семейства Ягужинскихъ съ семьею Монсовъ было давнее, такъ какъ старикъ Ягужинскій занималъ общественную должность при единственной въ Москвѣ Нѣмецкой церкви и, слѣдовательно, былъ извѣстенъ всему населенію Нѣмецкой слободы. Можетъ быть, даже Ягужинскіе были обязаны чѣмъ-нибудь Монсамъ, когда тѣ были «въ случаѣ»; тѣмъ болѣе къ чести Павла Ивановича служитъ то обстоятельство, что онъ не отвернулся отъ нихъ, когда надъ ними стряслась бѣда. Къ чести же его нужно сказать еще и то, что позднѣе, когда В. Монсъ сдѣлался всемогущимъ человѣкомъ, мы не встрѣчаемъ имени Ягужинскаго въ числѣ многочисленныхъ и высокопоставленныхъ лицъ, заискивавшихъ въ фаворитѣ и обращавшихся къ нему съ разными просьбами [1]).

II.

Между тѣмъ неосторожныя дѣйствія Меншикова въ Помераніи, секвестръ Штетина и пр. возбудили сильное неудовольствіе Даніи и вызвали оживленный обмѣнъ дипломатическихъ сношеній между двумя государствами, выразившійся въ цѣломъ рядѣ посылокъ Ягужинскаго къ Датскому двору. Возвратившись изъ Москвы, 13 Ноября 1713 г. Ягужинскій посланъ въ Данію, для устныхъ переговоровъ и чтобы условиться относительно предстоявшихъ военныхъ дѣйствій весною слѣдующаго года [2]). Надо предполагать, что Ягужинскій исполнилъ это пору-

[1]) М. Семевскій, „Цар. Екатерина и Монсъ“, 2 изд., 72, 73, 75, 168.
[2]) Б.-Каменскій, „Обзоръ“, I, 252.

Библиотека "Руниверс"

ченіе съ необыкновенной быстротой, такъ какъ 10 Декабря того же года онъ уже вторично ѣдетъ съ грамотою къ Датскому королю, для заключенія конвенціи относительно совмѣстныхъ дѣйствій противъ Шведовъ. Ягужинскій былъ отправленъ въ помощь выдающемуся дипломату Петровскаго времени, князю Вас. Лук. Долгорукову, переговоры котораго съ Датскими министрами плохо подвигались. Въ наказѣ, данномъ Ягужинскому, поручалось Русскимъ дипломатамъ внушить Датскимъ министрамъ, что единственнымъ естественнымъ врагомъ Даніи являются Шведы, и что для дальнѣйшихъ успѣховъ Русскимъ нужно содѣйствіе Датскаго флота; Русскія войска и дошли уже «до самаго синуса Ботникуса, а далѣе идти сухимъ путемъ нельзя, а водою кораблей мало». «Такъ какъ мы сами будемъ при войскахъ», писалъ Петръ въ наказѣ, «то чтобы королевское величество изволилъ вручить намъ команду надъ своимъ флотомъ». Но и съ пріѣздомъ Ягужинскаго дѣло не пошло успѣшнѣе; онъ былъ даже того мнѣнія, что пріѣздъ его вреденъ. «Король», пишетъ Ягужинскій царю въ Январѣ 1714 г., «ни во что одинъ не вступаетъ и никакимъ образомъ въ разговоръ безъ министровъ не входитъ; съ министрами дѣло идетъ такъ гнило, что и сказать нельзя, другъ друга дрожатъ, боятся... Мой пріѣздъ сюда оказалъ болѣе помѣшки, чѣмъ пользы; ибо никакъ не хотятъ вѣрить, чтобъ я былъ присланъ безъ большихъ денегъ и думаютъ, что мы съ княземъ Долгорукимъ крѣпимся и безъ крайней нужды имъ денегъ объявить не хотимъ» [1]). На этотъ разъ Ягужинскій пробылъ въ Даніи 4 мѣсяца. Только 6 Марта была подписана конвенція, болѣе или менѣе благопріятная для Россіи. Предполагалось атаковать Карлскрону, при чемъ Данія выставляла 18 кораблей, а Россія 75 т. сухопутнаго войска и 12 кораблей къ Або и, кромѣ того, должна была заплатить 200 т. ефимковъ. Командованіе флотами предоставлялось Петру, а Петръ за то принималъ на себя обязательство побудить Прусскаго короля не вмѣшиваться въ Сѣверную войну. 13 Апрѣля Ягужинскій возвратился въ Россію [2]). Однако, конвенціей 6 Марта не были устранены недоразумѣнія съ Датскимъ дворомъ. 16 Августа Ягужинскій снова отправленъ былъ въ Данію и Пруссію. Результатомъ его переговоровъ было соглашеніе о посылкѣ въ полное распоряженіе короля вспомогательнаго Русскаго корпуса [3]). Кромѣ того, въ этотъ разъ Ягужинскому поручено было Петромъ «достать въ Даніи во всякую коллегію по хорошему члену, а лучше, чтобы они были нестарыхъ лѣтъ,

---

[1]) Соловьевъ, XVII, 27—29.
[2]) Б.-Каменскій, „Обзоръ", I, 253.
[3]) Тамъ же, 257 и 258.

Библиотека "Руниверс"

дабы могли Россійскому языку удобнѣе научиться, а безъ того по однимъ книгамъ нельзя будетъ дѣлать, ибо всѣхъ циркумстанцій никогда не пишутъ» [1]). 15 Сентября Ягужинскій писалъ гр. Ѳ. М. Апраксину: «трактатъ о войскахъ съ королемъ Прусскимъ не только на нынѣшнюю, но и на будущую кампанію заключенъ... посылка моя только въ томъ состояла, чтобъ о замедленіи въ посылкѣ войскъ оправданіе принесть и короля въ дружбѣ содержать... и тако видится, я комиссіею своею счастливъ». Самому Павлу Ивановичу, однако, на этотъ разъ не посчастливилось: въ Пруссіи онъ вывихнулъ себѣ ногу въ лодыжкѣ и долженъ былъ лежать въ постели, между тѣмъ какъ необходимо было поддерживать сношенія съ королемъ и успокоивать его по поводу медленнаго движенія Русскихъ войскъ. «Король Прусскій мало на насъ глядѣть хочетъ». Тогда Ягужинскій, зная слабость Вильгельма къ «большимъ гренадерамъ» и его скупость, рѣшился его «чѣмъ-нибудь уласкать» и отправилъ къ нему Головкина съ обѣщаніемъ «отъ 50 до 100 человѣкъ большихъ гренадеръ, чтобъ онъ самъ ихъ изъ корпуса Бориса Петровича выбрать велѣлъ... и прилучившіеся, присланные овчинные мѣха, при томъ повезъ и ратификацію. «По нашему счастію сіе и удалось, презенты такъ ласково приняты, что сказать не можно, и потомъ ратификацію зѣло благопріятно принялъ» [2]).

Въ бытность Ягужинскаго въ Штральзундѣ, пріѣхалъ къ нему герцогъ Мекленбургскій Карлъ-Леопольдъ, усиленно сватавшійся за вдовствующую герцогиню Курляндскую, Анну Іоанновну. Хлопоты Мекленбургскаго уполномоченнаго Габихсталя не имѣли успѣха, потому что Петръ хотѣлъ выдать за герцога не Анну, а старшую ея сестру, царевну Екатерину Іоанновну, любимицу матери и свою. При личномъ свиданіи, герцогъ, чтобы ускорить дѣло, просилъ содѣйствія Ягужинскаго и вручилъ ему обручальное кольцо и бланкетъ заявилъ, что онъ согласенъ жениться на той изъ царевень, которую назначитъ царь [3]). Не успѣлъ Ягужинскій возвратиться 8 Января въ Петербургъ, какъ 27 долженъ былъ опять выѣхать за границу, сопровождая царя и Екатерину, повезшихъ съ собой нареченную невѣсту Мекленбургскаго герцога. Дóма Ягужинскому почти не приходилось жить и, уѣзжая изъ Россіи въ этотъ разъ, Ягужинскій просилъ Петра назначить кого-нибудь для управленія его имѣніями. Указомъ 20 января 1716 г. назначены были «для надзора за домами и деревнями генералъ-адъютанта Ягужинскаго изъ дворянъ Елагинъ и Тырковъ» [4]). Весь этотъ и слѣ-

---

[1]) Соловьевъ, XVI, 392.
[2]) Арх. Морск. Штаба, кн. 92/295, стр. 221.
[3]) М. Семевскій, „Цар. Прасковья", 2 изд., 80.
[4])Б.- Каменскій, „Обзоръ", I, 258 и 259; М. Семевскій, „Цар. Прасковья", 2 изд., 83.

Библиотека "Руниверс"

дующій годы прошли въ разъѣздахъ. Ягужинскій побывалъ еще разъ въ Даніи и Голландіи. Но дольше всего прожилъ онъ по случаю свадьбы царевны Екатерины Ивановны и всякихъ празднествъ въ Мекленбургѣ. Въ лицѣ грубаго, взбалмошнаго герцога, Ягужинскій успѣлъ нажить себѣ врага за благоразумный совѣтъ, данный Петру, не вмѣшиваться во внутреннія дрязги и ссоры безпокойнаго Карла-Леопольда съ Мекленбургскимъ дворянствомъ, и, во-вторыхъ, за то, что не очень скупился на Мекленбургскія деньги въ дѣлѣ развода герцога съ его первой женою, дѣйствуя, конечно, въ интересахъ Петра, который былъ очень недоволенъ медленнымъ ходомъ развода, и безъ того совершившагося уже послѣ бракосочетанія герцога съ царевной Екатериной Ивановной [1]). Въ концѣ 1716 года Петръ снова былъ ужъ въ Голландіи, куда должна была пріѣхать и Екатерина послѣ рожденія сына Павла. «Его ц. величество», писалъ Ягужинскій въ Декабрѣ Апраксину, «въ любимомъ своемъ мѣстѣ Амстердамѣ въ добромъ здравіи обрѣтается и, какъ видимо, житью нашему до Апрѣля или Мая здѣсь быть» [2]). Въ бытность въ Амстердамѣ, 3 Февраля 1717 г., Ягужинскому пожаловано было большое имѣніе въ Дерптскомъ округѣ [3]); во время поѣздки Государя въ Парижъ для свиданія съ регентомъ и малолѣтнимъ Людовикомъ XV, Ягужинскій совершалъ это путешествіе въ одномъ экипажѣ съ Петромъ и на его «иждивеніи», а по возвращеніи въ Россію 29 Октября 1717 г., произведенъ былъ въ генералъ-майоры [4]).

III.

Въ слѣдующемъ году Ягужинскому порученъ былъ надзоръ за коллегіями. «Господа Сенатъ!» писалъ Петръ въ указѣ 2 Іюня 1718 г., «въ прошломъ Декабрѣ я при отъѣздѣ своемъ начало учинилъ Коллегіямъ и чтобы оныя въ нынѣшнемъ году себя въ такое состояніе привели, дабы съ будущаго 1719 г. въ состояніи были каждая дѣло свое зачать; а когда возвратился я изъ Москвы, тогда нашелъ въ нѣкоторыхъ немного, а въ иныхъ ничего. Того ради господамъ президентамъ накрѣпко нынѣ подтверждается, дабы коллегіи свои съ ревностью дѣла производили, для котораго побужденія приказали мы генералъ-майору Ягужинскому въ коллегіяхъ часто сей нашъ указъ напоминать, побуждать и смотрѣть, также по вся мѣсяцы рапортовать

---

[1]) М. Семевскій, „Цар. Прасковья", 85, 96, 106.

[2]) Арх. Морск. Штаба, кн. 143/441, стр. 52.

[3]) Впослѣдствіи продано было Ягужинскимъ графу Левенвольду за 54.800 р. (Б.-Каменскій, „Дѣянія", II, 113).

[4]) „Петръ Великій въ Парижѣ" (Р. Арх., 1864 г., 82); Б.-Каменскій, „Дѣянія", II, 113; М. Арх. М. Ю., кн. Сен., № 84/300, л. 280.

Библиотека "Руниверс"

себѣ, сколько которая коллегія въ который мѣсяць авансировала, дабы видѣть ревностнаго и презорца» [1]). Такимъ образомъ уже съ этого времени Ягужинскій дѣлается «окомъ» Государя. Какъ исполнилъ Ягужинскій возложенную на него обязанность, намъ совершенно неизвѣстно; но надо думать, что Петръ остался имъ доволенъ, иначе онъ не назначилъ бы его позднѣе на аналогичный высокій постъ генералъ-прокурора, т. е. приставника - надзирателя надъ Сенатомъ, этимъ излюбленнымъ своимъ дѣтищемъ.

Новыя дипломатическія порученія и посылки скоро оторвали Ягужинскаго отъ исполненія роли надзирателя надъ коллегіями и ихъ вдохновителя. 16 Мая 1719 года Ягужинскій, вмѣстѣ съ Я. В. Брюсомъ и Остерманомъ, назначенъ на Аландскій конгрессъ, а въ началѣ (28 Февраля) слѣдующаго года долженъ былъ отправиться въ Вѣну, къ цесарскому двору «для прекращенія всѣхъ ссоръ и для возстановленія древней доброй и продолжительной дружбы». Кромѣ того, Ягужинскій имѣлъ полномочіе войти въ переговоры о принятіи цесаремъ на себя посредничества для заключенія мира со Швеціей и о составленіи оборонительнаго союза. Въ концѣ Апрѣля Ягужинскій пріѣхалъ въ Вѣну и былъ очень ласково принятъ всѣми министрами, начиная съ принца Евгенія; духовникъ императора, Іезуитъ, высказывалъ мнѣніе, что онъ не видитъ въ цѣлой Европѣ другого государя, кромѣ царя, котораго дружба была бы полезнѣе и приличнѣе для императора... 4 Марта посолъ былъ принятъ цесаремъ [2]). Дѣло, однако, отъ этого не подвигалось впередъ. Ягужинскій скучалъ въ Вѣнѣ, жаловался на медленность министровъ, просился въ Россію. «Ягужинскій», говоритъ Бассевичъ, «былъ человѣкъ чрезвычайно талантливый и ловкій, однакожъ, онъ никакъ не могъ приспособиться къ той Испанской важности, которая въ то время составляла отличительную черту Австрійскихъ министровъ и придворныхъ» [3]). Посольство Ягужинскаго осталось безъ всякихъ результатовъ; 10 Марта 1721 г. Ягужинскій имѣлъ «отпускъ» (прощальную аудіенцію) у императора, пожаловавшаго ему на другой день свой портретъ [4]).

Въ бытность въ Вѣнѣ, Ягужинскій сблизился съ Голштинскимъ министромъ Бассевичемъ и вошелъ въ интересы Голштинскаго герцога, о которомъ сообщалъ Петру, что онъ «по своимъ молодымъ

---

[1]) П. Ивановъ, „Опытъ біографій ген.-прокуроровъ", 2; М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 39/1363, л. 84.

[2]) Соловьевъ, XVII, 274—276; Б.-Каменскій, „Обзоръ", I, 50.

[3]) Бассевичъ, 187.

[4]) Б.-Каменскій, „Обзоръ", I, 50.

Библиотека "Руниверс"

лѣтамъ постояннаго состоянія и немалаго ума» [1]). Позднѣе и тотъ, и другой многимъ были обязаны Ягужинскому. Онъ немало содѣйствовалъ успѣху самаго сватовства герцога за цесаревну Анну Петровну, отчасти по политическимъ соображеніямъ, чтобъ «не выпустить столь способный инструментъ къ окончанію войны, если онъ, герцогъ, достанется въ диспозицію Датскую и послѣдовательно въ Англійскую», а также имѣя въ виду и въ будущемъ, что, если онъ «на Шведскій престолъ вступитъ» и будетъ «въ крѣпкой съ его царскимъ величествомъ аліанціи, и тѣ два государства великую совокупятъ силу» [2]).

По возвращеніи въ Россію, Ягужинскій въ томъ же году долженъ былъ принять участіе въ Ништадтскомъ конгрессѣ. Петру такъ хотѣлось во что бы то ни стало заключить миръ со Швеціей, что онъ рѣшался даже уступить Шведамъ завоеванный Россіей Выборгъ. Съ этимъ послѣднимъ полномочіемъ и былъ посланъ 24 Августа Ягужинскій. Остерманъ, опасаясь любви Ягужинскаго разыгрывать важную персону, его нетерпѣливости, а главное, конечно, того, что, въ случаѣ пріѣзда Ягужинскаго, вся честь заключенія мира выпадетъ на его долю, употребилъ хитрость, чтобы задержать пріѣздъ Ягужинскаго. По его просьбѣ, Выборгскій комендантъ И. М. Шуваловъ на цѣлыхъ два дня задержалъ въ Выборгѣ веселаго генерала, а когда Ягужинскій пріѣхалъ въ Ништадтъ, то миръ уже былъ заключенъ, при томъ безъ уступки Выборга. Ягужинскій долженъ былъ примириться съ совершившимся фактомъ и своей неудачею, но не могъ никогда простить этого Остерману [3]).

IV.

Теперь Ягужинскаго ожидало очень высокое назначеніе: 18 Января 1722 г. онъ былъ назначенъ генералъ-прокуроромъ Сената, а 22-го произведенъ въ генералъ-лейтенанты. Учрежденіе прокуратуры при Сенатѣ вызвано было необходимостью создать дѣйствительный контроль надъ Пр. Сенатомъ. Сенату предоставлены были Петромъ обширныя полномочія и громадная власть, но вмѣстѣ съ тѣмъ и полная самостоятельность, къ какой не привыкли Русскіе люди, воспитанные въ традиціяхъ XVII в., поэтому и дѣятельность Сената далеко не соотвѣтствовала возлагавшимся на него надеждамъ: она отличалась медленностью, значительнымъ равнодушіемъ къ государственнымъ интересамъ и къ тѣмъ цѣлямъ, которыя преслѣдовалъ Петръ, и усвоила

---

[1]) Соловьевъ, XVII, 276; Бассевичъ, 187.
[2]) Гос. арх., XV, 33.
[3]) Б.-Каменскій, „Дѣянія", II, 115 и 116.

Библиотека "Руниверс"

себѣ всѣ недостатки приказныхъ порядковъ, все то, что́ XVII вѣкъ мѣтко обозвалъ «Московской волокитой». Помимо всего этого, Сенатъ еще постоянно встрѣчался съ недостатками и непригодностью второстепенныхъ органовъ управленія и не имѣлъ въ своихъ рукахъ достаточныхъ принудительныхъ средствъ, чтобы заставить ихъ точно и быстро исполнять свои распоряженія. Петръ сдѣлалъ нѣсколько, болѣе или менѣе неудачныхъ, попытокъ создать контроль надъ дѣятельностью Сената, пока наконецъ, пришелъ къ мысли учредить должности генералъ-прокурора и оберъ-прокурора Сената, созданныхъ указомъ 12 Января 1722 года [1]). Въ краткихъ словахъ обязанности генералъ-прокурора заключались въ слѣдующемъ: онъ долженъ былъ наблюдать не только за правильнымъ, безотложнымъ и законнымъ производствомъ дѣлъ, но и за дѣйствительнымъ исполненіемъ рѣшенныхъ, за справедливостью рѣшенія, которое онъ могъ опротестовать, за порядкомъ въ засѣданіяхъ и исполненіемъ всего по Регламенту, за исполненіемъ своихъ обязанностей фискалами и прокурорами, наконецъ, генералъ-прокуроръ завѣдывалъ Сенатской Канцеляріей [2]). Положеніе не только генералъ-прокурора, но и оберъ-прокурора (замѣнявшаго перваго въ его отсутствіе) было вполнѣ независимое отъ Сената. Они подлежали отвѣтственности предъ самимъ Государемъ, и въ его отсутствіе только по важному преступленію, напримѣръ, по обвиненію въ измѣнѣ, Сенатъ имѣлъ право арестовать ихъ и чинить розыскъ, но безъ употребленія пытки, экзекуціи или наказанія. Генералъ-прокуроръ былъ связующимъ звѣномъ, посредникомъ между Государемъ и Сенатомъ, и, какъ таковой, являлся исполнителемъ всего того, что́ шло лично отъ Государя чрезъ него въ Сенатъ или предоставлялось Государемъ его непосредственному исполненію. Неудивительно поэтому, что въ царствованіе Петра дѣятельность генералъ-прокурора отличалась обширностью и разнообразіемъ, сталкиваясь съ самыми различными сторонами Русской государственной, общественной и даже частной жизни, какихъ только касалась всеобъемлющая мысль и могучая воля Великаго преобразователя

Дѣятельный и энергичный П. И. Ягужинскій былъ какъ нельзя болѣе на мѣстѣ. 5 Февраля 1722 г. издается указъ о правѣ царствующаго Государя назначать себѣ преемника. Вся Россія должна присягнуть этому закону. Въ церквахъ у присяги стоятъ капитаны; по городамъ посланы гвардейскіе офицеры и солдаты; за «благополуч-

---

[1]) С. Петровскій, „Сенатъ въ царств. Петра"; Опис. докум. М. арх. М. Ю., III, 157—176

[2]) П. С. З., т. VI, 3979.

Библиотека "Руниверс"

нымъ и изряднымъ принесеніемъ присягъ» наблюдаетъ генералъ-прокуроръ; ему же поручается принять мѣры противъ Татаръ и Ногайцевъ, въ случаѣ смерти хана Аюки; къ нему же обращается Екатерина съ письмами освободить кого-нибудь, состоящаго «подъ протекціей ея величества», отъ службы и т. п. [1]). 15 Мая Петръ, вмѣстѣ съ Екатериной, отправляется въ Астрахань, въ Персидскій походъ. Передъ отъѣздомъ Государь сказалъ въ Сенатѣ, указывая на Ягужинскаго: «Вотъ мое око, имъ я буду все видѣть. Онъ знаетъ мои намѣренія и желанія; что онъ заблагоразсудитъ, то вы дѣлайте, а хотя бы вамъ показалось, чтó онъ поступаетъ противно моимъ и государственнымъ выгодамъ, вы, однакожъ, то исполняйте и, увѣдомивъ меня о томъ, ожидайте моего повелѣнія». Петръ, возложивъ на Ягужинскаго обязанность надзора за Сенатомъ, поручилъ ему нелегкое дѣло. «Вообще птенцы Петра Великаго, смирные, ручные при немъ, съ яростью клевали другъ друга, лишь только онъ слеталъ съ гнѣзда и оставлялъ ихъ, съ общаго согласія, вѣдать и вершить дѣла имперіи». Въ письмѣ къ Государю, отъ 16 Октября, передъ отъѣздомъ въ Петербургъ, Ягужинскій сознается, что «сенатское заобычное несогласіе не токмо мною мало могло удержано быть, но наипаче нынѣ ссоры и брани стали быть, и воистину не мало остановки тѣмъ бываетъ». Генералъ-прокуроръ не безъ основанія опасался, что во время его отлучки «не безопасно, чтобъ тѣ партіи страсти своей не продолжали». «Всемилостивѣйшій Государь», заключаетъ Ягужинскій, «я совѣстью своею и всѣми сенаторами засвидѣтельствую, сколько въ томъ вѣрности моей и старанія ни было, однакожъ съ превеликою трудностью при такихъ страстяхъ дѣлà въ порядкѣ содержать было можно, особливо будучи безъ всякаго надежнаго вспомощника» [2]). Несмотря на то, что, уѣзжая, Ягужинскій оставилъ въ Сенатѣ «предложеніе... дабы такія партикулярныя ссоры и брани весьма удержаны были, и тѣмъ въ нужныхъ дѣлахъ помѣшательства никакого не чинилось», уже 22 Октября произошла скандальная ссора Шафирова съ Меншиковымъ, въ которой дѣятельное участіе принялъ самъ замѣститель генералъ-прокурора, блюститель законности, оберъ-прокуроръ Скорняковъ-Писаревъ... [3]). Ягужинскій былъ очень недоволенъ «похлебственнымъ (въ отношеніи къ свѣтлѣйшему князю) Писаревскимъ поступкомъ», и неудовольствіе это ясно выразилось въ интересныхъ письмахъ Павла Ивановича къ какому-то неизвѣстному, но вліятельному лицу, всего вѣроятнѣе кабинетъ-секретарю А. В. Макарову, который сопровождалъ Петра въ Персидскій походъ. «Вашему

---

[1]) Барановъ, „Опис. Сен. Арх.“, № 389.

[2]) Собраніе П. Я. Дашкова; Семевскій, „Цар. Прасковья“, 177 и 178.

[3]) Тамъ же; Соловьевъ, XVIII, 142 и 143.

Библиотека "Руниверс"

превосходительству извѣстно», пишетъ Ягужинскій, «товарищъ мой какого состоянія, и страсти, которыя онъ имѣетъ, извѣстны всему свѣту, и зѣло удивительны его поступки, особливо въ Почепскомъ дѣлѣ: такъ за князя рѣжется и, чаю, приговоровъ съ десять переписывано отъ него, что гдѣ можно крючки вскинуть, то не пропуститъ... Григорій Григорьевичъ (Писаревъ), рьяся противъ сего не по его нраву учиненнаго дѣла (Почепскаго), вступилъ чуть не со всѣми сенаторами въ злобу, а особливо съ Петромъ Павловичемъ (Шафировымъ) за брата его Михайла, котораго между иными поносительными словами написалъ въ предложеніи своемъ *Жидовскаго рода и отца ихъ холопа боярскаго Шанявку* *). Я надѣюсь, что такая моей апробаціи не можетъ имѣть: ибо когда, милостію государевою, однажды уже кто посвященъ, прежнія всѣ низости и малородствы тѣмъ покрыты. За оберъ-фискала такожe распинается, и не безъ подозрѣнія онъ мнѣ». Характеризуя положеніе дѣлъ въ Сенатѣ, Ягужинскій пишетъ: «Во всю бытность съ опредѣленія моего въ прокурорство по своему слабому уму исправлялъ я, какъ въ присутствіи господина оберъ-прокурора, такъ и въ отбытіи его, по всякой возможности и съ прилежаніемъ; но понеже какъ въ семъ Россійскомъ народѣ застарѣлый обычай манитъ, и не токмо такимъ образомъ, чтобъ по дружбѣ или свойству въ чемъ-нибудь государственному интересу и указамъ государевымъ непротивномъ токмо вспомогая, чтобъ скорѣе, мимо ряда и регестра, дѣло къ вершенію привесть, чинили, нынѣ же, не опасаясь ни Божія, ни государева гнѣва, забывъ совѣсть, чинимыя дѣла видѣть принужденъ, а особливо въ дѣлѣ Почепскомъ помогателя и страдателя оберъ-прокурора, который не токмо какъ стряпчій за свѣтлѣйшаго князя, но сверхъ того криво толкующе государевы указы».. «Хотя я», продолжаетъ Ягужинскій, «вѣрнымъ и истиннымъ своимъ желаніемъ радъ бы въ дѣлахъ и трудъ свой прилагать, какъ Государю и народу надобно, но препятствуетъ мнѣ перво неискусство мое въ дѣлахъ, второе окруженъ все коварными и лукавыми людьми, которые при смотрѣніи государева интереса и партикулярные не назади оставляютъ». Предлагая при этомъ нѣкоторыя мѣры, Ягужинскій совѣтуетъ (нанося тѣмъ, конечно, ударъ Меншикову) выдѣлить коммиссаріатскую часть изъ вѣдѣнія Военной Коллегіи: «Зѣло нужно, чтобъ имѣть одного генерала-кригсъ-коммиссара, который бы не имѣлъ депенденцію отъ Военной Коллегіи, или бы нынѣ, хотя до выбора онаго, оберъ-штеръ-кригсъ-коммиссаровъ изъ той команды взять; ибо офицеры, всегда подъ командою будучи, всегда въ опасеніи и ихъ указовъ, прямо-ли, криво-ли

---

*) Этимъ рѣшается вопросъ о происхожденіи П. П. Шафирова.

Библиотека "Руниверс"

послушны, а сіе коммисарство во всемъ свѣтѣ отдѣльно, а сумма денежная зѣло велика». Въ самомъ Сенатѣ генералъ-прокуроръ предлагаетъ учредить вторую должность оберъ-секретаря: «зѣло потребно другой оберъ-секретарь, понеже несказаемая бездна дѣлъ, къ тому же небезподозрителенъ одинъ и можетъ партіи имѣть, а когда другой будетъ, то одинъ за другимъ глаза» [1]).

Болѣе доволенъ былъ генералъ-прокуроръ состояніемъ и дѣятельностью коллегій и ихъ прокуроровъ, хотя и писалъ Петру, что «воистину трудно было людей достойныхъ сыскивать». Въ чрезвычайно любопытномъ письмѣ, отъ 18 Октября, Ягужинскій сообщалъ Петру, что «въ коллегіяхъ которые опредѣлены прокуроры не токмо должность званія своего исправляютъ прилежно, но и сверхъ того тщатся гдѣ что̀ могутъ видѣть и исправить къ интересу вашего императорскаго величества нигдѣ не пропущаютъ, и ваше величество изволите при счастливомъ возвратѣ своемъ въ Москву сами освидѣтельствовать, что я сію похвалу имъ неложно придаю, и господа президенты къ нимъ респектъ такой имѣютъ и только зерцало и прокуроровъ твердятъ» Такъ, конечно, было, когда прокуроры находили «подпору» въ генералъ-прокурорѣ. Предвидя, что въ его отсутствіе «можетъ нѣкоторымъ иногда вмѣсто защиты обида чиниться», Ягужинскій проситъ Государя, «чтобы въ такихъ случаяхъ могли они пользоваться собственною высокою протекціею вашего императорскаго величества». Стремясь поставить прокуратуру въ совершенно-независимое положеніе, Ягужинскій высказывалъ въ томъ же письмѣ и очень смѣлую и новую мысль о преобразованіи самаго Сената: «я бы желалъ», пишетъ онъ, «чтобъ Сенатъ изъ такихъ среднихъ людей былъ сочиненъ, то-бъ сильныхъ особъ споровъ и браней меньше было» [2]).

Многіе современники указываютъ на прямоту и честность, независимость и стойкость характера Ягужинскаго; но, кромѣ того, у насъ есть еще нѣсколько фактовъ, правда случайныхъ, которые, какъ кажется, подтверждаютъ эти отзывы о первомъ генералъ-прокурорѣ. Два изъ этихъ фактовъ особенно любопытны: о первомъ разсказываетъ Бергхольцъ, второй находится въ дѣлахъ Тайной Канцеляріи, въ Госуд. Архивѣ. «Когда кн. Валашскому (Кантемиру)», разсказываетъ Бергхольцъ, «былъ подаренъ домъ въ Москвѣ, онъ обратился къ бывшему у Меншикова на балу въ числѣ гостей Ягужинскому съ просьбой дать какое-нибудь письменное распоряженіе или указъ объ этомъ. Генералъ-прокуроръ поздравилъ князя, но относительно письменнаго приказа

[1]) Сен. арх., д. № 215 (по секретной описи), стр. 7/30, 9/34.
[2]) Оба письма изъ собранія П. Я. Дашкова.

Библиотека "Руниверс"

сказалъ, что нужно сперва просить Государя, такъ какъ онъ, Ягужинскій, одинъ разъ навсегда и во всѣхъ дѣлахъ долженъ, по соглашенію съ Государемъ, ожидать письменнаго его повелѣнія и ни въ какомъ случаѣ не руководствоваться одними словесными приказаніями. Князю Валашскому отвѣтъ этотъ, казалось, не совсѣмъ понравился»[1]). Приблизительно въ это же время у царицы Прасковіи Ѳеодоровны случилась значительная непріятность: одинъ изъ стряпчихъ ея двора, В. Деревнинъ, поднялъ и утаилъ оброненное фаворитомъ царицы, В. А. Юшковымъ, какое-то «цыфирное» письмо, писанное къ нему царицею. Пропажа письма сильно обезпокоила царственную старушку. Стряпчій Деревнинъ не сознавался однако въ похищеніи таинственнаго письма и, обвиненный Юшковымъ въ кражѣ денегъ, сидѣлъ въ Тайной Канцеляріи. Недовольная законнымъ, но медленнымъ ходомъ дѣла, царица однажды вечеромъ явилась въ «Тайную» въ сопровожденіи слугъ и, допущенная къ колодникамъ для подачи милостыни, подвергла узника истязаніямъ и изощреннымъ пыткамъ, которымъ позавидовали бы профессіональные мастера этого дѣла. Потерявшій голову караульный офицеръ, боясь отвѣтственности, посылалъ то къ Скорнякову-Писареву, то къ Бутурлину, но тѣ подъ разными предлогами уклонились отъ вмѣшательства. Наконецъ, извѣстили самого генералъ-прокурора, и Ягужинскій немедленно пріѣхалъ въ Тайную, хотя и было уже поздно. «Чтд хорошаго, государыня, что изволишь ѣздить ночью по приказамъ? Безъ именного указа отдать невозможно», твердо отвѣчалъ Ягужинскій на просьбы царицы отдать ей Деревнина и велѣлъ отвести колодника подъ караулъ къ себѣ домой. Конечно, генералъ-прокуроръ дѣйствовалъ въ этомъ случаѣ во имя порядка и законности, нарушенныхъ царицею[2]).

Независимый въ своихъ поступкахъ, Ягужинскій имѣлъ во многихъ случаяхъ болѣе широкій взглядъ на вещи, чѣмъ большинство его современниковъ. Когда однажды Сенатъ затруднился назначить прокурорами въ надворные суды дворянъ Отяева и Кутузова, генералъ-прокуроръ заявилъ, что онъ «не признаваетъ за ними никакого явнаго пороку и мнитъ въ томъ быть нѣкоторой страсти», а потому «и принимаетъ въ томъ отвѣтъ предъ его величествомъ на себя»[3]). Другой разъ, находившійся подъ судомъ, по доносу фискала Нѣговскаго, Казанскій губернаторъ Салтыковъ просилъ выдать ему копію съ допроса. Сенатъ склонялся къ тому, чтобы не давать копіи, такъ какъ дѣло было

---

[1]) Бергхольцъ, II.

[2]) М. Семевскій, „Цар. Прасковья", 152—154. (По документамъ Тайн. Канц. въ Гос. Арх.).

[3]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 84/300, л. 20.

Библиотека "Руниверс"

«интересное», т.-е. связанное съ фискальнымъ интересомъ казны; Ягужинскій возсталъ противъ правильности такого мнѣнія и прочелъ указъ о формѣ суда, гдѣ повелѣвается давать отвѣтчикамъ копіи съ пунктовъ, поданныхъ челобитчиками. Сенатъ согласился съ мнѣніемъ генералъ-прокурора [1]).

Ревностно исполняя страшную по обширности власти и по близости къ Государю обязанность генералъ-прокурора, Ягужинскій въ тоже время, по словамъ Бергхольца, какъ это ни неожиданно, исполнялъ не менѣе непріятную для многихъ обязанность надзирателя за ассамблеями. Генералъ-прокуроръ исполнялъ ее усердно, не только по обязанности, но и по своимъ личнымъ вкусамъ. Въ то время для большинства эти балы были не удовольствіемъ, а тяжелой повинностью. Ягужинскій, «царь всѣхъ баловъ», нерѣдко требовалъ даже списки бывшихъ и не бывшихъ на вечерѣ, а оказаться «нѣтчикомъ» на ассамблеѣ было не безопасно: это могло имѣть почти такія же непріятныя послѣдствія, какъ и оказаться въ «нѣтчикахъ» по службѣ. «Ягужинскому», говоритъ Бергхольцъ, «никто не смѣетъ ни въ чемъ отказать, и ужъ если онъ чего захочетъ, непремѣнно надо исполнять», включительно до требованія подгулявшаго генералъ-прокурора, рѣдко уже въ то время бывшаго трезвымъ къ вечеру, «танцовать безъ конца, танцовать до упаду» [2]).

Въ послѣдній годъ жизни Петра В., Ягужинскій, при учрежденіи для коронаціи Екатерины роты драбантовъ или кавалергардовъ, былъ назначенъ ея командиромъ съ чиномъ капитана-поручика. Въ день коронаціи ему пожалованъ орденъ Св. Андрея Первозваннаго [3]).

V.

Въ своей семейной жизни съ первой женою Ягужинскій не былъ счастливъ, хотя имѣлъ отъ нея сына и 3 дочерей [4]). Окончательный разладъ между супругами обнаружился около 1721 года. Ягужинская никуда почти не выѣзжала, такъ что Бергхольцъ видѣлъ ее только разъ, въ началѣ 1722 г., и говоритъ что она «впала въ совершенную меланхолію и постоянно больна, что́ очень огорчаетъ генерала» [5]).

Тоже подверждается и въ Запискахъ Бассевича. Бассевичъ увѣряетъ, что Ягужинскій долго колебался и не начиналъ дѣла о разводѣ, пока самъ Петръ «силою своихъ доводовъ» не побудилъ его

[1]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 54/1935, л. 153.
[2]) Бергхольцъ, I и II.
[3]) Б.-Каменскій, „Дѣянія", II, 121.
[4]) Бергхольцъ ошибается, говоря, что у Ягужинскаго было 2 сына и 2 дочери.
[5]) Бергхольцъ, II.

Библиотека "Руниверс"

къ этому [1]). Какъ бы то ни было, но 22 Сентября 1722 г. Ягужинскій подалъ въ Синодъ прошеніе, въ которомъ, умалчивая еще о невѣрности жены, просилъ «развязать» его съ нею, выставляя мотивомъ ея «христіанскому закону противные поступки и иныя чинимыя мерзости... наипаче же бы малыя мои дѣти отъ такой непотребной матери вовсе не пропали». Указъ Синода послѣдовалъ 21 Августа 1723 г. о разводѣ, и Ягужинская была сослана по именному указу Государыни Екатерины Алексѣевны въ Переяславль-Залѣсскій Ѳеодоровскій монастырь, гдѣ и умерла въ 1733 году.

«Развязавшись» съ больной женою и отправивъ своего старшаго сына (мальчика лѣтъ 8-9, очень похожаго, по отзыву Бергхольца, на отца) въ Германію, гдѣ онъ долженъ былъ воспитываться вмѣстѣ съ сыномъ Бассевича, съ которымъ въ это время Ягужинскій былъ на «ты» [2]), Павелъ Ивановичъ поспѣшилъ взять разрѣшеніе Синода «на второбрачное сочетаніе» [3]). 3 Октября совершенъ былъ сговоръ Ягужинскаго съ дочерью великаго канцлера гр. Г. И. Головкина, Анной Гавриловной. Невѣста, по отзыву современника, не могла назваться хорошенькой, такъ какъ лицо ея было попорчено оспой, но она отличалась живостью характера и веселымъ нравомъ, прекрасно говорила по-французски и по-нѣмецки, отлично танцовала и была очень стройно сложена [4]). Ко всему этому, несмотря на анекдотическую скаредность великаго канцлера, Ягужинскій бралъ за ней большое приданое. 10 Ноября была свадьба Ягужинскаго съ Головкиной. Участникъ торжества, Бергхольцъ, оставилъ подробное ея описаніе, изъ котораго видно, какое дѣятельное и горячее участіе принимали императоръ и Екатерина въ семейномъ праздникѣ своего любимца. Въ Октябрѣ 1724 г. у Ягужинскаго родилась первая дочь, Анастасія. Ее крестили герцогъ Голштинскій и Екатерина, отнесшаяся очень тепло къ молодой матери, у постели которой она долго сидѣла. Второй бракъ Ягужинскаго былъ счастливъ: супруги сошлись характерами, любили весело провести время, съ трогательнымъ единодушіемъ расточали вмѣстѣ свои богатства. Бассевичъ говоритъ, что Ягужинскій «настолько же былъ доволенъ своей второй супругой, насколько императоръ своею» [5]).

---

[1]) Бассевичъ, въ Р. Архивѣ 1865.—Не приводимъ этихъ „доводовъ“ о томъ, что Богъ установилъ бракъ для облегченія человѣчества, что дурное супружество противно волѣ Божіей и пагубно для души и т. п., такъ какъ всѣ эти разсужденія несомнѣнно составляютъ полную собственность Бассевича.

[2]) Бергхольцъ. Сынъ Ягужинскаго умеръ въ Германіи 9 Августа 1721 г. (Тамъ же).

[3]) Р. Стар., XVIII, 720.

[4]) Бергхольцъ, III и IV.

[5]) Тамъ же.

Библиотека "Руниверс"

VI.

Со смертью Петра Ягужинскій терялъ почву подъ ногами. Его благополучіе всецѣло зависѣло отъ государя: въ любви и довѣріи Петра онъ видѣлъ единственную защиту противъ своихъ многочисленныхъ враговъ. Кто бы ни наслѣдовалъ Петру, императрица или великій князь, Ягужинскій долженъ былъ лишиться или всего своего значенія, или во всякомъ случаѣ большей части его. Послѣ смерти Петра, Ягужинскій предпочелъ примкнуть къ новымъ людямъ, которыхъ онъ давно зналъ и съ которыми привыкъ бороться, чѣмъ въ бездѣйствіи ждать опалы и, можетъ быть, гибели со стороны родовитыхъ приверженцевъ допетровскаго строя. Бассевичъ приписываетъ Ягужинскому важную роль въ событіяхъ, подготовившихъ вступленіе на престолъ Екатерины I; именно, Ягужинскій будто первый сообщилъ ему о «заговорѣ» въ пользу великаго князя и тѣмъ далъ ему возможность спасти Екатерину и Меншикова, «ничего не подозрѣвавшихъ о готовившейся катастрофѣ» [1]). Конечно, Бассевичу хотѣлось доказать, что Екатерина была возведена на престолъ, исключительно благодаря мудрости такого «геніальнаго мужа», какимъ онъ считалъ себя [2]). Во всякомъ случаѣ изъ разсказа Бассевича видно, что Ягужинскій принималъ активное участіе въ дѣлѣ провозглашенія Екатерины императрицею: онъ былъ посредникомъ между Меншиковымъ и Бассевичемъ и руководилъ въ тоже время дѣйствіями своего тестя, великаго канцлера. Какъ только скончался Петръ, Бассевичъ удачно выбралъ болтливаго Павла Ивановича для того, чтобы распространить среди собравшихся во дворцѣ сановниковъ вѣсть о томъ, что «казна, крѣпость, гвардія, Синодъ и множество бояръ находятся въ распоряженіи Императрицы» и тѣмъ побудить ихъ признать Екатерину наслѣдницей Петра Великаго.

По воцареніи Екатерины, Меншиковъ и герцогъ Голштинскій сдѣлались первыми лицами въ государствѣ, а Ягужинскій на первыхъ же порахъ оказался почти въ явной немилости. «Кредитъ Ягужинскаго кончился», писалъ Саксонскій посланникъ Лефортъ уже черезъ два дня послѣ смерти Петра. «Безпокойный духъ Ягужинскаго и его невоздержанность на языкъ» дѣлали его вовсе нежелательнымъ сотрудникомъ для новой государыни, тѣмъ болѣе, что и самъ Ягужинскій относился крайне несочувственно къ новому направленію въ политикѣ. Екатерина склонялась въ пользу союза съ Англіей и Франціей и, естественно, не расположена была къ дворамъ Вѣнскому, родственному великому князю, и Датскому, враждебному интересамъ герцога Голштинскаго;

---

[1]) Р. Арх., 1865, 259—264.—[2]) Соловьевъ, XVIII, Прим. 227; Брикнеръ, „Екатерина I“, В. Европы, 1894 г. № 1, 125.

Библиотека "Руниверс"

Ягужинскій же былъ преданъ идеѣ Австрійскаго союза и тѣсно связанъ съ Даніей не только старинной дружбой съ посланникомъ Вестфаленомъ, но и пенсіей, которую онъ получалъ отъ Фридриха IX [1]). Герцогъ Голштинскій, естественно, желалъ удалить приверженца Даніи, а враждебные Австріи дипломаты, съ своей стороны, всячески старались очернить Ягужинскаго, какъ сторонника Вѣнскаго двора, и не находили словъ для изображенія его «необузданнаго, грубаго и совершенно безумнаго поведенія» [2]). Нѣтъ ничего удивительнаго поэтому, что, тотчасъ по вступленіи на престолъ Екатерины, начались толки о томъ, что Ягужинскій будетъ удаленъ изъ Россіи подъ предлогомъ назначенія его въ какую-нибудь заграничную миссію: то его прочили въ Мадридъ, то въ Вѣну, въ Стокгольмъ и, наконецъ, въ Парижъ. Послѣднее назначеніе мотивировали даже увѣренностью Екатерины въ томъ, что «при дворѣ, на дружбу котораго она вполнѣ могла положиться, Ягужинскій не будетъ въ состояніи ничѣмъ ей вредить» [3]). Въ тоже время Екатерина старалась ограничить власть Ягужинскаго, какъ генералъ-прокурора, такъ какъ онъ, въ качествѣ «ока» государева, «привыкъ во все вмѣшиваться и быть всемогущимъ», и предписала Сенату и коллегіямъ руководствоваться впредъ законами и волею Императрицы, а не желаніями генералъ-прокурора. Ставши въ оппозицію, Ягужинскій, по своему горячему характеру, не ограничился однимъ «ворчаньемъ» противъ Меншикова, но и выражалъ свое неудовольствіе, по словамъ Кампредона, «самыми нелѣпыми публичными сценами». Одна изъ такихъ сценъ разыгралась 31 Марта, когда Ягужинскій явился во время вечерни къ гробу Петра Великаго и сталъ публично жаловаться на обиды [4]). Эта выходка, правда, едва не стоила головы генералъ-прокурору. «Вымолилъ прощеніе» Ягужинскому у Государыни любившій его герцогъ Голштинскій, «ivrogne fieffé», начавшій въ это время выступать въ роли общаго примирителя и благодѣтеля. Какъ бы то ни было, положеніе Ягужинскаго въ Апрѣлѣ 1725 г. казалось иностраннымъ дипломатамъ столь отчаяннымъ, что, по ихъ мнѣнію, онъ непремѣнно долженъ былъ «или попасть подъ судъ или въ припадкѣ отчаянія наложить на себя руки [5]). Однако, ни того, ни другого не случилось. Значеніе Ягужинскаго вскорѣ начало подниматься; онъ пріобрѣлъ себѣ союзниковъ въ лицѣ умнѣйшихъ дѣльцовъ прошлаго царствованія, Толстого и Остермана, недовольныхъ самовластіемъ свѣтлѣйшаго князя, а вскорѣ затѣмъ Ягу-

[1]) Сборникъ Имп. Истор. Общ. III, 401; LVIII, 4, 14; LXIV, 27, 99, 108, 152, 185, 374.
[2]) Тамъ же, LVIII, 116.
[3]) Тамъ же, LVIII, 4, 53, 293, 466.
[4]) Сборникъ, LVIII, 101, 116; Соловьевъ, XVIII, 275.
[5]) Сборникъ, LVIII, 116, 157, 237; Берхгольцъ, IV.

Библиотека "Руниверс"

жинскій получилъ непосредственный доступъ къ самой Екатеринѣ, сумѣлъ заслужить временно ея расположеніе и сдѣлаться непремѣннымъ членомъ ея интимнаго кружка. Уже съ лѣта 1725 г. иностранные дипломаты стали замѣчать, что при дворѣ слишкомъ часто стали устраиваться увеселенія, состоявшія въ ночныхъ попойкахъ на открытомъ воздухѣ. Главный устроитель Петровскихъ ассамблей, Ягужинскій, часто дежурившій при Екатеринѣ въ качествѣ генералъ-адъютанта, и теперь былъ незамѣнимъ въ этихъ случаяхъ. «Безотлучное пребываніе» Ягужинскаго близъ Екатерины принесло свои плоды: 30 Августа онъ получилъ орденъ св. Александра Невскаго, а въ Октябрѣ 1725 г. Кампредонъ находилъ, что Ягужинскій, котораго въ Апрѣлѣ онъ считалъ погибшимъ, «сталъ любимцемъ Императрицы, хотя не сдѣлался ни благоразумнѣе, ни трезвѣе прежняго». Благодаря увлеченію Императрицы удовольствіями, власть Сената сильно расширилась; увеличилось вновь и значеніе генералъ-прокурора. Возвышеніе Ягужинскаго было, однако, временнымъ: уже въ слѣдующемъ году онъ долженъ былъ оставить Сенатъ, а при учрежденіи указомъ 8 Февраля 1726 г. Верховнаго Тайнаго Совѣта не попалъ и въ число его членовъ. По словамъ Прусскаго посланника Мардефельда «Царица положительно не хотѣла назначить его въ Совѣтъ, ибо считала его нерасположеннымъ къ себѣ, чтó слѣдовало приписать его неукротимой ненависти противъ князя Меншикова» [1]).

VII.

Послѣдній годъ своей дѣятельности въ качествѣ генералъ-прокурора Ягужинскій ознаменовалъ дѣйствіями, которыя доказывали его гуманное отношеніе къ народу, весьма рѣдкое въ то время. Генералъ-прокуроръ находилъ, что пошатнулся «генеральный фундаментъ» Имперіи—земледѣліе и торговля, и хотѣлъ «такъ славнаго государства нерадивымъ смотрѣніемъ не допустить въ конечную гибель и бѣдствіе». Въ Февралѣ 1725 года, когда возникъ вопросъ о пониженіи размѣра подушной подати, Ягужинскій подалъ Императрицѣ записку о бѣдственномъ положеніи земледѣльческаго населенія и «слабомъ состояніи» финансовъ и торговли [2]). «Совѣсть моя долѣе того смотрѣть не можетъ», писалъ генералъ-прокуроръ, «и тако, должность и совѣсть свою очищая, представляю о томъ вашему величеству. Уже нѣсколько лѣтъ хлѣбу родъ худой, и отъ подушнаго сбору происходитъ великая тягость отъ того, что бѣглые и умершіе и взятые въ солдаты съ 719 году не выключены; престарѣлые, увѣчные и младенцы, отъ которыхъ никакой работы нѣтъ, въ тотъ же окладъ положены, а подушныя деньги пра-

[1]) Сборникъ, III, 433; XV, 306.—[2]) Гос. Арх., XI, 597; Соловьевъ, XVIII, 280—283.

Библиотека "Руниверс"

вять на наличныхъ, чего ради въ такое неурожайное время крестьяне не токмо лошадей и скотъ, но и сѣменной хлѣбъ распродавать принуждены, а сами терпятъ голодъ; и большая часть такихъ, что къ пропитанію своему впредь никакой надежды не имѣютъ, а великое уже число является умершихъ ни отъ чего иного, токмо отъ голоду (и небезужасно слышать, что одна баба отъ голоду дочь свою, кинувъ въ воду, утопила), и множество бѣгутъ за рубежъ Польскій и въ Башкиры, чему и заставы не помогаютъ». Для поднятія благосостоянія населенія Ягужинскій считалъ нужнымъ: 1) уменьшить еще подушную подать; 2) офицеровъ отпускать попеременно домой и оставлять дома, хотя бы одного изъ младшихъ братьевъ, чтобы крестьяне были «въ призрѣніи и государственные сборы порядочны»; 3) назначить, согласно съ указомъ Петра I, одного изъ сенаторовъ для объѣзда провинцій, снабдивъ его диктаторской властью. Для лучшаго контроля надъ финансами Ягужинскій предлагалъ возстановить Ревизіонъ-коллегію. Относительно торговли онъ находилъ нужнымъ «подумать, чтобъ иностранное купечество не отогнать», но въ тоже время считалъ сенаторовъ совершенно некомпетентными въ коммерческихъ вопросахъ; «въ Сенатѣ люди купечества такъ искусны, какъ я кузнечнаго дѣла», говоритъ онъ. На этотъ разъ дѣло ограничилось одними «разговорами съ сожалѣніемъ и туженіемъ». Но Ягужинскій былъ не такой человѣкъ, который можетъ довольствоваться подобными результатами. Осенью генералъ-прокуроръ снова поднялъ тотъ же вопросъ въ Сенатѣ. Хотя нашлись люди, которые возражали, что неурожай не всеобщій, и лучше всего крестьянъ удержать отъ побѣговъ не облегченіемъ повинностей, а «круглою порукою», Ягужинскому удалось добиться рѣшенія Сената выключить изъ подушнаго оклада убылыхъ, взять съ наличныхъ на 1726 годъ по 60 коп., и нѣсколько сократить армію, расходы на которую покрывались подушными деньгами.

Не попавъ въ Верховный Тайный Совѣтъ, честолюбивый Ягужинскій былъ въ отчаяніи, которое увеличивалось еще и тѣмъ, что въ члены Совѣта былъ назначенъ его недавній союзникъ Остерманъ. Плохимъ утѣшеніемъ для генералъ-прокурора было назначеніе его оберъ-шталмейстеромъ. Ягужинскій сердился на всѣхъ, даже на своего тестя, великаго канцлера, который также былъ сдѣланъ членомъ Верховнаго Тайнаго Совѣта [1]). Въ видѣ протеста, Ягужинскій пересталъ ѣздить въ Сенатъ; въ тоже время онъ бывалъ при дворѣ лишь въ случаѣ крайней необходимости, предпочитая придворной службѣ съ этого времени «прелести деревенской жизни» [2]). Въ своемъ уединеніи Ягужинскій, однако, оставался не долго.

[1]) Сборникъ, LXIV, 255; III 433.—[2]) Сборникъ, LXIV, 255, 383, 39.

Библиотека "Руниверс"

VIII.

3-го Августа Верховный Тайный Совѣтъ опредѣлилъ отправить Ягужинскаго полномочнаго министра на Польскій сеймъ въ Гродно. Съ одной стороны, хотѣли удалить изъ Петербурга безпокойнаго генералъ-прокурора, съ другой, враги Меншикова наносили этимъ чувствительный ударъ князю. Меншиковъ сопротивлялся назначенію Ягужинскаго въ Польшу, по причинѣ понятной: въ это время на первомъ планѣ стоялъ Курляндскій вопросъ, только что была снята кандидатура Меншикова въ герцоги, и для свѣтлѣйшаго князя было до крайности непріятно участіе его заклятаго врага въ щекотливомъ для него дѣлѣ, сильно затрогивавшемъ его самолюбіе. Ягужинскому предписывалось на сеймѣ «всевозможные труды полагать, дабы Рѣчь Посполитую не допустить до вредныхъ для Россіи предпріятій относительно Курляндіи, особенно не допустить до раздѣла Курляндіи на воеводства, также до утвержденія принца Морица и до избранія принца Гессенъ-Кассельскаго, и въ необходимости стараться сеймъ разорвать; со стороны же ея величества представлять кандидатовъ прежнихъ, кромѣ князя Меншикова». На Гродненскомъ сеймѣ Ягужинскій дѣйствовалъ со свойственной ему горячностью, по собственному отзыву, «сколько смысла и силы имѣлъ». Усердіе Русскаго посла подтверждается и другими; такъ епископъ Бѣлорусскій Сильвестръ Четвертинскій писалъ въ 1728 г., что «на сеймѣ 1726 г. генералъ Ягужинскій прилагалъ неусыпный трудъ, чтобъ православнымъ была отрада, и получилъ декларацію, что дѣло должно окончиться на конференціяхъ»*). Въ главномъ, т.-е. Курляндскомъ вопросѣ, Ягужинскій имѣлъ, однако, менѣе успѣха. Выборы Морица, правда, были кассированы Августомъ II, но Русскимъ интересамъ въ Курляндіи продолжали грозить Польскія притязанія на вассальное герцогство, выразившіяся въ назначеніи особой Польской комиссіи для устройства Курляндскихъ дѣлъ. На всѣ представленія Ягужинскаго противъ этой мѣры онъ слышалъ отъ Поляковъ «одинъ жестокій отвѣтъ, что Русскіе въ ихъ домашнія дѣла не имѣютъ права мѣшаться». Ягужинскій не зналъ что́ дѣлать: «если прямо вступаться въ дѣло», писалъ онъ, «то ихъ пуще разъярить; если же дать имъ волю, то пуще загордятся». Онъ пробовалъ склонить въ свою пользу приближенныхъ короля. Августу онъ подносилъ «завѣсы Китайскія и обои Персидскіе», сановникамъ обѣщалъ ордена. Польскихъ дамъ, сохранявшихъ сильное вліяніе на стараго, то умиравшаго, то снова оживавшаго Августа II, Ягужинскій дарилъ Сибирскими мѣхами, къ которымъ онѣ чувствовали большую слабость. Въ тоже время гер-

---

*) Соловьевъ, XIX, 52—59, 218.

Библиотека "Руниверс"

цогиня Курляндская Анна Іоанновна, также очень заинтересованная исходомъ дѣлъ на сеймѣ, осаждала изъ Митавы Ягужинскаго слезными письмами, умоляя не допустить Польскихъ коммиссаровъ до счета ея деревень и тѣмъ не привести ее «въ великую дишперацію». Въ Петербургѣ были недовольны Ягужинскимъ, и онъ встрѣчалъ во всемъ противодѣйствіе. Меншиковъ старался «поперекъ въѣзжать, зная и не зная состояніе дѣлъ», а Девіеръ прямо писалъ кабинетъ-секретарю А. В. Макарову: «видно наши министры на сеймѣ никакого старанія о Курляндіи не имѣли, а если бы имѣли, то-бъ никогда корона Польская не рѣшилась дѣлать того, что́ на сеймѣ положили». Надо, впрочемъ, сказать, что Ягужинскій и самъ давалъ поводъ своимъ врагамъ къ справедливымъ нареканіямъ: съ одной стороны, онъ черезчуръ усердно хлопоталъ о выгодныхъ иностранныхъ женихахъ для своихъ дочерей, покровительствуя за это людямъ ему угождавшимъ, въ родѣ секретаря Голембовскаго, которому Ягужинскій обѣщалъ мѣсто резидента въ Польшѣ; съ другой, ему попрежнему вредили его все увеличивавшіяся съ годами нетрезвость и болтливость. Нерасположенный къ Ягужинскому камергеръ Митавскаго двора и фаворитъ вдовствующей герцогини М. П. Бестужевъ писалъ о немъ своей сестрѣ кн. Волконской: «Павелъ, будучи пьянъ, одному Саксонскому министру говорилъ, чтобъ ему король далъ здѣсь староство; «я-де здѣсь останусь, а въ Россію нынѣ не поѣду», и разныхъ другихъ рѣчей болтаетъ множество... Человѣкъ этотъ совсѣмъ плохъ, я чаялъ въ немъ больше пути и дѣла; Антонъ Мануиловичъ (Девіеръ) справедливо о немъ разсуждаетъ: истинно я въ немъ чаялъ больше проку, а теперь вижу, что просто вѣтреница; что́ ни говоритъ, слушать нечего». Самъ же Девіеръ, бывшій при Петрѣ вѣроятно, совсѣмъ другого мнѣнія объ Ягужинскомъ, теперь писалъ Императрицѣ изъ Митавы, что «будто Ягужинскій подъ рукою Полякамъ говорилъ, чтобъ они никакого опасенія не имѣли, потому что ваше императорское величество въ Курляндскомъ дѣлѣ никакого имъ помѣшательства дѣлать не соизволите, и хотя я во всемъ имъ не вѣрю, однако, бѣшенство его что-нибудь можетъ сдѣлать» *). Читая всѣ эти суровые отзывы о дѣятельности Ягужинскаго, не должно забывать, что они исходятъ отъ его враговъ, и можно съ увѣренностью сказать, что личные интересы и выгоды никогда не руководили Ягужинскимъ въ такой мѣрѣ, какъ всѣми тѣми людьми, которые такъ строго его судили и такъ безпощадно осуждали. Въ концѣ Февраля иностранные дипломаты сообщали о скоромъ отозваніи Ягужинскаго изъ Польши, и при этомъ высказывали предположеніе, что его отправятъ на житье

*) Соловьевъ, XIX, 59.

Библиотека "Руниверс"

въ его деревни [1]). Только 20 Апрѣля Ягужинскій прощался съ королемъ въ Варшавѣ и затѣмъ, имѣя въ карманѣ жалобу короля на Девіера, «возбуждавшаго въ Курляндіи обитателей къ бунту», отправился въ Петербургъ [2]). Онъ прибылъ туда, когда императрица лежала въ предсмертной болѣзни, а Девіера постигла печальная участь: 6 Мая 1727 г. Екатерина скончалась, и заклятой врагъ Ягужинскаго, Меншиковъ, сдѣлался фактическимъ правителемъ государства. Свѣтлѣйшій князь постарался удалить Ягужинскаго изъ Петербурга. Одно время говорили, что онъ будетъ посланъ въ Персію, потомъ его прочили въ Астраханскіе губернаторы, наконецъ состоялось его назначеніе въ Украинскую армію. Канцлеръ, гр. Г. И. Головкинъ, умолялъ Петра II отмѣнить это рѣшеніе, но это повело лишь къ одной изъ первыхъ крупныхъ размолвокъ малолѣтняго Государя съ Меншиковымъ и ссорѣ между княземъ и тестемъ Ягужинскаго; рѣшеніе же отмѣнено не было, и Ягужинскій долженъ былъ ѣхать на Украйну.

IX.

14 Августа Ягужинскій выѣхалъ изъ Петербурга послѣ данной ему отсрочки по случаю смерти тещи, старухи Головкиной [3]). Ссылка продолжалась недолго, и въ самый день ареста Меншикова за Ягужинскимъ былъ посланъ курьеръ. Ягужинскій былъ желателенъ въ это время въ Петербургѣ въ качествѣ врага павшаго временщика. 8 Октября Ягужинскій пріѣхалъ въ Петербургъ, а 24 Октября состоялся указъ о производствѣ его въ генералъ-аншефы; тѣмъ же указомъ онъ былъ назначенъ, вмѣсто Меншикова, капитанъ-поручикомъ кавалергардіи [4]). По возвращеніи, Ягужинскому удалось сойтись съ фаворитомъ кн. И. А. Долгоруковымъ, о женитьбѣ котораго на старшей его дочери, Натальѣ, стали говорить уже въ началѣ 1728 года [5]). Императоръ былъ очень милостивъ къ Ягужинскому, удостоивалъ его своими посѣщеніями, при чемъ засиживался за полночь; очевидно, Павелъ Ивановичъ, умѣвшій развеселить суроваго дѣда, умѣлъ занять и подростка-внука. Въ Ноябрѣ 1727 г. Ягужинскому былъ пожалованъ домъ въ Москвѣ, на Знаменкѣ. Его стали уже прочить то въ оберъ-гофмаршалы, то въ члены Верховнаго Тайнаго Совѣта [6]). Но Ягужинскій все же не игралъ видной роли въ царствованіе Петра II. Онъ былъ въ дружбѣ съ Ле-

---

[1]) Сборникъ, LXIV, 516.—[2]) Б.-Каменскій, „Обзоръ“, III, 226.—[3]) Депеши Маньяна, Сборникъ, LXXV, 61, 80 и 81; депеши Лефорта, тамъ же, III 485—487, 489.

[4]) Депеши Лефорта, Сборникъ, III, 504; Барановъ, „Оп. Сенат. Арх.“, № 2656.

[5]) Лефортъ, Сборникъ III, 513; V, 301, 307.

[6]) Барановъ, „Оп. Сен. Арх.“, № 2707; Лефортъ, Сборникъ, V, 301, 335; Зап. дюка де-Лиріа, „XVIII Вѣкъ“, II, 61.

Библиотека "Руниверс"

фортомъ и съ герцогомъ де-Лирія, но дипломатическая его дѣятельность едва ли не ограничивалась переговорами съ посланникомъ Филиппа V объ орденѣ Золотого Руна, который хотѣлось имѣть Государю, и объ Испанскихъ лошадяхъ и мулахъ для царскихъ конюшенъ [1]). Въ Ноябрѣ 1729 года вопросъ о бракѣ князя И. А. Долгорукова съ Н. П. Ягужинской былъ, повидимому, рѣшенъ окончательно. Сердце фаворита, по словамъ Лефорта, склонялось въ пользу этой невѣсты, но отецъ, кн. Алексѣй Григорьевичъ, преслѣдовавшій совсѣмъ другіе интересы и цѣли, постарался разстроить неравный бракъ своего сына съ дочерью худороднаго Поляка, и 24 Декабря состоялось обрученіе князя Ивана съ графинею Н. Б. Шереметевой [2]).

Въ ночь съ 18 на 19 Января 1730 года Ягужинскій, повидимому, старался принять участіе въ рискованномъ предпріятіи ограниченія самодержавія, открыто заявляя, что ему «съ міромъ бѣда не убытокъ». Уже во время совѣщанія верховниковъ о выборѣ государя, Ягужинскій, пробуя почву, началъ говорить кн. С. Г. Долгорукову о необходимости ограничить власть преемника Петра II. «Долго ли намъ терпѣть, что намъ головы сѣкутъ; теперь время, чтобъ самодержавію не быть», будто бы были его подлинныя слова. Когда же Анна была провозглашена Императрицей, Ягужинскій прямо обратился къ князю В. Л. Долгорукову съ просьбой, которая какъ бы доказывала его горячую преданность дѣлу ограниченія самодержавія: «Батюшки мои», воскликнулъ онъ, «прибавьте намъ, какъ можно, воли!» Долгоруковы отнеслись уклончиво и холодно къ горячимъ заявленіямъ Ягужинскаго, и хотя, правда, кн. Д. М. Голицынъ задержалъ его при разъѣздѣ Сената и генералитета вмѣстѣ съ И. И. Дмитріевымъ-Мамоновымъ, Измайловымъ и другими; но въ палату, куда удались верховники для составленія пунктовъ, «чтобъ не быть самодержавію», Ягужинскій впущенъ не былъ. Онъ понялъ, что ему нечего дѣлать съ верховниками и 20 Января, утромъ, отправилъ въ Митаву Голштинскаго камеръ-юнкера П. С. Сумарокова съ неподписаннымъ письмомъ къ Аннѣ и устною инструкціей. Ягужинскій, увѣряя герцогиню въ своей преданности («какъ былъ вѣрный, такъ и нынѣ въ вѣрности пребываю»), увѣдомлялъ, что ограниченіе верховной власти «не во многихъ персонахъ учинено», т. е. противно волѣ большинства, и давалъ ей наставленія, какъ ей держать себя съ посланными въ Митаву депутатами Тайнаго Совѣта: «что̀ станутъ представлять, не всему вѣрить, пока сама изволитъ прибыть въ Москву» [3]). Сумароковъ, благополучно

[1]) Лефортъ, Сборникъ, V, 299; Зап. д. де-Лирія, „XVIII Вѣкъ", II, 28, 141, 189.
[2]) Корсаковъ, „Изъ жизни Русск. дѣятелей XVIII в.", 100, 102.
[3]) Гос. арх., III—6, лл. 14 и 15.

Библиотека "Руниверс"

доѣхавшій и повидавшійся съ Анной, не ускользнулъ отъ бдительности кн. В. Л. Долгорукова. 26 Января онъ былъ арестованъ и допрошенъ, а 1 Февраля закованный привезенъ въ Москву, генераломъ М. И. Леонтьевымъ, съ которымъ были присланы утвержденныя Анной «кондиціи». 2 Февраля, въ день конференціи Верховнаго Тайнаго Совѣта съ Сенатомъ, Синодомъ и генералитетомъ, въ самомъ засѣданіи Ягужинскій былъ арестованъ и посаженъ въ Кремлевскій казематъ. Послѣдовало нѣсколько арестовъ замѣшанныхъ въ дѣло лицъ. Въ тотъ же день Ягужинскій былъ допрошенъ; на слѣдующій день снова; у арестованнаго были отобраны не только «кавалерія и письма, но ножницы и карандашъ»; бумаги его были разсмотрѣны верховниками и запечатаны. Съ барабаннымъ боемъ было объявлено, что Ягужинскій арестованъ за письмо, написанное имъ Императрицѣ и направленное противъ блага отечества и интересовъ ея величества. Арестъ Ягужинскаго вызвалъ много шума и самыхъ противорѣчивыхъ слуховъ: одни говорили, что арестованный будетъ осужденъ въ теченіе нѣсколькихъ дней, приговоръ будетъ конфирмованъ Анною на пути въ Москву и исполненъ до ея прибытія; другіе, въ томъ числѣ Лефортъ, напротивъ, утверждали, что верховники уже предлагали арестованному свободу, но Ягужинскій отказался самъ, сказавъ: «Вы меня очернили и снова не можете возвратить мнѣ добраго имени». Впрочемъ, нужно прибавить, что Ягужинскій могъ не особенно тяготиться своимъ заключеніемъ: онъ имѣлъ все необходимое, свою прислугу и хорошій столъ. Былъ еще мало правдоподобный, хотя и подтверждаемый дюкомъ де-Лиріа и Лефортомъ, слухъ, что Ягужинскій имѣлъ въ тюрьмѣ два свиданія съ Императрицей. Болѣе близки къ истинѣ разсказы о томъ, что онъ нашелъ возможнымъ установить сношенія съ Анной при посредствѣ своей жены [1]).

Возстановленіе самодержавія имѣло слѣдствіемъ немедленное освобожденіе Ягужинскаго, который получилъ то нравственное удовлетвореніе, что родовитый фельдмаршалъ кн. Долгоруковъ, по приказанію Анны, встрѣтилъ его въ дворцовой передней и возвратилъ ему шпагу и орденъ св. Андрея. Радость Ягужинскаго выражалась со свойственной его характеру страстью: онъ то проливалъ слезы у ногъ Императрицы, то обнимался на придворномъ балу съ Лефортомъ [2]). Можно было думать, что Ягужинскій, оказывавшій и раньше обездоленной вдовствующей герцогинѣ Курляндской разныя услуги, получитъ теперь щедрыя награды отъ Императрицы: Лефорту казалось, что въ коронацію его друга сдѣлаютъ фельдмаршаломъ. Но передъ коронаціей

[1]) Корсаковъ, „Воцареніе Анны Іоанновны“, 6, 78, 123—129; Зап. дюка де-Лиріа, „XVIII вѣкъ“, III, 39, 54; Сборникъ, V, 349—358; XV, 410—412; LXXV, 504 и 505.

[2]) Сборникъ, V, 370, 372.

Библиотека "Руниверс"

Ягужинскій получилъ лишь домъ въ Москвѣ, за Яузой, а въ день коронаціи его жена была пожалована въ статсъ-дамы. Награды были нещедрыя; мало того, Ягужинскій былъ отставленъ отъ должности генералъ-прокурора, уничтоженной 5 Марта 1730 года[1]). Для того, чтобы добиться милостей отъ новаго правительства, надо было заручиться покровительствомъ новыхъ случайныхъ людей, примкнуть къ какой-нибудь вліятельной придворной партіи. Изъ числа немногихъ Русскихъ вельможъ Ягужинскій сошелся только съ кн. А. М. Черкасскимъ[2]). Что́ касается Нѣмцевъ, получившихъ преобладаніе при дворѣ Анны, то Ягужинскому пришлось выбирать между двумя партіями, между Остерманомъ и Бирономъ. Ягужинскому трудно было сойтись съ своимъ стариннымъ недоброжелателемъ, и онъ соединился съ Бирономъ и братьями Левенвольде. Скоро Ягужинскій такъ близко сошелся съ фаворитомъ и его приверженцами, что Лефортъ называетъ ихъ даже «закадычными друзьями». Съ этого времени Ягужинскій никогда не пытался, хотя бы наружно, сблизиться съ Остерманомъ. Эта вражда заставила его даже перемѣнить свои взгляды на внѣшнюю политику Россіи: горячо отстаивавшій интересы Австріи при Екатеринѣ I, Ягужинскій при Аннѣ оказался «вовсе не сторонникомъ Вѣнскаго двора» и старался «развязать» съ нимъ дворъ Петербургскій. Австрійскій посланникъ, графъ Вратиславъ, по старой памяти, искалъ содѣйствія Ягужинскаго; но этотъ послѣдній, обнадеживая посланника, въ тоже время заочно хохоталъ надъ нимъ, говоря: «Они считаютъ насъ дураками, очень намъ нужно вмѣшиваться въ отдаленныя распри, тогда какъ мы можемъ у себя наслаждаться покоемъ»[3]). Дружба съ сильной придворной партіей не осталась безъ результатовъ для Ягужинскаго; не смотря на интриги Остермана, старавшагося удалить его въ Польшу, Ягужинскому въ Августѣ 1730 года, было пожаловано дворцовое село Павловское въ Московскомъ уѣздѣ съ 1159 душами[4]), а черезъ мѣсяцъ онъ занялъ прежнее мѣсто генералъ-прокурора въ Сенатѣ, съ прежнимъ вліяніемъ на внутреннія дѣла Россіи. Манштейнъ разсказываетъ, что, при рѣшеніи возникшаго въ то время вопроса о подтвержденіи Лифляндскихъ привилегій, Левенвольдъ выдвинулъ Ягужинскаго для противодѣйствія Остерману, и Ягужинскій пріобрѣлъ генералъ-прокурорство уступкою интересамъ Остзейцевъ. Какъ бы то ни было, но правительство пришло къ убѣжденію, что «чинъ генералъ-

[1]) Сборникъ, V, 377; Зап. дюка де-Ляріа, „XVIII вѣкъ“, III, 63; Барановъ, „Оп. Сен. Арх.“, № 3754; Соловьевъ, XIX, 272.

[2]) Сборникъ, V, 382; Зап. де-Ляріа, „XVIII вѣкъ“, 105.

[3]) Соловьевъ, XIX, 346; „XVIII вѣкъ“, III, 96, 117.

[4]) Барановъ, „Оп Сен. Арх.“, № 3867; Сборникъ, LXXXI, 206.

Библиотека "Руниверс"

прокурора не понапрасну» учрежденъ, и указомъ 2 Октября 1730 г. Ягужинскій былъ возстановленъ въ прежней должности[1]), а 20 Декабря ему же подчиненъ богатый Сибирскій приказъ, изъ котораго онъ долженъ былъ получать и свое жалованье «по рангу»[2]). По отзывамъ иностранцевъ, возвышеніе Ягужинскаго было страшнымъ ударомъ для Остермана; Лефортъ даже высказалъ мнѣніе, что Остерманъ долженъ былъ потерять всякое значеніе и сдѣлаться исполнителемъ приказаній генералъ-прокурора, которому какъ разъ въ это время было повелѣно присутствовать на всѣхъ конференціяхъ по иностраннымъ дѣламъ[3]). Генералъ-прокурора, однако, ждали еще новыя почести и награды. 31 Декабря 1730 г. онъ былъ назначенъ подполковникомъ вновь учрежденнаго лейбъ-гвардіи Коннаго полка, а 19 Января слѣдующаго года, въ годовщину восшествія на престолъ императрицы, Ягужинскій былъ возведенъ въ графское достоинство[4]). Онъ черезчуръ весело отпраздновалъ полученіе графскаго титула: въ тотъ же день, во дворцѣ, въ присутствіи императрицы, онъ оскорбилъ Остермана, осыпавъ его цѣлымъ потокомъ отборныхъ ругательствъ. Правда, императрица Анна, страстная любительница всякихъ куріозныхъ и шутовскихъ зрѣлищъ, сдѣлала вытрезвившемуся Ягужинскому только легкій выговоръ; но Остерманъ затаилъ въ себѣ злобу и уже къ концу года получилъ возможность сдѣлать своему врагу крупную непріятность, благодаря тому, что около этого времени Ягужинскій нѣсколько разошелся съ своими новыми друзьями, Бирономъ и Левенвольдомъ, и примкнулъ къ кн. Вас. Вл. Долгорукову, врагу всѣхъ придворныхъ Нѣмцевъ безъ различія партій[5]).

X.

10 Ноября 1731 года въ Москвѣ былъ учрежденъ Кабинетъ, который, подобно Верховному Тайному Совѣту, лишалъ Сенатъ его значенія. Ягужинскому было невыносимо обидно, что главную роль въ этомъ учрежденіи, назначенномъ, какъ говорили, «для его обузданія», игралъ Остерманъ. Ягужинскій продѣлалъ въ это время тоже, что̀ и при учрежденіи Верховнаго Тайнаго Совѣта: онъ позволялъ себѣ неприличныя выходки и угрозы противъ Кабинета и вліятельныхъ иностранцевъ; онъ перессорился со всѣми, начиная съ своего тестя,

---

[1]) Соловьевъ, XIX, 280 и 287; Барановъ, „Оп. Сен. Арх.“ № 3895.

[2]) Барановъ, „Оп. Сен. Арх.“, № 3932; Гос. арх., IX, 18.

[3]) Сборникъ, V, 386; LXXV, 124; „XVIII вѣкъ“, III, 117.

[4]) Барановъ, „Оп. Сен. Арх.“, № 3940; Лобановъ-Ростовскій, Р. Родосл. книга, II, 442.

[5]) Соловьевъ, XIX, 329; Сборникъ, LXXV, 170.

Библиотека "Руниверс"

Г. И. Головкина, и дошелъ до того, что не только наговорилъ Бирону грубостей, но даже, какъ разсказываетъ Манштейнъ, обнажилъ шпагу противъ фаворита. Всѣ считали уже Ягужинскаго погибшимъ человѣкомъ, съ которымъ опасно имѣть сношенія, которому угрожаетъ Сибирь; его другъ, Лефортъ, нашелъ нужнымъ даже оправдать въ глазахъ Августа II-го свою близость съ опаснымъ человѣкомъ, но Анна Іоанновна и на этотъ разъ пощадила Ягужинскаго. 18 Ноября онъ былъ назначенъ посломъ въ Берлинъ. При этомъ старались даже этой почетной ссылкѣ придать видъ важнаго дипломатическаго порученія; въ инструкціи Ягужинскому объяснялось, что назначеніе его въ Берлинъ послѣдовало потому, что Императрица рѣшила «имѣть при дворѣ королевскаго величества Прусскаго, ради лучшаго предостереженія высокихъ своихъ интересовъ, знатную персону». Посланнику была выдана при этомъ единовременно крупная сумма въ 20,000 рублей. Но не успѣлъ Ягужинскій выѣхать за предѣлы Россіи, какъ едва не былъ запутанъ въ дѣло, которое могло кончиться его полнымъ паденіемъ.

26 Ноября Ягужинскій выѣхалъ изъ Москвы; 1 же Декабря, по словамъ Лефорта, будто бы посланъ курьеръ съ приказаніемъ догнать его и отправить въ Сибирь, а графъ Головкинъ долженъ былъ дать отвѣтъ по пунктамъ относительно рѣчей и поведенія своего зятя. Едва ли дѣло принимало столь крутой оборотъ, какъ разсказывали, хотя несомнѣнно, что Ягужинскій былъ какъ-то припутанъ къ дѣлу фельдмаршала князя В. В. Долгорукова, котораго, наконецъ, удалось свалить придворной Нѣмецкой партіи: 18 Декабря князь былъ арестованъ, а затѣмъ сосланъ, какъ человѣкъ, который «дерзнулъ не токмо государству полезныя учрежденія непристойнымъ образомъ толковать, но и императорскую персону поносительными словами оскорблять». Лефортъ говоритъ, что арестъ князя В. В. Долгорукова былъ слѣдствіемъ интригъ и болтовни Ягужинскаго[1]); тѣмъ не менѣе этотъ послѣдній остался совершенно въ сторонѣ, вѣроятно, по недостатку уликъ, даже настолько, что такой ловкій дѣлецъ, какъ Остерманъ, не могъ создать предлога для его гибели[2]).

---

[1]) Сборникъ, V. 439—448. Соловьевъ, XIX, 325—357.

[2]) Быть-можетъ, Лефортъ былъ отчасти и правъ; во всякомъ случаѣ Ягужинскій доставилъ нѣкоторые матеріалы для обвиненія кн. В. В. Долгорукова. Въ началѣ 1731 г. въ Малороссію была послана особая Сенатская комиссія съ генераломъ А. И. Таракановымъ во главѣ, для изслѣдованія безпорядковъ, допущенныхъ въ управленіи при умершемъ фельдмаршалѣ кн. М. М. Голицынѣ; кромѣ того, Тараканову поручалось построить и заселить Днѣпровскую линію и набрать рекрутъ въ новые полки. Свои секретныя доношенія Таракановъ присылалъ непосредственно къ Ягужинскому для доклада Государынѣ, а этотъ послѣдній поручалъ ему „искусно изслѣдовать, чтобы неголосно было, что Е. И. Величеству зѣло будетъ угодно... объ однодворцахъ, которые у старшины въ подданствѣ

Библиотека "Руниверс"

Трехлѣтнее пребываніе Ягужинскаго въ Берлинѣ прошло довольно безцвѣтно. Съ одной стороны, вице-канцлеръ (Остерманъ), естественно, старался дѣйствовать на Прусскій дворъ помимо Ягужинскаго, и всѣ важнѣйшіе переговоры относительно Польскаго и Курляндскаго престонаслѣдія поручалъ К. Г. Левенвольду, ѣздившему для этого въ Берлинъ въ качествѣ спеціальнаго уполномоченнаго; съ другой стороны, Ягужинскій даже въ предѣлахъ предоставленной ему власти долженъ былъ видѣть только полную безуспѣшность всѣхъ попытокъ заставить практичнаго и осторожнаго Фридриха-Вильгельма I помогать (лишь въ угоду Россіи и Австріи) въ Польшѣ Августу III, возведеніе котораго на отцовскій престолъ «было ему непріятно и интересамъ его противно», и бороться на Рейнѣ съ Французами для противодѣйствія кандидатурѣ (болѣе для него выгодной) Станислава Лещинскаго. Нерасположеніе Ягужинскаго къ Пруссакамъ было такъ велико, что онъ находилъ удовольствіе сообщать Бирону неодобрительные о немъ отзывы Фридриха Вильгельма [1]). Само собой разумѣется, что возвращеніе въ Петербургъ было для Ягужинскаго весьма желательно, и этимъ онъ былъ вполнѣ обязанъ Бирону, который все болѣе и болѣе начиналъ тяготиться вліяніемъ Остермана на дѣла и старался найти ему способнаго соперника. Такимъ могъ быть Ягужинскій, врагъ Остермана, человѣкъ опытный въ высшей администраціи, имѣвшій за собой блестящее прошлое.

Получивъ предписаніе въ письмѣ отъ 17-го Декабря, за подписью Императрицы, ѣхать немедленно въ Россію, не дожидаясь даже пріѣзда въ Берлинъ своего преемника (Бракеля), Ягужинскій въ началѣ 1735 года возвратился въ Петербургъ, а 28-го Апрѣля былъ назначенъ кабинетъ-министромъ, съ жалованьемъ въ 6000 рублей [2]); тогда же ему была возвращена должность оберъ-шталмейстера, отнятая у него въ 1732 году. Казалось, онъ достигъ верха благополучія: всемогущій временщикъ «чрезвычайно довѣрялъ» ему, и всѣ полагали, что впредъ въ Кабинетѣ будетъ дѣлаться только то, чтó угодно будетъ приказать его новому члену. Англійскій король рекомендовалъ своему резиденту при Русскомъ дворѣ заискивать въ Ягужинскомъ, а г. Рондо, въ отвѣтъ на это, выставлялъ передъ своимъ пра-

---

утаены, кто ихъ укрывалъ и корыстовался, также и о прочихъ взяткахъ при наборѣ ландмилиціи, до кого бы оныя касаться ни могли"... Изъ отвѣта Тараканова оказалось, что „старшина на мѣсто покойнаго взяли за патрона себѣ кн. В. В. (Долгорукова) и посылали къ нему и просили, чтобы онъ однодворцевъ отнять у нихъ не допустилъ, за что довольно ему обѣщали", и что будто князь не остался равнодушенъ къ этимъ обѣщаніямъ (Гос. Арх., XI—600).

[1]) Соловьевъ, XX, 31—37, 43—45; Сборникъ, LXXVI, 41, 394.

[2]) Гос. Арх., IX. 18.—Жалованье было назначено указомъ 23 Сентября (П. Ивановъ, „Оп. біогр. ген.-прок.", 7).

Библиотека "Руниверс"

вительствомъ свою старинную съ нимъ дружбу; князь Радзивилъ не гнушался просить руки дочери Ягужинскаго, а Остерманъ былъ «въ неизреченномъ прискорбіи» по случаю успѣховъ своего недоброжелателя [1]). Анна Іоанновна уговаривала Ягужинскаго и Остермана «забыть прежнія распри и впредъ жить въ согласіи»; но Ягужинскій открыто заявлялъ, что онъ «не можетъ ни забыть, ни простить оскорбленій, нанесенныхъ ему вице-канцлеромъ». «Теперь его особенно боятся высшіе чиновники, потому что его приговоры хотя справедливы, но весьма строги и всѣхъ приводятъ въ страхъ», говоритъ леди Рондо, а г. Рондо былъ того мнѣнія, что «развѣ чудо можетъ отклонить близкое паденіе одного изъ этихъ замѣчательныхъ людей». Но не чудо, а естественный ходъ вещей избавилъ современниковъ отъ возможности быть свидѣтелями борьбы между соперниками. Здоровье Ягужинскаго было сильно расшатано черезчуръ безпорядочной жизнью и всякими излишествами. Между тѣмъ онъ не измѣнялъ своего образа жизни и продолжалъ посѣщать такія собранія, какъ, напримѣръ, данный Англійскимъ резидентомъ въ Октябрѣ 1735 г. праздникъ, продолжавшійся до 5 часовъ утра; одинъ списокъ тостовъ, приводимый Рондо, показываетъ, сколько выпито было его гостями [2])...

Въ Январѣ 1736 года Ягужинскій заболѣлъ подагрой и лихорадкой; одновременно заболѣлъ подагрой и Остерманъ. Насколько замѣтнымъ дѣятелемъ былъ Ягужинскій, видно изъ замѣчаній Рондо, что «болѣзнь этихъ двухъ самыхъ дѣятельныхъ министровъ почти остановила теченіе всѣхъ дѣлъ». Сначала болѣзнь Ягужинскаго казалась не опасной, но организмъ больного былъ ослабленъ, болѣзнь затягивалась, и въ Мартѣ друзья его стали опасаться, что онъ уже не встанетъ. Опасенія ихъ сбылись: Ягужинскій умеръ въ часъ ночи на 6 Апрѣля 1736 года [3]) и былъ погребенъ въ Александро-Невской лаврѣ, у клироса Благовѣщенской церкви [4]).

Памяти его не посчастливилось у потомства. Родъ его прекратился въ слѣдующемъ поколѣніи; вдова его вышла за графа М. П. Бестужева, была замѣша при Елисаветѣ въ Лопухинское дѣло и умерла

---

[1]) Соловьевъ, XX, 424; Сборникъ, LXXVI, 394, 406, 508.

[2]) „Письма леди Рондо", 100; Сборникъ, LXXVI, 458.

[3]) Тамъ же, 478, 493 и 501; Гос. арх., XI, 543.

[4]) Опис Ал. Нев. лавры, стр. 1842 г., 67; въ концѣ столѣтія (XVIII) можно было еще читать эпитафію на его памятникѣ: „Въ семъ освященномъ храмѣ погребено тѣло въ Бозѣ усопшаго высокосіятельнѣйшаго графа, генералъ-аншефа, Россійскихъ орденовъ кавалера, генералъ-прокурора, оберъ-шталмейстера и кабинетнаго министра Ея И. Величества, Самодержицы Всероссійской, также конной лейбъ-гвардіи подполковника, графа Павла Ивановича Ягужинскаго. Его сіятельство скончался въ С.-Петербургѣ 1736 года, Апрѣля въ 6 день, въ началѣ 53 лѣта славы и вѣчной памяти достойной жизни своея" (П. Ивановъ, „Оп. біогр. ген.-прок.", 8).

Библиотека "Руниверс"

въ Сибири въ ссылкѣ (при жизни ея второй ея мужъ женился на Нѣмкѣ). Самый надгробный памятникъ Ягужинскаго впослѣдствіи былъ вынесенъ расчетливыми иноками изъ церкви и исчезъ безъ слѣда[1]).

Единственнымъ мужскимъ представителемъ рода, пережившимъ отца, былъ пятилѣтній сынъ его отъ второго брака, графъ Сергѣй Павловичъ, который позднѣе, благодаря необыкновенной расточительности, «впалъ въ весьма изнурительное состояніе» отъ долговъ, былъ взятъ въ опеку и умеръ въ старости безъ потомства отъ двухъ браковъ. Кромѣ него, П. И. Ягужинскій имѣлъ 6 дочерей отъ 1-го брака, Наталью, въ замужествѣ за графомъ Ѳ. И. Головинымъ, Екатерину за В. А. Лопухинымъ и Прасковью за кн. С. В. Гагаринымъ; отъ 2-го брака, Анастасію [2]), Марію, за графомъ А. М. Ефимовскимъ и Анну, за графомъ П. Ѳ. Апраксинымъ [3]).

Современники и ближайшее поколѣніе признавали Ягужинскаго человѣкомъ талантливымъ, способнымъ государственнымъ дѣятелемъ, хорошо знакомымъ съ внутренними и внѣшними дѣлами, а нѣкоторые, какъ, напримѣръ, Гельбигъ, считали его прямо человѣкомъ «необыкновенныхъ способностей». Если Ягужинскій и не былъ геніемъ, то во всякомъ случаѣ Петръ, какъ мы говорили раньше, безъ сомнѣнія приблизилъ его къ себѣ не потому только, что Ягужинскій былъ красивымъ и веселымъ человѣкомъ, а потому, что нашелъ въ немъ сначала исполнительнаго и расторопнаго денщика, а впослѣдствіи дѣльнаго и дѣятельнаго помощника и генералъ-прокурора. Ягужинскій былъ, дѣйствительно, прежде всего человѣкомъ на всѣ руки: никогда онъ не сидѣлъ на мѣстѣ, вѣчно хлопоталъ, то по обязанностямъ службы, то по своимъ или чужимъ дѣламъ. Онъ дѣлалъ много добра, какъ свидѣтельствуетъ леди Рондо. Но около Петра было много способныхъ и дѣятельныхъ помощниковъ; однако, эти качества никому изъ нихъ, кромѣ Ягужинскаго, не дали имени и правъ «царскаго ока». Петръ нашелъ въ Ягужинскомъ, кромѣ способности къ самостоятельной дѣ-

---

[1]) „XVIII Вѣкъ“, II, 378. Могила гр. Ягужинскаго была рядомъ съ существующей могилой Суворова. Кн. П. Долгоруковъ разсказываетъ, что плита съ надписью изчезла въ 40-хъ годахъ XIX в., послѣ смерти послѣдней представительницы фамиліи Ягужинскихъ, которая при жизни заботилась о могилѣ и присылала деньги на поминовеніе. Это гр. Варв. Ник. Ягужинская, рожд. Салтыкова, вдова гр. Сергѣя Павловича Ягужинскаго; оставивъ по завѣщанію все свое помѣстье крестьянамъ, она умерла 16 Ноября 1843 г., 94 лѣтъ отъ роду, и погребена подъ церковью ея села Сафарина. (См. Рус. Достоп. Мартынова, IV, 177).

[2]) Она была замѣшена въ Лопухинскомъ дѣлѣ. Дальнѣйшая судьба ея неизвѣстна. (Р. Стар., 1874 г., XI, 14, 15).

[3]) Кн. Лобановъ-Ростовскій, Р. Родосл. книга, 442, 443. Покинутая мужемъ, А. П. Апраксина въ концѣ XVIII вѣка, съ именемъ Августы, была игуменіей Кіевскаго Фроловскаго монастыря. („Дневникъ Храповицкаго“, 24, 442; Р. Арх., 1898 г., XI, 299—306).

Библиотека "Руниверс"

ятельности, кромѣ пониманія цѣлей и задачъ, которыя преслѣдовалъ царь (въ чемъ его можно поставить рядомъ съ однимъ только Меншиковымъ) еще качества, довольно рѣдкія въ то время: откровенность и относительную честность. Нельзя сказать, чтобы Ягужинскій былъ вполнѣ свободенъ отъ болѣзни своего вѣка: онъ получалъ пенсіи отъ цезаря и Датскаго короля, бралъ и единовременные подарки отъ иностранныхъ дипломатовъ, не прочь былъ иногда захватить какой нибудь впустѣ лежавшій участокъ земли *)... Но Ягужинскій въ глазахъ Петра имѣлъ то высокое передъ другими качество, что не скрывалъ своихъ грѣховъ передъ грознымъ преобразователемъ, любившимъ правду, не покрывалъ и другихъ. Указъ о томъ, что, «если кто украдетъ настолько, что можно купить веревку, будетъ безъ дальняго слѣдствія повѣшенъ», только потому и остался ненаписаннымъ, что Ягужинскій не побоялся сказать Петру: «Или ваше величество желаете остаться одинъ безъ служителей и подданныхъ? Мы всѣ воруемъ, только одинъ больше и примѣтнѣе, чѣмъ другой». Царь, любившій болѣе всего откровенность, цѣнилъ въ своемъ «Павлѣ» именно то, что отъ него одного онъ могъ услышать правду, которой онъ тщетно пытался добиться съ помощью всѣхъ своихъ «оберъ и генералъ - фискаловъ и инквизиторовъ». За то и часто говаривалъ Петръ про своего любимца: «Если что́ Павелъ осмотритъ, то это такъ вѣрно, какъ будто я самъ видѣлъ». Правдивость Ягужинскаго не была напускною, вытекала не изъ умѣнья только угодить царю, а изъ побужденій его отъ природы незлого сердца. Ягужинскій несомнѣнно любилъ Петра, которому всѣмъ былъ обязанъ, а по отношенію къ своимъ врагамъ онъ держался системы самообороны, и если былъ врагомъ, то, по выраженію леди Рондо, «врагомъ открытымъ». При Петрѣ онъ много разъ могъ повредить Меншикову и никогда не пользовался удобными для того случаями. По добротѣ своей Ягужинскій обращалъ вниманіе на такіе недостатки современнаго ему строя общественной жизни, которые для большинства его современниковъ оставались незамѣтными. Какое въ сущности было дѣло утопавшему въ излишествахъ генералъ-прокурору до того, что гдѣ-то народъ умиралъ отъ голода, что какая-то мать съ голоду утопила свою дочь?.. А между тѣмъ Ягужинскій приходилъ отъ этого въ ужасъ, хлопоталъ о помощи голодающимъ, поднималъ этотъ вопросъ въ Сенатѣ, не изъ какихъ-либо выгодъ, а по идеальнымъ побужденіямъ, изъ желанія «должность и совѣсть свою очистить». Вслѣдствіе своего сангвиническаго темперамента и увлекающейся натуры Ягужинскому трудно было соблюдать мѣру въ чемъ бы то ни было: откровенность,

*) Сборникъ, LVIII, 256; Ист. Вѣстн., 1891 г., XI, 434.

Библиотека "Руниверс"

поэтому часто переходила въ способность наговорить непріятному для него человѣку грубостей; природная вспыльчивость, воспламеняемая неумѣренностью въ напиткахъ, лишала его власти надъ разсудкомъ и дѣлала болтливымъ. Ягужинскій былъ невыносимъ и тяжелъ, когда его раздражали; но за то въ хорошемъ расположеніи духа онъ былъ душа общества, балагуръ и весельчакъ. Онъ былъ лучшій танцоръ своего времени, неистощимый изобрѣтатель разныхъ фигуръ и всякихъ увеселеній; на придворныхъ балахъ онъ танцовалъ всегда съ дочерьми Петра, на ассамблеяхъ слѣдилъ, чтобы всѣмъ было весело. Любительницы танцевъ всегда находили сочувствіе въ Ягужинскомъ, умѣвшемъ затянуть безъ конца вечеръ, но за то и дамы танцовали въ собственномъ смыслѣ словѣ «до упаду», когда этого желалъ веселый и красивый генералъ-прокуроръ, и не должны были обижаться, если онъ придумывалъ фигуру, въ которой цѣловалъ всѣхъ дамъ безъ различія возраста, или дамы должны были дать по поцѣлую Голштинскому герцогу. Ягужинскій былъ человѣкъ со вкусомъ, любилъ роскошь и комфортъ; кромѣ того, онъ считался знатокомъ и любителемъ музыки и самъ немного игралъ «на клавесинѣ». Пріѣзжала, напримѣръ, въ Петербургъ Саксонская труппа, и Ягужинскій приглашался въ числѣ немногихъ знатоковъ на пробу голосовъ пѣвцовъ и пѣвицъ. Экипажи его были лучшими въ Петербургѣ, и расчетливый Петръ пользовался ими въ тѣхъ случаяхъ, когда не могъ выѣхать въ своей традиціонной одноколкѣ. Склонность къ роскоши и комфорту, однако, переходила въ расточительность: Ягужинскій, не довольствуясь своими 40.000 дохода, прожилъ имѣнія первой и богатое приданое второй жены; веселость приводила къ неумѣренному употребленію вина, нетрезность доводила до безобразныхъ сценъ; онъ бывалъ въ собственномъ смыслѣ слова «шуменъ»...

Для того, чтобы составить себѣ правильный взглядъ на личность и дѣятельность П. И. Ягужинскаго, надо помнить, что онъ былъ далеко не одинаковъ въ разныя эпохи своей жизни: при Петрѣ онъ энергичный общественный дѣятель, смѣлый и сравнительно прямой, благодаря сознанію своей близости къ царю и надеждѣ на его поддержку; при преемникахъ Петра это былъ травимый врагами, потерявшій свое первостепенное значеніе, нравственно подавленный человѣкъ, все болѣе и болѣе опускавшійся...

Статья эта заимствована изъ превосходнаго, вышедшаго въ ограниченномъ числѣ оттисковъ „Сборника біографій Кавалергардовъ,“ съ любезнаго согласія его издателя С. А. Панчулидзева (т. 1-й). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Первая жена графа П. И. Ягужинскаго.

Въ обоихъ изданіяхъ „Русской Родословной книги" князя А. Б. Лобанова-Ростовскаго помѣщены росписи рода Ягужинскихъ, при чемъ въ 1-мъ изданіи (стр. 69) первой женою П. И. Ягужинскаго показана Анна Ѳедоровна Хитрово, во 2-мъ (II, 442)—баронесса Анна Ѳедоровна *Ашъ*. Въ росписяхъ рода Хитрово въ 1-мъ изданіи также находимъ указаніе, что дочь Ѳ. А. Хитрово Анна была замужемъ за Ягужинскимъ (стр. 319), во 2-мъ изданіи мужа Анны Ѳедоровны совсѣмъ не показано (II, 322).

Нынѣ можно считать вполнѣ доказаннымъ, что первая жена П. И Ягужинскаго была Анна Ѳедоровна Хитрово.

Трудно сказать въ точности, что́ ввело въ заблужденіе знатока генеалогіи, какимъ былъ покойный князь А. Б. Лобановъ-Ростовскій, до такой степени, что онъ измѣнилъ совершенно-правильныя показанія родословныхъ росписей 1-го изданія, замѣнивъ ихъ ошибочными во 2-мъ изданіи. Откуда взято указаніе, что 1-я жена Ягужинскаго была Ашъ? Идя издалека, видимъ, что Берхгольцъ, Бассевичъ, кн. Щербатовъ и Бантышъ-Каминскій не называютъ и не знаютъ фамиліи первой жены Ягужинскаго, а кн. Долгоруковъ въ родословной росписи у барона Фридриха (Ѳедора) Аша показываетъ только трехъ сыновей и ни одной дочери (III, 303). Можно догадываться, что первой причиною, вызвавшей недоразумѣніе относительно фамиліи жены Ягужинскаго, было примѣчаніе А. П. Барсукова въ его статьѣ объ „Узникѣ Спасо-Евѳимьева монастыря" (баронѣ Ѳ. Ѳ. Ашѣ), гдѣ сказано: „изъ письменныхъ *документовъ*, которые *служили матеріалами* для этой статьи, видно также, что баронъ Фридрихъ Ашъ имѣлъ еще (кромѣ трехъ сыновей) трехъ дочерей: старшая Анна была за генералъ - прокуроромъ гр. П. И. Ягужинскимъ, съ которымъ, какъ извѣстно, была разведена по причинѣ задумчиваго и страннаго ея нрава и заключена въ одинъ изъ Московскихъ дѣвичьихъ монастырей, гдѣ и скончалась; другая дочь Александра была за В. М. Ребиндеромъ, и, наконецъ, послѣдняя за графомъ Матюшкинымъ (?)" *). Какіе *письменные документы* были въ рукахъ автора, онъ къ сожалѣнію не указываетъ и не приводитъ ихъ подлиннаго текста.

Не смотря на такое категорическое утвержденіе А. П. Барсукова, нужно признать несомнѣннымъ, что первая жена Ягужинскаго происходила изъ стариннаго Русскаго рода Хитровыхъ или Хитрово. Она была дочерью стольника Ѳедора Александровича и родной внучкою окольничаго Александра Севастьяновича Хитрова, человѣка богатаго и очень виднаго въ XVII в. (†1686 г.): онъ приходился двоюроднымъ племянникомъ извѣстному любимцу царя Алексѣя Михайловича, боярину и оружейничему Богдану Матвѣевичу Хитрово. Братъ Ѳ. А. Хитрово, Сергѣй Александровичъ, былъ комнатнымъ стольникомъ царицы Натальи Кирилловны, а жена, Марія (отчество и фами-

---

*) А. П. Барсуковъ. Разсказы изъ Русской Исторіи XVIII вѣка, 35.

Библиотека "Руниверс"

лія ея намъ неизвѣстны), судя по многочисленнымъ ея „приданымъ“ вотчинамъ, происходила изъ очень богатаго рода.

Анна была ихъ единственной дочерью: другихъ дѣтей не было, и когда въ 1703 г. скончался отецъ, Ѳ. А. Хитрово, она сдѣлалась наслѣдницей всѣхъ его родовыхъ вотчинъ. „1703 г., Февраля въ 22 день, Ѳедорова вотчина Хитрова въ Московскомъ уѣздѣ (333 чети съ осминою) съ другими купленными вотчины, которыя куплены у чужеродцевъ, справлена за женою его, вдовою Марьею, а *родовыя вотчины* за дочерью, дѣвицею Анною“ *). А. Ѳ. Хитрово была богатой, завидной невѣстою и не для такого худороднаго искателя приключеній, какимъ былъ еще въ то время Ягужинскій. Конечно старинные дворяне Хитрово не имѣли особеннаго желанія породниться съ безроднымъ Ягужинскимъ, хотя бы и любимымъ денщикомъ Государя. Едва ли дѣло обошлось въ этомъ случаѣ безъ участія самого Петра, который имѣлъ особую слабость къ свадебнымъ торжествамъ и любилъ устраивать судьбу близкихъ ему людей, выступая въ роли свата. Это подтверждается и Записками кн. П. В. Долгорукова, который нерѣдко имѣлъ у себя данныя намъ неизвѣстныя. „Царь“, пишетъ онъ, „женилъ своего фаворита на дѣвушкѣ изъ очень знатнаго рода, Аннѣ Ѳедоровнѣ Хитрово, внучкѣ Александра Севастьяновича Хитрово, окольничаго временъ царствованія Ѳеодора III. Ягужинскій принялъ православіе для заключенія этого брака, который вышелъ очень несчастливымъ, благодаря непріятному, сварливому, ревнивому и причудливому характеру этой дамы“. Годъ женитьбы Ягужинскаго намъ неизвѣстенъ; но можно думать, что онъ женился въ 1709—1710 гг., такъ какъ въ 1722 г. Бергхольцъ старшей дочери и сыну Ягужинскаго давалъ 8—9 лѣтъ; при томъ, надо замѣтить, что слѣдующіе два года Ягужинскій почти сплошь провелъ внѣ Россіи, сопровождая Петра въ Прутскій походъ, въ Карлсбадъ, въ Саксонію, Померанію, и пр.

Новаго помѣщика озабочивало теперь управленіе вотчинами, такъ какъ „за отбытіемъ дому, отъ сосѣдъ чинятся ему великія обиды и разоренія“. Въ 1712 г. умерла теща Ягужинскаго, и 12 Сентября того же года „Ѳедоровы вотчины Хитрова, которыя были справлены за женой его и ея, жены его, приданыя вотчины справлены за дочерью ихъ Анною, генералъ-адъютанта Павловою женою Ягужинскаго“. Не довольствуясь этимъ и прося размежевать его земли и „розыскать про обиды“ для его отлучекъ отъ Москвы, понеже всегда бываетъ въ походахъ при его царскомъ величествѣ безотлучно“, Ягужинскій въ тоже время выразилъ желаніе, чтобы за нимъ было „справлено“ и „прожиточное помѣстье“ умершей тещи. Петръ исполнилъ и ту и другую просьбу своего любимца. Приданыя имѣнія жены Ягужинскій также постарался забрать въ свои руки: 30 Апрѣля 1713 г. „ген.-ад. Павла Ягужинскаго жены его Анны Ѳедоровой дочери Хитрова приданыя ея вотчины и что̀ ей дано послѣ

---

*) М. арх. М. Ю., Вотч. Кол., дѣла мол. лѣтъ, Москва, кн. 52, д. 20; Докл. и Приг. Сената, III, 265—267.

Библиотека "Руниверс"

смерти матери ея вдовы Марьи въ разныхъ городахъ, *по подписной челобитной* (т.-е. съ ея согласія) справлены за вышеписаннымъ П. Ягужинскимъ" [1]).

Въ Январѣ 1716 года, онъ выхлопоталъ назначеніе „для надзора за его домами и деревнями изъ дворянъ Елагина и Тыркова". Гораздо меньше безпокоила его, повидимому, судьба жены. Вѣчно покидаемая, одна въ Москвѣ, устраненная даже отъ обычныхъ хозяйственныхъ заботъ, молодая женщина, естественно, скучала въ одиночествѣ. 1716 и 1717 гг. Ягужинскій провелъ въ разъѣздахъ. Повидимому въ это время въ жизни Анны Ѳедоровны случился романъ, имѣвшій для нея серьезныя послѣдствія. Нѣсколько перехваченныхъ въ то время или послѣ найденныхъ писемъ были Ягужинскимъ представлены въ свое время въ Синодъ. Въ письмахъ выражается взаимное чувство страстной и нѣжной привязанности писавшихъ. На письмахъ имѣются помѣты 31 Марта и 3 Апрѣля 1716 г. Рига и подписи „Іванъ" и „Леворьхенъ". Современники признали, что это письма „Левольда", т.-е. Левенвольде [2]); одно женское письмо признано собственноручнымъ Анны Ѳедоровны. „Іванъ Леворьхенъ", судя по его письмамъ, былъ природный Нѣмецъ, плохо знакомый съ Русскимъ языкомъ, на которомъ только пылкая страсть принудила его выражать свои мысли слѣдующимъ образомъ: „хотя бы я три дне твоихъ писемь читалъ, то би мнѣ не скушна билъ на свѣтъ... магу тебѣ правду и вѣрну божица, что я сколку на свѣтъ жилъ и сколку я луди видалъ, никто мне такъ милъ не былъ, какъ ты, мая сердце дорогая"... „я теперь къ тебѣ посылаю на почту ножи и вилки; надеюсь, што поштмейстеръ къ вамъ сихъ пошлутъ; пожелуй, сердце мая, не сердица, што я тебѣ бездѣлни ножи пасилаю, ти претивъ чезо зволишь хоть капелку мне единово прислать" [3])...

3 Февраля 1717 г. Ягужинскому было пожаловано большое имѣніе въ Дерптскомъ округѣ, съ мызами и деревнями; весьма возможно, что здѣсь бывала и Анна Ѳедоровна. Намъ ничего неизвѣстно о жизни Ягужинской за слѣдующіе четыре года. Жила она по большей части въ Москвѣ, въ домѣ мужа, при которой имѣлась домовая церковь во имя Смоленской Б. матери. Къ концу этого періода, однако, между супругами что-то происходитъ; они начинаютъ ссориться, а дѣти отдѣляются отцомъ отъ матери и живутъ на особомъ „дворѣ" на Мясницкой [3]). Бергхольцъ видѣлъ Ягужинскую только разъ въ Москвѣ, въ началѣ 1722 г. (23 Февраля), и говоритъ; что „въ этотъ день онъ въ первый разъ видѣлъ супругу генерала Ягужинскаго, которая почти никуда не выѣзжаетъ и во все пребываніе наше въ Петербургѣ ни разу не выходила изъ дому; она впала съ нѣкотораго времени въ совершенную меланхолію и постоянно больна, что̀, говорятъ очень огорчаетъ генерала".

---

[1]) М. Арх. М. 30, дѣла молод. лѣтъ, Москва, кн. 52, д. 20; Пр. Сената, кн. № 23, лл. 571—626.

[2]) Левенвольдъ, гр. Іоганнъ Гергардтъ, р. 1699.

[3]) У Ягужинскаго отъ 1-й жены были 1 сынъ (имя неизвѣстно) и 3 дочери: Екатерина († 1738 г.), за В. А. Лопухинымъ; Наталія (р. 1716 † 1786), за гр. Ѳ. Н. Головинымъ и Прасковья († 1775 г.), съ 1738 г. за кн. С. В. Гагаринымъ.

Библиотека "Руниверс"

Тоже подтверждаетъ и Бассевичъ, говоря, что „первая жена Ягужинскаго, страдавшая ипохондріей и имѣвшая странный характеръ, ежечасно истощала его терпѣніе". Сама Анна Ѳедоровна, называя свою болѣзнь „безпамятствомъ или „меленколіей", болѣе опредѣленно говоритъ, что болѣзнь „приключилась съ ней въ Петербургѣ въ 1721 г. въ скорби да въ печали отъ разлученія съ сожителемъ и съ дѣтьми своими, отъ скуки и одиночества". 17 Апрѣля 1722 г. въ Москвѣ, на свадьбѣ кн. Никиты Юр. Трубецкаго (будущаго свояка Ягужинскаго) съ гр. Наст. Г. Головкиной, произошла публичная ссора Ягужинскаго съ женою. Принявъ на себя добровольно роль сестры невѣсты, Анна Ѳедоровна по церемоніалу должна была танцовать съ своимъ мужемъ, маршаломъ свадьбы, но отказалась наотрѣзъ, какъ ее ни упрашивали. Другія пары ждали, Павелъ Ивановичъ сердился... выручила сестра жениха, княгиня Черкаская, замѣнивъ Ягужинскую. „Мы узнали", записалъ Бергхольцъ подъ 15 Мая, „что въ этотъ день супругу генерала Ягужинскаго, по именному повелѣнію императора, отвезли въ одинъ изъ здѣшнихъ монастырей за ссору ея съ мужемъ. Она уже 11 числа выѣхала изъ Москвы, чтобъ отправиться въ одно изъ помѣстій, но такъ какъ потомъ не захотѣла ѣхать дальше, то ее привезли сюда назадъ и заключили въ монастырь" [1]). Вскорѣ началось и дѣло о разводѣ. Ягужинскій спѣшилъ съ нимъ, повидимому, главнымъ образомъ потому, что вопросъ о его женитьбѣ на Аннѣ Г. Головкиной былъ рѣшенъ раньше. Вторую невѣсту ему, по словамъ кн. Долгорукова, сосваталъ также Петръ; но теперь въ этомъ не представлялось нужды: блестящій и веселый генералъ-прокуроръ какъ нельзя болѣе подходилъ къ веселой, пустой, изящной и довольно красивой, хотя и рябоватой, Головкиной, и легко могъ ей понравиться, такъ какъ вообще пользовался большимъ успѣхомъ у дамъ. Скорѣе содѣйствіе Петра и участіе Екатерины, покровительствовавшей Головкиной, нужны были въ дѣлѣ развода (едвали не перваго по времени въ Россіи). Въ такомъ смыслѣ и высказывается авторъ „О поврежденіи нравовъ", князь Щербатовъ. Бассевичъ увѣряетъ, что Ягужинскій долго колебался и не начиналъ дѣла о разводѣ, пока самъ Петръ „силою своихъ доводовъ" не побудилъ его къ этому. Какъ бы то ни было, но 22 Сентября 1722 г. П. И. Ягужинскій подалъ въ Синодъ прошеніе, въ которомъ писалъ: „Хотя брачное супружество по правиламъ, кромѣ ясно доказанныхъ винъ [2]), неразводно до смерти содержать повелѣно, но я нынѣ въ состояніи такомъ нахожуся, что отъ жены своей не токмо въ супружествѣ непозволяемыя обиды имѣю, но и прочіе закону христіанскому противные поступки и иныя мерзости ею чинятся, которые вашей святости для подлиннаго увѣренія и свидѣтельства за руками священника и прочихъ

---

[1]) Писано въ Москвѣ. Вѣроятно это извѣстіе и послужило основаніемъ къ утвержденіи (Б. Каменскимъ, Ивановымъ, Барсуковымъ и др.), что Ягужинская послѣ развода была заключена въ одинъ изъ Московскихъ монастырей, гдѣ и умерла.

[2]) Повидимому таковыхъ „винъ" Ягужинскому въ то время извѣстно не было; иначе онъ бы ихъ предъявилъ, позволивъ себѣ въ разныхъ „изъявленіяхъ" такъ много обиднаго сказать о своей женѣ.

Библиотека "Руниверс"

моего дома служителей при семъ предлагаю. И понеже сіе дѣло отъ рѣшенія Св. Пр. Синода зависитъ, и я въ несумнѣнной надежды пребываю, что ваша святость о настоящемъ моемъ состояніи разсудить изволите что либо болѣе не токмо сихъ показанныхъ причинъ, но и прочихъ противностей ради, о которыхъ всѣхъ объявить не упомяну, съ нею жить невозможно. Того ради, уповая на милостивое разсужденіе Св. Синода, покорнѣйше прошу, дабы по своему высокому разсмотрѣнію мнѣ рѣшеніе въ семъ дѣлѣ учинить изволили и меня съ нею развязать, дабы мнѣ болѣе въ такомъ бѣдственномъ и противномъ житіи не продолжиться, наипаче же бы бѣдныя мои малыя дѣти отъ такой непотребной матери вовсе не пропали" *). При прошеніи были приложены „изъявленія" священника домовой церкви Ягужинскаго, дьячка и нѣскольскихъ служителей и какой-то мамзели Ягужинской, иноземки Маріи Петровны Петровской. Оказывалось по ихъ словамъ, что „генеральша Анна Ѳедоровна въ разныя времена и на разныхъ мѣстѣхъ чинила такія мерзости и скаредства, какія не точію словомъ произносить, но и писать зѣло гнусно и мерзко, яко зѣло непотребныя и приклада неимущія". Тѣмъ не менѣе, многія изъ ея безумныхъ поступковъ были разсказаны свидѣтелями болѣе или менѣе подробно: очень часто генеральша уходила ночью изъ хоромъ и ночевала въ „рабскихъ храминахъ", стекла била, „ходила по двору простоволоса", „валялась по землѣ и сорокою скакала", „сорвала со стѣны и бросила образъ Сергія Чудотворца", „дѣлала все нечистое при людяхъ, не отходя на сторону и (обнажа) себя около зеркала смотрѣла, худа ли или нѣтъ". Особенно подробно было „изъявленіе" священника Ѳедора Антонова, который разсказывалъ, что Ягужинская „приходитъ въ церковь съ непокрытою головою и распустя волосы... иногда не имѣя верхняго одѣянія, въ одной рубашкѣ, а грудь вся обнажена и на плечахъ безъ верхняго по поясъ одѣянія, и приходя... стоитъ... съ превеликимъ вытьемъ, и онъ, священникъ, никогда видѣть не могъ, чтобы она когда либо лицо свое перекрестила, но такъ все приходитъ просто и по церкви токмо ходитъ... Однажды она, придя въ церковь во время богослуженія, когда дьячекъ Апостолъ читалъ, его, дьячка, толкнула и руки ломала и за волосы драла и въ тѣхъ дракахъ паникадило серебряное сбросила" и т. д. „Мамзель"-иноземка разсказывала о „непотребствахъ" другого рода, увѣряя съ клятвою, „подъ лишеніемъ живота", что „12 Августа Анна Ѳедоровна, пришедъ къ ней въ горницу дѣлала всякое непотребство, а когда она, иноземка, тѣ непотребства ей воспрещала, то она ее кусала и бранила скверною бранью"... По указу Синода, въ Москвѣ Ягужинская была допрошена на дому ея бывшимъ духовникомъ, ключаремъ Архангельскаго собора Петромъ Меркурьевымъ и синодальнымъ секретаремъ Герасимомъ Семеновымъ, при чемъ „на допросѣ" она „хотя въ большемъ запиралась, но въ маломъ созналась, и что-де оныя непотребства чинила она въ безпамятствѣ своемъ, въ меленколіи, которая ей случилась въ С.-Петербургѣ въ 1721 г.; въ меленколической скорби и въ печали отъ разлу-

*) Описаніе дѣлъ архива Св. Пр. Синода, II, ч. 2, 248.

Библиотека "Руниверс"

ченія сожителя и дѣтей своихъ"... Въ Январѣ 1723 г. служители дома Ягужинскихъ объявили, что генеральша опять „дѣлала разныя безчинства и буйства". По произведенному осмотру оказались разбитыя въ домѣ и избахъ окна, сожженый полушубокъ, дворовыя женщины биты и кусаны, а Ягужинская объявила за собой государево „слово и дѣло" и была взята въ Преображенскій приказъ [1]), который одинъ имѣлъ компетенцію въ разборѣ дѣлъ этого рода. Въ Январѣ 1723 г. П. И. Ягужинскій подалъ въ Синодъ второе прошеніе о разводѣ, въ которомъ писалъ: „Понеже хотя по прежнему моему покорному доношенію довольно явно видѣть можно о поступкахъ жены моей и что съ таковою мнѣ законно-брачное житіе продолжать невозможно, нынѣ же въ пополненіе того повторительно съ покорнымъ прошеніемъ моимъ прихожу, дабы Св. Синодъ изволили какъ о прежнихъ ея поступкахъ, такъ и нижеслѣдующіе въ милостивую резолюцію принять, можетъ ли она впредъ женою мнѣ причтена быть и моему связанному житію съ нею продолжаться, наипаче что могу я себѣ никакой вины въ томъ приписать; ибо въ небытность мою, какъ я былъ при Цесарскомъ дворѣ, оная начала свои пакости творить, по прибытіи же моемъ въ домъ, хотя всякими увѣщаніями и уступками тщился оную какимъ-нибудь образомъ поправить, но грѣхъ моихъ ради не токмо чтó къ поправкѣ воспослѣдовало, но отъ часу такъ прибавляться стало, что паче скотскаго поступку чинила, о чемъ уже не токмо обличайными допросы показано, но и подъ смертью всѣ свидѣтели доказали. Сверхъ всего сего, по вторичномъ моемъ отлученіи по именному имп. величества указу, возвратясь, принужденъ я, къ глубочайшему моему оскорбленію, слышать, что жена моя, сказавъ за собой государево слово, взята въ Преображенское на дворецъ, и хотя я усильно о томъ требовалъ, чтобъ ее спросить, какое она за собой слово знаетъ [2]), но вмѣсто объявленія какого за собой слова, во дворцѣ будучи, разныя же пакости чинила людямъ, въ избѣ на нихъ ѣздила и иныя мерзости чинила. Потомъ взялъ я ее паки къ себѣ въ домъ и не хотя еще достойнымъ образомъ съ нею поступить, ожидая обращенія, далъ ей волю во всякомъ довольствѣ въ домѣ жить и ѣздить и гулять; но она не токмо чтобы въ домѣ чинно жить, одну нощь токмо въ домѣ ночевала, а потомъ съѣхала къ нѣкакой дьячьей вдовѣ и тамъ нѣсколько времени жила. Послѣ того къ такой же безпутной кн. Щербатовой съѣхала и тамъ жила; наконецъ поѣхала въ Рождественскій монастырь и, отпустя карету и людей своихъ въ домъ, жила въ монастырѣ трое сутокъ и потомъ невѣдомо откуда еще себя непотребнѣе сыскала вдову Солнцову, которая ее, жену мою, на дворъ, гдѣ дѣти мои живутъ, взвезши и высадя изъ коляски, а сама со двора съѣхала. Сіи отъ нея поступки еще мнѣ чувственнѣе, понеже малыя мои дѣти, яко птенцы, всякое могутъ непотребство принять и вовсе испорчены быть. Сего

[1]) Р. Стар., XVIII, 717–718.

[2]) „Спросить" въ Преображенскомъ, значило спросить съ пристрастіемъ, вздернувъ на дыбу... Въ общемъ гуманный, генералъ-прокуроръ не прочь былъ, повидимому, подвергнуть всѣмъ ужасамъ пытки свою больную жену!

Библиотека "Руниверс"

ради съ покорностью предаю въ высокое разсужденіе, правильно ли имѣю требованіе отъ такого человѣка искать свободы, и ежели за достойное принe то быть можетъ, то прошу милостиваго разрѣшенія".

21 Августа 1723 г. состоялось рѣшеніе, которымъ бракъ Ягужинскаго „данною отъ Бога духовному правительству властію" расторгался. Синодское постановленіе, длинное и со ссылками на церковные и гражданскіе законы и правила, пыталось обосновать и оправдать правильность рѣшенія, при чемъ главнымъ мотивомъ выставлялось, что „оная генеральша въ разныя времена и на разныхъ мѣстѣхъ чинила такія мерзости и скаредства, какія не точію словомъ произносить, но и писать зѣло гнусно и мерзко, яко весьма непотребныхъ и приклада неимущихъ, между которыми и *слово прелюбодѣйное*, хотя за невозможность натуры и недѣйствительное, однакоже весьма дѣйства желательное, и бракоразрѣшенію по Господню словеси и по отеческимъ правиламъ виновное, на ней показалося, чѣмъ она и мѣру прелюбодѣянія наполнила и многіе соблазны зазорнымъ лицамъ Русскимъ и иноземнымъ учинила"...*) Въ виду этого, заключаетъ Синодъ, „по онымъ законамъ и винамъ да будетъ съ нынѣшняго времени отъ мужа своего отлучена, и да пребываетъ она, какъ святыми правилы заключено, безбрачна, а рожденнымъ отъ нихъ дѣтямъ быть при ономъ отцѣ ихъ, яко при невинномъ лицѣ"...

„Развязавшись" съ женой, Ягужинскій поспѣшилъ сдѣлать ее для себя безопасною. Онъ обратился съ просьбой къ импер. Екатеринѣ о разрѣшеніи заключить Анну Θедоровну въ Александровой слободѣ (Влад. губ.) въ Успенскій женскій монастырь, при чемъ, оставаясь фактическимъ владѣльцемъ имѣній бывшей жены (за малолѣтствомъ дѣтей), Ягужинскій великодушно обязывался „оную своимъ иждивеніемъ содержать во всякомъ довольствіи, якоже и должность моя то есть, а не иного". Подъ предлогомъ „дабы для содержанія жены его въ пищѣ и прочемъ довольствѣ въ монастырѣ монахинямъ лишняго отягощенія не было", бывшій мужъ получалъ возможность караулить ее и приставилъ къ ней своихъ людей. 18 Сентября была объявлена въ Синодѣ „резолюція" ея величества въ этомъ смыслѣ. Но посылка въ Успенскій Александровскій монастырь не состоялась. 24 Сентября въ Синодѣ было официально объявлено Ягужинскому о расторженіи его брака, послѣ чего онъ тотчасъ же, въ тотъ же день, подалъ прошеніе „о позволеніи ко второму браку милостивую резолюцію ему дать", во вниманіе „къ сущей его невинности". Наканунѣ же того дня была перерѣшена и судьба первой жены. Императрица Екатерина Алексѣевна, „будучи въ своемъ домѣ", указала архіеп. Θеодосію Яновскому послать Ягужинскую „въ пристойный крѣпкожительный дѣвичъ монастырь, кромѣ Александро-Слободскаго, а въ тотъ монастырь посылать ее не повелѣла"... Синодъ избралъ мѣстомъ заключенія Ягужинской Θедоровскій монастырь въ Переяславлѣ-

*) Особенно интересно съ точки зрѣнія канонической это казуистическое разсужденіе Синода, поставленнаго въ великое затрудненіе именно тѣмъ, что не было „слова прелюбодѣйнаго", которое такъ просто разрѣшило бы вопросъ... А между тѣмъ хотѣлось и нужно было угодить „благородному генералъ-адъютанту и генералъ-прокурору".

Библиотека "Руниверс"

Залѣсскомъ. Въ указѣ, при которомъ посылалась А. Ѳ. въ монастырь „до скончанія жизни ея, неисходно", предписывалось ей жить тамъ „непродерзостно и не безчинно, но смиренно и воздержно, въ обычномъ начальствующей персонѣ послушаніи", при чемъ, какъ и слѣдовало ожидать, помимо пропитанія Ягужинскому вмѣнялось въ обязанность „опредѣлить къ ней особливый присмотръ", дабы монахинямъ „въ смиренномъ ихъ житіи помѣшательства и вреднаго соблазна не было" [1]). 11 Ноября въ Синодѣ было получено доношеніе о томъ, что бывшая жена Ягужинскаго водворена на житье въ монастырь, а наканунѣ генералъ-прокуроръ (10 Ноября) весело отпраздновалъ свою свадьбу съ гр. А. Г. Головкиной, дочерью великаго канцлера. Не знаемъ, у кого жили и воспитывались дочери Ягужинскаго отъ перваго брака; что же касается до сына (имя его неизвѣстно), то, по словамъ Берхгольца, отецъ отправилъ его въ Германію, гдѣ онъ долженъ былъ воспитываться вмѣстѣ съ сыномъ Голштинскаго министра Бассевича, къ которымъ Ягужинскій былъ въ пріятельскихъ отношеніяхъ. Но, на слѣдующій же годъ (9 Августа 1724 г.) мальчикъ тамъ умеръ.

Между тѣмъ и отвергнутая жена жила въ Ѳедоровскомъ монастырѣ не такъ „смиренно", какъ хотѣлось, конечно, бывшему мужу. Въ указѣ Синода, по которому она была заключена въ монастырь, было сказано, что хотя она и повинна тяжкому по законамъ наказанію за церковный мятежъ, нанесеніе церковнику озлобленіе и за метаніе креста съ мощами и иконы, но „понеже... то чинила въ меленколіи и безпамятствѣ, вмѣсто такого достойнаго наказанія, изъ котораго ее оное безпамятство и меленколія выключаютъ, токмо просто такой продерзости отнюдь оставить правы не попущаютъ, послать ее въ Ѳедоровскій монастырь"... Поэтому больная женщина говорила, что не виновата въ отношеніи мужа и бракъ ея расторгнутъ неправильно. Когда эти рѣчи дошли до Ягужинскаго, онъ представилъ въ Синодъ ту переписку жены съ Левенвольдомъ, отрывки изъ которой приведены выше, якобы „обличающую ее и въ прелюбодѣйной связи". Синодъ, разсмотрѣвъ письма, согласился съ оскорбленнымъ мужемъ, тѣмъ болѣе, что „порицанія" жены относились равнымъ образомъ и къ постановленію самаго Синода о расторженіи ея брака. 1 Іюня 1724 г. въ Синодѣ было рѣшено послать въ Ѳедоровскій монастырь надежнаго канцеляриста съ письмами, „которыя прелюбодѣйство ея съ Левольдомъ признавать даютъ". Канцеляристъ долженъ былъ, собравъ всѣхъ монахинь и всѣхъ живущихъ въ монастырѣ на соборъ, въ присутствіи самой виновной жены, огласить письма, дабы „она тотъ свой порокъ, преже умолчанный, знала, что нынѣ уже нескрытно показался и монастырь бы оный весь вѣдалъ, что она порочная жена и не безъ вины, но по важности винъ правильно отъ мужа отлучена [2])... и вѣдая то, дабы никто бездѣль-

---

[1]) Описаніе дѣлъ арх. св. Синода II, ч. 2, 250—263.

[2]) Раньше, въ томъ же указѣ, Синодъ разъяснялъ, что она заключена въ монастырь за важныя вины, „кромѣ явившагося по онымъ письмамъ прелюбодѣйнаго подозрѣнія, которое хотя и тогда было слышно, однакоже, за умолчаніемъ доношенія онаго просителя, въ дѣло не внесено"...

Библиотека "Руниверс"

нымъ и вымышленнымъ ея извиненіямъ и лживымъ порицаніямъ отнюдь не вѣрилъ"... Синодъ грозилъ при этомъ, что если она впредъ „правильный и указной Св. Синода судъ или онаго ген.-лейтенанта и кавалера станетъ порицать, будто бы по его домогательству безъ вины она такъ осуждена, то тогда поступлено будетъ съ нею, какъ по правамъ надлежитъ съ прелюбодѣйцею"... При внимательномъ чтеніи этого указа, легко замѣтить противорѣчія, въ которыя выказалъ Синодъ, путаясь въ казуистическихъ тонкостяхъ, имѣвшихъ цѣлью доказать, что судъ его „правильной и указной", согласный съ „правилами святыми", а не съ прихотью человѣческою. Благодаря этому, Синодъ то смотритъ на Ягужинскую какъ на женщину психически больную, которую „безпамятство и меленколія выключаютъ" изъ наказанія, то какъ на лицо вполнѣ правоспособное и слѣдовательно отвѣтственное за свои поступки... Канцеляристъ синодальный исполнилъ возложенное на него порученіе, прочелъ подозрительныя письма и вернулъ ихъ въ архивъ Синода, но только сама Анна Ѳедоровна „по двумъ посылкамъ въ церковь не пошла и руки (въ слышаніи писемъ) не приложила".

Въ Ѳедоровскомъ монастырѣ были приставлены къ Ягужинской какая-то боярская боярыня „женка" Татьяна Филипповна, повидимому довѣренное лицо Ягужинскаго, ненавистная особа для его бывшей жены, и служитель Иванъ Калмакъ. Татьяна Филипповна изъ Переяславля ѣздила въ Москву и здѣсь доносила о „зазорномъ жительствѣ и неумѣренныхъ поступкахъ" своей госпожи, которые заключались въ томъ, что она будто бы собиралась зажечь монастырь и во время пожара бѣжать или посылала людей въ городъ нанимать ей ямщиковъ и подводы съ той же цѣлью; на Татьяну же за ея непослушаніе „гнѣвалась", била и увѣчила, и „гладомъ велѣла (?) морить"—„мнѣ-де и на глаза ты не надобна" [1]).

Конечно всѣ эти разсказы „боярской боярыни" не были лишены прикрасъ, имѣвшихъ цѣлью преувеличить трудности ея положенія и тяжесть службы; тѣмъ не менѣе дѣйствительно Ягужинской удалось два раза бѣжать изъ монастыря, но оба раза она была поймана. 7 Апрѣля 1725 г. П. И. Ягужинскій донесъ объ этомъ Синоду, который нашелъ, что „впредъ ея содержаніе въ томъ монастырѣ не надежно", и „видно, что у нея, Анны, въ томъ монастырѣ обрѣтаются нѣкоторые къ тому помощники". Въ силу этого было рѣшено перевести Ягужинскую въ другой монастырь подальше и выбранъ находящійся близъ Кириллова Бѣлозерскаго монастыря женскій монастырь на р. Шекснѣ, называемый „въ горахъ" [2]).

Въ настоящее время, благодаря нѣкоторымъ новымъ даннымъ изъ документовъ Вотчинной Коллегіи и, главнымъ образомъ, опубликованнымъ въ трудахъ Владимирской Архивной Комиссіи [3]) протоіер. Свирѣлинымъ новымъ свѣдѣніямъ изъ архива Ѳедоровскаго монастыря, является возможность прослѣдить и дальнѣйшую жизнь А. Ѳ. Ягужинской.

---

[1]) Труды Владимирской арх. Ком., IV, 43.

[2]) Горицкій жен. монастырь, Бѣлозерскаго уѣзда.

[3]) Труды Влад. уч. арх. Комиссіи, IV, 29—55.

Библиотека "Руниверс"

Предложенный переводъ Ягужинской въ Горицкій монастырь почему-то не состоялся, и она до конца жизни оставалась въ Переяславлѣ-Залѣсскомъ. Вѣроятно теперь и здѣсь жизнь ея была обставлена еще бо̀льшими строгостями, чѣмъ прежде. Изъ одного документа монастырскаго архива видно, что „въ келью ея“ велѣно было „приставить женскаго полу неотлучныхъ сторожей“... „буде же она какимъ вымысломъ уйдетъ изъ монастыря, и они бъ чинили за ней скорую погоню на лошадяхъ для поимки ея и привода въ монастырь“. Наконецъ, по всѣмъ вѣроятіямъ, и сама А. Ѳ. смирилась духомъ. Дѣло о возстановленіи ея супружескихъ правъ давно погибло безповоротно, молодость ея прошла. Въ 1730 г. старшая дочь, Екатерина († 1738 г.), вышла замужъ за В. А. Лопухина, при чемъ за ней были справлены, на основаніи указа 1714 г. о единонаслѣдіи, всѣ приданыя вотчины ея матери, о самой же Ягужинской въ указѣ Вотчинной Коллегіи 26 Октября 1730 г. сказано, что она „лишена супружества и послана въ Переяславль-Залѣсскій въ Ѳедоровскій монастырь, *гдѣ и до нынѣ*“ [1]). Умерла она 30 Іюля 1733 г., проживъ въ монастырѣ почти 10 лѣтъ, монахиней съ именемъ Агаѳіи. Задолго ли до смерти принято ею постриженіе, неизвѣстно. Она погребена во Введенскомъ храмѣ, въ придѣлѣ св. Адріана и Наталіи, гдѣ на сѣверной стѣнѣ высѣчена слѣдующая надпись: „1733 году, Іюля въ 30 день, на память св. апостолъ Силы и Силуана, и иже съ ними, преставися раба Божія генерала Павла Ивановича Ягужинскаго жена его Агаѳія Ѳедорова дочь Хитрова, погребена 3 Августа“ [2]).

Нельзя не пожалѣть о ея печальной судьбѣ. Жизнь ея конечно была разбита... Но нельзя строго судить и самого Ягужинскаго. Хорошо еще и то, что люди того суроваго вѣка посмотрѣли на нее, какъ на больную, и она избѣжала пытокъ и истязаній за свои кощунственныя „вины“, совершенныя въ изступленіи, „меленколіи“, которыя, по словамъ Синода, безъ наказанія „отнюдь оставить правы не попущаютъ“. XVIII вѣкъ не изучилъ еще и не умѣлъ лѣчить психическихъ и нервныхъ болѣзней, и единственнымъ мѣстомъ, гдѣ эти люди, „имѣвшіе несчастіе лишиться ума“, могли сравнительно спокойно кончить свои дни, были монастыри, иногда замѣнявшіе собой тюрьму, но въ большинствѣ случаевъ, дѣйствительно бывшіе единственнымъ пристанищемъ, гдѣ находили себѣ убѣжище „всѣ труждающіеся и обремененные“, выбитые изъ колеи обычной жизни.

А. Голомбіевскій.

---

[1]) М. арх. М. Ю., Вотч. Кол., дѣла стар. лѣтъ, Москва, кн. 95, д. 8.

[2]) Труды Влад. арх. Комис., IV, 29. Эта же надпись въ дѣлѣ Переяслав. дух. правленія 1792 г. читается нѣсколько иначе, а именно послѣднія слова: „погребена въ 3 день“.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ПИСЕМЪ КОНСТАНТИНА ЯКОВЛЕВИЧА БУЛГАКОВА КЪ БРАТУ ЕГО АЛЕКСАНДРУ ЯКОВЛЕВИЧУ [1]).

1826-й годъ.

С.-Петербургъ, 1 Генваря 1826.

Теперь графа Ростопчина вѣрно уже нѣтъ на землѣ, онъ въ лучшемъ мірѣ. Дай Боже ему царство небесное! Твое письмо очень меня тронуло, такая кончина имѣетъ что-то торжественное. Дай Богъ ее всякому! Письмо твое посылаю къ Воронцову, который очень ему преданъ. Боюсь, чтобы ты не занемогъ отъ безпокойства, безсонницы и особливо отъ похоронъ, при теперешнихъ морозахъ. Считаю на милую Наташу, что она не дастъ тебѣ идти пѣшкомъ и особливо безъ шляпы, провожать тѣло твоего друга.

*

С.-Петербургъ, 8 Генваря 1826.

Каменскій[2]) прислалъ мнѣ изъ Сибири стерлядь въ 2 аршина и 2 вершка длины и въ 1 пудъ 4 ф. вѣса. У насъ не въ чемъ бы и сварить такого урода, а какъ сегодня кстати постный день, то вспомнилъ, какъ прежде посылалъ иногда рыбу покойному Государю для стола, рѣшился и эту поднесть Императору, но просилъ своего князя[3]) напередъ доложить его величеству. Государь принялъ милостиво, приказалъ меня благодарить, а рыбу отослать къ Нарышкину, что̀ уже и исполнено. Напишу Каменскому, пусть пришлетъ мнѣ рыбу по нашимъ кострюлямъ: тогда съѣмъ съ благодарностью. Вчера былъ у меня Менщиковъ. Онъ опять вступаетъ въ службу по свитской части и, между нами сказать, кажется, поѣдетъ въ Персію съ извѣстіемъ о восшествіи на престолъ, но о семъ прошу не говорить. Бехтеевъ причисленъ къ канцеляріи Государя. Вотъ, кажется, и всѣ наши новости. Слуховъ разныхъ много; только ты знаешь, что я не охотникъ ихъ сообщать, пока не сдѣлаются вѣрными. Говорятъ однакоже что графъ Аркачеевъ

---

[1]) См. выше, стр. 167.

[2]) Т. е. Дм. Никол. Бантышъ-Каменскій, тогдашній Тобольскій губернаторъ.

[3]) Т. е. князя А. Н. Голицына.

Библиотека "Руниверс"

ѣдетъ весною въ Карлсбадъ, что на его мѣсто будетъ Закревскій, котораго другіе славятъ въ военные министры и пр., и пр.

*

С.-Петербургъ, 18 Генваря 1826.

Добрый мой пріятель Яновскій отпущенъ въ Одессу и на Кавказъ. Государь пожаловалъ 5000 р., и сверхъ того сохраняетъ онъ свои оклады на все время отпуска. Это истинно христіанское дѣло. Старичекъ ожилъ, и я надѣюсь, что будетъ спасенъ. Здѣсь же бы онъ вѣрно и скоро погибъ.

*

С.-Петербургъ, 19 Генваря 1826.

Очень благодарю тебя за церемоніалъ и свертокъ, представляющій процессію. Все это отдалъ я своему князю для представленія императрицѣ Маріи Θеодоровнѣ, которая крайне интересуется всѣми подробностями, хотя и раздирающими ей сердце. Я надѣюсь, что и здѣсь сдѣлаютъ подобный свертокъ, и мнѣ можно будетъ тебя отдарить.

*

С.-Петербургъ, 22 Генваря 1826.

Багреевъ, дѣйст. ст. сов. Александръ Алексѣевичъ, мой Молдавскій сослуживецъ, ѣдетъ къ вамъ за коронами для похоронъ. Мнѣ кажется, онъ съ тобою знакомъ; на всякій случай поручаю его тебѣ, какъ человѣка добраго и моего хорошаго пріятеля. Не думаю, чтобы у васъ зажился. Обласкайте его, и онъ за это вамъ можетъ отвѣтить на всѣ вопросы о насъ, ибо часто у насъ бывалъ. Онъ женатъ на дочери М. М. Сперанскаго и служитъ въ Совѣтѣ Министерства Финансовъ.

*

С.-Петербургъ, 25 Генваря 1826.

Entre nous soit dit, поговариваютъ, что императрица Елисавета Алексѣевна весною переѣзжаетъ въ Царицыно къ вамъ въ сосѣдство. Для князя Петра[1]) будетъ очень хорошо, ибо тамъ до Суханова только 8 верстъ.

Въ Субботу я тебѣ послалъ рыбу, свѣжаго лабардану, привезеннаго мнѣ изъ Колы (графъ Воронцовъ ужасный до нея охотникъ). Не знаю, тебѣ понравится ли, ежели сказать тебѣ, что это тоже, что̀ и треска. Впрочемъ можешь попотчивать тестя и пріятелей. Если спаржу мнѣ прислалъ Обрѣзковъ, то и ему пришлю этой рыбы; а если нѣтъ, то нѣтъ, дабы не показалось ему, что я вызываюсь на съѣстной подарокъ отъ него. Я не зналъ, что графиня [2]) католичка; жаль, ежели и

---

[1]) Т. е. кн. Волконскаго, внуку коего князю Петру Дмитріевичу и принадлежитъ нынѣ подмосковная Суханово. Флигель недостроеннаго прекраснаго Екатерининскаго дворца въ Царицынѣ подъ Москвою и до сихъ поръ обитаемъ.

[2]) Т. е. графиня Е. П. Растопчина.

Библиотека "Руниверс"

сынъ свихнется, но мнѣ кажется можно это предупредить. Отъ нея ничего добраго не ожидаю: кто законъ перемѣнилъ, тотъ въ моихъ глазахъ ни уваженія, ни довѣрія не заслуживаетъ. Удивляюсь однакоже, что графъ ее допустилъ.

*

С.-Петербургъ, 26 Генваря 1826.

Гречъ велѣлъ сказать: очень хорошо, Свиньинъ велѣлъ благодарить; отъ Северина не имѣю еще отвѣта, но сумнѣваюсь, чтобъ онъ могъ помѣстить всю статью, мой милый и любезный братъ: она слишкомъ длинна для его журнала, къ тому же тутъ все что́ о Наполеонѣ давно забытомъ сказано, вѣрно не напечатаетъ *). Всѣ державы, бывшія тогда съ нимъ, теперь наши друзья, слѣдовательно и неловко бы было напоминать о старыхъ грѣхахъ. Маленькую статью о графѣ съ удовольствіемъ всякій читать будетъ; длинная же только тѣмъ будетъ интересна, которые были ему друзья, или съ нимъ служили или коротко знакомы были, прочіе же читатели журналовъ ищутъ des nouvelles du jour, а потому длинную статью прочитали бы только безъ вниманія. Другое дѣло, если выйдетъ его біографія въ брошюрѣ, гдѣ бы были о немъ анекдоты и подробности о его министерствѣ, управленіи и пр.: эта бы нашла много читателей. Не всѣ его такъ любятъ, какъ ты; а послѣднее время его и забывать уже начали, обращая вниманіе на обстоятельства болѣе всякаго занимающія. Я это замѣтилъ, когда пришло извѣстіе о его смерти. Иные думали, что онъ давно уже мертвъ. Такъ-то все бываетъ на свѣтѣ; но для добраго человѣка́ довольно и того утѣшенія, что нѣсколько друзей истинно о немъ сожалѣть будутъ и его помнить. Это утѣшеніе имѣлъ графъ, имѣя друзей и людей, которыхъ облагодѣтельствовалъ.

*

С.-Петербургъ, 28 Генваря 1826.

Отъ Александра Тургенева получилъ письмо изъ Парижа. Чтеніе манифеста тронуло его до глубины сердца, а происшествіе 14-го его погрузило въ горесть и безпокойство. Про брата его Николая говорятъ нехорошо. Желаю, чтобы было вздоръ. Бѣднаго и добраго Александра совершенно бы убило соучастіе его брата въ дѣлѣ столь мерзкомъ. Впрочемъ не надобно торопиться вѣрить, ибо многихъ и прежде называли, а оказалось пустое. Изъ приказа увидишь, что унтеръ-офицеръ, схватившій Кюхельбекера, произведенъ въ офицеры.

---

*) Говорится про некрологъ графа Растопчина, написанный А. Я. Булгаковымъ.

Библиотека "Руниверс"

Раевскій сдѣланъ членомъ Государственнаго Совѣта. Рѣшеніе Государя на запискѣ о дѣлѣ Всеволожскаго [1]) прекрасно. Я, кажется, писалъ тебѣ, что этотъ губернаторъ удаленъ за неправильный доносъ на чиновника.

*

С.-Петербургъ, 1 Февраля 1826.

Благодарю за присылку объявленія полиціи о тѣлѣ покойнаго Государя. Не знаю, почему сказано, что оно было отпѣто; это, кажется, несправедливо. Я увѣренъ, что у васъ все обойдется спокойно. Всѣ встрѣтятъ его съ душевною горестію. Право, я не помню, чтобы тѣло было отпѣто въ Таганрогѣ; впрочемъ, можетъ быть, я ошибаюсь, а перечитывать писемъ князя Волконскаго и Лонгинова не имѣю времени.

*

С.-Петербургъ, 2 Февраля 1826.

Неизвѣстно еще, когда будетъ коронація; только не думаю, чтобы было въ Маѣ, какъ говорили. Ванюша мнѣ пишетъ, что отъ Баварскаго короля ѣдетъ сюда съ поздравленіемъ фельдмаршалъ Вреде. Вездѣ выбираютъ тузовъ; это пріятно доказываетъ, какимъ уже преисполнены уваженіемъ къ нашему Государю. Велингтона ожидаютъ къ 9-му числу на границу. Я уже отправилъ чиновника или, лучше сказать, поручилъ тому, который поѣхалъ съ принцемъ Мекленбургскимъ, проводить нашего фельдмаршала сюда. Отъ Александра Тургенева получилъ письмо изъ Лондона отъ 9 Января. Онъ съ Николаемъ наканунѣ только что туда пріѣхалъ и нанялъ себѣ за двѣ гинеи съ половиною въ недѣлю квартиру въ Hering-Street, близъ посла. Говоритъ, что отъ кладбища, которое передъ ихъ окнами, отъ нашихъ происшествій и отъ тумановъ мысли мрачныя; у него же и глазъ немного болитъ. Жалуется на страшную дороговизну. Проситъ меня, а я тебя, сообщить эти подробности Жихареву. Оперману пожалованы шифры на эполеты, но онъ не генералъ-адъютантъ, будучи уже полнымъ генераломъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Февраля 1826.

Я думаю, графиня Ростопчина ахнетъ, какъ узнаетъ, что мужъ духовную перемѣнилъ; пусть же ей новая ея религія дастъ силы пренебрегать богатствомъ. О Воронцовѣ новость пустая. Впрочемъ публика его уже жаловала въ начальники надъ поселеніями. Маркграфу Баденскому, который здѣсь, пожалованъ орденъ Св. Андрея. Курутѣ [2]) Св. Владимира 1-й степени.

---

[1]) Николая Сергѣевича, бывшаго губернаторомъ въ Твери.

[2]) Любимцу и совоспитаннику великаго князя Константина Павловича.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 5 Февраля 1826.

Московская почта привезла мнѣ твое письмо отъ 31 Генваря, церемоніалъ печальному шествію и рисунокъ Ванюшки[1]), который всѣ съ большимъ любопытствомъ разсматривали. Очень хорошо сдѣлано. Лабенскому тотчасъ пришла мысль литографировать такой же для здѣшней церемоніи въ Обществѣ о поощреніи художниковъ и продавать дешево, такъ что бы всякій могъ пріобрѣтать и хранить сей памятникъ послѣдняго нашего взгляда на жилище покойнаго нашего благодѣтеля. Стихи Дмитріева [2]) очень хороши. Мы всѣ ихъ читали и часто повторяли: правда!

*

С.-Петербургъ, 8 Февраля 1826.

Я не понимаю, какъ дочь Ростопчина, бывши католичкою, похоронена по нашему; теперь ты мнѣ это объяснилъ. Вѣрю, какъ графу было все это прискорбно, и конечно ускорило его кончину. О Тургеневѣ все еще говорятъ; что̀ будетъ, увидимъ. Непріятно напередъ судить особливо въ дѣлѣ мерзкомъ. Карамзинъ очень было занемогъ, только ему теперь гораздо лучше; я всякій день посылаю узнавать. Сегодня отвѣтъ былъ очень успокоителенъ. Онъ человѣкъ добрый, умный и честный. Ему надобно жить. Не знаю, съ чего у васъ взяли, что великій князь Михаилъ Павловичъ ѣдетъ въ Москву. Объ этомъ, кажется, и рѣчи не было, но чего не выдумаютъ! О коронаціи ничего неизвѣстно; велѣно только Юсупову, чтобы къ Маю мѣсяцу все было готово.

Незавидную же колесницу его сіятельство соорудилъ! Рисунокъ катафалка также незавиденъ. Есть что-то Китайское. Я слышалъ также о сценѣ Юсупова съ Филаретомъ.—Надѣюсь, что ты одѣлся потеплѣе для церемоніи. Не озноби себѣ рукъ. На что парикъ? Неся подушки, надо быть въ шляпахъ. Другое дѣло дежурить при тѣлѣ. Генералъ-адъютантъ кн. Трубецкой пожалованъ кавалеромъ орд. св. Александра Невскаго, по возвращеніи своемъ изъ Берлина.

Такому Государю подобала такая встрѣча отъ такого народа, какъ нашъ. Пусть же впредъ ваши Московскіе вруны не судятъ Русскихъ, чтобъ они могли въ минуту торжественную инымъ чѣмъ заниматься, какъ своими чувствами безпредѣльной преданности и благодарности. Я никогда не раздѣлялъ вздорное мнѣніе малаго числа вралей, кои полагали, что будутъ безпорядки и буйства. Я увѣренъ былъ, что вездѣ будетъ уныніе и глубокая тишина. Такъ и сбылось.

*

[1]) Даровитый мальчикъ-слуга А. Я. Булгакова.

[2]) Михаила Александровича?

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 9 Февраля 1826.

Толстого слово прекрасно и справедливо: гдѣ сердце исполнено скорбію, тутъ нечего ожидать безпорядковъ, и теперь мы видимъ, что всѣ опасенія на этотъ счетъ были пустые. Слухи ваши о Шульгинѣ сбылись. Новаго оберъ-полицеймейстера я еще не знаю, даже не помню, чтобы видѣлъ когда нибудь. Нѣтъ, братъ, Брокеру не справиться съ здѣшнимъ оберъ-полицеймейстерствомъ, хотя я самъ увѣренъ, что онъ честенъ и дѣло свое знаетъ; по крайней мѣрѣ говорятъ про него, что онъ слишкомъ крутъ. Впрочемъ я его недовольно знаю.

Менщиковъ уѣхалъ, обѣщалъ съ тобою видѣться. Я ему далъ къ тебѣ порученіе. Онъ сожалѣетъ о графѣ Ростопчинѣ. И послѣдняго оберъ-камергера смерть настигла: Александръ Львовичъ умеръ отъ водяной. Жаль, что послѣднее время онъ не въ Россіи прожилъ; тамъ много надѣлалъ сраму. Теперь авось дѣла Нарышкиныхъ поправятся, а при жизни его это было невозможно.

*

С.-Петербургъ, 11 Февраля 1826.

Саксонскій генералъ-адъютантъ, которому пожалованъ орд. св. Анны I класса, называется Минквицъ. Онъ уже уѣхалъ въ Дрезденъ, куда я писалъ къ Полетикѣ. Лебцельтернъ былъ у меня третьяго дня и сказалъ мнѣ, *entre nous*, что онъ требовалъ своего перемѣщенія отсюда. Кто-то будетъ на его мѣсто? За охотниками дѣло не станетъ. Этотъ довольно здѣсь пробылъ. Ст.-секр. Муравьевъ утвержденъ управляющимъ собственною его величества канцеляріею. Комиссія о составленіи законовъ прекращена; будетъ только отдѣленіе, которое входитъ въ составъ собственной канцеляріи. Начальникъ штаба отдѣльнаго Кавказскаго корпуса г. л. Вельяминовъ 3-й пожалованъ кавалеромъ ордена св. Владимира 2-го класса.

*

С.-Петербургъ, 12 Февраля 1826.

Фельдъегеря Марковича я очень помню. Въ 1805 году мы съ нимъ съѣхались, когда меня Разумовскій изъ Брина послалъ курьеромъ къ покойному Государю, чрезъ Прагу въ Дрезденъ, и поѣхали вмѣстѣ. Тогда оба мы были молоды, теперь оба посѣдѣли, а онъ больше еще меня. Съ удовольствіемъ его увижу, особливо съ письмомъ отъ тебя, и заставлю его разсказывать о подробностяхъ, кои всѣ для меня драгоцѣнны. Жаль будетъ, если никто ихъ не соберетъ. Многое со временемъ забудется, а стоитъ того, чтобы сохранилось и послѣ насъ.

Библиотека "Руниверс"

Не удивляюсь, что Илья Ивановичъ [1]) обезоружилъ Юсупова, но удивляюсь, что этотъ хотѣлъ его лишить послѣдняго утѣшенія.

Не хвалятъ за многое Юсупова; нашелъ, гдѣ дѣлать экономію! Вѣрно, никто ему за это спасибо не скажетъ, а онъ напротивъ стоитъ порядочнаго выговора. Впрочемъ я увѣренъ, что колесницы и балдахина никто и не замѣтилъ. Всѣ взоры были направлены на гробъ, а этотъ дѣлалъ не Юсуповъ. Туляки поступили прекрасно. Наташинъ обѣдъ, также поминки, какіе конечно немногіе догадались сдѣлать. Ея сердце все умѣетъ кстати дѣлать; ну какъ послѣ этого не исполнить твоего желанія и не дать ей нѣсколько волосъ Государя? Надѣюсь, что она будетъ цѣнить такое пожертвованіе и никогда съ ними не разстанется. Я никогда не вѣрилъ глупымъ опасеніямъ, о которыхъ и здѣсь нѣсколько говорили. Полиціи надобно дойти, кто выпускалъ такіе мерзкіе слухи. Мы знаемъ, что многія барыни выѣхали изъ Москвы; мнѣ о семъ сказывалъ нашъ князь.

Скажу тебѣ подъ секретомъ, что коронація будетъ въ Маѣ [2]). Сіе еще не объявлено, но мнѣ вѣрный человѣкъ сказывалъ, что рѣшено. Также *подъ секретомъ* тебѣ скажу, что императрица намѣрена выѣхать въ концѣ Марта и остановиться на время коронаціи въ Тулѣ или Калугѣ, а тамъ переѣдетъ на лѣто въ Суханово. Вашъ Юсуповъ и Царицына видно не умѣетъ скоро приготовить. Впрочемъ въ Сухановѣ ей будетъ лучше, а доброму князю это очень пріятно.

*

С.-Петербургъ, 19 Февраля 1826.

Велингтонъ пріѣхалъ вчера, а эрцгерцогъ Фердинандъ вчера выѣхалъ. Передъ отъѣздомъ получилъ я отъ него табакерку прекрасную съ шифромъ его. Цѣнятъ тысячи въ три, но я дорого цѣню его вниманіе и память къ прежнему нашему знакомству. Это первый разъ еще, что получаю подарокъ отъ отъѣзжающаго принца.

Скажи Ванюшкѣ, что рисунокъ его печальнаго шествія здѣсь литографируется въ Обществѣ поощренія художествъ; надѣюсь, что его это поощритъ, какъ художника. Не знаютъ еще, кто будетъ на мѣсто Лебцельтерна; иные говорятъ Фикельмонъ, а другіе принцъ Гессенъ-Гомбургскій. Оба хороши, только послѣдній важнѣе.

С.-Петербургъ, 22 Февраля 1826.

Вотъ передо мною сѣлъ Павелъ Паленъ и просидѣлъ часъ. Люблю его очень и радъ былъ ему. Познакомься съ нимъ и полюби его. Онъ мнѣ тоже обѣщалъ.

---

[1]) Байковъ, кучеръ покойнаго Государя.

[2]) Она отложена до Августа, вслѣдствіе кончины императрицы Елисаветы, затянувшагося слѣдствія о Декабристахъ и упрямства великаго князя Константина Павловича, который не желалъ уѣзжать изъ Варшавы.

Библиотека "Руниверс"

Если императрица Марія Ѳедоровна писала madame Крокъ о коронаціи, то нѣтъ сумнѣнія, что будетъ 29. У насъ это еще неизвѣстно. Увидимъ, что за трагедію написалъ Пушкинъ.

Паленъ въ горѣ: старый его отецъ таки умеръ 13 числа въ Митавѣ. Ему былъ 81 годъ. Вотъ еще однимъ Андреевскимъ кавалеромъ менѣе.

Радъ, что ты видѣлъ Киселева, что онъ меня любилъ, и что ты его полюбилъ. Онъ очень уменъ и во всѣхъ отношеніяхъ прекрасный человѣкъ. Хорошо, ежели бъ такихъ было больше. И меньшой братъ его малый прекрасный. Точно я имѣлъ первую мысль о его отправленіи съ Меншиковымъ и нѣсколько способствовалъ къ устройству этого дѣла. Надѣюсь, что пріѣдетъ оттуда съ Солнцемъ и Львомъ.

*

С.-Петербургъ, 23 Февраля 1826.

Вчера былъ я обрадованъ внезапнымъ появленіемъ Браницкаго, нашего товарища главной квартиры 12, 13 и 14 годовъ. Онъ очень напоминаемъ сестру свою графиню Воронцову, только постарѣлъ и обрюзгъ. Вспомнилъ съ нимъ время славное, походы и веселья наши; послѣ, однакоже, со вздохомъ, вспомнилъ и то, что болѣе десяти лѣтъ уже этому. Старикъ Пусловскій также былъ у насъ; и этотъ мнѣ напомнилъ счастливое время, когда мы съ батюшкой жили въ Вильнѣ. Пусловскій славно держится, богатѣетъ и носитъ еще Польское платье. Надобно тебѣ разсказать мое пари съ его сыномъ. Я игралъ съ Бутягинымъ по обыкновенію въ билліардъ по 5, давая ему 15 впередъ; а Пусловскій парировалъ со мною по 10, за партію. Наигралъ я на нихъ двѣ партіи, вдругъ у Бутягина 47, а у меня 19. Пусловскій пропозируетъ мнѣ парировать болѣе. Натурально, я не могъ согласиться, развѣ на proportions. Soit, bien, quelles sont les proportions? Завадовскій и прочіе рѣшили, что не меньше могутъ быть пропорціи какъ 10 contre un. Пусловскій, согласясь на это, предлагаетъ мнѣ 150 противъ моихъ 15; я согласился, сталъ стараться, ставить Бутягину колле и выигралъ партію къ моему удовольствію и къ смѣху всего общества. Бываютъ ли у васъ въ клубѣ подобные coup de maître? Послѣ того ужъ я не игралъ и парировать не захотѣлъ даже за Завадовскаго, мастера, игравшаго съ разными магнатами.

Въ будущее воскресенье тѣло прибудетъ въ Царское Село. Императрица Марія Ѳеодоровна выѣдетъ поклониться ему наканунѣ въ Тосну. Съ нею и мой добрый князь Голицынъ. Неизвѣстно еще, когда сюда привезется тѣло, но думаютъ, что 5-го. Сердце сжимается!

Библиотека "Руниверс"

Мы съ женою были въ Казанской смотрѣть печальныя пріуготовленія, послѣ ѣздили во дворецъ смотрѣть регаліи. Какъ живо представился мнѣ нашъ благодѣтель, когда, проходя черезъ бѣлую залу вспомнилъ я мѣсто, гдѣ онъ на послѣднемъ балѣ со мною такъ милостиво и долго говорилъ. Никогда не забуду ангельской улыбки его и какъ мнѣ пріятно было слышать отъ него, что онъ мною доволенъ!

*

С.-Петербургъ, 26 Февраля 1826.

У всѣхъ одна мысль: предстоящая намъ печальная церемонія. Многіе отправились навстрѣчу къ тѣлу, между прочимъ сегодня утромъ и Закревскій.

*

С.-Петербургъ, 1 Марта 1826.

Всѣ теперь въ Царскомъ Селѣ, гдѣ и тѣло покойнаго нашего благодѣтеля. Въ Субботу будетъ перевезено сюда, простоитъ, говорятъ, въ Казанской недѣлю и въ ту Субботу перевезется въ крѣпость.

*

С.-Петербургъ, 4 Марта 1826.

На Невскомъ проспектѣ все готовится къ Субботѣ самымъ печальнымъ образомъ. Гостиный дворъ, дума, библіотека, много партикулярныхъ балконовъ и домовъ убраны чернымъ сукномъ съ плёзерами; вездѣ какое-то уныніе; видно, что у всѣхъ печаль сердечная.

*

С.-Петербургъ, 11 Марта *) 1826.

Сегодня въ десятомъ часу утра возвратился я съ дежурства, на коемъ пробылъ ровно 24 часа. Признаюсь, что усталъ, но съ удовольствіемъ исполнилъ долгъ свой у гроба покойнаго моего благодѣтеля.

Насъ было: Несельроде, Пашковъ, Рибопьеръ, генералъ Штатенъ, я, Шрёдеръ, Матусевичъ, камергеръ Плещеевъ, Бутягинъ, князь Голицинъ, сынъ князя Өедора Николаевича, который послѣ завтра ѣдетъ къ вамъ, графъ Соболевскій и еще двое камеръ-юнкеровъ. Императорская фамилія два раза пріѣзжала къ панихидѣ, прочее время мы тутъ ходили, сидѣли, смотрѣли за порядкомъ. Кромѣ одного часа, отъ 3-хъ до 4-хъ утра, никого не было; ибо перемѣняли свѣчи, чинили что испортилось, мели церковь и пр., а то цѣлый день и цѣлую ночь была публика и народъ. Дѣти мои также приходили, я водилъ ихъ прикладываться къ гробу, тамъ слушали вмѣстѣ обѣдню, а вечеромъ въ 9 часовъ пріѣхала жена, которая часа съ полтора съ нами оста-

*) Ровно черезъ 25 лѣтъ по кончинѣ императора Павла!

Библиотека "Руниверс"

валась, но ей сдѣлалось дурно. Горголи съ женою и доброй Манычаръ проводили ее домой. Такимъ образомъ провели мы сутки; дремали немного тутъ же, гдѣ кто могъ. Много я видѣлъ слезъ, да какъ отъ нихъ удержаться, особливо во время панихиды? Обѣдали мы въ домѣ противъ церкви, гдѣ было отъ двора все приготовлено, и все очень хорошо. Деккеръ выдумалъ было запретить мнѣ ѣхать, не тутъ то было. Никого бы на свѣтѣ, даже и тебя, не послушалъ бы.

Скажи Жихареву, что я получилъ письмо отъ Александра Тургенева изъ Лондона отъ 1 Февраля. Онъ получилъ отъ Сергѣя извѣстіе, что его требуютъ въ Петербургъ, дабы сдѣлать ему нѣкоторые вопросы (mais cela entre nous). Александръ на другой день долженъ былъ ѣхать въ Парижъ и если тамъ узнаетъ что̀ о братѣ, то ѣхать къ нему въ Англію навстрѣчу, чтобы съ нимъ сюда пріѣхать, или съѣдется съ нимъ въ Мюнхенѣ; во всякомъ случаѣ Александръ и Сергѣй скоро будутъ сюда. Николаю ничего не сказано, и онъ остается въ Лондонѣ. Александръ въ большомъ сокрушеніи, но совершенно покоенъ, и только безпокоится насчетъ здоровья братьевъ.

Я радъ, что Александръ сюда ѣдетъ: симъ прекратятся слухи непріятные, и вѣрно все объяснится въ ихъ пользу.

Вспомни что̀ я тебѣ всегда говорилъ о добромъ моемъ князѣ. Прочитай прилагаемое при семъ письмо его ко мнѣ и копію съ указа и удивись, что Государь простилъ намъ проценты на все время до срока, по долгу нашему въ Кабинетъ, и даже за 1825 годъ, которые я не внесъ еще (но тебѣ не солгалъ, ибо съ Кабинетомъ за то раздѣлался). Я истинно-доброму этому человѣку, меня любящему, говорилъ о нашемъ горѣ; вотъ онъ намъ и пособилъ и самымъ деликатнымъ образомъ, ибо въ указѣ не названа эта милость даже наградою. Меня душевно обрадовала эта милость Государя, коя касается до насъ обоихъ и большое сдѣлала намъ пособіе. Девять тысячъ въ годъ не бездѣлица, а въ шесть лѣтъ это 54 т. Отъ чистаго сердца благодарилъ я Бога, что Онъ насъ не оставляетъ.

*

С.-Петербургъ, 12 Марта 1826.

О поѣздкѣ Велингтона въ Москву ничего я еще не слыхалъ, но полагаю, что полюбопытствуетъ видѣть древнюю столицу, гдѣ гостилъ его пріятель Наполеонъ, а можетъ и домой поѣдетъ по его же слѣдамъ, ибо захочетъ видѣть мѣста сраженій: это военный человѣкъ.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 13 Марта 1826.

Пушечные и ружейные выстрѣлы слышны. Гробъ опущенъ въ могилу. Сердце раздирается! Я еще разъ, и въ послѣдній, видѣлъ гробъ и поклонился ему отъ Лазарева [1]), а потомъ на Марсовомъ полѣ и съ грустію возвратился домой. Память его милостей и благодѣяній навсегда останется въ благодарныхъ душахъ нашихъ.

*

С.-Петербургъ, 15 Марта 1826.

Австрійскій мператоръ очень боленъ, у него воспаленіе въ груди. Съ нетерпѣніемъ ожидаютъ дальнѣйшихъ извѣстій. А мой добрый Яновскій таки скончался 3-го Марта. Добрый былъ человѣкъ, любилъ меня чрезвычайно, почти наравнѣ съ единственною своею дочерью. Жаль мнѣ его сердечно. Третьяго дня отслужили мы по немъ панихиду. У всѣхъ были слезы на глазахъ, ибо всѣ его любили. Князь очень о немъ сожалѣетъ.

Говорятъ, что императрица Елисавета Алексѣевна не могла выѣхать 14-го по болѣзни Штофрегена [2]). Императрица Марія Ѳеодоровна, entre nous, собирается навѣстить ее въ Калугѣ; но я боюсь, чтобъ рѣки не помѣшали выѣзду изъ Таганрога въ семъ мѣсяцѣ. Это путешествіе зависитъ отъ того.

*

С.-Петербургъ, 16 Марта 1826.

Вчера послѣ обѣда Климъ меня вызываетъ въ уборную, за чѣмъ? Васъ спрашиваютъ. Кто? Сами увидите. Вхожу и вижу кого же? Добраго Александра Тургенева, въ дорожномъ платьѣ, обросшаго бородою. Очень я ему обрадовался. Не найдя въ Парижѣ писемъ отъ Сергѣя, онъ поѣхалъ прямо сюда и пріѣхалъ прежде него; но правда, что онъ прилетѣлъ покурьерски. Грустенъ очень отъ того, что̀ слышитъ о братѣ Николаѣ, но совершенно увѣренъ, что онъ ни въ чемъ невиненъ и ни къ чему непричастенъ. Говоритъ, что Николаю ничего не сказано, и онъ остался въ Лондонѣ боленъ, гдѣ ожидать будетъ отъ него писемъ. Сегодня Александръ долженъ былъ ко мнѣ заѣхать послѣ князя, но еще не бывалъ. Сергѣй долженъ быть въ дорогѣ. Вотъ все что отъ него могъ узнать. Онъ усталъ, но здоровъ. Дай Богъ, чтобъ все, что̀ онъ полагаетъ насчетъ Николая было справедливо; но онъ самъ успѣлъ уже здѣсь слышать противное, только въ полномъ увѣреніи, что это одни слухи пустые и что тотъ никогда ни съ кѣмъ изъ нихъ въ связи не былъ и о пакостяхъ не зналъ ничего.

---

[1]) Т. е. изъ дома Армянской церкви на Невскомъ, гдѣ жилъ пріятель Булгаковыхъ И. А. Лазаревъ.

[2]) Своего врача.

Библиотека "Руниверс"

Велингтонъ и Вреде ѣдутъ въ началѣ будущей недѣли обратно, но не черезъ Москву.

*

С.-Петербургъ 18 Марта 1826.

Хотя я точно не охотникъ обѣдать не дома, но не могъ отказать доброму Блому и полюбопытствовалъ обѣдать съ Велингтономъ, котораго только вскользь еще видѣлъ. Признаюсь, что и устрицы участвовали въ моемъ рѣшеніи. Итакъ, я пустился въ 5 часовъ, успѣлъ обо всемъ съ Бломомъ переговорить, въ шесть сѣлъ за столъ; мои сосѣди были Грейгъ и Л. В. Васильчиковъ, обѣдъ былъ очень пріятный, и все обошлось хорошо, только я не прежде 9 часовъ отдѣлался. Въ лордѣ Фицъ-Рояль-Сомерсетѣ нашелъ я стараго знакомаго. Онъ былъ съ Пажетомъ въ Дарданеллахъ въ 1807-мъ году; съ большимъ удовольствіемъ поболтали о тогдашнемъ времени. Съ тѣхъ поръ онъ потерялъ правую руку, и оба мы хоть не очень, да постарѣли.

Бѣдный Тургеневъ ходитъ какъ убитый. Доброе его сердце и любовь къ брату Николаю не могутъ и подумать, чтобъ онъ былъ виновенъ; но все, что̀ слышитъ, должно его поколебать въ сей увѣренности. Онъ истинно жалокъ, и я за него боюсь: сталъ желтъ, безпрестанно слезы на глазахъ, на лицѣ написано, сколько его душа страдаетъ. Да подкрѣпитъ его Господь! Мы его утѣшить не можемъ.

*

С.-Петербургъ, 22 Марта 1826.

Можешь Жихареву сказать, что къ Сергѣю Тургеневу графъ Несельроде пишетъ, чтобъ онъ сюда не ѣздилъ, ибо сіе не нужно. Александра это обрадовало. Онъ боялся за здоровье брата своего; и подлинно, больному человѣку въ это время ѣхать было бы тяжело.

*

С.-Петербургъ, 25 Марта 1826.

Велингтона отправляемъ сегодня. Жаль будетъ Воронцову, что его не застанетъ, но вольно же ему было такъ мѣшкать. Принцъ Прусскій также черезъ нѣсколько дней отъѣзжаетъ отсюда. Вчера пригласила меня Каталани къ себѣ; ну я увѣренъ былъ, что опять какая нибудь комиссія, такъ и есть, только больше до тебя касается, нежели до меня. Мнѣ кажется, мужъ ее всячески надуваетъ; изъ пяти тысячъ, полученныхъ отъ Хитровой, прислалъ ей только съ Морозо рублей 800, а прочіе употребилъ, говоритъ, на платежъ, прислалъ какіе-то счеты и проч., но денегъ все нѣтъ. Она говоритъ, что въ счетахъ также показано заплаченное каретнику за передѣлку кареты ей принадлежащей. Желая имѣть здѣсь эту карету, я чаю, по опасенію,

Библиотека "Руниверс"

чтобъ онъ ея не убухалъ тамъ, она меня просила поручить Серапину, когда онъ былъ въ Москвѣ, взять карету и переслать ее сюда, для чего и послала письмо къ мужу, по которому однакоже мужъ кареты не отдалъ, а сказалъ только, что напередъ надобно заплатить за нее каретнику 500 р. Я ей этотъ отвѣтъ передалъ; она доказала счетами, что за карету заплачено, писала къ мужу, но онъ не отвѣчаетъ. Теперь дѣло въ томъ, чтобъ выручить эту карету и отдать ее для отправленія Рудину, коему о семъ уже приказано. Ты знаешь, какъ съ Итальянцами поступать, такъ нечего тебя учить. Бѣдная женщина трудится, вырабатываетъ, и все такъ пропадаетъ. Она, право, жалка.

*

С.-Петербургъ, 6 Апрѣля 1826.

Ну, сударь, могу тебѣ теперь положительно сказать, что ѣду въ Москву, получа на сіе разрѣшеніе Государя, а потому можешь заняться каретою, лакеемъ и пр., на что вамъ даю полномочіе неограниченное. Не скажу тебѣ, сколько я радуюсь, что съ вами буду: взгляни въ свое собственное сердце и увидишь, чтò въ моемъ дѣлается.

*

С.-Петербургъ, 8 Апрѣля 1826.

Третьяго дня былъ я таки на завтракѣ у графа Остермана. Много было военныхъ, мало нашихъ и нѣсколько дамъ. Какъ собрались, вдругъ открылась новая его зала, гдѣ статуя покойнаго Государя въ человѣческій ростъ. Онъ въ плащѣ и вынимаетъ шпагу изъ ноженъ. Статуя хороша, только не очень похожа. Придворные пѣвчіе пѣли, Нѣмцы часть реквіума Моцарта и пр. Во всемъ этомъ было что-то трогательное, всѣ стояли смирно, глядѣли на образъ благодѣтеля и, я чаю, всякій вспоминалъ объ немъ съ сердцемъ преданнымъ. Послѣ этого пошли завтракать, я съѣлъ нѣсколькъ устрицъ и ухожу домой, гдѣ меня ожидало много бумагъ. Тутъ я видѣлъ Ливена Лондонскаго, Балашова и многихъ другихъ знакомыхъ, съ коими давно не встрѣчался.

*

С.-Петербургъ, 13 Апрѣля 1826.

Вчера во второмъ часу пополудни прибылъ наконецъ графъ Воронцовъ. Здоровье его вообще хорошо, только глазомъ и я и онъ самъ очень недоволенъ. Онъ намѣренъ сдѣлать консультацію и хорошенько полѣчиться; да и нужно, а не то можетъ потускнѣть глазъ.

Съ Павломъ Петровичемъ Свиньинымъ сдѣлался ударъ на Невскомъ проспектѣ, такъ что онъ упалъ съ дрожекъ, его принесли къ Саблеру въ домъ; кстати случился докторъ, пустили кровь и тѣмъ

Библиотека "Руниверс"

спасли его, только больно ушибъ руки, ибо на нихъ упалъ. Пошлю спросить о здоровьѣ.

Утромъ Воронцовъ долженъ былъ ѣхать представляться. Тотчасъ собрались къ нему. Пушкинъ[1]) и другіе пріѣхали, опять начались шуточки. Онъ очень веселился и все также трунилъ надъ Пушкинымъ и прочими. Жаль, что Гераковъ [2]) боленъ.

*

С.-Петербургъ, 16 Апрѣля 1826.

Воронцовъ меня продержалъ часа съ два. Самъ виноватъ: было бы не заѣхать къ нему, а заѣхавши разъ не хочется разстаться съ нимъ. Онъ вчера представлялся и былъ принятъ очень милостиво, какъ я ожидать должно было. Рѣшено, что онъ въ Москву на коронацію поѣдетъ, а послѣ въ Англію на нѣсколько мѣсяцевъ.

Фортини уже явился къ Воронцову съ бюстами государей и успѣлъ одинъ продать.

*

С.-Петербургъ, 19 Апрѣля 1826.

Свѣтлое Христово Воскресеніе встрѣтили мы во дворцѣ, гдѣ христосовались съ Государемъ, Императрицы же не было на заутрени. Послѣ пріѣхалъ я домой съ Полетикою, Шрёдеромъ, Манычаромъ, перецѣловалъ всѣхъ своихъ почталіоновъ, домашнихъ, сталъ разгавливаться и завтракать. Охъ, не всѣ милые моему сердцу здѣсь были! За васъ поцѣловалъ я Костю лишній разъ.

Нелединскій-Мелецкій по прошенію и съ пенсіономъ отставленъ отъ службы. Старичекъ уже сталъ дряхлъ и глухъ, пора на покой; но товарищи, а особливо Полетика, объ немъ очень сожалѣютъ, какъ о человѣкѣ умномъ, честномъ и знающемъ дѣло.

Воронцовъ поѣдетъ на коронацію и послѣ въ Лондонъ къ отцу, поотдохнуть и полѣчиться, а тамъ опять будетъ на свое мѣсто.

Гр. Аракчеевъ только на Ѳоминой недѣлѣ отправился въ чужіе края. Лерхъ увѣряетъ, что съ глазомъ Воронцовъ сладитъ. Дай-то Богъ!

Готовимся къ путешествію императрицы Маріи Ѳеодоровны, которая изъ Павловскаго изволитъ выѣхать 25-го. Государь съ Михаиломъ Павловичемъ изволитъ ѣхать осматривать военныя поселенія, а оттуда Михаилъ Павловичъ отправится въ Москву, но остановится нѣсколько дней въ дорогѣ, дабы видѣть переходы войскъ. Бенкендорфъ боленъ.

Карамзинъ сбирается въ Италію на фрегатѣ, который для него Государь назначилъ.Тургеневъ сказываетъ, что Государь ему пожаловалъ 50 т. на проѣздъ, чему всѣ очень рады.

---

[1]) Т. е. графъ Валентинъ Платоновичъ Мусинъ-Пушкинъ-Брюсъ.

[2]) Стихоплетъ тогдашній и любимецъ гвардейскихъ офицеровъ.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 20 Апрѣля 1826.

Воронцову пришла прекрасная мысль соорудить въ Крыму памятникъ к. Потемкину. Покойный Государь далъ на то свое согласіе, и теперь будетъ собираться подписка, которая вѣроятно скоро наполнится, ибо фамилія, имъ облагодѣтельствованная и отъ него разбогатѣвшая вѣрно значительную дастъ сумму. Посылаю тебѣ рисунокъ сдѣланный Мартосомъ, а послѣ, какъ скоро будетъ напечатано, пришлю тебѣ прочія подробности. Мѣсто уже выбрано приличное и прекрасное.

С.-Петербургъ, 22 Апрѣля 1826.

Карамзинъ все плохъ. Дай Богъ ему скорѣе отсюда выѣхать. Жуковскій блѣденъ, какъ смерть. Онъ въ началѣ Мая отправляется въ Эмсъ. Это единственное для него спасеніе. Здѣсь бы онъ погибъ. Я его вчера видѣлъ. Онъ и духомъ упалъ. Болѣзнь въ немъ серьозная; но можно еще ему вылѣчиться, если скоро уберется отсюда.

*

С.-Петербургъ, 26 Апрѣля 1826.

Видѣлъ я у князя давеча Витберха[1]), но онъ, видно, ничего не знаетъ о новости, которую тебѣ сказывалъ Новосильцовъ. Онъ говоритъ, что дѣло его въ комитетѣ и ожидаетъ рѣшенія, чтобы ѣхать отсюда, впрочемъ называетъ дѣла непріятными. Бальшъ также все пристаетъ о домѣ и крайне меня мучаетъ; кончи-ка ты и это дѣло.

Нетерпѣнія Рушковскаго имѣть еще звѣзду я не понимаю. Нельзя намъ съ нимъ на награды пожаловаться. Впрочемъ это общая болѣзнь. Спроси-ка ты Ивана Лазарева: только и бредитъ чиномъ, а за что? Самъ признается, что не за что и что, прямо сказать, никогда не служилъ.

Вчера множество было подъ качелями. Я тамъ часа три съ женою ѣздилъ, а только одинъ сдѣлалъ кругъ. Голова уже начала кружиться, да и нетепло было.

С.-Петербургъ, 6 Мая 1826.

Я получилъ завѣщаніе Алексѣевой[2]): оставила домъ Шабò, одну деревню племянницѣ Ив. Алек., другую Володѣ Литке, прочія продать и изъ вырученныхъ денегъ раздать кое-кому по 40 и 30 т. рублей, между прочимъ 30 т. въ Московскій университетъ, чтобъ изъ процентовъ поддерживать пять бѣдныхъ студентовъ, готовящихся въ статскую службу. Вообще она много дѣлала добра. Будутъ мнѣ хлопоты съ дѣлежемъ, продажею, раздачею и проч.

---

[1]) Извѣстнаго архитектора, воздвигавшаго храмъ Спасителя въ Москвѣ, на Воробьевыхъ горахъ. Почва осѣдала, счеты запутались, и самъ строитель не уживался съ членами строительнаго комитета.

[2]) Супруги сенатора Ивана Алексѣевича, друга и покровителя Булгаковыхъ. Овдовѣвъ она отдалась какому-то Шабò.

Библиотека "Руниверс"

Жуковскій на сихъ дняхъ отправляется моремъ. Государь ему пожаловалъ на дорогу 1000 р. Пора ему убираться отсюда: иначе говорятъ доктора, можетъ быть водяная. Карамзинъ въ Таврическомъ дворцѣ и въ концѣ Мая также собирается въ путь.

*

С.-Петербургъ, 11 Мая 1826.

Жуковскій ѣдетъ сегодня въ Кронштадтъ и оттуда поплыветъ искать здоровья. Вѣтеръ попутенъ нѣсколько дней уже и если не перемѣнится, то онъ плаванье свое кончитъ нечувствительно. Дай Богъ ему найти здоровье. Онъ надѣется мѣсяца черезъ четыре возвратиться [1]. Сергѣй Тургеневъ получилъ отъ Александра письмо въ Вѣнѣ и уже сюда не будетъ, чему этотъ очень радъ, опасаясь здѣшняго климата для его здоровья, которое точно слабое.

*

С.-Петербургъ, 13 Мая 1826.

Говорятъ, что тѣло [2] будетъ здѣсь въ Чесменскомъ дворцѣ 7-го, гдѣ пробывъ трое сутокъ, перевезется въ крѣпость, гдѣ также въ соборѣ будетъ нѣсколько дней стоять; но точно ли все такъ, не ручаюсь. Князь Сергѣй Ивановичъ сказывалъ вчера, что сегодня начнутъ обивать церковь чернымъ сукномъ. Также говорятъ, что коронація будетъ шесть недѣль послѣ похоронъ; впрочемъ я своего князя не видѣлъ, а въ этихъ дѣлахъ онъ одинъ мой законъ: ибо онъ знаетъ и что́ скажетъ, то уже всегда вѣрно. Третьяго дня распустили здѣсь слухъ, что великая княгиня [3] разрѣшилась отъ бремени сыномъ, который названъ Константиномъ; мнѣ показалось, что ты, да и никто изъ Москвы ко мнѣ не писалъ о семъ, а потому я не торопился вѣрить.

Завтра въ моемъ сосѣдствѣ свадьба Орлова [4]. Государь будетъ посаженымъ отцомъ. Орловъ нанялъ домъ бывшей княгини Голицыной, сестры графини Ростопчиной, который прилегаетъ къ Почтамту, стало на нашей улицѣ праздникъ. Новостей нѣтъ никакихъ. Много говорили о войнѣ съ Турками; но, кажется, ея не будетъ.

*

С.-Петербургъ, 17 Мая 1826.

Получилъ я отъ милой Наташи увѣдомленіе о твоемъ отъѣздѣ въ Бѣлевъ. Надѣюсь, что ты печальное сіе путешествіе совершишь благополучно. Теперь говорятъ у насъ, что тѣло оттуда отправится

[1] Вмѣсто того Жуковскій прожилъ за границею почти полтора года.
[2] Императрицы Елисаветы Алексѣевны.
[3] Елена Павловна, тогда жившая въ Москвѣ.
[4] Алексѣя Ѳедоровича, впослѣдствіи князя.

Библиотека "Руниверс"

только 20-го, да я такъ и думалъ, что не прежде; ибо много нужно приготовленій, подъ рукою же ничего нѣтъ, за всѣмъ надобно посылать въ Москву. Князь Петръ Михаиловичъ мнѣ пишетъ, что вѣроятно въ концѣ Іюня тѣло будетъ здѣсь.

Вотъ письмо отъ Мансурова изъ Митавы, куда онъ доѣхалъ менѣе нежели въ 60 часовъ. Онъ посланъ въ Карслу съ извѣстіемъ о кончинѣ Императрицы. Ты говоришь, что графиня Ростопчина поручаетъ своего сына какому-то Izard; да развѣ онъ не порученъ по духовной Брокеру? Впрочемъ я думаю онъ, какъ опекунъ, можетъ также имѣть вліяніе надъ воспитаніемъ. Она себя совершенно осрамитъ, если будетъ просить объ уничтоженіи духовной.

Ты вѣрно уже знаешь, что Карамзину Государь пожаловалъ пенсіи 50 тыскчъ, послѣ его смерти женѣ, послѣ ея дѣтямъ, доколѣ послѣдняя дочь выйдетъ замужъ и послѣдній сынъ опредѣлится въ службу. Прекрасно и достойно милосердаго нашего Государя. Охъ, недолго доброму Карамзину пользоваться этимъ благодѣяніемъ! По крайней мѣрѣ умретъ спокойно, видя состояніе своего семейства обезпеченнымъ.

Здѣсь умерла жена Англійскаго посла Стратфорта, говорятъ отъ послѣдствій родовъ и довольно неожиданно. Дочь ея поѣхала въ Финляндію смотрѣть водопадъ въ Иматрѣ, оставя мать здоровою, теперь нашла ее мертвою. Сегодня похороны.

*

С.-Петербургъ, 20 Мая 1826.

Ты очень хорошо сдѣлалъ, что остался на день выноса и что согласился быть въ церемоніи. Это будетъ послѣдній долгъ, который ты отдашь Ангелу. Не за нее намъ надобно молить Бога, но ее просить, чтобы она была у него заступницею нашею. Ей тамъ, вѣрно, хорошо.

Я очень радъ, что князь Петръ Михаиловичъ доволенъ Лихачевымъ, и былъ въ этомъ увѣренъ: онъ всегда былъ отличнымъ чиновникомъ. Подарокъ, сдѣланный князю императрицею Маріей Ѳеодоровной, долженъ быть для него подлинно драгоцѣненъ. Надѣюсь, что онъ также сохранитъ въ Сухановѣ и мебель бывшую въ комнатѣ Государя въ Таганрогѣ, къ которой присоединитъ и ту, чтò была у Государыни въ Бѣлевѣ: печальные памятники тѣхъ, коимъ онъ былъ тридцать лѣтъ вѣрный другъ. То, чтò тебѣ сказывалъ Лонгиновъ, меня истинно тронуло, мой милый братъ. Я всегда былъ увѣренъ въ милостивомъ ко мнѣ расположеніи покойной Государыни, но столько вниманія и милости не заслужилъ отъ нея, чтобъ она хотѣла дать мнѣ знакъ своего

Библиотека "Руниверс"

благоволенія. Куда бы для меня драгоцѣненъ былъ ея рескриптъ! Богу не было угодно, чтобъ я обладалъ такимъ сокровищемъ, но уже и слова Лонгинова всегда будутъ меня утѣшать.

Государь былъ третьяго дня въ Кронштадтѣ, а вчера изволилъ пробыть на Елагинѣ островѣ. Сегодня было поздравленіе во дворцѣ съ новорожденною, но я туда не попалъ.

*

С.-Петербургъ, 21 Мая 1826.

Скажу тебѣ только, mais très entre nous, что Турки согласны на наши предложенія, что присылаютъ между прочимъ полномочныхъ трактовать и что съ нашей стороны будетъ первымъ полномочнымъ графъ Михаилъ Семеновичъ. Прекрасный выборъ. Съ такимъ человѣкомъ дѣло должно идти хорошо. Вторымъ полномочнымъ будетъ Рибопьеръ. Фонтошка мой также съ нимъ поѣдетъ; но прошу объ этомъ ни слова до поры до времени. Охъ, бѣдный Карамзинъ! Вчера такъ уже худо было, что ожидали конца. Со страхомъ послалъ узнать объ немъ, но еще не имѣю отвѣта. Никого уже къ нему не пускали вчера, и онъ былъ въ забытьи.

*

С.-Петербургъ, 24 Мая 1826.

Добраго, почтеннаго Карамзина не стало. Онъ скончался въ Субботу въ часъ и 5 минутъ пополудни. Поѣду отдать послѣдній долгъ человѣку, котораго душевно любилъ и уважалъ и который всегда очень ко мнѣ былъ хорошъ. Также умеръ здѣсь третьяго дня купецъ Молвò [1]). И объ этомъ сожалѣю: былъ мнѣ хорошій знакомый и добрый человѣкъ.

Графъ Станиславъ Потоцкій, бывшій генералъ-адъютантъ, сдѣланъ оберъ-церемоніймейстеромъ. Выборъ прекрасный. Человѣкъ пріятный, вѣрный, богатый, точно для этого мѣста созданъ. Также тебѣ скажу, но это еще между нами, что Фрицъ Паленъ [2]) будетъ градоначальникомъ въ Одессѣ и управлять губерніями въ отсутствіи Воронцова. И этотъ выборъ прекрасный. Воронцовъ отъ онаго въ восхищеніи. Вотъ и отъ князя Петра письмо отъ 20 изъ Бѣлева. Пишетъ, что всѣ приуготовленія кончены, что тѣло хорошо сохраняется и что въ тотъ день вечеромъ пускаются въ путь, который по причинѣ жаровъ будетъ болѣе совершаться ночью. «Je suis abîmé de fatigues, mais j'espère que Dieu me conservera et me soutiendra pour remplir les derniers devoirs à l'angélique Impératrice. Votre frère a été ici et se porte bien (не совсѣмъ правы, ваше сіятельство). Il a été de la cérémonie».

*

1) Нѣкогда извѣстный сахароваръ.

2) Графъ Ѳедоръ Петровичъ, женатый на графинѣ Вѣрѣ Григорьевнѣ Чернышовой.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 25 Мая 1826.

Лебцельтернъ писалъ мнѣ вчера прощальную грамотку, сегодня долженъ ѣхать. Мнѣ сказывали, что ему пожалованъ Александровскій орденъ.

Сейчасъ съ похоронъ Карамзина, видѣлъ много слезъ и самъ поплакалъ, видѣлъ Вяземскаго и Тургенева рыдающихъ, но не могъ говорить съ первымъ.

*

С.-Петербургъ, 27 Мая 1826.

Хорошо, что уговорили Карамзину ѣхать въ Ревель: здѣсь бы все ей напоминало горестную ея потерю. Мы точно съ Вяземскимъ видѣлись и не видѣлись на похоронахъ. Я не хотѣлъ развлекать его. Тамъ мнѣ Бибиковъ сообщилъ также извѣстіе, которое весьма меня огорчило: бѣдный Панкратьевъ потерялъ свою жену. Возвратясь домой, нашелъ я письмо отъ него самого, коимъ извѣщаетъ о своей потерѣ и скорби. Жаль его очень. Они жили примѣрно, теперь же осталось у него нѣсколько сиротъ на рукахъ безъ жены. Онъ совершенно убитъ. Въ городѣ говорятъ, что Государь пожаловалъ вн. Петру Михайлову 80 т. пенсіи по смерть и единовременно 200 т. Дай Богъ, чтобы было правда, а говорятъ всѣ генерально, только не могъ я добиться, кто бы читалъ указъ. Онъ заслуживаетъ такую милость Государеву и по своей преданности, и по трудамъ, и по примѣрному безкорыстію. Герцогъ Девонширскій пріѣхалъ и остановился въ бывшемъ домѣ Головина, что̀ нынѣ Ник. Николаевича Демидова. Неаполитанскій министръ Бутера ѣдетъ къ вамъ въ Москву.

Я не попалъ на похороны къ Молво; много было и провожало, каретъ съ 80 до кладбища. Его любили, былъ добрый человѣкъ. Шведскій посолъ адмиралъ Стедингъ пріѣхалъ.

*

С.-Петербургъ, 31 Мая 1826.

Воронцовъ поѣхалъ въ Царское Село съ своимъ докладомъ. Онъ былъ у меня уже въ 7 часовъ; напомнилъ, между прочимъ, что я обѣщалъ сегодня у него обѣдать съ Девонширомъ. Обѣщалъ точно, но вѣроятно согрѣшу, не пойду. Ну какъ обѣдать въ седьмомъ часу, да еще и башмаки надѣвать! Приколотитъ онъ меня, да это все еще лучше поздняго для меня обѣда.

Вяземскій былъ у меня, очень грустенъ, ѣдетъ съ Карамзиными въ Ревель. Много говорили про покойника, котораго, видно, что онъ сильно любилъ *), о тебѣ, о Москвѣ.

*) Есть извѣстіе, что князь П. А. Вяземскій цѣнилъ въ Карамзинѣ еще болѣе писателя и дѣятеля государственнаго, нежели человѣка; княгиня же Вѣра Ѳедоровна вовсе не сочувствовала Карамзину.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 1 Іюня 1826.

Новаго ничего не слыхалъ, кромѣ назначенія сенатора Казадаева директоромъ департамента податей и сборовъ, коими управлялъ Дубенскій. Сей остается директоромъ департамента государственныхъ имуществъ.

Министръ нашъ въ Америкѣ Тейль-де-Сераскархенъ умеръ, возвращаясь оттуда по морю. Его однако не бросили въ море, а привезли и похоронили, какъ слѣдуетъ Русскаго генерала. Былъ человѣкъ умный, добрый, но гипохондрикъ. Судъ надъ содержащимися въ крѣпости начнется, говорятъ, въ Четвергъ или Пятницу на сей недѣлѣ, для чего будутъ соединяться Сенатъ, Совѣтъ, Духовная Консисторія и нѣсколько генераловъ, назначенныхъ для сего, въ числѣ коихъ Закревскій.

*

С.-Петербургъ, 3 Іюня 1826.

Сегодня Верховный Уголовный Судъ начинаетъ свои засѣданія, мой милый и любезнѣйшій другъ, которыя будутъ продолжаться всякое утро, даже и въ праздничные дни. Онъ составленъ, какъ я уже и писалъ тебѣ, изъ Сената, Совѣта, Синода и нѣсколькихъ особъ, назначенныхъ Государемъ. Прилагаю при семъ нѣсколько экземпляровъ манифеста. Воронцовъ, какъ членъ Совѣта, Закревскій, всѣ сегодня отправились въ Сенатъ; въ 10 часовъ будутъ засѣданія начинаться, а въ праздничные дни послѣ обѣдни. Манифестъ прекрасный. Государь требуетъ справедливости, нелицепріятной, ничѣмъ неколеблемой, на законѣ и силѣ доказательствъ утверждаемой. Сею мыслію будутъ одушевлены судьи, въ дѣлѣ столь для отечества важномъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Іюня 1826.

Не знаю, нашъ князь знаетъ ли о своемъ племянникѣ, но конечно узнаетъ не отъ меня: я не охотникъ давать дурныя извѣстія. Въ такомъ положеніи лучше бы ему умереть, но страдалецъ будетъ имѣть время раскаяться предъ Богомъ. Вотъ какъ страсти дѣйствуютъ въ молодыхъ людяхъ!—Грейгъ вчера уѣхалъ. Принятъ былъ очень милостиво, такъ что былъ тронутъ благосклонностью Государя. Новостей никакихъ не слышно. Только и рѣчей о Верховномъ Уголовномъ Судѣ; но такъ какъ неизвѣстны его дѣйствія, ибо члены никому объ томъ не сообщаютъ, то всякій старается угадывать. Я былъ давеча у Воронцова; онъ поѣхалъ въ 10 часовъ въ Сенатъ, завтра обѣдаетъ у насъ на дачѣ съ Закревскимъ. Говорятъ, сегодня сѣкли кнутомъ купеческаго сына, убившаго отца своего. Въ Среду звалъ меня обѣдать фельдмаршалъ Мармонтъ, а я у него еще и съ визитомъ не былъ.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 7 Іюня 1826.

Рушковскій описываетъ приключеніе Голицына. Онъ говоритъ, что былъ въ бѣлой горячкѣ и покусился на свою жизнь, но что останется живъ и опасность совсѣмъ миновалась. C'est probablement ainsi que la famille veut faire considérer la chose, et elle a raison.

*

С.-Петербургъ, 8 Іюня 1826.

Графъ Кочубей лежитъ въ Митавѣ въ подагрѣ и хирагрѣ и такой сильной, что подписать не могъ письма. Дочь его баронесса Строганова къ нему поѣхала.

*

С.-Петербургъ, 14 Іюня 1826.

Воронцовъ поѣхалъ прямо черезъ Бѣлую Церковь, гдѣ взявъ жену, отправится въ Одессу, а оттуда въ Акерманъ на трактованіе. Вяземскій вчера съ Карамзиными отправился въ Ревель недѣль на 6. Карамзины останутся долѣе. Третьяго дня вечеромъ Лонгиновъ перевезъ сердце покойной государыни въ Петропавловскій соборъ, въ одиннадцать часовъ вечера пріѣхалъ къ Воронцову, и тамъ я его въ первый разъ видѣлъ послѣ столь недолгаго временемъ, но наполненнаго печальными обстоятельствами, отсутствія. Онъ намъ разсказалъ всѣ подробности болѣзни и кончины Государыни.

*

С.-Петербургъ, 15 Іюня 1826.

Съ добрымъ княземъ Волконскимъ сегодня поздоровался, а съ добрымъ Шрёдеромъ простился, мой милый и любезный другъ. Онъ ѣдетъ черезъ Берлинъ и Карлсбадъ, гдѣ ему позволено пробыть 6 недѣль и пользоваться водами. Жаль очень мнѣ было съ нимъ разставаться. Князь несовсѣмъ здоровъ, сегодня принималъ лѣкарство. Дорогою были ужасные жары, онъ снялъ фуфайку, простудился и говоритъ, что у него лихорадка. Надѣюсь, что съ отдыхомъ все пройдетъ. Я не нахожу въ немъ перемѣны. Объ отъѣздѣ въ Москву сильно начинаютъ поговаривать и, кажется, въѣздъ будетъ точно 22-го Іюля, а коронація въ первыхъ числахъ Августа, около 7-го. И не увидимъ, какъ этотъ мѣсяцъ пройдетъ, а тамъ настанетъ благополучное время нашего свиданія съ тобою.

*

С.-Петербургъ, 17 Іюня 1826.

На дежурствѣ *) съ нами были все знакомые: Несельроде съ женою, Горголи, Чернышевы, Северины, Мордвиновъ, жена Ланжерона; и не видѣли, какъ прошло время, къ тому же церковь была безпрестанно почти наполнена людьми, приходившими поклониться гробу.

*) У тѣла императрицы Елисаветы Алексѣевны.

Библиотека "Руниверс"

Сказывалъ графъ Несельроде, что Каподистрія ѣдетъ сюда, чтобы поклониться гробу своихъ благодѣтелей. По письму его онъ долженъ уже теперь быть выѣхавшимъ изъ Парижа и поѣдетъ моремъ. Радъ буду видѣть этого добраго человѣка.

*

С.-Петербургъ, 21 Іюня 1826.

Александръ Тургеневъ сбирается въ Дрезденъ къ Сергѣю, который его напугалъ своею болѣзнью; но теперь ему лучше, а Александръ все-таки ѣдетъ, ибо отпущенъ съ окладами какъ прежде. Я полагаю, что онъ не прежде однакоже выѣдетъ, какъ когда кончится здѣсь совсѣмъ судъ. У меня умеръ на этихъ дняхъ хорошій знакомый, Николай Михаиловичъ Чекменевъ, котораго ты у насъ видалъ. Онъ былъ въ Головинской комиссіи, а служилъ начальникомъ отдѣленія въ департаментѣ податей и сборовъ.

*

С.-Петербургъ, 22 Іюня 1826.

Шабо мнѣ поднесъ, и я принялъ охотно, два портрета и бюстъ мраморный князя Николая Васильевича, принадлежавшіе Алексѣеву и доставшіеся ему съ домомъ. Мнѣ они очень пріятны, а для него пожертвованіе ничего не значущее, ибо что̀ ему до Репнина!

*

Господинъ дѣйствительный статскій совѣтникъ, С.-Петербургскій почтдиректоръ Булгаковъ. По волѣ блаженныя памяти государыни императрицы Елисаветы Алексѣевны, я препровождаю при семъ къ вамъ табакерку съ вензловымъ именемъ Ея Величества, которую назначила она вамъ, въ знакъ особеннаго своего благоволенія, за оказанныя вами ей услуги и за усердное попеченіе ваше объ исправности ея переписки, во время пребыванія въ Тáганрогѣ. Пребываю къ вамъ благосклонный Николай.

Елагинъ островъ,
19 Іюня 1826 года.

*

С.-Петерургъ, 23 Іюня 1826.

Вчера въ Сенатѣ сдѣлался ударъ съ бѣднымъ графомъ Григоріемъ Владимировичемъ Орловымъ, и такой сильный, что его не могли даже отвезти домой, а положили тамъ же въ Сенатѣ въ другой комнатѣ, а къ вечеру онъ и жизнь кончилъ *). Тебѣ его будетъ вѣрно очень

*) Графъ Д. Н. Блудовъ неоднократно говорилъ мнѣ, что въ этой кончинѣ графа Орлова посреди собравшихся на осужденіе заговорщиковъ 14 Декабря видѣлъ онъ Божье указаніе на жестокость приговоровъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

жаль, мой милый и любезный братъ: онъ тебя очень любилъ. Сегодня меня изумили симъ извѣстіемъ, ибо нѣсколько дней тому назадъ я обѣдалъ съ нихъ у Мармонта и послѣ его встрѣтилъ.

*

С.-Петербургъ, 24 Іюня 1826.

Графъ Несельроде меня продержалъ часа съ два, толкуя все объ отправленіи отсюда дипломатическаго корпуса въ Москву. Двѣнадцатаго Іюля всѣ уже выѣдутъ, слѣдовательно не сдѣлай Блома безъ квартиры, мой милый и любезный братъ. Оберъ - церемоніймейстеру нуженъ необходимо для вспомоществованія чиновникъ иностранной коллегіи. Я полагаю, что ты отъ сего не откажешься. Хотя Нессельроде и имѣлъ бы право самъ собой тебя назначить, но онъ проситъ тебя не отказываться и будетъ къ тебѣ писать, а Потоцкій нарочно вчера еще ко мнѣ пріѣзжалъ просить къ тебѣ рекомендательнаго письма. Онъ мнѣ давно пріятель, прекрасный человѣкъ, ты вѣрно не откажешься; ибо дѣло касается до службы и не безъ пользы будетъ для тебя. Я впрочемъ за тебя сказалъ да; не поставь меня, мой милый, въ лгуны.

*

С.-Петербургъ, 28 Іюня 1826.

25-го Татищеву, военному министру, пожалованы брилліантовые часы, орденъ св. Александра Невскаго, Бенкендорфу и другимъ членамъ слѣдственной комиссіи подарки, табакерки и пр. Болѣе ничего не слыхалъ, а у своего князя не успѣлъ спросить, хотя вчера часа съ два у него пробылъ, занимаясь распоряженіями о путешествіи двора.

Государыня изволитъ выѣхать 16-го, Государь, я думаю, того же числа (но все это еще сообщаю тебѣ для тебя только, ибо нѣтъ еще печатныхъ маршрутовъ). Поѣдетъ на поселенія и выѣдетъ въ Новгородъ, оттуда опять поѣдетъ на поселенія, а въ Торжкѣ соединится съ Императрицею. Съ государынею ѣдутъ князь Голицынъ, Долгорукій и Моденъ, а также и графиня Орлова. О себѣ еще не могу сказать, когда выѣду, но полагаю около того же числа, отправя напередъ дворъ. И не вѣрится! какъ говоритъ Чижикъ. Блудову пожалованъ орденъ св. Анны 1 класса *), также за слѣдственную комиссію, въ коей онъ былъ письмоводителемъ.

*

*) Т. е. красная лента. Блудовъ называлъ ее цѣною крови. Проживи долѣе Карамзинъ (†22 Мая 1826), съ которымъ новый Государь часто совѣтовался о дѣлахъ, можетъ быть, карательныя мѣры не были бы такъ страшны. Рѣшеніе состоялось въ Царскомъ Селѣ. А. О. Смирнова, въ бесѣдѣ съ нами, вспоминала, что на Николаѣ Павловичѣ въ тѣ

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 1 Іюля 1826.

Около Петербурга горятъ лѣса и такой дымъ, что въ городѣ какъ туманъ и даже въ комнаты проходитъ. Сегодня первый разъ большое гулянье на Елагинскомъ островѣ. Добровольскій звалъ обѣдать съ женою, а послѣ надобно погулять, я же въ нынѣшнее лѣто одинъ разъ только былъ на Елагиномъ, и то утромъ у князя своего, который тамъ живетъ иногда.

*

С.-Петербургъ, 8 Іюля 1826.

Закревскій вчера вечеромъ пріѣхалъ, а сегодня рано утромъ на маневры. До него дошло въ Клину дозволеніе государево остаться въ Москвѣ, но такъ какъ онъ уже имѣлъ письма отъ Государыни и отъ великаго князя, то неловко было воротиться; однакоже поговариваетъ уже о выѣздѣ отсюда, и я его никакъ не удерживаю, надѣясь и самъ, если Богъ поможетъ, 17-го пуститься въ путь. Что̀ вздумалось Закревскому Арсеньевну назвать Лидіею? Это вѣрно она [1]).

*

С.-Петербургъ, 15 Іюля 1826.

Государь и Государыня изволятъ отправляться въ путь завтра. Мой князь тоже.

Закревскій выѣхалъ вчера. Только и слышно о выѣздахъ.

*

С.-Петербургъ, 16 Іюля 1826.

Если Богъ поможетъ, мы полагаемъ выѣхать завтра въ ночь, т. е. съ Суботы на Воскресенье, съ Матушевичемъ, и дождаться графа Нессельроде въ Помераніи откуда уже всѣ вмѣстѣ поѣдемъ, мой милый и любезнѣйшій братъ. Ну уже отдохну же я въ каретѣ, а теперь такъ затормошили, что голова идетъ вкругъ. И не вѣрится! какъ говоритъ Чижикъ. Пріѣду я прямо въ Почтамтъ, ибо не знаю твоей квартиры, а тамъ прямо къ тебѣ. Ѣхавши мимо Мамоновой, если не ночью будетъ, заѣду обнять Машутку [2]). Сколько меня радости ожидаетъ!

Блудовъ сдѣланъ статсъ-секретаремъ. Выборъ прекрасный: человѣкъ умный, честный и добрѣйшаго сердца.

дни лица не было, что Пушкинъ былъ правъ, сказавъ: „хоть юность въ немъ кипитъ, но не жестокъ въ немъ духъ державный“. Онъ не успѣлъ одолѣть въ себѣ Виртембергскихъ вліяній. Повторяемъ: въ немъ постоянно боролись даровитость и великодушіе отца и бабки съ безпощадною прямолинейностью матери.

[1]) Т. е. графиня Аграѳена Ѳедоровна, любительница Французскихъ романовъ.

[2]) Малолѣтняя дочь Булгакова, гостившая въ Москвѣ у графини М. А. Мамоновой, которая жила на Тверской, въ своемъ домѣ (нынѣ Глазная Больница).

Библиотека "Руниверс"

Письма по возвращеніи изъ Москвы съ коронаціи.

С.-Петербургъ, 29 Сентября 1826.

Вчера, т. е. во Вторникъ вечеромъ, прибылъ я сюда. Съ тѣхъ порт не даютъ мнѣ и минуты вздохнуть: знакомые, почтовые чиновники, всѣ такъ и валятъ. Ну, какъ не показать себя и на людей не посмотрѣть которые такъ хорошо ко мнѣ расположены? Все бы хорошо, только по васъ грустно. То ли бы дѣло, если бы всѣ мы собрались въ одно мѣсто, какое бы это было благополучіе! Ѣхалъ я благополучно, разъ только ночью вывалился въ канаву, но такъ удачливо, что хотя колеса и были на воздухѣ, но ни моему тѣлу, ни Полетикиной каретѣ ничего не сдѣлалось.

По шоссе я ѣхалъ до 25 верстъ въ часъ. Петръ меня смѣшилъ часто своею глупостію; между прочимъ, какъ опрокинули, то кричу ему, чтобы отворилъ дверь; это онъ и исполнилъ. Я хочу вылѣзть; нѣтъ, постойте, говоритъ, дайте сперва подножки откинуть; а вышло, что подножка на воздухѣ. Я говорю: какъ по нимъ идти! Ну какъ, сударь, идти, я и самъ не знаю, какъ всегда изъ кареты выходите. Скажи, Мамоновой, что тетка ея m-me Porter умерла въ домѣ Алексѣевой.

*

С.-Петербургъ, 6 Октября 1826.

Вчера Государь изволилъ прибыть въ Царское Село, днемъ ранѣе противъ маршрута, а сегодня сюда прямо въ соборъ. Народу было множество, вездѣ виденъ былъ всеобщій восторгъ, кричали ура, бѣжали возлѣ кареты и восхищались, глядя на Государя, Государыню и Наслѣдника. Сегодня начнется иллюминація и будетъ продолжаться три дня, только далеко, я чаю, отстанетъ отъ Московской. Здѣсь нѣтъ Кремля. Развѣ Нева, крѣпость биржа и все чтó около воды сдѣлаютъ перевѣсъ. Пошлю дѣтей въ каретѣ, а самому хочется идти пѣшкомъ. Городъ не великъ, можно обойти, а тамъ къ Ламсдорфу на вечеръ. Нашъ князь пріѣхалъ, я его еще не видѣлъ, поѣду завтра поранѣе къ доброму начальнику. Вчера были мы вечеромъ у Гурьевой, много набралось народа, а особливо иностранцевъ. Всѣ любовались на шаль жены, находя ее прекраснѣйшею; скажи это Чумагѣ [1]). Жаль мнѣ старика Алексѣева. Странно, что сынъ не помнитъ, кто ему далъ стихи, а Пушкинъ таки еще сочинилъ [2]). Могъ бы прекрасный свой талантъ употребить на хорошее и стихами своими не вводить другихъ въ бѣду.

*

[1]) Богатый торговецъ Грекъ Трандафилъ Чумага.

[2]) Извѣстная исторія съ „Посланіемъ къ Шенье“, изъ за которой досталось племяннику Вигеля молодому Алексѣеву. К. Я. Булгаковъ думалъ, что это посланіе написано послѣ возвращенія Пушкина изъ ссылки.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 11 Октября 1826.

Малиновскій уволенъ отъ должности главнаго смотрителя [1]). Для чего же по этому случаю собираться дворянству? Развѣ оно избираетъ смотрителя? Я полагалъ, что сіе зависитъ отъ Шереметева. Увѣдомь, кого выберутъ; а между тѣмъ Малиновскому надобно выбираться изъ дому: это, я чаю, не очень ему пріятно. Онъ торговалъ домъ Лукьяна Яковлевича, давалъ 40, а тотъ просилъ 55 т. Куда дешево! Такой бы домъ здѣсь 200 т. А что̀, не худо бы тебѣ получить это мѣсто, если оно по выбору. При немъ можно имѣть и другое. Вчера были мы у обѣдни у своего князя, гдѣ куча набралась народа, кто съ поздравленіемъ, кто съ благодареніемъ, кто помолиться. Видѣлъ я тамъ бѣднаго Рунича, очень не веселъ. Не хотѣлъ я его спросить о его дѣлахъ. Графу Литтѣ вчера было лучше, только языкъ весь распухъ, не можетъ ни говорить, ни ѣсть. Насчетъ его очень безпокоятся. Воронцовъ мнѣ пишетъ, что около 20-го выѣзжаетъ черезъ Бѣлую Церковь за границу. Дѣло свое совсѣмъ кончилъ, сдѣлалъ представленіе о наградахъ, просилъ постараться, чтобы вышли; кажется, объ этомъ нечего и хлопотать: конечно все уважется.

*

С.-Петербургъ, 12 Октября 1826.

Очень сожалѣю, что у тебя не хватило баловъ, чтобы попасть на мѣсто Малиновскаго. И тутъ надобно, чтобы были интриги. Не худо бы было имѣть квартиру хорошую и мѣсто, съ которымъ можно бы, по примѣру предмѣстника, хоть два еще занимать.

*

С.-Петербургъ, 14 Октября 1826.

Князь Александръ Николаевичъ вчера утромъ уѣхалъ въ Царское Село. Получилъ я, послѣ его отъѣзда, при твоемъ письмѣ отъ

[1]) А. Ѳ. Малиновскій принималъ ближайшее участіе въ устроеніи Страннопріимнаго Дома графа Шереметева и былъ первымъ его смотрителемъ. Онъ начальствовалъ въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, будучи и сенаторомъ. Внезапное увольненіе его отъ первой изъ этихъ должностей объясняется лживымъ на него доносомъ, по поводу котораго онъ писалъ краснорѣчивое письмо къ Государю (въ Іюлѣ 1826 г.). Оказывается, что какой-то инвалидъ Медвѣдевъ на допросѣ о Московскихъ злоумышленникахъ показалъ, будто Малиновскій „совѣщается по ночамъ истребить императорскую фамилію“. Тайная полиція могла знать о сношеніяхъ его съ Аракчеевымъ, къ которому въ Грузино онъ ѣздилъ изъ своей Клинской деревни Седякина проселочною дорогою и который такъ полюбилъ его, что выражалъ намѣреніе единственную его дочь сдѣлать своею наслѣдницею. Сія послѣдняя (будучи вдовою князя Ростислава Алексѣевича Долгорукаго) передавала намъ, какъ тяжело ей, тогда молоденькой дѣвушкѣ, бывало у Аракчеева: каждое блюдо за обѣдомъ предварительно давалось комнатной собачкѣ, чтобы увѣриться, что оно не отравлено!

[2]) А. Ѳ. Малиновскій купилъ себѣ домъ на Мясницкой, цѣлую усадьбу, нѣкогда принадлежавшій графу П. И. Панину, нынѣ Липгарда.

Библиотека "Руниверс"

9-го пакетъ Малиновскаго на его имя; послалъ я его тотчасъ къ нему, а сегодня писалъ къ нему, прося покровительствовать тебѣ. Истинно желаю, чтобы дѣло это, для тебя полезное, устроилось: хоть немного бы тебѣ было легче! Я понимаю, что, во всѣхъ отношеніяхъ, Малиновскій желаетъ, чтобы ты занялъ его мѣсто; но конечно первая его цѣль досадить Василію Сергѣевичу *), а потомъ для него бы непріятно было видѣть на своемъ мѣстѣ титулярнаго совѣтника. Что́ Богъ дастъ, то и будетъ. Я бы желалъ знать, самъ ли собою Ал. Ѳедоровичъ разстался съ этимъ мѣстомъ; не полагаю, чтобы такъ было.

*

С.-Петербургъ, 16 Октября 1826.

Константинъ Бенкендорфъ пожалованъ въ генералъ-адъютанты и назначенъ командовать чѣмъ-то въ Кавказскомъ корпусѣ. Мой сосѣдъ, министръ просвѣщенія, говорятъ, въ Понедѣльникъ женится на Лобаржевской.

*

С.-Петербургъ, 18 Октября 1826.

Вчера, бывъ у князя у обѣдни, говорилъ я съ нимъ о Шереметевской больницѣ, повторивъ ему, что́ дало мнѣ поводъ писать къ нему о тебѣ. Онъ, какъ обыкновенно, очень ласково и благосклонно о насъ объяснялся, прибавя, что чинъ Шереметева точно, кажется, можетъ быть препятствіемъ къ занятію имъ мѣста, гдѣ назначаются коллежскіе совѣтники. «Впрочемъ, сказалъ онъ, я не знаю еще, что́ съ этого бумагою дѣлать; надобно посмотрѣть правила или уставъ Шерем. больницы, ибо мнѣ помнится, что утвержденіе Государя вовсе не нужно и дѣло это должно бы между дворянствомъ и кончиться». Поэтому кажется мнѣ, мой милый и любезнѣйшій другъ, что дѣло здѣсь не кончится, а возвратится къ предводителю или къ к. Голицыну; а въ такомъ случаѣ, кажется, можно будетъ объяснить чрезъ пріятелей Обольянинову или кн. Дм. Влад. неприличіе имѣть на такомъ мѣстѣ титулярнаго совѣтника. Я чаю, князь вашъ возметъ тѣмъ охотнѣе твою сторону, что онъ, кажется, недоволенъ, что все сдѣлано мимо его и безъ его вѣдома. Я тебѣ совѣтую взять свои мѣры. Зачѣмъ упускать мѣсто, которое по всѣмъ отношеніямъ по тебѣ и гдѣ ты столько можешь сдѣлать добра человѣчеству? Закревскій третьяго дня пріѣхалъ. Онъ не у Лазарева въ домѣ, а у Жерве въ Малой Морской живетъ. Ты, я чаю, знаешь домъ этотъ: въ немъ жилъ нѣкогда князь Чарторижскій. Сегодня, говорятъ, женится Шишковъ. Въ Декабрѣ будутъ праздновать столѣтіе Академіи Наукъ. Уваровъ отдѣлалъ залу и готовитъ рѣчь для сего празднества.

*

*) Шереметеву, дальнему родственнику 23-хъ лѣтняго тогда и единственному графу Шереметеву.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 26 Октября 1826.

Шишкова жена точно дочь хорунжаго Нарбута; ты всю фамилiю вспомнилъ, только имена перепуталъ. Julie за Шишковымъ, вторая сестра была Сусанна, а третья, пострѣлъ, Корнелiя. Сусанна, кажется, вышла за Рыло [1]). Я не зналъ болѣзни графини Мамоновой. Попандопуло всегда хвасталъ, что имѣетъ секретъ для этихъ болѣзней. Пусть же теперь докажетъ на опытѣ свое искусство. Пугать онъ ее умѣлъ, пускай же вылѣчитъ теперь.

*

С.-Петербургъ, 1 Ноября 1826.

Александръ Тургеневъ прислалъ мнѣ свидѣтельство о жизни его и брата его Сергѣя, для полученiя въ разныхъ мѣстахъ окладовъ ихъ; но, не имѣя отъ нихъ довѣренности, нигдѣ я ничего не могъ выхлопотать. Въ городѣ говорятъ, что молодой гр. Самойловъ разлучается съ женою, что возвратилъ все приданое, ѣдетъ къ Ермолову въ армiю, а она къ отцу своему гр. Палену. Вотъ тебѣ и богатство; не дѣлаетъ оно счастливыми. Не знаю, чтó поводомъ сей ссоры; но если правда, то очень сожалѣю о бабушкѣ ея графинѣ, которую вѣрно очень огорчаетъ вся эта исторiя.

*

С.-Петербургъ, 2 Ноября 1826.

Вчера я подписалъ духовную княгини Софiи Григорьевны. Она очень плоха. Въ духовной особеннаго ничего нѣтъ насчетъ имѣнiя, но есть прекрасные совѣты дѣтямъ, внушенные, кажется, поведенiемъ брата ея князя Сергiя. Надѣюсь, что болѣе не будетъ такого урода въ семействѣ Волконскихъ.

*

С.-Петербургъ, 5 Ноября 1826.

Ѣдемъ мы съ женою къ Мамоновой. Я ее уговариваю отдать государю знамя Пожарскаго, но она не хочетъ.

*

С.-Петербургъ, 8 Ноября 1826.

У князя Александра Николаевича я вчера спрашивалъ о Шереметьевской больницѣ. Государь, найдя, что, по положенiю о больницѣ, не нужно его утвержденiя кандидату, избираемому въ главные смотрителя или надзиратели, приказалъ отослать представленiе къ кн. Дмитрiю Владимировичу для объявленiя о семъ Обольянинову. Мнѣ кажется, что при семъ случаѣ генералъ-губернаторъ можетъ замѣтить о чинѣ Шереметева [3]). Государь изволилъ неожиданно прiѣхать въ Пе-

[1]) Это родственницы знаменитой Танты Ѳаддея Булгарина, который „не боялся ея когтей“ и которому, какъ и вообще Полякамъ, такъ выгоденъ былъ этотъ бракъ престарѣлаго адмирала-министра. — [2]) Мѣсто главнаго смотрителя въ Шереметевскомъ Странноприимномъ домѣ занялъ Сергiй Васильевичъ Шереметевъ, родитель достопочтеннѣйшаго Бориса Сергiевича, нынѣ оное занимающаго.

Библиотека "Руниверс"

тропавловскую школу и всѣ классы осматривалъ. Въ Морскомъ корпусѣ былъ уже четыре раза и присутствованіемъ своимъ привелъ его въ прекрасный порядокъ, чѣмъ онъ не славился.

*

С.-Петербургъ, 9 Ноября 1826.

Лошади не разбили Государя на Царскосельской дорогѣ, но точно понесли, къ счастію ихъ удержали. Страшно подумать, какая бы могла случиться бѣда. Вчера былъ я у Мамоновой, она подписала рапортъ въ опеку и вѣдомость вещамъ; я также подписавъ, адресовалъ пакетъ Фонъ-Визину и къ тебѣ послалъ. Она мнѣ дала портретъ эмалевый Екатерины II. Очень хорошъ; вставлю его въ табакерку, когда будутъ лишнія деньги. Хомутовъ къ ней писалъ, что получилъ ея бумагу и дастъ ей ходъ. Гр. Шуваловъ женится въ Пятницу на сей недѣлѣ на вдовѣ княгинѣ Зубовой. Давно объ этомъ говорили.

*

С.-Петербургъ, 18 Ноября 1826.

Вдова генерала - адъютанта Шувалова выходитъ, въ чужихъ краяхъ, замужъ за Швейцарца Pollier. Воронцовъ мнѣ писалъ, отъ 6-го изъ Радзивилова, что на другой день отправляется далѣе и что встрѣтилъ графа Аракчеева, котовый десять дней какъ выѣхалъ изъ Вѣны. Вотъ говорили, что не воротится!

*

С.-Петербургъ, 25 Ноября 1826.

Паленъ Одесскій, который тебѣ кланяется, прислалъ мнѣ подарки, сдѣланные Турками графу Воронцову. Старинные Турецкіе часы, осыпанные бриллiантами съ цѣпочкою, которая мнѣ виситъ по колѣно, и перстень съ бриллiантами довольно крупными, но дурными, вотъ въ чемъ они состоятъ. Дрянь большая, но они всегда дарятъ дрянью; я помню послѣ нашего конгресса много намъ надавали дряней, даже и шали ношенные на нашихъ глазахъ полномочными. Я чаю, они себѣ взяли присланные нарочно, а намъ дали свои. Фонтонъ пишетъ мнѣ еще изъ Одессы, и онъ ѣдетъ съ Рибопьеромъ, только на нѣсколько мѣсяцевъ. Радуется, что увидитъ свою старую мать, женщину весьма почтенную.

*

С.-Петербургъ, 15 Декабря 1826.

Вчера скончался отъ третьяго удара добрый князь Дмитрій Николаевичъ Салтыковъ. Былъ человѣкъ хорошій, много дѣлалъ добра. Бѣдные будутъ по немъ плакать. Домъ его былъ для нищихъ пристанищемъ. Сегодня хоронятъ или хоронили Сестренцевича; мнѣ не удалось ѣхать: надобно было трудиться для живыхъ.

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ ИВАНА МИХАИЛОВИЧА СНѢГИРЕВА [1]).

1846 годъ.

Январь. 1. Молебенъ съ водосвятіемъ пѣлъ у насъ на дому іером. Викторъ вмѣсто приходскаго попа. Я ѣздилъ съ поздравленіями къ П. Ѳ. Коробанову, А. А. Антонскому, Д. П. Голохвастову, кн. М. А. Оболенскому, Н. Д. Горчакову и протопр. Василію Ивановичу, оттуда въ Чудовъ м., гдѣ поздравилъ митр. Филарета и принялъ отъ него благословеніе, помолился св. Алексію, Всемилостивому Спасу въ Благовѣщенскомъ соборѣ, оттуда къ А. И. Лобкову, протоіерею В. И. Б., доктору Пфелю и о. іерею Драчев. Вас. Александровичу. О. архим. Аполлосъ прислалъ для Обтушенской церкви воздухи и парчи съ галуномъ для ризъ.

4. Я ѣздилъ на погребеніе дочери протоіерея Ив. Петр.; отпѣвалъ ее у Рождества въ Столешник. архим. Аполлосъ. Я провожалъ тѣло до Новоспасскаго м. съ Алекс. Петр. Святославскимъ и по убѣжденію отца и брата покойной обѣдалъ у нихъ.

7. Докончилъ первую букву *Русскихъ пословицъ* съ коммент.

9. Съ Богомъ я принялся за новое изданіе Обозрѣнія монум. исторіи Москвы.

10. Я ѣздилъ къ кн. Ю. А. Долгорукому, съ которымъ пересмотрѣлъ первую букву Русскихъ пословицъ. Его жена княгиня приглашала меня обѣдать.

11. Я взялъ у П. М. Строева рукоп. Максима Грека. Отдалъ въ Гребнев. богадѣльню живности и крупъ полчетв.

13. По приглашенію князя С. М. Долгорукова, я ѣздилъ въ театръ съ женою и сыномъ.

15. Ночью въ 10 часу получилъ отъ графа Строганова при письмѣ стихи Языкова Карамзину, дозволенные министромъ, и двѣ книги изъ Копенгаг. Общества Др.

16. Послѣ обѣда я былъ у м. Филарета и встрѣтился тамъ съ архим. Аполлосомъ.

---

[1]) См. выше, стр. 219.

Библиотека "Руниверс"

17. Былъ Зацѣпинъ, которому я сообщилъ о желаніи митр. Филарета прочесть его книгу «О жизни» и кн. Ю. А. Долгорукова познакомиться съ нимъ.

19. О. архим. Аполлосъ разсказывалъ мнѣ, что 10 Января въ пятомъ часу утра явился ему архим. Геннадій, который, сѣвши подлѣ него на стулъ, пересказалъ ему свою жизнь и кончину въ Новгородъ-Сѣверскомъ монастырѣ, благодарилъ его за поминовеніе и за вклады въ монастырь, упомянулъ, что онъ отпущенъ къ нему оттуда, т. е. съ того свѣта, и что тамъ всѣ знаютъ, что̀ здѣсь дѣлается и что ему тамъ очень худо; потомъ заключилъ, что онъ къ нему еще придетъ. Выходецъ былъ въ бѣлой одеждѣ.

20. У ранней обѣдни въ своемъ приходѣ, у поздней на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ м. Филаретъ. Меня звали обѣдать къ себѣ кн. С. Н. Долгоруковъ и А. И. Лобковъ. Я обѣдалъ у послѣдняго съ А. Д. Чертковымъ, гр. губернаторомъ, комендантомъ, оберъ-полицмейстеромъ, Шевыревымъ, Погодинымъ и пр.

21. Утромъ былъ у меня Н. В. Калачевъ за 5 листами Обозрѣнія Русской Правды и предлагалъ мнѣ участвовать въ Историко-юридическихъ Запискахъ, изд. Рѣдкинымъ.

23. Была тетка А. Ѳ. Кондратьева изъ Кинешмы и сказывала намъ о смерти И. Ѳ. Гудима-Левковича въ Дрезденѣ и о женитьбѣ брата П. А. Кондратьева.

28. Графу Строганову, прочелъ я статью о патріаршей *ходильной одеждѣ*. Онъ нашелъ ее прекрасною и любопытною, обѣщалъ мнѣ содѣйствовать къ напечатанію собранія Русскихъ пословицъ. Когда пришелъ Вельтманъ, мы разсуждали о формѣ изданія Русскихъ древностей по предл. плану.

29. Купилъ женѣ на платье, одѣяло, фуфайку, взялъ двѣ свои скрипки у Ленгольда.

30. Былъ Забѣлинъ, которому я отдалъ переписывать статьи свои о Москвѣ, о патр. утваряхъ.

Февраль. 2. Въ Новоспасскомъ монастырѣ я обѣдалъ у о. архим. Аполлоса съ кн. С. Н. Долгоруковымъ, съ протоіереемъ С. П. Платоновымъ и теткою А. Ѳ. Какъ князю сдѣлалось дурно за столомъ, то я оттуда ѣздилъ его навѣстить на дому.

3. Поздравилъ С. П. Шевырева съ чиномъ статскаго совѣтника. А. А. меня такъ обезпокоила и растревожила, что я не обѣдалъ, и гости разъѣхались безъ обѣда.

6. Были по цензурнымъ дѣламъ И. И. Босомыкинъ утромъ и В. А. Пановъ вечеромъ.

Библиотека "Руниверс"

9. Съ женою ѣздилъ въ Новоспасскій м., гдѣ служилъ я панихиду по бабушкѣ, тетушкамъ и по другѣ моемъ Яковѣ Евгр. Арсеньевѣ. О. архим. Аполлоса мы нашли больнымъ съ ушибленнымъ лицомъ; я отдалъ ему 150 экз.

13. Съ женою и сыномъ я ѣздилъ помолиться въ Троицкую Лавру, ночевали въ Талицахъ.

14. Въ Хотьковѣ пѣли панихиду блаж. родителямъ преп. Сергія, поклонились могилкѣ схимницы Евпраксіи. Я заходилъ къ затворницѣ Маѳѣ, каторая радушно приняла меня и взяла сама хлѣбъ изъ рукъ моихъ; оттуда поспѣли къ поздней обѣднѣ въ Троицкую Лавру, гдѣ мнѣ въ алтарѣ дали чужой платокъ и съ моими чужія просфоры. Я пѣлъ молебенъ пр. Сергію. Гробовой іеромон. благословилъ моего Андрея просфорою съ мощей преподобнаго. Обѣдали у о. Анастасія, съ которымъ мы совѣтовались насчетъ своихъ недуговъ. Вечеръ я провелъ у Ѳ. А. Голубинскаго, котораго просилъ о пропускѣ моего сочиненія Житія Московскихъ святыхъ. Онъ сказалъ, что поспѣшитъ отправить въ Св. Сѵнодъ съ своимъ заключеніемъ и мнѣ дастъ знать. При мнѣ къ нему пріѣзжалъ и побесѣдовалъ о. ректоръ Евсевій, у котораго я былъ на другой день и пилъ съ нимъ чай.

15. Съ Андреемъ я ходилъ къ намѣстнику Антонію, который благословилъ сына моего образкомъ преп. Сергія, прикладывался къ св. мощамъ. Гробовой монахъ Авель благословилъ меня для сына моего Михаила образомъ преп. Сергія съ его мощей, предлагалъ для разсмотрѣнія и лобзанія мантію преп. изъ холщевой крашеной ткани коричневаго цвѣта, его посохъ, ложку и ножикъ; показывалъ мѣстные образа и келейныхъ два, въ числѣ ихъ икону преп. Сергія, писанную съ его мощей, два образа Св. Троицы, одинъ Годуновскій, другой царя Ив. Вас., два образа Спасителя письма̀ Симона Ушакова, Сіонскую горницу въ алтарѣ, освѣщаемомъ съ Востока 3 окнами. О. Авель просилъ меня доставить ему мое описаніе Троицкой лавры. Я обѣщалъ. Отъ ректора я зашелъ къ о. Наѳанаилу. Отобѣдавъ у о. Анастасія, мы отправились въ путь; въ Братовщинѣ жена забыла свои часы, за коими воротились изъ Пушкина. Ѣхали всю ночь.

20. Безъ меня былъ у меня Погодинъ, привезшій ко мнѣ билетъ на свой журналъ, при мнѣ городской голова С. Л. Лепешкинъ съ А. И. Лобковымъ просить меня о написаніи исторіи Лобнаго мѣста, когда оно началось и какое имѣло значеніе. Они пили у меня чай.

24. Къ ранней обѣднѣ я ѣздилъ къ Введенію на Покровку, заѣхалъ къ А. И. Лобкову, съ которымъ отправился къ С. Л. Лепешкину. Я ему прочелъ по просьбѣ сочиненное мною описаніе Лобнаго мѣста, которое ему понравилось, и онъ благодарилъ меня. Оттуда

Библиотека "Руниверс"

я въ Чудовъ м., потомъ къ Забѣлину, которому отдалъ переписать свою статью о Л. м.

25. Были у меня Забѣлинъ съ перепис. моими статьями, Любецкій съ видами монастырей М., мужики изъ Сокольниковъ. Вечеромъ побесѣдовалъ со мною кн. Ю. А. Долгоруковъ.

26. Отослалъ я свою статью о Л. м. къ С. Л. Лепешкину.

Мартъ. 3. Были кн. В. Друцкій, П. Ѳ. Коробановъ и П. А. Бронниковъ, которому и предлагалъ почтить память Н. Полевого въ Комм. Академіи. Вечеромъ былъ у меня сосѣдъ Макаровъ, издающій маршруты. До ночи провели у меня С. П. Шевыревъ и М. П. Погодинъ, осматривали мою библіотеку и рѣдкости, потолковали о разныхъ предметахъ, предлагали издать на семисотлѣтіе Москвы альманахъ, совѣтовали мнѣ напечатать 2 изд. памятниковъ Москвы.

5. Утромъ я ѣздилъ къ М. П. Погодину, съ коего получилъ 150 р. за лубочн. карт., поговорилъ съ нимъ о разныхъ предметахъ, посмотрѣлъ у него разныя рѣдкости, отъ него пробрался навѣстить больного друга моего П. М. Попова.

9. Утромъ я ѣздилъ къ графу Строганову, которому отдалъ для поднесенія Государю портретъ ц. А. М. и переписанныя статьи о древностяхъ, кои онъ хотѣлъ испросить у Царя для помѣщенія въ Чтеніяхъ Ист. Общества. Отъ него я проѣхалъ къ кн. М. А. Оболенскому и навѣстилъ больного Вельтмана. Послѣ обѣда присылалъ ко мнѣ графъ С. Г. Строгановъ съ тѣмъ, чтобы поручить мнѣ, по волѣ Государя, показать достопамятности Москвы великимъ князьямъ. Съ его письмомъ я ѣздилъ во дворецъ къ генералъ-адъютанту Философову, который принялъ меня весьма ласково и поговорилъ со мною о нашемъ предметѣ, назначивъ мнѣ на другой день пріѣхать во дворецъ ко 2-му часу пополудни.

10. Съ великими князьями я осматривалъ соборы Успенскій, Архангельскій и Благовѣщенскій. Они очень благосклонно приняли меня во дворцѣ и пожали мнѣ руку. Отъ дворца до собора толпы народа провожали насъ съ крикомъ радости.

11. Я ѣздилъ въ гражданскую палату и во дворецъ къ великимъ князьямъ, съ которыми и завтракалъ; для меня они велѣли особенно приготовить постное кушанье. Послѣ того я съ ними ѣздилъ обозрѣвать Патріаршую ризницу и библіотеку, дворцовыя церкви и Спасъ на Бору, терема и Оружейную палату, гдѣ они раскланялись со мною до завтра.

12. Съ Мишей я ѣздилъ къ великимъ князьямъ Николаю и Михаилу Николаевичамъ, съ ними мы осматривали арсеналъ. Во дворцѣ

Библиотека "Руниверс"

я представлялъ Мишу великимъ князьямъ, которые благосклонно приняли его, не допустили его къ рукѣ, но сами пожали ему руку и совѣтовали ему быть похожимъ на отца. Почти около полночи я получилъ при письмѣ отъ Ихъ Высочествъ Н. и М. Н. брильянтовый перстень.

13. Поблагодаривъ Бога, я ѣздилъ во дворецъ благодарить великихъ князей, изъ которыхъ одинъ старшій лежалъ въ постели отъ простуды. У нихъ я встрѣтился съ Государемъ Императоромъ, который привѣтствовалъ меня и сказалъ: «Я васъ очень благодарю за руководство моихъ дѣтей и за доставленіе имъ пользы и удовольствія, показывая достопамятности Московскія». Я, искренно поблагодаривъ г.-а. Философова за радушіе ко мнѣ, просилъ выдать мнѣ за перстень деньги, какихъ онъ стоитъ кабинету. Онъ обѣщалъ прислать деньги изъ С.-Петербурга. Изъ дворца я проѣхалъ къ графу Строганову поблагодарить его за доставленіе мнѣ счастливѣйшихъ часовъ въ жизни моей провести время съ в. князьями, видѣть и слышать Государя. Онъ принялъ это съ видимымъ участіемъ, сказавъ, что я не ему, а себѣ обязанъ этимъ удовольствіемъ и что бесѣды мои съ Ихъ Высочествами продолжатся, когда они опять пріѣдутъ въ Москву. Обѣщалъ представить Государю мой портретъ ц. А. М.

22. Въ Цензурный Комитетъ, изъ коего, по приглашенію, проѣхалъ къ гр. Строганову, который отдалъ мнѣ отъ Государя 300 р. сер. за портретъ ц. А. М.

23. У обѣдни я былъ въ Успенскомъ соборѣ у Похвалы Богородицы въ главѣ, гдѣ получилъ отъ протопресвитера просфору. Оттуда прошелъ я въ Воспитательный Домъ. Вечеромъ я ѣздилъ ко всенощной и въ засѣданіе Историческаго Общества, гдѣ говорилъ я съ гр. Строгановымъ объ изданіи моемъ Русскихъ пословицъ. Онъ предлагалъ напечатать ихъ въ Чтеніяхъ И. О. съ предоставленіемъ мнѣ 600 экз.

Апрѣль. 6. Былъ Забѣлинъ съ переписанною тетрадью о художествахъ въ Москвѣ. Я ѣздилъ къ пр. Рулье, съ которымъ перечиталъ свою статью объ урочищахъ Москвы.

9. Утромъ кн. В. Друцкій привезъ и отдалъ мнѣ купчую на Подчерное, я ему возвратилъ условіе и расписку. Съ Мишей я обѣдалъ у кн. Ю. А. Долгорукова, у котораго познакомился съ В. П. Давыдовымъ, описавшимъ свое путешествіе на Аѳонъ.

12. Ко мнѣ пріѣзжали по ценз. дѣлу профессоръ Зацѣпинъ и кн. Ю. А. Долгорукій, съ которымъ я ѣздилъ на Преображенское кладбище, куда явились князь В. Друцкій съ А. Г. Столыпинымъ и Можжаковымъ. Осматривали мужскія и женскія часовни и столовыя, оттуда

Библиотека "Руниверс"

ко мнѣ чай пить. Г. Брашманъ привезъ мнѣ 130 р. за экз. П. М. Др.

15. Я ходилъ къ А. А. Антонскому поздравить его со звѣздою св. Стан., но не засталъ. У Иверской встрѣтился съ протоіереемъ С. Терновскимъ и поговорилъ о разныхъ предметахъ духов.

17. Въ Чудовѣ м., гдѣ слушалъ проповѣдь С. Г. Терновскаго, и въ гражданской палатѣ.

19. Вечеромъ былъ у меня и побесѣдовалъ о разныхъ предметахъ В. П. Давыдовъ, смотрѣвшій мою библіотеку.

22. Ѣздилъ къ В. П. Давыдову, которому свезъ требникъ 1639 и за него получилъ 175 рубл., да въ Восп. Домѣ за экз. П. М. Д. взялъ 150 р.

23. Съ Мишей ѣздилъ я къ заутренѣ къ св. Георгію въ Ендовѣ, гдѣ отецъ мой возвѣстилъ бабушкѣ моей въ заутреню о моемъ рожденіи, но какъ тамъ была съ вечера всенощная, то я заутреню слушалъ у Благовѣщенія у Москвор. воротъ, а раннюю обѣдню и молебенъ у св. Георгія въ Ендовѣ; оттуда заѣхалъ въ городъ, къ В. П. Давыдову, кн. Ю. А. Долгорукову и А. А. Антонскому. Домой возвратился я къ чаю. Былъ съ поздравленіемъ изъ Одессы А. Г. Тройницкій съ письмомъ Мурзакевича.

24. Я написалъ отвѣтное письмо къ Мурзакевичу съ приложеніемъ моихъ книжекъ, кои занесъ на квартиру къ Тройницкому.

25. Былъ у меня полковникъ Головинъ, нумизматъ съ объясненіями Игоревой пѣсни.

26. Былъ у меня профессоръ Рулье съ предложеніемъ написать текстъ для архит. Мартынова, издающаго Памятники древняго Русскаго зодчества. У меня были Н. Ригельманъ и Чижовъ, возвратившійся изъ Италіи; поговорили о живописи, иконописи и зодчествѣ.

30. Былъ у меня съ запискою Воронеж. помѣщикъ Шидловскій, вечеромъ кн. М. А. Оболенскій, привезшій крестнику своему игрушку.

Май. 9. Съ Мишею я ѣздилъ на Перерву, гдѣ слушалъ обѣдню и проповѣдь м. Филарета, который пригласилъ меня къ себѣ на закуску и обѣдъ. У него были архимандриты Ѳеофанъ, Мельхиседекъ, Гавріилъ и Іоанникій.

27. Я ходилъ пѣшкомъ къ С. П. Шевыреву, отъ него проѣхалъ въ Новоспасскій м., гдѣ обѣдалъ у о. архим. Аполлоса съ Иліопольскимъ митрополитомъ, генераломъ Носковымъ и женою его, професс. Перевощиковымъ, моею женою и дочерью, которыя послѣ обѣда ѣздили подъ Симоновъ молиться. Перевощикову я отдалъ для исторіи М. у.: 1) Собраніе указовъ объ учрежденіи Московскаго унив., 2) четыре

Библиотека "Руниверс"

тома рѣчей професс., 3) первые 18 каталоговъ лекцій и объявленія куратора. 4) описаніе Москов. губ. Чеботарева.

30. Съ кн. В. Друцкимъ осматривалъ сламываемую церковь холод. св. Николая Явленнаго. Стѣны ея толстыя и прочныя, сводъ крестообразный, три арки отдѣляютъ алтарь отъ храма. На горнемъ мѣстѣ въ окнѣ святительское сѣдалище. Вокругъ церкви въ землѣ найдено множество челов. костей и надгробныя доски, въ числѣ коихъ кн. Вяземскаго съ женою, погр. 1742 г.

Іюнь. 3. Утромъ былъ у П. Ѳ. Коробанова, съ которымъ читалъ д. Русск. послов.

4. Я съ Мишей обѣдалъ у кн. С. Н. Долгорукова, гдѣ былъ и о. архим. Аполлосъ. Послѣ обѣда пѣли пѣсельники, играли музыканты.

5. Съ Мартыновымъ я ѣздилъ осматривать церкви въ село Троицкое, Лыково тожъ, на Москвѣ-рѣкѣ, на двухъ холмахъ; одна старая деревянная съ крытой папертью, другая каменная въ ч. Св. Троицы, третья новая кам. одноглавая во имя св. Николая и св. Екатерины.

7. Я ѣздилъ къ Сазикову, коему читалъ свою статью о серебр. престолѣ, сдѣланномъ у него въ Шую; оттуда въ городъ, гдѣ ушибся на лѣстницѣ у Спасскихъ воротъ, былъ въ Цензурномъ Комитетѣ безъ Голохвастова. Вечеромъ я занемогъ. По совѣту Зацѣпина мнѣ поставили 17 піявокъ; чувствовалъ жаръ въ головѣ и боль въ животѣ.

8. Весь день дома. Былъ Коссовичъ, который экзаменовалъ Мишу въ Греческ., потомъ архит. Мартыновъ.

9. Отпустилъ въ деревню свою Сокольники жену съ дочерью и сыномъ Андреемъ, а самъ пошелъ осмотрѣть церковь св. Николы въ Столпахъ, потолковалъ съ попомъ, знавшимъ моего отца; оттуда въ Новоспасскій монастырь, гдѣ обѣдалъ у о. архим. Аполлоса съ Н. Ѳ. Смирнымъ, Маловымъ, Попандопулой и пр.

10. Были у меня Коссовичъ, Морошкинъ и Грушецкій, читали и толковали о пословицахъ.

11. Былъ съ Сазиковымъ въ Университетской типографіи; съ П. Ѳ. Коробановымъ потолковалъ о старинѣ, о Потемкинѣ, который крещенъ у Николы въ Воробинѣ; мать его была Скуратова, вторая жена его отца; оттуда проѣхалъ на Берсеневку, осматривалъ церковь и старинныя зданія, ее окружающія.

12. Поутру я ѣздилъ въ Цензурный Комитетъ, черезъ который отправилъ при письмѣ статью изъ Mercure François 1612 г. о пребываніи Поляковъ въ Москвѣ, потомъ былъ на Савв. подворьѣ у А. Я. Ястр.

Библиотека "Руниверс"

14. Поутру я былъ у Д. П. Голохвастова, который объявилъ мнѣ строгое замѣчаніе отъ гр. С. за этимолог. статью Аксак. въ Моск. Сб. Пріѣзжалъ ко мнѣ Зыковъ.

22. Утромъ были Зацѣпинъ, Коссовичъ и сводчикъ Никиф. Серг. съ А. А. Петровымъ насчетъ села Сокол. и рекомендовали мнѣ купить Аникѣево по Воскрес. дорогѣ. Съ А. И. Лобковымъ я ѣздилъ въ Комм. училище на актъ и тамъ обѣдалъ, оттуда довезъ меня о. архим. Аполлосъ; у всенощной на Троицкомъ подворьѣ, куда возвратился м. Филаретъ изъ Троицкой лавры.

Іюль. 1. Въ Сокольникахъ съ дѣтьми и женою я пробылъ до 25-го. 23-го Іюля я ѣздилъ въ село Новоспасское, Деденево тожь, къ Головинымъ. Церковь обширная и прекрасная съ 8 престолами, съ древними и богатыми иконами, коихъ множество, въ томъ числѣ Рублева, Строгановскіе и царскихъ иконописцевъ, съ 300 част. св. мощей; ризница богатая.

25. Я съ женою возвратился къ Москвѣ, заѣхали на Лазарево кладбище, гдѣ отпѣли панихиду по матушкѣ, заказали обѣдню.

29. Былъ въ Оружейной палатѣ, гдѣ встрѣтилъ герцога Палермскаго Сафо-Піеро и митрополита Агаѳангела изъ Балаклавы; попался мнѣ кн. М. А. Оболенскій, съ которымъ въ Кремлѣ поговорилъ часа два. Вечеромъ былъ у меня П. В. Киреевскій.

Августъ. 1. Я докончилъ житіе св. Василія Блаженнаго.

3. По цензурнымъ дѣламъ пробылъ у меня почти все утро С. П. Шевыревъ.

9. Я отправился съ Петромъ Осип. въ Мценскъ, куда пріѣхалъ 13-го, оттуда за Божіимъ благословеніемъ вступилъ во владѣніе Подчернаго; нѣсколько дней прожилъ въ Обтушкѣ, гдѣ въ церковь внесъ сер. крестъ напрестольный и пелену налойную.

17. Я ѣздилъ къ кн. Ю. А. Долгорукову въ село Красное, гдѣ 18 ночевалъ и былъ на закладкѣ церкви. Изъ Обтушки я переѣхалъ въ Подчерное, гдѣ служилъ молебенъ съ водосвятіемъ, былъ три раза у обѣдни въ приходской церкви св. Іоанна Богослова.

25. Я ѣздилъ по дѣламъ въ Орелъ, гдѣ познакомился съ преосвященнымъ Смарагдомъ.

30. Возвратился въ Подчерное, оттуда Сент. 2 отправился въ Мценскъ.

Сентябрь. 15. Былъ я у ранней обѣдни въ Грачахъ. Напившись чаю, я пошелъ пѣшкомъ въ Никит. м., на свою родину къ празднику; зашелъ въ ц. Успенія на Вражкѣ къ своему крестителю и духовнику,

Библиотека "Руниверс"

оттуда къ обѣднѣ къ празднику, гдѣ служилъ митроп. Филаретъ, потомъ былъ у протоіерея Петра Матв. Терновскаго и профессора Гофмана. Жена съ сыномъ поѣхала въ театръ.

16. Былъ у меня Мартыновъ, который привезъ мнѣ эстампъ Спаса на Бору, гравир. М. Козаковымъ. Я ѣздилъ къ Ѳ. Н. Глинкѣ, которому читалъ введеніе въ Русскія пословицы и житіе Василія Блаженнаго, кои ему и женѣ понравились; отъ него въ Оружейную палату, гдѣ смотрѣлъ рисунки и получилъ жалованье, потомъ въ Опекунскій Совѣтъ, купилъ двѣ лампадки и ковшичекъ для Подчернской церкви св. Іоанна Богослова, 750 к.

20. Былъ у министра графа Уварова, который принялъ меня ласково, говорилъ со мною о занятіяхъ моихъ, смотрѣлъ корр. листъ пословицъ Русскихъ. Я просилъ его о покровительствѣ мнѣ. Радъ, отвѣчалъ онъ. Отъ него въ Цензурный Комитетъ, гдѣ не присутствовалъ предсѣдатель.

22. Ходилъ навѣстить П. Ѳ. Коробанова, былъ у профессора Гофмана, съ которымъ поговорилъ о *пословицахъ*. На вечеръ я ѣздилъ съ женою, Мишей и Анночкой къ Н. Ѳ. Смирному; у него игралъ и пѣлъ слѣпой старикъ Алексѣй Дмитр. Жилинъ, около 80 л. Тамъ были М. Дмитріевъ и кн. Баратаевъ.

23. Я ѣздилъ къ Г. В. Грудеву, съ которымъ поговорилъ о своихъ дѣлахъ и о министрѣ С. С. Увар., осматривалъ въ Благовѣщенскомъ соборѣ, въ придѣлѣ Архангела Гавріила, икону Одигитріи; потолковалъ съ Т. Ѳ. Большаковымъ, взялъ у него рук. Пчелу для разсмотрѣнія.

24. Изъ Подчернаго и Обтушки на двухъ подводахъ привезли мнѣ орѣховъ, яблокъ, холста и пр. У всенощной я былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митрополитъ.

25. Заѣзжалъ къ графу Уварову поздравить его съ ангеломъ.

26. Съ Евсевной и другой старухой я ходилъ къ Зыкову.

28. Отъ А. И. Лобкова приходилъ приказчикъ съ приглашеніемъ меня на вечеръ.

30. Въ Кремлѣ видѣлъ шествіе Государя съ наслѣдникомъ въ Успенскій соборъ. Во дворцѣ отъ капельдинера я слышалъ, что П. В. Кондратьевъ опредѣленъ камердинеромъ къ в. к. Николаю и Михаилу.

Октябрь. 2. Я ѣздилъ въ университетскую типографію, гдѣ услышалъ, что магистръ Линовскій зарѣзанъ своимъ человѣкомъ по возвращеніи его домой отъ Ѳ. Глинки. Я былъ въ Цензурномъ Комитетѣ, гдѣ видѣлся и говорилъ съ ректоромъ и Давыдовымъ. Вечеръ провелъ со мною Влад. Никол. Драшусовъ, съ которымъ я потолковалъ объ

Библиотека "Руниверс"

изданіи *Городского Листка*, о цензурованіи его, и читалъ ему введеніе въ Русскія пословицы.

3. Утромъ былъ П. В. Хавскій. Ходилъ къ митрополиту съ рукописью Головина о семъ Новоспасскомъ, но онъ не принималъ.

4. Отъ митрополита привезъ секретарь его Святославскій рукопись Головина съ отмѣтками его.

5. Я отослалъ при письмѣ къ Г. П. Головину его рукопись о селѣ Новоспасскомъ. Я отвезъ на почту письмо къ к. А. Друцкому въ Дорогобужъ, помолился и приложился къ тремъ святителямъ Моск. и оттуда проѣхалъ въ Римско - Католическую церковь на отпѣваніе профессора Линовскаго. Тамъ былъ почти весь университетъ.

6. У поздней обѣдни на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митр. Филаретъ, который мнѣ сказалъ, когда я подошелъ къ благословенію: «Благодарю васъ, что вы охраняете меня»*).

10. Былъ въ Иностранной Коллегіи у Калачева Ник. Васил. и читалъ съ нимъ юридич. пословицы, заѣзжалъ къ ректору Алексію насчетъ моей хрестом. Лат., употр. въ семинаріи.

13. Обѣдалъ съ женою и дочерью у Н. Ѳ. Смирнова, гдѣ познакомился съ генер. Бедрягою, его родствен. На вечерѣ у Г. И. Спасскаго, который указывалъ мнѣ на *Рубаново* собраніе Русскихъ пословицъ и на *Геракова* соч. *Для добрыхъ*, на медали Константина, гдѣ изображенъ всадникъ, какъ подкрѣпленія моихъ доказазательствъ.

15. Приходилъ ко мнѣ священникъ отъ Введенія на Лубянкѣ за справками объ иконѣ Знаменія на воротахъ Бородина дома, строеннаго кн. Голицынымъ; нѣкоторыя свѣдѣнія я ему сообщилъ. Онъ сказывалъ, что, по преданію, когда царь А. М. шествовалъ въ Срѣтенскій м. на праздникъ, то у церкви Введенія оставлялъ коня своего, привязаннаго къ столбу. Прежде эта церковь была деревянная.

18. Обѣдалъ у Бронникова, у котораго обѣдалъ Сарапул. городничій Дуровъ, пріятель А. Пушкина. Онъ сказывалъ, что Пушкинъ за нѣсколько лѣтъ до своей смерти нарисовалъ ему свою кончину, изобразивъ себя убитымъ на поединкѣ. Я просилъ его вылитографировать на память великому поэту.

20. И. Я. Маслову я отдалъ подписанный мною Соловецкій лѣтописецъ, образцы бумаги и счетъ типогр., сочин. мною надпись въ память убіеннаго Французами священника Сорокасв. Петра Гаврилова. Обѣдалъ у о. архим. Аполлоса, отъ него проѣхалъ къ графу Строга-

---

*) Отъ И. М. Снѣгирева митрополиту Филарету случалось узнавать о безпорядкахъ въ духовенствѣ, а властямъ мірскимъ о таковыхъ же въ другихъ сословіяхъ. См. „Русскій Архивъ“ 1901, I, 527.

Библиотека "Руниверс"

нову, которому отдалъ статьи свои: 1) о Владимирской, 2) Одигитріи Смоленской, 3) Іосафовской и 4) о патріаршихъ одеждахъ. Съ П. М. Терновскимъ я прочелъ разсужденіе свое о барельефѣ Георгія въ Успенскомъ соборѣ и о пословицахъ Русскихъ.

21. Поутру я ѣздилъ къ П. М. Строеву, у коего встрѣтился съ К. Авеиринымъ, въ Оружейную палату, гдѣ отдалъ Забѣлину переписать статью свою о барельефѣ св. Георгія въ Успенскомъ соборѣ.

22. Ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову, который о статьѣ Ригельмана въ М. Сборникѣ (гдѣ помѣщенъ разборъ Колларовой поэмы) сказалъ, что не беретъ пропускъ ея на свою отвѣтственность и оставляетъ до пріѣзда графа Строганова. Онъ замѣтилъ, что въ поэмѣ смѣшано языческое съ христіанскимъ и что вмѣсто Славянъ можно поставить Поляковъ; направленіе ея неправославное и противное политикѣ.

23. У П. Ѳ. Коробанова, который сказывалъ, что Пожарскаго домъ на Лубянкѣ былъ оберъ-камерг. Голицына, въ Охотномъ ряду домъ князя Троекурова, гдѣ нынѣ Лондонъ, кн. Долгорукова, гдѣ Благородное Собраніе, домъ кн. Трубецкаго, гдѣ былъ пансіонъ, подлѣ него д. кн. В. Л. Долгорукова, куда ѣзжалъ къ невѣстѣ своей Петръ II.

25. Утромъ я ходилъ на выносъ тѣла В. П. Головина въ церковь Успенія на Дмитровкѣ, заходилъ посмотрѣть заведеніе Кампіони. Обѣдалъ у П. Ѳ. Коробанова на праздникѣ его рожденія, 80 годъ. Тамъ я говорилъ съ Головачевымъ.

26. Пріѣзжалъ звать насъ на именины жены своей П. А. Бронниковъ, который возилъ меня къ Я. И. Санглену поздравить его съ наслѣдствомъ.

27. Послалъ записки къ Грановскому и Шевыреву о своихъ дѣлахъ. У насъ была Строева съ дѣтьми. Обѣдалъ я у Мальцова на именинахъ жены, гдѣ были Дребушъ, Назимовъ, Нечаевъ, Коптевъ, Путиловъ и пр. На вечеръ я ѣздилъ къ Драшусову, у котораго былъ А. И. Лобковъ; толковали объ изданіи Листка. Хозяинъ прочелъ свою статью о Зандѣ.

Ноябрь. 1. Вечеромъ у меня были о. архим. Апполосъ, А. И. Лобковъ и В. Н. Драшусовъ, который читалъ мнѣ свою статью о *православіи* и *народности*.

2. Отъ Д. Н. К. я получилъ письмо, въ коемъ онъ писалъ о полученіи имъ ордена св. Владимира 2 ст. и о женитьбѣ на третьей женѣ.

3. Напившись чаю, я написалъ ст. *Москва въ пословицахъ своихъ*. У меня посидѣлъ Тромонинъ, которому я далъ патріарш. грамоту.

Библиотека "Руниверс"

5. Вечеромъ Сангленъ читалъ мнѣ свое письмо къ б. Корфу о Сперанскомъ, котораго жизнь онъ пишетъ. Я написалъ статью о Знаменіи Богом. Новгор.

10. Я ѣздилъ къ профессору Гофману, съ коимъ читалъ 6 листъ Русскихъ пословицъ и свѣрялъ Греческія, потомъ къ П. М. Терновскому, наконецъ къ о. архимандриту Аполлосу и встрѣтился у св. воротъ съ И. Давыдовымъ и Хавскимъ. Дома я окончилъ статью о Москов. журналистикѣ.

18. Пріѣзжала ко мнѣ генеральша М. А. Смирнова съ запиской объ И. И. Дмитріевѣ, которую я отправилъ, по ея просьбѣ, къ Д. Н. Бантышъ-Каменскому.

24. Я ѣздилъ къ С. П. Шевыреву поздравить его съ именинницей[1]), деканствомъ и съ орденомъ св. Владимира. 4 ст., встрѣтилъ у него К. Аксакова. Оттуда къ кн. М. А. Оболенскому, съ которымъ я поговорилъ о разныхъ дѣлахъ. Онъ совѣтовалъ мнѣ издать вновь Памятники Моск. Древности. У Погодина я осматривалъ древнія рукописи и образа символическіе; въ одной рукописи встрѣтилось посланіе Стефана Пермскаго къ в. к. Димитрію Донскому; взялъ у него 1 и 2 т. Юнгманова Чешск. словаря; тамъ видѣлся съ Бѣляевымъ.

25. Былъ въ Оружейной палатѣ, гдѣ, перечитавъ статью свою объ Новгородской иконѣ Знаменія съ М. Н. Загоскинымъ, отдалъ ее переписать Забѣлину. Видѣлъ я тамъ извѣстную Кирееву.

Декабрь. Я обѣдалъ у И. Я. Мальцова, гдѣ видѣлъ у Путилова планъ эшафота и позорной телѣги, кои должны быть устроены въ столицахъ, губернскихъ и уѣздныхъ городахъ. Я тамъ встрѣтилъ помолвленныхъ Муханова съ Валуевою.

2. Утромъ я свѣрилъ букву «Л» пословицъ Русскихъ съ рукописью XVII вѣка съ Тромонинымъ. Былъ у меня князь Львовъ по цензурнымъ дѣламъ.

3. Утромъ я занимался цензурными дѣлами; отъ П. Ѳ. Коробанова слышалъ, что домъ Голубкова у св. Григорія Богослова [2]) принадлежалъ послѣднему патріарху и что домъ стараго почтамта у Флора и Лавра былъ Соковнинъ, гдѣ Петръ I открылъ заговоръ.

10. Былъ на лекціи Шевырева, который говорилъ о различіи Французской словесности отъ Нѣмецкой: въ одной общественность, въ другой личность.

---

[1]) Имянницею была единственная дочь Шевырева, Екатерина Степанова, позднѣе вышедшая за Арсеньева. П. Б.

[2]) Близъ Большой Дмитровки, нынѣ это домъ Спиридонова. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

11. Я получилъ знакъ безпорочной службы за XXXV лѣтъ.

16. Былъ у меня инспекторъ Тверской гимназіи Ананьинъ съ своимъ Латино-русскимъ лексикономъ и сказывалъ, что онъ учился въ Казани по моей Латинской грамматикѣ. Я ѣздилъ на диспутъ Калачева; вечеру былъ на экзаменѣ у сосѣдки Смирновой, которая упросила меня экзаменовать; тамъ видѣлся съ пр. викаріемъ и Грановскимъ.

18. Поутру я ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову съ статьями для Городского Листка: Едрово, Герцена и Записки Современника, кои онъ нашелъ сомнительными и непозволительными.

19. Вечеромъ мнѣ читалъ свои записки Я. Сангленъ о паденіи Сперанскаго съ Магницкимъ и Болховскимъ.

22. Я ѣздилъ къ генералу Сушкову съ его драмою *Благотворительность* и *бѣдность*, потомъ къ кн. Ю. А. Долгорукову и къ Мальцову.

25. Вечеромъ были изъ Новоспасскаго монастыря монахи славить Христа и А. И. Лобковъ.

26. Къ И. И. Давыдову, потомъ къ С. П. Шевыреву, у котораго и обѣдалъ съ Драшусовымъ. У него я видѣлся съ Окуловымъ, Давыдовымъ, Аксаковымъ, слышалъ о смерти поэта Языкова. Съ Драшусовымъ я отправился домой, гдѣ ему читалъ и отдалъ обозрѣніе публичныхъ лекцій въ Моск. университетѣ съ 1804 года.

30. Поутру я ѣздилъ на отпѣваніе Н. Языкова въ церковь Благовѣщенія на Тверской, оттуда къ Н. Н. Нефедьеву, съ которымъ пріятельски побесѣдовалъ о разныхъ дѣлахъ, потомъ къ Мальцову и домой обѣдать.

Библиотека "Руниверс"

ПУТЕВЫЯ ЗАПИСКИ ЕПИСКОПА НИКОДИМА*).

XVII. Отъ Нижняго въ Москву.

Въ шесть или семь часовъ вечера мы сѣли въ вагонъ. Услужливые комиссары (въ полу-военномъ костюмѣ) сдѣлали для меня все наилучшимъ образомъ: а, цѣлое отдѣльное сидѣніе, карету 1-го номера, отдали одному мнѣ съ Ѳедоромъ; б, карета имѣла надпись «для некурящихъ сигары» (спасибо; я слѣдовательно и запаха не слыхалъ сигаръ); в, въ нашемъ сидѣніи другъ противъ друга на двухъ противуположныхъ диванахъ можно бы свободно помѣститься восьми человѣкамъ: мы сидѣли двое. Карета изящно обшита драдедамомъ нагаго цвѣта. Стекла въ окнахъ зеркальныя, большія, поднимаются удобно и спускаются, какъ въ каретѣ. Когда мы садились, былъ дождь и громъ. Помчались быстро. Окрестности быстро измѣнялись. Мѣсто ровное, низменное: мы не переѣхали ни одной горы, сколько-нибудь стоющей этого названія. Мосты желѣзные, или готовятся въ замѣну деревянныхъ (вѣроятно послѣ сожженія моста на Мстѣ, на Петербургской желѣзной дорогѣ).

23 число Іюля. Четвергъ. Св. Трофима и Ѳеофила.

Въ полночь, или немного позднѣе, мы были во Владимирѣ. Я уже дремалъ, однако около этого времени проснулся. Городъ стоитъ на берегу рѣки Клязьмы, гористомъ и волнистомъ. Желѣзная дорога идетъ у рѣки, по скату берега, огибаетъ городъ, а въ него не входитъ. Тутъ долгая остановка. Большой вокзалъ. Сходятъ съ вагоновъ, входятъ, сгружаютъ, нагружаютъ. Межъ тѣмъ въ вокзалѣ готовы кушанья. Вошелъ и я, чтобъ что нибудь видѣть. Выпилъ чашку чая (10 коп.) и пошелъ.

Городъ Владимиръ губернскій. Напрасно его проѣзжаютъ въ полночь. Городъ древнѣйшій въ Россіи, примѣчательный великими отечественными событіями и исполненъ святостей. Я думаю (пусть простятъ мнѣ), все это и было причиною закрыть отъ проѣзжающихъ этотъ

*) См. выше, стр. 281.

Библиотека "Руниверс"

патріотическій городъ. Вмѣсто созерцанія святостей здѣсь поставили корчму для пьянства и объяденія въ полночь! *Упивающіеся въ нощи упиваются.* Такъ какъ желѣзныя дороги у насъ строятъ иностранцы, которые вмѣстѣ суть иновѣрцы, то діаволъ и подущаетъ ихъ какъ можно дальше становиться отъ святости и заслонять себя отъ нея, и къ тому же обучать Русскихъ! Мнѣ особенно это было тяжело потому еще, что я изъ Красноярска писалъ здѣшнему викарію, Іакову, епископу Муромскому, прося у него дозволенія побыть во Владимирѣ и погостить въ его жилищѣ. Онъ, конечно, ждалъ меня. Я его обманулъ, оскорбилъ. Онъ жаловался мнѣ. Но, о Боже! Мнѣ слѣдовало бы сойти съ желѣзной дороги въ полночь; слѣдовало разыскивать жилище викарія, стучать и толковать, допрашивая и объясняясь, либо-ждать дня въ какой нибудь гостиницѣ съ піяницами. Я не рѣшился на это, особенно при слабомъ здравіи.

Верстъ за семьдесять и, можетъ быть болѣе, уже разсвѣло, все видно: виды прекрасные. Селенія и церкви направо и налѣво.

Мы подъѣхали къ Москвѣ въ восьмомъ часу утра. Я вошелъ въ вокзалъ и перекрестился. Присѣлъ отдохнуть. Ко мнѣ подходитъ почтенный іеромонахъ, экономъ митрополичьяго дома о. Арсеній и предлагаетъ мнѣ карету. Я возблагодарилъ Бога и воспомянулъ молитвенно митрополита Иннокентія.

Въ вокзалѣ сущая ярмарка. Суета, бѣганіе, клики, поиски, озабоченность; несутъ охапками свои пожитки. Комиссары прислуживаютъ. И я долженъ былъ распорядиться о пріемѣ съ вагоновъ нашего багажа и доставкѣ его на митрополичье подворье. Мы оставили здѣсь іеродіакона Іустина и моего Ѳедора. Я попросилъ, и о. Арсеній обѣщался, прислать сюда лошадь съ телѣгою для принятія клади.

Мы поѣхали съ о. Арсеніемъ.

Станція Нижегородской желѣзной дороги не въ Москвѣ, а внѣ ея, на вольномъ мѣстѣ, и занимаетъ по крайней мѣрѣ квадратную версту. Корпуса и навѣсы, сараи и лабораторіи, кузницы и столярни, линіи разнородныхъ вагоновъ, товарныхъ, пассажирскихъ, рельсовъ груды, рельсовыхъ экономическихъ путей для вытяжки, выходовъ вагоновъ нагруженныхъ и для нагрузки: не можетъ объять скоро и око зрѣніемъ. Это цѣлый механическій и товаро-складочный и накладной городъ. Удалившись отъ желѣзнодорожнаго городка, мы въѣхали въ хорошую городскую улицу, обстроенную хорошими деревянными и каменными домами. На версту и болѣе эта улица еще передъ заставою (кажется, Рогожскою или Роговскою). Все это привлекла желѣзная дорога, потому что до нея здѣсь было чистое поле. Я дивился.

Библиотека "Руниверс"

Въѣхали въ Москву и ею ѣхали до Троицкаго митрополичьяго подворья версты три. Пріѣхали, и я возблагодарилъ Бога за благополучное окончаніе пути моего столь длиннаго и тяжкаго.

XVIII. Москва.

Къ 10 часамъ дня привезена съ желѣзной дороги моя кладь, и мы, всѣ трое (я, Ѳедоръ и іеродіаконъ Іустинъ) нашли себѣ тихое пристанище въ домѣ митрополита. Владыка въ это время былъ въ Черкизовѣ, въ своемъ загородномъ домѣ. Меня принялъ въ свои комнаты, внизу, о. экономъ и уступилъ мнѣ свою залу.

Къ митрополиту (верстъ шесть) ѣхать было бы поздно; я пріѣхалъ бы незваный къ обѣду; а мнѣ, послѣ толикаго пути, при моемъ хиломъ здоровьи, хотѣлось отдохнуть. Кромѣ сего мнѣ хотѣлось начать представленія мои въ Москвѣ молитвою и поклоненіями предъ святостію Москвы. По всему этому я, достигши уже своего пристанища, не хотѣлъ торопиться и положилъ этотъ день остаться дома для отдыха. И столько, сколько я уже проѣхалъ Москвою, мнѣ показало удивительное ея улучшеніе. Грязная площадь, улицы и переулки у Рогожской заставы нынѣ уже суть городъ чистый, даже богатый, иногда великолѣпный и изящный. Мнѣ дали хорошій обѣдъ и ужинъ. Я въ полномъ покоѣ. Вокругъ меня тихо. Окна въ садъ и на огороды, принадлежащіе митрополичьему дому (на арендѣ, кажется, за пятьсотъ рублей). Въ 6 часу былъ крупный дождь-ливень. Гремѣлъ громъ. Воздухъ свѣжій, влажный, живительный. Я радовался. Въ Сибири это рѣдкость. Тамъ сухой воздухъ мгла, изгарь, вѣтры.

24 число Іюля, Пятница. Св. Христины. Бориса и Глѣба. Поликарпа Печерскаго.

Спалъ тихо, всталъ умиленно-радостно. Въ 7 часовъ литургія въ домовой церкви. Я пошелъ. Стоялъ въ алтарѣ, въ моленной, гдѣ 50 лѣтъ молился великій Филаретъ. Я изчезалъ въ умиленіи и обливался слезами. Но я столь немощенъ, что едва могу стоять, и мнѣ душно безъ внѣшняго воздуха. Спасибо, въ алтарѣ полурастворено одно окно. Служилъ старецъ, іеромонахъ, весьма благоговѣйно, діаконъ степенно, поющіе складно и неспѣшно. Они пѣли не на клиросѣ, а у западной стѣны церкви. Преумно: на клиросѣ они заслонили бы собою полъиконостаса, и непріятное зрѣлище молящимся. Церковь меньше нашей Красноярской, изящная, но самая простая. Есть молящіеся.

Въ 9 часовъ мы поѣхали въ городъ (я не пилъ чаю). Пріѣхали. 1. Къ часовнѣ Иверской Божіей Матери. Поклонились, приложились. Часовня сія принадлежитъ Перервинскому монастырю. Я просилъ себѣ

Библиотека "Руниверс"

благословенія и милости у Матери Божіей подъ Ея покровомъ въ Перервенскомъ монастырѣ, гдѣ имѣю водвориться. Поѣхали въ Кремль чрезъ Никольскіе ворота.

2. Вошли въ Успенскій соборъ. Здѣсь кончаютъ литургію, предъ *Отче нашъ...* Я остановился съ правой стороны, у прохода, между колоннами. Обождалъ конца литургіи. Вошелъ въ алтарь. Поклонился святости. Обошелъ и поклонился св. мощамъ Петра, Іоны и Филиппа, Московскихъ святителей, а также множеству частицъ св. мощей великихъ угодниковъ Божіихъ, собранныхъ въ сѣверномъ придѣлѣ собора. У мощей св. Іоны меня обласкалъ и утѣшилъ старецъ іеромонахъ. У сѣверныхъ дверей я встрѣтилъ профессора, сына іеромонаха Антонія, Павлова, что̀ въ Красноярской домовой церкви. Профессоръ въ бородѣ. Онъ меня узналъ, а не я. Ѣдетъ въ Одессу, въ тамошній Университетъ, профессоромъ. (Въ Казани, въ мое время, онъ былъ баккалавромъ тамошней Духовной Академіи). Обходя молитвенно вокругъ собора, я остановился противъ гробницы блаженнаго патріарха Гермогена. Онъ Казанскій, былъ архимандритомъ въ тамошнемъ Преображенскомъ монастырѣ (гдѣ и я былъ въ 1854—1861 годы викаріемъ). Онъ построилъ въ этомъ монастырѣ соборъ Преображенія Господня, существующій и доселѣ. При немъ открылись мощи святыхъ Гурія и Варсонофія Казанскихъ. Онъ былъ и митрополитомъ Казанскимъ, откуда воззванъ въ патріарха Всероссійскаго въ Москву. Онъ патріаршествовалъ въ Москвѣ въ годину самозванцевъ, междуцарствія, мятежей и нашествія Поляковъ, которые и уморили его гладомъ, за несогласіе его признать царемъ Россійскимъ Польскаго царева сына Владислава, *безъ крещенія въ православную вѣру.* Я прочелъ предъ гробницею заупокойную молитву и поклонился ему. Въ алтарѣ, водившій меня указалъ мнѣ на ковчегъ на престолѣ, сказавъ: «Здѣсь хранится завѣщаніе императора Александра Николаевича на случай его кончины». Если правда (руководившій меня, кажется, простецъ), дѣло доброе, успокоительное для Россіи.

3. Пришли въ Благовѣщенскій соборъ. Помолились, поклонились. Въ паперти на стѣнныя изображенія Матери Божіей и Христа Спасителя положены кованныя серебряныя ризы. Чудодѣйствуютъ сіи иконы. И при насъ служили молебенъ. Здѣсь почиваетъ подлинная икона *Донскія Божія Матери* въ иконостасѣ. Соборъ сей при царяхъ былъ придворный и соединялся съ дворцомъ. Нынѣ онъ тоже числится придворнымъ, но номинально. Онъ отдѣленъ нынѣ отъ дворца совершенно.

4. Пришли въ Архангельскій соборъ. И здѣсь литургія уже кончилась. Почтенный и ученый протоіерей этого собора (не главный).

Библиотека "Руниверс"

Меѳодій Смирновъ, обвелъ меня вокругъ и показалъ чего я желалъ, и объяснилъ. Соборъ этотъ заставленъ кругомъ гробницами царей (я полагалъ бы возвышенія надъ гробницами снять, а для опредѣленія мѣста, гдѣ какой царь почиваетъ, вставить въ стѣнѣ металлическія дощечки съ обозначеніемъ вкратцѣ, кромѣ имени, и самой біографіи. Соборъ распространился бы, и праху царей что̀ за обида, когда могилы ихъ сравняются съ помостомъ церковнымъ? Съ южной стороны, внутри алтаря, по крайней мѣрѣ за чертою иконостаса (главнаго) гробницы царя Ивана Грознаго и двухъ сыновъ его Іоанна (убитаго отцемъ) и Ѳеодора. По крайней мѣрѣ здѣсь возвышенныя тумбы надъ могилами царей весьма неприличны. Но все дышитъ святынею въ этихъ несравненныхъ храмахъ благочестивой Москвы.

Здѣсь у мѣста воспомянуть о 1858 годѣ. Въ этомъ году, въ Августѣ, скончался архіепископъ Ѳеодотій Симбирскій. По желанію покойнаго я приглашенъ былъ изъ Казани (гдѣ я былъ викаріемъ) въ Симбирскъ. Я ѣздилъ и совершилъ погребеніе. Тамъ и духовенство и граждане полутономъ поздравляли меня преемникомъ Ѳеодотія и своимъ будущимъ архипастыремъ. Осмѣливался и я мечтать объ этомъ же потому, наипаче, что преосвященный Ѳеодотій, отъ Семинаріи мой покровитель и благодѣтель, любившій меня какъ сына и цѣнившій меня (онъ лучше многихъ зналъ меня), предъ кончиною своею, убѣдительно просилъ митрополита Московскаго Филарета (можетъ быть, и еще кого либо) по кончинѣ его въ Симбирскъ назначить викарія Казанскаго Никодима. Я былъ уже епископомъ четыре года, смѣлъ считать себя стоющимъ этого повышенія. Однако вышло не такъ. Въ Симбирскъ назначенъ епископъ Евгеній, викарій Московскій (онъ тамъ и донынѣ), а я остался въ сторонѣ. Возвратясь изъ Симбирска чрезъ мѣсяцъ иль побольше, я въ Казани вижу вотъ какой сонъ. Я иду изъ собора Благовѣщенія (въ Московскомъ Кремлѣ), вхожу въ Архангельскій соборъ, съ западныхъ вратъ. Посреди церкви стоитъ митрополитъ Филаретъ и при немъ другой высокій монахъ. Я прошелъ мимо ихъ. А они пошли отъ меня въ лѣвую (отъ меня) сторону, т. е. на Сѣверъ». Я думаю: это Евгеній, котораго митрополитъ Филаретъ поставилъ въ Симбирскъ, а я остался въ сторонѣ. Нынѣ, выходя изъ Благовѣщенскаго собора, я хотѣлъ войти въ Архангельскій сквозь западные врата (припоминая сонъ). Но нельзя было: производилась работа и надъ вратами и во вратахъ; они заставлены лѣсами. Во власти Божіей всѣ шаги наши!

5. Изъ Архангельскаго собора я повернулъ немного вправо, чтобъ съ обрѣза Кремлевской горы взглянуть на Замоскворѣчье, Москву-рѣку и окрестность: великолѣпный видъ! Есть ли другой такой въ Рос-

Библиотека "Руниверс"

сіи, не знаю; но Москва-рѣка въ сравненіи съ Енисеемъ, на которомъ Красноярскъ, показалась малымъ протокомъ. (Енисей въ Красноярскѣ верста шириною). Отсюда я потянулся въ Чудовъ монастырь. Едва дотащился, усталъ смертельно и весьма взапрѣлъ (на мнѣ теплый подрясникъ). Вошелъ въ храмъ Божій, еще длится литургія... «И всѣхъ и вся»... Постоявши до причастія, я пошелъ къ мощамъ святителя Алексія. Благоговѣйный іеромонахъ, стоящій у мощей, благолюбезно обласкалъ меня. Я порадовался, что и нынѣ есть благіе отцы, истинно образцовые. Я просилъ молитвъ и благословенія у святителя Алексія. И здѣсь есть въ церкви народъ; стоятъ благоговѣйно. Вышедши отсюда, я сѣлъ въ карету для объѣзда (по дорогѣ) съ поклонами.

1. Пріѣхали въ Крестовоздвиженскій упраздненный монастырь, гдѣ пребываютъ соборяне Успенскаго собора, къ протоіерею сего собора, Димитрію Петровичу Новскому. (Онъ мой наставникъ въ Академіи, въ логикѣ и психологіи). Непринятъ; очень нездоровъ.

2. Въ Егорьевскій, тоже упраздненный монастырь, гдѣ пребываютъ соборяне другихъ соборовъ, къ протоіерею каѳедральному (Архангельскому) Петру Евдокимовичу Покровскому. Принятъ предружелюбно, обласканъ, ободренъ, мнѣ предложены съ его стороны всѣ возможныя услуги. Истинно-ангельская душа. Онъ уже вдовъ. Дѣтей немного, кажется, женскаго пола и уже въ замужествѣ. Онъ одинъ. Старше меня однимъ курсомъ по той же Московской Академіи 6-го курса. Кончилъ въ 1828 году. Когда я былъ младшій студентъ, Петръ Евдокимовичъ былъ старшимъ въ моей комнатѣ. Отсюда слѣдовало бы заѣхать къ первому викарію Леониду, живущему на Саввинскомъ подворьѣ, на Тверской, и мнѣ по дорогѣ; но я узналъ, что онъ живетъ гдѣ-то за Москвою, въ загородномъ домѣ; я радъ былъ, что и самъ избавляюсь и его освобождаю отъ тягостнаго свиданія, потому что мы не питаемъ другъ къ другу сердечнаго уваженія и довѣрія. Кто изъ насъ виноватъ болѣе, разсудитъ Господь.

3. Пріѣхалъ ко второму викарію, Игнатію Можайскому. Я его вовсе не зналъ лично. Онъ живетъ въ Высокопетровскомъ монастырѣ и имъ управляетъ. Я принятъ уважительно, благосклонно, сердечно. Я радъ былъ. Поговорили. И сей владыка предлагалъ мнѣ въ нуждѣ потребную и возможную помощь. Отсюда я поѣхалъ домой на подворье. Пріѣхалъ въ часъ, отчаянно изнуренный, усталый, весь мокрый отъ пота. Мнѣ дали хорошій обѣдъ. Уснулъ сладко. Вечеромъ былъ въ банѣ, хорошая, легкая, предусмотрительно устроенная, деревянная, въ саду, у самаго дома. Прошелъ и по саду. Простенькій, рослый, многодревесный. Есть *лиственница*, но она здѣсь чужая, истощена, искривлена, тонка, чуть жива. У насъ въ Красноярскѣ лиственница

Библиотека "Руниверс"

царица деревъ и лѣсовъ, на три сажени выше сосенъ, иногда сажени двѣ въ охватѣ. Тутъ же увидѣлъ о. игумена Перервинскаго Николаевскаго монастыря, въ обители коего назначено мое пребываніе. Онъ мнѣ соимяненъ, Никодимъ. Лицо честное, покойное. Ему побольше сорока лѣтъ.

25 число Іюля. Успеніе Св. Анны Матери Божіей. Св. отцовъ пятаго вселенскаго собора. Макарія Желтоводскаго.

Ночь спалъ тревожно. Болѣзненныя грезы, послѣдствіе вчерашняго великаго утомленія и, можетъ быть, бани. Такъ какъ владыка обѣщался сегодня быть къ вечеру, то я и хотѣлъ было дождаться его здѣсь, чтобъ, не трудясь въ поѣздкѣ къ нему, представиться ему здѣсь. Но бывшіе у меня два архимандрита Филаретъ и Веніаминъ, отецъ и сынъ (первый, бывшій Енисейскій, второй Чудовскій намѣстникъ) дали мнѣ понять, что я обязанъ явиться къ митрополиту. Я призналъ ихъ наставленіе вѣрнымъ. Попросилъ экипажъ. Мнѣ дали карету, и я съ Өедоромъ, часовъ въ десять, отправился въ Черкизово, за Москву, верстъ на пять. Поѣхали; версты три до заставы-Рогожской и за тѣмъ версты двѣ до Черкизова. И тутъ сплошное населеніе. Пріѣхали въ Черкизово. Какая то рѣчка-ручеекъ. Налѣво изъ нея огромный прудъ. Переѣхавши мостъ, миніатюрная приходская церковь стариннаго Московскаго вкуса, съ оградою. Это Черкизово. Мы тотчасъ поворотили налѣво же, мимо церкви, въ огромный липовый садъ, обнесенный каменною стѣною. Это дача митрополита. Въ саду хорошій деревянный домъ на берегу пруда. Меня встрѣтилъ Гавріилъ Ивановичъ Веніаминовъ, протоіерей, сынъ митрополита.

Владыка принялъ вѣжливо, хотя немного холодно и сухо. Подана чашка чаю. Рѣчи простыя, отдаленныя. Я говорилъ о пожалованіи митры Тобольскому каөедральному протоіерею, восьмидесятилѣтнему старцу, Петру Андреичу Фелицыну: полный, холодный, съ негодованіемъ отказъ. Говорилъ о рукописи преосвященнаго Варлаама Тобольскаго, лежащей въ Сvнодѣ безъ движенія: еще холоднѣе отвѣтъ. Рукопись признана нелѣпою. Ее окритиковалъ Нилъ, епископъ Ярославскій, а и на самаго Варлаама Сvнодъ смотритъ со скорбію и досадами: много жалобъ, и дѣйствія его Сvнодъ многія признаетъ неправильными и утѣснительными.

О себѣ я не сказалъ ничего. Попросилъ благословенія завтра выѣхать въ Перерву, мѣсто моего пребыванія: дано холодное дозволеніе. Я всталъ, поклонился и вышелъ. Повидимому, грустно; но я радъ былъ, что скоро уволенъ. Я боялся быть задержаннымъ до обѣда, особенно по причинѣ разстройства моего живота. Холодность къ себѣ

Библиотека "Руниверс"

митрополита я изъясняю изъ того, что я не тотчасъ по пріѣздѣ явился къ нему, а уже на третій день. Но я разсудилъ: а) по пріѣздѣ въ Москву прежде всего надлежитъ поклониться святости Божіей здѣсь и просить себѣ благословенія отъ сей святости; б) ждалъ, что владыка самъ пріѣдетъ въ Москву (мнѣ еще въ первый день пріѣзда моего сказали, что онъ вечеромъ будетъ); в) съѣздить въ Черкизово, хоть въ каретѣ, нелегкая вещь: десять верстъ по каменной мостовой! Ну, слава Богу, я все кончилъ. Пріѣхалъ на подворье въ первомъ часу. Мнѣ дали обѣдъ, и за тѣмъ я легъ уснуть.

Въ пятомъ часу ѣздилъ въ городъ единственно, чтобъ самому видѣть книжный магазинъ г. Ѳерапонтова и познакомиться съ хозяиномъ лично для будущихъ моихъ сношеній. Былъ хозяинъ Андрей Николаичъ Ѳерапонтовъ, среднихъ лѣтъ, простой, добрый, честный Москвичъ. Онъ радъ меня видѣть, и я радъ же его видѣть. Наговорились. Познакомились. На него можно положиться. Магазинъ его маленькій; кажется, онъ середней руки книжный торговецъ. Но у нихъ есть лига: что̀ есть у одного, то можетъ получить другой. Потому всякую книгу можно получить у всякаго, если она есть хоть въ одномъ магазинѣ.

Во всенощное я не пошелъ въ церковь. Не надѣялся (а утреннюю литургію слушалъ, былъ). Моя комната подъ окнами церковными: отчасти можно слышать службу. Подошла къ растворенному окну женщина еще цвѣтущихъ лѣтъ, вдова коллежскаго ассесора, съ тремя дѣтьми: умираетъ съ голоду. Я далъ ей рубль; она изумилась. Значитъ, такихъ подаяній она не получаетъ. Но какое убійственное положеніе молодой женщины безъ способовъ содержанія, безъ возможности трудиться съ тремя малыми дѣтьми. У митрополита одинъ глазъ закрылся: готовится припять операцію.

26-е число Іюля. Воскресеніе 8-е по Св. Троицѣ. Св. Ермолая. Пр. Параскевы. Пр. Моисея Угрина Печерскаго.

Память матери моей Параскевы Борисовны: она имянинница была въ этотъ день. Покой ее, Господи, во царствіи Твоемъ!

Всталъ въ 6-мъ часу. День пасмурный. Поетъ канарейка. Помолился. Въ 7 часовъ пошелъ къ литургіи въ домовую церковь. Служилъ самъ экономъ о. Арсеній, тонкоголосый. Служба благоговѣйная. Я молился, слезы катились. Въ сугубой литургіи прикладывается особое прошеніе о избавленіи отъ бѣдъ, по распоряженію митрополита Филарета. Въ церкви сей есть поминовеніе усопшихъ каждый день. Поминаютъ немного. Филаретъ поминается. Было довольно богомольцевъ: чистый, городской народъ. Больше женщины-старушки.

Библиотека "Руниверс"

Въ Перервинскій монастырь дано было знать еще вчера, что я сегодня желаю выѣхать изъ Москвы. Къ 10 часамъ дня я уже собрался. Мнѣ присланы отличныя крытыя дрожки на парѣ прекрасныхъ лошадей. Я въ нихъ и поѣхалъ.

Для поклажи оставилъ Ѳедора, который на особой телѣгѣ, экономической, поклалъ наше имущество и поѣхалъ послѣ насъ. Мы поѣхали къ Иверской, чрезъ площадь, спустились къ набережной, мимо Воспитательнаго дома, за Москву чрезъ какую-то заставу, по Стромынской дорогѣ, черезъ село, потомъ направо узкою дорогою, вонючими полями, переѣхали Кіевскую желѣзную дорогу, кажется, дважды, и въ первомъ часу пріѣхали въ Николаевскій Перервинскій монастырь.

Меня встрѣтилъ о. игуменъ Никодимъ съ старшими отцами на крыльцѣ церковномъ. Я вошелъ въ храмъ Николая Чудотворца, верхній, поклонился ко храму святому Божію, а отсюда о. игуменъ привелъ меня въ мои келіи: пять комнатъ, со сводами, во второмъ этажѣ, въ югозападномъ углѣ монастыря. Я сотворилъ молитву и возблагодарилъ Бога за достиженіе мѣста покоя моего. Комнаты еще слывутъ патріаршими. Ихъ точно выстроилъ для себя, какъ загородное, молитвенное успокоеніе, патріархъ Адріанъ десятый, послѣдній, при Петрѣ Великомъ. Блаженный Адріанъ до патріаршества былъ митрополитомъ Казанскимъ. Меня все это назидало и утѣшало.

Въ Москвѣ гоститъ это время новопосвященный епископъ *Іоаннъ*, всего тридцати четырехъ лѣтъ, профессоръ Московской Духовной Академіи. Посвященъ въ Америку на мѣсто моего преемника, преосвященнаго Павла, назначеннаго въ Красноярскъ. Впрочемъ преосвященному Іоанну дана совсѣмъ особая инструкція, которою онъ уполномочивался основать свою каѳедру даже въ Калифорніи, и съ другими либеральными порученіями. Преосвященный Павелъ былъ изъ бѣлыхъ духовныхъ семинарскаго ученія. Теперь послали академиста и молодого, знакомаго съ современнымъ просвѣщеніемъ и знающаго Европейскіе живые языки: отъ него надѣются выгодъ православію въ Америкѣ и уже, по крайней мѣрѣ, просвѣщенной защиты. Сегодня онъ служитъ въ Параскевіевской церкви, что̀ въ Охотномъ ряду: храмовой праздникъ. Я проѣхалъ у самаго этого храма и въ самое служеніе: было чувствительно! Я не чуждъ по служебной связи Іоанну: онъ есть намѣстникъ моего преемника, и мнѣ какъ бы внукъ. Завтра у митрополита готовится для преосвященнаго Іоанна бранный обѣдъ: я былъ лишній! Послѣ завтра торжественный ходъ въ Дѣвичій монастырь, и митрополичье служеніе: я опять лишній! Можетъ быть, и это есть причина холодности ко мнѣ митрополита. А я самъ очень радъ уклонить-

Библиотека "Руниверс"

ся отъ отягощеній собою высокихъ лицъ, коимъ не до уволенныхъ отъ службы.

Я поклонился Иверской иконѣ Матери Божіей и, ѣдучи Кремлемъ и Москвою, воспоминалъ молитвенно святости ея и обливался слезами.

Буди благословенъ Промышляющій о насъ Господь Богъ нашъ!

Епископъ Никодимъ, бывшій Енисейскій и Красноярскій.

15 Ноября 1870 года.
Перервинскій-Николаевскій монастырь.

Послѣсловіе.

Изъ Казани въ Красноярскъ я выѣхалъ 7 Декабря 1861 года, а въ Красноярскъ пріѣхалъ 5 Января 1862 года. (29 дней).

Изъ Красноярска въ Москву и Перерву я ѣхалъ 45 дней.

Моей службы и житія въ Красноярскѣ было восемь лѣтъ, пять мѣсяцевъ и 6 дней): пріѣхалъ 5 Января 1862 г. выѣхалъ 11 Іюня 1870 г.

Я первый епископъ въ Енисейской епархіи, которая открыта 25 Мая 1861 г., а я утвержденъ Государемъ 18 Сентября. Енисейская епархія до сего составляла часть Томской, которая и сама открыта, кажется, въ 1832 г.

Въ Енисейской губерніи считалось около 200,000 душъ. Пространство же ея: а) отъ Юга къ Сѣверу до 2,500 верстъ (отъ 53 градусовъ долготы до 78); б) отъ Запада къ Востоку отъ 500 верстъ до 1000. Впрочемъ, населенныя мѣста только въ южной половинѣ губерніи, а именно отъ Саянскихъ горъ до города Енисейска, около 700 верстъ. Отъ Енисейска же на Сѣверъ обитаютъ Тунгузы и Остяки, скитающіеся и изчезающіе, кажется, отъ опеки Русскихъ. На пространствѣ, по крайней мѣрѣ 1500 верстъ отъ Юга къ Сѣверу и 1000 верстъ отъ Востока къ Западу, въ настоящее время считается не болѣе 10—12 тысячъ этихъ людей

Хотя въ Енисейскую губернію поселенцевъ присылаютъ изъ Россіи ежегодно не одну сотню, и разселяютъ ихъ по губерніи, но они не живучи: гаснутъ какъ догорающіе огоньки. Преобладающій народъ доселѣ коренные Сибиряки. Кто они происхожденіемъ, не могу сказать смѣло, хотя нѣкоторыя мѣста своими названіями даютъ понять, откуда нынѣшніе жители его. Енисейскъ, древнѣйшій городъ, безъ сомнѣнія заселенъ Устюжанами. Сибиряки однакоже, сколько я ихъ видалъ: а) довольно сходны лицемъ, разговоромъ постройками, домашнимъ хозяйствомъ; б) всѣ они говорятъ чистымъ Московскимъ языкомъ, что̀ весьма удивительно. У насъ, въ Енисейской губерніи, нѣтъ раскольниковъ, ниже какихъ другихъ сектъ. Въ Саянскихъ горахъ недавно поселились свирѣпые раскольники, на рѣчкѣ Усъ; но они бѣглые изъ Россіи или откуда нибудь. Около Саянскихъ же горъ есть большая деревня Іудействующихъ. Но это Пермскіе бѣглые раскольники, завѣсившіе себя Іудействомъ, котораго и аза не понимаютъ, для сокрытія своихъ безпутствъ и развратовъ. Есть единоличности раскола, случайно появляющіяся кое-гдѣ; но это ссыльные, насланные, коренной же Сибирякъ гнушается раскольниками и твердъ въ вѣрѣ.

Библиотека "Руниверс"

Мѣстность Енисейской губерніи великолѣпная. Рѣка Енисей, взявшись въ Китаѣ по ту сторону Саянскихъ горъ, разсѣкаетъ ихъ поперекъ, входитъ въ Россію противъ Енисейской губерніи, протекаетъ всю сію губернію отъ Юга къ Сѣверу, по самой серединѣ ея, и вливается въ сѣверное Ледовитое море. Теченіе ея въ Енисейской губерніи около трехъ тысячъ верстъ, да въ Китаѣ съ тысячу верстъ. При выходѣ изъ Саянскихъ горъ, у деревни *Означенной*, Енисей имѣетъ 200—300 саж. (на мой взглядъ); въ Красноярскѣ уже съ версту шириною; въ Енисейскѣ двѣ версты; за Щеками три версты; у села Инбатскаго четыре версты; противъ Туруханска пять верстъ. 600 верстъ ниже Енисей дѣлается уже губою въ 60—100 верстъ шириною, со множествомъ острововъ и затѣмъ вливается въ море, до котораго однакоже самые смѣлые едвали доплывали, ибо это уже 78-й градусъ долготы.

Южная сторона Енисейской губерніи, какъ стѣною отграждена отъ Китая Саянскими горами, коихъ вершины покрыты снѣгомъ. Горы сіи суть собраніе хребтовъ горъ въ 100—200 и даже 300 верстъ шириною. Только смѣлые казаки, частію и по нуждѣ (для осмотра знаковъ границы Россіи съ Китаемъ) переваливаютъ сей хребетъ.

Но и внутри губерніи есть огромныя горы. Енисей течетъ на пространствѣ, можетъ быть, пятисотъ верстъ, отъ Минусинска до Красноярска въ огромныхъ каменныхъ горахъ. Съ горы села Рыбинска, что̀ на трактѣ, цѣлая треть горизонта къ Югу опоясана горами, покрытыми снѣгомъ. Отъ села Абаканска налѣво (смотря на Югъ) огромныя горы.

Рѣка Абаканъ вытекаетъ изпромежъ Саянскихъ и Алтайскихъ горъ и впадаетъ въ Енисей немного ниже Минусинска. Оттуда же вытекаетъ рѣка Чулымъ, віясь почти до города Енисейска у лѣвой стороны рѣки Енисея, но уходя въ Обь, а не въ Енисей.

Съ правой стороны впадаютъ въ Енисей (кромѣ рѣкъ: а) Ту̀ба, б) Ма̀на в) Канъ, кои имѣютъ 100—150 саженъ ширины три огромныя, рѣки, кои всѣ зовутъ *Тунгузками*: а) *Верхняя*, это Иркутская Ангара, двѣ версты ширины, *Средняя*, она же *Под-Каменная* (т. е. у каменнаго хребта горъ разсѣкаемаго Енисеемъ, стороны котораго направо и налѣво стоячія каменныя стѣны во сто саженъ вышины, называются *Щеки*), верста ширины в. ,*Нижняя* противъ Туруханска, верста ширины. На устьѣ ея, направо стоитъ Туруханскій Троицкій монастырь.

Въ Минусинскомъ округѣ и отчасти въ Ачинскомъ есть голыя каменныя степени. Сюда Русскіе загнали первобытныхъ засельщиковъ, которыхъ здѣсь зовутъ инородцами. Они не знаютъ хлѣбопашества, живутъ скотоводствомъ и наипаче разведеніемъ лошадей. Они живутъ въ неподвижныхъ избахъ, которыя впрочемъ суть юрты, т. е. зданія безъ печи: огонь тлится посрединѣ юрты, и тѣмъ грѣются жители. Они страшно бѣдны, въ лоскутьяхъ, полунагіе. Тому содѣйствуетъ главно опека Русскихъ. У нихъ свой языкъ (говорятъ, Татарскій). Женщины совсѣмъ не знаютъ Русскаго языка. Такихъ инородцевъ считаютъ до двадцати тысячъ. Вообще же Енисейская губернія вся покрыта лѣсомъ и наиболѣе *краснымъ*, т. е. сосною, листвен-

Библиотека "Руниверс"

ницею, иногда елью, и полосою кедрами. Но, о Боже, здѣсь жалко взглянуть на лѣса. Ихъ жгутъ ежегодно, нещадно, повсюду, съ ранней весны до поздней осени. Здѣсь нѣтъ Русскаго лѣса, пушистаго, благоухающаго, густого, свѣжаго. Здѣсь лѣсъ рѣдкій, больной, полуобогрѣлый, унылый, заваленый каргами (падающій лѣсъ); здѣсь для лѣсовъ есть свое слово *тайга̀*. Въ самомъ дѣлѣ: это не лѣсъ, не роща, не боръ, а такъ себѣ, нѣчто въ родѣ лѣса. Сквозь него увидишь человѣка въ верстѣ разстоянія. Сперва это принято Русскими по нуждѣ, чтобъ добыть себѣ площадь земли для хлѣбопашества; потомъ оно уже обратилось въ забаву, прихоть.

Земля здѣсь плодородна. Здѣсь нѣтъ обычая навозить землю. Здѣсь нѣтъ общихъ полей, а каждый самъ себѣ имѣетъ дачу, которую зовутъ *заимка*. (Онъ ее *занимаетъ*, никого не спрося, увѣрившись напередъ, что она *незанята еще* никѣмъ другимъ). Скотина здѣсь пасется сама себѣ. Для нея огораживаютъ мѣстность вокругъ селенія отъ трехъ до пяти верстъ въ радіусѣ, центръ котораго есть само селеніе (заимка уже за изгородью). Жительство въ Енисейской губерніи расположено *или* по берегамъ рѣкъ, *или* по тракту. За тѣмъ все прочее пространство остается пустымъ, незанятымъ и неизвѣстнымъ, большею частію.

Климатъ въ Енисейской губерніи вообще почитается здоровымъ и пріятнымъ, по крайней мѣрѣ для туземцевъ. Губернскій городъ Красноярскъ, гдѣ и архіерей, стоитъ въ срединѣ населенной части губерніи. Мѣсто красивое: при Енисеѣ, полуокружено хребтомъ горъ отъ Запада-Юга къ Востоку. Но здѣсь наипаче господствуетъ западный вѣтеръ, нерѣдко обращающійся въ бурю. Лѣтомъ онъ тотчасъ изсушаетъ влагу дождя, а зимою сметаетъ снѣгъ до того, что здѣсь почти нѣтъ снѣговой дороги: въ лютые морозы ѣздятъ на колесахъ. Но здѣсь, по всей губерніи и по всей Восточной Сибири, въ воздухѣ стоитъ во все лѣто сухая, синяя, ѣдкая изгарь. Это отъ пожара лѣсовъ. Тяжело дышать. Природа унылая. Зелень колючая, полублеклая, свернувшаяся въ трубку. Дождей такъ мало, что ихъ не можно положить болѣе десяти-пятнадцати во все лѣто, если изъ числа ихъ исключить накрапыванія, которыя не смачиваютъ и пыли. Я почитаю все это послѣдствіемъ пожара лѣсовъ: изсушается атмосфера. Даже и вѣтры, вѣтры постоянные, жестокіе, почитаю послѣдствіемъ тоже па̀ловъ: разрѣжается воздухъ, теряется равновѣсіе, вѣтеръ. Истребленію лѣсовъ пожарами приписываю и оскудѣніе вольной птицы, вольныхъ животныхъ и звѣрей. Пѣвчихъ птицъ нѣтъ, водяныхъ тоже, въ лѣсахъ пустота. Сорока, воронъ, ястребъ иногда орелъ и стадо галокъ: вотъ жители пустынныхъ лѣсовъ Сибири. Волковъ совсѣмъ нѣтъ. О медвѣдяхъ изрѣдка слышимъ. Лисицы есть, но очень немного. Дикія козы есть.

Однакоже здѣсь здравіе въ людяхъ доброе. Въ мое восьмилѣтнее пребываніе я только однажды слышалъ о повальной болѣзни въ одномъ углу епархіи. Холеры здѣсь не бывало. Ягоды здѣсь: смородина черная и красная вездѣ есть. Малина, земляника, брусника, черника. Но па̀лы надолго истребляютъ и ягодныя мѣста. Грибовъ здѣсь нѣтъ бѣлыхъ и сѣрыхъ: ихъ при-

Библиотека "Руниверс"

возятъ изъ Россіи! Вотъ что значатъ палы. Собираютъ здѣсь бѣлянки и, кажется, грузди; ихъ солятъ. Хлѣбъ въ Красноярскѣ ѣдятъ яровой, озимаго почему-то не сѣютъ. Хлѣбъ однакоже отличный. Колодезей почти нѣтъ. Употребляютъ рѣчную воду. Но тутъ вотъ въ чемъ несчастіе: берега рѣки усыпаютъ навозомъ и всякою дворовою и уличною нечистотою (для полей навозъ ненуженъ). Такимъ образомъ чистая вода рѣки портится, дѣлается гнилою, вонючею. Такъ даже въ Красноярскѣ. Городскія власти отзываются привычкою населенія дѣлать это гнусное дѣло, себѣ же на посмражденіе и пагубу. Дороги здѣсь полушоссейныя, самодѣльныя. Расхода казны никакого: все сдѣлаютъ крестьяне по наряду. Мосты отличные.

Церквей въ Енисейской епархіи около двухсотъ. Изъ нихъ больше половины деревянныхъ, и болѣе пятидесяти самыхъ новыхъ. Послѣднія самыя жалкія: маленькія, холодныя, темныя. Въ пятидесятыхъ годахъ вышло дозволеніе отъ Сѵнода строить въ Сибири церкви, не представляя предварительно Сѵноду, а только съ благословенія архіерея. Въ тоже время Сѵнодъ дозволилъ самимъ Сибирскимъ архіереямъ открывать новые приходы. Въ обѣихъ сихъ статьяхъ отличился наипаче преосвященный Парѳеній, бывшій сперва Томскимъ и Енисейскимъ. Сперва и я плѣнился было этою мыслію. Затѣмъ, посмотрѣвши на дѣло ближе, я остановился на томъ, что̀ есть. Я увидѣлъ, что приходы измельчали до того, что индѣ не состояло и 400 душъ прихожанъ, что̀ есть послѣдняя мѣра для прихода. Мнѣ доводилось даже закрывать нѣкоторые приходы по сущей невозможности существовать даже двумъ лицамъ клира, священнику и причетнику. Такимъ образомъ, церкви каменныя и самыя хорошія изъ деревянныхъ построены до размноженія приходовъ, а самыя малыя и жалкія построены въ новѣйшее время.

Старинныя каменныя церкви большею частію прочны, красивы, просторны и украшены златомъ и сребромъ, и на иконахъ и въ утвари изобильно. Новыя каменныя церкви уродливы и хилы (укажу на Чернорѣчинскую и Шилинскую), мрачны и бѣдны убранствомъ. Каѳедральный соборъ Красноярской есть копія Благовѣщенской церкви въ Петербургѣ, что̀ противъ тамошняго каменнаго моста чрезъ Неву. Красноярской соборъ стоилъ храмоздателю, Исидору Григорьевичу Щеголеву, какъ онъ объявилъ (и, конечно, не солгалъ) шестьсотъ тысячъ рублей. О, Боже! Петербургскій соборъ, его товарищъ и предшественникъ, ей, стоилъ не болѣе шестидесяти тысячъ рублей! Остальные же поглотили архитекторы, комиссіи, ревизоры и все, что̀ есть власть-администрація. Эти враны ненасытные въ Сибири приводятъ въ ужасъ населеніе насиліемъ, грабежами, утѣсненіемъ. Размѣръ каѳедральнаго собора: 25 саженъ въ длину, 12 саженъ въ ширину, высота пропорціональная. Внутри восемь огромныхъ устоевъ, въ два ряда, поддерживаютъ сводъ собора; сверху главный куполъ окружаютъ, по четыремъ угламъ, четыре кампанеллы (церквицы), совершенно безполезныя, ибо стоятъ пустыя, и во внутрь церкви и отъ нихъ просвѣта нѣтъ. Съ западной стороны съ соборомъ слита колокольня, въ видѣ бутылицы (какихъ много въ Москвѣ), въ треть ширины собора. Ужели такое зданіе должно стоить шестьсотъ тысячъ

Библиотека "Руниверс"

рублей, въ Сибири, въ Красноярскѣ, гдѣ лѣсъ стоитъ ничего болѣе, какъ срубить его на берегу рѣки, сбросить его въ рѣку и доплавить до Красноярска (20—-50 верстъ) и гдѣ храмоздатель, отличный хозяинъ и купецъ, имѣлъ свои кирпичные заводы тутъ же, въ верстѣ отъ собора?

Каменныя церкви часто двухъэтажныя, внизу теплая, вверху холодная. Особенно зимнія весьма низки и тѣсны, а алтари боковые, только для одиночной службы священника. Въ нѣкоторыхъ церквахъ, даже въ Красноярскѣ, я потому и не служилъ, что негдѣ размѣститься самому ограниченному собору, и задохнешься. Непредусмотрительность храмоздателей и простота духовенства.

Рѣдкая церковь каменная (изъ новыхъ) цѣла, почти всѣ онѣ имѣютъ трещины. Одна церковь (Уринская) при мнѣ разобрана, вся въ щеляхъ, другую (въ Кемчугѣ) подкрѣпили, подводя новый фундаментъ. Есть страшная ошибка: въ канаву фундамента насыпаютъ сухой гальки (мелкій камень-голышъ) и думаютъ, что это фундаментъ. Когда возведется на такомъ фундаментѣ каменное зданіе, оно раздавитъ гальку, и она поползетъ во всѣ стороны: зданіе даетъ трещины и грозитъ развалиться. Такъ строютъ и дома. И въ Красноярскѣ нѣтъ каменнаго дома безъ трещинъ.

Духовенство Енисейской епархіи на половину туземное, другая же половина изъ наѣхавшихъ изъ Россіи, особенно изъ Рязани, Калуги, Владимира. Къ чести туземнаго духовенства справедливо должно отдать имъ преимущество предъ заѣзжими: благоразумны, осторожны, терпѣливы, послушны. Вся знать нашего духовенства Сибиряки. Въ Консисторіи изъ четырехъ членовъ трое Сибиряки. Но и изъ Русскихъ есть очень хорошіе, особенно получившіе полное образованіе въ Семинаріи. Самые плохіе священники не ученые, и Русскіе, и Сибирскіе.

Пьянство въ духовенствѣ рѣдко, но есть самые жалкіе и отчаянные. Изъ нихъ нѣсколько и при мнѣ отъ сей слабости преждевременно кончили жизнь. И наше Енисейское духовенство, подобно собратіи своей въ Россіи, имѣетъ содержаніе самое умѣренное; но при честномъ и осторожномъ житіи, они и при малыхъ доходахъ живутъ прилично. Объѣзжая епархію, я наиболѣе останавливался ночевать у священниковъ; не помню, гдѣ я поскучалъ бы неудобствомъ помѣщенія, бѣдностію стола, или чѣмъ инымъ: все чисто, опрятно, благородно. Самъ священникъ, его жена и дѣти одѣты прилично. На лицахъ ихъ честность, покой духа, разумность.

Скажу *о себѣ*. Я первый епископъ Енисейскій. Пріѣхалъ изъ Казани гдѣ былъ викаріемъ, 5 Января 1862 года. 8 числа открылъ Консисторію. Отселѣ и началось бытіе Енисейской епархіи. Отцы духовные наняли для меня хорошій каменный двухъ-этажный домъ купчихи Мавры Герасимовны Бѣловой (она скончалась года черезъ три). Домъ въ лучшемъ мѣстѣ города и лучшій. Однако мнѣ уступленъ только верхній этажъ, а въ нижнемъ торговые магазины (что́ мнѣ было безпокойно). Здѣсь я прожилъ 14 мѣсяцевъ. Сталъ скучать безпокойствами дома, не имѣя власти надъ нимъ. Нашли другой домъ, купца Ребинова, близъ каѳедральнаго собора, на углу (юго-запад-

Библиотека "Руниверс"

номъ) площади,—домъ весь въ моемъ распоряженіи. Здѣсь я прожилъ три года, пока выстроилъ собственный архіерейскій домъ, въ который перешелъ въ концѣ Мая 1866 года. Домъ поставленъ противъ Запада каѳедральнаго собора и занимаетъ цѣлый кварталъ 60×50=3000 саженъ. Домъ деревянный, строенъ по моей мысли и желанію. Есть церковь, во имя Іоанна Крестителя. (Въ память нареченія епархіи 25-го Мая, въ день обрѣтенія главы Предтечевой). Длина дома четырнадцать саженъ, ширина 6 саженъ, длина на Востокѣ 11 саженъ. Домъ имѣетъ видъ глаголя. Въ 1869 году весь домъ внутри оштекатуренъ, а снаружи обшитъ тесомъ и покрашенъ желтымъ, а кровля зеленая. Особый корпусъ для братіи. Три большихъ холодныя зданія. Я несчастливъ: въ постройкѣ дома мнѣ граждане не давали и мѣста. Я исторгъ его у нихъ, исходатайствовавъ высочайшее соизволеніе безъ вѣдома ихъ. Святѣйшій Сѵнодъ не дозволялъ мнѣ строить деревянный домъ и не соглашался дозволить строить домъ по плану, не утвержденному Сѵнодомъ. Я выстроилъ деревянный домъ и по плану, который показалъ только губернатору. Потомство пусть судитъ, много-ли я виноватъ ослушаніемъ и виноватъ ли? Дома не было бы доселѣ, если бъ я не построилъ его *на свой страхъ*!

Я дважды объѣхалъ всю мою неизмѣримую епархію и ее знаю лучше всякаго другаго мѣста, лучше Московской епархіи, гдѣ я родился. Изъ 175 приходовъ не осталось и двадцати, гдѣ бы я не служилъ, а быть, кажется, былъ во всѣхъ. Граждане были ко мнѣ холодны, особенно власти и чины, хотя я не хотѣлъ имъ зла и намѣренно не дѣлалъ. Насъ разсудитъ Господь. Духовенству же я совершенно благодаренъ: я ими не оскорбленъ. Сердца наши Богъ вѣсть, но я не потерпѣлъ значительно ни отъ одного лица оскорбленія, которое помнилъ бы и доселѣ. Послушаніе полное, уваженіе подобающее, исправность. Мнѣ не доводилось нудить кого либо къ долгу: всякій зналъ самъ. Погрѣшности были со стороны ихъ, но я ихъ почти не помню, и они видно не были слишкомъ разрушительны въ послѣдствіяхъ ихъ. Я напротивъ себя окаявaю въ холодности и лѣности къ дѣламъ долга, а иногда и въ своенравіи. Простите меня, братія!

На мое мѣсто назначенъ преосвященный Павелъ, изъ Америки. Назначеніе его 10 Іюня. Онъ былъ у меня въ Перервѣ 10 Декабря, а теперь, конечно, уже въ Красноярскѣ.

Стоитъ примѣтить: 1. Я, ѣдучи на покой, сдѣлалъ 4116 верстъ (осьмую или даже седьмую часть земного шара). 2. Преосвященный Павелъ, изъ Америки до Красноярска, объѣхалъ почти цѣлый свѣтъ. 3. Преосвященный Іоаннъ, отсюда до Америки, объѣхалъ болѣе полсвѣта.

Стезю мою и у́же мое Ты еси изслѣдовалъ и вся пути моя провидѣлъ еси, Господи. Псаломъ 138.

9 Января 1871 г.
Перерва.

Библиотека "Руниверс"

ПУШКИНЪ.

Рана его совѣсти.

Письма Пушкина, напечатанныя въ прошломъ году, въ V-й книгѣ „Старины и Новизны", возбудили величайшее вниманіе всѣхъ занимающихся Пушкинымъ. Въ нихъ Пушкинъ прямо заявилъ, что авторъ Гавриліады не онъ, а князь Д. П. Горчаковъ. Большинство изслѣдователей отказалось повѣрить тому свидѣтельству самого Пушкина. Появилось нѣсколько статей, въ которыхъ доказывалось, что авторомъ Гавриліады мы все-таки должны считать Пушкина. Назову, напр., обстоятельныя статьи В. В. Каллаша (въ „Литературномъ Вѣстникѣ" 1902 г.) и Н. О. Лёрнера (въ „Бессарабскихъ Губернскихъ Вѣдомостяхъ" 1902 г.).

Извѣстно было, однако, что Пушкинъ, кромѣ оффиціальнаго отвѣта при допросѣ графу П. А. Толстому, написалъ еще, въ объясненіе того же дѣла, частное письмо императору Николаю Павловичу. Можно было ожидать, что отысканіе этого письма окончательно разрѣшитъ споръ. Письмо усердно разыскивалось. Въ вышедшей въ этомъ году VI-й книгѣ Старины и Новизны (гдѣ также помѣщены любопытнѣйшіе матеріалы, касающіеся Пушкина) сообщается, что до сихъ поръ оно не найдено. Это даетъ намъ поводъ еще разъ коснуться вопроса и попытаться собрать въ одно всѣ тѣ доказательства, которыя по нашему мнѣнію несомнѣнно доказываютъ авторство Пушкина.

Въ черновыхъ бумагахъ Пушкина, среди набросанныхъ стиховъ и плановъ будущихъ работъ, есть программа («Русс. Старины 1884 г., Апрѣль, стр. 91): „С(вятой) Д(ухъ) призываетъ Г(авріила)", и пр."

Чтò это такое? Развѣ же это не программа самой поэмы, которую императоръ Николай Павловичъ называлъ „мерзостію"?

Среди стиховъ Пушкина, предназначавшихся для Лицейской Годовщины 1825 года, есть такіе (Гротъ, Пушкинъ. 2 изд., стр. 180):

Вы помните ль то розовое поле,
Друзья мои, гдѣ красною весной,
Оставя классъ, рѣзвились мы на волѣ
И тѣшились отважною борьбой!
Графъ Брольо былъ отважнѣе, сильнѣе,
Комовскій же проворнѣе, хитрѣе;
Не скоро могъ рѣшиться жаркій бой.
Гдѣ вы, лѣта забавы молодой!

Библиотека "Руниверс"

Первое четверостишіе прямо взято изъ Гавриліады, гдѣ оно читается въ такомъ видѣ (Соч. Пушкина, изд. Литературнаго Фонда, II, 344):

Не правда ли, вы помните то поле,
Друзья мои, гдѣ въ прежни дни весной,
Оставя классъ, мы бѣгали на волѣ
И тѣшились отважною борьбой?

Князь П. А. Вяземскій, 10 Декабря 1822 года, посылая А. И. Тургеневу значительный отрывокъ изъ Гавриліады, писалъ про нея: „Пушкинъ прислалъ мнѣ одну *свою* прекрасную шалость“ („Остафьевскій Архивъ II, 287).

1821—1822 годы, въ пору, къ которой относится Гавриліада встрѣчается въ поэзіи Пушкина цѣлый рядъ образовъ, картинъ и именъ, стоящихъ близко къ сюжету поэмы. Пушкинъ писалъ въ это время: „Подражанія Пѣсни Пѣсней“, „Десятую заповѣдь“, „Адскую поэму“ (о Сатанѣ), „Еврейкѣ“.

Къ этому же времени относится слѣдующій отрывокъ, сохранившійся въ бумагахъ Пушкина (Русс. Старина 1884 г., Апрѣль, стр. 97):

Прими въ залогъ воспоминанья
Мои завѣтные стихи...
И подъ печатію завѣтной
Мои опасные стихи....
Вотъ лира, рѣзвая болтунья...
Не удивляйся, милый другъ,
Ея *Израильскому* платью...
Ее Всевышній осѣнилъ
Своей небесной благодатью.

Наконецъ, самъ авторъ Гавриліады, въ концѣ поэмы, называетъ себя:

Другъ демона, повѣса и предатель.

Слова эти могуть подойти только къ Пушкину. Демонъ—другъ Пушкина А. Н. Раевскій, которому и посвящено стихотвореніе 1823 года „Демонъ“. „Предателемъ“ т. е. предателемъ въ любви, называлъ себя Пушкинъ, вспоминая

Коварныя старанья.
Преступной юности своей.

А „повѣса“ одно изъ самыхъ обычныхъ словъ у Пушкина, которое онъ не разъ относилъ съ себѣ:

А я, повѣса вѣчно праздный...

Всѣхъ этихъ „формальныхъ“, внѣшнихъ доводовъ вполнѣ достаточно, чтобы доказать авторство Пушкина. Но есть гораздо болѣе важныя доказательства того же, внутреннія. Гавриліада написана Пушкинскимъ стилемъ и *Пушкинскимъ стихомъ*, со всѣмъ его блескомъ и чарами.

Построеніе поэмы совершенно Пушкинское съ лирическими отступленіями, съ фабулой, развивающейся сжато и быстро, съ необыкновенной

Библиотека "Руниверс"

стройностью составныхъ частей. Изо всѣхъ „запретныхъ“ Пушкинскихъ поэмъ одна Гавриліада, по формѣ, вполнѣ достойна Пушкина. Достаточно прочесть тѣ ея отрывки, которые обыкновенно помѣщаются въ собраніяхъ сочиненій Пушкина, напр. „Поговоримъ о странностяхъ любви“ или „О милый другъ, кому я посвятилъ“ (Изд. „Лит. Фонда“, II, 343—344), чтобы убѣдиться, что это могъ написать только Пушкинъ и никто болѣе. Другого автора, который могъ бы создать подобные стихи, въ Россіи еще не было.

Невозможно поддѣлать чужого языка, какъ и чужого почерка. Поддѣлка всегда обнаружится. Къ каждому выраженію въ Гавриліадѣ можно подобрать сходное или соотвѣтствующее изъ другихъ произведеній Пушкина. Это все тѣже слова, тѣже образы, тѣже привычные эпитеты.

Я ограничусь только отдѣльными примѣрами. Одни изъ самыхъ обычныхъ у Пушкина эпитетовъ къ „взорамъ“ это „томные“ или “внимательные“; мы читаемъ напр:

И томныхъ дѣвъ устремлены
На васъ *внимательныя* очи. (Соч. I, 152).
Ихъ *томный* взоръ, привѣтный лепетъ. (I, 248).

Въ Гавриліадѣ читаемъ:

Но что же так волнуетъ и манитъ
Ея къ себѣ *внимательныя* очи.
Высокій станъ, взоръ *томный* и стыдливый...

Вообще слово „томный“ встрѣчается у Пушкина очень часто; столь же часто встрѣчается оно и въ Гавриліадѣ; вотъ еще примѣръ:

И нѣжилась на ложѣ *томной* лѣни.

Этотъ стихъ къ тому же напоминаетъ другой изъ стихотворенія „Желанія“:

Душой заснуть на ложѣ мирной лѣни (I, 237).

Пушкинъ любилъ придавать „красотѣ“ эпитетъ „стыдливой;“ напр:

Она покоится *стыдливо*
Въ красѣ торжественной своей (II, 127).
Стыдливо холодна, восторгу моему
Едва отвѣтствуешь... (II, 136).
Вы притворились, что стыдливы (I, 237).

Въ Гавриліадѣ читаемъ:

И къ радостямъ, на ложе наслажденій,
Стыдливую склонили красоту...

Приблизительно съ 1817 года Пушкинъ начинаетъ говорить о любви, какъ о „страданіи“, какъ о „мученіи“, какъ о чемъ-то „ужасномъ“; напр:

О если бы тебя...
Постигло *страшное безуміе* любви (I, 192).
...юноши, внимая молча мнѣ,
Дивились долгому любви моей *мученью* (I, 253).

Библиотека "Руниверс"

Въ Гавриліадѣ читаемъ:

...тайный гласъ *мучительныхъ* страстей.

Выраженіе „гласъ страстей“ напоминаетъ еще:

(Ты) *сердца* моего *языкъ* любила страстный (I, 255)
Увы! *языкъ любви* нѣмой... (I, 187).

Въ Гавриліадѣ читаемъ:

Когда тоска *обманчивыхъ* желаній
Объемлетъ насъ...

Въ „посланіи къ Н. С. Алексѣеву:

Неясныхъ, темныхъ ожиданій
Обманчивый, но сладкій сонъ.

Въ Гавриліадѣ:

Его любви готовя новый даръ.

Въ „Русланѣ и Людмилѣ“:

Любви готовятся дары (II, 205).

Подобный перечень можно было бы продолжать очень долго. Вотъ еще нѣсколько выраженій, которыя каждый знакомый съ поэзіей Пушкина тотчасъ признаетъ Пушкинскими:

И скоро ждетъ *плѣнительнаго* сна.
Въ тѣ дни, когда отъ *огненнаго взора*
Мы чувствуемъ волненіе въ крови.
Скучна была ихъ *дней однообразность*
Въ объятіяхъ *лѣнивой тишины*.
И счастлива *въ прелестной наготѣ*.

Что касается до стиховъ Д. Н. Горчакова, то самое бѣглое знакомство съ ними показываетъ, какъ не похожи они на всѣ эти выписки. Хотя самъ Пушкинъ хвалилъ въ его сатирахъ „слога чистоту“ (I, 45), но его стихи мало чѣмъ отличаются отъ всей поэзіи нашего XVIII вѣка: это поистинѣ „до-Пушкинскіе“ стихи.

Вотъ, напримѣръ, отрывокъ изъ его Бесѣды о суетности:

Сей міръ есть маскарадъ, гдѣ всѣ перерядясь,
Толкаются своей личиною гордясь,
Мечтаютъ, что дошли до вышней блага цѣли,
Коль истинный свой видъ въ чужомъ сокрыть умѣли;
Коль пышной странностью уборовъ и одеждъ
Могли привесть въ восторгъ толпу зѣвакъ, невѣждъ.
. . . .
Взгляните на сего вы мнимаго героя:
Онъ ищетъ счастія, напасти ближнимъ строя.
Путь, коимъ онъ достичь мнитъ лаврова вѣнка,
Багритъ со всѣхъ сторонъ кровавая рѣка;
Убійствомъ, грабежомъ отягощаетъ совѣсть,
Алкая помѣстить въ военну повѣсть,
И мира предъ лицомъ чтобъ дивнымъ быть ему
Онъ копитъ на главу себѣ проклятій тьму...

Библиотека "Руниверс"

Что же изо всего этого слѣдуетъ?

Авторомъ Гавриліады надо признать Пушкина. Это неизбѣжно. Значитъ, онъ солгалъ, называя авторомъ другого?

Да! И мы полагаемъ, что, *выясняя* это событіе въ жизни Пушкина, мы проявимъ больше любви къ нему и уваженія къ его памяти, чѣмъ *скрывая* правду, не смотря на очевидность. Въ послѣднемъ случаѣ ко лжи Пушкина мы лишь прибавимъ свою собственную.

Надо вспомнить положеніе Пушкина въ то время, когда возникло дѣло о Гавриліадѣ (Августъ 1828 г.). Не прошло и двухъ лѣтъ, какъ Пушкинъ былъ возвращенъ изъ ссылки. Ему были еще очень памятны мѣсяцы, „высиженные глазъ на глазъ" со старой няней, въ Михайловскомъ. Правительство имѣло немало поводовъ смотрѣть на него косо. Лѣтомъ 1827 года разыгралось дѣло о стихахъ „Андре Шенье". Въ Октябрѣ того же года надѣлала много шума встрѣча Пушкина съ Кюхельбекеромъ.

Съ другой стороны не задолго передъ тѣмъ Пушкинъ впервыя повстрѣчался съ Н. Н. Гончаровой. Новая могущественная любовь наполняла его душу. Новыя надежды встали передъ его воображеніемъ. Вмѣстѣ съ тѣмъ онъ уже былъ далекъ отъ легкомысленнаго невѣрія своей ранней юности. Онъ позналъ „гласъ иныхъ желаній". Онъ уже былъ авторомъ „Бориса Годунова" и писалъ „Полтаву".

И вдругъ на него падаетъ обвиненіе, что онъ авторъ возмутительной, кощунственной поэмы, обвиненіе въ преступленіи противъ первыхъ параграфовъ нашего законодательства. Пушкину могла грозить, пожалуй, и ссылка на каторжныя работы—„рудники Сибирскіе"; во всякомъ случаѣ все зданіе нѣкотораго спокойствія въ жизни рушилось. Рушилась и надежда на бракъ съ Н. Н. Гончаровой.

Тогда-то, на допросѣ, Пушкинъ показалъ, что Гавриліада писана не имъ, что авторъ ея князь Д. П. Горчаковъ. Горчаковъ и ранѣе былъ извѣстенъ, какъ авторъ разныхъ нецензурныхъ стиховъ. Новая такая поэма не измѣняла ничего въ его худой или доброй славѣ. Лично же князю Горчакову никакихъ непріятностей ничто угрожать не могло: онъ былъ уже внѣ земного суда, такъ какъ скончался два года назадъ, въ 1824 г.

Припомнимъ, что кромѣ своего офиціальнаго показанія, Пушкинъ, по дѣлу объ авторствѣ Гавриліады, написалъ еще частное письмо Государю.

Письмо это комиссіей, допрашивавшей Пушкина, было Государю передано запечатанное. Оно пока не разыскано. Мы увѣрены, что въ немъ Пушкинъ сказалъ Государю истину, т.-е. назвалъ авторомъ Гавриліады себя. Государь приказалъ дѣло о Гавриліадѣ прекратить.

Намъ кажется, что всѣ, которые *во что бы то ни стало* стараются обѣлить Пушкина отъ обвиненія въ авторствѣ Гавриліады, оказываютъ ему плохую услугу. Мы всѣ знаемъ иного Пушкина, глубоко и вдумчиво относящагося къ вопросамъ религіи, автора такихъ прекрасныхъ гимновъ, какъ "Отцы пустынники и жены непорочны" или „Какъ съ древа сорвался предатель - ученикъ". Въ Галубѣ, поэмѣ, оставшейся неоконченной, Пушкинъ

Библиотека "Руниверс"

хотѣлъ изложить свои новыя воззрѣнія на христіанство. Въ рядѣ замѣчаній, разсѣянныхъ по его статьямъ, онъ уже намѣчалъ эти воззрѣнія. Вспомнимъ хотя бы черновыя строки о книгѣ А. Н. Муравьева „Путешествіе къ святымъ мѣстамъ“ и замѣтку въ Современикѣ о „Словарѣ о святыхъ“.

Лица, знавшія Пушкина въ послѣдніе годы его жизни, единогласно свидѣтельствуютъ о религіозномъ направленіи его мысли. А. О. Смирнова сохранила намъ слова Баранта о Пушкинѣ: „Я и не подозрѣвалъ, что у него такой религіозный умъ, это онъ такъ много размышлялъ надъ Евангеліемъ. Для меня—это чистое откровеніе.“ Въ другомъ мѣстѣ Смирнова разсказываетъ, что предложила Пушкину написать поэму на Рождество и на Волхвовъ. Пушкинъ отвѣчалъ: „Евангеліе отъ Луки, которое читается 25 Марта (т. е. гимнъ Пресвятой Дѣвы) лучшая изъ поэмъ. Никогда мнѣ не написать ничего, что́ хоть сколько нибудь къ этому приближалось бы“. Князь П. А. Вяземскій съ своей стороны сообщаетъ, что „Пушкинъ постоянно и настойчиво указывалъ ему на недостаточное его, Вяземскаго, знакомство съ текстами Священнаго Писанія и убѣдительно настаивалъ на чтеніи книгъ Ветхаго и Новаго Завѣта“.

Ничто не могло такъ опечалить и даже разсердить Пушкина въ зрѣлые годы его жизни, какъ упоминаніе о разныхъ его запретныхъ юношескихъ стихахъ, особенно же именно о Гавриліадѣ. Лицо его тогда изображало прямо боль. Пушкинъ умѣлъ раскаиваться и умѣлъ совершенствоваться. Это—честь ему, а никакъ не позоръ. Онъ самъ оставилъ намъ изображеніе тѣхъ часовъ, когда воспоминаніе передъ нимъ „свой длинный развивало свитокъ“.

И съ отвращеніемъ читая жизнь мою,
Я трепещу, и проклинаю,
И горько жалуюсь, и горько слезы лью...

Путь отъ Гавриліады до Галуба длинный путь. Надо было имѣть Пушкинскія силы, чтобы свершить его. Будемъ же любить Пушкина, такимъ каковъ онъ есть: онъ достоинъ любви. Будемъ стараться понять его: несмотря на всѣ его заблужденія и паденія, для насъ всѣхъ такъ много въ немъ чему мы можемъ у него поучиться.

Валерій Брюсовъ.

*

Нечестивая поэма Пушкина есть конечно одна изъ ранъ его совѣсти, о которыхъ говоритъ онъ въ своемъ стихотвореніи митрополиту Филарету написавшему въ томъ же 1828 году для него извѣстную передѣлку его стиховъ о значеніи жизни. Въ Пушкинской чудесной отповѣди Филаретъ, какъ извѣстно, измѣнилъ два стиха (хотя у Серафима никакой арфы не было): Иначе читателю вспомнилось бы, какъ неодинаково отнеслись къ великому поэту митрополиты Московскій и С.-Петербургскій: первый тронулъ его силою слова; благодаря второму Пушкинъ едва не угодилъ въ Сибирь. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

А. С. ХОМЯКОВЪ О ПРЕПОДОБНОМЪ СЕРАФИМѢ САРОВСКОМЪ.

Въ нынѣшнемъ году совершается церковное торжество, давно подготовлявшееся въ умѣ и чувствѣ Православнаго Русскаго народа, чтившаго преподобнаго Серафима еще при жизни его и не перестававшаго стекаться къ его могилѣ въ теченіи семидесяти лѣтъ, протекшихъ со времени его преставленія. То что на оффиціальномъ языкѣ называется прославленіемъ почившихъ подвижниковъ или праведниковъ, есть не что иное какъ торжественное признаніе законности благовѣйнаго отношенія народа къ ихъ памяти; святые это—тѣ народные герои духа, кого народъ самъ себѣ излюбливаетъ, ожидая отъ церковной власти лишь разрѣшенія торжественно проявлять чувства, сложившіяся въ его душѣ помимо всякаго властнаго указанія (какъ это ведется наоборотъ у Латинянъ). Не говоря о святыхъ издревле прославленныхъ, вспомнимъ только тѣхъ, прославленіе коихъ совершилось въ послѣднее столѣтіе, и мы увидимъ, что они всѣ были прославлены благодарною и благоговѣйною памятью народа задолго до ихъ оффиціальной «канонизаціи». Симеонъ Верхотурскій: его имя даже было забыто, или вовсе неизвѣстно, а память не переставала жить, до того времени, когда сама земля вынесла на поверхность его останки. Митрофаній Воронежскій, еще болѣе Тихонъ Задонскій, Ѳеодосій Черниговскій и теперь Серафимъ Саровскій, всѣ они не переставали чтиться со дня кончины ихъ; и потому прославленіе ихъ есть дѣйствительно народно-церковное торжество, радостное тѣмъ, что оно завершаетъ собою чаянія цѣлыхъ поколѣній. Конечно бывали случаи въ церковной исторіи, когда прославленіе святыхъ совершалось не столь живымъ порядкомъ; но тѣмъ отраднѣе, если имѣющее совершиться торжество можно вполнѣ отнести къ разряду тѣхъ торжествъ, въ которыхъ процессъ подготовленія совершенно безъискуственный. Серафимъ Саровскій чтился при жизни, и его слава дала еще въ началѣ XIX вѣка общую извѣстность избранной имъ обители, хотя таковая основалась и пользовалась уваженіемъ и до него, чему доказательствомъ служитъ напр. щедрое надѣленіе ея землею еще при императрицѣ Аннѣ Ивановнѣ. Но всетаки настоящее возвеличеніе Саровской пустыни несомнѣнно связано съ подвижнической жизнью преподобнаго Серафима. Въ числѣ его почитателей еще при его жизни, а также и по преставленіи, былъ А. С. Хомяковъ. Деревенскій домъ его въ с. Богучаровѣ изобиловалъ изображеніями Серафима, тѣми разнообразными литографическими портретами его, которые во множествѣ стали распространяться вскорѣ послѣ кончины преподобнаго. Но изъ этого одного трудно было бы заключать, какъ

Библиотека "Руниверс"

и въ какой степени чтилъ память Серафима самъ Хомяковъ, т. к. весьма возможно, что починъ почитанія преподобнаго подвижника шелъ болѣе отъ матери его, Марьи Алексѣевны, настолько благоговѣвшей передъ Саровскимъ подвижникомъ, что она постоянно носила шапочку, освященную на его могилѣ, и пила воду не иначе, какъ кладя въ нее кусокъ отъ камня, на которомъ Серафимъ проводилъ ночи въ молитвѣ. Случайно перелистывая третій томъ сочиненій ея сына, напалъ я на одно мѣсто въ *письмѣ объ общинѣ*, которое явно доказываетъ, какое значеніе придавалъ онъ духовнымъ подвигамъ Серафима. Хомяковъ прямо его не называетъ, но, упоминая о Саровѣ, онъ даетъ ему (Сарову) такое выдающееся значеніе, что ставитъ его въ паралель съ Кремлемъ и Кіевомъ; это едва ли не указываетъ на то, что онъ имѣлъ въ виду славу Сарова, пріобрѣтенную имъ чрезъ преп. Серафима. Вотъ что Хомяковъ писалъ одному своему пріятелю (не названному въ изданіи 1900 г., которымъ мы пользуемся). «Бѣда... когда начало умозрительное вздумаетъ создавать. Эта забота постояннаго умничанія идетъ у насъ со временъ Петра безостановочно и беззапиночно. Какого она вздора насоздала! Теперь оглянись, и ты увидишь, что все у насъ ново и безкоренно: мы съ тобою, т. е. дворяне, цѣхи, городское устройство, чиновничество во всѣхъ его развѣтвленіяхъ, выборы наши, просвѣщеніе наше съ его прививчнымъ характеромъ, наши привычки, все отъ альфы до омеги. Корень и основа: *Кремль*, *Кіевъ*, *Саровская пустынь*, народный бытъ съ его пѣснями и обрядами и по преимуществу община сельская».

Надо было очень высоко цѣнить подвиги и народную славу Серафима, чтобы сопоставить Сарово съ Кіевомъ и признать за нимъ значеніе корня и основы. Конечно это сказано не въ томъ смыслѣ, что «де» сама Саровская пустынь легла въ основу народной жизни; она взята, какъ олицетвореніе идеи монашескаго подвижничества, столь высоко цѣнимаго народомъ. Но для того, чтобы избрать именно ее, надо было имѣть очень высокое мнѣніе о томъ, кто ее прославилъ.

Письмо это писано къ Александру Ивановичу Кошелеву въ то самое время, когда Хомяковъ и И. В. Киреевскій совмѣстно обращали его изъ западника, скептика и противника общины въ свою «Русскую вѣру». Очень можетъ быть, что эти самыя слова Хомякова побудили Кошелева предпринять паломничество именно въ Саровъ. Воспоминаніе объ этой обители и ея пустынножительствѣ навсегда оставило глубокое впечатлѣніе на А. И. Кошелева, и, можетъ быть, способствовало ему сдѣлаться тѣмъ твердо убѣжденнымъ православнымъ человѣкомъ, какимъ онъ остался до самой кончины своей.

Д. Х.

1903 г. Мая 27. С. Богучарово.

Библиотека "Руниверс"

навыхъ ужасовъ Французской революціи, подвергся гоненію своихъ же революціонеровъ и лишилъ себя жизни.

Въ изложеніи государственной дѣятельности графа П. А. Строганова, авторъ, кажется, намъ увлекся сочиненіемъ Н. К. Шильдера объ Александрѣ I-мъ. Конечно, исторію Русскую за первую четверть XIX вѣка нельзя писать безъ этихъ четырехъ томовъ: такое множество новыхъ данныхъ тутъ собрано. Но критическимъ даромъ не одаренъ былъ покойный Шильдеръ, чему доказательствомъ служитъ то, что онъ вѣрилъ вздорному слуху о Ѳедорѣ Кузьмичѣ, пущенному въ ходъ для поправки дѣлъ своихъ однимъ изъ Вязниковскихъ коробочниковъ (нѣчто въ родѣ фальшивыхъ чудотворныхъ иконъ) и влюбленъ былъ въ Сперанскаго, не желая знать о многомъ злѣ, которое имъ натворено для Россіи (хотя бы по отношенію къ Финляндіи).

Позволимъ себѣ сдѣлать нѣсколько мелочныхъ замѣтокъ.

Зданіе Пажескаго корпуса было дворцомъ не Шуваловскимъ, а Воронцовскимъ (стр. 7).

Графъ Юрій Александровичъ не былъ послѣднимъ изъ графовъ Головкиныхъ (стр. 15).

Мать Н. Н. Новосильцова была лѣвою сестрою графа А. С. Строганова (стр. 76). Таковымъ происхожденіемъ иногда многое объясняется въ дѣятельности человѣка.

Князь Чарторыжскій при воцареніи Александра былъ Русскимъ министромъ не въ Неаполѣ, а при Сардинскомъ дворѣ (стр. 89).

Членовъ негласнаго комитета нельзя назвать молодыми людьми. Всѣхъ моложе былъ самъ Государь (стр. 97).

Откуда извѣстіе, что графъ Завадовскій былъ пьяницею? (стр. 101).

Въ какомъ именно родствѣ молодой графъ А. П. Строгановъ находился съ И. В. Васильчиковымъ, не показано (стр. 188).

Напечатанные подъ текстомъ Русскіе переводы съ Французскаго могли бы иной разъ быть точнѣе.

Но кто не работаетъ, тотъ не дѣлаетъ ошибокъ; разбираемая же книга, полная высокихъ достоинствъ и отличной, всесторонней добросовѣстности, написанная прекраснымъ слогомъ, останется навсегда драгоцѣннымъ пріобрѣтеніемъ Русской исторической науки. Съ полнымъ сочувствіемъ привѣтствуемъ ея появленіе и пожелаемъ, чтобы увидѣли свѣтъ и другія сокровища Строгановскаго архива, въ особенности до-Петровскаго времени. (Книга Устрялова о Строгоновыхъ сдѣлалась давно рѣдкостью). П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПОДПИСКА
НА
РУССКІЙ АРХИВЪ
1903 года.

(Годъ 41-й).

Годовая цѣна «Русскому Архиву» въ 1903 году, за **двѣнадцать выпусковъ**, съ пересылкой и доставкой **девять** рублей; для чужихъ краевъ—**двѣнадцать** рублей.

Подписка въ **Москвѣ**, въ Конторѣ «Русскаго Архива» на Ермолаевской Садовой, въ домѣ 175-мъ, и въ книжныхъ магазинахъ «Новаго Времени», въ Петербургѣ, Харьковѣ, Одессѣ и Саратовѣ.

☞ Въ пріемѣ подлинныхъ документовъ и автобіографическихъ бумагъ, доставляемыхъ „Русскому Архиву" для разработки и печатанія, выдаются росписки, по которымъ владѣльцы могутъ получать ихъ обратно.

Годовыя изданія „Русскаго Архива" прошлыхъ лѣтъ получаются по слѣдующимъ цѣнамъ: **1874** годъ, съ двумя гравированными на стали портретами (Ѳ. И. Тютчева и князя В. Ѳ. Одоевскаго), за 6 р., съ пересылкою 7 р.: годы **1877**, **1879**, **1884** и **1886—1889** по 5 р. за каждый годъ, съ пересылкою по 6 р.; годы **1890 — 1892**, **1894** и **1895** по 6 р., съ пересылкою по 7 р.; годы **1898 — 1902** по 8 р., съ пересылкою 9 р. Остальныхъ годовыхъ изданій, въ полномъ числѣ выпусковъ, не имѣется.

Роспись содержанію Русскаго Архива за первыя 30 лѣтъ изданія (1863 — 1892) съ Азбучнымъ Указателемъ. М. 1894. 240 стр. Цѣна три рубля.

Перемѣна адресовъ: Московскаго на Московскій, иногородняго на иногородный и заграничнаго на заграничный—**30** копѣекъ; Московскаго на иногородный—**90** копѣекъ; иногородняго на Московскій—**40** копѣекъ (*по цѣнамъ, которыя взимаются Почтамтомъ*).

Въ конторѣ „Русскаго Архива" получать можно: 1) **Дневникъ А. В. Храповицкаго.** Новое изданіе съ приложеніями Записокъ **Екатерины Великой** и съ портретомъ **А. В. Храповицкаго,** работы Боровиковскаго. Цѣна три рубля. 2) **Дневникъ Камеръ-юнкера Берхгольца,** первыя двѣ части (по рублю каждая).

Контора „Русскаго Архива" открыта по Четвергамъ.

Составитель и издатель „Русскаго Архива" Петръ Бартеневъ.

Библиотека "Руниверс"

Годъ сорокъ первый.

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903

8.

МОСКВА.
Въ Университетской типографіи,
на Страстномъ бульварѣ.
1903.

Библиотека "Руниверс"

Девятнадцатый Вѣкъ. Историческій сборникъ, издаваемый почетнымъ членомъ Археологическаго Института княземъ Өедоромъ Алексѣевичемъ Куракинымъ, подъ редакціею В. Н. Смольянинова. Томъ первый. Souvenirs des voyage de la princesse Natalie Kourakine. 1816—1830. Paris, Vienne, Carlsbad etc. Publiés par le prince Théodore Kourakine. Avec préface et notes de Vladimir Smolianinow, rédacteur des Archives du prince Kourakine, suivis d'un extrait des souvenirs autobiographiques de m-me Vigée-Lebrun. Москва 1903. 8-ка, XXXIX и 490 стр.

При условіяхъ вовсе неблагопріятныхъ для того, чтобы сохранять письменные слѣды протекшей жизни, при нашихъ пожарахъ, при томъ своей землѣ несвоеземствѣ, которое не перестаетъ у насъ господствовать, слѣды эти все-таки обильны и значительны. Уваженіе къ нимъ есть порука здраваго просвѣщенія, и завѣтъ древности классической „познай самаго себя" никогда не теряетъ своей обязательности. Въ продолженіе долгихъ лѣтъ, въ насъ „правду древняго Востока лукавый Западъ омрачалъ", и западнымъ учителямъ нашимъ доселѣ выгодно твердить намъ о нашемъ яко бы невѣжествѣ и воспитывать презрѣніе къ родной старинѣ. Однако, еще Петръ Великій говорилъ: „мы для того и екшаемся съ Европою, чтобы потомъ оборотиться къ ней задомъ" (слова, записанныя Остерманомъ на переплетѣ его Нѣмецкой библіи), а при Екатеринѣ Великой началось то, что Ө. И. Тютчевъ называлъ „подымающимся приливомъ народной жизни" (la marée montante de la vie nationale).

Къ волнамъ этого благодѣтельнаго прилива слѣдуетъ причислить изученіе Русскихъ архивовъ. Въ Западной Европѣ удивляются ихъ обилію. Разработка ихъ особенно усилилась съ царствованія Александра Николаевича: можно сказать, что доброта этого государя, разрѣшителя и допустителя, пролила свѣтъ и въ потемки родной старины. Графъ Д. А. Толстой превосходно устроилъ Архивъ Св. Синода. Въ Москвѣ на Моховой и на Дѣвичьемъ полѣ воздвиглись зданія двухъ важнѣйшихъ государственныхъ архивовъ. Начали появляться на свѣтъ Божій и архивы частныхъ лицъ. Почипъ въ этомъ отношеніи принадлежитъ свѣтлѣйшему князю Семену Михайловичу Воронцову. Бумаги его предковъ изданы въ *сорока* книгахъ (съ особою книгою указателя), и еще на много книгъ хранятся унаслѣдованныя имъ историческія рукописи въ Одесскомъ приморскомъ домѣ его племянника.

По богатству содержанія за „Архивомъ Князя Воронцова" слѣдуетъ „Архивъ Князя Өеодора Алексѣевича Куракина". Его вышло уже *десять* книгъ, безъ которыхъ не обойтись никому изъ ученыхъ, занимающихся исторіею Петра Великаго. Продолженіемъ этого изданія нынѣ вышла первая книга „Девятнадцатаго Вѣка". Она вся занята путевыми записками князевой прабабки, княгини Натальи Ивановны Куракиной и снабжена превосходнымъ предисловіемъ, примѣчаніями и указателемъ (труды В. Н. Смольянинова), съ приложеніемъ автобіографической записки славной живописицы Виже-ле-брень подъ курьез-

Библиотека "Руниверс"

АЛЕКСАНДРЪ ДАНИЛОВИЧЪ МЕНШИКОВЪ.

По офиціальному титулу, «свѣтлѣйшій Римскаго и Россійскаго государствъ князь и герцогъ Ижорскій» [1]), «прегордый Голіафъ», «колоссъ изъ Пигмеевъ», «такой сильный фаворитъ, что развѣ въ Римскихъ гисторіяхъ находимъ», по отзыву современниковъ, Александръ Даниловичъ Меншиковъ былъ въ полномъ смыслѣ слова «счастья баловнемъ безроднымъ». Онъ первый изъ тѣхъ «случайныхъ людей», которыми такъ богатъ XVIII вѣкъ, первый не только по времени, но и по быстротѣ своей карьеры, по тому высокому положенію, котораго достигъ этотъ «полудержавный властелинъ» и, наконецъ, по тому страшному паденію, которое постигло его въ послѣдніе годы жизни. Нужно было исключительное счастье для того, чтобы безродный «Алексашка» такъ близко пришелъ въ соприкосновеніе съ Петромъ и сумѣлъ занять прочное мѣсто въ сердцѣ великаго человѣка. Какъ ни удивительна способность Петра узнавать людей и отыскивать себѣ сподвижниковъ, но мы едвали ошибемся, если скажемъ, что все же раньше явилась у Петра сердечная привязанность къ Алексашѣ, а уже затѣмъ Меншиковъ сталъ дѣятельнымъ и способнымъ его сотрудникомъ, какъ и въ письмахъ Петра сначала являются названія «герцъ», «герценкиндъ» (дитя сердца) и уже только позднѣе «меинъ либсте камратъ» или «фринтъ».

I.

Вопросъ о происхожденіи князя Меншикова не выясненъ окончательно, равно какъ неизвѣстенъ точно и годъ его рожденія: указываютъ и 1670 годъ, и 1673-й [2]). Источники, говорящіе о происхожденіи

[1]) Полный титулъ А. Д. Меншикова былъ: „Свѣтлѣйшій Святаго Римскаго и Россійскаго государствъ князь и герцогъ Ижорскій, въ Дубровнѣ, Горы-Горкахъ и въ Почепѣ графъ, наслѣдный господинъ Аранибургскій и Батуринскій, Е. И. В. Всероссійскаго надъ войски командующій генералиссимусъ, верховный тайный дѣйствительный совѣтникъ, рейхсъ-маршалъ, Государственной Военной Коллегіи президентъ, адмиралъ Краснаго флага, генералъ-губернаторъ губерніи С.-Петербургской, подполковникъ Преображенской лейбъ-гвардіи, полковникъ надъ тремя полками, капитанъ компаніи бомбардирской, орденовъ св. апостола Андрея, Датскаго Слона, Польскаго Бѣлаго и Прусскаго Черпаго орловъ и св. Александра Невскаго кавалеръ“.

[2]) Голиковъ говоритъ, что Меншиковъ былъ на два года моложе Петра. По свидѣтельству же Бергхольца князю Меншикову съ 6 Ноября, дня его рожденія, 1722 г. пошелъ 50 годъ.

Библиотека "Руниверс"

Меншикова, распадаются на двѣ группы: къ первой принадлежатъ офиціальные документы, ко второй извѣстія современниковъ. Какъ это ни странно, однако, приходится отдать предпочтеніе послѣднимъ. Латинскій дипломъ императора Іосифа и Русскій на княжеское достоинство одинаково говорятъ о происхожденіи Меншикова «изъ фамиліи благородной Литовской», при чемъ Русскій, кромѣ того, прибавляетъ, что Меншиковъ «отъ юныхъ лѣтъ» принятъ въ милость и ко двору «ради вѣрныхъ услугъ въ гвардіи родителя его и видя въ добрыхъ поступкахъ его самого надежду». О родителяхъ Меншикова такимъ образомъ сказано чрезвычайно глухо. Имѣется еще Русское извѣстіе о томъ, что Меншиковъ родился около Владимира и былъ сыномъ придворнаго конюха [1]); а генералъ П. Гордонъ говоритъ, что отецъ его былъ капраломъ въ Преображенскомъ полку. И то и другое вполнѣ возможно: вѣдь первые потѣшные полки и набраны были изъ конюховъ и придворныхъ служителей. Что же касается до благороднаго Литовскаго происхожденія, то свидѣтельству о немъ не придавалось никакого значенія ни при жизни князя, ни впослѣдствіи. Нѣтъ сомнѣнія, что при отмѣнномъ честолюбіи и надменности Меншикова, если бы представлялась какая-нибудь возможность, онъ постарался бы утвердить за собой это шляхетское происхожденіе и дѣлалъ бы попытки разгласить о немъ. Напротивъ, по справедливому замѣчанію Есипова, Меншиковъ «никогда при жизни своей ничѣмъ не почтилъ памяти своего отца». Осталась безъ отвѣта даже просьба (въ 1724 г.) причетниковъ церкви Введенія Пр. Богородицы въ селѣ Семеновскомъ о выдачѣ жалованья имъ за труды, за годовую службу, которую они служатъ по родителямъ его свѣтлости и по княжнѣ Екатеринѣ, похороненныхъ у нихъ при церкви [2]). Возвышеніе Меншикова было такъ быстро и совершилось на глазахъ многихъ современниковъ, что о происхожденіи его можно было только не говорить, но никакъ нельзя было его скрыть. Меншиковъ хорошо понималъ это и старался заставить окружающихъ забыть объ его прошломъ... Но современники, не прощавшіе высокомѣрному князю его происхожденія, не забыли о томъ. Всѣ иностранцы, побывавшіе въ Россіи въ то время, а за ними и писавшіе позднѣе, согласно говорятъ о низкомъ происхожденіи перваго Русскаго «свѣтлѣйшаго» князя. Позднѣйшіе иностранные писатели

[1]) Соловьевъ, XIV, 287. Авторъ „Картины жизни и дѣяній кн. А. Д. Меншикова“, изданной въ Москвѣ въ 1809 г., говоритъ, что „многіе послѣдователи тому, что онъ изъ Московскихъ мѣщанъ взятъ въ службу“, хотя самъ болѣе склоняется на сторону утверждающихъ, что онъ „шляхтичъ Литовской“.

[2]) Г. Есиповъ, „Жизнеописаніе Меншикова“, Р. Арх., 1875 г., II, 234.—Церковь Введенія въ Семеновскомъ сгорѣла до основанія въ 1728 г. и построена вновь на другомъ мѣстѣ. (См. „Матеріалы для исторіи Москвы“ И. Е. Забѣлина, I).

Библиотека "Руниверс"

прибавляютъ къ этому, со словъ царскаго токаря Нартова, что Меншиковъ въ молодости продавалъ на улицахъ пирожки, и что отецъ его былъ крестьянинъ изъ окрестностей Москвы [1]). Само по себѣ извѣстіе о томъ, что Меншиковъ былъ въ молодости пирожникомъ не заключаетъ въ себѣ ничего невѣроятнаго, тѣмъ болѣе, что оно находится еще въ Запискахъ бывшаго въ Россіи въ 1710—1712 гг. Датскаго посла Юста Юля [2]). Вопросъ о низкомъ происхожденіи Меншикова подтверждается свидѣтельствами и другихъ Русскихъ современниковъ, кромѣ Нартова. Дипломатъ Петровскаго времени, князь Б. И. Куракинъ, современникъ Меншикова, находившійся съ нимъ всегда въ очень хорошихъ отношеніяхъ, отмѣчаетъ въ своей «гисторіи», что «князь сей изъ породы самой низкой, ниже шляхетства» [3]). Мазепа, самъ мелкій шляхтичъ, такой же выскочка, человѣкъ новый въ Малороссіи, особенно обиженъ былъ подчиненіемъ въ 1706 году Меншикову. «Не такъ бы мнѣ печально было», говорилъ онъ, «когда бы меня дали подъ команду Шереметеву или иному кому великоименитому и отъ предковъ заслуженному человѣку» [4]).

Благодаря такому происхожденію, Александръ Даниловичъ не могъ получить даже того скуднаго образованія, которое давалось достаточнымъ людямъ служилаго класса въ концѣ XVII вѣка. Витвортъ въ 1705 г. положительно говоритъ, что онъ узналъ «изъ достовѣрнаго источника», что Меншиковъ «не умѣетъ ни писать, ни даже читать» [5]). Весьма вѣроятно, что первоначально Меншиковъ былъ совсѣмъ неграмотенъ. «Человѣкъ неученой», говоритъ о немъ князь Куракинъ, «ниже писать что могъ, кромѣ свое имя токмо выучилъ подписывать» [6]). Документы подтверждаютъ это: 30 Ноября 1699 г. при полученіи денегъ съ властей Воскресенскаго монастыря «подписался, вмѣсто сержанта А. Меншикова, по его велѣнью, подьячій С. Вяземниковъ»; въ росписи о выдачѣ жалованья за 1701 г.

---

[1]) Гельбигъ, „Русскіе избранники", Р. Стар., 22.—Въ 1691 г. въ село Преображенское покупались матеріалы къ строенію мишени у патріаршаго крестьянина Андрея *Меншикова*. См. Астровъ, „Первоначальное образованіе Петра". (Р. Арх., 1875 г., т. III, 218).

[2]) Р. Арх., 1892 г., II, 57.

[3]) Арх. кн. Ѳ. А. Куракина, т. I, 76. Куракинъ выразился описательно, по свойственной старому дипломату привычкѣ выражаться мягко... Кн. Щербатовъ употребляетъ то выраженіе, которое, можетъ-быть, употребилъ бы и кн. Куракинъ, говоря о Меншиковѣ: „мужъ достойный, но изъ подлости происшедшій".

[4]) Соловьевъ, XV, 293.

[5]) Ю. Юль говоритъ: „писать и читать ни по каковски не умѣетъ, можетъ развѣ подписать свое имя, которое, впрочемъ, непосвященный не разберетъ" (Р. Арх., 1892 г., II, 57). Подпись эта, начертанная каракулями, черезчуръ извѣстна.

[6]) Арх. кн. Ѳ. А. Куракина, I, 76.

Библиотека "Руниверс"

(180 р.) также расписался за Меншикова зейль-макаръ Иванъ Кочетъ [1]). За то въ росписяхъ за 1702 и 1704 годы находятся уже, повидимому, собственноручныя расписки Меншикова [2]). Къ этому времени, вѣроятно, нужно отнести ту подпись «Александръ Меншиковъ», которая, начертанная перомъ, плохо слушавшимся руки, одна остается неизмѣнною въ теченіе всей жизни князя, столь богатой всякими перемѣнами. Чувствительный ко всякимъ почестямъ и титуламъ, Меншиковъ не далъ себѣ труда выучиться подписываться княземъ. Кромѣ подписи, неизвѣстно ни одной строки, написанной Меншиковымъ собственноручно, хотя существуетъ множество его писемъ [3]) и груды дѣловыхъ документовъ написаны несомнѣнно со словъ самого князя: на столько рельефно выразился въ нихъ его стиль. Не выучившись писать, Меншиковъ пріобрѣлъ, однако, необыкновенную ясность рѣчи, отражавшей ясность его мысли, большую проницательность и опытность въ дѣлахъ. Рѣдкія способности, усердіе, честолюбіе и желаніе угодить Петру дали возможность Меншикову научиться многому отъ жизни: онъ внимательно присматривался ко всему, что́ интересовало Петра, схватывалъ налету то, что́ другими пропускалось мимо. У Меншикова не было ничего родового, все было благопріобрѣтенное; онъ ничѣмъ не былъ связанъ съ прошлымъ, и въ немъ не могло быть тѣхъ скрытыхъ симпатій къ старинѣ, которыя глубоко таились въ душѣ даже наиболѣе преданныхъ сотрудниковъ Петра изъ родовитыхъ фамилій. Счастье его тѣсно было связано съ успѣхами Петра; потому можно думать, что увлеченіе новизною со стороны Меншикова было вполнѣ искреннимъ, онъ явился сознательнымъ помощникомъ Петра въ его преобразовательныхъ дѣйствіяхъ по возвращеніи изъ-за границы. Побывавши на Западѣ, Меншиковъ вернулся въ Москву съ лоскомъ Европейца, человѣкомъ, много видавшимъ, нахватавшимся разныхъ свѣдѣній, говорившимъ порядочно по-голландски [4])... Болтать по-нѣмецки [5]) и танцовать еще раньше научился Меншиковъ въ Нѣмецкой слободѣ, гдѣ онъ провелъ немало веселыхъ дней съ Петромъ и Лефортомъ въ ком-

---

[1]) Р. Стар., 1874 г., IX, 191; Устряловъ, „Исторія Петра Великаго", IV, ч. 2, 493—495.

[2]) „Александръ Меншиковъ принялъ", „взялъ и списался".

[3]) При своей дѣловитости и строгой точности, Меншиковъ не оставлялъ безъ отвѣта почти ни одного письма своихъ многочисленныхъ корреспондентовъ. См., напр., переписку съ Олсуфьевыми. (Р. Арх., 1883 г., III, 1—71).

[4]) К. де-Бруинъ, „Чтенія", 1872 г., кн. I, II, IV, 53.

[5]) Правда, позднѣе Меншиковъ долго отказывался говорить съ кронпринцессой по-нѣмецки, говоря, что его языкъ пригоденъ для разговора съ солдатами, а не съ порядочными людьми: „Soldatisch deutsch", какъ выразилась Шарлота. (Герье, „Кронпринцесса Шарлота" въ Вѣстн. Евр., 1872 г., VI, 463).—Ю. Юль. Р. Арх., 1892 г., II, 57.

Библиотека "Руниверс"

паніи нестрогихъ, веселыхъ Нѣмецкихъ красавицъ [1]). Недаромъ отставной педагогъ царевича М. Нейгебауеръ грозилъ повѣдать о похожденіяхъ Меншикова съ Нѣмками, которыхъ потомъ выдаютъ замужъ за офицеровъ, а таинственная жительница Нѣмецкой слободы Е. Фадемрехтова (Фадемрехтъ) въ письмахъ называетъ своими «сынками» какъ «чернобровенькаго, черноглазенькаго, дорогого востречка» (царя), такъ и Меншикова [2]).

II.

Свѣдѣнія о молодости Меншикова чрезвычайно скудны и очень мелочны. Прежде всего, извѣстно, что онъ былъ слугою у друга Петра, Швейцарца Ф. Я. Лефорта, этого веселаго, ловкаго и живого человѣка, «фаворъ къ которому», по выраженію князя Куракина, «продолжался токмо для однихъ вечеринокъ и пировъ». Этому-то человѣку обязанъ Меншиковъ всѣмъ своимъ счастьемъ. Замѣтивъ въ немъ способности, смѣтливость, усердіе и веселый нравъ, качества, такъ цѣнимыя Петромъ, Лефортъ указалъ царю на Меншикова, какъ на человѣка, который могъ ему понравиться.

Переходъ Меншикова отъ Лефорта къ Петру относится къ 1686 г.; съ этого года и начинается сближеніе Петра съ своимъ будущимъ любимцемъ [3]). Затѣмъ мы встрѣчаемся съ Меншиковымъ не раньше 1693 г., когда имя его находится во второй статьѣ бомбардировъ Преображенскаго полка. Въ это же время «Алексашка» исполняетъ обязанности денщика, неразлученъ съ Государемъ днемъ, ночью спитъ у его постели [4]). Служба эта при Петрѣ съ его неустанной кипучей дѣятельностью, съ его нервнымъ, вспыльчивымъ характеромъ, была нелегка. Денщики должны были выказывать расторопность, исполнительность, усердіе и преданность и безропотно сносить вспышки царскаго гнѣва. За то они превосходно могли изучить характеръ царя, его вкусы и странности и при случаѣ умѣли этимъ пользоваться. Подъ шуточнымъ письмомъ къ будущему великому адмиралу Ѳ. М. Апраксину, отъ 29 Августа 1694 года, съ дороги въ Архангельскъ, о заготовленіи лимоновъ, вслѣдъ за Петромъ, въ числѣ другихъ спутниковъ

---

[1]) Ю. Юль говоритъ, что Меншиковъ былъ помолвленъ съ сестрой генеральши Вейде, но она умерла до свадьбы (Р. Арх., 1892 г., III, 25).

[2]) Есть извѣстіе, что у нея устраивались свиданія Петра съ Анной Монсъ и другими. См. ея письма 10 Окт. 1703 г. къ Петру и 5 Мая 1704 г. къ Меншикову. Это послѣднее привело въ недоумѣніе Г. В. Есипова, который напечаталъ его въ Р. Архивѣ, какъ могущее прояснить вопросъ о происхожденіи Меншикова. (Р. Арх., 1875 г., т. III, 108). Семевскій, „Ц. Екатерина Алексѣевна и Монсъ“, 2 изд., 336.

[3]) Б.-Каменскій, „Дѣянія“, I, 80.

[4]) Разсказы Нартова, „Москвитянинъ“, 1842 г., IV, 466 и 467.

Библиотека "Руниверс"

царя, подписались: «одинъ братъ Гашка, Алексашка Меншиковы»[1]). Азовскіе походы Петръ и Меншиковъ, „труждаясь въ Марсовомъ ярмѣ», совершили вмѣстѣ, даже жили въ одной палаткѣ.

Отпраздновавъ тріумфальнымъ въѣздомъ въ Москву взятіе Азова, при чемъ самъ царь и его любимецъ маршировали въ рядахъ бомбардирской роты, Петръ началъ собираться въ заграничное путешествіе. Весь 1696 г. и начало 1697 г. прошли въ снаряженіи великаго посольства, во главѣ котораго ѣхали великіе послы Ф. Я. Лефортъ, Ѳ. А. Головинъ и думный дьякъ П. Б. Возницынъ со свитой дворянъ и волонтеровъ и съ многочисленнымъ штатомъ прислуги. Волонтеровъ было три десятка; во второмъ десяткѣ десятникомъ самъ царь подъ именемъ Петра Михайлова, а первымъ волонтеромъ стоялъ по списку Александръ Меншиковъ. Уже назначенъ былъ отъѣздъ посольства, когда было донесено о существованіи заговора на жизнь Государя[2]).

9 Марта 1697 г. великое посольство выѣхало изъ Москвы. Оно встрѣчено было нелюбезно въ Ригѣ, гдѣ, по словамъ современниковъ, черезчуръ любознательный Петръ, вмѣстѣ съ неразлучнымъ своимъ Алексашкой, будто бы занялся снятіемъ чертежей Рижской крѣпости. Проведя весело время въ Германіи, посольство 16 Августа прибыло въ Амстердамъ[3]). 17-го смотрѣли комедію, 19-го присутствовали на фейерверкѣ, а 20-го Петръ съ своими волонтерами перебрался на дворъ Голландскій Остъ-Индской компаніи, съ нетерпѣніемъ спѣша «вдать себя въ наученіе корабельной архитектуры» и узнать все, «что̀ подобало доброму плотнику знать». Меншиковъ остался вмѣстѣ съ Петромъ на Остъ-Индскомъ дворѣ, остальные были розданы по разнымъ мѣстамъ[4]). За работой Петръ имѣлъ очень мало досуга; свободное же время посвящалось осмотрамъ кунсткамеръ съ раритетами и монстрами, физическихъ и анатомическихъ кабинетовъ, фабрикъ и заводовъ, военныхъ кораблей, ботаническаго сада («гартуса-морбуса») и т. п.; только очень рѣдко, сравнительно, отмѣчалось: «были дома и веселились довольно». Какъ въ работѣ, такъ и въ попойкахъ неизмѣннымъ спутникомъ царя былъ Меншиковъ. Въ Январѣ 1698 г. побывалъ будущій свѣтлѣйшій князь и въ Англіи, куда влекли Петра Вульвичъ съ его знаменитымъ литейнымъ заводомъ и арсеналомъ и Дептфортъ съ корабельными вер-

---

[1]) „Письма и бумаги Петра Великаго“, т. I, 26. По свидѣтельству Голикова, между Алекс. Данил. и Гавр. Авд. Меншиковыми не было никакого ни родства, ни свойства.

[2]) Б.-Каменскій („Дѣянія“, т. I, 82) говоритъ что донесъ о заговорѣ Меншиковъ, и „съ того времени Петръ I еще болѣе полюбилъ его“. Тоже говоритъ Костомаровъ въ біографіи Меншикова (Исторія, т. II, 309).

[3]) М. А. Веневитиновъ, „Русскіе въ Голландіи“, 48, 64.

[4]) „Письма и бумаги Петра Великаго“, т. I, 187. Письма отъ 31 Августа къ маскарадному царю, князю-кесарю Ромодановскому.

Библиотека "Руниверс"

фями. Въ Маѣ посольство выѣхало изъ Голландіи въ обратный путь и посѣтило Вѣну, откуда Петръ съ нѣсколькими изъ своихъ Преображенцевъ думалъ заѣхать въ Венецію. Уже былъ взятъ проѣзжій листъ на имя Меншикова, выданы были деньги на расходъ, когда получилось извѣстіе о новомъ стрѣлецкомъ бунтѣ.

«Сѣмя Ивана Михайловича (Милославскаго) ростетъ», и Петръ бросилъ все и поскакалъ въ Россію, взявъ собой Лефорта, Головина и Меншикова. Возвратившись въ Москву и мимоходомъ остригши боярамъ бороды и переодѣвши ихъ Европейцами, въ чемъ дѣятельное содѣйствіе оказывалъ Меншиковъ, Петръ надолго всецѣло погрузился въ стрѣлецкій розыскъ. Желаніе во что бы то ни стало докопаться до участія въ бунтѣ Софьи и ненавистныхъ Милославскихъ чрезвычайно расширило предѣлы розыска, а тяжелыя впечатлѣнія Майскихъ дней 1682 года довели Петра до рѣшенія совершенно уничтожить стрѣлецкое войско. Весь Октябрь 1698 г. и Февраль слѣдующаго совершаются ежедневно казни, ежедневно гибнутъ сотни стрѣльцовъ въ застѣнкахъ Преображенскаго, на плахахъ, висилицахъ и колесахъ. Обыкновенно Петръ самъ присутствуетъ при казняхъ, пріѣзжая на площадь «въ каретѣ вмѣстѣ съ извѣстнымъ Александромъ, общество котораго онъ наиболѣе любитъ» [1]). Раздраженіе достигаетъ высшей степени, Петръ начинаетъ самъ рубить головы мятежникамъ и заставляетъ тоже продѣлывать трепещущихъ отъ страха бояръ. Не научившись, можетъ-быть, строить кораблей [2]), Меншиковъ научился, однако, владѣть топоромъ и, какъ опытный палачъ, ловко отрубилъ 20 стрѣлецкихъ головъ. Очевидецъ - иностранецъ былъ пораженъ тѣмъ нетерпѣніемъ, которое выказывалъ Меншиковъ предъ казнью, и тѣмъ хвастовствомъ, съ которымъ онъ разсказывалъ о совершенномъ имъ подвигѣ. Тутъ уже не простая исполнительность и повиновеніе, тутъ являются природная жестокость и угодливость, умѣнье даже войти во вкусъ того, что̀ могло понравиться Петру въ данное время, какъ проявленіе особенной преданности. За то и угодливый Алексашка, терпѣливо перенося побои и пощечины за неумѣстные и несвоевременные совѣты, за разныя упущенія и неаккуратность, даже за танцы безъ снятія шпаги, и пр. [3]), начинаетъ постепенно пріобрѣтать вліяніе на своего суроваго господина и друга. Посмотримъ на одинъ случай та-

---

[1]) Дневникъ Корба, „Чтенія", 1866 г., IV; 1867 г., I и III, 141.

[2]) Мейерманъ утверждаетъ, что, кромѣ царя и царевича Сибирскаго, никто изъ Русскихъ ничему не научился въ Голландіи по кораблестроенію. См. М. А. Веневитинова „Русскіе въ Голландіи".

[3]) Корбъ, 102, 173.

Библиотека "Руниверс"

кого вліянія, о которомъ разсказываетъ цесарскій посолъ Гваріентъ. Вскорѣ по возвращеніи изъ-за границы, осенью 1698 г., въ самый разгаръ стрѣлецкаго розыска, на пиру у Лефорта въ присутствіи царя, хмельной генералиссимусъ А. С. Шеинъ похвастался неправильнымъ, за деньги, производствомъ въ офицеры въ своемъ полку. Моментально вспыхнувшій Петръ выхватилъ шпагу и, ударяя ею по столу, закричалъ: «Я уничтожу весь твой полкъ, а съ тебя сдеру шкуру». Шеину грозила явная опасность, тѣмъ болѣе, что въ это время Петръ былъ имъ недоволенъ за его вялыя дѣйствія во время стрѣлецкаго бунта. Лефортъ, Никита Моисеевичъ Зотовъ и князь-кесарь, сдѣлавшіе попытку удержать царя, получили нѣсколько чувствительныхъ ударовъ, а Ромодановскій отъ удара шпагой едва не лишился всѣхъ пальцевъ на рукѣ. «Всѣ», разсказываетъ очевидецъ, «были въ величайшемъ страхѣ. Сумѣлъ поправить это дѣло молодой фаворитъ, пользовавшійся наибольшей любовью царя предъ всѣми Москвитянами». Меншиковъ, такъ какъ это былъ онъ, увелъ Петра въ другую комнату, и черезъ нѣсколько времени царь вернулся къ трепетавшей компаніи въ веселомъ настроеніи [1]).

Въ благодарности, конечно, недостатка не было; прежде всего самъ Петръ, всегда раскаивавшійся въ своей горячности, не могъ не быть ему благодаренъ [2]). Но уже и въ это раннее время жизни можно замѣтить въ Меншиковѣ значительное честолюбіе и тщеславіе, корыстолюбіе и алчность. Не занимая важнаго положенія, попрежнему простой сержантъ гвардіи, которому Петръ, по просьбѣ одного изъ его «милостивцевъ», не хочетъ дать чина стольника, говоря, что «Александръ уже и безъ того присвоиваетъ себѣ почести, на которыя не имѣетъ права, и что честолюбіе его слѣдуетъ болѣе унимать, чѣмъ поощрять» [3]), этотъ Александръ силенъ своей близостью къ государю, его любовью и дружбой, знаніемъ его вкусовъ и привычекъ. Такой человѣкъ всегда можетъ быть нуженъ. Находятся покровители, находятся и люди, нуждающіеся въ его помощи, содѣйствіи, заступничествѣ въ бѣдѣ. Теперь этому «извѣстному Александру» уже нельзя дать талера на чай, какъ

[1]) Устряловъ, III, Прилож. X. 622—626.

[2]) Мелкія замѣтки въ расходныхъ книгахъ Государевыхъ мастерской и казенныхъ палатъ указываютъ на близость и расположеніе Петра къ Меншикову: въ Сентябрѣ 1698 г. государь два раза беретъ „сукно кармазинъ темнокрапивное“ и оба раза по 6 арш. себѣ и Меншикову на Венгерскіе кафтаны; въ Августѣ 1700 г., отпускается 20 руб. за поясъ, который взялъ Петръ у Меншикова; тогда же предписывается сдѣлать 4 поставца, „образцомъ противъ Нѣмецкихъ, каковы на дворѣ у Ал. Данилова сына Меншикова“, по одному для Головина и Головкина и два для Меншикова, и т. п. „Сборн. выписокъ изъ арх. бумагъ о Петрѣ В.“, I, 186, 339).

[3]) Корбъ, 147.

Библиотека "Руниверс"

когда-то далъ генералъ Гордонъ Алексашкѣ, пришедшему поздравить его. Самъ святѣйшій патріархъ всѣхъ сѣверныхъ странъ, поклонникъ старины и суровый противникъ брадобритія, Адріанъ, пишетъ о церковыхъ дѣлахъ къ Преображенскому сержанту, называя его «добропріятнымъ, возлюбленнымъ о Господѣ сыномъ, царскаго величества ближнимъ и вѣрнымъ рабомъ» и прося его содѣйствія. «Изволь», пишетъ ему патріархъ, «государю воспомянути, яко любовь твоя знаеши время, и сотвори намъ по доношенію извѣстіе» [1]). Съ купцовъ, попавшихся въ плутняхъ, Меншиковъ беретъ тысячи рублей за заступничество [2]). Ему несутся всякіе «презенты», и тѣмъ не менѣе Меншиковъ не прочь выставить иногда на видъ свое безкорыстіе. Взявъ подарки у дьяка, Андрея Виніуса, стараго, неутомимаго сотрудника Петра, чувствовавшаго на себѣ его немилость, Меншиковъ, написавъ Петру, что Виніусъ ни въ чемъ не оправдался, прибавилъ: «Зѣло дивлюсь, какъ тѣ люди не познаютъ себя и хотятъ меня скупить за твою милость деньгами» [3])... «Милостивцы» завѣщаютъ Меншикову «деревеньки» [4]).

Такъ закладывается прочный фундаментъ колоссальному богатству, обладателемъ котораго былъ впослѣдствіи свѣтлѣйшій князь. Первоначально у Меншикова ничего не было, кромѣ двора съ баней въ селѣ Семеновскомъ [5]), но уже въ 1699 г. Меншиковъ имѣетъ весьма значительное состояніе [6]). 4 Марта 1699 года Меншиковъ купилъ у Дмитріевыхъ - Мамоновыхъ за 2000 рубл. «дворъ въ приходѣ ц. Флора и Лавра», а въ Ноябрѣ къ нему прибавился еще сосѣдній дворъ Кир. Авр. Пестова, заложенный Меншикову въ 100 руб. [7]). Въ 1700 г. ему пожалованы подмосковныя села Кузминское и Телятево, отобранныя у Высотскаго монастыря и у Прончищева «за ослушаніе и огурство», да деревня Лукина въ 30 дворовъ; отданы на оброкъ дворцовыя волости, съ которыхъ, однако, оброка Меншиковъ никогда не платилъ [8]).

---

[1]) Устряловъ, III, 537.

[2]) Корбъ, 154. Дѣло Преобр. прик. о гостѣ Романовѣ. См. М. Семевскаго, „Ц. Екатерина Алексѣевна и Монсъ", 2 изд., 16.

[3]) Соловьевъ, XVI, 3 и 4.

[4]) Холмогоровы, „Матеріалы для исторіи церквей", VI, 70.

[5]) Устряловъ, III, 541. На этомъ дворѣ въ 1698 г. Меншиковъ построилъ каменныя палаты (М. арх. М. Ю., Пр. ст. № 625).

[6]) Въ Августѣ 1700 года, когда понадобилось въ Казенную Палату золото для золоченія черенка и украшенія пояса къ кортику, посылавшемуся „Мултянскому государю", Меншиковъ уже имѣлъ возможность доставить 2 ф. 77 золот. „Китайскаго золота", цѣною на 360 руб. („Сборн. вып. о Петрѣ В.". I, 186).

[7]) На Мясницкой въ Москвѣ, теперь владѣніе Московскаго Почтамта. Въ 1705 г. Меншиковъ прикупилъ еще сосѣдній дворъ Салтыковыхъ за 2 т. руб. См. „Русск. Достопамятности" Мартынова, II, „Церковь архангела Гавріила", прим. 25.

[8]) Холмогоровы, IX, 116, 148; М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 2/684, л. 93.

Библиотека "Руниверс"

Въ 1701 г. онъ является владѣльцемъ лѣсопильной мельницы на Москвѣ-рѣкѣ и получаетъ монополію на торговлю въ Москвѣ пиленымъ лѣсомъ, а чтобы мельница могла работать, велѣно запереть воду и такимъ образомъ упразднить существовавшія раньше хлѣбныя мельницы [1]). У Меншикова была и подмосковная вотчина, въ которой онъ живалъ лѣтомъ. Это село Алексѣевское въ 12 верстахъ отъ Москвы, на берегу Яузы. Иностранный путешественникъ Де-Бруинъ разсказываетъ, что здѣсь у Меншикова была прекрасная дача съ паркомъ и садками, наполненными отборной рыбой. Однѣ конюшни болѣе чѣмъ на 50 лошадей превосходной породы показываютъ, что хозяйство въ Алексѣевскомъ было поставлено на широкую ногу [2]). Въ концѣ 1702 г. Меншиковъ становится владѣльцемъ великолѣпнаго дома, принадлежавшаго Лефорту, въ Нѣмецкой слободѣ, который онъ немедленно отдѣлалъ и увеличилъ [3]). Въ своемъ Алексѣевскомъ Меншиковъ давалъ блестящіе праздники, на которыхъ присутствовали дамы царской фамиліи, иностранные послы и офицеры, иноземные купцы съ семействами. Въ Лефортовскомъ домѣ была устроена первая шутовская свадьба шута Филата Шанскаго. Забавѣ придана, по обыкновенію, серіозная внѣшность. Разрядный приказъ, кругъ дѣятельности котораго много шире современнаго Военнаго Министерства, занятъ долгое время нарядомъ участвующихъ, посылкою повѣстокъ, устройствомъ всего древнерусскаго свадебнаго чина, выписывая, «напримѣръ», какъ было «въ прошломъ въ 197 году», т.-е. на свадьбѣ самого Петра съ Евдокіей Лопухиной. Распредѣливъ всѣ роли, начиная съ маскараднаго царя и кончая простыми участниками свадебнаго поѣзда, Петръ съ своимъ любимцемъ ѣхали рядомъ, одѣтые въ богатые парчевые кафтаны на коняхъ съ гремячими цѣпями [4]).

III.

Меншикову поручалось домашнее хозяйство Государя въ селѣ Преображенскомъ. Меншиковъ получаетъ изъ казенной палаты «сосуды серебряные и золотые въ походъ въ с. Преображенское», беретъ сукно для обивки лавокъ и стѣнъ, слюду для окончинъ въ государевыхъ хоромахъ... [5]). Извѣстно письмо Петра къ Меншикову (1700 г., Январь), въ которомъ, называя его «мейнъ герценкиндъ», Петръ про-

---

[1]) М. арх. М. Ю., Столбцы Моск. стола, ст. 790, № 2, лл. 3, 9, 44; „Сборн. вып. о Петрѣ В.“, II, 183.

[2]) Де-Бруинъ, 57.

[3]) Тамъ же, 245, 249; ср. Р. Арх., 1875, III, 482 и 483.

[4]) М. арх. М. Ю., Столбцы Моск. стола, ст. 1098, № 4; Де-Бруинъ, 48.

[5]) „Сборн. вып. о Петрѣ В.“, I, 172, 180, 181; II, 300.

Библиотека "Руниверс"

сить его всюду вычистить и починить, сдѣлать новый полъ и погребъ, позаботиться о сохраненіи пива. «Также и во всемъ осмотри и прикажи. А самъ для Бога не мѣшкай; а самъ знаешь, для чего. За симъ предаю васъ въ сохраненіе всѣхъ Хранителя Бога». Къ письму приложена была особая цидула, т.-е. собственноручная записочка, въ которой Петръ даетъ Меншикову еще одинъ ласкательный эпитетъ «miin Sielenkind», т. е. дитя души моей [1]). Кромѣ того, Меншикову поручалось въ отсутствіе Царя состоять при дворѣ царевны Натальи, любимой сестры Петра, и при царевичѣ Алексѣѣ Петровичѣ. Въ 1698 г. М. Бужениновъ писалъ Петру въ Воронежъ, что на другой день послѣ отъѣзда Петра были на дворѣ государя «гости, часа съ два или три, сестра твоя съ племянникомъ, а твоимъ сыномъ, и Алексаша» [2]).

Не сомнѣваемся, что это порученіе было по душѣ молодому царскому любимцу, потому что здѣсь у него завязались сердечныя привязанности. Въ числѣ боярышень двора царевны Натальи были сестры Меншикова, Анна и Марья Даниловны, и три сестры Арсеньевы. Изъ нихъ Дарья и Варвара Михайловны играли значительную роль въ жизни Меншикова. Сближеніе Меншикова съ Арсеньевыми произошло довольно рано, можетъ-быть именно въ 1698 г., при чемъ скоро дружба съ Дарьей Михайловной замѣнилась болѣе близкими отношеніями, настолько близкими, что путешественникъ Де-Бруинъ называетъ ее княгиней, а ея брата шуриномъ Меншикова [3]). Красавица собой, по общему отзыву современниковъ, Дарья Арсеньева была простой и веселой, преданной и любящей женщиной, ничѣмъ не выдававшейся въ жизни, настолько скромной, что въ письмахъ всей компаніи къ «радости-капитану», Петру, она подписывалась «Дарья-глупая» [4]). Чего, однако, не хватало одной сестрѣ, то съ избыткомъ восполнялось другою. Некрасивая, горбатая Варвара Арсеньева отличалась выдающимся умомъ, насмѣшливымъ характеромъ и хитростью. Петръ любилъ ее за умъ, а самъ надменный свѣтлѣйшій князь не только совѣтовался съ ней, но, по мнѣнію современниковъ, даже находился подъ ея вліяніемъ; не даромъ царевичъ Алексѣй Петровичъ видѣлъ въ ней все зло и подъ пьяную руку предвкушалъ удовольствіе посадить ее на колъ.

Въ первыхъ письмахъ Арсеньевыхъ къ Меншикову, на лоскуткахъ сѣрой бумаги, «Дашка да Варька челомъ бьютъ», сокрушаются въ

[1]) „Письма и бумаги Петра В.", I, 790.

[2]) Устряловъ, III, 480.

[3]) Де-Бруинъ, 62 и 252. Эту же ошибку повторяетъ Н. И. Костомаровъ, говорящій, что Меншиковъ женился на Дарьѣ Арсеньевой въ 1700 г. (Исторія, II, 310).

[4]) Д. М. Арсеньева род. 28 Марта 1682 г. (Долгоруковъ, „Родословная книга", II, 46.

Библиотека "Руниверс"

разлукѣ «съ радостью» Александромъ Даниловичемъ, освѣдомляются о его здоровьѣ, о томъ, «нѣтъ ли отъ досажденія ихъ на нихъ гнѣву». При этомъ сестры не забываютъ выколоть булавками на письмѣ два соединенныя сердца. Въ другомъ письмѣ, поздравляя съ праздникомъ Воскресенія Христова, онѣ тужатъ, что «не сподобились видѣть свѣта своего». Чѣмъ далѣе, тѣмъ переписка дѣлается болѣе оживленной, а эпитеты, подсказываемые соединенными сердцами, многочисленнѣе и нѣжнѣе: «свѣтъ мой, батюшка мой, душенька моя дорогая», пересыпаютъ всѣ письма дружныхъ сестеръ. Посылаются вмѣстѣ съ тѣмъ и разные «презенты», чаще всего сорочки, камзолы и галстухи; исполнивъ порученіе Меншикова о высылкѣ ему «новыхъ волосъ» (парика), пудры доброй и масла, дѣвицы отъ себя прибавляютъ «кровать съ постелью и съ одѣяломъ, да камзолъ и кафтанъ». Отвѣтныя письма Меншикова вначалѣ отличаются тѣмъ особеннымъ лаконизмомъ Петровскаго стиля, который такъ хорошо усвоилъ себѣ Меншиковъ, и содержатъ, большею частью, только извѣстія о здоровьѣ. Постепенно, однако, и его письма утрачиваютъ свою сухость и дѣлаются болѣе содержательными. Посылаются отъ Дарьи Михайловны алмазное сердце, а отъ Варвары Михайловны галстухи. «Оное присланное», отвѣчаетъ Меншиковъ, «принято съ любовью, за сіе ваше ко мнѣ любленіе поклоненіе отсылаю. Если милость вашу получу видѣть, буду самъ платить; недорого мнѣ алмазное сердце, дорого ваше ко мнѣ любительство». Получивъ другой разъ «сочиненные» дѣвицами «ягодники», Меншиковъ спѣшитъ извѣстить, что «съ любовью ихъ употребляетъ, понеже зѣло показались ему угодны». Въ другомъ случаѣ Меншиковъ «благодарствуетъ за писаніе, а особо за присылку шлафмица»[1]). Иногда Варвара Арсеньева посылаетъ галстухи и для «капитана», т.-е. Петра, который ихъ благосклонно принимаетъ и шлетъ поклоны то чрезъ дѣвицъ Алексашѣ, то, наоборотъ, чрезъ Меншикова кланяется «иглу имѣющимъ». Письма Меншикова касаются не одних только презентовъ, онъ дѣлится съ Арсеньевыми различными новостями: 10 Мая 1703 г. за одержанную первую морскую побѣду Меншиковъ получилъ орденъ св. Андрея и въ тотъ же день спѣшитъ извѣстить объ этомъ дѣвицъ; ему, очевидно, пріятно имъ первымъ сообщить о своемъ счастьѣ и подписаться впервыя Шлюссельбургскимъ и Шлотбургскимъ губернаторомъ и кавалеромъ. Дѣвицы любили повеселиться со своими друзьями: онѣ скачутъ за сотни верстъ по зову «радости-капитана» или «свѣта Александра Даниловича», совершаютъ переходы вмѣстѣ съ войсками, терпятъ разныя «мытарства»; Анна Даниловна и Дарья

[1]) Т. е. ночнаго колпака.

Библиотека "Руниверс"

Михайловна ѣздятъ даже верхомъ къ немалому соблазну ревнителей старины. Нерѣдко даже друзья не знаютъ, гдѣ находятся ихъ дѣвицы и шлютъ имъ письма «въ пути, гдѣ обрѣтаются, дѣвицамъ». Подъ именемъ «дѣвицъ» онѣ извѣстны всѣмъ [1]). Съ своей стороны и Меншиковъ старается доставить имъ удовольствіе, заготовляетъ въ Витебскѣ «изрядное судно, въ чемъ по Двинѣ-рѣкѣ гулять», а уѣзжая въ Москву къ больному Царю, требуетъ, чтобы дѣвицы веселились, подъ угрозой — «истинно лишены будете моей милости вѣчно»... Нельзя отрицать, что во всемъ этомъ выражалась если не любовь, то значительное расположеніе; если же принять во вниманіе черствость, надменность характера и эгоизмъ Меншикова, то понятно, почему кажется, что онъ скорѣе позволяетъ себя любить, чѣмъ самъ всецѣло предается этому чувству. Но вотъ, ко дню рожденія Меншикова присланы презенты; онъ благодаритъ и отдариваетъ дѣвицъ «къ торжеству, къ своему тезоименистиву» «патретами», прибавляя: «извольте оные дѣлить промежъ себя, какъ знаете»; если не обидно никому, то неособенно пріятно нѣкоторымъ. Сколько послано было портретовъ, мы не знаемъ; но мы знаемъ, что компанія значительно увеличилась къ этому времени. Теперь во главѣ компаніи сестра Меншикова Анна-«худенькая», какъ она подписывалась подъ письмами къ Петру, затѣмъ являются новыя лица, Анисья Кириловна Толстая и Катерина Трубачева. Какія были отношенія Петра къ этой компаніи, мы въ точности не знаемъ, но во всякомъ случаѣ очень близкія. Не говоря о дружеской перепискѣ съ «дорогимъ капитаномъ» его «всегдашнихъ услужницъ», о веселомъ препровожденіи времени въ кругу дѣвицъ, о презентахъ и поклонахъ, имѣются данныя на то, что двѣ изъ дѣвицъ имѣли основаніе питать надежду сдѣлаться государынями. Когда, однажды, гетманъ Мазепа напомнилъ Меншикову обѣщаніе выдать сестру Анну Даниловну за племянника его, Войнаровскаго, Меншиковъ подъ хмелькомъ отвѣчалъ: «нельзя, царское величество самъ хочетъ на сестрѣ моей жениться». Зная чѣмъ можно угодить Петру, Меншиковъ писалъ: «Для Бога, Дарья Михайловна, принуждай сестру, чтобъ она училась непрестанно какъ Русскому, такъ и Нѣмецкому ученью, чтобы даромъ время не проходило» [2]). Въ одномъ сыскѣ, находящемся въ связи съ розыскомъ царевича Алексѣя Петровича, относительно самой Дарьи Арсеньевой мы слышимъ такія слова: «Богъ-де Государю царицу поискалъ, что-де ее Государь взялъ за себя, она-де не великаго роду была; было-де слово, что быть было царицею свѣтлѣйшей кня-

---

[1]) Есиповъ, Р. Арх., 1875 г., II. См. письмо Головкина. Соловьевъ, XVI, 33.
[2]) Соловьевъ, XV, 294; XVI, 70.

гинѣ, да поспѣшила-де Екатерина Алексѣевна» [1]). Эта женщина, перешедшая дорогу двумъ своимъ подругамъ, въ то время и называлась Катериной Трубачевой.

Слишкомъ извѣстно, какимъ образомъ Маріенбургская плѣнница сдѣлалась царицей Екатериной Алексѣевной, чтобы на этомъ подробно останавливаться. По взятіи Маріенбурга, 24 Августа 1702 года, молодая плѣнница, жившая въ домѣ пастора Глюка, попадаетъ къ фельдмаршалу Б. П. Шереметеву. Чрезъ полгода она переходитъ къ Меншикову и въ его домѣ становится компаньонкой «дѣвицъ». Приблизительно въ Февралѣ или Мартѣ 1704 года въ домѣ Меншикова встрѣтился съ нею Петръ, и съ этого времени начинается ихъ связь, закрѣпившаяся въ томъ же году рожденіемъ сына, того «Петрушки», котораго Петръ въ шуточномъ письмѣ къ Арсеньевымъ поручаетъ ихъ попеченію, проситъ «не покинуть и чтобъ пить-ѣсть ему было довольно». Въ Октябрѣ 1705 года родился другой сынъ, и вся компанія поздравляетъ царя съ новорожденнымъ; тутъ и «Анна худенькая», и Варвара, и «Дарья-глупая», и «Катерина сама-третья», а «Петръ и Павелъ, благословенья прося, челомъ бьютъ». Случайная связь теперь окрѣпла окончательно; несчастливый отецъ, Петръ всегда искренно желалъ имѣть дѣтей и очень ихъ любилъ. Тому, что связь эта не была мимолетною, много способствовалъ, впрочемъ, и характеръ этой новой привязанности Петра. Несомнѣнно, что вначалѣ Петръ любилъ Екатерину, какъ простую фаворитку, которая нравится, безъ которой скучно, но которую и можно бросить во всякое время. Съ теченіемъ времени, однако, Петръ полюбилъ Екатерину какъ женщину, тонко освоившуюся съ его характеромъ, ловко примѣнившуюся къ его привычкамъ, умѣвшую ему угождать. Женщина, не только лишенная всякаго образованія, но и совершенно безграмотная, она до такой степени умѣла дѣлить съ мужемъ, и горе, и радость, что Петръ, по свидѣтельству царевича Алексѣя, постоянно находилъ, что «жена его, а моя мачиха, умна». Меншиковъ, признавъ неудачу своихъ брачныхъ «конъюктуръ», былъ настолько благоразуменъ, что не только не сталъ противодѣйствовать развивавшейся привязанности царя, но всячески ей содѣйствовалъ, вѣрно оцѣнивъ всѣ выгоды такого образа дѣйствій; а Екатерина, всецѣло обязанная ему своимъ возвышеніемъ, не только помнила и покровительствовала своему старому пріятелю, но и сохра-

---

[1]) Погодинъ, „Документы по дѣлу цар. Алексѣя". („Чтенія", 1861 г., III, 138 и 40). Слова эти говорила прожившая весь вѣкъ въ домѣ у Меншикова старуха Варвара Кулбасова. Она, повидимому, находилась подъ особымъ покровительствомъ князя; во время розыска она содержалась дома, а великіе инквизиторы П. А. Толстой и А. И. Ушаковъ обошлись съ нею не по обычаю мягко: не пытали и освободили безъ наказанія.

Библиотека "Руниверс"

нила на всю жизнь къ нему дружественное расположеніе. Немало способствовало этому, конечно, и то, что Екатеринѣ, бѣдной Маріенбургской плѣнницѣ, вѣроятно, хорошо и пріятно когда-то жилось въ домѣ Меншикова, въ обществѣ преданныхъ ему Арсеньевыхъ. Связь эта, возникшая на почвѣ вѣрно понятыхъ взаимныхъ выгодъ, была замѣчена въ народѣ и объяснена по-своему: «Она-де съ княземъ Меншиковымъ его величество кореньемъ обвела» [1]).

Итакъ, судьба Екатерины была рѣшена; но Петра, видимо, смущала судьба и другихъ дорогихъ ему женщинъ. Въ концѣ 1705 года Петръ пишетъ какія-то загадочныя фразы: «Еще васъ о единомъ прошу, ни для чего, только для Бога и души моей, держи свой пароль». Проведя весело Пасху 1706 года въ обществѣ дѣвицъ въ Нарвѣ, куда онѣ добрались послѣ многихъ задержекъ «на мытарствахъ», Петръ пишетъ снова Александру Даниловичу: «Истинно, что въ раю живемъ здѣсь; точію едино мнѣніе никогда насъ не оставляетъ, о чемъ самъ можешь вѣдать, въ чемъ возлагаемъ не на человѣчью, но на Божью волю и милость». Біографы ставятъ эти письма въ связь съ женитьбой Меншикова; но должно откровенно сознаться, что все же смыслъ ихъ довольно теменъ [2]). Какъ бы то ни было, и Петръ, и Меншиковъ дали другъ другу какіе-то «пароли», а 18 Августа 1706 г. состоялась свадьба Меншикова съ Дарьей Михайловной. Позднѣе и Анна «худенькая» была выдана замужъ за Антона Девіера, перваго Петербургскаго полицеймейстера [3]). Только Варвара Арсеньева осталась неразлучной спутницей Меншиковыхъ.

Обвѣнчавъ Меншикова, Петръ и Екатерина уѣхали въ Петербургъ. Компанія распалась [4]).

---

[1]) Сохранилось въ простонародьѣ и еще присловье: „изъ грязи князя, изъ болота столицу, изъ... царицу". П. Б.

[2]) Есиповъ предполагаетъ, что Петръ хотѣлъ женить Меншикова, боясь возобновленія прежнихъ отношеній его къ Екатеринѣ. Едва ли такъ. Кажется болѣе основательнымъ, что Петръ, не надѣясь на собственный починъ со стороны эгоистичнаго и въ тоже время легкомысленнаго Даниловича, рѣшилъ женить его на Дарьѣ Михайловнѣ Арсеньевой, желая устроить судьбу этой достойной женщины, кто знаетъ, можетъ быть, и дѣйствительно близкой и правившейся Петру, чтобы, такъ сказать, вознаградить ее за то, что Екатерина перешла ей дорогу.

[3]) Свѣтлѣйшій братъ съ презрѣніемъ отвергъ предложеніе Девіера въ то время. По приказанію Петра, Анна Даниловна, любившая молодого, красиваго Португальскаго искателя приключеній, была обвѣнчана съ Девіеромъ, который нажилъ, однако, въ лицѣ Меншикова злѣйшаго врага. См. Шубинскаго, Гельбига и др. Другая сестра Меншикова, Марія, была съ 1703 г. замужемъ за гр. А. А. Головинымъ.

[4]) Объ Арсеньевыхъ см. Соловьева, XV, 68—72, и Есипова, Р. Арх., 1875 г., II, 137—247.

Библиотека "Руниверс"

IV.

Между тѣмъ война со Швеціей была въ полномъ разгарѣ. Сложныя политическія отношенія, доставшіяся Петру въ наслѣдство отъ XVII вѣка и новыя потребности, вызванныя къ жизни преобразовательной дѣятельностью самого Петра, должны были привести Россію, стремившуюся возвратить староРусское побережье Финскаго залива, въ столкновеніе со Швеціей. Три государства, Россія, Польша и Данія, обобранныя Швеціей въ XVII вѣкѣ, заключили 11 Ноября 1699 года союзъ, и въ началѣ 1700 года Саксонскія войска Августа вступили въ Ливонію... Началась Великая Сѣверная война. Союзники встрѣтили въ молодомъ Шведскомъ королѣ совсѣмъ не то, на что разсчитывали, и война началась для нихъ неудачно, тѣмъ болѣе, что и дѣйствія слабой Даніи и изнѣженнаго Августа не отличались особенной энергіей. «Ахъ, нерасторопное», писалъ Головинъ Петру въ Воронежъ, «къ лучшему и безъ разсужденія Венусово веселіе, иже легкомыслительствомъ неоцѣненное ко многихъ пользѣ время потеряли» [1]). Но и Русскіе потерпѣли сильное пораженіе подъ Нарвой 19 Ноября 1700 года. При всеобщемъ смятеніи и бѣгствѣ, только два «потѣшные» полка, Преображенскій и Семеновскій, выказали необыкновенную стойкость и до вечера отбивались отъ Шведовъ, огородившись повозками и рогатками. За участіе въ Нарвскомъ сраженіи Меншиковъ былъ произведенъ въ поручики бомбардирской роты Преображенскаго полка.

Кромѣ матеріальныхъ потерь, нравственное впечатлѣніе Нарвскаго пораженія было ужасное. Петръ, однако, не упалъ духомъ и проявилъ энергическую дѣятельность: приходилось собирать деньги и рекрутъ, лить пушки, заготовлять всякіе запасы; «не годится при несчастіи всего лишаться», писалъ онъ Шереметеву, ободряя его. Во время этой-то лихорадочной дѣятельности, Петръ имѣлъ своимъ ближайшимъ сотрудникомъ Меншикова, который оказался не только быстрымъ и точнымъ исполнителемъ приказаній царя, но и самостоятельнымъ дѣятелемъ съ выдающимися способностями администратора и военнаго человѣка. Для Меншикова невозможнаго не существовало; каковы бы ни были его побужденія, худо ли, хорошо ли, но Меншиковъ никогда не терялся ни при какихъ обстоятельствахъ, поступалъ на свой страхъ, какъ ему казалось лучше, не ожидая на каждый разъ особаго царскаго указа. Въ этомъ, какъ и во всемъ прочемъ, онъ являлся вполнѣ человѣкомъ новаго, Петровскаго времени. Петръ особенно дорожилъ такой самостоятельностью своихъ сотруд-

[1]) Соловьевъ, XIV, 342.

Библиотека "Руниверс"

никовъ, требуя, чтобы они, прежде всего, дѣйствовали «не испустя времени», по своему усмотрѣнію, «ибо издали нельзя такъ знать, какъ будучи тамъ». Неудивительно, что Петръ такъ высоко цѣнилъ впослѣдствіи заслуги Меншикова за время тяжелой борьбы со Шведами; заслуги эти выражались не только въ его энергическихъ дѣйствіяхъ и подвигахъ, но, главнымъ образомъ въ той нравственной поддержкѣ, въ которой несомнѣнно нуждался Петръ въ это время, въ той бодрости духа, которая не покидала Меншикова въ самыхъ критическихъ обстоятельствахъ. Можно безъ преувеличенія сказать, что одинъ Меншиковъ не отчаевался въ успѣхѣ исхода борьбы; онъ одинъ не роптадъ на трудности войны и не пытался уклоняться ни отъ какого порученія; наконецъ, онъ всецѣло дѣлилъ радость Петра по поводу каждаго успѣха Русскаго оружія... Для сравненія, чтобы понять, что́ долженъ былъ чувствовать Петръ по отношенію къ Меншикову, стоитъ только взглянуть на другого преданнаго царю и способнаго военнаго человѣка, Б. П. Шереметева. Это полководецъ стараго времени, «бояринъ и воевода» XVII вѣка, точный исполнитель указовъ своего господина государя, не входящій глубоко въ его интересы, требующій на все подробнаго наказа, не смѣющій поступить безъ указа, чтобы не принять на себя отвѣтственности въ случаѣ неуспѣха. Для него дьяки разряднаго приказа авторитетные стратеги, способные изъ Кремля направлять всѣ движенія войскъ на окраинахъ, способные все предусмотрѣть, все взвѣсить. Въ случаѣ неуспѣха онъ быстро падаетъ духомъ; при успѣхѣ мечтаетъ поскорѣе сложить военное бремя, уѣхать въ Москву отдохнуть, уклониться отъ службы... Такому человѣку не могли быть по душѣ лагерная жизнь многолѣтней Сѣверной войны и служба безъ отдыха, служба тяжелая, безпокойная и притомъ отвѣтственная. Въ старое время можно было замедлить дѣло волокитою, отговориться чѣмъ-нибудь; царь и дьяки разряда были далеко не такъ страшны, какъ Петръ, поспѣвающій самъ всюду и серіозно грозящій своему старому слугѣ, котораго онъ хорошо знаетъ: «Отговариваться нечѣмъ, людей довольно, рѣки и болота замерзли, не чини отговорки ничѣмъ, а если болѣзнью, и та получена межъ бѣглецами». А этотъ старый слуга весь передъ нами въ своихъ жалобахъ: «Ни отъ кого мнѣ помощи нѣтъ, легко мнѣ было жить при тебѣ да при Данилычѣ; ничего я за милостію вашею не зналъ». Но вотъ Шереметевъ одерживаетъ 29 Декабря 1701 года побѣду надъ Шведами при мызѣ Эрестферъ (это первая побѣда послѣ Нарвы) и Меншиковъ ѣдетъ къ нему, везетъ орденъ Андрея Первозваннаго, портретъ съ бриллiантами и указъ о возведеніи побѣдителя въ генералъ-фельдмаршалы [1]).

[1]) Соловьевъ, XIV, 357, 364.

Библиотека "Руниверс"

Въ 1702 году получается извѣстіе, что Шведы намѣрены захватить «городъ» (Архангельскъ). Петръ скачетъ въ Архангельскъ, взявъ съ собой царевича Алексѣя и его «гофмейстера» Меншикова, успѣвшаго уже въ это время перессориться съ опредѣленнымъ къ царевичу «для наставленія въ наукахъ и нравоученій» Нѣмцемъ М. Нейгебауеромъ, испортившимъ позднѣе свѣтлѣйшему князю столько крови пасквильными писаніями. Въ Архангельскѣ Петръ и Меншиковъ занялись постройкою «фортеціи», за что позднѣе (въ 1703 г.) Меншиковъ былъ награжденъ «золотымъ съ персоной царской». Но лѣто прошло благополучно, и осенью Петръ ѣдетъ къ побережью Балтійскаго моря. Вызвавъ сюда Шереметева, Петръ осаждаетъ городъ Нотебургъ, который и беретъ приступомъ 11 Октября. Хотя искусный риторъ, учитель царевича Никита Вяземскій, и выразился фигурально, что «во управительствѣ Борисъ Петровичъ всего воинства»; но можно думать, что наиболѣе дѣятельное участіе и главная роль въ разгрызеніи «зѣло жесткаго орѣха» принадлежали самому Петру и Меншикову, который и былъ назначенъ комендантомъ вновь завоеванной крѣпости, названной Шлюссельбургомъ. «Ты мнѣ этимъ не одолженъ», сказалъ будто бы Петръ благодарившему его любимцу; «возвышая тебя, не о твоемъ счастьѣ я думалъ, но о пользѣ общей; если бы я зналъ кого достойнѣе, то не произвелъ бы тебя» [1]). Новый комендантъ и графъ Священной Римской Имперіи [2]) выписываетъ изъ Москвы сотни подводъ съ припасами и питьями, отъ «города» коляски и кареты и въ тоже время впервыя знакомится съ прелестями климата прибалтійскаго побережья, этого Петровскаго «парадиза», а для большинства современниковъ, ненавистнаго Чухонскаго болота. «Въ хоромахъ едва жить можно, превеликіе морозы и жестокіе вѣтры, съ великою нуждою за ворота выходимъ», пишетъ Меншиковъ Петру [3]). Пока Меншиковъ устраивалъ свое домашнее хозяйство на Сѣверѣ, Петръ по дорогѣ въ Воронежъ 3 Февраля основалъ для своего любимца въ степи новый городокъ Ораніенбургъ, въ вотчинѣ его селѣ Слободскомъ. По описанію Де-Бруина, участвовавшаго въ торжествѣ, здѣсь у Меншикова былъ помѣщичій домъ, «прекрасное громадное зданіе, похожее на увеселительный домъ, съ красивымъ покоемъ наверху, въ видѣ фонаря, покрытаго отдѣльной крышей, раскрашеннаго очень красиво всевозможными цвѣтами; въ самомъ домѣ множество отличныхъ и удобныхъ комнатъ, довольно высоко расположенныхъ надъ землею». Кругомъ была крѣпостца съ воротами и верками. На

---

[1]) Б.-Каменскій, „Дѣянія", I. 84.

[2]) Графомъ Меншиковъ пожалованъ въ 1702 г. (Тамъ же).

[3]) Есиповъ, Р. Арх., 1875, I, 238.

Библиотека "Руниверс"

каждомъ изъ верковъ и у воротъ пили разныя водки при пальбѣ изъ пушекъ. Такъ какъ у замка не было еще имени, то Петръ Великій называлъ его тутъ же «Ораніенбургомъ», при чемъ верки были названы по имени пяти чувствъ [1]).

Борьба со Швеціей требовала напряженія всѣхъ силъ государства: требовались люди и деньги. Петръ, со свойственной только ему одному неустанной энергіей, носился изъ конца въ конецъ, собирая рекрутъ и всякія «доимки» и всюду стараясь внушить, что «деньги артерія войны есть». Результаты кипучей дѣятельности стали сказываться: Русскія войска начали одерживать частичныя побѣды надъ непріятелемъ. «Артиллерія наша зѣло чудесно дѣло свое исполнила», пишетъ Петръ послѣ взятія Нотебурга своему старому сотруднику, А. Виніусу. Но этотъ 70-лѣтній дѣятель, съ которымъ такъ недобросовѣстно поступилъ Меншиковъ, готовъ сойти со сцены; являются новые люди, и въ числѣ ихъ всплываетъ наверхъ, подмѣтивъ главное теченіе, «прибыльщикъ» Курбатовъ. Онъ имѣетъ своимъ покровителемъ и «милостивцемъ» Меншикова, котораго за то и превозноситъ царю, называя «сосудомъ, избраннымъ отъ Бога, единственнымъ человѣкомъ, который безъ порока предъ царемъ», и не забывая въ тоже время заготовить ему «водокъ всякихъ» изъ прибылыхъ денегъ, то прямо подѣлиться частицею этихъ прибылей, какъ законной ему наградою за его услуги царю и за покровительство, дававшее возможность открывать новые источники доходовъ.

Съ весной возобновились военныя дѣйствія. Въ Мартѣ (19 ч.) пріѣхалъ Петръ въ Шлюссельбургъ, этотъ Ключъ-городъ, а въ Апрѣлѣ Русскія войска двинулись внизъ по Невѣ къ Финскому заливу и 1 Мая взяли маленькую Шведскую крѣпость Канцы или Ніеншанцъ. 5 Мая, неосторожно подошедшія къ Невскому устью два Шведскія судна были окружены Русскими и взяты капитаномъ Петромъ и поручикомъ Меншиковымъ. Это была первая морская побѣда, и оба участника получили награду. «Хотя недостойны», пишетъ Петръ, «однакоже отъ гг. фельдмаршала и адмирала мы съ господиномъ поручикомъ учинены кавалерами св. Андрея» [2]). Этотъ поручикъ и кавалеръ назначенъ теперь Шлюссельбургскимъ и Шлотбургскимъ губернаторомъ. 16 Мая 1703 года закладывается новая крѣпость Петербургъ, при чемъ одинъ изъ верковъ называется Меншиковскимъ; закладывается домъ для Меншикова, и ему поручается наблюденіе за постройкою зданій. Только въ Октябрѣ могъ Меншиковъ освободиться

---

[1]) Де-Бруинъ, 122; „Письма и бумаги Петра В.“, II, 126 и 127, 464—466.

[2]) Есиповъ, Р. Арх., 1875 г, II, 239.

Библиотека "Руниверс"

на время отъ дѣлъ по управленію и устройству вновь завоеваннаго края и заботѣ по постройкѣ Петербурга и явиться въ Москву на свадьбу своей сестры Маріи Даниловны съ графомъ А. А. Головинымъ, братомъ великаго адмирала... Какой-то досужій Нѣмецкій піита по этому случаю скропалъ чувствительные Нѣмецкіе стихи въ честь молодыхъ, подъ нѣжнымъ заглавіемъ: «Der süsse Liebe-Apfel».... переведенные своевременно на Русскій языкъ еще болѣе ужасными виршами.

Недолго, однако, пришлось Меншикову пробыть въ Москвѣ въ своемъ роскошно отдѣланномъ домѣ, бывшемъ Франца Лефорта. (Это былъ громадный домъ, выстроенный въ Итальянскомъ вкусѣ, съ двумя наружными широкими лѣстницами по концамъ, которыя вели во внутрь дома). Въ самомъ началѣ Марта Петръ уже на Олонецкой верфи строитъ корабли, а «господинъ его товарищъ» въ Петербургѣ трудится надъ постройкой новой «столицы» [1]). Кромѣ того, у него еще серіозное и трудное порученіе построить крѣпость для защиты дорогого «парадиза», по рисунку самого Петра, данному ему еще зимою. Петръ хорошо зналъ, что, поручивъ Меншикову постройку какъ новаго города, такъ и крѣпости, «мимо которой невозможно безъ препятствія ни единому кораблю въ устье пройти», онъ могъ быть спокоенъ.

Помимо обычной исполнительности, у Меншикова была страсть къ постройкамъ: онъ вѣчно что-нибудь строитъ; то обстраиваетъ усадьбы въ своихъ многочисленныхъ вотчинахъ, то строитъ церкви съ башнями и курантами, то оранжереи, фабрики и заводы [2]), то, наконецъ, какія-то особенныя со стеклянными куполами бани, до которыхъ былъ большой охотникъ, и всюду онъ самъ лично слѣдитъ за рабочими, ночуетъ на постройкахъ. Бергхольцъ, позднѣе, вѣрно подмѣтилъ эту страсть свѣтлѣйшаго князя и отмѣтилъ ее въ своемъ дневникѣ [3]). 10 Марта Меншиковъ уже зоветъ Петра въ Петербургъ посмотрѣть на постройку яхтъ и на «дѣло, которое у насъ зачато на Котлинѣ-

---

[1]) „Письма и бумаги Петра В.“, III, 35.

[2]) Въ Декабрѣ 1724 г. М. Олсуфьевъ писалъ Меншикову, что Государыня повелѣла „на собственномъ вашей свѣтлости стеклянномъ заводѣ сдѣлать стеклянный сервизъ, съ блюдечками, съ чашками и рюмками на шалеѣ самой лучшей работы“... (Р. Арх., 1883 г., III, 68).

[3]) По поводу производившагося въ то время ремонта дворца: „Въ подобныхъ случаяхъ князь неутомимъ. Онъ изъ низкаго состоянія, въ которомъ родился“, прибавляетъ Бергхольцъ, „возвысился до степени перваго сановника громаднаго Русскаго государства преимущественно тѣмъ, что съ необыкновенною быстротой, точностью и аккуратностью умѣлъ исполнять всѣ порученія покойнаго императора, не исключая самыхъ трудныхъ“.

Библиотека "Руниверс"

островѣ, о чемъ вы не безъизвѣстны». Въ тоже время онъ проситъ Петра извѣстить его заблаговременно о томъ, когда онъ намѣренъ выѣхать, чтобы принять мѣры безопасности, послать побольше разъѣздовъ; при этомъ онъ предупреждаетъ, что «здѣсь три дни зѣло жарки, и снѣгу много сбыло, отчего и дорога не безъ поврежденія, и если впредъ не отмѣнится, то скоро путь рушится» [1]). Переписка въ это время Петра съ Меншиковымъ носитъ совершенно дружескій характеръ. Въ указанномъ письмѣ Меншиковъ называетъ Петра: «мейнъ зейль, мейнъ герцъ каптейнъ»; въ свою очередь Петръ даетъ ему эпитеты: «мейнъ бесте фринтъ, мейнъ липсте камратъ» или «брудеръ».

Возложенное на Меншикова порученіе было исполнено. 7 Мая 1704 года «изволилъ великій Государь идти со всѣми ближними людьми и съ Новгородскимъ митрополитомъ изъ С.-Петербурга водою въ судахъ на взморье, къ Котлину острову, на новую крѣпость, которая построена противъ того острова на водѣ, на самомъ проходѣ корабельномъ, зимою, когда ледъ былъ, деревянная и, нагрузя камнемъ, опущена въ воду и нѣсколько въ ней пушекъ... Нарѣчена оная крѣпость Кроншлосъ, сирѣчь коронный замокъ, и торжество въ ней было тридневное» [2]).

Торжествовать, однако, особенно долго было некогда. Съ весною возобновились военныя дѣйствія: Шереметевъ осаждаетъ Дерптъ и пишетъ оттуда плачевныя письма, а Петръ съ Меншиковымъ отправляются (12 Мая) осаждать Нарву. Между тѣмъ осада Дерпта идетъ вяло, Шереметевъ жалуется, что «лѣта его уже не тѣ, что ему помощи ни отъ кого нѣтъ». Приходится Петру ѣхать туда и лично руководить осадой и штурмомъ, которые 13 Іюля возвратили Россіи «сей славный отечественный градъ» [3]). Меншиковъ продолжаетъ осаждать Нарву. Петръ скучаетъ подъ Дерптомъ, не веселѣе и Меншикову «въ обозѣ» подъ Нарвой. Чтобы лучше работалось и веселѣе жилось, Меншиковъ шлетъ вѣсть Арсеньевымъ въ Петербургъ и вызываетъ ихъ подъ Нарву къ 30 Іюля. Съ возвращеніемъ Петра подъ Нарву, при дѣятельномъ участіи Меншикова, городъ въ началѣ Августа былъ взятъ, и Петръ шлетъ во всѣ концы письма: «Гдѣ четыре года тому назадъ Господь оскорбилъ, тутъ нынѣ веселыми побѣдителями учинилъ, ибо сію преславную крѣпость шпагою въ $^3/_4$ часа получили». Меншиковъ производится въ генералъ-майоры и дѣлается губернаторомъ «вновь присоединенныхъ областей». Управившись съ

[1]) „Письма и бумаги Петра В.“, III, 602.
[2]) Тамъ же, III, 614 и 615.
[3]) Соловьевъ, „Чтенія о Петрѣ Великомъ“, П. Собр. соч., I, 171.

Библиотека "Руниверс"

Нарвой, Петръ спѣшитъ на Олонецкую верфь, а Меншиковъ «со всей компаніей» остается въ Нарвѣ лить пушки. Зная, что Петру невесело Меншиковъ часто пишетъ ему, шлетъ разные презенты, въ родѣ «помаранцевъ», извѣщаетъ, что со всей компаніей пьетъ за его здоровье по рюмкѣ Ренскаго и т. п. Петръ также шлетъ письма, одно за другимъ: уже изъ Пскова онъ пишетъ, что все бы хорошо, «только одно лишеніе отъ васъ межъ веселости тоску прешкоды ставитъ; но надѣемся, что Господь Богъ въ скорыхъ дняхъ оного истребитъ». На Олонцѣ еще скучнѣе, и, благодаря за презенты и посылая поклоны «знаемымъ, какъ кому надлежитъ», Петръ жалуется: «гей зѣло скучило! Самъ можешь разсудить, и если бы не дѣло держало, вздуритца-бы мочно», и выражаетъ желаніе съѣхаться въ одно время въ Петербургѣ [1]).

Желаніе это исполнилось. Конецъ года прожили всѣ вмѣстѣ, встрѣтили въ Москвѣ новый 1705 годъ, принесшій новое дѣло. Петръ ѣдетъ въ Воронежъ строить корабли, а Меншиковъ, побывавши въ Троице-Сергіевомъ монастырѣ, 17 Февраля отправляется въ болота и лѣсныя дебри Литвы, куда переносится театръ военныхъ дѣйствій. Теперь онъ надолго оставляетъ свой Петербургъ, который сталъ для него такъ же дорогъ, какъ и Петру его новая «столица». Меншикова тянетъ въ Петербургъ, но дѣла задерживаютъ въ Польшѣ. «Я чаю», пишетъ ему Петръ изъ Воронежа 28 Марта, «что вамъ въ Петербургъ ѣхать не зачѣмъ, понеже дѣла довольно въ Польшѣ» [2]).

V.

Итакъ, Меншиковъ постоянно въ разъѣздахъ, а между тѣмъ на него возложена Петромъ обязанность главнаго наблюдателя за воспитаніемъ царевича Алексѣя Петровича: онъ его «гофмейстеръ». При такомъ подвижномъ образѣ жизни, при множествѣ дѣлъ, которыя были у Меншикова, онъ могъ, конечно, только очень мало времени удѣлять дѣлу воспитанія царевича, если бы даже и можно было признать его пригоднымъ для этого. Напрасно поэтому считаютъ Меншикова главнымъ виновникомъ въ дальнѣйшей несчастной судьбѣ Алексѣя Петровича, вѣря на слово современникамъ въ родѣ Нейгебауера, что Меншиковъ будто бы развращалъ царевича, пріучая его къ разгулу и пьянству, пренебрегалъ его развитіемъ, дралъ за волосы и т. п. Если и можно усомниться въ пригодности Меншикова для роли педагога и воспитателя, то все же онъ настолько былъ дальновидный человѣкъ, что

---

[1]) „Письма и бумаги Петра В.“, III, 701, 155, 160, 162.

[2]) Тамъ же, 303.

Библиотека "Руниверс"

едва ли, при всемъ нерасположеніи къ царевичу и его симпатіямъ, рѣшился бы сознательно воспитывать себѣ врага въ лицѣ наслѣдника престола. Будущее было неизвѣстно. Вѣрнѣе, что оба, и Петръ, и Меншиковъ, за множествомъ дѣлъ забыли о царевичѣ и его воспитаніи, ограничившись только опредѣленіемъ къ нему Нѣмцевъ-педагоговъ болѣе чѣмъ сомнительнаго качества. Въ 1703 году вѣчно ссорившагося съ Русскими «кавалерами» Нѣмца Нейгебауера замѣнилъ баронъ Гюйсенъ. Но онъ былъ опять-таки не столько воспитателемъ царевича, сколько Русскимъ политическимъ и литературнымъ агентомъ по заграничной печати; онъ съ гораздо бо́льшимъ стараніемъ опровергалъ брошюры Нейгебауера, доказывалъ знатное Литовское происхожденіе Меншикова, хлопоталъ о княжескомъ его дипломѣ, чѣмъ занимался Нѣмецкой грамматикой съ царевичемъ. Алексѣй Петровичъ оставался окруженный приверженцами старины, симпатіи къ которой, само собой, тѣмъ сильнѣе укрѣплялись въ его душѣ, чѣмъ болѣе разрасталось враждебное чувство къ отцу (виновнику несчастія матери), къ его дѣлу и сотрудникамъ. Меншиковъ, человѣкъ наиболѣе близкій Петру, его любимецъ, съ громаднымъ вліяніемъ, которое Датчанинъ Ю. Юль характеризуетъ словами самого Петра: «Безъ меня князь можетъ дѣлать что ему угодно, я же безъ князя ничего не сдѣлаю и не приму никакого рѣшенія» [1]). Естественно, что къ этому человѣку всего легче могло явиться у царевича враждебное чувство. Меншиковъ первый его врагъ, онъ стоитъ между нимъ и отцомъ, а тутъ еще и кругомъ онъ слышитъ тоже самое, что въ Меншиковѣ все зло... Несомнѣнно преданный Петру, князь Василій Владимировичъ Долгоруковъ нашептываетъ царевичу, что «отецъ его уменъ, да людей не знаетъ» [2]). Иностранецъ Плейеръ говоритъ, что «князя Меншикова считаютъ виновникомъ всего, что̀ идетъ отъ Царя; на этой мысли всѣ готовы положить животъ» [3]), а Астраханскіе бунтовщики собирались идти въ Москву вычистить и вывести весь иноземный корень, возглашая, что всѣ ереси отъ еретика Александра Меншикова [4]). Такъ возрастала вражда въ душѣ царевича, прорываясь иногда, подъ пьяную руку, въ упрекахъ по адресу Меншикова. Въ Помераніи произошла крупная ссора за обѣдомъ. «У тебя змѣиный языкъ», сказалъ Алексѣй Петровичъ, «и поведеніе твое неблагородно; я надѣюсь, что ты скоро по-

---

[1]) Ю. Юль, Р. Арх., 1892, II, 512.

[2]) Соловьевъ, XVII, 152.

[3]) Плейсръ, „Чтенія“, 1874 г., II, 7.—Тоже подтверждаетъ Ю. Юль, говоря, что „всякое неудовольствіе долженъ отвлекать на себя князь; складывается убѣжденіе, что Царь справедливъ, виноватъ во всемъ Меншиковъ“. (Р. Арх., 1892 г., III, 135).

[4]) Соловьевъ, XV, 157.

Библиотека "Руниверс"

падешь въ Сибирь за твои клеветы» [1]). Нельзя строго судить Меншикова за то, если съ этого времени онъ сдѣлался затаеннымъ врагомъ царевича Алексѣя; человѣкъ, вообще неспособный забывать и прощать обиды, Меншиковъ съ этого времени въ гибели царевича сталъ видѣть собственное спасеніе [2])....

VI.

1705 годъ принесъ заботы на Востокѣ. Астраханскій бунтъ отвлекъ на время вниманіе царя отъ Запада къ Востоку, отвлекъ также и одного изъ фельдмаршаловъ, Шереметева, съ частью войска изъ Польши; другой фельдмаршалъ, Огильви, продолжалъ военныя дѣйствія на Западѣ. Но Петръ не довѣрялъ наемному фельдмаршалу и послалъ къ нему, въ качествѣ начальника кавалеріи, Меншикова. Таково было его офиціальное положеніе; не офиціально Меншиковъ былъ довѣреннымъ лицомъ Государя, наблюдавшимъ за всѣми дѣйствіями фельдмаршала. Неудивительно поэтому, что неудовольствія съ Огильви начались тотчасъ по пріѣздѣ Меншикова. «Зѣло не радъ онъ моему пріѣзду», пишетъ Меншиковъ, «и все дѣлается вопреки мнѣ». Между тѣмъ, въ свою очередь, и фельдмаршалъ спѣшитъ высказать, что «остается въ надеждѣ, что въ команду никто не будетъ вмѣшиваться и распоряженій его отмѣнять» [3]). Возникъ споръ о зимнихъ квартирахъ, и Петръ согласился съ мнѣніемъ Меншикова о зимовкѣ войскъ въ Гроднѣ. «Фельдмаршалъ», пишетъ другой разъ Меншиковъ Петру, «стороны Саксонской; не изволь, Государь, его писемъ много разсуждать и онымъ подлинно вѣрить. Для Бога, не изволь ни о чемъ сомнѣваться, все у насъ управно». Конечно, все управно, благодаря ему, Меншикову. Русскіе генералы одного его только и знаютъ. Меншиковъ ѣдетъ навстрѣчу Петру; а князь Репнинъ спрашиваетъ, что̀ ему дѣлать, если онъ увидитъ что-либо «противное интересамъ государевымъ», и получаетъ отвѣтъ, чтобы онъ «больше цѣлость войскъ хранилъ, нежели на иныхъ смотрѣлъ». И Огильви дѣйствительно жалуется на непослушаніе князей Репнина и Ромодановскаго. Меншиковъ, по его словамъ, замутилъ всѣмъ войскомъ и убѣжалъ, не сказавъ ни слова. «Не знаю», прибавляетъ фельдмаршалъ, «какъ могутъ оправдаться предъ вашимъ величествомъ и предъ честными людьми тѣ, ко-

---

[1]) Герье, „Кронъ-принцесса Шарлота“, В. Евр., 1872 г., VI, 477.

[2]) Одного не могъ онъ предвидѣть, что сынъ этого несчастнаго царевича, 12-лѣтній мальчикъ, приведетъ въ исполненіе пророческую угрозу подвыпившаго отца, и въ этомъ случаѣ окажется сильнѣе своего колосса-дѣда, который никогда не могъ окончательно побороть своей сердечной слабости къ своему первому „герценкинду“...

[3]) Устряловъ, IV, ч. 2, 354.

Библиотека "Руниверс"

торые покинули меня здѣсь безъ денегъ, безъ магазиновъ» [1]). Зная заносчивый и надменный харатеръ Меншикова, должно признать, что въ словахъ Огильви, вѣроятно, была значительная доля правды. Меншиковъ не былъ способенъ для такой деликатной роли, которая была поручена ему. Онъ, конечно, не могъ удержаться, чтобы не давать чувствовать Огильви своей силы и не разыграть роли фактическаго начальника. «Князь Меншиковъ», жалуется фельдмаршалъ, «присвоилъ себѣ двойной караулъ. Сколько на войнѣ ни бывалъ, никогда и нигдѣ такъ зло не почтенъ, какъ здѣсь» [2]). Упорство Огильви вызвало раздраженіе Петра, и онъ, не смотря на жалобы фельдмаршала, пишетъ Репнину объ оставленіи Гродна, противъ чего былъ фельдмаршалъ, напоминая ему: «Не забывайте словъ господина моего товарища, которые приказаны вамъ при отъѣздѣ»....

Распорядившись, чтобы гетманъ съ Волыни шелъ на соединеніе съ Меншиковымъ и вручивши послѣднему главное начальство надъ войсками, бывшими на Украйнѣ, чѣмъ былъ глубоко уязвленъ Мазепа[3]), Петръ уѣхалъ въ свой «парадизъ». Здѣсь весело встрѣтилъ онъ Пасху (24 Марта) въ компаніи Екатерины, Арсеньевыхъ и др., которыя незадолго передъ тѣмъ писали «радости, дорогому капитану»: «Здравіе твое да сохранитъ десница Божія и съ любимымъ твоимъ товарищемъ; пожалуй, батюшка, если будетъ благополучное время, не оставьте насъ». Петръ веселится и пишетъ Меншикову, что въ раю живетъ, успокаиваетъ его въ чемъ-то: «О здѣшнемъ поведеніи сомнѣваться не изволь, ибо въ раѣ Божьемъ зла быть не можетъ» [4]), а Меншиковъ продолжаетъ ссориться съ Огильви. Выказывая несимпатичныя стороны своего характера, Меншиковъ въ это время проявляетъ еще разъ свойственную ему проницательность: въ то время, какъ самъ Петръ, опасаясь вторженія Шведовъ во внутрь страны, заботится объ укрѣпленіи Петербурга и Москвы, Меншиковъ указываетъ на Кіевъ и находитъ необходимымъ укрѣпить Печерскій монастырь. Въ Іюлѣ, встрѣтивъ Петра и «дѣвицъ» въ Смоленскѣ, Меншиковъ, вмѣстѣ со всей компаніей, возвратился водой, въ Кіевъ, и здѣсь Петромъ была заложена Печерская фортеція, которую долженъ былъ строить Мазепа своимъ гетманскимъ региментомъ. Но гетману Меншиковъ досадилъ не одной только фортеціей, онъ оскорбилъ Мазепу отказомъ выдать за его племянника Войнаровскаго свою сестру, а послѣ одного обѣда, будучи «шуменъ», неосторожно проговорился и о всей Малороссійской старши-

[1]) Соловьевъ, XV, 187.
[2]) Устряловъ, IV, ч. 2, 419.
[3]) Уманецъ, „Гетманъ Мазепа", 195 и 196.
[4]) Соловьевъ, XV, 104 и 195.

Библиотека "Руниверс"

нѣ, назвавъ ихъ «врагами государя, за которыхъ пора приняться» [1]. Чего же хорошаго ждать отъ всесильнаго временщика и этой старшинѣ и самому гетману?.. Неудивительно, что до Мазепы стали доходить слухи, что Меншиковъ роетъ ему яму, что онъ «проситъ себѣ Черниговское княженіе, чрезъ которое стелетъ себѣ путь къ гетманству» [2]). Все это было весьма вѣроятно. Честолюбивый старикъ затаилъ въ душѣ оскорбленіе, опасаясь за свою «субстанцію, гоноръ и самый животъ». На этотъ разъ столкнулись честолюбивыя стремленія двухъ эгоистовъ, для которыхъ не было ничего выше ихъ личныхъ интересовъ.

Изъ Кіева Меншиковъ повелъ полки въ Польшу противъ оставленнаго тамъ Шведскаго генерала Мардефельда. Въ Люблинѣ онъ соединился съ Августомъ, и роскошный Саксонскій король «со слезами» выпросилъ у Меншикова взаймы изъ собственныхъ его денегъ 10.000 ефимковъ. Королю пришлось такъ плохо, «что ѣсть нечего»; не даромъ же «его королевское величество», по выраженію Меншикова, «зѣло скучаетъ о деньгахъ». Дарья Михайловна, и раньше вѣчно безпокоившаяся о «своей радости Александрѣ Даниловичѣ», теперь не разстается съ мужемъ. Она съ сестрой Варварой Михайловной и Анной Даниловной сопровождаетъ Меншикова въ Польшу; имъ, впрочемъ, не привыкать къ этой безпокойной жизни въ обозѣ. Какъ и прежде, Дарья Михайловна продолжаетъ заботиться о хозяйствѣ Меншикова, посылаетъ ему подводы съ припасами, «сайки и крендели по Московскому образцу». Меншиковъ, въ свою очередь, почти ежедневно пишетъ къ женѣ. Переписка съ ней такая же оживленная, какъ и съ Петромъ, которому Меншиковъ постоянно сообщаетъ о военныхъ дѣйствіяхъ, о движеніи непріятеля и т. п. Иногда посылаются при этомъ «презенты» отъ Дарьи Михайловны «домашнимъ» Петра, отъ Меншикова самому Петру, въ родѣ 20 бочекъ Венгерскаго, «какого невозможно достать въ Петербургѣ»... За два дня до знаменитой Калишской битвы Меншиковъ пишетъ женѣ, стараясь ее успокоитъ: «Для Бога обо мнѣ не сомнѣвайтесь, воистину въ баталіи самъ не буду, и о томъ не печальтесь» [3]). 18 Октября, ведя съ собой короля Агуста, вступившаго уже въ это время въ тайныя сношенія съ Карломъ, Меншиковъ догналъ Мардефельда у Калиша и, несмотря на крѣпкую позицію непріятеля, атаковалъ его и послѣ упорнаго боя совершенно разбилъ. Самъ Мардефельдъ съ бóльшею частью своего корпуса сдался; до 6000

---

[1]) Уманецъ, 199—201.
[2]) Соловьевъ, XV, 195, 196, 293; Уманецъ, 197,
[3]) Есиповъ, Р. Арх., 1875 г., Ш, 48 и сл.

Библиотека "Руниверс"

Шведовъ осталось на полѣ бытвы. «Виватъ, виватъ, виватъ»! пишетъ Меншиковъ Петру, поздравляя его «съ преславной викторіей»: «такая была баталія, что радостно было смотрѣть, какъ съ обѣихъ сторонъ регулярно бились, и зѣло чудесно видѣть, какъ все поле устлано мертвыми тѣлами» [1]). Петръ, ознаменовавъ «побѣду, какой еще никогда не бывало», трехдневнымъ пиршествомъ въ Петербургѣ, шлетъ Меншикову драгоцѣнную трость въ 3064 р. 16 алт. 4 деньги и благодаритъ «за присылку Мардофелевой шпаги»; невольный участникъ побѣды, Августъ, жалуетъ побѣдителю вотчины Полонное и Межеричи и долженъ принять участіе въ Варшавскихъ торжествахъ по поводу побѣды надъ своимъ тайнымъ союзникомъ [2]). Изъ Варшавы Меншиковъ отошелъ на Волынь, расположившись на зимнія квартиры въ мѣстечкѣ Жолквы и отсюда, жалуясь на перемѣнчивость погоды, зоветъ Петра въ Польшу: «Понеже каковы люди здѣсь постоянны, таково и время, а ежели вскорѣ ваша милость да благоволите къ намъ быть, то мочно скоро и другого короля выбрать, къ чему Поляки, чаю, при васъ будутъ склонны». Какъ бы въ отвѣтъ на это, Гюйсенъ предостерегаетъ Петра, что, стараясь «привести нашъ народъ въ ненависть у другихъ народовъ, Шведскіе министры внушаютъ при всѣхъ дворахъ, что царское величество царевичу своему велѣлъ быть въ Польшу, чтобъ его или Александра Меншикова сдѣлать королемъ Польши». Но если въ дѣйствительности Меншиковъ и не мечталъ о Польской коронѣ, зная, что Петръ чрезъ того же Гюйсена предлагалъ ее Евгенію Савойскому, то все же конецъ 1706 года принесъ ему большую радость: онъ получилъ отъ императора дипломъ на титулъ князя Священной Римской Имперіи. Въ Жолкву пріѣхалъ 28 Декабря и Петръ и пробылъ въ Польшѣ, разъѣзжая по разнымъ городамъ въ сопровожденіи Меншикова, около полугода. Здѣсь 30 Мая 1707 г., въ день своего рожденія, Петръ порадовалъ Меншикова, давши ему титулъ свѣтлѣйшаго князя Россійскаго и Ижорскаго съ пожалованіемъ въ вѣчное его владѣніе городовъ Копорья и Ямбурга «за многія его вѣрныя и усерднорадѣтельныя службы и храбрыя показанныя при знатныхъ акціяхъ и воинскихъ дѣйствіяхъ искусства и умныя послуженія» [3]).

VII.

Меншиковъ былъ очень обрадованъ этимъ пожалованіемъ. Если онъ и не сдѣлался Польскимъ королемъ, то, по надменности и высокомѣрію, позднѣе по пышности своего двора, онъ не уступалъ любому

---

[1]) Тамъ же.

[2]) Голиковъ, „Дополненіе“, II, 215; Есиповъ, Р. Арх., 1875 г., II, 48.

[3]) Есиповъ, Р. Арх., 1875 г., II, 50.

Библиотека "Руниверс"

изъ Нѣмецкихъ владѣтельныхъ государей. Новгородскій митрополитъ Іовъ предписалъ іереямъ возносить моленія о свѣтлѣйшемъ князѣ и его фамиліи на ектеніяхъ во владѣніяхъ Меншикова; около этого времени Меншиковъ начинаетъ писать въ своихъ приказахъ и инструкціяхъ «мы, Александръ Меншиковъ», и разсылать именные указы за своей подписью... Даже самыя заботы о женѣ принимаютъ какой-то особый характеръ: она теперь ужъ не просто Дарья Михайловна, а свѣтлѣйшая княгиня; ее сопровождаетъ всюду отрядъ кавалеріи; даже ея вѣрныя подруги, Варвара Михайловна и Анна Даниловна, должны заботиться, чтобы она не грустила, должны предъ ней «плясать и скакать»; ей шлются арапы и карлицы, которыхъ подобаетъ имѣть княгинѣ... Но все это къ ней плохо прививается, она остается попрежнему простой, симпатичной женщиной, любящей Александра Даниловича, а не Ижорскаго князя. На сколько быстро привыкъ новый князь къ своему титулу, на столько туго вошелъ онъ во всеобщее употребленіе. Плейеръ оставилъ любопытный разсказъ о томъ, что «пришлось расклеивать по всѣмъ городскимъ воротамъ, церквамъ и угламъ объявленія, а по приказамъ давать строгіе указы, чтобы подъ тяжелымъ наказаніемъ и опалою Меншикову давали титулъ свѣтлѣйшаго князя Ингріи во всѣхъ общественныхъ и частныхъ бумагахъ и письмахъ» [1]). Оно и понятно. Это былъ первый примѣръ пожалованія княжескимъ титуломъ. На Руси было много природныхъ князей, всѣ они были люди родовитые, потомки удѣльныхъ князей-Рюриковичей, Гедиминовичей или золотоордынскихъ выходцевъ-царевичей, кичившіеся древностью рода, ведшіе безконечные мѣстническіе споры; а тутъ вдругъ княземъ, по волѣ государя, является бывшій денщикъ, быть можетъ даже придворный конюхъ, головокружительная карьера котораго прошла на глазахъ у всѣхъ...

1707 годъ, принесшій такъ много счастья Меншикову, не обошелся безъ значительной непріятности, характеризующей современные нравы. Именины царя, 29 Іюня, праздновались въ квартирѣ Меншикова, въ мѣстечкѣ Якубовичахъ, близъ Люблина. Въ числѣ гостей былъ Прусскій посланникъ Кейзерлингъ, женихъ бывшей царской фаворитки Анны Монсъ. Кейзерлингъ рѣшился просить царя о принятіи на службу брата своей невѣсты, знаменитаго впослѣдствіи Вилима Монса, при чемъ заранѣе заручился содѣйствіемъ князя. Но такъ какъ вопросъ этотъ поднятъ былъ послѣ обѣда, то и принялъ неожиданный оборотъ. Отъ брата разговоръ перешелъ на сестру, а затѣмъ, когда собесѣдники не сошлись во взглядахъ на достоинства Нѣмецкой сло-

---

1) Плейеръ, 13.

Библиотека "Руниверс"

бодской красавицы, не сумѣвшей сохранить расположеніе Петра, разговоръ перешелъ въ перебранку, кончившуюся дракой. Кейзерлингъ схватился за шпагу, требуя «сатисфакціи»; но шпагу отняли и, при содѣйствіи самого Петра, Меншиковъ вытолкалъ Кейзерлинга изъ комнаты пинками, а прислуга и гвардейцы спустили его съ лѣстницы. Происшествіе это было непріятно Петру, такъ какъ могло поставить его въ непріязненныя отношенія къ Прусскому королю. Дѣло, однако, уладилось мирнымъ образомъ; все было отнесено къ «недоразумѣнію и вспышкѣ при разгоряченномъ состояніи отъ слишкомъ неумѣреннаго употребленія хорошаго вина» [1]).

Въ Октябрѣ, простившись съ Меншиковымъ, Петръ уѣхалъ въ Петербургъ, гдѣ 23 Ноября въ домѣ князя отпраздновалъ его именины. «Истинно по смерти г. Лефорта до сего дня не было такого веселія», пишетъ Петръ, «а вся компанія шлетъ пожеланія, чтобы и свѣтлѣйшему было также весело». Но веселье въ мѣстечкѣ Дзенцолахъ, гдѣ зимовалъ Меншиковъ съ добродѣтельнѣйшей изъ женъ, Дарьей Михайловной, было небольшое; князь скучаетъ и отъ времени до времени уѣзжаетъ отъ княгини «погулять» въ Минскъ, къ Шереметеву и Шафирову [2]). Эти гулянья» безпокоятъ княгиню, они особенно дурно отзываются на подорванномъ уже невоздержанной жизнью здоровьѣ Меншикова, а тутъ еще Петръ поручаетъ Дарьѣ Михайловнѣ: «Откормите Данилыча, дабы я не такъ его паки видѣлъ, какъ въ Меричахъ» [3]).

Новый 1708 годъ, не обѣщавшій въ то время ничего особенно хорошаго, Петръ встрѣтилъ весело въ Москвѣ. Со всей своей «пьянѣйшей» компаніей онъ «славитъ и забавляется». Разгулъ достигъ небывалыхъ размѣровъ: славятъ день и ночь по всей Москвѣ и въ слободѣ. Петръ то «резидуетъ» на Московскомъ дворѣ свѣтлѣйшаго князя [4]), то уѣзжаетъ въ Преображенское къ сестрѣ, а «важныя и нужныя къ респонсу и послѣдней резолюціи дѣла» лежатъ безъ исполненія... Потерявшій голову секретарь посольской канцеляріи Степановъ въ письмѣ къ Г. И. Головкину всю надежду возлагаетъ на Меншикова, который «гораздо позываетъ отсюда, чѣмъ, чаю, скорѣе побудитъ къ отъѣзду». И дѣйствительно, уже 6 Января Петръ выѣхалъ въ Польшу, оставивъ въ Москвѣ записку, которою поручалъ, «ежели что случится волею Божіею, тогда 3 тысячи рублей, которые

[1]) Семевскій, „Ц. Екатерина Алексѣевна и Монсъ“, 2 изд., 33—53.
[2]) Есиповъ, Р. Арх., 1875 г., III, 51 и 52.
[3]) Голиковъ, „Дѣянія“, XI, 331.
[4]) На Мясницкой.

Библиотека "Руниверс"

положены на дворѣ господина князя Меншикова, отдать Катеринѣ Васильевской и съ дѣвочкой» [1]). 21 Января Петръ и Меншиковъ пріѣхали въ Гродно, а 26 Января явился Карлъ и овладѣлъ этимъ городомъ. Меншиковъ началъ быстро отступать по направленію къ Днѣпру, страшно опустошая страну. Быстрота движенія, ежеминутная возможность встрѣчи со Шведами и даже опасность быть отрѣзаннымъ заставили Меншикова настоять на отъѣздѣ княгини изъ обоза сначала въ Минскъ, а затѣмъ въ Смоленскъ. Князь всѣми средствами старается успокоить огорченную жену. «Анна Даниловна, Варвара Михайловна», пишетъ онъ, «для Бога, берегите и унимайте того, кто трусить, чтобы не трусили, чтобы не плакали и не печалились о насъ». Въ утѣшеніе же ей Меншиковъ посылаетъ изъ Борисова, гдѣ онъ караулилъ переправу Шведовъ, двухъ шляхтянокъ: «одна маленькая, можетъ вамъ за попугая быть, такая словесница, какой еще изъ такихъ младенцевъ мало видалъ, и можетъ васъ больше увеселять, нежели попугай, и пока своихъ Богъ дастъ, что дай Боже счастливо дождаться, то по то время сею забавляйся» [2]). Петръ съ своей стороны старается успокоить княгиню, которая обращается къ нему съ наивной просьбой любящей женщины. «Madame!» пишетъ Петръ, «а чтобы мнѣ писать къ г. князю Меншикову, чтобы оной себя поберегъ, о томъ я, какъ могъ, такъ ему при прощаніи въ Вильнѣ говорилъ, а когда увижусь, и еще говорить не оставлю» [3]). Несомнѣнно одно, что княгиня утѣшается только тогда, когда является довѣренный денщикъ Меншикова Антонъ, чтобы проводить княгиню или всю компанію къ свѣтлѣйшему князю. Вѣроятно, къ этому времени относится знакомство и, можетъ-быть, сближеніе Девіера съ Анной Меншиковой, его будущей женой.

Несмотря, однако, на постоянныя передвиженія и лагерную жизнь, Меншиковъ не былъ губернаторомъ только по имени. Изъ многочисленныхъ Ингерманландскихъ канцелярій дѣла присылались въ армію, разсматривались Меншиковымъ, и съ его словъ резолюціи на нихъ писались сопровождавшимъ его дьякомъ Воиновымъ. Во время же похода, въ бытность Петра въ мѣстечкѣ Чашникахъ, въ Февралѣ 1708 г. произошло важное измѣненіе въ подвѣдомственномъ Меншикову управленіи: всѣ Ингерманландскія канцеляріи были соединены въ одну, помѣщенную на Потѣшномъ дворѣ, въ Кремлѣ, Ижорскую канцелярію, въ которую прежнія канцеляріи вошли, какъ ея отдѣленія.

---

[1]) Есиповъ, III, 52, 53, 58.

[2]) Тамъ же, 54.

[3]) Голиковъ, „Дѣянія", XI, 345.—Съ такой же просьбой обращалась Дарья Михайловна и къ Я. В. Брюсу. („Чтенія", 1864, II, 33).

Библиотека "Руниверс"

Пасху не весело встрѣтилъ Меншиковъ въ Могилевѣ; у него въ первый разъ сдѣлалась та «гортанная болѣзнь», которая потомъ уже почти никогда не оставляла князя. Петръ также боленъ, но зато веселится, встрѣчая въ это время всю «свою фамилію»: царевну Наталію, царицъ Марѳу и Прасковью съ дочерьми, пріѣхавшихъ посмотрѣть на новую столицу. Радушный хозяинъ старается доставить своимъ гостямъ всякія развлеченія, возитъ ихъ смотрѣть крѣпость и флотъ... Меншиковъ также порадованъ чиномъ капитана морского и высказываетъ желаніе «оную милость на морѣ заслужить». Между тѣмъ Карлъ, обманувъ ожиданія Меншикова, переходитъ чрезъ Березину, около мѣстечка Сапежинской Березины, и спѣшитъ въ Малороссію. Извѣщенный Меншиковымъ, Петръ немедленно выѣзжаетъ въ армію и, увѣдомляя объ этомъ князя, пишетъ: «Дай Богъ васъ въ радости видѣть и прошу, ежели возможно, до меня главной баталіи не давать». Тѣмъ не менѣе Шереметевъ и Меншиковъ сдѣлали попытку задержать непріятеля при переправѣ черезъ болотистую рѣчку Бабичъ у Головина и потерпѣли неудачу. Петръ отдалъ подъ судъ князя Репнина, «многіе полки дивизіи котораго пришли въ конфузію», а главное высказали такое «злое» поведеніе, что дрались ненавистнымъ Петру «старымъ казацкимъ, а не солдатскимъ боемъ». Меншикову поручено было разыскать объ этомъ [1]). На общемъ совѣтѣ Русскихъ генераловъ рѣшено было избѣгать рѣшительныхъ столкновеній со Шведами, но всюду стараться ихъ «упрежать», опустошать страну и не допускать «соединенія» Карла съ Левенгауптомъ, шедшимъ изъ Лифляндіи съ обозами и провіантомъ. Для облегченія Русской арміи лишніе обозы отправлены въ Смоленскъ; туда же вмѣстѣ съ тяжелой артиллеріей отправлены и дамы, Екатерина съ Толстой, княгиня Меншикова съ сестрой и Анна Даниловна.

VIII.

29 Августа Русскіе одержали побѣду надъ частью арміи Карла подъ Добрымъ. Не имѣя возможности дольше держаться въ опустошенной странѣ, Карлъ быстро поворачиваетъ на Украйну и идетъ на соединеніе съ Мазепою. Оставленный Левенгауптъ былъ разбитъ при деревнѣ Лѣсной, и громадный обозъ, на который разсчитывали Шведы, достался Русскимъ. Самъ Петръ руководилъ сраженіемъ, Меншиковъ былъ съ нимъ неразлученъ. «Надлежитъ вамъ», пишетъ Меншиковъ женѣ, «чрезъ письмо поблагодарствовать г. полковника за то, что онъ при томъ случаѣ изволилъ меня беречь и отъ себя

---

[1]) Соловьевъ, XV, 278.

Библиотека "Руниверс"

никуда не отпускалъ» [1]). Вскорѣ получено было извѣстіе объ измѣнѣ Мазепы, а 2 Ноября, почти въ виду непріятеля, Меншиковъ взялъ приступомъ и разорилъ гетманскую столицу Батуринъ, въ которомъ собраны были запасы и заперлись главные Мазепинцы, Чечель, Кенигсекъ и другіе. Самъ Петръ сомнѣвался въ успѣхѣ предпріятія, такъ какъ Шведы спѣшили къ Батурину и были всего въ 6 миляхъ, за то онъ и вполнѣ оцѣнилъ значеніе подвига Меншикова. «Зѣло вамъ благодарны», пишетъ онъ, «паче же Богъ мздовоздатель будетъ вамъ» [2]). Трудно сказать, какія послѣдствія имѣла бы измѣна Мазепы, если бы Меншикову не удалось овладѣть Батуриномъ. Довольный дѣйствіями Меншикова, Петръ отобралъ у Шереметева начальство надъ Преображенскимъ полкомъ и отдалъ его Меншикову [3]). Мазепинскія имѣнія, с. Ивановское съ деревнями пожалованы были Меншикову, громадныя земельныя владѣнія котораго дѣлали его уже въ то время однимъ изъ богатѣйшихъ вотчинниковъ въ Россіи. Около одной только Москвы Меншиковъ владѣлъ собственными имѣніями, въ которыхъ было много больше 2000 дворовъ, не говоря о его вотчинахъ въ другихъ мѣстностяхъ Россіи и земель въ Ингерманландіи [4]). По своей должности онъ, кромѣ того, получалъ 6048 р. въ годъ содержанія [5]).

Начало слѣдующаго года порадовало свѣтлѣйшаго князя появленіемъ на свѣтъ перваго его ребенка, сына, родившагося 9 Февраля въ походѣ, въ Бѣлгородѣ. Радостное событіе подало случай Меншикову выказать и свою чрезмѣрную алчность и громадное тщеславіе. Крестный отецъ, Петръ, назвавшій своего крестника Петромъ-Лукой, въ честь крестнаго и въ память Калишской баталіи, произвелъ его въ поручики Преображенскаго полка и подарилъ «на крестъ» 100 дворовъ на выборъ. Меншиковъ, однако, «деревни способной въ 100 дворовъ не изыскалъ, а сыскалъ деревню въ 150 дворовъ» и просилъ отдать ему ее, взявъ за излишніе дворы съ него деньги. Петръ согласился, прибавивъ: «А вычту въ тѣ поры, какъ Богъ дастъ вамъ другого сына». Въ это же самое время, разыскивая «способную деревню», свѣтлѣйшій князь не забылъ, однако, сообщить своему довѣренному управителю, Кузьмѣ Думашеву, когда-то сопровождавшему всюду дѣвицъ Арсеньевыхъ, что «Господь Богъ, по неизреченнымъ Своимъ щедротамъ, даровалъ сына», предписывая «объявить во всѣхъ вотчи-

[1]) Есиповъ, III, 63, 65.
[2]) Тамъ же.
[3]) Соловьевъ, XV, 359.
[4]) Устряловъ, I, 397—399; Холмогоровы III, V, VI, ,VIII, IX.
[5]) „Сборникъ“, XXV, 13.

Библиотека "Руниверс"

нахъ сущимъ іереямъ, дабы неизвычайными молитвами его поминали» [1]). Въ Мартѣ Меншиковъ ѣздилъ въ Воронежъ, гдѣ въ то время былъ Петръ. 19 Марта здѣсь были отпразднованы именины Дарьи Михайловны. Въ презентъ Меншиковъ послалъ женѣ изъ Воронежа перстень и собачку, подаренную ему княземъ Вас. Вл. Долгоруковымъ, которая, «чаю, будетъ вамъ угодна», пишетъ Меншиковъ и прибавляетъ, что на банкетѣ въ честь княгини «изрядно и благополучно веселились и про ваше здоровье пили». Эти обильныя возліянія Петровской компаніи, вредно отражавшіяся на здоровьѣ Меншикова, всегда безпокоили княгиню; едва ли порадовалась она и на этотъ разъ, тѣмъ болѣе, что была больна, «вновь фебра и горячка явилась», да и самъ князь вскорѣ заболѣлъ своей обычной болѣзнью: у него сдѣлался «брухъ».

Въ концѣ Апрѣля Карлъ осадилъ Полтаву. За отсутствіемъ Петра, Меншиковъ руководилъ всѣми дѣйствіями войскъ, направленными къ защитѣ Полтавы. Если просмотрѣть переписку Меншикова съ Петромъ за это время, то можно замѣтить, что Меншиковъ съ замѣчательною проницательностью исполнялъ то, что̀ Петръ еще только задумывалъ. Петръ, напримѣръ, въ письмѣ отъ 9 Мая указываетъ, что полезно бы было сдѣлать «нападеніе на Опошню и тѣмъ диверсію учинить», хотя по обыкновенію и оговаривается: «впрочемъ, яко заочно, полагаюсь на ваше разсужденіе». Меншиковъ, по собственному почину, 7 Мая произвелъ этотъ самый маневръ и, при томъ, настолько удачно, что подъ Опошней уничтожилъ нѣсколько полковъ непріятеля. Точно также, раньше полученія письма̀ отъ Петра, Меншиковъ ввелъ въ Полтаву въ ночь на 16 Мая «сикурсъ» гарнизону въ 1200 челов. Подъ Полтавой самого Меншикова постигла непріятность: зять его, А. А. Головинъ, мужъ сестры Маріи Даниловны, былъ по своей неосторожности взятъ въ плѣнъ. По этому поводу Меншиковъ пишетъ княгинѣ, чтобы она не сразу сообщила объ этомъ сестрѣ, чтобы дала ей денегъ на расходы «ста два, понеже вѣдаю, что не безъ нужды есть», и обнадежила, что «вскорѣ такой случай получимъ онаго освободить и обмѣнить» [2]). Случай представился скорѣе, чѣмъ можно было ожидать. 27 Іюня Петръ рѣшился, наконецъ, дать давно желанное Карломъ сраженіе. Полтавскій бой начался въ 9 ч. утра, а въ 11 все было кончено полнымъ пораженіемъ Шведовъ. Роль Меншикова подъ Полтавой была выдающаяся. Взявъ въ плѣнъ Шлиппенбаха и оттѣснивъ къ Полтавѣ Розена, Меншиковъ разбилъ трехтысячный резервный отрядъ Шведовъ. Несомнѣнно, что полный успѣхъ этихъ предваритель-

[1]) Есиповъ, III, 67.
[2]) Есиповъ, III, 71 и 72.

Библиотека "Руниверс"

ныхъ дѣйствій Меншикова имѣлъ великое значеніе въ дальнѣйшемъ ходѣ сраженія и въ значительной степени подготовилъ побѣду. Во время боя Меншиковъ командовалъ кавалеріей на лѣвомъ флангѣ и довершилъ дѣла. Личная его храбрость не подлежитъ сомнѣнію уже по одному тому, что подъ нимъ было ранено три лошади. Уцѣлѣвшіе Шведы со всѣми почти своими генералами сдались; обозы, пушки, даже деньги достались побѣдителямъ. Но эти побѣдители такъ были обрадованы «преславной викторіей», что забыли преслѣдовать бѣжавшаго къ Днѣпру короля и генерала Левенгаупта съ 16 т. Шведовъ. Уже только къ вечеру отправлены были въ погоню князь Голицынъ и Боуръ, а на другой день самъ Меншиковъ со всей кавалеріей. 30 Іюня непріятель настигнутъ у Переволочни и сдался Меншикову; въ числѣ освобожденныхъ Русскихъ плѣнныхъ былъ и А. А. Головинъ. За Полтавскую викторію Меншиковъ получилъ чинъ фельдмаршала [1]) а отъ гетмана въ Стародубскомъ полку Почепскую и Ямпольскую волости [2]). Въ томъ же году, при свиданіи съ Августомъ и Прусскимъ королемъ, Меншиковъ получилъ отъ перваго староства Оршанское и Дисненское, а отъ второго орденъ Чернаго Орла. Полтавская побѣда измѣнила положеніе Россіи въ Европѣ. Вопросъ, за кѣмъ останется преобладаніе на Востокѣ, былъ рѣшенъ окончательно. Петръ отпраздновалъ побѣду въ Декабрѣ особенно пышнымъ тріумфальнымъ въѣздомъ въ Москву, при чемъ дожидался пріѣзда Меншикова въ селѣ Коломенскомъ. Въ торжественномъ шествіи свѣтлѣйшій князь ѣхалъ съ правой стороны государя.

IX

Въ Февралѣ слѣдующаго года Петръ зоветъ Меншикова въ Петербургъ. «Желаю», пишетъ онъ, «дабы васъ намъ здѣсь видѣть, дабы и вы красоту сего парадиза (въ которомъ добрымъ участникомъ былъ и есть), въ заплату трудовъ своихъ, съ нами купно причастникомъ были, чего отъ сердца желаю; ибо сіе мѣсто истинно, какъ изрядный младенецъ, что̀ день, преимуществуетъ» [3]). Но только 29 Мая, возвратившись изъ-подъ Риги, Меншиковъ пріѣхалъ въ Петербургъ и былъ встрѣченъ самимъ Государемъ, не смотря на нѣкоторое нездоровье, въ трехъ верстахъ отъ Петербурга. Встрѣча была почетная и торжественная. Государь обнялъ Меншикова, пушки привѣтствовали его салютомъ въ 55 выстрѣловъ. Изумлявшее Юста Юля раболѣпство предъ всесильнымъ временщикомъ дошло до того, что всѣ цѣловали

---

[1]) „Сборникъ", XXV, 161.
[2]) Лазаревскій, „Описаніе Старой Малороссіи", I, 274 и 275.
[3]) Есиповъ, III, 205.

Библиотека "Руниверс"

у него руки: «онъ былъ полубогъ, и вся Россія должна была молиться на него!» Даже царевны, дочери царицы Прасковьи, «устремлялись» цѣловать у него руки [1]). Князь остался очень доволенъ пріемомъ, что и выразилъ въ письмѣ къ женѣ: «Пріѣздъ мой сюда зѣло счастливъ, ибо его царское величество съ особливою склонною милостію принять меня изволилъ и зѣло изъ моего сюда пріѣзду веселится. А сего числа данъ мнѣ орденъ Дацкой Слонъ» [2])... На другой день рожденіе Государя было отпраздновано «извычайнымъ» банкетомъ въ новомъ домѣ князя на Васильевскомъ острову...

Домъ этотъ былъ лучшимъ въ Петербургѣ; обстановка его была не только роскошная, но и изящная, совершенно въ Европейскомъ вкусѣ. У князя былъ отличный столъ и превосходныя вина, что было большой рѣдкостью среди тогдашней аристократіи, многочисленный штатъ прислуги, состоявшій по большей части изъ наемныхъ иностранцевъ, свои трубачи и литаврщики, музыканты и пѣвчіе. Празднества въ домѣ князя, его ассамблеи и банкеты проходили весело и оживленно; на нихъ много танцовали, при чемъ самъ хозяинъ участвовалъ только въ Польскомъ; но за то сравнительно мало пили, такъ какъ не было варварскаго обычая принудительнаго напаиванія (когда конечно это было возможно), хотя превосходнаго дорогого «Венгерскаго» подавалось столько, какъ нигдѣ [3]). Недаромъ, если нужно было принять иностранца, угостить посла, блеснуть умѣньемъ жить, Петръ поручалъ это своему Данилычу. Суровый обличитель испорченности Русскихъ нравовъ, князь Щербатовъ повѣствуетъ, что «хотя самъ Петръ не любилъ и не имѣлъ времени при дворѣ своемъ дѣлать пиршества, то оставилъ сіе любимцу своему князю Меншикову, который имѣлъ для сего великій домъ; и слыхалъ я, что часто государь, видя изъ дворца своего торжество и пиршество въ домѣ его любимца, чувствовалъ удовольствіе, говоря: вотъ какъ Данилычъ веселится!» [4]). Но Петръ едва ли имѣлъ нужду любоваться изъ окна, такъ какъ обыкновенно принималъ дѣятельное участіе въ пирахъ Меншикова. Что касается до самого свѣтлѣйшаго князя, то онъ пилъ вообще сравнительно довольно умѣренно. Только при освященіи и спускѣ кораблей, когда безмѣрное питье было обязательно, въ концѣ концовъ допивались до

---

[1]) Ю. Юль, Русскій Арх., 1892, II, 510, 57.

[2]) „Царь просилъ благодарить короля за милость, оказанную его слугѣ“. (Тамъ же, 511).

[3]) Берхгольцъ, II. — Тоже въ общемъ подтверждаетъ и Ю. Юль, хотя и говоритъ, что „старинные Русскіе обычаи проглядываютъ во многомъ“. Такъ, онъ былъ пораженъ предложеніемъ Меншикова поцѣловать княгиню при первомъ знакомствѣ (Р. Арх., 1892 г., II, 65, 57).

[4]) Р. Стар., 1870, VII, 30.

Библиотека "Руниверс"

того, что старый адмиралъ Апраксинъ начиналъ плакать, какъ ребенокъ, а великолѣпный свѣтлѣйшій князь сваливался замертво подъ столъ; посылали за княгиней, и Дарья Михайловна увозила безчувственнаго Данилыча домой [1]).

Весь 1710 годъ былъ нескончаемымъ рядомъ праздниковъ: пришлось шумно и пьяно праздновать взятіе Ревеля и Кексгольма, память Калишской баталіи и именины сына, затѣмъ устраивать 31 Октября въ своемъ домѣ свадьбу царской племянницы Анны Іоанновны съ Курляндскимъ герцогомъ Фридрихомъ-Вильгельмомъ, на которой Меншиковъ былъ посаженымъ отцомъ жениха [2]). А тамъ Петръ, страстный охотникъ до всякаго рода куріозныхъ зрѣлищъ, устроилъ въ домѣ же Меншикова 14 Ноября свадьбу двухъ карликовъ... Праздникъ этотъ омрачился семейнымъ горемъ: умеръ крестникъ Петра, маленькій сынъ Меншикова, Петръ-Лука. Фейерверкъ былъ отмѣненъ [3]).

Всѣ эти пріемы, празднества, банкеты и свадебные пиры требовали страшныхъ расходовъ. Хотя, правда, Меншиковъ былъ очень богатый помѣщикъ, получавшій великіе доходы, владѣлецъ оброчныхъ дворцовыхъ и монастырскихъ вотчинъ, но онъ былъ и очень расчетливый, даже скупой человѣкъ [4]). Меншиковъ постоянно старается поэтому увеличивать свои доходы, не разбирая средствъ: онъ участвуетъ во всевозможныхъ торговыхъ предпріятіяхъ и монополіяхъ, соляныхъ, китоловныхъ и ворваньихъ промыслахъ, строитъ лѣсопильные заводы и фабрики, имѣетъ обширныя рыбныя ловли [5]), ведетъ

---

[1]) Бергхольцъ.

[2]) Ю. Юль, Р. Арх., 1892 г., III, 34—36.

[3]) Ю. Юль, Р. Арх., 1892 г., III, 40 и 41.—Есиповъ ошибается, говоря, что сынъ Меншикова умеръ 25 Сентября.

[4]) Въ этомъ отношеніи любопытно письмо Меншикова изъ Смоленска 29 Іюля 1720 г. къ кн. Александру Андреевичу Черкасскому, женатому на племянницѣ Меншикова (какой, намъ неизвѣстно) по поводу того, что онъ продалъ „приданую деревню своей жены для выкупа заложеннаго серебра и растратилъ деньги, данныя племянницѣ въ приданое (10 т. руб. и 1000 червонныхъ). „Ежели бъ вы жили такъ, какъ шляхтичу надлежитъ, честно и постоянно, то-бъ своего было довольно; старая есть пословица, что по одежкѣ протягивай и ножки, а на непостоянное житье и на карты или на кости никто денегъ не напасется. Впередъ будете во всемъ отъ насъ считаны; а не худо, чтобъ у васъ кушанье держали Русскіе повара, ибо дѣдъ и отецъ вашъ, какъ сами знаете, что кухмистра иноземца не держали, а жили честно и постоянно и со всякимъ довольствомъ, а особливо что безъ долгу, а деревни всегда покупая прибавляли"... Меншиковъ грозитъ просить государя „публиковать о тебѣ, буде кто съ вами будетъ играть въ карты или кости и кому что̀ проиграете, тѣ-бъ платежа не чаяли, и взаймы съ закладомъ и безъ закладу никто отнюдь не давали". Одновременно худородный свѣтлѣйшій князь просилъ адмирала Ѳ. М. Апраксина еще на словахъ пригрозить родовитому племяннику (Арх. Морск. Штаба, № 246—277, стр. 380).

[5]) Преимущественно отобранныя у монастырей, таковы: Надѣинское, Усолье (Симбирск. г). и села Сосновый островъ и Малыковка (теперь уѣздн. города Саратовской

Библиотека "Руниверс"

противозаконную торговлю хлѣбомъ съ Амстердамомъ, наконецъ, вступаетъ въ казенные подряды при помощи подставныхъ лицъ и держитъ кабаки по всей Ингерманландіи и въ Петербургѣ. «На вопросъ», говоритъ Ю. Юль, «кто пользуется той или другой монополіей, правомъ торговли царской рожью и другими товарами, всегда слышишь одинъ и тотъ же отвѣтъ: князь Меншиковъ» [1]). Помимо всего этого, Меншиковъ не уклоняется и отъ всякихъ подарковъ, взятокъ, хищенія казенныхъ денегъ и вымогательствъ: у князя Лыкова, не уступившаго ему кареты, отнимаетъ помѣстья послѣ его смерти, у Голландца Бутенанта де-Розенбуска, желѣзные заводы и т. п. [2]). Какъ губернаторъ С.-Петербургскій, Меншиковъ имѣлъ въ своемъ распоряженіи губернскую канцелярію и комиссарство по постройкѣ домовъ на островѣ Котлинѣ; какъ богатый вотчинникъ, свою домовую контору, съ особымъ «судіей» во главѣ, лицомъ невиднымъ по положенію, но важнымъ по значенію, и какъ намѣстникъ Ингерманландскій, полуоффиціальную Ижорскую канцелярію [3]). Дѣятельность этихъ правительственныхъ учрежденій и домовой конторы взаимно перепутывалась, воля князя одинаково обязательна была для нихъ, денежные доходы поступали безразлично, счета спутывались, и деньги расходовались безконтрольно. Нечего удивляться поэтому, что губернская канцелярія уплачивала за огурцы, чеснокъ, уксусъ и другіе припасы, доставляемые къ столу Меншикова, по распоряженію вице-губернатора Корсакова, или выдавала деньги на покупку живой рыбы къ тезоименитству князя [4])... Поручая Меншикову устраивать всякіе праздники, Петръ не справлялся, откуда беретъ на нихъ деньги Данилычъ, и тотъ все устраивалъ, никогда не прося у расчетливаго Петра возмѣщенія расходовъ. Когда позднѣе, въ 1722 году, однажды Меншиковъ, послѣ уплаты значительнаго штрафа, демонстративно оклеилъ стѣны въ своемъ домѣ дешевыми обоями, Петръ сказалъ, строго взглянувъ на князя: «Мнѣ здѣсь не нравится, и я уѣзжаю; но я пріѣду на первую ассамблею, и если я тогда не найду твой домъ убраннымъ такъ, какъ прилично твоему сану, ты заплатишь другой штрафъ, равный первому». Слѣ-

---

губ. Хвалынскъ и Вольскъ). Въ 1703 г. 20 Января дана была привилегія кн. Меншикову: „отдать промыслы ворваній, моржевой и иныхъ морскихъ звѣрей и сала въ компанію А. Д. Меншикову съ прочими компанейщиками". Меншиковымъ внесено было въ капиталъ компаніи отъ 10 т. до 15 т. рублей. (Лаппо-Данилевскій, „Русск. Пром. и Торг. Компаніи", Ж. Мин. Нар. Пр., 1898—XII, 333 и 347).

[1]) Ю. Юль, Р. Арх., 1892 г., III, 135 и 136.

[2]) Ю. Юль, III, 134. Кн. Щербатовъ, „Поврежденіе нравовъ", Р. Стар., VII, 21.

[3]) Барсовъ, „Черты Русской исторіи и быта эпохи Петра В", Ист. Вѣстн., 1891 г., XI, 430.

[4]) М. арх. М. Ю., Пр. Сената кн. № 684.

Библиотека "Руниверс"

дующій разъ Петръ нашелъ убранство, достойное князя Ижорскаго, похвалилъ все и былъ очень веселъ [1]).

Въ началѣ 1711 г. у Меншикова родился второй сынъ, и свѣтлѣйшій князь рѣшилъ просить быть воспріемниками Петра и королей Датскаго, Польскаго и Прусскаго. Юстъ Юль читалъ письмо, заготовленное Меншиковымъ по этому случаю къ его королю, и говоритъ, что собственные адъютанты князя подсмѣивались надъ кичливостью своего патрона. 20 Января были крестины маленькаго князя Самсона, и Прусскій посланникъ Кейзерлингъ возложилъ на него орденъ «Générosité» [2]).

Начиналась Турецкая война, нужны были деньги, а губернаторы, и въ томъ числѣ Меншиковъ, «зѣло раку послѣдуютъ»; поэтому, уѣзжая въ походъ, Петръ 22 Февраля «опредѣлилъ быть для отлучекъ Правительствующему Сенату для управленія» [3]). Не попавшій въ число сенаторовъ и, какъ Петербургскій губернаторъ, поставленный въ подчинительное положеніе, князь сразу сталъ въ непріязненныя отношенія къ Сенату. Если и нельзя не признать преувеличеннымъ свидѣтельство одного иностранца, говорящаго, что «Меншиковъ до того щекотливъ на счетъ исполненія своихъ приказаній, что если одна изъ его сестеръ вступалась въ какое-нибудь дѣло, весь Сенатъ не осмѣливался отказать въ ея желаніи» [4]): то всеже несомнѣнно, что съ этого времени начались пререканія Меншикова съ Сенатомъ, который подавалъ много къ этому поводовъ. 6 Марта 1711 года Петръ съ Екатериной выѣхали къ арміи, а въ Петербургѣ остался «вѣрный прикащикъ» Меншиковъ достраивать городъ, стеречь парадизъ и новыя завоеванія [5]). Однако и Меншикову не долго пришлось пробыть въ Петербургѣ. Два мѣсяца спустя послѣ свадьбы, на дорогѣ въ Курляндію, умеръ мужъ Анны Іоанновны, герцогъ Курляндскій, не выдержавшій, говорятъ, чрезмѣрныхъ угощеній и обильныхъ кутежей. Меншиковъ долженъ былъ вступить съ войскомъ въ Курляндію, чтобы поддержать Русское вліяніе и интересы вдовствущей герцогини. Впро-

---

[1]) Бассевичъ, Р. Арх., 1865 г., 220 и 221.

[2]) Ю. Юль, Р. Арх., 1892 г., III, 115—117. Кн. Самсона нѣтъ въ Родосл. книгѣ кн. Долгорукова, II, 47. Что Ю. Юль не ошибается, видно изъ слѣдующихъ соображеній: имя „Сампсонъ" празднуется 27 Іюня, т.-е. въ день Полтавской битвы. Очевидно, потерявъ сына Луку, наименованнаго въ память Калишской битвы (18 Окт.), Меншиковъ вновь родившагося сына пожелалъ назвать Самсономъ въ память Полтавской викторіи. Вѣроятно и онъ прожилъ недолго.

[3]) Соловьевъ, XVI, 46 и 47.

[4]) Фокеродъ, 30.

[5]) Соловьевъ, XVI, 72.

Библиотека "Руниверс"

чемъ, интересы эти были настолько чужды Меншикову, что у него тутъ же впервыя явилась мысль попытаться самому сдѣлаться Курляндскимъ герцогомъ. Не зная еще, какъ взглянетъ на это Петръ, Меншиковъ предложилъ вѣчно нуждавшемуся въ деньгахъ королю Августу 200 т. рублей. Но интересы Августа расходились тутъ съ интересами Рѣчи Посполитой, и попытка свѣтлѣйшаго князя окончилась ничѣмъ... Между тѣмъ Петръ, проѣзжая по Польшѣ, вездѣ слышалъ жалобы на безцеремонное «гощеніе», на грабежи и вымогательства своего любимца. «Зѣло удивляюсь», пишетъ Петръ Меншикову, «что обозъ вашъ слишкомъ годъ послѣ васъ мѣшкаетъ, къ тому же Чашники будто на васъ отобраны. Зѣло прошу, чтобы вы такими малыми прибытками не потеряли своей славы и кредиту. Прошу васъ не оскорбиться о томъ, ибо первая брань лучше послѣдней; а мнѣ, будучи въ такихъ печаляхъ, уже пришло до себя, и не буду жалѣть никого». Меншиковъ пытался оправдаться, указывая на незначительность поборовъ; но Петръ, какъ разъ въ это время наѣхавшій на адъютанта Меншикова Гопа, который «выбираетъ деньги себѣ», писалъ: «Что ваша милость пишете о сихъ грабежахъ что бездѣлица, и то не есть бездѣлица, ибо интересъ тѣмъ теряется въ озлобленіи жителей» [1]). Но съ Петромъ была старая пріятельница Меншикова Екатерина, теперь веселившаяся на банкетахъ въ Польшѣ; она поспѣшила утѣшить и успокоить князя, сообщая ему, что «г. шаутбенахъ попрежнему въ своей милости и въ любви васъ содержитъ» [2]).

Въ началѣ 1712 г. Меншиковъ долженъ былъ выступить въ Померанскій походъ, и Петръ въ напутствіе сказалъ ему: «Ты мнѣ представляешь плутовъ, какъ честныхъ людей, а честныхъ плутами. Говорю тебѣ въ послѣдній разъ, перемѣни поведеніе, если не хочешь большой бѣды. Теперь ты пойдешь въ Померанію; не мечтай, что ты будешь тамъ вести себя, какъ въ Польшѣ; ты мнѣ головой отвѣтишь при малѣйшей жалобѣ на тебя» [3]). Но каково бы ни было поведеніе Меншикова, а свѣтлѣйшій князь былъ еще очень нуженъ. Въ бытность Петра за границей по случаю свадьбы царевича, Меншиковъ отправилъ впередъ въ Померанію генерала Боура, и Петръ по этому поводу написалъ князю: «А что охота вамъ служить, и тому еще время будетъ; понеже нашъ чудакъ пока живъ [4]), чаю, покоя едва ли будетъ» [5]). Въ Апрѣлѣ Меншиковъ былъ уже въ Торнѣ, куда онъ заѣхалъ, что-

---

[1]) Тамъ же 250 и 251.
[2]) Тамъ же, 75.
[3]) Соловьевъ, XVI, 251.
[4]) Карлъ XII.
[5]) Голиковъ, „Дополненія“, IX, 99 и 100.

Библиотека "Руниверс"

бы по приказанію Петра взять въ Померанію царевича и убѣдиться въ затруднительныхъ денежныхъ обстоятельствахъ принцессы Шарлотты. Хотя Меншиковъ и далъ, по просьбѣ кронъ-принцессы, «для всеконечной нужды» и «что ей отсюда подняться нечѣмъ», взаймы 5000 р. изъ вычетныхъ мундирныхъ денегъ Ингерманландскаго полка; но свиданіе, повидимому, оставило неблагопріятное впечатлѣніе у обоихъ. Меншиковъ позднѣе называлъ Шарлотту «высокомѣрной Нѣмкой», а она въ одномъ изъ своихъ писемъ къ матери выразилась, что о Меншиковѣ «лучше думать, чѣмъ говорить»; значитъ, ничего не сказала бы хорошаго [1]).

Несмотря на полученное предостереженіе, Меншиковъ и въ Помераніи позволилъ себѣ всякія вымогательства. Мало того, онъ отдалъ Прусскому королю и Голштинскому герцогу въ секвестръ г. Штетинъ, чѣмъ едва не поссорилъ Петра съ Датскимъ королемъ и Вѣнскимъ дворомъ [2]). Голштинскій министръ Бассевичъ разсказываетъ, что сдѣлано это было Меншиковымъ по его убѣжденіямъ, «такъ какъ Меншиковъ питалъ къ нему безконечную дружбу и уваженіе», но все же послѣ того только, какъ король Прусскій заплатилъ свѣтлѣйшему князю 400 тысячъ талеровъ. Выводя войска изъ Помераніи, Меншиковъ успѣлъ выжать контрибуцію съ городовъ Гамбурга, Любека и Данцига. «Двѣ мысли, увеличивать могущество царя и обогащать себя, руководили всѣми дѣйствіями Меншикова», прибавляетъ откровенно его другъ Бассевичъ [3]). «По заступничеству Екатерины, Меншиковъ отдѣлался тѣмъ, что съ нимъ нѣсколько времени обращались съ холодностью, заставлявшею его бояться всего. Царь съ умысломъ показывалъ ее публично, чтобы удовлетворить Датчанъ. Царедворцы трепетали, видя, что царь не прощаетъ проступковъ и человѣку, для него столь дорогому» [4]). На сколько возможно, однако, Петръ старался оправдать своего любимца. Въ письмѣ къ князю Б. И. Куракину Петръ пишетъ: «Самъ знаешь, что въ сихъ дѣлахъ князь Меншиковъ почитай никогда не бывалъ, котораго легко было другимъ обмануть мочно», разумѣя, конечно, друзей его, Бассевича, Флемминга и др. [5]).

Холодность къ Меншикову побудила оберъ-фискала Нестерова выступить съ своей запиской о разныхъ хищеніяхъ, при чемъ онъ имѣлъ въ виду «поопорожнить карманы князя Меншикова и ве-

[1]) Герье, В. Евр., 1872 г., V, 72; VI, 463, 477, 519.

[2]) Переписку, возникшую по этому поводу между Вѣнскимъ и Русскимъ дворами, см. въ Архивѣ Князя Ѳ. А. Куракина, II, 77—99.

[3]) Бассевичъ, Р. Арх. 1865 г., с. 102—105.

[4]) Тамъ же

[5]) Архивъ Князя Ѳ. А. Куракина, II, 81.

Библиотека "Руниверс"

ликаго адмирала Апраксина» [1]). Доносомъ затронуто было много людей значительныхъ и незначительныхъ, видныхъ и невидныхъ: тутъ были и князья Долгоруковы, и купцы Евреиновы, а главное давнишній пріятель Меншикова, Сибирскій губернаторъ князь М. П. Гагаринъ, котораго доносъ Нестерова привелъ на висѣлицу. Явился и другой доноситель, это былъ «прибыльщикъ» Курбатовъ. Назначенный въ 1711 году вице-губернаторомъ «къ городу» (въ Архангельскъ), Курбатовъ столкнулся здѣсь съ такими же дѣльцами, какимъ былъ онъ самъ, съ братьями Соловьевыми (позднѣе «баронами»), изъ которыхъ одинъ былъ Русскимъ банкиромъ въ Амстердамѣ, другой управлялъ домами князя Меншикова, третій завѣдывалъ отпускомъ казенныхъ товаровъ за море въ Архангельску и въ тоже время дѣлами компаніи по торговлѣ солью, трескою и моржовою костью, главными участниками которой были Меншиковъ и Шафировъ. Всѣ три брата, какъ раньше и самъ Курбатовъ, пользовались расположеніемъ князя и, благодаря его покровительству, вышли въ люди. Курбатовъ донесъ на Соловьева, что онъ отпускаетъ за море хлѣбъ частныхъ владѣльцевъ и покупаетъ товары, не платя пошлинъ. Доносъ былъ справедливъ; но онъ, прежде всего, затрогивалъ свѣтлѣйшаго князя, хлѣбъ котораго главнымъ образомъ и отправлялся въ Амстердамъ Соловьевымъ. Въ концѣ 1714 года Петръ, пріѣхавши на именины къ князю, осыпалъ его упреками за его поведеніе и поведеніе его креатуръ, которыя обогатились въ короткое время отъ грабежей, а казенные доходы истощились [2]). Схвачены чиновники Ижорской канцеляріи; сенаторы кн. Волконскій и Апухтинъ понесли наказаніе; Петербургскій вице-губернаторъ Корсаковъ, хитрый и преданный слуга Меншикова, публично битъ кнутомъ... Ходили слухи, что свѣтлѣйшій князь потеряетъ свое Ингерманландское намѣстничество и Петербургскую губернію, управленіе которыми перейдетъ къ царевичу Алексѣю. Кронъ-принцесса Шарлота отвѣчала на запросъ по этому поводу матери своей, что «Меншиковъ все еще губернаторъ, и, не смотря на то, что происходили разныя исторіи, онъ все еще держится, хотя и не пользуется прежнимъ довѣріемъ» [3]).

Но и на этотъ разъ надежды враговъ Меншикова не сбылись. Петръ не могъ не быть снисходительнымъ къ своему Данилычу. Не говоря о долголѣтней дружбѣ, если бы Петръ мысленно обернулся на пройденный имъ путь, онъ повсюду встрѣтилъ бы своимъ неизмѣннымъ спутникомъ Меншикова, на каждомъ шагу могъ бы

---

[1]) Фокеродъ, 30, 33.

[2]) Соловьевъ, XVI, 259.

[3]) Герье, Вѣд. Евр., 1872 г., VI, 519.

Библиотека "Руниверс"

вспомнить его вѣрную службу. Но Меншиковъ нуженъ былъ и для будущаго, онъ былъ у Петра одинъ. Всѣ сотрудники Петра имѣли въ своемъ вѣдѣніи отдѣльныя отрасли; одинъ Меншиковъ, какъ и самъ Петръ, долженъ былъ дѣлать все, быть тамъ, гдѣ требовали того нужда и обстоятельства. При частыхъ отлучкахъ Петра, Меншиковъ являлся какъ бы исправляющимъ должность государя, дѣйствительнымъ «вѣрнымъ приказчикомъ», на преданность, исполнительность и энергію котораго Петръ могъ смѣло положиться. Такъ было и теперь. Несмотря на всѣ «исторіи», уѣзжая за границу въ 1716 году, Петръ оставилъ князя довѣреннымъ лицомъ; ему даже поручено попеченіе о дорогомъ «шишенькѣ», царевичѣ Петрѣ Петровичѣ. Меншиковъ, называя царевича «своимъ дражайшимъ хозяиномъ», часто пишетъ Петру и Екатеринѣ о немъ, сообщая разныя мелочи, пріятныя родительскому сердцу, а въ началѣ 1717 года посылаетъ въ Голландію государю портретъ царевича въ видѣ амура съ крылышками, или какъ выразился самъ князь Ижорскій «изображеніе дражайшаго нашего Купиды» [1]). Въ отсутствіе царя умираетъ его любимая сестра, царевна Наталья, и Меншиковъ спѣшитъ утѣшить Государя, проситъ его «отводить себя отъ печали» и «взять за экземпель свою бабушку Анну Леонтьевну», которую самъ Петръ любилъ ставить въ образецъ твердости характера [2]).

Петръ благодаритъ Меншикова за сообщаемыя свѣдѣнія, доволенъ быстрымъ ходомъ построекъ въ Петербургѣ и Ревелѣ, въ свою очередь справляется о здоровьѣ князя, шлетъ ему въ подарокъ изъ Данцига фунтъ табаку... Но въ это же время Меншиковъ получаетъ кое-что другое, болѣе существенное, и при такихъ исключительныхъ обстоятельствахъ, которыя показываютъ, что Меншиковъ продолжаетъ пользоваться у Петра значительнымъ «кредитомъ». По смерти царевны Наталіи Меншиковъ получилъ принадлежавшій ей Крестовскій островъ, но уже послѣ того, какъ тотъ былъ подаренъ царицѣ Прасковіи, только потому, что Меншиковъ успѣлъ, вѣроятно, тотчасъ послѣ смерти царевны завести тамъ «великимъ иждивеніемъ» лѣсопильные заводы, настроить построекъ, навозить матеріаловъ... Царица должна была удовольствоваться Петровскимъ островомъ, который, по

---

[1]) Петровъ, „Цес. Анна Петровна". Сборникъ Истор. матер., изд. Михайлова и Кашперова, I, 92. Заботы о дочеряхъ, маленькихъ царевнахъ Аннѣ и Елисаветѣ, поручались въ отсутствіе родителей царицѣ Прасковіи, царевнѣ Натальѣ и кн. Д. М. Меншиковой. Посылая, однажды, въ подарокъ Меншиковой юбку, Екатерина писала ей: „Не дозволяй впредь самовольства Евдошкѣ", т.-е. Авдотьѣ Ильиной, мамѣ царевны Анны Петровны. (Тамъ же, 88 и 99).

[2]) Соловьевъ, XVI, 265, 262.

Библиотека "Руниверс"

мнѣнію Меншикова, былъ «ея величеству весьма угоднѣе, понеже къ Васильевскому острову гораздо способенъ».

На этотъ разъ, на время отсутствія Петра, рядомъ съ довѣреннымъ человѣкомъ оставалось въ государствѣ и учрежденіе, облеченное особымъ довѣріемъ государя,—Сенатъ. Слѣдующій случай показываетъ, что и при существованіи послѣдняго, первый оказывался нелишнимъ. Русское войско въ Финляндіи терпѣло недостатокъ въ хлѣбѣ, и адмиралъ Апраксинъ грозилъ, что возвратится назадъ, если не получитъ немедленно запасовъ. Сенатъ «проволакивалъ время». Тогда Меншиковъ собственной властью захватилъ хлѣбъ изъ купеческихъ магазиновъ на 200 т. рублей и отправилъ въ Або. Самоуправный поступокъ Меншикова былъ совершенно въ духѣ Петра и не могъ ему не понравиться; а тутъ и великій адмиралъ пишетъ: «Ежели бъ не было здѣсь свѣтлѣйшаго князя Меншикова, то-бъ въ дѣлахъ могли быть великія помѣшательства» [1]).

X.

Весь 1717 и первая половина 1718 года заняты были дѣломъ царевича Алексѣя. Участіе Меншикова въ гибели царевича сильно преувеличено. Его роль была пассивная. Нельзя, конечно, отрицать, что Меншиковъ былъ доволенъ такимъ исходомъ дѣла, что, можетъ быть даже, такимъ образомъ исполнялось давнишнее его желаніе. Во всякомъ случаѣ Меншиковъ могъ вполнѣ искренно написать Екатеринѣ: «Слава Богу, что оный крыющійся огнь ясно открылся, который уже нынѣ, съ помощію Божіею, весьма искоренить и оное злое запаленіе погашеніемъ истребить возможно» [2]). Меншиковъ не принималъ непосредственнаго участія въ страшномъ розыскѣ, который развѣ только и можно сравнить съ стрѣлецкимъ, когда сержантъ Алексашка былъ дѣятельнымъ его участникомъ. Въ то время, какъ въ Преображенскомъ идетъ розыскъ подъ личнымъ наблюденіемъ Петра, Меншиковъ остается въ Петербургѣ. Самыя довѣренныя лица и несомнѣнно преданныя Петру навлекали на себя подозрѣніе въ сочувствіи къ царевичу и его замысламъ. Можно безъ преувеличенія сказать, что только одинъ Меншиковъ оставался внѣ подозрѣній, и Петръ могъ еще разъ оцѣнить всю преданность и исполнительность своего Данилыча [3]). Въ теченіе всего Февраля и Марта, каждый день почти, а иногда и чаще, Петръ шлетъ письма къ Меншикову, называя его по старому «мейнъ өринтъ», болѣе или менѣе однообразнаго содержанія: схватить, сковать,

[1]) Соловьевъ, т. XVI, 252.
[2]) Погодинъ, „Ц. Алексѣй Петровичъ“; „Чтенія“, 1861 г., III, 305.
[3]) Ср. Голикова „Дополненія“, т. XII, 21.

Библиотека "Руниверс"

выслать, иногда взять за караулъ или предварительно пытать. Длинной вереницей проходятъ предъ нами имена Кикина, Ив. Афанасьева, царевича Сибирскаго и сенатора Самарина, Авраама Лопухина и Петра Апраксина, духовныхъ лицъ, князей, боярынь, дьяковъ и проч. и проч. [1]). Даже самъ начальникъ счетной канцеляріи по хищеніямъ Меншикова, князь В. Вл. Долгоруковъ, 20 Февраля былъ арестованъ своимъ подсудимымъ, а канцелярія передана князю П. М. Голицыну [2]). «Дѣло сіе зѣло множится», и между прочимъ оказался «домашній Іюда», денщикъ Баклановскій, который рѣшился предостеречь Кикина о грозившей ему опасности. Надо принять мѣры противъ этого, и Петръ пишетъ: «Для никакихъ дѣлъ партикулярныхъ, ни за какія деньги не вели давать почтовыхъ лошадей, кромѣ государственныхъ курьеровъ за подорожными, за моею или за твоею» [3]).

Въ то время какъ Петръ облекалъ Меншикова такимъ высокимъ довѣріемъ, никогда, конечно, не думая серьозно лишить себя Данилыча, счетныя канцеляріи, сначала князя Долгорукова, а затѣмъ князя Голицына, продолжали свою кропотливую работу и насчитывали милліонную сумму. Просматривая эти любопытные документы, можно видѣть, изъ какихъ мелкихъ составныхъ частей образовались тѣ колоссальныя суммы, которыя долженъ былъ уплачивать князь Меншиковъ. Мы уже видѣли, что губернская канцелярія уплачивала деньги за рыбу (111 р. 26 алт. 4 д.), огурцы, уксусъ и другіе хозяйственные припасы для князя (200 р. 6 алт. 4 д.) и т. п. [4]). Слѣдователи выкапывали очень старые и забытые счета: тутъ были и дворцовыя имѣнія оброка съ которыхъ Меншиковъ не платилъ съ 1700 года, и «тынфы и шестаки» на 10 т. рублей, взятые изъ Монастырскаго Приказа, которые забылъ уплатить свѣтлѣйшій князь, и много другого. На счетъ Меншикова поставили даже стоимость того драгоцѣннаго перстня, который поднесъ когда-то новопожалованному свѣтлѣйшему князю, съ его гербомъ, князь Матвѣй Гагаринъ, правда, заплатившій деньги за изготовленіе презента изъ суммъ Сибирскаго Приказа. Весь начетъ по одной канцеляріи Долгорукова достигъ цифры 896,378 р. 22 алт. пол-4 деньги [5]). Меншиковъ рѣшился подать повинную, въ которой сообщаетъ интересныя свѣдѣнія. Оказывается, что онъ «съ 1702 г. губернаторскаго жалованья никакого не имѣлъ» [6]), «во время нуж-

[1]) „Чтенія", 1861 г., III, 308—316.
[2]) Голиковъ, „Дополненія", XII, 19.
[3]) „Чтенія", 1861 г., III, 310.
[4]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 2/684.
[5]) Тамъ же.
[6]) Извѣстно, однако, что Меншиковъ получалъ въ 1705—10 гг. содержаніе сначала

Библиотека "Руниверс"

ныхъ случаевъ по особливымъ изустнымъ повелѣніямъ немалыя отъ него дачи были, а особливо въ Жолхвѣ, когда господа Поляки по отреченіи королевскомъ на обѣ ноги хромали, что, лаская ихъ, истинно изъ подъ платья собольи мѣха выпарывая, также и прочими вещами дарилъ; къ тому-жъ на умъ не прихаживало, чтобъ въ томъ счетъ имѣть». Говоря далѣе о расходахъ на разные еще подарки деньгами, лошадьми, каретами и припасами, на устройство банкетовъ и проч., Меншиковъ прибавляетъ: «Все свое за ваше почитая, чего и нынѣ воспоминать и на счетъ ставить не хочу» [1]). Петръ прочелъ прошеніе, не могъ не признать многаго справедливымъ и велѣлъ «зачесть» значительную долю начета. Можетъ быть, къ этой самой повинной относится разсказъ о томъ, что Петръ, получивъ прошеніе смиренно стоявшаго у дверей своего любимца, сказалъ: «Э, братъ, и того ты написать не умѣлъ», началъ самъ исправлять повинную и сказалъ затѣмъ присутствующимъ: «Правосудіе требуетъ взвѣсить на вѣсы безпристрастія какъ преступленія, такъ и заслуги, и буде заслуги перевѣсятъ преступленія, въ такомъ случаѣ милость должна хвалиться на судѣ»... «довольно будетъ наказать его денежнымъ штрафомъ, а онъ мнѣ и впредъ нуженъ и можетъ еще сугубо заслужить оное» [2]). Разсказъ этотъ очень вѣрно характеризуетъ отношеніе Петра къ Данилычу, про котораго онъ сказалъ въ этомъ случаѣ князю Долгорукову: «не тебѣ, князь, судить меня съ Данилычемъ, а судить насъ съ нимъ Богъ». Нахожденіе подъ судомъ строгой канцеляріи князя Голицына, которая, какъ жаловался свѣтлѣйшій князь, намѣревалась взять у него шпагу и арестовать, не помѣшало Меншикову при учрежденіи коллегій быть назначену президентомъ Военной Коллегіи [3]) и вмѣстѣ съ другими президентами сдѣлаться сенаторомъ.

Если мы посмотримъ наудачу дневную запись князя Меншикова за вторую половину 1718 или 1719 гг., то увидимъ, что рѣдкій день Петръ не видится съ Меншиковымъ: то царь самъ заходитъ за Меншиковымъ, отправляясь на работы, въ мастерскія художниковъ и т. п., то посылаетъ за нимъ Девіера, чтобы потолковать о дѣлахъ. Въ праздничные дни они вмѣстѣ бываютъ въ церкви, дѣлаютъ визиты разнымъ лицамъ, до поздняго вечера гуляютъ вдвоемъ въ саду. Рѣд-

---

по 3888 р., а потомъ по 6048 р. („Сборникъ", XXV, 13). Но это было содержаніе только по военному его званію.

[1]) Соловьевъ, XVI, 271 и 272.

[2]) Б.-Каменскій, „Дѣянія", I, 94--96.

[3]) „Сборникъ", XX, 467; письмо Меншикова къ фельдмаршалу Шереметеву объ этомъ отъ 8 Октября 1718 г.

Библиотека "Руниверс"

кую недѣлю два - три раза Петръ не заѣзжаетъ къ Меншикову въ домъ или въ Ораніенбаумъ [1]) къ обѣденному или вечернему столу. Въ достопамятные дни, какъ, напримѣръ, 18 Октября, или въ дни семейныхъ праздниковъ, Меншиковъ самъ является часовъ въ пять утра пригласить къ себѣ рано вставшаго Петра [2]). 5 Сентября 1721 года Меншиковъ праздновалъ въ своемъ «островскомъ домѣ» обрученіе П. Сапѣги съ своей 10 лѣтней дочерью, княжной Маріей [3]). Одновременно съ семейнымъ торжествомъ князя и вся Россія праздновала заключеніе мира со Швеціей, мира, которымъ скрѣпилась навсегда связь Россіи съ Европой, закончилась борьба за обладаніе Балтійскимъ побережьемъ и за политическое преобладаніе на Сѣверѣ. Офиціальныя празднества, происходившія въ Петербургѣ 22 Октября, начались торжественнымъ богослуженіемъ въ Троицкомъ соборѣ, во время котораго Петру былъ поднесенъ титулъ императора, и закончились въ Сенатѣ пиромъ и блестящимъ фейерверкомъ, при чемъ за столомъ по правую сторону Петра сидѣлъ герцогъ Голштинскій, а по лѣвую Меншиковъ.

XI.

Въ Декабрѣ 1721 г. Меншиковъ выѣхалъ въ Москву, сопровождая Петра, и поселился въ своемъ домѣ на Мясницкой. Высокая башня «Меншиковская», съ церковью внутри, упоминаемая въ описаніи Берґхольца, уцѣлѣла до настоящаго времени. Въ то время на ней были поставлены куранты, бившіе часы и игравшіе разныя пьесы [4]). Но внутри башня была не окончена и «можетъ быть», замѣчаетъ Берґхольцъ, «не будетъ окончена, такъ какъ Меншиковъ начинаетъ столько построекъ, что нѣтъ возможности привести ихъ въ исполненіе». Въ Москвѣ Ништадскій миръ былъ отпразднованъ 31 Января маскараднымъ шествіемъ въ саняхъ, которымъ придана была форма морскихъ судовъ. Шествіе направилось изъ села Всесвятскаго и прошло по улицамъ, Красной площади и Кремлю. Меншиковъ въ костюмѣ аббата исполнялъ обязанности маршала, а княгиня была закостюмирована Испанкой [5]). Но не прекращались и непріятности. Пріѣхавшій въ Мо-

---

[1]) Меншиковъ построилъ домъ въ Ораніенбаумѣ, развелъ садъ и устроилъ оранжереи въ 1714 г.,—Пушкаревъ, „Описаніе С.-Петербургской губерніи", 1842 г., IV, 107.

[2]) Голиковъ, „Дополненія", XII, 156—163, 273.

[3]) Послѣдній біографъ кн. М. А. Меншиковой В. Михневичъ (Истор. Вѣстн., 1898, I, 187—188) говоритъ, что въ 1721 г. была только помолвка, а обрученіе 13 Марта 1725 года.

[4]) „Меншиковская башня" съ ц. арх. Гавріила начата Меншиковымъ постройкою въ 1705 г. вмѣсто древней деревянной церкви того же имени, называвшейся „въ Гавриловской слободѣ, на Поганомъ Пруду". Поганый прудъ уже въ 1710—1721 гг. переименованъ въ „Чистый". „Русск. Достоп."; Мартынова, II, „Ц. арх. Гавріила", прим. 26 и 28.

[5]) Бассевичъ, Р. Арх., 1865 г., 208; Шубинскій, „Очерки и разсказы", 2 изд., 67—70.

Библиотека "Руниверс"

скву на празднества гетманъ Скоропадскій подалъ отъ Почепскихъ жителей жалобу на обиды при межеваніи, которая близко касалась Меншикова. Послѣ Полтавской побѣды Меншиковъ получилъ отъ гетмана двѣ волости: Почепскую и Ямпольскую. Недовольный, однако, этимъ, свѣтлѣйшій князь настаивалъ, чтобы ему отданы были во владѣніе казаки. Какъ ни противорѣчило это народнымъ понятіямъ, въ Іюнѣ 1710 года, универсаломъ гетмана казаки отданы были «въ державу и во владѣніе его княжой милости» и обложены оброкомъ, наравнѣ съ крестьянами. Получивъ затѣмъ еще сосѣднюю Храповскую волость, Меншиковъ не удовольствовался и этимъ и въ Іюнѣ 1719 года испросилъ указъ о размежеваніи земель Почепской сотни, согласно межѣ 1638 года. Дѣло на столько интересовало Меншикова, что лѣтомъ 1720 года онъ лично побывалъ въ Малороссіи [1]); а межевщики, заискивавшіе въ могущественномъ милостивцѣ, черезчуръ постарались въ его пользу [2]). 28 Апрѣля 1722 г. Петръ положилъ резолюцію на прошеніи гетмана: «То, что́ далъ гетманъ послѣ Полтавской баталіи князю Меншикову и грамотами жалованными утверждено, быть за нимъ, а что́ сверхъ того примежевано и взято, гетману возвратить». Осенью же былъ посланъ указъ объ освобожденіи казаковъ [3]).

Это дѣло повлекло за собой еще бо́льшую непріятность. 31 Октября въ Сенатѣ, когда государь былъ въ Персидскомъ походѣ, поссорились вицеканцлеръ Шафировъ съ об.-прокурор. Скорняковымъ-Писаревымъ, котораго первый укорялъ въ томъ, что онъ «противъ своей должности похлебствуетъ свѣтлѣйшему князю». Этимъ былъ затронутъ и Меншиковъ. Ссора кончилась неприличной перебранкой, и каждая сторона поспѣшила послать доносы государю. Меншиковъ обвинялся въ томъ, что настаивалъ на выводѣ войскъ изъ Стародубскаго полка «для увольненія своихъ маетностей» и кричалъ на сенаторовъ; Шафировъ, что не вышелъ, вопреки указу, изъ засѣданія, когда дѣло шло о почтовомъ откупѣ (который держалъ Шафировъ) и что передалъ въ жалованье лишнія деньги своему брату [4]). Дѣло приняло непріятный оборотъ, и виновные со страхомъ ожидали возвращенія Петра. Менши-

---

[1]) Р. Арх., 1899 г., I, 673: Универсалъ кн. Меншикова, данный въ Почепѣ 25 Іюня 1720 г., на землю Почепской ц. св. Александра Невскаго іерею Шелендовскому.

[2]) Неудовольствіе въ Малороссіи по поводу этого межеванія тотчасъ же обнаружилось, и 4 Августа 1720 г. Меншиковъ, находившійся въ это время въ Смоленскѣ для комплектованія корпуса, писалъ оттуда гр. Ѳ. М. Апраксину, прося его заступничества предъ государемъ, „ежели случай позоветъ къ рѣчи“, и увѣрялъ, что гетманъ писалъ на него П. А. Толстому „неправо“ (Арх. Морск. Штаба, № 246/277, стр. 127).

[3]) Лазаревскій, „Описаніе Старой Малороссіи“, т. I, 273—287, 291.

[4]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, № 84/300, лл. 18—20; „Картина жизни и дѣятельности кн. Д. Меншикова“, изд. 1803 г., 185—191.

Библиотека "Руниверс"

ковъ попалъ, кромѣ того, въ число нерадивыхъ, «позднопріѣздныхъ царедворцевъ», хотя и оправдывался тѣмъ, что два дня въ недѣлю долженъ былъ бывать въ Военной Коллегіи [1]).

12 Декабря Меншиковъ получилъ извѣщеніе отъ М. Олсуфьева о томъ, что наканунѣ вечеромъ пріѣхалъ государь въ деревню Меншикова, гдѣ и остановился, съ просьбой найти и выслать туда, «хорошихъ полпивъ и вина крѣпкаго Венгерскаго» [2]). Остановка Петра въ имѣніи Меншикова показывала уже, что гнѣвъ его противъ Меншикова утихъ тѣмъ не менѣе въ тотъ же день у Меншикова сдѣлалось сильное кровотеченіе горломъ. Многіе считали болѣзнь притворной [3]); весьма вѣроятно, что Меншиковъ не рѣшался явиться къ Петру до пріѣзда Екатерины. Благодаря заступничеству Екатерины, которое всегда, какъ вѣрно замѣтилъ Бассевичъ, встрѣчало отголосокъ въ сердцѣ Петра, онъ отнесся и на этотъ разъ снисходительно къ своему любимцу, замѣтивъ только Екатеринѣ: «Меншиковъ въ беззаконіи зачатъ, во грѣсѣхъ родила мать его и въ плутовствѣ скончаетъ животъ свой; если онъ не исправится, то быть ему безъ головы». Но, узнавъ, что Меншиковъ сильно боленъ, Петръ написалъ ему ласковое письмо, на которое Меншиковъ отвѣтилъ благодарственнымъ письмомъ, и тутъ не преминулъ прибавить шутку: «Благодарствую, что ваше величество изволили пожаловать въ Городню, въ новопостроенный мой домъ... истину доношу, что оный домъ построилъ для шествія вашего величества, дабы вашему величеству отъ таракановъ не было опасенія» [4]). 3 Февраля, въ Преображенскомъ, въ день тезоименитства герцогини Курляндской Анны Іоанновны, Петръ расцѣловался съ Меншиковымъ и обошелся съ нимъ чрезвычайно милостиво [5]).

Между тѣмъ Шафирова постигла тяжелая участь. Съ барабаннымъ боемъ было объявлено, что 15 Февраля въ Кремлѣ имѣетъ быть экзекуція «надъ нѣкоторой знатной персоной». Петръ предписалъ продѣлать надъ бывшимъ вице-канцлеромъ всю процедуру казни, написавъ предварительно собственноручно на приговорѣ: «Учинить все по сему, кромѣ дѣйствительной смерти, но сослать на Лену» [6]). 19 Фев-

[1]) Тамъ же, л. 375.

[2]) Р. Арх., 1883 г. III, 65 и 66. Издатель писемъ предполагаетъ, что Петръ остановился въ с. Люберцахъ (Ново-Преображенскѣ), но изъ послѣдующаго его письма видно, что это была деревня Городня.

[3]) Бергхольцъ.

[4]) Семевскій, „Цар. Прасковья“, 2 изд., 185 и 186.

[5]) Бергхольцъ.

[6]) М. арх. М. Ю., кн. Сената, Ѣ 84/300, лл. 263—272.

Библиотека "Руниверс"

раля наказаніе постигло и Меншикова: у него отобрано было президенство въ Военной Коллегіи и сенаторство; кромѣ того, онъ долженъ былъ заплатить большой штрафъ [1]). Немилость къ нему продолжалась, и Меншиковъ считалъ нелишнимъ заискивать расположенія всесильнаго въ то время камергера Екатерины, Вилима Монса и его сестры Матрены Балкъ. Когда сынъ послѣдней, Петръ, женился на Пѻлевой, Меншиковъ устроилъ свадьбу въ своемъ домѣ, и, забывъ свою скупость, угощалъ на свой счетъ многочисленныхъ гостей; въ день именинъ Матрены Ивановны онъ даритъ ей алмазный перстень и 50 четвертей муки; самъ Монсъ получаетъ лошадь съ уборомъ. За то лѣтомъ же (3 Іюня) 1723 года свѣтлѣйшій князь порадованъ былъ письмомъ Матрены Балкъ: «Его императорское величество и ея императорское величество паки къ вамъ милостивы, о чемъ паки истинно всесердечною радостію радуюсь и желаю всегда вашей свѣтлости получить милость ихъ величествъ».

Въ это время шли дѣятельныя приготовленія къ коронаціи Екатерины, которая должна была совершиться въ Москвѣ 7 Мая. Меншиковъ исполнялъ разныя порученія, въ томъ числѣ долженъ былъ собрать съ купечества 60 лучшихъ лошадей для кавалергардовъ [2]). Свѣтлѣйшій князь воспользовался удобнымъ моментомъ и, по пріѣздѣ въ Москву, передъ Пасхой, просилъ у Петра «для праздника Воскресенія Христова во всѣхъ своихъ винахъ милостиваго прощенія», въ тоже время прося и у Екатерины «матерняго всемилостивѣйшаго предстательства и заступленія» [3]). Въ эту торжественную для нея минуту Екатерина едва ли могла отказать въ «предстательствѣ» человѣку, которому была всѣмъ обязана, а Петръ отказать въ ея просьбѣ. По крайней мѣрѣ, когда 30 Мая Меншиковъ просилъ дать ему 20 т. рублей изъ собранныхъ съ Малороссійскихъ обывателей харчевыхъ денегъ для выкупа маетностей, которыми поступился Сапѣга дочери его, княжнѣ Маріи, то Петръ указалъ «дать взаймы изъ сихъ денегъ 10.000, а возвратить въ полтора года отъ сего числа» [4]). Но, по возвращеніи въ Пе-

---

[1]) Бергхольцъ.

[2]) Распоряженіе объ учрежденіи „драбантовъ“ или кавалергардовъ къ коронаціи, какъ видно изъ письма кн. Меншикова къ П. А. Толстому, послѣдовало уже въ Ноябрѣ 1723 года. „При семъ посылаю“, писалъ Меншиковъ 24 Ноября, „образцовой драбантской кафтанъ и верхвюю одежду, что̀ надѣвается на кафтанъ, а что̀ надлежитъ на оныхъ перемѣнить и вновь чего сдѣлать, тому при семъ прилагается реестръ; да изволите... оное все по тому реестру исполнить, а для пріему достальныхъ кафтановъ и верхней одежды изволите ко мнѣ прислать, кого надлежитъ“... (М. отд. арх. М. Двора, оп. 272, д. I, лл. 153 и 154).

[3]) Соловьевъ, XVIII, 147.

[4]) Лефортовскій архивъ, Протоколы Военн. Колл. 1724 г., л. 193.

Библиотека "Руниверс"

тербургъ, князь подалъ поводъ къ новымъ неудовольствіямъ; у него отобрано было губернаторство и отдано П. Апраксину [1]), а тамъ послѣдовало дѣло Монса и замѣтное охлажденіе Петра къ Екатеринѣ... 11 Декабря 1724 года именнымъ указомъ, очевидно направленнымъ противъ Меншикова, объявлено было Сенату, дабы «словесныхъ указовъ ни по чьему объявленію безъ подписанія собственной е. и. величества руки не дѣлать» [2]). «Въ послѣдній годъ царствованія», разсказываетъ современникъ, «Петръ рѣшился наказывать по всей строгости законовъ. Дѣло поручено было генералъ-фискалу Мякинину, который на вопросъ, какъ ему поступать, «отсѣкать ли сучья, или наложить топоръ и на корень», получилъ отвѣтъ: «Искоренять все до тла». «Пришлось бы», заключаетъ разказчикъ, «услыхать о многихъ и великихъ казняхъ» [3]). Едва ли не болѣе былъ правъ Бергхольцъ, который высказывалъ увѣренность, что и на этотъ разъ князь отдѣлается, какъ и прежде. Вопросъ остался открытымъ.

XII.

Петру было всего только 52 года, а между тѣмъ здоровье его, несмотря на богатырское сложеніе, было совершенно расшатано: могучій организмъ его не выдержалъ ни той кипучей дѣятельности, которую проявлялъ Петръ въ теченіе трехъ десятилѣтій, ни той безпорядочной жизни, въ которой прорывались его сильныя, ничѣмъ несдерживаемыя страсти. Петръ часто прихварывалъ въ послѣдніе годы, и припадки дѣлались все чаще и болѣзненнѣе; къ тому же онъ мало берегся. Дѣло Монса, потрясшее царя нравственно, не могло не отозваться и на его здоровьѣ. 16 Января Петръ слегъ въ постель, и скоро стало ясно, что едва ли онъ поднимется. Не распорядившись заблаговременно вопросомъ о престолонаслѣдіи, Петръ не успѣлъ этого сдѣлать и во время предсмертной болѣзни. Только 27 Января онъ потребовалъ бумаги; но рука, любившая писать такъ много и писавшая всегда такъ своеобразно и неразборчиво, теперь начертала нѣсколько словъ такъ, что могли только разобрать слова—«отдайте все»...

Вопросъ о престолонаслѣдіи остался открытымъ. Рѣшить его должны были тѣ, которые толпились теперь во дворцѣ и у постели

[1]) Костомаровъ, II, 317.

[2]) А. Филипповъ „Исторія Сената въ правленіе В. Т. Совѣта", 184.

[3]) Фокеродъ, „Чтенія", 1874 г., II, 34.—Меншиковъ позднѣе отомстилъ своему строгому слѣдователю. 9 Іюня 1727 г. состоялся указъ о преданіи суду фискала Мякинина и офицеровъ, участвовавшихъ въ неправомъ изслѣдованіи и розыскѣ по дѣламъ кн. Меншикова. (Барановъ, „Опис. Сен. Арх.", III, № 2511).

Библиотека "Руниверс"

умиравшаго императора, такъ какъ ни Екатерина, ни малолѣтній Петръ не имѣли возможности самостоятельно дѣйствовать въ свою пользу. Партія знати, враждебно относившаяся къ дѣлу Петра, оттертая на второстепенныя мѣста группою людей болѣе чѣмъ скромнаго происхожденія съ Меншиковымъ во главѣ, стояла за великаго князя Петра. Партія эта, хотя и многочисленная, состояла изъ людей мало способныхъ, плохихъ практическихъ дѣльцевъ, и не имѣла такихъ побудительныхъ причинъ дѣйствовать энергично: ея положеніе не могло ухудшиться, если бы кандидатура Петра и не удалась. Люди, группировавшіеся около Екатерины, занимали первыя мѣста и были выдвинуты Петромъ за ихъ способности, но въ большинствѣ были люди худородные. Чувство самосохраненія должно было побуждать эту партію дѣйствовать энергично и дружно въ пользу Екатерины. Чего могъ ожидать для себя хорошаго отъ восшествія на престолъ великаго князя Петра хотя бы, напримѣръ, Толстой, главный виновникъ гибели царевича Алексѣя, или Ѳеофанъ Прокоповичъ, краснорѣчивый панигиристъ всѣхъ дѣлъ Петра, авторъ «Правды воли монаршей», направленной противъ царевича, организаторъ непопулярнаго Синода?.. Меншикову первому грозила неминуемая гибель, и понятно, что онъ долженъ былъ употребить всѣ усилія, чтобы доставить престолъ Екатеринѣ. Предстояло дѣло трудное, возвести на престолъ женщину, явленіе небывалое на Руси, да къ тому же еще иноземку, происхожденіе которой не было секретомъ... Должна была поддерживать Екатерину изъ собственныхъ интересовъ и партія герцога Голштинскаго, въ лицѣ своего хитраго и изворотливаго министра Бассевича, оставившаго въ своихъ Запискахъ описаніе восшествія на престолъ Екатерины. За нѣсколько часовъ до смерти Петра Екатерина поручила Меншикову и Бассевичу дѣйствовать въ ея пользу. Рѣшено было опереться на гвардію, для чего заручиться содѣйствіемъ подполковника Семеновскаго полка И. И. Бутурлина (подполковникомъ Преображенскаго полка былъ самъ Меншиковъ). Бутурлинъ, по убѣжденіямъ Бассевича [1]), согласился поддерживать права Екатерины. Затѣмъ приглашены были во дворецъ старшіе офицеры обоихъ гвардейскихъ полковъ и всѣ тѣ лица, содѣйствіе которыхъ было полезно и на которыхъ можно было разсчитывать. На Преображенскій и Семеновскій полки, обожавшіе императора, можно было положиться... Екатерина сама вышла къ собравшимся во дворцѣ и со слезами на глазахъ заговорила о правахъ, данныхъ ей коронованіемъ. Не были забыты обѣщанія повышеній и наградъ, а для же-

[1]) Впрочемъ, такъ говоритъ самъ Бассевичъ, который всегда не прочь выставить на видъ свои заслуги и не отличается особенной скромностью.

Библиотека "Руниверс"

лающихъ были заготовлены векселя, деньги и драгоцѣнныя вещи. Нѣкоторыя, въ томъ числѣ Ѳеодосій, арх. Новгородскій, не упустили случая воспользоваться этимъ тотчасъ; другіе уклонились, чтобы не показалось усердіе ихъ продажнымъ, но за то всѣ немедленно присягнули поддерживать права коронованной супруги Петра. Между тѣмъ нѣкоторыя мѣры были приняты заблаговременно: войскамъ выдано жалованье, солдаты возвращены съ работъ въ свои части, по улицамъ усилены караулы, казна свезена въ крѣпость.

Утромъ 28 Января скончался Петръ... Когда во дворцѣ собрались сенаторы, генералы и придворные, пронеслось извѣстіе, пущенное Бассевичемъ и разнесенное по залѣ П. И. Ягужинскимъ, что важнѣйшіе сановники уже присягнули Екатеринѣ, Синодъ и гвардія за нее, казна въ ея рукахъ. Между тѣмъ Бассевичъ подходитъ къ окну и, какъ было условлено, прикладываетъ лицо къ стеклу; раздается барабанный бой двухъ гвардейскихъ полковъ, собранныхъ на площади предъ дворцомъ. На вопросъ президента Военной Коллегіи князя Н. И. Репнина, кто смѣлъ давать подобныя приказанія безъ его вѣдома, Бутурлинъ отвѣчалъ: «Это приказано мною, я имѣлъ на то повелѣніе императрицы, которой всякій вѣрноподданный обязанъ повиноваться, не исключая и васъ». Участіе гвардіи производитъ подавляющее впечатлѣніе; всѣ споры прекращены. Екатерина, поддерживаемая герцогомъ Голштинскимъ, выходитъ къ собранію и говоритъ, что она готова, исполняя намѣренія дорогого ея сердцу супруга, раздѣлившаго съ ней тронъ, посвятить дни свои труднымъ заботамъ о благѣ имперіи... Меншиковъ проситъ разрѣшенія обсудить дѣло на свободѣ, и все собраніе удаляется въ другую комнату. Всѣ чувствуютъ, что вопросъ о престолонаслѣдіи рѣшенъ, и никто не рѣшается говорить. Наконецъ, Ѳеофанъ Прокоповичъ, указавъ «съ трогательнымъ краснорѣчіемъ» на значеніе присяги 1722 года, припоминаетъ, что наканунѣ коронаціи Екатерины, Петръ, въ домѣ одного Англійскаго купца, высказался, что коронуетъ супругу, чтобы послѣ его смерти она могла наслѣдовать престолъ, при чемъ ссылается на свидѣтельство великаго канцлера. Смущенный Головкинъ отвѣчаетъ утвердительно, а Меншиковъ спѣшитъ воскликнуть: «Въ такомъ случаѣ я не спрашиваю никакого завѣщанія, я вѣрю вамъ. Да здравствуетъ Екатерина!» [1]).

Возведеніе на престолъ Екатерины было торжествомъ и спасеніемъ для свѣтлѣйшаго князя. Она давно уже привыкла пользоваться его совѣтами, а теперь они тѣмъ болѣе необходимы, что Меншиковъ

[1]) Бассевичъ, 263—267.

Библиотека "Руниверс"

единственный человѣкъ, способный продолжать дѣло покойнаго императора; къ тому же онъ единственный генералъ съ блестящимъ боевымъ прошлымъ, военный авторитетъ котораго можно было противопоставить популярнѣйшему изъ генераловъ, представителю родовой боярской знати, кн. М. М. Голицыну, начальнику Украинской арміи (движенія ея очень опасались). Меншиковъ можетъ надѣяться, что теперь онъ будетъ сильнѣе, чѣмъ когда-либо при Петрѣ. Надежды эти, повидимому, начали сбываться. «Меншиковъ получилъ такую большую власть, какую только подданный можетъ имѣть», доноситъ одинъ иностранный министръ своему двору; «Меншиковъ завелъ такіе порядки, которые сдѣлали его дѣйствительнымъ правителемъ, а царицѣ оставили одно имя», пишетъ другой [1]). Президенство въ Военной Коллегіи возвращено Меншикову [2]), но ему этого было мало. Свѣтлѣйшему князю хотѣлось званія генералиссимуса и прекращенія всякихъ счетовъ по его злоупотребленіямъ. Кромѣ того, давно уже мечталъ свѣтлѣйшій получить въ свое владѣніе гетманскій Батуринъ [3]). Екатеринѣ пришлось сдерживать его алчность, чтобы не возбуждать еще большаго озлобленія въ притихшей, но продолжавшей существовать партіи великаго князя. Увеличивать значеніе князя значило усилить эту партію новыми людьми. Въ партіи, возведшей Екатерину на престолъ, скоро обнаружились раздоры, вызванные въ значительной степени надменностью князя: Ягужинскій ворчитъ, Апраксинъ плачется, что посланъ въ Ревель къ флоту, Репнинъ недоволенъ назначеніемъ въ Ригу [4]). Не успѣли тѣло Петра перенести въ Петропавловскій соборъ, какъ туда явился (31 Марта) П. И. Ягужинскій и громко сталъ жаловаться на обиду отъ Меншикова. «Снять шпагу съ меня хотѣлъ», говоритъ оскорбленный Павелъ Ивановичъ, «чего я надъ собой отроду

[1]) Кампредонъ и Мардефельдъ, „Сборникъ“, XLVIII, 254; Филипповъ, „Къ вопросу о В. Т. Совѣтѣ“, 32.

[2]) Князь Репнинъ назначенъ губернаторомъ въ Ригу.

[3]) Арсеньевъ, „Ц. Екатерина I“, Уч. Зап. II отд. Акад. Наукъ, кн. II, в. I, 220 и 221. Воспользовавшись торжествомъ по случаю заключенія мира со Швеціей, Меншиковъ подалъ прошеніе Петру, въ которомъ писалъ: „Прошу милостей для нынѣшней всенародной радости (миръ) и на воспоминаніе Полтавской баталіи и Батуринскаго взятія, пожаловать мнѣ во владѣніе г. Батуринъ съ предмѣстьемъ его и съ уѣздомъ, и съ хуторами, и съ мельницами, и землями, и съ жителями, кои по той землѣ поселены живутъ. Я ваше величество не хотѣлъ было симъ прошеніемъ утруждать, но сего ради, что в. в. изволилъ повелѣть по взятіи оной городъ разорить, дабы никто въ немъ не жилъ, а нынѣ въ предмѣстьѣ и въ уѣздѣ онаго живутъ поселяне всякаго чёта люди, а именно Чечеля, который во время гетманства Мазепы былъ наказнымъ гетманомъ, жена и дѣти, и который хотѣлъ *съ меня съ живого кожу содрать* и другіе бывшіе въ измѣнѣ съ Мазепою“. Меншикову было отказано. „Картина жизни“, 175—176.

[4]) Сборникъ, XLVIIII, 105.

Библиотека "Руниверс"

никогда не видалъ»[1]). Поссорились въ сужденіи объ Англо-французскомъ союзѣ, о которомъ сильно хлопоталъ въ Петербургѣ Кампредонъ, раздававшій публичныя и секретныя «гратификаціи» вліятельнымъ людямъ. Меншиковъ также получилъ за содѣйствіе 5000 червонцевъ секретно и вмѣстѣ съ Толстымъ, Апраксинымъ и Остерманомъ стоялъ за союзъ, тогда какъ Головкинъ, Ягужинскій и кн. В. Л. Долгоруковъ были противъ, хотя отъ гратификацій и не отказывались. Меншиковъ былъ, однако, оцѣненъ Кампредономъ много ниже Толстого и Остермана, получившихъ по 9 т., при чемъ Французскій дипломатъ объяснилъ, что князь «можетъ быть очень полезенъ; отъ него можно добиться чего желаешь, не вдаваясь съ нимъ въ откровенности насчетъ тайныхъ причинъ желанія»[2]). Вмѣшательствомъ герцога Голштинскаго Меншиковъ и Ягужинскій примирились.

Герцогъ Карлъ-Фридрихъ является теперь новой силою: онъ пріобрѣтаетъ вліяніе, если не на дѣла, то на отношенія; онъ улаживаетъ ссоры, ходатайствуетъ передъ императрицей, которая относится къ нему породственному. 21 Мая 1725 года совершилось бракосочитаніе герцога съ цесаревной Анной, при чемъ дворецъ къ свадьбѣ былъ отдѣланъ заново подъ личнымъ наблюденіемъ Меншикова, «который въ этихъ дѣлахъ былъ незамѣнимъ»[3]). Во время свадебной церемоніи Меншиковъ исполнялъ обязанности «оберъ-маршала», а П. И. Ягужинскій маршала[4]). «Царица видитъ въ герцогѣ свою вѣрнѣйшую опору», говоритъ Кампредонъ, «точно также смотритъ она и на князя Меншикова, такъ что рѣшающее вліяніе на самыя важнѣйшія дѣла будетъ отнынѣ принадлежать этимъ двумъ лицамъ»[5]). Несмотря, однако, на то, что значеніе Меншикова возросло до высшей степени, о чемъ можно судить изъ многочисленности объявляемыхъ имъ словесно именныхъ указовъ по разнымъ дѣламъ[6]), 1725 годъ подходилъ къ концу, а свѣтлѣйшій князь не получилъ ничего изъ того, чего такъ хотѣлъ. Приближались именины Екатерины, и Меншиковъ просилъ кабинетъ-секретаря Макарова напомнить ей о немъ. Кромѣ того, князь подалъ прошеніе и самой императрицѣ. «Уповаю», писалъ онъ, «что ваше величество по превысокой своей матерней ко мнѣ милости въ день тезоименитства своего меня обрадовать изволите». Добиваясь званія

[1]) Соловьевъ, XVIII, 275.
[2]) Сборникъ, XLVIII, 254, 285.
[3]) Бергхольцъ.
[4]) Петровъ, „Цес. Анна Петровна"; Сборн. Истор. матер. Михайлова и Каширова, I, III.
[5]) Сборникъ, XLVIII, 117.
[6]) Барановъ, Оп. Сен. Арх., II.

Библиотека "Руниверс"

генералиссимуса, Меншиковъ мотивировалъ свое право тѣмъ, что «отъ его царскаго величества, хотя тѣмъ званіемъ былъ и не пожалованъ, однакожъ, по волѣ его величества, то дѣлалъ, чтó тому чину дѣлать надлежитъ» [1]). Но и на этотъ разъ Меншиковъ обрадованъ не былъ; только указомъ 8 Декабря предписано было уничтожить его счетныя дѣла, а въ Іюнѣ слѣдующаго года данъ ему Батуринъ съ 3000 дворовъ слишкомъ [2]). Хотя Меншиковъ и не получилъ званія генералиссимуса, тѣмъ не менѣе, онъ былъ полнымъ хозяиномъ въ военномъ дѣлѣ. Опираясь на данное ему Петромъ право (отмѣненное, впрочемъ, указомъ 11 Декабря 1724 г.) давать указы, равные именнымъ самого государя, которыхъ «всѣ слушали и по онымъ исполняли», Меншиковъ, по свидѣтельству Лефорта, «то и дѣло отъ имени царицы разсылаетъ указъ за указомъ, о которыхъ она и не знаетъ», и въ тоже время «присвоиваетъ себѣ одному право назначенія и производства офицеровъ». Имѣя на своей сторонѣ гвардію, Меншиковъ старался снискать популярность и въ арміи. Въ Декабрѣ 1725 года, когда Минихъ потребовалъ солдатъ для постройки Ладожскаго канала, въ Сенатѣ произошло разногласіе, при чемъ Меншиковъ былъ за постройку канала наемными рабочими и закончилъ споръ, заявивъ, что, «по приказу императрицы, ни одинъ солдатъ не будетъ употребленъ на каналѣ» [3]).

Между тѣмъ распространился слухъ, что аристократическая партія намѣрена возвести на престолъ великаго князя Петра при поддержкѣ родственнаго ему Австрійскаго двора. Общая опасность заставила снова сплотиться партію Меншикова, готовую уже совсѣмъ распасться. Придумано средство, которое должно удовлетворить противную партію. «Ловкій Толстой», писалъ Кампредонъ, «судьба котораго, также какъ и кн. Меншикова, зависитъ отъ положенія царицы, предложилъ учрежденіе Верховнаго Совѣта. Ограничиваемая отнынѣ власть кн. Меншикова не станетъ болѣе возбуждать справедливой зависти, такъ какъ ему нельзя уже будетъ ничего рѣшать иначе, какъ съ единогласнаго согласія всего Совѣта»... Именнымъ указомъ 8 Февраля 1726 г. на имя генералъ-прокурора Ягужинскаго учежденъ былъ Верховный Тайный Совѣтъ, членами котораго назначены, кромѣ Меншикова, Апраксинъ, Головкинъ, Толстой, кн. Д. М. Голицынъ и Остерманъ. Ягужинскій былъ обойденъ. Устраненіемъ этого серіознаго противника и подборомъ членовъ, изъ которыхъ одни по неспособности, другіе по общности интересовъ не могли идти противъ, Меншиковъ обезпечилъ себѣ преж-

[1]) Соловьевъ, XVIII, 276 и 277.
[2]) Барановъ, Оп. Сен. Арх., II, № 1789.
[3]) Соловьевъ, XVIII, 2[illegible]3.

Библиотека "Руниверс"

нее значеніе; созданіемъ же коллегіальнаго учрежденія съ введеніемъ въ него представителей родовитаго боярства была удовлетворена противная партія. Болѣе проницательнымъ, чѣмъ Французскій дипломатъ, оказался Лефортъ: «князь Меншиковъ далъ установиться этому порядку, чтобы извлечь оттуда всю сущность, а главное, чтобы лишить Ягужинскаго всякой власти» [1]). Каждый изъ членовъ Совѣта имѣлъ свой особый «апартаментъ», т.-е. отдѣлъ; но Меншиковъ съ его стремленіемъ властвовать безраздѣльно не удовлетворялся своимъ «апартаментомъ» и продолжалъ дѣйствовать непосредственно на императрицу. Уже 4 дня спустя по учрежденіи Верховнаго Совѣта, указомъ 12 Февраля, военныя дѣла выдѣлены были изъ компетенціи Совѣта, и докладъ по нимъ долженъ былъ лично производиться президентомъ Военной Коллегіи, т. е. кн. Меншиковымъ, а 18 Февраля по дѣлу о подчиненіи генералъ-провіантмейстера Военной Коллегіи свѣтлѣйшій князь «требуетъ отъ Верховнаго Т. Совѣта объясненій»... [2]). 17 Февраля Меншиковъ былъ огорченъ введеніемъ въ Верховный Совѣтъ герцога Голштинскаго [3]), во-первыхъ, потому, что долженъ былъ ему уступить первое мѣсто, а во-вторыхъ, опасался противодѣйствія своимъ стремленіямъ свести значеніе этого коллегіальнаго учрежденія къ нулю, особенно со стороны Бассевича, который, по фигуральному выраженію Лефорта, «думалъ держать жезлъ Аароновъ». Однако, въ концѣ Іюля мы видимъ попытку, идущую со стороны самихъ членовъ Верховнаго Т. Совѣта, воспользовавшихся отсутствіемъ Меншикова (хлопотавшаго въ Курляндіи о своей кандидатурѣ въ герцоги) ограничить его самовластіе. Въ послѣднее время свѣтлѣйшій князь сталъ совсѣмъ игнорировать Верховный Совѣтъ, непосредственно разсылая указы Сенату и другимъ учрежденіямъ. «Господа Сенатъ», пишетъ онъ, подражая Петру, «ея имп. величество указала»... Именнымъ указомъ 4 Августа предписывалось не вѣрить словеснымъ и письменнымъ именнымъ указамъ, объявляемымъ «сильными персонами безъ подписанія нашея собственныя руки или всего нашего Верховнаго Тайнаго Совѣта» [4]).

Въ концѣ этого года и въ началѣ слѣдующаго 1727 года въ Верховномъ Т. Совѣтѣ шли оживленныя разсужденія объ облегченіи положенія крестьянъ. Для насъ они интересны потому, что Меншиковымъ было подано, вмѣстѣ съ другими дѣльцами Петровскаго времени, Ос-

---

[1]) Филипповъ, „Исторія Сената", 24—26; Соловьевъ XVIII, 287.

[2]) Филипповъ, 36—38; Соловьевъ, XVIII, 291.

[3]) Арсеньевъ, „Царств. Екатерины I", Уч. Зап. II отд. Акад. Наукъ, кн. II, в. I, 174.

[4]) Филипповъ, 25 и 26; его же, „Къ вопросу о В. Т. Совѣтѣ", 47; Соловьевъ, XVIII, 289.

Библиотека "Руниверс"

терманомъ и Макаровымъ, наиболѣе обстоятельное мнѣніе по этому вопросу. Положеніе крестьянъ изображено очень тяжелымъ, уже по одному тому, что «теперь надъ крестьянами десять и больше командировъ, изъ которыхъ иные не пастырями, а волками называться могутъ». Отъ тягостей крестьяне бѣжали въ Польшу, къ Башкирамъ, въ Запорожье, въ расколъ. «Если армія такъ нужна», говорятъ авторы проекта, затрогивая наиболѣе чувствительную струну, «что безъ нея государству стоять невозможно, то и о крестьянахъ надобно имѣть попеченіе; потому что солдатъ съ крестьяниномъ связанъ, какъ душа съ тѣломъ, и когда не будетъ крестьянина, не будетъ и солдата». Далѣе, для облегченія народа предлагалось уменьшить и отсрочить на время сборъ подушныхъ, уменьшить число сборщиковъ-офицеровъ, уничтожить лишнія должности, освободить торговлю отъ различныхъ стѣсненій, наконецъ распустить по домамъ и своимъ деревнямъ двѣ трети офицеровъ и солдатъ. Верховный Т. Совѣтъ принялъ значительную часть предложенныхъ мѣръ [1]).

XIII.

Принимая «гратификаціи» отъ Кампредона, Меншиковъ не отказывался и отъ денегъ, предложенныхъ ему Шведскимъ министромъ Цедеркрёйцемъ. За 5000 червонцевъ свѣтлѣйшій князь сообщалъ въ Швецію все, что̀ происходило въ Верховномъ Совѣтѣ, при чемъ выговаривалъ себѣ на всякій случай, чтобы пріятельскія внушенія его не были забыты. Мудрено было бороться противъ союза Швеціи съ Ганноверомъ даже такому искусному дипломату, какъ князь В. Л. Долгоруковъ, когда Меншиковъ успокаивалъ Швецію извѣстіями, что здоровье императрицы плохо, что Русскіе министры дѣйствуютъ только для виду, что на военныя угрозы не слѣдуетъ обращать вниманія, такъ какъ войска въ его рукахъ, и онъ не допуститъ войны [2]). Всего же ближе интересовалъ свѣтлѣйшаго теперь вопросъ о Курляндскомъ наслѣдствѣ, остававшійся нерѣшеннымъ съ 1711 года.

Въ виду преклонныхъ лѣтъ администратора, герцога Фердинанда, поднятъ вопросъ объ избраніи герцога. Въ кандидатахъ недостатка не было, хотя дѣло и усложнялось тѣмъ, что претенденты на Курляндскую корону должны были быть и женихами герцогини Анны Іоанновны. Наиболѣе виднымъ претендентомъ явился молодой и красивый Морицъ Саксонскій, побочный сынъ короля Августа. Онъ понравился Курляндцамъ, плѣнилъ и сердце вдовствующей некрасивой, рябоватой и уже

[1]) Соловьевъ, XVIII, 293—296.
[2]) Тамъ же, XIX, 70—72.

Библиотека "Руниверс"

немолодой герцогини. 18 Іюня сеймъ избралъ Морица. Избраніе это было противно интересамъ Россіи. Въ затруднительномъ положеніи Анна обратилась къ Меншикову съ просьбой убѣдить императрицу согласиться на ея бракъ съ Морицомъ. Однако оказалось, что это еще болѣе противно интересамъ самого свѣтлѣйшаго князя, уже лѣтъ 15 лелѣявшаго мысль сдѣлаться Курляндскимъ герцогомъ. «Но при Петрѣ Меншикову трудно было ставить свои личные интересы подлѣ государственныхъ, теперь же обстоятельства измѣнились» [1]). Пользуясь своимъ вліяніемъ на Екатерину, Меншиковъ убѣдилъ ее открыто высказаться за его кандидатуру, а въ случаѣ неудачи предложить герцога Голштинскаго, сына епископа Любскаго, за котораго въ такомъ случаѣ свѣтлѣйшій князь разсчитывалъ выдать свою дочь княжну Марію, несчастную невѣсту стольких завидныхъ жениховъ. Сеймъ, однако, разъѣхался уже; а маршалъ заявилъ кн. В. Л. Долгорукову, посланному впередъ, что избрать Меншикова нельзя, потому что онъ не Нѣмецкаго происхожденія и не Лютеранской вѣры; герцогъ же малолѣтній [2]). Пріѣхавшій вслѣдъ за дипломатомъ, въ сопровожденіи отряда кавалергардовъ [3]), у которыхъ Меншиковъ былъ въ то время капитанъ-поручикомъ, свѣтлѣйшій немедленно и энергично началъ дѣйствовать. Вдовствующей герцогинѣ онъ представилъ «резоны», что бракъ ея съ Морицомъ, какъ рожденнымъ отъ «метресы», для нея унизителенъ, самому Морицу объяснилъ всю безнадежность его желанія сдѣлаться Курляндскимъ герцогомъ, а маршалу Курляндскому и депутатамъ пригрозилъ Сибирью и введеніемъ 20.000 Русскаго войска.

Дѣйствія эти имѣли, однако, совершенно обратные результаты: ерцогиня Анна уѣхала въ Петербургъ жаловаться на Меншикова; а Екатерина, встревоженная неосторожнымъ поступкомъ своего рейхсъ-маршала, приведшаго Курляндскія дѣла «въ великую конфузію», поспѣшила отозвать князя изъ Курляндіи: «Хотя вы пишете, чтобъ вамъ тамъ еще побыть, пока сеймъ кончится, и хотя это было бы недурно, однакожъ, и здѣсь вы надобны для совѣта; поэтому вамъ долго медлить тамъ нельзя, но возвращайтесь сюда» [4]). Въ засѣданіи Верховнаго Т. Совѣта 6 Августа рѣшено было, по повелѣнію императрицы, совершенно устранить кандидатуру князя Меншикова.

---

[1]) Тамъ же.

[2]) Соловьевъ, XIX, 37—43; Карновичъ, „Вмѣшательство Россіи въ избраніе Морица Сакс.“, Др. и Н. Россія, 1875 г., №№ 9 и 10.

[3]) Леф. арх., Прот. В. Колл., 1726 г., кн. III, лл. 129 и 139; Записки Нащокина, Р. Арх., 1883 г., IV; 262; Ист. Кавалерг.; I; 182—184.

[4]) Соловьевъ, XIX, 47.

Библиотека "Руниверс"

Потерявъ надежду сдѣлаться герцогомъ и, кромѣ того, навлекши на себя неудовольствіе и холодность Екатерины, которая будто бы даже подписала указъ объ арестованіи князя по дорогѣ изъ Курляндіи, оставшійся безъ исполненія по просьбѣ герцога Голштинскаго [1]), Меншиковъ долженъ былъ подумать о будущемъ. Вопросъ о престолонаслѣдіи представлялъ значительныя затрудненія и для императрицы и не могъ не безпокоить ея. Можно было легко понять, что отстраненіе великаго князя Петра было почти невозможно и должно было повести къ осложненіямъ, могущимъ имѣть печальныя послѣдствія для ея дочерей. Наиболѣе проницательный изъ людей того времени, Остерманъ, указывая на возможность появленія, въ случаѣ устраненія Петра, какого-нибудь «бездѣльнаго, мизерабильнаго мужика подъ фальшивымъ именемъ», попытался придумать нѣмецки-остроумный способъ примирить интересы партій: женить 11-лѣтняго Петра на 17-лѣтней красавицѣ Елисаветѣ. Но доводы даровитаго дипломата, доказывавшаго, что такое супружество «натуральнымъ и божественнымъ законамъ отнюдь не противно», такъ какъ «въ началѣ, при сотвореніи міра, сестры и братья посягали, и чрезъ то только родъ человѣческій распложался», аргументъ этотъ былъ мало убѣдителенъ съ точки зрѣнія каноновъ православной церкви, да и самъ Остерманъ сознавалъ непрочность такого брака [2]). Меншикову не было теперь особеннаго интереса поддерживать дочерей Екатерины: возлѣ Анны Петровны стоялъ ея супругъ, на котораго имѣлъ вліяніе Бассевичъ; у Елисаветы былъ женихъ. На помощь явился Цесарскій посолъ гр. Рабутинъ, указавшій Меншикову на возможность выдать его дочь за великаго князя и, поддерживая кандидатуру, сдѣлаться тестемъ императора. Воспользовавшись тѣмъ, что графъ Сапѣга, женихъ княжны Маріи, былъ взятъ императрицею съ цѣлью женить его на своей племянницѣ, а пока эта послѣдняя еще пользовалась руководствомъ гувернантки, оставленъ при самой императрицѣ для особыхъ порученій, свѣтлѣйшій князь убѣдилъ Екатерину дать согласіе на бракъ великаго князя съ его 16-лѣтней дочерью. Старые союзники Меншикова отшатнулись отъ него. Цесаревны надѣялись упросить императрицу взять назадъ свое согласіе, а герцогъ Голштинскій—получить званіе генералиссимуса или Военную Коллегію: «Я бы тогда силенъ былъ въ войскѣ и ея величеству вѣренъ» [3]). Но чина генералиссимуса, который такъ хотѣлось имѣть и Меншикову, герцогъ не получилъ; дѣло можно было считать

[1]) Б.-Каменскій, „Дѣянія“, I, 112; Арсеньевъ. „Царств. Екатерины I“; Учен. Зап. II Отд. Ак. Наукъ, т. II, в. I, 214, 217 и 218.

[2]) Соловьевъ, XIX, 80 и 81.

[3]) Соловьевъ, XIX, 90, 91, III.

Библиотека "Руниверс"

рѣшенымъ, такъ что свѣтлѣйшій князь съ обычнымъ своимъ тщеславіемъ началъ «въ своемъ домѣ придворные чины употреблять, какъ имперскимъ князьямъ принадлежитъ» [1]). Между тѣмъ противники великаго князя не сходились въ вопросѣ, чью кандидатуру имъ поддерживать. Толстой былъ за Елисавету, предлагая отправить Петра въ чужіе края поучиться; Бутурлинъ, «старый мужикъ», небойкаго ума, лично оскорбленный Меншиковымъ, отнявшимъ у него команду, ворчалъ: «И откуда онъ власть такую взялъ! Меншиковъ не знаетъ съ кѣмъ знаться; хотя кн. Дмитрій Михайловичъ (Голицынъ) манитъ или льститъ, не думалъ бы, что онъ ему вѣренъ»; но Бутурлинъ не былъ способенъ къ активной дѣятельности. Впрочемъ, онъ стоялъ за Анну Петровну, которую считалъ «нравомъ изрядной, умильной и пріемной и умъ превеликій, много на отца похожа, и человѣчествомъ изрядной» [2]). Ее же готовъ поддерживать и зять Меншикова гр. Девіеръ, мѣтившій въ Верховный Совѣтъ и, главное, старавшійся воспрепятствовать браку Петра съ племянницей, опасаясь еще большаго могущества своего всесильнаго шурина, отношенія съ которымъ у него въ конецъ испортились послѣ посылки въ Курляндію, когда Девіеръ неодобрительно отозвался о дѣйствіяхъ князя въ Курляндіи. За то Девіеръ же своей неосторожностью далъ Меншикову удобный случай отдѣлаться сразу отъ всѣхъ своихъ враговъ.

Въ Апрѣлѣ Екатерина заболѣла горячкой, осложнившейся воспаленіемъ легкихъ. 16 Апрѣля, «во время прежестокой болѣзни параксизмуса», когда, по выраженію офиціальнаго документа, «всѣ доброжелательные подданные были въ превеликой печали», Девіеръ позволилъ себѣ неприличное поведеніе во дворцѣ; онъ «не только не былъ въ печали, но и веселился: вертѣлъ, вмѣсто танца, плачущую Софью Карлусовну» (Скавронскую), не вставалъ и не отдавалъ «должнаго рабскаго респекта» цесаревнамъ, Аннѣ Петровнѣ посовѣтовалъ съ горя выпить рюмку вина, великаго князя поддразнивалъ, говоря, что будетъ ухаживать за его женой, а Петръ будетъ его ревновать, и т. п. Видя непристойное поведеніе Девіера, князь Меншиковъ увелъ изъ комнаты великую княжну Наталію, говоря, чтобы она «была всегда при матушкѣ (Екатеринѣ) съ нимъ, свѣтлѣйшимъ княземъ, вмѣстѣ» [3]). Поступокъ Девіера погубилъ и всѣхъ его товарищей. За нѣсколько часовъ до смерти Екатериной былъ утвержденъ приговоръ, которымъ Девіеръ, по наказаніи кнутомъ, и Скорняковъ-Писаревъ ссы-

---

[1]) Письма Девіера, Р. Арх., 1865 г., 317.
[2]) Соловьевъ, XIX, 90.
[3]) Соловьевъ, XIX, 92 и 93; Арсеньевъ, „Царств. Екатерины I“, 244—251.

Библиотека "Руниверс"

лались въ Сибирь, Толстой—въ Соловки, остальные—по деревнямъ и въ полевые полки, а изданный 27 Мая манифестъ съ замѣчательной откровенностью выставилъ дѣйствительныя причины гибели Толстого и его сообщниковъ. Они обвинялись въ томъ, что: 1) стали «вымышлять злые способы, какимъ бы образомъ насъ не токмо до законнаго наслѣдованія не допустить, но и отъ отечества въ чужіе края отлучить, и избирали наслѣдника», и 2) «тщились отвратить высокоматернее попеченіе о сватовствѣ нашемъ на принцессѣ Меншиковой, а умышляя стращать, яко бы ея величеству изъ того нѣкоторыя опасности произойти могутъ» [1]). Герцогъ Голштинскій, видя, что дѣло его проиграно, постарался заранѣе сойтись съ Меншиковымъ. Старый пріятель Бассевичъ «съ умиленіемъ» говорилъ князю, что цесаревны, вѣдь, дочери Петра, которому онъ обязанъ всѣмъ своимъ счастьемъ. Меншиковъ умилился и согласился выдать цесаревнамъ по милліону рублей, но съ тѣмъ, чтобъ съ каждаго милліона въ его пользу отдано было по 80 тысячъ. «Тестаментъ» Екатерины, какъ говорятъ, составленный Бассевичемъ и подписанный Елисаветою, назначалъ «сукцессоромъ» великаго князя Петра, опредѣлялъ дальнѣйшій порядокъ престолонаслѣдія, назначалъ «администрацію» до совершеннолѣтія императора и подтверждалъ обязательство императора жениться на одной изъ княженъ Меншиковыхъ [2]).

XIV.

6 Мая 1727 г. Екатерины не стало [3]). По 6-му пункту «тестамента» опредѣлялось «множествомъ голосовъ вершить всегда, и никто одинъ повелѣвать не имѣетъ и не можетъ»; но ясно было, что дѣйствительнымъ правителемъ по смерти Екатерины будетъ нареченный тесть императора. Подъ предлогомъ надзора за воспитаніемъ, Меншиковъ перевезъ Петра II въ свой домъ на Васильевскомъ островѣ, который тогда же былъ переименованъ въ Преображенскій [4]). Неудобныя персоны были постепенно отстранены: неуживчивый Ягужинскій, не смотря на просьбы гр. Головкина и самого государя, удаленъ въ Украйну; бар. Шафировъ, теперь президентъ Коммерцъ-Коллегіи, посланъ въ Архангельскъ, устраивать китоловную компанію [5]), какъ опытный въ этомъ дѣлѣ; учитель Петра Зенкинъ высланъ за границу, камергеръ Мавринъ и инженеръ Ганнибалъ усланы въ Сибирскіе города съ

[1]) П. С. Зак., VII, № 5084.
[2]) П. Собр. Зак., VII, № 5070; Соловьевъ, XIX, 95—97.
[3]) О болѣзни Екатерины, по описанію Блюментроста, см. Арсеньева, 251.
[4]) 20 Мая (П. Собр. Зак., VII, № 5071).
[5]) Соловьевъ, XIX, 105 и 106.

Библиотека "Руниверс"

почетными порученіями. Идеализированный геніальнымъ потомкомъ «Арабъ Петра Великаго» обратился къ «прегордому Голіаѳу» съ униженнымъ письмомъ, характеризующимъ какъ раболѣпство писавшаго, такъ и высокомѣріе адресата. «Не погуби мя до конца, имене твоего ради, и кого давить такому превысокому лицу, такого гада и самая послѣдняя креатура на земли, котораго червя и трава можетъ сего свѣта лишить: нищъ, сиръ, беззаступенъ, иностранецъ, нагъ, босъ, алченъ и жажденъ. Помилуй, заступникъ и отецъ, защититель вдовицамъ и сиротамъ» [1]).

Безграмотный Меншиковъ хорошо сознавалъ, однако, необходимость для императора продолжать образованіе и поэтому ввѣрилъ воспитаніе Петра со званіемъ оберъ-гофмейстера Остерману, въ которомъ Меншиковъ видѣлъ преданнаго себѣ человѣка. Мы сказали бы, что выборъ былъ очень удаченъ, если бы не знали, что этотъ образованный, даровитый и способный человѣкъ былъ черезчуръ гибкимъ царедворцемъ, ставившимъ выше всего свои личные интересы. Отдѣлавшись отъ своихъ худородныхъ союзниковъ, Меншиковъ думалъ сблизиться съ родовитыми фамиліями. Самолюбіе его было удовлетворено: самый видный представитель знати кн. Д. М. Голицынъ «ласкалъ» его; князья Долгоруковы писали ему униженныя письма и за то получили возможность многочисленной толпой наполнить дворъ и окружить тронъ. Свѣтлѣйшій князь разсчитывалъ на ихъ признательность; счастье, всеобщее преклоненіе, безпрекословное повиновеніе усыпили подозрительность Меншикова и сдѣлали его неосторожнымъ и безпечнымъ. Изъ вице-адмираловъ князь сдѣланъ адмираломъ, а 13 Мая получилъ давно желанное званіе генералиссимуса; сынъ его Александръ сдѣланъ оберъ-камергеромъ и получилъ орденъ Андрея Первозваннаго; дочери и В. М. Арсеньева орденъ св. Екатерины I класса [2]). 25 Мая совершено было обрученіе малолѣтняго Петра съ княжной Маріей, для которой тотчасъ же учрежденъ особый придворный штатъ, съ отпускомъ на содержаніе его ежегодно по 34,000 рублей. Имя невѣсты, съ титуломъ великой княжны, должно было возноситься за богослуженіями... Меншиковъ былъ вполнѣ самодержавенъ: Верховный Тайный Совѣтъ, Синодъ и Сенатъ исполняли его волю. Петръ былъ въ Совѣтѣ всего два раза; не чаще бывали и свѣтлѣйшій князь съ Остерманомъ, предпочитая посылать приказанія изъ дому [3]).

Положеніе правительства, руководимаго Меншиковымъ, было не изъ легкихъ. Императоръ былъ внукъ Петра В. и сынъ царевича Але-

[1]) Тамъ же, 109.

[2]) Б.-Каменскій, „Дѣянія“, I, 110.

[3]) Филипповъ, „Исторія Сената“, 79, 50 и 51; Соловьевъ, XIX, 113.

Библиотека "Руниверс"

ксѣя. Первый всю жизнь посвятилъ любимому дѣлу, второй погибъ упорнымъ противникомъ этого дѣла; Петру II одинаково близки эти два человѣка съ столь несходными характерами, діаметрально противоположными вкусами и стремленіями... Эта двойственность замѣчается и въ дѣйствіяхъ правительства. Бабушку императора, инокиню Елену, освободили изъ Шлиссельбургской крѣпости и помѣстили въ Московскомъ Новодѣвичьемъ монастырѣ. 26 Іюля Верховный Т. Совѣтъ распорядился отобрать всюду манифесты по дѣлу царевича, а также манифестъ 1718 года и законъ 1722 года о престолонаслѣдіи. Непопулярный въ Малороссіи владѣтель Батурина и Почепа, закабалившій казаковъ, Меншиковъ, стараясь пріобрѣсти благодарность и расположеніе Малороссіянъ, уничтожилъ Малороссійскую Коллегію и разрѣшилъ избрать гетмана, и этимъ отступилъ отъ политики Петра [1]). Но въ другихъ случаяхъ нельзя не замѣтить со стороны правительства тенденціи продолжать дѣло Петра В., при чемъ даже прямо выставляются мотивомъ «указы дѣда нашего». Петербургъ является предметомъ правительственныхъ заботъ Меншикова: проводятся каналы на островахъ, раздаются земли по Фонтанкѣ подъ загородные дворы; на «бывшій не въ авантажѣ» Ладожскій каналъ, дѣтище Петра, отпускается 10,000 рублей, для окончанія его отдаются «въ диспозицію» Миниха таможенные и кабацкіе сборы, самъ Минихъ получаетъ 5000 рублей [2]).

Между тѣмъ Меншиковъ старается отдалить отъ Петра всѣхъ тѣхъ, въ комъ можетъ заподозрить враждебное къ себѣ отношеніе. Герцогъ Голштинскій съ супругой долженъ удалиться за границу; Аннѣ Іоанновнѣ, герцогинѣ Курляндской, не разрѣшается пріѣхать въ Петербургъ; Елисавета, передъ тѣмъ лишившаяся жениха, остается одна. Этими неосторожными поступками Меншиковъ наживаетъ себѣ нѣсколько лишнихъ и сильныхъ враговъ. Петръ II находился пока еще вполнѣ во власти будущаго тестя; онъ еще раньше привыкъ видѣть его высокое положеніе, привыкъ его слушаться; но самъ Меншиковъ не былъ дальновиденъ. Онъ продолжалъ попрежнему смотрѣть на императора только какъ на мальчика, которому нужно еще учиться, котораго не слѣдуетъ баловать; онъ считалъ лишнимъ заслужить его любовь и расположеніе, забывая, что объ этомъ позаботятся другіе, оставивъ на долю свѣтлѣйшаго одно враждебное чувство и нерасположеніе. Меншиковъ забылъ при этомъ, что онъ силенъ не своей собственной силой, а именно слабостью этого мальчика-государя, добровольно под-

[1]) Костомаровъ, II, 323; Соловьевъ, XIX, 130—132.
[2]) П. Собр. Зак., VII, №№ 5129, 5140; Соловьевъ XIX, 101.

Библиотека "Руниверс"

чинявшагося его волѣ, и до тѣхъ поръ, пока онъ не почувствуетъ самъ или не укажутъ ему другіе на то, что Меншиковъ распоряжается имъ, не имѣя на то никакого права.

Остерманъ сослужилъ князю очень дурную службу: ему обязанъ былъ Меншиковъ тѣмъ, что въ душѣ Петра постепенно крѣпко озлобленіе противъ него. Немало содѣйствовали этому и двѣ близкія и любимыя Петромъ женщины: великая княжна Наталія, чахоточная, развитая выше своихъ лѣтъ, умная и серіозная, не выносившая Меншикова и поклявшаяся, что нога ея не будетъ въ его домѣ (можетъ быть, она знала замыслы свѣтлѣйшаго выдать ее замужъ за своего сына) и тетка государя, веселая, беззаботная красавица Елисавета. Обѣ онѣ старались подѣйствовать на самолюбіе мальчика-императора, указывая ему, что князь не оказываетъ ему, своему государю, должной почтительности. Есть извѣстіе, что Петръ, въ досадѣ противъ отца, мстилъ сыну, своему оберъ-камергеру, и билъ его до того, что тотъ кричалъ и молилъ о пощадѣ [1]). Но если это удовлетворяло мальчика, то для взрослыхъ, конечно, нужно было совсѣмъ другое. Случай помогъ слабому мальчику выйти изъ подчиненія сильному характеру тяжелаго человѣка. Въ началѣ Августа произошелъ тотъ черезчуръ извѣстный случай съ 9000 червонцами, которые Петръ послалъ въ подарокъ сестрѣ, а Меншиковъ велѣлъ отнести къ себѣ, когда юный императоръ впервыя далъ почувствовать оторопѣвшему Меншикову, что власть его начинаетъ колебаться. На оправданіе князя, что казна истощена, что деньги могутъ быть употреблены съ пользой, и что, если угодно, онъ можетъ изъ собственныхъ денегъ дать 100,000 рублей, Петръ, топнувъ ногой, закричалъ: «Я тебя научу знать, что я императоръ, и хочу, чтобъ меня слушали» [2]). Труденъ былъ первый шагъ, но онъ былъ сдѣланъ; государь почувствовалъ свою силу; онъ не могъ не видѣть, что самъ надменный свѣтлѣйшій князь теперь слѣдовалъ за нимъ, смиренно выпрашивая себѣ прощеніе, готовый повиноваться. Вскорѣ Меншиковъ сдѣлалъ новый безтактный поступокъ, отнявъ у великой княжны Наталіи подаренные ей братомъ 500 червонцевъ. Между тѣмъ событія быстро идутъ впередъ. На бѣду Меншиковъ заболѣваетъ, у него открылась старая его болѣзнь, кровохарканіе. Онъ собирается умирать и пишетъ наставленіе императору, указываетъ на его обязанности въ отношеніи къ Россіи, «этой недостроенной машинѣ»; а Петръ весело проводитъ время, ѣздитъ на охоту, бросилъ учебныя занятія и чувствуетъ себя какъ нельзя лучше.

---

[1]) Костомаровъ, II, 325.
[2]) Соловьевъ, XIX, 136.

Библиотека "Руниверс"

Въ день именинъ великой княжны (26 Авг.) Меншиковъ могъ уже видѣть, что вліяніе его прошло безвозвратно. Петръ не отвѣчаетъ на поклоны князя, оборачивается къ нему спиной, когда тотъ пробуетъ заговорить съ нимъ и, бравируя этимъ, говоритъ одному изъ придворныхъ: «Смотрите, развѣ я не начинаю его вразумлять?» Офиціальное положеніе князя остается прежнимъ, и ничто не даетъ повода предполагать скораго его паденія, издается даже указъ, которымъ предписывается исполнять всѣ словесныя и письменныя распоряженія Меншикова, какъ это было раньше при Петрѣ I; но за то 3 Сентября государь отказался быть у князя въ Ораніенбаумѣ на освященіи церкви, можетъ-быть, потому что князь не нашелъ нужнымъ пригласить цесаревну Елисавету [1]). Донесено было и, конечно, въ непріятномъ для юнаго монарха видѣ, что во время освященія Меншиковъ дерзко занялъ мѣсто, приготовленное для государя. Князь искалъ случая объясниться и не находилъ, враги считали это опаснымъ: мальчикъ все еще могъ опять подчиниться вліянію Меншикова. Великая княжна Наталія прыгаетъ въ окно, чтобы избѣжать встрѣчи съ княземъ; за то Меншиковъ успѣлъ крупно поговорить съ Остерманомъ, двуличную роль котораго онъ теперь только разглядѣлъ. Остерманъ теперь замѣтная величина; главное, онъ авторитетъ въ глазахъ великой княжны, поэтому на угрозы свѣтлѣйшаго его колесовать смѣло отвѣчаетъ, что его колесовать не за что, но что онъ знаетъ человѣка, который можетъ быть колесованъ. Разговоръ этотъ не остался безъ послѣдствій. Велѣно было въ три дня приготовить Лѣтній дворецъ къ переѣзду туда государя [2]), а 8 Сентября утромъ явился къ Меншикову генералъ-лейтенантъ Салтыковъ и объявилъ домашній арестъ. Съ самимъ княземъ сдѣлался обморокъ, а княгиня Дарія Михайловна съ сыномъ и В. М. Арсеньевой поспѣшили во дворецъ и на колѣняхъ умоляли Петра о прощеніи князя; но онъ не обратилъ вниманія на ихъ просьбы [3]). На сколько самъ князь успѣлъ заслужить общую ненависть, на столько всѣ жалѣли его достойную жену.

Меншиковъ сдѣлалъ послѣднюю попытку: написалъ письмо императору, въ которомъ просилъ «для старости и болѣзни отъ всѣхъ дѣлъ уволить», освободить отъ ареста, и обѣщалъ «вѣрность содержать даже до гроба» [4]). Но и это не помогло. На слѣдующій день Петръ прибылъ въ Верховный Т. Совѣтъ, такъ рѣдко имъ посѣщаемый, вы-

---

[1]) Соловьевъ, XIX, 138.

[2]) Тамъ же, 140, 139.

[3]) Михневичъ, Ист. Вѣстн., 1898 г., I, 199.

[4]) Б.-Каменскій, „Дѣянія", I, 122 и 123.

Библиотека "Руниверс"

слушалъ докладъ по дѣлу Меншикова и затѣмъ «въ своихъ покояхъ подписать соизволилъ указъ», которымъ князь лишался всѣхъ своихъ должностей, чиновъ и кавалерій и ссылался въ Нижегородскія его деревни, «а имѣнію его быть за нимъ», гласилъ указъ [1]). Затѣмъ, по просьбѣ Меншикова, ему разрѣшено было отправиться въ Ораніенбургъ (г. Раненбургъ Ряз. губ.), при чемъ позволено было взять съ собой жившихъ у него лѣтъ 20 Шведовъ «дохтура и лѣкаря». Лицамъ, входившимъ въ составъ двора бывшей царской невѣсты, предоставлена была полная свобода ѣхать за нею или оставаться. 11 Сентября громадный поѣздъ, состоявшій изъ 4 каретъ и множества разнообразныхъ экипажей, конвоируемый отрядомъ въ 120 ч., увозилъ Меншикова съ семьей и многочисленной прислугой изъ столицы, которая была ему столькимъ обязана, чтобы больше никогда уже не вернуться въ «парадизъ» Петра Великаго.

Говорятъ, что пышность выѣзда Меншикова была истолкована въ дурную сторону и повредила ему [2]), но едва ли это имѣло какое-нибудь значеніе. Если въ 1711 году Юстъ Юль имѣлъ основаніе написать, что «Меншикова всѣ ненавидятъ, и у него такъ мало друзей; да и есть ли они у него?», то къ 1727 году число его враговъ увеличилось во много разъ. Радость по поводу паденія Меншикова была всеобщею: «погибла суетная слава прегордаго Голіаѳа», «тираннія, ярость помѣшаннаго человѣка, разрѣшилась въ дымъ». Забывъ о своихъ панегирикахъ и «предикахъ», въ которыхъ называлъ когда-то князя «зѣло славимымъ» [3]), краснорѣчивый витія Ѳеофанъ Прокоповичъ не удержался, чтобы не сказать нѣсколько ѣдкихъ словъ по адресу павшаго временщика въ поздравительномъ письмѣ къ Аннѣ Петровнѣ: «Этотъ колоссъ изъ Пигмея, возведенный почти до царственнаго состоянія рукою родителей вашихъ, наглый человѣкъ показалъ примѣръ неблагодарной души»... Въ Килѣ также радовались. «Что изволите писать о князѣ», говоритъ герцогиня Анна въ письмѣ къ сестрѣ Елисаветѣ, «что его сослали, и у насъ такая же печаль сдѣ-

---

[1]) Филиппов, „Исторія Сената", 51; Есиповъ, „Ссылка кн. Меншикова", Отеч. Зап., 1860 г., № 8, 394.—Имѣніе это, не считая бриліантовъ, драгоцѣнныхъ каменьевъ и прочей движимости, въ общихъ чертахъ выражалось въ слѣдующихъ цифрахъ: города Ораніенбаумъ, Ямбургъ, Копорье, Раненбургъ, Почепъ и Батуринъ, 90 т. душъ крестьянъ въ разныхъ мѣстахъ Россіи, имѣніе Рѣчень, полученное отъ Прусскаго короля, и герцогство Козельское отъ императора; 4 м. руб. наличнаго капитала, 9 м. руб. въ Амстердамскомъ и Лондонскомъ банкахъ; можно еще прибавить—105 пудовъ золотой и серебряной посуды и проч. (Карновичъ, „Замѣчат. богатства частн. лицъ въ Россіи" 87, 157 и 158).

[2]) Соловьевъ, XIX, 143.

[3]) Голиковъ, „Дополненія", XVI, 107.

Библиотека "Руниверс"

лалась объ немъ, какъ у васъ». Изъ Новодѣвичьяго монастыря, изъ Москвы жалуется бабка государя, инокиня Елена: «и такъ меня свѣтлѣйшій князь 30 лѣтъ крутилъ» [1]).

Уже по одному этому ликованію можно было думать, что Меншикова не оставятъ въ покоѣ. Не успѣлъ онъ доѣхать до Ораніенбурга, какъ были отобраны «кавалеріи» у его дѣтей и у гофмейстера бывшей царской невѣсты Арсеньева, а Варвару Арсеньеву, которой опасались болѣе другихъ, приказано было отправить въ Александровъ монастырь. Въ Ораніенбургѣ Меншиковъ надѣялся пожить на покоѣ, пользуясь плодами своихъ нажитыхъ всѣми правдами и неправдами богатствъ. Но самъ свѣтлѣйшій князь былъ слишкомъ опасенъ, чтобы его могли оставить такъ близко, а богатства его составляли такой лакомый кусокъ, раздѣлить который между собой нашлось немало охотниковъ. Начали раскапывать старыя дѣла, давніе начеты, забытыя взятки [2]), дѣлали попытки обвинить его въ государственной измѣнѣ; но всего болѣе повредилъ Меншикову, какъ это часто бываетъ, кто-то изъ его доброжелателей, подкинувъ 27 Марта къ Спасскимъ воротамъ въ Кремлѣ письмо въ пользу князя. Заподозрили В. М. Арсеньеву и постригли въ Бѣлозерскомъ Сорскомъ монастырѣ; а 9 Апрѣля состоялся указъ Верховнаго Т. Совѣта о ссылкѣ Меншикова съ семействомъ въ Березовъ; многочисленныя имѣнія князя и колоссальныя богатства его велѣно было конфисковать подъ предлогомъ покрытія разныхъ начетовъ и недоимокъ. Дѣтямъ князя оставлено по 10 т. руб. и по нѣскольку деревень.

XV.

Въ 1066 верстахъ отъ Тобольска, на берегу р. Сосвы, среди дремучей тайги и пустынныхъ тундръ отдаленнаго Сѣвера заброшенъ маленькій городокъ Березовъ. Унылая природа бываетъ облечена въ снѣжный саванъ въ теченіи 8 мѣсяцевъ, отъ холода захватываетъ дыханіе, земля и ледъ отъ морозовъ даютъ трещины, безмолвіе пустыни царствуетъ въ полутемномъ, занесенномъ снѣгомъ городкѣ. Сюда-то привезенъ былъ въ Августѣ 1728 года князь Меншиковъ съ сыномъ, двумя дочерьми и нѣсколькими слугами. Княгиня Дарья Михайловна, ослѣпшая отъ слезъ, не доѣхавъ до мѣста ссылки, умерла 10 Мая, не далеко отъ Казани. Ссыльные помѣщены были въ острогѣ, низкомъ, длинномъ деревянномъ зданіи, состоявшемъ изъ четырехъ комнатъ.

---

[1]) Соловьевъ, XIX, 144, 167, 154.

[2]) Высчитывали, что Меншиковымъ самовольно взято: изъ Военной Коллегіи 10 т. руб., изъ Московской рентереи 53.679 руб., изъ Рижской—1000 ефимковъ; изъ дворцовыхъ кладовыхъ взято всякихъ запасовъ на 13.164 руб. и т. п.

Библиотека "Руниверс"

Несчастіе произвело сильный нравственный переломъ въ Меншиковѣ. Гордый, жестокій, надменный, властолюбивый и порочный въ дни могущества, въ ссылкѣ онъ явилъ образецъ христіанскаго смиренія, такъ что мѣстное преданіе сохранило о немъ память, какъ о праведникѣ. Меншиковъ велъ записки о своей богатой событіями прошлой жизни (утраченныя), любилъ также побесѣдовать съ мѣстными жителями запросто. «Вотъ ты сидишь теперь со мной рядомъ», говаривалъ онъ Березовскому сторожилу Бажанову, «а прежде вельможи, принцы и князья всячески добивались попасть ко мнѣ во дворецъ и каждое слово мое считали особой милостію»... И Меншиковъ нисколько не преувеличивалъ. Со времени стрѣлецкаго розыска въ застѣнкахъ Преображенскаго мы ни разу не встрѣчаемъ Меншикова, въ теченіи всей его жизни, съ топоромъ въ рукахъ; но здѣсь, въ Березовѣ, ему пришлось вспомнить знанія, пріобрѣтенныя на Остъ-Индскомъ дворѣ въ Голландіи. На остатки отъ своего содержанія онъ построилъ церковь Рождества Пресвятой Богородицы съ придѣломъ Св. Иліи, при чемъ самъ работалъ топоромъ [1]).

12 Ноября 1729 года Меншиковъ скончался [2]) и былъ погребенъ близъ алтаря построенной имъ церкви. Вскорѣ послѣ отца, 26 Декабря 1729 года, скончалась и несчастная царская невѣста, княжна Марія, которая принадлежала къ тѣмъ тихимъ, кроткимъ и простымъ женскимъ натурамъ, которыя умѣютъ только любить и страдать, которыя какъ бы созданы для семейныхъ радостей, заботъ и печалей домашней жизни. И характеромъ, и лицомъ она очень напоминала свою мать [3]). Мѣстное преданіе разсказываетъ, будто вслѣдъ за Меншиковыми пріѣхалъ въ Березовъ молодой князь Ѳ. Долгоруковъ, любившій княжну Марію, и обвѣнчался съ нею, будто, черезъ годъ, княгиня Долгорукова скончалась родами двухъ близнецовъ и была похоронена вмѣстѣ съ дѣтьми въ одной могилѣ недалеко отъ Спасской церкви, на крутомъ берегу р. Сосвы [4]).

Другія дѣти Меншикова были возвращены изъ ссылки въ 1730 году и получили часть имѣній отца. Ихъ было двое: князь Александръ Александровичъ (род. 1714 году † 27 Нояб. 1764 г.) и княжна Александра Александровна (род. 1712 г. † 13 Окт. 1736 г.). До ссылки

---

[1]) Шубинскій, „Очерки и разсказы“, 2 изд., 129 и 130. Что касается до главнаго престола, то, очевидно, Меншиковъ построилъ его въ память дня указа о своей ссылкѣ (8 Сентября); почему при церкви устроенъ имъ придѣлъ Иліи, намъ неизвѣстно.

[2]) „Отъ умноженія и загустѣнія крови“, какъ сказано въ его біографіи 1809 года.

[3]) Михневичъ, Ист. Вѣстн., 1898 г., I, 205.

[4]) Шубинскій, 136. — Михневичъ не вѣритъ этому разсказу и доказываетъ всю неправдоподобность этой „сказки“ (Ист. Вѣстн., 1898 г., I, 209).

Библиотека "Руниверс"

князь Александръ былъ оберъ-камергеромъ и кавалеромъ ордена св. Андрея и единственный изъ мужчинъ имѣлъ орденъ св. Екатерины I ст. (получилъ его 5 Янв. 1727 г.) [1]); позднѣе онъ дослужился до чина генералъ-аншефа и имѣлъ орденъ св. Александра Невскаго. Княжна Александра Александровна была замужемъ за Густавомъ Бирономъ[2]), братомъ бывшаго регента.

Остается еще сказать два слова о посмертномъ эпизодѣ, имѣющемъ отношеніе къ біографіи А. Д. Меншикова. 95 лѣтъ спустя по смерти его, въ Тобольскѣ губернаторомъ былъ извѣстный историкъ и біографъ свѣтлѣйшаго князя Д. Н. Бантышъ-Каменскій. По его желанію, мѣстный городничій долженъ былъ отыскать могилу «знаменитаго любимца Петра»; но городничій простеръ свое усердіе дальше: въ жаркій Іюльскій день онъ разрылъ могилу, указанную ему старожилами, и въ ней вмѣстѣ съ двумя маленькими гробиками нашелъ большую колоду изъ кедра, въ сажень длины. Вскрывши гробъ, въ немъ нашли совершенно сохранившагося покрытаго слоемъ льда покойника. Отъ соприкосновенія съ воздухомъ лицо почернѣло, сукно и одежда частью перемѣнили свой цвѣтъ, частью подверглись тлѣнію. Чрезъ $1^1/_2$ года посѣтилъ Березовъ самъ Б.-Каменскій. Страстное желаніе найти могилу Меншикова заставило любопытнаго историка увидѣть въ почернѣвшихъ чертахъ покойника поразительное сходство съ портретомъ князя; сильное увлеченіе заставило забыть и совершенно-женскій костюмъ вскрытаго покойника, и его малый ростъ, и отсутствіе бороды, которую, по преданію, носилъ Меншиковъ въ ссылкѣ. Б.-Каменскій взялъ нѣсколько вещицъ и отослалъ ихъ потомкамъ князя [3]). «Археологическая выходка» не въ мѣру пытливаго историка принесла ему немало огорченій; онъ получилъ высочайшее замѣчаніе, что «любопытство его было по крайней мѣрѣ неумѣстно» [4]). Онъ былъ бы еще больше огорченъ, если бы могъ узнать, что 17 лѣтъ спустя, уже по смерти его, мѣстный изслѣдователь Березовскаго края докажетъ, что могила, разрытая по его желанію, во всякомъ случаѣ хранила въ себѣ останки не Меншикова [5]).

А. Голомбіевскій.

---

[1]) У Арсеньева, 219,—5 Февраля 1727 г.

[2]) Долгоруковъ, Родословная книга, II, 47; Б.-Каменскій, „Дѣянія“, I, 128.

[3]) Зап. Б.-Каменскаго. „Шемякинъ судъ XIX в.“, Р. Стар., 1873 г., VII, 744 и 745.

[4]) Тамъ же, 762. Письмо Марлинскаго къ К. Полевому, Р. Арх., 1874 г., 8.

[5]) Шубинскій, 134 и 135; Михневичъ, Ист. Вѣстн., 1898 г., I, 209 и 210.

Библиотека "Руниверс"

ИЗЪ ПИСЕМЪ КОНСТАНТИНА ЯКОВЛЕВИЧА БУЛГАКОВА КЪ БРАТУ ЕГО АЛЕКСАНДРУ ЯКОВЛЕВИЧУ [1]).

1827-й годъ.

С.-Петербургъ, 1 Генваря 1827.

Сейчасъ получилъ отъ гр. Несельроде прилагаемую при семъ записку; указъ о тебѣ подписанъ. Въ немъ сказано: повелѣваю *быть присутствующимъ въ Архивѣ*, съ жалованіемъ по *3000 р.* [2]) Это по моей редакціи. Постараюсь завтра прислать копію, между тѣмъ поздравляю. Это изрядно.

Je m'empresse, mon cher Bulgakoff, de vous annoncer que l'oukase relatif à votre frère a été signé hier au soir et je vous en félicite de tout mon coeur.

Nesselrode.

1 Janvier 1827.

*

С.-Петербургъ, 4 Генваря 1827.

Вчера обѣдали мы съ женою у Тамарши [3]); былъ маленькій обѣдъ, но очень пріятный, гр. Кочубей, Загряжская, молодая Строгонова, Сперанскій, Багреевъ съ женою; вотъ, кажется, и всѣ. Много смѣялись и славно ѣли. Сегодня обѣдалъ у князя Петра Михайловича. Стало, я родился 30-го Декабря? Сказать было Закревскому для перемѣны въ его памятной книжкѣ.

О черной печати мнѣ писалъ Рушковскій. Я бранилъ экзекутора и чиновника, у коего на рукахъ подорожныя; но, кажется, въ Москвѣ бы можно догадаться, что произошло отъ ошибки и не безпокоиться отъ вздора. Неужели при какомъ - нибудь несчастіи, прежде всего бы начали съ черной печати? Неужели бы я не написалъ Рушковскому?

*

---

[1]) См. выше, стр. 416.

[2]) А. Я. Булгаковъ, въ юности своей служившій въ Московскомъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, теперь сдѣлался однимъ изъ его начальниковъ, коимъ оставался до назначенія своего Московскимъ почтдиректоромъ.

[3]) Т. е. у вдовы Василія Степановича Тамары (нѣкогда нашего посланника въ Царьградѣ).

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 14 Генваря 1827.

Завадовскій разсказывалъ, что одинъ Англичанинъ, который былъ мастеръ ѣздить на конькахъ, на сихъ дняхъ спустился съ горы. Не довольствуясь этимъ, онъ парировалъ, что спустится, держа въ каждой рукѣ по маленькому ребенку. Пари былъ принятъ; онъ спустился благополучно, но внизу уже обернулся, чтобы сказать что-то, упалъ, падая прижалъ дѣтей, чтобы ихъ не ушибить и не ушибъ, но разбилъ себѣ черепъ сзади, такъ что остался на мѣстѣ. Экое сумасшествіе! Хороши тѣ, которые съ нимъ парировали, а особливо тѣ, которые ввѣрили ему дѣтей! Вотъ тебѣ наши новости; иныхъ, кажется, нѣтъ.

*

С.-Петербургъ, 15 Генваря 1827.

Ну ужъ подлинно сошлись два оригинала, Фастъ и Демидовъ. Я почти сожалѣю съ Фастомъ, что домъ его не весь сгорѣлъ, если Демидовъ за него отвѣтствуетъ. Я не понимаю, что онъ такъ привязанъ къ скучнѣйшему мѣсту во всей Москвѣ. Если бы домъ, въ которомъ жилъ Петръ Матвѣевичъ[1]) и тетушка его, былъ цѣлъ, ну другое дѣло; а то и слѣдовъ нѣтъ.

Вездѣ нынѣ выписываютъ Французскія труппы по подпискѣ, въ Берлинѣ, въ Вѣнѣ; такъ видно, послѣдуя тѣмъ столицамъ, Апраксинъ хочетъ и въ древней имѣть Фр. театръ. Это бы недурно было, чтобы замѣнить Итальянскій. Кстати о театрѣ. Завтра театръ въ Эрмитажѣ, куда и мы съ женою званы. У Императрицы флюсъ еще продолжается; полагаютъ, что она не изволитъ выйти, а Государь будетъ.

*

С.-Петербургъ, 17 Генваря 1827.

Третьяго дня обѣдалъ я на прощальномъ обѣдѣ для Воронцова у Несельроде, а завтра обѣдаютъ они всѣ у меня. Охъ, кого-то не достаетъ! [2]) Вчера были мы въ Эрмитажѣ, Французы играли Les comédiens, а послѣ былъ балетъ Zéphir et Flore. Славный спектакль. Императрица изволила выходить, хотя и полагали, что не будетъ. У нея былъ флюсъ. Послѣ спектакля тотчасъ разъѣхались, и въ одиннадцать часовъ мы были уже дома, гдѣ дожидался насъ Манычаръ. Старику Моркову дурно сдѣлалось въ Эрмитажѣ, такъ что вышелъ вонъ, и то насилу. Охота ему, въ его лѣта, ѣздить во дворецъ и вообще въ общество.

---

[1]) Нестеровъ, отецъ Фавста Петровича Макеровскаго, можетъ быть, потомокъ извѣстнаго Алексѣя Яковлевича Нестерова, казненнаго Петромъ Великимъ. О пожарѣ въ домѣ Макеровскаго въ Плетешковскомъ переулкѣ у Благовѣщенья въ Елоховѣ, см. письма А. Я. Булгакова къ его брату въ „Р. Архивѣ“ 1902 года.

[2]) Т. е. Александра Яковлевича.

Библиотека "Руниверс"

Казначей Губернскаго Правленія исчезъ. Въ кассѣ нашли, говорятъ, недостатокъ 160 т.; иные говорятъ гораздо болѣе.

*

С.-Петербургъ, 18 Генваря 1827.

Вчера утромъ ѣздили мы съ женою поздравлять съ рожденіемъ или именинами, не знаю, княгиню Наталью Петровну [1]), которая не очень здорова была, что-то хилѣетъ. Мы нашли ее окруженную дочерьми, семействомъ и гостями. Императрица-мать, великій князь съ великою княгинею, а послѣ обѣда Государь были у нея. Императрица Александра Ѳеодоровна прислала ее поздравить и сказать ей, что очень сожалѣетъ, что не можетъ у нея быть по нездоровью. Старушка въ восхищеніи, говорятъ, была отъ всѣхъ этихъ милостей. Балу у нея не было, но такъ, вечеринка, на которой множество было, кромѣ однакоже насъ. Намъ достались крохи послѣ нея: Потоцкій, Воронцовъ, Матушевичъ, были у насъ. Охъ, Ванюша ѣдетъ въ Суботу. Вчера онъ уже откланивался Государю. Жаль мнѣ этого добраго малаго. Сѣверинъ также ѣдетъ сегодня, отобѣдавъ у насъ. У насъ будутъ князь Волконскій, Несельроде, всего человѣкъ съ 10 чужихъ. Хлопочу, чтобы было все порядочно.

*

С.-Петербургъ, 21 Генваря 1827.

Вчера никакъ неожиданно для гр. Кочубея Государь и Государыня изволили удостоить его балъ своимъ присутствіемъ и оставаться на немъ почти до двухъ часовъ. Оба были веселы и плѣнили всѣхъ собою и своею милостью. Государь весьма милостиво и долго со мною разговаривалъ, спрашивалъ, вступилъ ли ты въ отправленіе новой своей должности, прибавя: il aura de quoi s'occuper. Жалуется на глаза, да и немудрено при многочисленныхъ его занятіяхъ; приставлялъ къ вискамъ піявки, которыя однакоже мало облегчили. Лучшія піявки меньше заниматься при свѣчахъ; но какъ при его дѣятельности и множествѣ дѣлъ управиться иначе при теперешнихъ малыхъ дняхъ? Говорилъ о новой Тифлисской почтѣ, которая вчера въ первый разъ прошла и пр. и пр.

Третьягодня умеръ гофмейстеръ Демидовъ [2]), beau-père Бехтеева.

*

[1]) Мать Московскаго генералъ-губернатора, княгиня Голицына.

[2]) Григорій Александровичъ (женатый на княжнѣ Ек. Петр. Лопухиной).

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 22 Генваря 1827.

Сегодня вечеромъ отправляется Ванюша[1]). Мы ѣдемъ его провожать до Стрѣльны. Завтра опять Эрмитажъ, на который мы опять званы.

Будетъ Русскій спектакль, играть будетъ Колосова и балетъ. Завтра хоронятъ гофмейстера Демидова. Я званъ, но не могу ѣхать.

*

С.-Петербургъ, 24 Генваря 1827.

Спектакль въ Эрмитажѣ былъ прекрасный. Давали les Fausses Confidences по-русски, въ коихъ Колосова, Каратыгинъ (который entr'autres на ней женится), Сосницкій играли очень хорошо. Потомъ Французы смѣшили своимъ водевилемъ Vatel ou le petit fils d'un grand' homme. Въ десять часовъ все было кончено. Во время спектакля вызвали к. Петра и княжну; княгинѣ[2]) очень сдѣлалось дурно; но я, пріѣхавъ домой, тотчасъ послалъ спросить о здоровьѣ; отвѣчали, что ей лучше, только очень слаба.

Гр. Морковъ очень боленъ, третьягодня исповѣдывали и причащали его. Видимой болѣзни нѣтъ, и доктора не знаютъ, что́ у него; видно гаснетъ отъ старости.

*

С.-Петербургъ, 25 Генваря 1827.

Умеръ у меня чиновникъ Николаевъ, взятый, кажется, въ Измаилѣ и Екатериною отданный великимъ князьямъ, какъ мальчикъ. Онъ росъ съ покойнымъ Государемъ, который всегда былъ къ нему милостивъ.

*

С.-Петербургъ, 29 Генваря 1827.

Балъ вчера во дворцѣ былъ прекрасный. Такъ называемая концертная зала и всѣ покои Императрицы были открыты. Въ первой танцовали, въ прочихъ играли въ карты; ужинали въ купеческой залѣ. Не танцуя, я сыгралъ 8 роберовъ въ вистъ съ гр. Несельроде, Потоцкимъ и Полетикой, изъ коихъ 6 выигралъ. Государь и Императрица были весьма ко всѣмъ милостивы et mettaient tout le monde à son aise. До двухъ часовъ почти танцовали. Кн. Петръ Михайловичъ славно все устроилъ. Государь изволилъ очень милостиво со мною говорить, а Государыня съ женою. Enfin tout le monde a quitté le bal enchanté d'une soirée charmante et dans l'enthousiasme de nos jeunes souverains.

*

---

[1]) Т. е. графъ Иванъ Илларіоновичъ Воронцовъ-Дашковъ.

[2]) Княгиня Софья Григорьевна, урожд. княжна Волконская же, внука князя Н. В. Репнина, сестра Декабриста.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 3 Февраля 1827.

Отъ свадьбы всѣ въ хлопотахъ. Богъ знаетъ какъ извернемся къ завтрему. На всякій случай посылаю Папандополу къ митрополиту просить позволенія обвѣнчаться въ Воскресеніе до обѣдни, если завтра не успѣютъ. Марья Любимовна[1]) добрая очень женщина; но также есть маленькія претензіи: все хочется, чтобы было важно, а по моему женить, да отпустить въ Москву.

Княгиня Лобанова, урожденная Безбородко, объявила себя несостоятельною милліонахъ въ восьми и все свое имѣніе оставила кредиторамъ, и деревню, и домъ. Ей до 500 т. дохода. Бѣдные кредиторы! Потеряютъ, конечно, не такъ-то много, но замучаются, пока продадутся 8 или 9000 душъ и домъ. Нашъ Ламздорфъ также имѣлъ у нея весь свой капиталъ, 32 т. р.

Баронъ Дибичъ ѣдетъ въ Грузію, т. е. въ армію съ какимъ-то порученіемъ; должность его, между тѣмъ, занимать будетъ гр. Петръ Александровичъ Толстой, какъ увѣряютъ.

*

С.-Петербургъ, 4 Февраля 1827.

Вчерашній балъ гр. Кочубея былъ также прекрасный и также удостоенъ присутствія Государя, Государыни и великаго князя съ великою княгинею. Ихъ величества и высочества пробыли до двухъ почти часовъ и всѣхъ восхитили своею ласкою и милостями. Сегодня ночевалъ Цесаревичъ въ Стрѣльнѣ и вѣроятно теперь уже здѣсь въ мраморномъ дворцѣ. Долго ли пробудетъ, неизвѣстно. Папандопуло женится рѣшительно сегодня вечеромъ, а на будущей недѣлѣ отправится къ вамъ обратно, сопровожденный Любовію [2]).

*

С.-Петербургъ, 7 Февраля 1827.

Вчера началось спектаклемъ въ купеческой залѣ, а послѣ былъ балъ въ концертной и въ покояхъ Императрицы, и балъ прекраснѣйшій. Нельзя быть милостивѣе ко всѣмъ и любезнѣе ихъ величествъ, которыя точно также занимались бывшими тутъ, какъ хозяева въ партикулярныхъ домахъ, кои наиболѣе славятся любезностью и умѣніемъ въ угощеніи. Ужинали вверху въ покояхъ Государя, послѣ ужина еще танцовали Фр. кадриль, мазурку, котильонъ, такъ что балъ кончился въ 2 часа. На немъ было менѣе, нежели на послѣднемъ. Послѣ завтра

---

[1]) Мартынова (урожд. Эмберъ), родная тетка братьевъ Булгаковыхъ.

[2]) Игра словъ: новобрачную супругу звали Любовью (Андреевною).

Библиотека "Руниверс"

маскарадъ такой, какъ бываетъ въ новомъ году, во всѣхъ покояхъ дворца, а ужинъ въ Эрмитажѣ. Послѣ этого не знаю, будетъ ли на сей недѣлѣ еще что pour clôture, во дворцѣ. Всѣ дни между тѣмъ званы мы на балы, и дай Богъ силы вынести.

Морковъ ассигновалъ 75 т. на свои похороны съ тѣмъ, чтобы чтó останется роздано было бѣднымъ; издержано 40 т. Я не былъ, но говорятъ, похороны были превеликолѣпные. Завтра въ 9 часовъ поѣду къ цесаревичу представляться. Онъ не былъ вчера на балѣ.

*

С.-Петербургъ, 9 Февраля 1827.

Доброе дѣло сдѣлалъ, что послалъ мнѣ нельмы (а Фастъ сей годъ забылъ), одна изъ нихъ пойдетъ въ Берлинъ для стола Прусскаго короля. Съ этою почтою однакоже онѣ не получены еще, а кстати бы: сегодня почта въ чужіе края. Другую съѣдимъ съ пріятелями, кои всѣ до нея охотники.

Вотъ явилась и нельма. Ну, ужъ подлинно славная!

*

С.-Петербургъ, 10 Февраля 1827.

Роздано было для маскарада 27 т. билетовъ. Изъ этого числа, можетъ быть, тысячъ семь не было, а 20 вѣрно явились. Я никогда не помню такой толпы и такого жара. Первый гость былъ отставной надв. сов. Сеславинъ, пріѣхавшій уже въ половинѣ седьмого съ женою своею. Ты знаешь, что перваго, кто входитъ и послѣдняго, который выходитъ, всегда записываютъ. Въ одиннадцать часовъ пошли ужинать въ Эрмитажъ, который былъ отлично убранъ и освѣщенъ. Въ первомъ часу мы съ женою и Манычаромъ отправились и заѣхали еще къ Ламздорфу себя показать. Мы во дворецъ прекрасно пріѣхали и, оттуда уѣзжая, не дожидались ни минуты кареты, которая дожидалась у подъѣзда кн. Волконскаго.

*

С.-Петербургъ, 14 Февраля 1827.

Похоронили мы карнавалъ у гр. Кочубея, гдѣ былъ Государь, Государыня и Михаилъ Павловичъ. Великой княгини не было, да она и въ придворномъ маскарадѣ не изволила быть, вѣроятно по беременности. Начался день танцами въ два часа, тамъ былъ обѣдъ, а послѣ обѣда опять танцы до полуночи. Императрица не изволила уѣзжать во весь день. Я говорилъ съ Несельродомъ о твоемъ отпускѣ, для коего нѣтъ никакого затрудненія, но все-таки должно его просить. Ты тотчасъ просись на сколько нужно (или на 29 дней, а послѣ можно отсрочить, дабы жалованіе лишнее не терять), сказавъ въ просьбѣ, что

Библиотека "Руниверс"

воспользуешься имъ при первомъ удобномъ случаѣ. Несельродъ очень радъ будетъ тебя видѣть, а эту радость многіе раздѣляютъ и его еще въ ней превзойдутъ.

Каковъ же князь Юрій Владимировичъ! [1]) А славится скупымъ. Если и скупъ, то не для своихъ дѣтей, а такого человѣка нельзя назвать скупымъ, это не въ родѣ Самарина. Объ Апраксинѣ многіе сожалѣютъ; для Москвы это точно потеря. Онъ какъ-то тамъ нуженъ былъ, да и человѣкъ въ обществѣ былъ пріятный, хотя впрочемъ пустой, что̀ я могъ видѣть по директорству его въ благородномъ собраніи. Отъ смерти его множество не было на балѣ: родни много.

*

С.-Петербургъ, 21 Февраля 1827.

Добраго Фаста очень благодарю за присылку луксума и нельмы, особливо за послѣднюю, до которой у меня жена, да и всѣ большіе охотники. Скажи ему, что прочія двѣ посылки при письмахъ немедленно доставлены Егору Васильевичу [2]) и къ Ореусу. Волковъ [3]) сегодня откланивается, хочетъ тотчасъ выѣхать, т. е. завтра, но сомнѣваюсь, чтобы и послѣ завтра уѣхалъ. Надѣюсь, что будетъ къ намъ пріѣзжать въ Петербургъ, если не за чѣмъ другимъ, то за наградами, которыя вѣрно будетъ заслуживать. К. Лопухинъ плохъ, но у васъ его рано уморили. У него желудокъ пересталъ совершенно дѣйствовать. Надобно быть такому крѣпкому сложенію, чтобы безъ желудка и еще жить. Забылъ я спросить у Вельегорскаго: я слышалъ, что не онъ, а братъ его ѣдетъ въ Италію. У него и здѣсь есть занятія: кромѣ театра, онъ членомъ въ главномъ училищъ правленіи и родъ товарища попечителя здѣшняго округа. Руничъ мнѣ сказывалъ, что ему порученъ надзоръ за учебными заведеніями въ столицѣ. Выборъ хорошъ.

*

С.-Петербургъ, 25 Февраля 1827.

Сынъ Куракина и сенаторъ Безродный ѣдутъ ревизорами въ Сибирь въ разныя губерніи. Вотъ тебѣ всѣ наши новости. Вчера мы обѣдали у князя Петра и любовались на прекраснѣйшій готлисъ, подаренный ему Фр. королемъ и представляющій смерть Людовика Святого. Подлинно, безподобно; во многомъ, напр. въ одѣяніяхъ, лучше живописи. Съ нами обѣдалъ к. Никита [4]), который все тотъ же.

*

---

[1]) Долгорукій.

[2]) Карнееву, директору Горнаго Департамента.

[3]) Александръ Александровичъ, жандармскій генералъ въ Москвѣ.

[4]) Князь Никита Григорьевичъ, супругъ славной кн. Зинаиды Волконской.

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 18 Марта 1827.

У гр. Кочубея умерла дочь по четырнадцатому году. Эта та, которая столько лѣтъ уже страждетъ, которую возили и въ Крымъ и въ чужіе края для пользованія; ничто спасти не могло, какъ ударилъ роковой часъ. Графъ, графиня и цѣлое семейство въ чрезвычайномъ огорченіи. Она была мила, добра, умна.

*

С.-Петербургъ, 21 Марта 1827.

Князь Лопухинъ живъ, только очень плохъ; между тѣмъ просился въ отпускъ въ Псковскія свои деревни и то когда будетъ тепло; между тѣмъ пишетъ въ письмѣ своемъ къ Государю, что будетъ заниматься своею должностью, а чего заниматься! Лежитъ и не можетъ пошевелиться, такъ что у него сдѣлались пролежни. Говорятъ, все плачетъ, не хочетъ умирать.

*

С.-Петербургъ, 25 Марта 1827.

На сихъ дняхъ Матушевичъ, Фр. посолъ, Бобринскій, Бомбель и пр. были на охотѣ на медвѣдя. Бобринскому*) попался одинъ въ лѣсу, онъ по немъ изъ двухствольнаго ружья выстрѣлилъ, но оба раза ружье засѣклось; между тѣмъ медвѣдь сердитый, ибо былъ ужъ раненъ, схватилъ его и началъ было ломать. Бобринскій не потерялъ голову, выхватилъ кинжалъ и попалъ его такъ ловко въ сердце, что тотъ взялъ да и умеръ, однакоже помялъ его и руку укусилъ. Онъ уже (т. е. Бобринскій) выѣзжаетъ, можетъ быть уже въ шубѣ, сдѣланной изъ непріятельскаго мѣха. Дѣло въ томъ, что одинъ изъ охотниковъ нашелъ Бобринскаго барахтающагося изъ-подъ мертваго медвѣдя. Хорошо, что онъ нашелся, иначе бы теперь поминали его какъ покойника. На другой охотѣ у Фр. посла лопнуло въ рукахъ ружье и чуть не убило отломками Бомбеля. То-то можно сказать, охота пуще неволи, ѣздить верстъ за 100 повеселиться, а того и смотри, что бѣда. Дочь Алединскаго выходитъ за Демидова, сына покойнаго гофмейстера.

*

С.-Петербургъ, 7 Апрѣля 1827.

Вчера утромъ умеръ к. Петръ Васильевичъ Лопухинъ, и умеръ, какъ говорятъ, въ памяти и съ твердостію. Женѣ оставилъ домъ, дачу и 50 т. дохода, прочее все сыну. Старшимъ теперь въ Совѣтѣ к. Куракинъ, почему и надобно полагать, что онъ будетъ президентомъ.

Вчера мнѣ сказывали, что Фукса, извѣстнаго по Суворовѣ, задавила или раздавила на улицѣ карета и живъ ли будетъ, не знаютъ. Также сказывали, что старшій сынъ покойнаго князя Дмитрія Нико-

*) Это вѣроятно графъ Василій Алексѣевичъ.

Библиотека "Руниверс"

лаевича Салтыкова женится на гр. Строгоновой, сестрѣ нашей Аглаиды Павловны; также сказывали, что Кривцовъ причисленъ къ герольдіи, а на мѣсто его вице-губернаторъ губернаторомъ.

*

С.-Петербургъ, 14 Апрѣля 1827.

Жена помышляетъ о Ревелѣ, ей нужны морскія ванны, а дѣтямъ перемѣна воздуха, послѣ болѣзней, коимъ всѣ они были подвержены въ прошедшую зиму. Мнѣ будетъ скучно, но нечего дѣлать! По части финансовъ не будетъ отъ этого разстройства: все равно, что̀ нанять здѣсь дачу, что̀ домъ въ Ревелѣ; проѣздъ же стоитъ немного: тутъ только 350 верстъ. Я помышляю какъ бы завести туда дилижансъ на лѣто. Толкуемъ съ Серапинымъ.

*

С.-Петербургъ, 25 Апрѣля 1827.

Вчера былъ спектакль въ Эрмитажѣ; такъ какъ трауръ, то и полагали всѣ дамы, что имъ надобно быть въ черныхъ платьяхъ, но въ третьемъ часу объяснилось, что въ бѣломъ. Я пріѣзжаю въ три часа домой, нахожу жену въ большихъ заботахъ, платья нѣтъ, никакая Француженка не берется сшить (да и подлинно, какъ къ шестому часу сшить платье съ шлейфомъ!) Все заперто, купить ничего нельзя. Я взялся все это устроить, но съ тѣмъ, чтобы она ни во что не мѣшалась, послалъ въ Англ. магазинъ съ задняго крыльца купить атласу и дымки, обѣщалъ дѣвушкамъ на пряники, если сошьютъ въ полтора часа шлейфъ къ бѣлому платью, которое было у жены, и по сказанному какъ положилъ, такъ и сдѣлалось, и мы еще пріѣхали изъ первыхъ. Это мнѣ сдѣлало большую репутацію между женщинами; всѣ говорили: voilà un mari galant, aimable. Вотъ что можетъ сдѣлать хвостъ!

*

С.-Петербургъ, 30 Апрѣля 1827.

Старикъ Варламъ очень занемогъ, такъ что опасаются. Я отъ жены скрываю, ибо на что ее преждевременно огорчать? Авось Богъ его спасетъ, хотя онъ старъ и очень дряхлъ. Исторія сына его убиваетъ. Я, кажется, писалъ тебѣ, что онъ поссорился съ Сушковымъ, ударилъ его въ щеку; должны были драться, имъ помѣшали, разослали ихъ въ разные города, но все-таки дѣло не конченное; между тѣмъ старикъ въ отчаяніи; писалъ ко мнѣ, но что̀ я могу тутъ сдѣлать?

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 11 Мая 1827.

Княгинѣ Багратіоновой Государь пожаловалъ пенсію, такъ что ей можно будетъ жить; а куда уже приходилось ей плохо бѣдной. Теперь воскресла и она.

Сюда будетъ приходить изъ Англіи разъ въ мѣсяцъ паровое судно и очень скоро. Около пятнадцатаго прибудетъ первое, также отходить будетъ съ пассажирами и товарами. У моего сосѣда графа Орлова родился сынъ, котораго креститъ Государь.

Къ вамъ въ вице-губернаторы опредѣленъ Небольсинъ, который сегодня и пріѣхалъ ко мнѣ прощаться.

*

С.-Петербургъ, 13 Мая 1827.

Гр. Каподистрія ночью пріѣхалъ. Я у него сегодня рано былъ и, обнимая этого почтеннаго и добраго человѣка, ощутилъ душевную радость. Онъ похудѣлъ, посѣдѣлъ совершенно; но впрочемъ душевныя и умственныя качества всѣ сохранилъ, милъ, любезенъ, какъ прежде. Первый его выѣздъ былъ сегодня въ крѣпость, поклониться праху благодѣтеля. Ужо надѣюсь еще его видѣть; онъ много о тебѣ спрашивалъ, о Наташѣ, о дѣтяхъ, о невѣстѣ, однимъ словомъ, любитъ насъ по старому. Столько набралось къ нему, что не успѣлъ порядочно поговорить.

*

С.-Петербургъ, 14 Мая 1827.

Вчера долго я болталъ съ Каподистріею, а сегодня обѣдаю съ нимъ у гр. Несельроде. Куда онъ уменъ, добръ и пріятенъ! Вечеръ были мы у Бальша, много народа, Полетика, Лонгиновъ, Карнеевъ, Дашковъ, нѣсколько генераловъ и пр. Вдругъ входитъ человѣкъ въ шляпѣ и хочетъ пройти въ дальнія комнаты. Чтó такое? Бальшъ кинулся спрашивать, чтó за человѣкъ, зачѣмъ пришелъ, бранитъ людей, что впустили. Тотъ отвѣчаетъ довольно дурно по-французски, что не видитъ причины, почему ему не быть здѣсь, je suis bien fait pour cela и пр. Бальшъ бы съ нимъ никогда не кончилъ, пошелъ Мавычаръ, и вышло что же? Что тотъ, видя домъ весьма освѣщеннымъ, думалъ, что трактиръ и пришелъ ужинать. Видя накрытые маленькіе столы, онъ выбиралъ гдѣ бы сѣсть. Ну, ужъ посмѣялись мы надъ хозяиномъ.

*

С.-Петербургъ, 17 Мая 1827.

Добрый Полетика вчера съ нами простился, а сегодня выѣхалъ. Онъ будетъ обѣдать въ Ц. Селѣ у графа Кочубея, а послѣ пустится черезъ Москву странствовать по Россіи. Хотя и на три мѣсяца, но

Библиотека "Руниверс"

жаль было съ добрымъ этимъ пріятелемъ разставаться. Гр. Каподистрія также былъ вчера вечеромъ у насъ, покурили, поболтали и въ одиннадцать часовъ поѣхалъ онъ спать, привыкнувъ ложиться рано.

На Каменномъ островѣ строятъ театръ деревянный; увѣряютъ, что въ Іюнѣ будетъ готовъ и что тамъ будутъ пѣть Итальянцы. Да гдѣ эти Итальянцы? Даже и тѣ, которые здѣсь, еще не взяты: все съ ними торгуются.

*

С.-Петербургъ, 26 Мая 1827.

Вчера былъ я у Сенявина, пріѣхавшаго изъ Кронштадта сюда на одинъ денъ. Публика давно уже назначила день отплытія флота, а Сенявинъ самъ еще его не знаетъ. Между тѣмъ отъѣздъ моихъ назначенъ въ будущій Вторникъ, т. е. 31-го числа. Дай Богъ, чтобы время постояло хорошее, а то мелюзгѣ будетъ скучно дорогою. Старуха княгиня Ливенъ очень больна. Она ночью упала съ постели, такъ же какъ покойный папа Римскій. Это дурной знакъ.

*

С.-Петербургъ, 28 Мая 1827.

Всѣ плывутъ завтра на пароходахъ въ Кронштадтъ смотрѣть флотъ. Государь съ Государынею сегодня уже въ Петергофѣ, а императрица Марія Ѳеодоровна осталась въ Павловскѣ по болѣзни княгини Ливенъ. Мой князь также сегодня поѣхалъ въ Петергофъ. Вчера ѣздили мы съ женою на Елагинъ, послѣ гулянья заѣзжала она къ Гурьевой и Несельроде прощаться, а тамъ завезла меня къ Бальшу. Пятница его день; много было народа, сидѣли до бѣла свѣта, но правда, что въ первомъ часу свѣтлѣетъ, а въ двѣнадцатомъ еще нетемно. Своихъ собираю не на шутку, кое-что отправляю моремъ на пароходѣ, иное сухимъ путемъ, все надобно самому обдумать, приготовить; иначе съ нашими людьми такая выйдетъ путаница, что послѣ не найдешься.

*

С.-Петербургъ, 31 Мая 1827.

Вчера вечеромъ получилъ я отъ добраго Каподистріи предружескую записку, при коей прислалъ онъ мнѣ прекрасную кораловую табакерку, оправленную въ золотѣ съ его шифромъ, а женѣ браслеты Швейцарскіе, въ доказательство, что насъ въ отсутствіи помнилъ, въ чемъ я и безъ того отнюдь не сомнѣвался.

*

С.-Петербургъ, 1 Іюня 1827.

Бенкендорфъ вчера присылалъ мнѣ сказать, что Государь пожаловалъ Сенявину 25 т. единовременно. Видно, изволилъ быть доволенъ смотромъ флота. Я просилъ Дмитрія Николаевича взять съ собою Но-

Библиотека "Руниверс"

рова, который безъ ноги, но не безъ головы, котораго ты знаешь: человѣкъ очень хорошій, умный и съ познаніями. Обѣщался доложить Государю. Что-то будетъ увидимъ, а Норову чрезвычайно хочется.

*

С.-Петербургъ, 6 Іюня 1827.

Давно не видѣлъ я человѣка, такъ счастливаго и довольнаго, какъ добрый Норовъ. Дѣло его совсѣмъ кончено, указъ подписанъ, онъ будетъ состоять при адмиралѣ для употребленія по его усмотрѣнію сообразно его способностямъ, жалованье будетъ получать хорошее; все уладилось точно такъ, какъ онъ желалъ. Вотъ его записка. Вчера онъ обѣдалъ у меня съ Манычаромъ, послѣ поѣхали сажать его на пароходъ, но опоздали, и онъ остался еще здѣсь, а сегодня утромъ, еще разъ со мною простясь, отплылъ на адмиральскій корабль Азовъ. Дай Богъ ему все доброе: онъ заслуживаетъ. Ко мнѣ онъ очень привязался. Дней съ десять, разговаривая съ нимъ о мѣстѣ, которое онъ здѣсь искалъ, сказалъ я ему: охота вамъ жить здѣсь, ничего не дѣлать; я бы на вашемъ мѣстѣ поѣхалъ съ Сенявинымъ. — Охъ, радъ бы, да какъ? Я его не знаю совсѣмъ, не знаю даже, черезъ кого просить; да не съ моимъ счастіемъ надѣяться такого благополучія. На другой день Сенявинъ пріѣхалъ изъ Кронштадта, былъ у меня, не засталъ дома и оставилъ записку, что этотъ день пробудетъ еще здѣсь и станетъ цѣлый день меня дожидаться дома. Я тотчасъ къ нему поѣхалъ, сказалъ ему между прочимъ о Норовѣ; онъ тотчасъ согласился, прибавя: «Не хвали, ничего объ немъ болѣе знать не хочу какъ только то, что ты мнѣ его даешь и желаешь, чтобы онъ былъ со мною. Приводи его ко мнѣ сегодня же, познакомь меня съ нимъ; не надобно терять времени, а тебѣ спасибо, братъ Костя, что даешь мнѣ добраго человѣка». Послѣ обѣда послалъ я за Норовымъ, онъ ко мнѣ явился. Посидѣвъ, говорю: поѣдемъ въ гости.—Куда? Ну, ужъ я повезу.—Да куда?—Ну, хоть къ Сенявину, мнѣ надобно съ нимъ повидаться. Онъ удивился, но поѣхалъ. Пріѣзжаемъ, входимъ; я говорю Сенявину: вотъ вамъ, любезный Д. Н., вашъ новый подчиненный, а Норову: вотъ вашъ начальникъ, теперь извольте-ка знакомиться. Норовъ былъ въ изступленіи. Сенявинъ ему сказалъ: Какъ васъ зовутъ по-русски?—А. С. Норовъ.—Больше ничего знать не хочу, Костя мнѣ васъ даетъ, съ этихъ поръ мы съ вами коротки. Пойдемъ-ка, А. С., потолкуемъ, какъ дѣло устроить, гдѣ *ты* служишь и пр. Положили, что онъ подастъ записку Государю и будетъ самъ просить его къ себѣ, не говоря, что Норовъ изъявилъ желаніе. Такъ и сдѣлалось: на третій день, бывши въ Петергофѣ у Государя, подалъ записку и на-

Библиотека "Руниверс"

писалъ мнѣ тотчасъ, что Государь принялъ милостиво. Третьяго дня указъ былъ подписанъ; ѣздили мы къ Сенявину, онъ велѣлъ ему собраться и на другой день совсѣмъ явиться на Азовъ. Онъ такъ его принялъ дружески, что тотъ безъ слезъ не можетъ говорить о добромъ адмиралѣ. Точно какъ будто 10 лѣтъ съ нимъ былъ! Всѣ удивились; но всѣ, начиная съ Михаила Павловича, чрезвычайно его хвалятъ, что выбралъ такое славное служеніе. Многіе завидуютъ ему, да и есть чему. Многіе просили Сенявина, но онъ не рѣшался ни на кого, а моего Норова какъ разъ взялъ. То-то судьба-то! Отъ одного разговора пришла мысль, а десять дней спустя онъ уже на кораблѣ. Экъ я распространился; но я увѣренъ, что тебѣ пріятно будетъ узнать, сколько Норовъ счастливъ.

*

13 Іюня 1827.

Бервицъ мнѣ пишетъ изъ Нанси отъ 28 Мая (9 Іюня): «Je reçois dans ce moment une lettre de Paris, qui me dit que Serge Tourguéneff est mort d'un épanchement de sang au cerveau». Бѣдный Александръ! Онъ не перенесетъ этого удара. Изъ трехъ братьевъ, которыхъ обожалъ, не сохранилъ ни одного!

*

С.-Петербургъ, 15 Іюня 1827.

Ты говоришь, что меня же бранятъ, что я за всѣхъ стараюсь; быть можетъ, но вѣдь я ихъ не ищу, пріятели же просятъ. Въ этомъ еще бѣды нѣтъ, изъ многихъ хоть малое число остаются благодарными; это дѣтямъ пригодится.

Скоро начнутся манёвры въ Красномъ Селѣ, посылаю туда смотрителя съ лошадьми. Англійскій посолъ, который везетъ Государю Подвязку, пріѣхалъ на фрегатѣ въ Кронштадтъ.

*

С.-Петербургъ, 16 Іюня 1827.

Съ курьеромъ я вчера получилъ письмо отъ Жуковскаго изъ Парижа отъ 30 Мая. Онъ подтверждаетъ несчастіе бѣднаго Александра. Пишетъ: Мы похоронили Сергѣя; вотъ уже 10 дней какъ онъ въ гробу. Болѣзнь, или припадокъ его умертвившій, продолжался не болѣе 6 часовъ. Александръ здоровъ, но душа жестоко больна. Мы теперь вмѣстѣ и до возвращенія въ Россію *(слава Богу!)* не разстанемся. Напиши къ намъ въ Эмсъ». Я получилъ также письмо съ Азова изъ Ревеля отъ Норова. Онъ прислалъ мнѣ описаніе пребыванія на адмиральскомъ кораблѣ Государя, когда онъ изволилъ флотъ проводить. Оно будетъ въ Сѣверной Пчелѣ, и вѣрно прочтешь съ любопытствомъ, хотя писано наскоро безногимъ мореходцемъ.

*

Библиотека "Руниверс"

С.-Петербургъ, 24 Іюня 1827.

Третьяго дня въ Царскомъ Селѣ была ужасная буря полосою, снесла крыши, вырывала деревья съ корнями, перебила стекла; градъ былъ крупный и гдѣ полоса проходила, тамъ оставила по себѣ ужасные слѣды опустошенія, между тѣмъ какъ въ двухъ шагахъ оттуда, въ Софіи, шелъ въ это время только маленькій градъ. Серапинъ, бывшій свидѣтелемъ, мнѣ весьма поэтически все это разсказывалъ.

*

С.-Петербургъ, 28 Іюня 1827.

Какое несчастіе случилось на Строгоновскомъ мосту! Съ Воскресенья на Понедѣльникъ въ два часа утра возвращались Англичане изъ Парголова. Въ одной коляскѣ сидѣли все женщины, а въ другой ихъ мужья, братья, тоже 4 человѣка. Вдругъ кучерà начали скакать что ли, только женскій экипажъ приперъ къ балюстрадѣ мужской; у этого лошади сбѣсились, переломили перилы и свалились въ воду съ коляскою и сидящими въ ней, въ самомъ глубокомъ мѣстѣ Невы. Трое какъ-то выплыли или были спасены, но четвертый, Дикинсонъ, служившій бухгалтеромъ въ банкѣ, утонулъ вмѣстѣ съ кучеромъ. Тѣло перваго нашли при насъ послѣ обѣда, а кучера вѣроятно унесло далѣе. Лошади спаслись, коляска вытащенная стояла на берегу, гдѣ множество народа смотрѣли со страхомъ на мѣсто, гдѣ сдѣлалось несчастіе.

Ужасно, какъ подумаешь о минутѣ, какъ они летѣли нѣсколько аршинъ въ воду; но еще ужаснѣе было для бѣдныхъ женщинъ видѣть, что погибаетъ ихъ семейство въ ихъ глазахъ. То-то своей участи не избѣгнешь. Человѣкъ ѣхалъ домой въ коляскѣ изъ Парголова, можно ли было подумать, что онъ умретъ въ водѣ?

*

С.-Петербургъ, 29 Іюня 1827.

На сихъ дняхъ умеръ сенаторъ старичокъ Сергѣй Хитровъ, самый старый д. т. совѣтникъ, служилъ 60 лѣтъ. Его-то звали le Spectateur du Nord. Полетика писалъ мнѣ изъ Одессы, dont il n'est pas émerveillé. Помышляетъ уже объ обратномъ пути, пробывъ нѣсколько дней у Северина Потоцкаго въ Северинувкѣ.

*

С.-Петербургъ, 5 Іюля 1827.

Вчера былъ я у добраго Каподистріи, долго съ нимъ сидѣлъ, а сегодня ѣдемъ вмѣстѣ обѣдать къ гр. Несельроде. Вотъ что тебѣ ввѣрю о семъ рѣдкомъ человѣкѣ; но прошу тебя, чтобы это сохранилъ ты для себя единственно, пока совсѣмъ не будетъ кончено (разумѣется, для Наташи не секретъ). Онъ оставилъ нашу службу. Не подумай, чтобы это было послѣдствіемъ немилости къ нему Государя; напротивъ, онъ

Библиотека "Руниверс"

къ нему весьма милостивъ и благосклонно расположенъ, въ чемъ удостовѣришься и изъ указа, съ коего пришлю копію, какъ скоро выйдетъ; но графъ рѣшилъ посвятить себя народу, который его призываетъ къ себѣ. Богъ да поможетъ ему устроить дѣла стольвихъ несчастныхъ! Нѣтъ сомнѣнія, что съ его душою, съ его головою появленіе его оживотворитъ ихъ и будетъ имъ весьма полезно. Итакъ, Богъ съ нимъ! Жаль мнѣ разставаться опять съ нимъ; онъ бы и здѣсь могъ большую принесть пользу; но какъ требовать отъ него, чтобы онъ оставилъ въ несчастіи свое отечество, тѣмъ болѣе, когда оно его зоветъ?

*

С.-Петербургъ, 6 Іюля 1827.

То ли дѣло чистый воздухъ! Я вчера поглоталъ только онаго на Каменномъ островѣ, да и тутъ пріятно было. Обѣдали у Несельроде съ Каподистріею, Матушевичемъ, Сперанскимъ, который ѣдетъ въ Ревель на вакантный мѣсяцъ, Лар. В. Васильчиковымъ; обѣдъ былъ очень пріятный. Послѣ заѣхалъ съ Каподистріею къ Закревской; она звала съ собою меня въ театръ, но не хотѣлось мнѣ запереться отъ чистаго воздуха, пошелъ на тоню, поймалъ щуку и поѣхалъ къ Ламздорфу.

*

С.-Петербургъ, 13 Іюля 1827.

Охъ, мой милый, новая у меня бѣда. Я тебѣ писалъ объ исторіи Костакія съ нѣкіимъ Сушковымъ. Они должны были драться, ихъ розняли; но 3-го Іюля Сушковъ явился въ Тарасполь, несчастный поединокъ на пистолетахъ свершился, Варламъ былъ раненъ въ ногу и чрезъ нѣсколько часовъ умеръ. Изъ Одессы мнѣ пишетъ о семъ Лексъ, правитель канцеляріи гр. Воронцова. Всѣ мѣры взяты, чтобы не убить старика симъ внезапнымъ извѣстіемъ. Онъ обожалъ Костакія. Богъ знаетъ, какъ перенесетъ! Сомнѣваюсь. Между тѣмъ и я не знаю, какъ быть съ женою. Сказать ей теперь, безъ себя, опасаюсь; полагаю лучше отложить до ея пріѣзда, но между тѣмъ боюсь также, чтобы вдругъ не дошло до нея: тогда еще хуже будетъ. Я просилъ Ноинскаго подождать печатать въ Инвалидѣ о выключкѣ его изъ списковъ яко умершаго, иначе бы Лазаревъ или кто другой могъ бы сказать женѣ. Право не знаю, что̀ дѣлать. Тебя прошу сказать или не сказать Янкѣ, какъ за лучшее разсудишь; но если скажешь, то, чтобъ онъ не писалъ къ своей сестрѣ. Жаль Варлама. Онъ хоть и былъ избалованъ, но добрый былъ малый. Богъ да подкрѣпитъ отца и сестру его! А здоровье ея только что начало было поправляться.

Послѣ этого письма Александръ Яковлевичъ Булгаковъ пріѣхалъ въ Петербургъ, гдѣ и оставался у брата своего нѣсколько мѣсяцевъ сряду. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ДНЕВНИКЪ ИВАНА МИХАИЛОВИЧА СНѢГИРЕВА [1]).

1847 годъ.

Январь. 1. Въ Чудовѣ м. я слушалъ обѣдню, проповѣдь протоіерея Сергѣя Григ. Терновскаго на семисотлѣтіе Москвы и молебенъ съ особенною ектеніею и молитвою, сочин. митрополитомъ Филаретомъ. Много дѣльнаго и хорошаго, повидимому, возбудившаго въ многочисленныхъ слушателяхъ, знати, участіе, коей лишенъ былъ народъ. Въ молебнѣ участвовало все знатнѣйшее духовенство Москвы. Тамъ я встрѣтился со многими знакомыми. Ночью былъ у меня Драшусовъ съ № 2 Листка [2]).

2. Поутру были у меня о. Анастасій и Тромонинъ. Я ѣздилъ съ визитами къ профессору Зернову, у котораго завтракалъ, и къ графу Толстому, у котораго обѣдалъ въ ожиданіи Голубинскаго [3]).

3. День рожденія дочери моей Анеты. Поутру былъ Илья В. Чулковъ, который съ нею занимался музыкою. Вечеромъ были у насъ наряженные. За полночь принесли ко мнѣ Листокъ для цензированія.

4. Поутру были у меня Казанскій профессоръ Березинъ съ своими стихотвореніями, А. Мартыновъ, потомъ С. И. Любимовъ съ архитекторомъ Рихтеромъ, который предложилъ мнѣ написать текстъ къ его рисункамъ Памятниковъ древняго зодчества въ Россіи. Съ визитами я ѣздилъ къ профессору Лешкову, съ которымъ совѣтовался насчетъ Русскихъ юридическихъ пословицъ. Онъ обѣщалъ написать мнѣ программу онымъ. Я обѣдалъ на именинахъ у о. архим. Аполлоса.

6. Въ Успенскій соборъ на духовную церемонію; не смотря на холодъ, народу было множество. Служилъ викарій Іосифъ вмѣсто Филарета, отказавшагося слабостію здоровья. Я обѣдалъ дома. Вечеромъ были Я. И. де-Санглень, который мнѣ читалъ свои записки, кн. С. Н.

---

[1]) См. выше, стр. 445.

[2]) „Московскій Листокъ", прекрасное изданіе Владимира Николаевича Драшусова (позднѣе директора въ Николаевскомъ Сиротскомъ Институтѣ). П. Б.

[3]) Профессоръ Московской Духовной Академіи Ѳ. А. Голубинскій былъ воспитателемъ извѣстнаго археолога графа Михаила Владимировича Толстаго. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Долгорукій, профессоръ Гофманъ. Листокъ принесли въ самую полночь и меня разбудили.

7. Былъ у Н. Павлова, обѣдалъ у Вас. Дм. Корнильева съ Сангленемъ. Въ полночь пріѣзжалъ съ Листкомъ Драшусовъ.

8. Былъ у меня артилл. офицеръ изъ СПб. Ѳеодосій Ѳедор. съ вопросами о Сухаревой башнѣ. Я ѣздилъ къ архитектору Ѳ. Ѳ. Рихтеру, который казалъ мнѣ рисунки древнихъ Русскихъ церквей, сдѣланные отчетливо и искусно. Онъ предлагалъ мнѣ написать къ нимъ текстъ, который бы болѣе относился къ технической части памятника, чѣмъ къ исторической, болѣе къ внѣшней исторіи памятника. У него я видѣлъ эскизъ Брюлловой картины «Послѣдній день Помпеи» и прекрасныя гравюры.

9. Я ѣздилъ къ графу Строганову въ засѣданіе Комитета Русскихъ Древностей, гдѣ были Загоскинъ и Вельтманъ; разсуждали объ изданіи текста и рисунковъ, положили издать отдѣленіе иконъ. Вельтманъ читалъ о коронахъ, я о барельефѣ св. Георгія. Графъ отдалъ предпочтеніе моему сочиненію, сказавъ, что мои статьи весьма важны и любопытны по содержанію.

10. Я подалъ просьбу оберъ-полицеймейстеру на купца Хлѣбникова за удержаніе у себя моего мальчика сверхъ срока.

11. Заѣхалъ къ П. Ил. Страхову, съ которымъ прочелъ свою статью о публичныхъ лекціяхъ въ М. университетѣ въ 1804—1807 г.

13. Ѣздилъ къ И. И. Давыдову съ калачами на его новоселье, но засталъ его въ радости и въ слезахъ отъ полученнаго извѣстія объ утвержденіи его директоромъ Педагогическаго Института 7 Января и по случаю болѣзни его сына Сергѣя. Были у меня К. Аверинъ съ женою и о. архим. Аполлосъ, потомъ профессоръ Гофманъ, съ коимъ я сличалъ Греческія пословицы съ Русскими, наконецъ Н. Ѳ. Смирной и Драшусовъ, съ коимъ я прочелъ и подписалъ Листокъ, и отдалъ ему ст. о первыхъ публичныхъ лекціяхъ въ М. у.

14. Былъ А. Мартыновъ, который привезъ мнѣ 30 р. за листъ Р. С.

16. Въ Опекунскій Совѣтъ я подалъ просьбу объ отчисленіи приписанныхъ къ Подчерному 7 отпущ. на волю душъ. Изъ Сарапуля была у насъ Андреева жена Матрена съ сыномъ. Послѣ обѣда и вечеромъ поздно я занимался цензурою. Легъ спать по прочтеніи Листка въ полночь.

18. Съ женою я ѣздилъ въ Донской м. къ о. архим. Ѳеофану въ уплату его визита и къ Вас. Кондрат., обѣдали у Игн. Кир. Андреевскаго, вечеру были у меня Я. И. Санглень и протопопъ Василій Ивановичъ, вечеромъ Вл. Н. Драшусовъ, съ которымъ поспорилъ я насчетъ Степанова, напечатавшаго неподписанную мною статью.

Библиотека "Руниверс"

19. Я отвезъ къ протопресвитеру Усп. собора Василію Ивановичу первопечатную книгу въ Москвѣ Апостолъ для Николо-Гостунскаго собора.

20. Поутру былъ у меня изъ Николо-Бабаевскаго монастыря м. игуменъ Ѳеоктистъ. Я былъ въ синодальной типографіи и у И. И. Давыдова, а вечеромъ у В. П. Флерова, съ которымъ читалъ статью изъ Листка, одобренную графомъ.

21. Утромъ были А. Семенъ и А. Мартыновъ по цензурнымъ дѣламъ. Я навѣстилъ П. В. Голубкова, который казалъ мнѣ свой проектъ.

23. Я ѣздилъ въ Оружейную палату, гдѣ отдалъ Загоскину III кн. его *Москвы и Москвичей* съ своими отмѣтками.

24. Поутру заѣзжалъ навѣстить И. И. Давыдова, оплакивающаго потерю своего первенца Сергѣя, потомъ въ Цензурный Комитетъ, гдѣ засталъ Д. П. Голохвастова на дорогѣ. Типогр. Степанову сдѣлалъ выговоръ за то, что напечаталъ въ Листкѣ неподписанное мною о наборѣ въ Европѣ. Въ полночь въ 3 часу пріѣзжалъ ко мнѣ Драшусовъ просить о выключеніи нѣкоторыхъ словъ изъ лекцій въ моей статьѣ. Я ему выговорилъ за то, что онъ у графа С. настоялъ о пропускѣ статьи Записки Современника.

25. А. Мартынову я прочелъ и отдалъ статью свою *о Крутицкомъ домѣ*.

26. Я ѣздилъ къ П. М. Строеву, у котораго встрѣтилъ И. Н. Царскаго, Забѣлина и Тромовина, потомъ къ Н. Ф. Павлову, коего женѣ отдалъ прочтенную мною рукопись ея *Двойная Жизнь*.

27. Читалъ я и подписалъ 6 и 7 листы Моск. Сборника. Былъ К. Гудендорфъ съ стихами на смерть заслуженнаго пастора Геринга. Съ А. Кобатъ и ея деверемъ Павл. Ив. Кобатъ мы осматривали терема, новый дворецъ, Грановитую палату и церкви придворныя.

28. П. Ѳ. Корабановъ присылалъ ко мнѣ показать чарку сер., сдѣланную Петромь I-мъ въ 1705 г., браслетъ съ портретомъ его, который носила Екатерина II, и золотое ея перо.

29. Я ходилъ къ св. Филиппу м. на отпѣваніе М. Н. Штера, а вечеромъ былъ на балѣ у А. А. Писарева, который мнѣ обрадовался.

30. Сынъ пастора Геринга доставилъ мнѣ его біографію. Съ Тромонинымъ я прочелъ описаніе свое музея Корабанова и отдалъ ему остальные 5 р. сер. за Апостолъ.

31. Отвезъ самъ къ Драшусову описаніе Корабан. музея и некрологію Геринга, отъ него получилъ за свои статьи 150 сер.

Февраль. 1. Къ Драшусову я послалъ очеркъ статьи о торгѣ на Москвѣ-рѣкѣ въ Чистый Понедѣльникъ и прочтенную мною корректуру

Библиотека "Руниверс"

своей статьи о Московской журналистикѣ. Пріѣзжалъ ко мнѣ М. А. Баталинъ, который разсказывалъ мнѣ о прежнемъ бытѣ Крутицкаго архіерейскаго дома. Съ Мишей я ѣздилъ на праздникъ св. Трифону въ Напрудной, гдѣ видѣлся и говорилъ съ Н. В. Арсеньевой и гдѣ мнѣ вынесъ діаконъ просфору. Оттуда я ѣздилъ на Лазарево кладбище прощаться съ родителями.

3. Изъ Кракова былъ агрономъ Жолунтковскій.

4. Къ Драшусову я отвезъ статью свою о *Сборномъ Воскресеньѣ*, а къ Н. В. Сушкову его рукопись о Москвѣ.

5. Заѣхалъ я къ И. И. Давыдову проститься; у него пѣли молебенъ Иверской Богоматери. Я просилъ его кланяться моимъ товарищамъ въ С. Петербургѣ. Отъ него я прошелъ къ празднику Взысканія погибшихъ, гдѣ встрѣтился съ женою; потомъ въ Цензурный Комитетъ и въ рекрутское присутствіе, гдѣ ставилъ рекрута изъ Сокольниковъ, оттуда въ Новоспасскій м., гдѣ засталъ обѣдню и обѣдалъ у архим. съ женою своей. По пріѣздѣ домой я узналъ о смерти Тромонина 4 Февр. Былъ у меня А. Мартыновъ.

8. Я отправился въ Троицкую лавру, останавливался пить чай въ Б. Мытищахъ, кормить лошадей въ Талицахъ; заѣхалъ въ Хотьковъ м., гдѣ помолился праведнымъ родителямъ пр. Сергія и повидался съ затворницею Маѳой; ночью пріѣхалъ въ Троицкую лавру.

9. Я слушалъ утреню и служилъ молебенъ преп. Сергію, отстоялъ раннюю обѣдню у преп. Никона, которую служилъ ректоръ Евсевій, ѣдущій въ С.-Петербургъ. Утро провелъ я въ бесѣдкѣ съ Ѳ. А. Голубинскимъ, съ которымъ обѣдалъ у о. Анастасія; вечеръ также бесѣдовалъ у Ѳ. А. Г., читалъ съ нимъ статью свою о Новогородской иконѣ Знаменія и о характерѣ пр. Августина; потолковали о Русскихъ пословицахъ, для коихъ онъ мнѣ сообщилъ двѣ книжки. У него я познакомился съ его зятемъ Дм. Вас. Разумовскимъ *).

11. Былъ я у Семе́на въ типографіи, въ Гражданской Палатѣ у Богусловскаго и въ Опек. Совѣтѣ; отвезъ просфору Бронниковымъ, у нихъ на лѣсницѣ ушибъ руку.

12. Я былъ у обѣдни въ Чудовѣ м., гдѣ служилъ и говорилъ проповѣдь митр. Филаретъ. Тамъ я встрѣтился съ В. Д. Олсуфьевымъ, который меня привѣтствовалъ. Вечеромъ я окончилъ статьи *о воротахъ Коломенскихъ* и о *церкви Углицкой* св. Димитрія на крови.

14. Я ѣздилъ къ Вельтману, съ которымъ перечиталъ свою статью о Новгородской иконѣ Знаменія и свѣрилъ ее съ рисунками. В. П.

---

*) Впослѣдствіи извѣстнымъ протоіереемъ церкви св. Георгія на Всполье, ученымъ знатокомъ старинной церковной музыки. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

Флерову отдалъ серебр. Кіевскую гривну показать графу Строганову. Вечеромъ я ѣздилъ на лекцію г. Зацѣпина, который говорилъ о химіи. Тамъ я видѣлся съ Бартеневымъ и кн. Ю. Долгорукимъ.

15. Я ѣздилъ просить частнаго прис. Мясн. ч. на Хлѣбникова, удерживающаго у себя моего мальчика, былъ въ городѣ и на лекціи Шевырева. Всенощную слушалъ на Троицкомъ подворьѣ. До полночи занимался поправленіемъ жизни патр. Іова, написан. архим. Аполлосомъ.

17. Я ѣздилъ по своимъ дѣламъ въ Опекунскій Совѣтъ, гдѣ читалъ съ П. В. Шереметевскимъ свою статью объ историческихъ пословицахъ Русскихъ. Вечеромъ я занимался составленіемъ статьи о церкви Николы Явленнаго и поправкою жизни патр. Гермогена, соч. архим. Аполлоса, былъ у графа Строганова.

18. На лекціи Шевырева, откуда съ нимъ проѣхалъ на обѣдъ къ Корнильеву, гдѣ поговорилъ съ гражданскимъ губернаторомъ.

19. Съ С. П. Шевыревымъ я ѣздилъ на лекцію къ Зацѣпину.

22. Прочтенную и поправленную мною жизнь п. Іова я отослалъ къ архим. Аполлосу. Я ѣздилъ поздравить профессора Фишера съ его 50 лѣтн. юбилеемъ и провожалъ его торжественный поѣздъ до самаго университета. Онъ ѣхалъ въ каретѣ шестерней; деканъ Перевощиковъ, Щуровскій, сынъ и другіе провожали его въ нѣсколькихъ каретахъ четвернею. Многочисленнѣйшее собраніе было въ большой залѣ стараго университета. Юбиляріуса посадили за столомъ на раззолоченныхъ креслахъ, по сторонамъ его сидѣли главноком. кн. Щербатовъ и кн. С. М. Голицынъ. Попечитель графъ Строгановъ произнесъ рѣчь на Русскомъ и Французскомъ языкѣ и прочелъ рескриптъ Государя, который препровождаетъ Фишеру орденъ св. Анны 1 ст. съ короною, потомъ отъ Прусскаго короля рескриптъ и орденъ; подносили ему медали, дипломы и адресы. С. Масловъ въ рѣчи своей отъ имени Общества Сельскаго Хозяйства напомнилъ, что онъ ученикъ, сотрудникъ и другъ Фишеру. Рулье прекрасно импровизировалъ біографію его; слезы его раздѣлили слушатели. Этотъ актъ юбилея былъ торжественный и прекрасно устроенный. Оттуда на лекцію къ Шевыреву съ Драшусовымъ, которому я отдалъ свою статью о чиханіи. На обѣдъ Фишера въ Благородномъ Собраніи я не ѣздилъ.

23. У заутрени въ Грачахъ, гдѣ служилъ панихиду по м. Евгеніи, сконч. въ этотъ день. Я былъ въ Шереметевской больницѣ у обѣдни, которую служилъ митр. Филаретъ; раздавали приданое бѣднымъ дѣвицамъ.

25. Съ Мишей я ѣздилъ на лекцію къ Шевыреву и на обѣдъ къ кн. С. Долгорукову. Составлялъ описаніе Александровскихъ воротъ.

Библиотека "Руниверс"

27. У насъ обѣдалъ и провелъ весь вечеръ Кает. Андр. Коссовичъ, съ которымъ я просматривалъ Греческія пословицы.

Мартъ. 2. Съ Мишей я обѣдалъ у А. И. Лобкова, гдѣ были гражданскій губернаторъ, Погодинъ, Шевыревъ, Драшусовъ, Чертковъ и пр. Тамъ я познакомился съ Чумагой.

4. Былъ на лекціи Шевырева, которому отдалъ прочесть статью свою объ Александровскихъ воротахъ.

5. Послалъ въ отвѣтъ письмо къ Харитонову въ Шенкурскъ, подалъ губернатору просьбу о мостѣ, читалъ свою статью графу Строганову объ Александровскихъ воротахъ, которую онъ нашелъ прекрасною.

6. Былъ у В. П. Флерова, которому отдалъ для графа С. Г. С. Кіевскую гривну; ѣздилъ къ Д. П. Голохвастову напомнить о своей службѣ, въ канцел. попечителя и на диспутъ Аксакова о значеніи Ломоносова.

10. О. архим. Аполлосъ прислалъ осетра.

11. Ѣздилъ къ кн. Ю. А. Долгорукову, А. Мартынову и на лекцію къ Шевыреву, съ которымъ обѣдалъ у Корнильева.

12. Изъ Троицкой лавры три просфоры прислалъ А. П. Святославскій. Отдалъ переплетать книги Елизаровой, былъ въ городѣ за покупками, а вечеру на лекціи у Зацѣпина, гдѣ видѣлся съ кн. Ю. А. Долгоруковымъ и Бартеневымъ.

15. Д. П. Голохвастовъ назначилъ представить меня къ денежному награжденію годовымъ окладомъ.

16. Вербная Суббота. Я отвезъ г-жѣ Ламони въ уплату 3000 р. асс., осталось доплатить 885 р. асс. Былъ у Мартынова, Загоскина, въ концертѣ дѣв. Б., на лекціи Шевырева, у всенощной на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митрополитъ Филаретъ.

17. Ѣздилъ къ Драшусову, которому отдалъ статьи: 1) о *Вербномъ Воскресеніи* и 2) дополненіе о *чиханіи*. Онъ читалъ вторую, былъ ею весьма доволенъ и меня благодарилъ.

20. Богъ сподобилъ меня пріобщиться св. Таинъ съ сыновьями Михайлою и Андреемъ въ своемъ приходѣ. Почти всѣ прихожане меня поздравляли. Это былъ день рожденія Андрюши. Анета начала было говѣть, но не могла докончить по нездоровью. Напившись чаю, я написалъ поздравительныя письма къ министру С. С. Уварову и В. Д. Олсуфьеву, первому съ приложеніемъ грамоты духов. XV вѣка. Адріана Ярлыка, митрополичьяго дьяка, а другому съ экз. Русской Старины, въ 2 тетр. для Е. И. В. Н. А. Н., самъ отдалъ на почту; потомъ, купивъ судаковъ $1^1/_2$ пуда, былъ въ Успенскомъ соборѣ на умовеніи

Библиотека "Руниверс"

ногъ, гдѣ меня помазали елеемъ, а протопресвитеръ В. И. далъ просфору. Былъ докторъ Терновскій.

21. Поутру я ѣздилъ къ В. А. Панову, который мнѣ далъ Сборникъ Моск., а я ему свои книжки для Симбирской библіотеки, отъ него къ П. Ѳ. Корабанову, который подарилъ Мишѣ моему золотые часы. Отвезъ на почту письма къ Д. Н. Бантышъ-Каменскому и И. И. Давыдову, былъ у Т. Ѳ. Большакова, вечерню и проповѣдь слушалъ у св. Николая Большой Крестъ; протопопу возвратилъ писм. поздравленіе Паисія Лигарида. У всенощной я былъ съ Мишею на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ видѣлся съ А. Кантемировымъ.

22. Великая Суббота. Я ѣздилъ на отпѣваніе князя Шаховского, племянника П. Ѳ. Корабанова, къ св. Григорію на Петровкѣ и Н. В. Арсеньевой, къ Успенью на Остоженкѣ, гдѣ отпѣвалъ его викарій. Съ о. архим. Аполлосомъ я провожалъ покойнаго до Новоспасскаго монастыря, тамъ и обѣдалъ. Бдящій встрѣтилъ полночную заутреню С. В.

23. Слушалъ ее съ женою и дѣтьми въ своемъ приходѣ, а раннюю обѣдню на Троицкомъ подворьѣ; поздравилъ съ праздникомъ и разговѣлся съ А. П. Святославскимъ. Пораньше я легъ спать, но въ 10 часовъ ночи разбудилъ меня у Сухаревой башни пожаръ; горѣлъ постоялый дворъ у дома кн. Шаховского, прежняго Теплова. Со мною сдѣлалась рвота.

25. Раннюю обѣдню я слушалъ у св. Панкратія. Потомъ ѣздилъ я къ Благовѣщенію на Житномъ дворѣ, гдѣ помолился Божіей Матери, получилъ благословенный хлѣбъ и пшеницы, зашелъ въ Чудовъ, къ митрополиту въ келью на чай и благословеніе, потомъ къ А. И. Филимонову и протопресвитеру В. И.

27. Ѣздилъ къ Н. Я. Богусловскому и къ Донскому архимандриту Ѳеофану, который давалъ мнѣ на разсмотрѣніе свое надгробное слово арх. Ростов. Иннокентію. У него я встрѣтился съ Шевыревымъ, навѣстилъ Н. В. Посникова, Извольскихъ. У меня обѣдали П. Снѣгиревъ и К. Коссовичъ; время провели пріятно.

28. Я ходилъ къ Шевыреву, съ которымъ ѣздилъ въ Новодѣвичій м., гдѣ застали крестный ходъ и встрѣтился съ Погодинымъ, у котораго и обѣдали съ М. А. Дмитріевымъ, И. Киреевскимъ, К. и Г. Аксаковыми, Хомяковымъ, К. Коссовичемъ, Н. Павловымъ. Дмитріевъ читалъ свои стихи имениницѣ-Москвѣ на ея 700 лѣт., которое праздновали въ тотъ день. Хомяковъ толковалъ съ Шевыревымъ и Коссовичемъ объ Азахъ и Ванахъ Скандин. Пере-Митру онъ производилъ отъ Тора, Перуна признавалъ эпитетомъ гл. Бога. Чудь насельники Руси называли ее землею Вановъ, а Швецію Россіею.

Библиотека "Руниверс"

Апрѣль. 2. Съ Ѳ. Ѳ. Рихтеромъ я осматривалъ барельефъ св. Георгія въ Успенскомъ соборѣ и самое зданіе, которое онъ находитъ совершенно сходнымъ съ Константиноп. церквами; былъ въ Цензурномъ Комитетѣ, обѣдалъ у С. И. Любимова и его тестя Гусятникова, вечеромъ ѣздилъ на лекцію Зацѣпина.

6. Я ходилъ къ Ѳ. И. Буслаеву, съ которымъ поговорилъ о разныхъ предметахъ учености, прочелъ свои замѣтки о Русскихъ пословицахъ, видѣлъ его хорошую библіотеку. Обѣдню я слушалъ у Симеона Столпника; на дорогѣ встрѣтился съ Аксаковымъ и Соловьевымъ.

10. Весь день за разными дѣлами; посылалъ къ духовнику своему поздравить его съ ангеломъ.

11. Пѣшкомъ я ходилъ къ графу Строганову, которому отдалъ свои статьи: 1) о Васильевскихъ въ Александровѣ и 2) Корсунскихъ воротахъ, былъ у св. Антипія на праздникѣ. Получено утвержденіе профессора Лешкова цензоромъ.

12. Взялъ посылку изъ Шенкурска съ бумагами отъ Харитонова.

15. Узналъ я о рожденіи В. К. Владимира Александровича.

16. Я былъ на отпѣваніи С. А. Смирнова въ ц. Никола въ Хлыновѣ, гдѣ служилъ о. архим. Аполлосъ, оттуда въ Цензурный Комитетъ. Продолжалъ дома обработывать Русскія пословицы и заниматься цензурой. Былъ въ крестномъ ходу.

17. Я дописалъ статью о рѣзныхъ образахъ въ Новгородѣ.

18. Изъ Цензурнаго Комитета проѣхалъ обѣдать къ С. Л. Лепешкину, у котораго были митр. Филаретъ съ викаріемъ, к. Щербатовъ, к. С. Голицынъ, Ермоловъ, г. Строгановъ и пр. Обѣдъ и собраніе было блистательные и великолѣпные. Тамъ я видѣлся и поговорилъ съ А. И. Лобковымъ, познакомился съ сенаторомъ Акинѳіевымъ.

20. Была у насъ г-жа Гончарова и ѣздила съ моею женой къ обѣднѣ. Въ Самотекѣ утопился попъ.

21. Утромъ я занимался дома, потомъ ѣздилъ къ Ѳ. Ѳ. Рихтеру и съ нимъ осматривалъ ц. Спаса за Золотою Рѣшеткой.

22. Къ о архим. Аполлосу отослалъ поправленныя мною его статьи о патріархахъ Филаретѣ и Іоасафѣ, былъ на лекціи у Шевырева, обѣдали у В. Д. Корнильева. У Шевырева съ Сангленемъ завязался споръ о вѣрѣ. Оттуда въ баню.

23. День моего рожденія. О. архим. Аполлосъ прислалъ о. Аполлинарія съ апельсинами и просфорами меня поздравить. По ценз. я былъ у Д. П. Голохвастова, у кн. Ю. А. Долгорукова съ поздравленіемъ, зашелъ помолиться къ празднику въ ц. св. Георгія на Красной горкѣ, былъ въ Цензурномъ Комитетѣ, въ городѣ за разными покупками. У меня обѣдали старый товарищъ Кл. Марк. Романовскій, П. А.

Библиотека "Руниверс"

Бронниковъ, М. В. Смирнова и своя семья. Предъ обѣдомъ часу со 2-го былъ громъ, молнія и дождь съ громомъ; къ вечеру небо очистилось и прояснилось. Пріѣхали поздравить меня о. архим. Аполлосъ, кн. С. Н. Долгоруковъ съ гувернеромъ и Филимоновъ.

24. Весь день дома за цензурными дѣлами. Вечеръ провелъ у меня Я. И. Санглень.

26. Утромъ я былъ и побесѣдовалъ съ П. Ѳ. Корабановымъ, у коего видѣлся съ кн. С. Н. Гагаринымъ, на лекціи у Шевырева; обѣдалъ у Н. М. Гусятникова, гдѣ Ѳ. Ѳ. Рихтеру прочелъ статью о ц. Спаса за Золотою рѣшеткой. У всенощной на Троицкомъ подворьѣ. У А. П. Святославскаго потолковалъ съ Н. А. Кашинцевымъ.

29. Былъ въ университетской библіотекѣ и на послѣдней лекціи Шевырева, у него же обѣдалъ съ Погодинымъ.

30. Отданіе Пасхи. Я слушалъ заутреню въ своемъ приходѣ. Послѣ чаю я ѣздилъ въ Новоспасскій м. поминать своего друга Я. Е. Арсеньева въ день его ангела; тамъ видѣлся съ А. М. Евреиновымъ, познакомился съ г. Хрипковымъ, обѣдалъ съ о. архим. Аполлосомъ. Оттуда я проѣхалъ къ Н. Кашинцеву, съ которымъ слушалъ въ церкви Покрова Богородицы молебенъ Воскресенію Христову и часть всенощной; у него пилъ чай и ужиналъ, потолковалъ съ нимъ о своихъ дѣлахъ, въ коихъ онъ, повидимому, принималъ участіе, сказавъ, что давно желаетъ сдѣлать мнѣ полезное.

Май. 1. У ранней въ Грачахъ. Отъ Ѳ. А. Голубинскаго я получилъ письмо съ книгами и отъ графа Строганова письмо объ иконостасахъ.

4. Я ѣздилъ посовѣтываться по археологической части къ Ѳед. Сем. Завьялову и къ П. С. Максютину, съ которымъ читалъ послов. Русск. н. Шелъ проливной дождь. Вечеромъ былъ у меня Н. А. Кашинцевъ, который у меня просидѣлъ за полночь. Я говорилъ съ нимъ о своихъ дѣлахъ; онъ вызвался помогать мнѣ.

6. День кончины матушки моей. Я былъ на Лазаревомъ кладбищѣ, гдѣ на могилѣ ея служилъ панихиду, оттуда проѣхалъ къ Загоскину сказать ему о дерзости Забѣлина, который отказался явиться ко мнѣ по дѣламъ Археологическаго Комитета, потомъ у Вельтмана, которому при Лихонинѣ прочелъ статью свою о Новгородской лампадѣ.

8. У ранней обѣдни въ своемъ приходѣ, гдѣ и молебенъ служилъ св. Іоанну Богослову, также ходилъ къ св. Іоанну Воину на Божедомку, гдѣ поручилъ священнику отслужить панихиду по убогихъ. У меня были съ поздравленіемъ: Иванъ Ульян., о. Аполлинарій отъ о. архим. Аполлоса, протоіерей Василій Богдановъ, изъ с. Пбурга, Тере-

Библиотека "Руниверс"

щенко, А. И. Филимоновъ, Грачевскій священникъ В. А., В. П. Флеровъ, А. П. Извольскій, П. С. Снѣгиревъ, кн. М. А. Оболенскій, Мих. Ивановъ, отъ А. И. Л. Обѣдали у меня Н. Ѳ. Смирной съ женою и сыномъ, А. В. Щепотьевъ съ женою, М. Я. Маловъ съ женою, кн. С. Н. Долгорукій, съ Петромъ Иванов., П. А. Бронниковъ, С. П. Шевыревъ, А. И. Филимоновъ, И. У. Демидовъ. Послѣ обѣда пріѣзжалъ кн. В. Друцкій. Съ нимъ, Н. Ѳ. С. и Маловымъ я ходилъ ко всенощной въ Грачи на праздникъ Св. Николая. Послѣ чай пили. Слава Богу за все! Кажется, всѣ были веселы.

9. Я составилъ записку о службѣ своей для Н. А. К. и объ изданіи трудовъ своихъ для Пчелы, также записку о постройкѣ моста для М. вѣд. Я проводилъ Терещенко, отправляющагося въ Саратовскую г. въ у. г. Царевъ, для изслѣдованія мѣстности Кипчакской Золотой Орды, былъ у обѣдни въ ц. Вознесенія и св. Ѳеодора Студита, поздравилъ съ ангеломъ Н. Ѳ. Смирнова, навѣстилъ княжну М. А. Черкасскую, обѣдалъ у Н. А. Кашинцева съ Г. И. Безобразовымъ, профессоромъ Анке и пр.; отдалъ имениннику записку о службѣ своей, которую онъ обѣщалъ послать, куда слѣдуетъ, съ своимъ ходатайствомъ.

10. Занимался исправленіемъ статьи архим. Аполлоса о Софійскомъ Новгородскомъ соборѣ.

12. Съ вечера до полночи посидѣлъ у меня Н. А. Кашинцевъ, который разспрашивалъ меня о теперешнихъ преподавателяхъ М. У. и о моихъ ученыхъ трудахъ.

13. Я ѣздилъ къ Н. А. Кашинцеву, у котораго провелъ время въ разговорахъ и чтеніяхъ до 4 часа утра.

15. Написалъ и отдалъ на почту письмо къ В. Далю о Сокол. мостѣ съ запискою къ мин. внутр. дѣлъ; заѣзжалъ къ старому товарищу К. М. Романовскому, который потчивалъ меня завтракомъ и подарилъ мнѣ портретъ Павла I.

17. Къ графу Строганову я отвезъ статьи свои о Новгородской лампадѣ и Систунскихъ воротахъ, кои ему прочелъ.

20. Поутру я ѣздилъ съ поздравленіемъ къ А. И. Къ обѣднѣ въ Чудовъ, гдѣ митр. Филаретъ говорилъ проповѣдь о путяхъ спасенія и погибели: жизнь челов. есть лѣствица между небомъ и адомъ. П. Н. Титовъ зазвалъ меня въ Тр. трактиръ обѣдать и разсказалъ мнѣ Петер. новости.

24. Былъ у графа Н. Протасова, который принялъ меня ласково, поговорилъ о цензурѣ. Я ему рекомендовался, какъ сосѣдъ по Орловскому имѣнію; повидимому, это было ему пріятно. У воротъ его я встрѣтился съ преосвященнымъ Агапитомъ, котораго просилъ сообщить мнѣ реальное описаніе креселъ, стола и четокъ Никона патріар-

Библиотека "Руниверс"

ха. Онъ обѣщалъ. Вечеромъ былъ у меня А. Мартыновъ. У всенощной на Троицкомъ подворьѣ, откуда вызвалъ меня домой Сушковъ для пересмотра подписанной съ отмѣтками рукописи его; тутъ же пріѣхалъ Н. А. Кашинцевъ, просидѣвшій у меня до 2 час. за полночь.

27. Былъ Княжескій изъ Одессы. Не заставъ Погодина, я осматривалъ церк. Саввы Освященнаго, гдѣ былъ митрополичій монастырь; списалъ надпись на стѣнѣ о возобновленіи церкви царемъ А. М., описалъ царскія двери въ Саввинскомъ придѣлѣ, обозрѣлъ нижнюю подземную церковь Знаменія, гдѣ вокругъ стѣнъ идутъ каменныя лавки, гдѣ заключены были стрѣльцы, которые, зажегши монастырь, убѣжали. Въ цоколѣ церкви и въ алтарѣ есть надгробные камни. На монастырѣ видны слѣды каменныхъ зданій. Мѣсто возвышенное въ видѣ холма.

30. Я отвезъ къ типогр. къ Степанову рукопись архим. Аполлоса о Софійскомъ соборѣ, проѣхалъ въ Новоспасскій м. къ арх. Аполлосу, который сказывалъ о посѣщеніи монастыря графомъ Протасовымъ, оберъ-прокуроромъ Св. Сѵнода, и объ изъявленіи ему удовольствія при обозрѣніи церкви и ризницы. По возвращеніи домой тотчасъ, по приглашенію, я отправился къ Н. А. Кашинцеву, у котораго просидѣлъ до 3-го часу утра.

31. Утромъ я былъ у П. Ѳ. Корабанова, у котораго встрѣтилъ сенатора Куруту. Узналъ о смерти благопріятельницы моей княжны М. А. Черкасской. Заходилъ навѣстить знакомую матушки моей Н. Ил. Лобкову; отъ сына ея услышалъ, что домъ ихъ на 1-й Мѣщан. былъ нѣкогда придворный и въ немъ жила царица Наталія Кириловна.

Іюнь. 1. Ѣздилъ къ П. В. Хавскому, отъѣзжающему въ С.-Петерб. съ Строевымъ. Вечеромъ былъ у меня К. М. Романовскій, который экзаменовалъ моего Мишу въ исторіи и географіи и нашелъ его недостаточнымъ.

5. Были утромъ А. Мартыновъ и о Аполинарій, который увѣдомилъ меня о пріѣздѣ пр. Иннокентія Харьковскаго. Я ѣздилъ къ Погодину, но не засталъ его; на перепутьѣ заѣхалъ къ Н. А. Кашинцеву, у котораго былъ при мнѣ г. Перфильевъ*); говорили о цензурѣ и о пр.

15. Послѣ ранней обѣдни я ѣздилъ къ Н. Я. Богусловскому, отъ него къ о. архимандриту Аполлосу, у котораго засталъ за обѣдомъ Н. Ѳ. Смирнова и сѵнод. ризничаго. Н. Ѳ. потерялъ свою палку.

---

*) Степанъ Васильевичъ Перфильевъ, тогда жандармскій генералъ въ Москвѣ. Кажется, и Кашинцевъ служилъ тоже по секретной части. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

16. У меня были А. А. Краевскій съ Боткинымъ и П. В. Шереметевскій.

17. Я отвезъ къ графу Строганову статьи о Систунскихъ воротахъ и о Саввинскихъ царскихъ вратахъ, съ Рихтеромъ во дворцѣ прочелъ свое описаніе Верхоспасскаго собора, осматривалъ его; съ Н. Я. Богусловскимъ обѣдалъ въ Троицк. трактирѣ, гдѣ къ намъ присоединились Н. Павловъ и Четвериковъ. Оттуда я къ Краевскому, которому вручилъ ст. о былевыхъ Русскихъ пословицахъ и извѣстіе объ изданіи текста оныхъ. Съ нимъ, Перевощиковымъ, Г. И. Спасскимъ я отправился къ о. архим. Аполлосу; туда же пріѣхалъ Н. Ѳ. Смирной. Провели время пріятно и пріятельски до ночи.

19. Заѣхалъ потолковать съ Краевскимъ, у котораго встрѣтилъ Галахова, и простился съ нимъ.

22. Я ѣздилъ къ Погодину, у котораго встрѣтилъ Н. Г. Устрялова; осматривали съ нимъ древности и рукописи. Обѣдалъ я у Г. И. Спасскаго съ Краевскимъ и Перевощиковымъ.

23. Пріѣзжалъ вечеромъ С. П. Шевыревъ прощаться, ѣдетъ въ Кирилло-Бѣлозерскій монастырь.

24. Пріѣхали Н. Ѳ. Смирной и Н. А. Кашинцевъ съ крестникомъ Чумаги, прежде моимъ ученикомъ И. П., и вмѣстѣ со мною отправились въ Таганку на сговоръ къ купцу М. Коровину. Тамъ пробыли до 3 часа утра.

29. Съ А. П. Святославскимъ на сговорѣ его племянника И. И. Вельямининова у А. Медынцева; ужинали и возвратились домой на другой день поутру.

Іюль. 11. Получилъ я извѣстіе о смерти Н. Д. Горчакова 9 Іюля. Былъ въ ц. Гребневской Богом. и осматривалъ все зданіе съ дьячкомъ Дмитр. Петровымъ, который 65 лѣтъ служитъ при церкви; изъ консисторіи взялъ два свидѣтельства и доставилъ ихъ въ депут. собраніе. Съ женою и сыномъ я ѣздилъ на свадебный балъ къ И. И. Вельямянову. Оттуда съ Мишею я проѣхалъ къ заутренѣ въ Чудовъ м., а къ ранней въ Вознесенскій м.

13. Съ Мартыновымъ я ѣздилъ въ Коломенское.

14. Я обѣдалъ у Н. В. Сушкова съ П. Я. Чаадаевымъ, М. Дмитріевымъ, Княжескимъ. Отъ него довезъ меня домой Чаадаевъ.

15. Миша мой подалъ просьбу въ университетъ для студенч. экзамена.

19. Съ женою и сыномъ А. я отправился въ Сокольники, откуда ѣздилъ къ Г. П. Головину въ Деденево и къ И. М. Недѣльскому въ Льгово.

Библиотека "Руниверс"

24. Я возвратился въ Москву, гдѣ узналъ о смерти генеральши Понырко, дочери А. И. Лобкова; обѣдалъ у С. П. Шевырева съ Погодинымъ въ саду. Ш. показывалъ мнѣ свои путевыя записки и снятые рисунки.

29. Къ графу Строганову, которому отдалъ три статьи свои: о панагіи Новгород. 1436 г., о напрестольн. крестѣ 1560 г. и о входныхъ дверяхъ Благов. Отъ него проѣхалъ къ Н. И. Крылову, съ которымъ разсматривалъ юридическія Русскія пословицы; обѣдалъ у Мальцова съ архим. Игнатіемъ Брянчаниновымъ и С. Г. Терновскимъ.

30. Былъ у меня Ѳ. Ѳ. Рихтеръ, которому я отдалъ за 50 р. сер. статью о Верхоспасскомъ соборѣ. Онъ предлагалъ мнѣ участвовать въ изданіи Памятн. древняго Русскаго зодчества и хотѣлъ говорить о томъ кн. Волконскому. Я ѣздилъ въ типографію Степанова и въ Цензурный Комитетъ, оттуда пѣшкомъ въ Новоспасскій м., дорогой купался въ Москвѣ р., обѣдалъ у о. архим. Аполлоса, у котораго былъ графъ М. Толстой.

31. Я написалъ статьи объ алавастрѣ и портретѣ царя Ѳеодора Іоанновича.

Августъ. 1. Былъ у меня Гвоздевъ съ рукоп. и монахъ изъ Корниліева м. съ образомъ. Я ему далъ II т. актовъ, гдѣ помѣщена грамота п. Іова о празднованіи св. Корнилію.

2. Въ Толмачи на отпѣваніе А. И. Шестова, котораго отпѣвалъ митр. Филаретъ. Съ А. И. Лобковымъ и Погодинымъ я провожалъ тѣло въ Даниловъ м. Обѣдали въ домѣ покойника, гдѣ я видѣлся съ об.-полиціймейстеромъ Лужинымъ, который меня приглашалъ къ себѣ. Оттуда я пошелъ пѣшкомъ домой, купался въ рѣкѣ, былъ у всенощной на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ видѣлся съ Кашинцевымъ.

4. Ко мнѣ пріѣхалъ графъ А. С. Уваровъ съ Шевыревымъ и Погодинымъ и вмѣстѣ отправились къ И. Царскому.

5. Все утро я былъ у графа А. С. Уварова съ Г. И. Спасскимъ, разсматривали древности, монеты и толковали объ иконописи.

6. Съ С. П. Шевыревымъ я ѣздилъ въ Новоспасскій м., на праздникъ, гдѣ встрѣтился съ проф. Устряловымъ и Г. И. Спасскимъ. Обѣдню служилъ митр. Филаретъ, проповѣдь говорилъ архим. Аполлосъ, у котораго была графиня Шереметева *).

Сентябрь. 1. Въ Подчерномъ.

2. Служили молебенъ съ водосвятіемъ и обносили образа Богоматери и св. Іоанна Богослова.

---

*) Графиня Анна Сергѣевна (урожденная Шереметева же). Она безвременно скончалась 11 Іюня 1849 года и погребена въ Новоспасскомъ монастырѣ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

4. Я выѣхалъ поутру послѣ обѣда въ Мценскъ, гдѣ остановился у Ил. Никит. Шестакова.

9. Къ обѣду я пріѣхалъ въ Москву. Мишу нашелъ въ студенческомъ мундирѣ. Слава Богу!

12. Купилъ Мишѣ сукна на шинель и панталоны на 55 р. Къ С. П. Шевыреву, отдалъ 1050 р. ас. и у него обѣдалъ, видѣлъ князя Радзивила.

14. Къ Иноземцеву, которому читалъ я введеніе къ Русскимъ пословицамъ.

15. Съ Мишей ѣздилъ я къ Устрялову, но не засталъ его, къ Рихтеру, которому прочелъ ст. о Потѣшномъ дворцѣ, въ Никит. м. и къ Погодину, которому читалъ объ иконописи письмо мое къ гр. А. Уварову.

16. Я ѣздилъ къ Ѳ А. Рахманову посмотрѣть у него древніе образа Строг. школы.

17. Я ѣздилъ поздравить съ именинницами г. Шевырева и Голохвастова, который казалъ мнѣ барельефъ Богоматери на аспидной доскѣ. Я прочелъ графу Строганову свое описаніе сосуда для мѵропомазанія и осмотрѣлъ его сердоликовую чашу. Съ Большаковымъ и Стрѣлковымъ я читалъ свою статью объ иконописи. Послѣ обѣда я съ Мишей ходилъ къ митрополиту Филарету на благословеніе. Онъ совѣтовалъ ему узнавать чистую, а несмѣшанную истину, и не увлекаться лжемудрованіемъ. У А. П. Святославскаго я встрѣтилъ купца П. И. Кожевникова 87 лѣтъ, который былъ въ Италіи и лѣчитъ отъ геморроя.

19. Проѣхалъ къ П. И. Кожевникову, который мнѣ далъ лѣкарства.

21. Съ иконоп. Ѳедоромъ Сидор. перечиталъ свою статью объ иконописи.

26. Ѣздилъ къ П. Н. Титову, который мнѣ подарилъ картину и еще обѣщался найти для меня картинъ. Съ С. П. Шевыревымъ я прочелъ свою статью объ *иконописи*. Мартынову я отдалъ статьи свои о Звенигородскомъ соборѣ и Дьяковской церкви, назначивъ 140 р. за листъ.

27. Я былъ у прежняго своего товарища по университету П. Я. Чаадаева и навѣстилъ больного протоіерея Вас. Ив. Богданова.

28. Приходила ко мнѣ благодарить мать за освобожденіе сына изъ кантонистовъ, Михайло Ивановъ поздравить жену мою со днемъ рожденія.

29. Мартынову я отослалъ ст. о царскомъ шатрѣ на Кремл. стѣнѣ; перечиталъ и поправилъ ст. архим. Аполлоса о патріархѣ Іоакимѣ.

Библиотека "Руниверс"

30. Поутру ко мнѣ пріѣзжалъ князь Радзивилъ. У всенощной на Троицкомъ подворьѣ.

Октябрь. 4. По дѣламъ я былъ у А. Д. Черткова, у П. С. Полуденскаго, у Г. В. Грудева и у графа С. Строганова, у котораго я пробылъ два часа, читалъ ему ст. объ Августовой крабіи.

5. Съ Мишею въ Успенскомъ соборѣ, гдѣ встрѣтился я съ тайн. совѣтн. Цеймерномъ, прежде универс. студентомъ. Мы обозрѣвали достопримѣчательности собора. Обѣдалъ у Транд. Кир. Чумаги, гдѣ видѣлся съ А. И. Лобковымъ и познакомился съ совѣтн. И. А. Семевовымъ. Домой меня довезъ А. И. Л., который напился у насъ чаю и побесѣдовалъ. Ночью прислалъ за мною карету графъ А. С. Уваровъ; у него я нашелъ Грудева и Погодина. Я прочелъ имъ свои два письма къ графу объ иконописаніи, коими, повидимому, онъ былъ очень доволенъ, и всѣ хвалили. Онъ просилъ ихъ ему доставить. Пили за мое здоровье.

6. Съ Мартыновымъ я ѣздилъ на Фили, въ Покровское Мануила Дмитр. Нарышкина. Въ Покров. или Шепелихѣ осматривали двухъярусную камен. церковь Покрова Богом., сходную архитектурою съ Троицкою. Она пятиглавая съ тремя ступенчатыми всходами съ трехъ сторонъ, кои ведутъ въ верхнюю церковь въ честь Нерукотв. образа. Вокругъ ея ходовая открытая паперть. Какъ снаружи, такъ внутри храмъ великолѣпный, на высокомъ мѣстѣ, на правомъ берегу Москвы-р Это усадьба боярская. Въ $1^1/_2$ верстахъ отъ нея на Можайскую дорогу выходитъ деревня Фили, гдѣ осматривали домъ, второй отъ переулка, крестьянина Фролова, а теперь Скачкова: тутъ былъ военный совѣтъ въ 1812 г. о сдачѣ Москвы и тутъ остонавливался в. к. Константинъ въ 1826 г. Деревянный домикъ уже ветхій, съ 3 окнами, обшитый и крытый тесомъ, на правой сторонѣ.

11. Написалъ и послалъ письма къ Далю въ СПб. и къ Ѳ. А. Голубинскому въ Троицкую лавру.

12. Былъ въ крестномъ ходу, гдѣ носили Устюжскую икону Благовѣщенія.

13. Былъ въ Оружейной палаткѣ. Прочитавъ съ Загоскинымъ статью объ Августовой крабіи, отдалъ ее переписать Забѣлину. Ночью былъ у меня Драшусовъ.

14. Въ Успенскомъ соборѣ я списывалъ надписи на южныхъ вратахъ.

17. Ѣздилъ въ Успенскій соборъ повѣрять надписи на южныхъ вратахъ. Легъ спать въ 3 часу полночи.

18. Былъ у меня Ѳед. Сем. Завьяловъ, академикъ, съ которымъ

Библиотека "Руниверс"

я потолковалъ объ иконописи. Я ѣздилъ къ графу Строганову съ статьями объ Август. крабіи и Успен. дверяхъ.

19. У заутрени я былъ въ Грачахъ. У А. И. Лобкова видѣлъ картины города и церкви Бари на Адріат. м. и познакомился съ Тосканскимъ купцемъ Ив. Ил. Великановымъ, который обѣщалъ прислать мнѣ списокъ съ образа св. Николая Барскаго. У него дѣти разбили зеркало *).

22. Былъ въ крестномъ ходу. Съ Забѣлинымъ я повѣрялъ надписи на свѣчахъ въ Ризполож. ц. и на дверяхъ Усп. собора.

23. Утро дома за работою; обѣдалъ у Корнильева съ Шевыревымъ, Погодинымъ и Сангленемъ. Оттуда въ Комитетъ къ графу Строганову, гдѣ я читалъ статью свою, принятую хорошо. Толковали объ изданіи.

25. Былъ Д. Д. Филимоновъ съ рукописью по ценз. Съ женою и сыномъ я былъ на обѣдѣ у П. Ѳ. Корабанова, которому исполнилось 80 лѣтъ; тамъ видѣлся и потолковалъ съ Головачевымъ, возобновилъ знакомство съ Лодыженскимъ, прежде моимъ ученикомъ.

26. Съ иконоп. Ѳедоромъ Сид. я повѣрялъ свою статью объ иконописи.

27. Къ графу М. Толстому я послалъ указъ о Рост. архіерѣ Діомидѣ. Къ кн. М. А. Оболенскому, которому прочелъ статью свою о Ризположенскихъ *вощаницахъ* и познакомился съ мол. Ровинскимъ, который занимается исторіею гравированія Русскаго; потомъ былъ у Погодина, съ которымъ толковалъ о Русской исторіи, наконецъ въ Новодѣв. м. у старицы Татьяны Ѳеодор., которая дала мнѣ двѣ просфоры и совѣтовала отслужить молебны Владимирской Богоматери въ Успенскомъ соборѣ и Спасителю на Спасск. воротахъ.

29. Былъ у С. П. Шевырева, которому отвезъ Игореву пѣснь, изд. Головина, читалъ съ нимъ свое описаніе южныхъ воротъ Успенскаго собора.

30. Въ Оружейной палатѣ, прочитавъ съ Вельтманомъ свою статью о *дверяхъ* Успенскаго собора, отдалъ переписать Забѣлину. Вечеромъ былъ у меня Н. Ф. Павловъ, которому я отдалъ рук. его жены: *Двойная Жизнь*.

31. Я ѣздилъ въ Цензурный комитетъ, откуда Н. Ф. Павловъ

*) Великановъ—рѣдкій примѣръ Русскаго человѣка, который, живучи въ Европѣ, разбогатѣлъ. Онъ доставлялъ мраморъ въ Россію, и чрезъ его посредство разматывались въ Тосканѣ шелковичные Кавказскіе коконы для Московской золотопрядильни Алексѣевыхъ и парчевой фабрики Сапожниковыхъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

увезъ меня обѣдать въ Троицкій трактиръ, гдѣ встрѣтился съ Четвериковымъ *).

Ноябрь. 1. Графу Строганову я читалъ свою статью о *дверяхъ* Успенскаго собора, имъ одобренную, отдалъ ему ст. о *вощаницахъ*.

2. Ѣздилъ на торжественное молебствіе на Тверск. площади, гдѣ на помостѣ поставлены были образа изъ семи церквей, оттуда въ Новоспасскій м., гдѣ обѣдалъ съ кн. М. А. Оболенскимъ и Бодянскимъ, отъ которыхъ узналъ о смерти М. Н. Макарова, погр. въ Андрон. м. сегодня. Вечеромъ я написалъ извѣстіе о молебствіи народномъ у Тверскихъ воротъ.

3. Не заставъ дома Драшусова, я нашелъ его у Степанова въ типогр., гдѣ отдалъ ему свои статейки, принятыя съ благодарностію; заѣзжалъ къ генер. Поныркѣ.

4. Съ Бодянскимъ я прочелъ 20 л. Русск. пословицъ.

9. Я отправился въ Сокольники, оттуда ѣздилъ 11-го въ Дмитровъ слушалъ обѣдню и служилъ молебенъ чудотв. кресту въ соборѣ въ день своей свадьбы.

13. Я былъ у обѣдни въ Златоустов. м., гдѣ служилъ митр. Филаретъ, а проповѣдь о любви говорилъ а. Филоѳей.

14. Ѣздилъ въ Успенскій соборъ, гдѣ списалъ и повѣрилъ надписи на Антоніевыхъ сосудахъ; слушалъ обѣдню у Спаса на Бору въ придѣлѣ Трехъ Исповѣдниковъ, былъ у А. А. Антонскаго, у котораго кучеръ заболѣлъ холерою. Съ Мишей обѣдалъ у Н. В. Сушкова. Всенощная на Троицкомъ подворьѣ.

16. У св. Николая въ Грачахъ я служилъ молебенъ св. ап. Матѳею. Въ этотъ день минуло мнѣ 19 лѣтъ, какъ я цензоромъ. Благодареніе Господу, мнѣ помогающему.

21. У ранней обѣдни въ своемъ приходѣ съ Андреемъ. Въ Новоспасскій м., обѣдалъ съ П. Н. Титовымъ, который довезъ меня до А Д. Черткова, гдѣ я возобновилъ знакомство съ оберъ-полиц. Лужинымъ который звалъ меня къ себѣ на обѣдъ во Вторникъ; видѣлся съ Погодинымъ, Павловымъ, Вельтманомъ, Шевыревымъ и Ушаковымъ, принявшимъ на себя изданіе въ Москвѣ Полицейской газеты.

22. Утромъ я ѣздилъ къ графу Строганову со статьями, кои ему прочитавъ отдалъ; заѣхалъ къ кн. М. А. Оболенскому и Погодину, у котораго взялъ толк. словарь Чешскій.

23. Былъ у меня Т. Ѳ. Большаковъ съ спискомъ книгъ напечатанныхъ при Іосифѣ патр. Я ѣздилъ къ П. Я. Чаадаеву и къ Лешкову,

---

*) Четвериковъ былъ женатъ на сестрѣ Н. Ф. Павлова, которая, какъ и Н. Ф. Павловъ дѣти Грузинки, привезенной съ Кавказа графомъ Валерьяномъ Зубовымъ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

у котораго встрѣтился съ професс. и докт. Варвинскимъ и Глѣбовымъ. На вечерѣ у А. Д. Ивинскаго я былъ съ Мишей; тамъ узналъ я генер. А. Неѣлова, смотрѣлъ хорошія картины и антики.

24. Безъ меня былъ у меня оберъ-пол. И. Д. Лужинъ.

25. Вечеромъ у Н. В. Сушкова и у И. Д. Лужина, гдѣ видѣлся съ Погодинымъ, Шевыревымъ и Н. Павловымъ, который сказалъ мнѣ объ отставкѣ графа Строгонова.

27. Въ Оружейной палатѣ узналъ о смерти жены Вельтмановой.

30. Былъ у меня А. С. Хлоповскій съ просьбою о сынѣ своемъ, укравшемъ вѣнчикъ сер. въ церкви. Съ нимъ я ходилъ къ А. Н. Святославскому и написалъ для него просительное письмо къ митр. Филарету, который его принялъ.

Декабрь. 1. Я былъ на Троицкомъ подворьѣ у обѣдни и поздравлялъ митр. Филарета съ тезоименитствомъ, но онъ никого не принималъ. Съ о. архим. Аполлосомъ я былъ на закускѣ у эконома. По дѣлу Хлоповскаго я ѣздилъ въ канцел. оберъ-полицмейстера и просилъ Помпея Вас. Пассека о пощадѣ виновнаго. Заѣхалъ въ лавку къ Хлоповскому, для котораго, по совѣту Пассека, написалъ прошеніе къ кн. Щербатову. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ староста отъ Дмитрія Селунскаго Мих. Петровъ благодарить за статью мою о молебствіи и просилъ написать извѣстіе о водосвятіи Неглиненскаго фонтана.

2. Къ протоіер. Петру Евд. прочесть съ нимъ статью свою о водосвященіи на Неглиненскомъ бассейнѣ и о религ. пословицахъ. Былъ у Троицы въ Зубовѣ на погребеніи отца Н. А. Мельгунова, ум. 82 лѣтъ; тамъ видѣлся съ Шевыревымъ, Погодинымъ и Павловымъ.

5. Попечителемъ М. у. утвержденъ Д. П. Голохвастовъ, но въ Комитетѣ Цензурномъ я вмѣсто его предсѣдательствовалъ, потомъ въ городѣ покупалъ разныя для дома мелочи, осетра въ 26 ф. для Н. Я. Богусловскаго.

7. Ѣздилъ къ Н. Н. Крылову, съ которымъ прочелъ юрид. пословицы.

8. Я былъ у Валеріана Фотіев. М. *), въ канцеляріи главнок., у С. Ѳ. Путилова, котораго просилъ о спасеніи отъ позора семейства Хлоповскаго; видѣлъ рескриптъ императора Николая о взятіи Варшавы, смоченный его слезами, заѣхалъ въ городъ къ Хлоповскому сказать, что Путиловъ желаетъ его видѣть. Вечеромъ пріѣзжалъ ко мнѣ А. Мартыновъ, возвратившійся изъ Спб. съ сигарами, платочкомъ и кн. Artiste Russe для меня.

9. Я ѣздилъ поздравлять Д. П. Голохвастова съ попечительствомъ, былъ у кн. Ю. А. Долгорукова, читалъ съ нимъ статью о религіозныхъ пословицахъ.

---

*) Митькова (?). П. Б

Библиотека "Руниверс"

12. Я былъ въ Успенскомъ соборѣ для описанія двухъ Сіоновъ, кои показывалъ мнѣ протопресвитеръ В. І. Въ Цензурный Комитетъ, гдѣ присутствовалъ новый попечитель Д. П. Голохвастовъ. Я обѣдалъ, по приглашенію, у Ѳ. И. Иноземцева съ Н. И Крыловымъ, Перевощиковымъ, Шевыревымъ, Погодинымъ, Лешковымъ, Баршевымъ, Филомаѳеитскимъ, Бодянскимь, Варвинскимъ, Менщиковымъ, Шуровскимъ, проз. Соколовымъ, Матушенкомъ и пр. За столомъ пили за здоровье М. университета и за его благоденствіе, за мое здоровье и хозяина. Послѣ веселаго обѣда тосты продолжались съ восклицаніями и между прочимъ за о. архим. Аполлоса. Пѣли, играли на фортепіано и смѣялись. Потомъ явился Н. Е. Зерновъ, котораго внесли на рукахъ. Погодинъ поразмолвился съ нимъ за цензуру. Казалось, единодушія всѣ желали между Русскими, которыхъ раздѣляли личности; а Жиды и Нѣмцы пользовались этимъ.

14. Обѣдалъ, по приглашенію, у А. И. Лобкова, гдѣ видѣлся и поговорилъ съ Кашинцевымъ. Тамъ были А. П. Ермоловъ, гражд. губернаторъ Капнистъ съ секретаремъ, оберъ-полицмейстеръ Лужинъ, комендантъ, предв. А. Д. Чертковъ и пр. до 30 чел. С. Ѳ. Путиловъ сказалъ мнѣ, что кн. Щербатовъ сдѣлалъ докладъ Государю по дѣлу Хлоповскаго, котораго я объ этомъ извѣстилъ.

16. Съ женою и дѣтьми я обѣдалъ у П. Ѳ. Корабанова, гдѣ видѣлся съ Погодинымъ и Гофманомъ.

17. Съ Я. И. Сангленемъ я осматривалъ Сухареву башню. Въ рапирной палатѣ мы замѣтили положеніе ея на Востокъ, двѣ двери въ углу западной стѣны и одну въ восточной. къ коей прежде была лѣстница. Въ этой же стѣнѣ закладена доска, на которой начертаны были имена членовъ Нептунова Общества. Противъ этой залы на Западъ другая палата, раздѣленная на двѣ комнаты, гдѣ была школа. О первой залѣ г. Сангленъ утверждалъ, что она, по своему расположенію, служила помѣщеніемъ масонской ложи. Гербы на кафеляхъ съ двумя коронами, а на лицевой ст. гербъ съ тремя коронами; на груди орловъ всадникъ на Мальтійскомъ крестѣ и два якоря крестъ накрестъ. Надъ входомъ въ 3-мъ ярусѣ образъ преп. Сергія.

18. Въ Оружейную палату, гдѣ отдалъ Забѣлину переписать двѣ статьи: о Сіонахъ и Евангеліи XII в.

24. У заутрени у св. Адріана и Наталіи, гдѣ слышалъ отъ протопопа, что во все время отпѣто въ церквахъ 1700 холерныхъ. У своего духовника протоіерея Терентія я исповѣдывался и прочелъ правило. Богъ сподобилъ меня пріобщиться Св. Таинъ. У всенощной я былъ на Троицкомъ подворьѣ, гдѣ служилъ митр. Филаретъ.

27. Грав. Шелковникову я отдалъ для снимка антиминсъ лжепатр. Игнатія. Обѣдалъ на именинахъ у С. П. Шевырева, гдѣ видѣлъ Павлова, Погодина, Коссовича и пр.

Библиотека "Руниверс"

САНЪ-ДОНАТО.

Хроника.

Habent sua fata domus... Нерадостно жилось тремъ поколѣніямъ Русской семьи Демидовыхъ среди роскоши ихъ Флорентинскаго дворца. Счастіе безмятежное и подъ тѣмъ дальнимъ, ясно-лазурнымъ небомъ, ничьей долею не бываетъ; но слезы, которыя текли въ сіявшихъ золотомъ и живописью стѣнахъ феерическаго Санъ-Донато, были такъ горьки, что память о страданіяхъ чужеземныхъ господъ еще до сихъ поръ не изгладилась у веселой и легкомысленной Италіянской ихъ прислуги. Призраки неутолимыхъ болѣзней, неутѣшныхъ сожалѣній, толпятся въ хоромахъ, надъ которыми грозный святитель Донато паритъ съ высоты великолѣпнаго фреска Джіотто въ бывшей церкви аббатства. Смотритъ онъ строго и мрачно, посылая въ крестовый походъ колѣнопреклоненнаго передъ нимъ главу семьи Пацци. Въ тонкихъ и привлекательныхъ чертахъ его лица будто выражается укоризна за святотатство, совершенное надъ вѣковымъ его владѣніемъ, и суевѣрному наблюдателю кажется, что изгнанная мощь Тосканскаго Святого мститъ сѣвернымъ пришельцамъ, вторгшимся въ его обитель. Соотечественникъ Демидова, пытавшійся возстановить разрушенное жилье, тоже въ немъ болѣлъ и страшно мучился...

«Не въ деньгахъ счастіе», говоритъ пословица родной страны: онѣ, осуществляя всякія прихоти, разжигаютъ несбыточныя требованія и часто уничтожаютъ безвозвратно довольство жизнью; благо богатства влечетъ за собой неотвержимое искупленіе. «Tanti richi i miei padroni, e tanti miserabili!» воскликнулъ однажды старый Сандонатовскій слуга.

I.

Въ началѣ прошлаго вѣка Русскій богачъ, избалованный, скучающій, вездѣ преслѣдуемый тяжелымъ недугомъ безсонницы, путешествовалъ по Италіи и на время поселился во Флоренціи, во дворцѣ Серистори.

Библиотека "Руниверс"

Разъ ночью, томимый нервной тоскою, онъ катался по окрестностямъ города и заѣхалъ съ шумной Пистоэзской дороги недалеко отъ нея, въ тихій, уединенный монастырь. Это было аббатство Санъ-Донато, утаившееся подъ тѣнью вѣковыхъ кипарисовъ. Вокругъ него поля долины Арно, а на горизонтѣ Апеннины, покрытыя у подножій своихъ виллами и старинными зàмками. Спокойная обитель, дремлющая въ мягкомъ, бездыханномъ вечернемъ воздухѣ, предстала передъ путешественникомъ какъ убѣжище отъ мукъ; его больному воображенію мерещилось, что только тутъ, подъ сѣнью темной церкви съ ея высокой, прозрачной колокольней, сквозь которую проглядываютъ лучи огромной южной луны—достижимы для него сонъ, забвеніе. Онъ обратился къ настоятелю съ просьбой дать ему ночлегъ. Старый монахъ сталъ отговариваться нищетою своей «foresteria», но богатый иностранецъ настоялъ на своемъ желаніи и провелъ ночь въ убогомъ монастырскомъ помѣщеніи для странниковъ. Предчувствіе его не обмануло: низлетѣлъ на него желанный, крѣпкій сонъ. Опытъ былъ повторенъ успѣшно, и послѣ этого никакая жертва ему не казалась черезмѣрною для удовлетворенія его фантазіи. Съ большимъ трудомъ и за большія деньги былъ пріобрѣтенъ у монаховъ участокъ благословенной земли, и быстро, какъ по волшебсту, выросъ домъ подлѣ монастырскаго зданія; разведенъ садъ, рѣдкія деревья, яркіе цвѣты. Но въ этомъ раю неожиданно поднялъ голову змѣй раздора. Борьба непощадная, коварная была затѣяна противъ иностранца учениками святого аббата.

Монахи, согласившись на продажу, ослѣпленные необычайной цѣной, полученной за часть ихъ владѣній, тѣмъ не менѣе смотрѣли на вынужденное сосѣдство еретика, какъ на профанацію ихъ священной собственности. Они возмущались этой близостью и старались утѣшиться дальнѣйшимъ удовлетвореніемъ своей алчности, которая съ каждымъ днемъ все болѣе и болѣе разгоралась въ нихъ при видѣ неизчерпаемо расточаемаго золота. Они начали рядъ преслѣдованій и домогательствъ и вели ихъ со всею утонченной хитростью Италіянскаго іезуитизма. За монастырской стѣной составлялась цѣлая лѣтопись этихъ козней, а иностранцу все приходилось откупаться отъ монаховъ новыми подаяніями. Одна между тысячами каверзъ особенно раздражала «il conte Nicolo», какъ прозывался Демидовъ: невыяснимая гибель особенно любимыхъ имъ растеній. Предательскіе монахи, мастера въ химическихъ составахъ, по ночамъ осыпàли и обливали растенія смертоносными веществами... Обладатель виллы, котораго положеніе становилось невыносимо, предложилъ громадную сумму за самый монастырь. Ему было отказано

Библиотека "Руниверс"

наотрѣзъ, и всѣ усилія къ примиренію съ освирѣпѣлыми монахами остались тщетны. «Il conte Nicolo», сообразивъ наконецъ безвыходность борьбы съ ними, рѣшился на героическую мѣру: онъ выстроилъ подлѣ монастыря брандмауэръ такихъ размѣровъ, что отнялъ у него столь необходимый зимой въ Италіи солнечный свѣтъ съ Юга, создавъ этимъ способомъ для монастыря атмосферу и темноту колодца. Оставшіеся въ потемкахъ и сырости, монахи сдались, продали свое аббатство и разбрелись по другимъ монастырямъ, разсказывая чудовищную легенду про отчужденіе своей обители.

Послѣ ихъ отъѣзда начался разгулъ широкаго Русскаго хозяйства; вилла расширилась и, поглотивъ старыя монастырскія зданія, преобразилась въ настоящій дворецъ. Сооружались залы и монументальныя лѣстницы, разукрашенныя мозаиками, золото Уральскихъ рудъ покрывало густыми слоями потолки вестибюля; даже сосѣдка Флоренція получила долю этого Пактоля*): до сихъ поръ остаются тамъ памятники благотворительности Демидовыхъ.

Вѣчно мнительный, хилый «conte Nicolo» не покидалъ болѣе Италіи и окончилъ свой вѣкъ грустно и болѣзненно.

Если вѣрить домашнимъ разсказамъ, то и умственныя его способности передъ смертію помрачились: онъ будто бы содержалъ двухъ молодыхъ дѣвушекъ единственно для того, чтобы нагрѣвать ему каждый вечеръ постель до его появленія въ спальню, убѣжденный, что это натуральное согрѣваніе неизмѣримо полезнѣе для его здоровья искусственнаго. Онъ не успѣлъ окончить начатыхъ построекъ, и его сынъ Анатолій поставилъ имъ послѣдній камень, о чемъ свидѣтельствуетъ на мраморѣ надпись при парадномъ входѣ дворца слѣдующаго содержанія:

«Questa villa
Eretta dalle fondamente
dal commendatore Niccolo Demidoff.
Il conte di San Donato,
Principe Anatolio Demidoff
Coll'esempio della paterna liberalità
Rerstaurava, decorava, compiva,
Il giorno 1 Novembra 1844.
Coll'opera del cav. Niccolo Matias architetto».

---

*) Пактель—золотоносная рѣчка въ Лидіи. Это слово употребляется по французски въ смыслѣ неистощимаго богатства. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

II.

Князь Анатолій Санъ-Донато былъ физически мощная фигура, не похожая на угнетеннаго ипохондріей, дряхлаго отца. Онъ и душой былъ недюжинный человѣкъ, съ большимъ характеромъ и своеобразнымъ умомъ. Въ его рукахъ Санъ-Донато возросло въ какое-то чудо роскоши и артистическаго достоинства. Галереи наполнились произведеніями знаменитѣйшихъ художниковъ предыдущихъ вѣковъ, современныя извѣстности украсили жилыя помѣщенія; образовались коллекціи, которыя могли бы соперничать съ главными Европейскими музеями; знаменитыя, имъ выстроенныя, оранжереи и теплицы, наполненныя причудливыми растеніями, въ особенности орхидеями, влекли къ себѣ спеціалистовъ, наѣзжавшихъ со всѣхъ краевъ свѣта изучать ихъ. Эти оранжереи, снаружи похожія на хрустальные дворцы, были внутри осуществленнымъ сновидѣніемъ цвѣточнаго рая.

Все преклонялось передъ своенравнымъ властителемъ такихъ богатствъ. Самыя дикія его фантазіи удовлетворялись въ силу золотого жезла, которымъ такъ умѣла орудовать недрожащая молодая рука. Цѣлый звѣринецъ, въ томъ числѣ тигры и львы, соедержался въ помѣстьи для его потѣхи и, какъ настоящій Перунъ, катался онъ по своимъ садамъ, передъ своей безчисленной, трепещущей Итальянской челядью, на лихой Русской тройкѣ. Пиръ слѣдовалъ за пиромъ, ночью музыка и пѣсни раздавались въ садахъ, освѣщенныхъ лучезарными огнями, и поутру ежедневно удивительные цвѣты приносились въ даръ Флорентинскимъ свѣтскимъ красавицамъ. Женскія фигуры слишкомъ часто мѣнялись въ Санъ-Донатовскомъ дворцѣ, уходили и приходили непрерывно; но одна, прелестнѣе всѣхъ другихъ, ушла изъ него и никогда не вернулась... Послѣ нея хотя празднества не прекращались, и князь Анатолій продолжалъ кружиться въ томъ же вертепѣ удовольствій,

„Но въ этой радости
Какъ грусти, грусти было много!“

Грусть осталась неутѣшная; боль раны, нанесенной самолюбію и сердцу, никогда не улеглась въ душѣ Анатолія. Весь шумъ и веселіе его пировъ, смѣхъ имъ преслѣдуемыхъ разнородныхъ красавицъ, лесть посѣтителей не давали ему забыть о погромѣ домашняго очага.

Библиотека "Руниверс"

III.

Когда Анатолій Демидовъ задумалъ жениться, онъ не искалъ одной женской прелести въ будущей супругѣ, но и жгучее честолюбіе руководило его желаніями. Не трудно было ихъ осуществить съ милліонами въ рукахъ. Та дѣвушка, которую онъ выбралъ, не принадлежала семейству Флорентинскаго патриція; несравненно болѣе блестящій ореолъ окружалъ ея красоту. Mathilde de Monfort, дочь младшаго брата Наполеона и Виртембергской принцессы Екатерины, могла удовлетворить всѣ его тщеславныя грезы. Бывшій король Вестфаліи, въ началѣ сороковыхъ годовъ, жилъ во Флоренціи изгнанникомъ подъ именемъ графа де-Монфора; онъ не имѣлъ большихъ денежныхъ средствъ, и семнадцатилѣтняя принцесса только что вернулась въ скромный отечественный домъ, окончивъ воспитаніе при Штутгартскомъ дворѣ, гдѣ ея положеніе было далеко незавидное. Она была въ первомъ расцвѣтѣ своей пышной, чарующей красоты, страстная, чувственная, одаренная необыкновенными способностями къ искусствамъ, со всѣми характеристическими свойствами Наполеонидовъ, она имѣла и физическій ихъ обликъ, напоминая въ мягкомъ женскомъ видѣ легендарныя черты великаго дяди. Анатолій, напротивъ, поражалъ грубой, почти уродливой наружностью; избалованный чрезмѣрнымъ богатствомъ, онъ славился весьма крутымъ нравомъ.

Ничто, не предрекало дѣвушкѣ счастія въ этомъ столь неравномъ бракѣ и тѣмъ не менѣе племянница павшаго Цезаря сдѣлалась хозяйкою Санъ-Донато. Событія того времени уже такъ далеко ушли въ прошедшее, что становятся недостовѣрными смутные разсказы о драмѣ этого кратковременнаго супружества. Неопровержимо ея послѣднее дѣйствіе: многолюдный балъ въ волшебномъ замкѣ, и среди оживленія танцевъ, передъ сотнями зрителей, учредитель празднества дающій пощечину своей супругѣ, въ дикомъ порывѣ ревности и необузданнаго гнѣва.

На другое утро принцесса Матильда покинула навсегда Санъ-Донато. Съ макіавелизмомъ, достойнымъ Италіанскихъ предковъ, она не кинулась въ объятія своей семьи, а поѣхала прямо въ Петербургъ искать защиты у своего вѣнценоснаго родственника по матери, всемогущаго Николая I. Въ этой защитѣ ей не было отказано. Ея мужа принудили дать ей не только свободу, но и громадное годовое содержаніе. Можно себѣ представить, что тогда испыталъ гордый, своевольный Анатолій, не видавшій еще до той поры предѣла своему самовластію, и тутъ впервыя почувствовавшій полную немощь и пораженіе.

Библиотека "Руниверс"

Наказаніе было ужасное, и года не изгладили этого удара; напротивъ, возстановленіе Второй Имперіи, приблизивъ Матильду къ Французскому престолу, придало ему еще большее значеніе: отъ Анатолія ускользнула возможность быть самому чѣмъ-то въ родѣ императорскаго принца.

Впослѣдствіи тщетно онъ гнался за царственнымъ призракомъ, даже купилъ на островѣ Эльбѣ имѣніе Наполеона и устроилъ въ немъ роскошнѣйшій музей Наполеоновскихъ воспоминаній. Главную красу этаго музея, перевезеннаго его преемникомъ въ Санъ-Донато, составляла превосходная, колоссальная статуя изъ Карарскаго мрамора, работы Кановы, представляющая Императора въ Римской тогѣ. Всѣми способами бывшій мужъ Матильды старался сблизиться съ нею и напомнить всему міру о недоступномъ родствѣ; но украсить себя мечтаемымъ величіемъ ему не удалось, и, главное, красавица - жена, въ которую онъ былъ безумно влюбленъ, отвернулась отъ него безвозвратно. Долго онъ пытался дѣятельностію въ Санъ-Донато привлечь ея вниманіе. Стараніемъ создавать художественныя богатства онъ думалъ затронуть ея извѣстный вкусъ къ живописи; чувство же своего ничтожества передъ нею (разъ отъ него вырвали его единственную силу— деньги) продолжало невыразимо тяготить надменнаго деспота, и это тайное огорченіе вѣроятно подѣйствовало на всю остальную его жизнь, лихорадочно преданную наслажденіямъ, которыя причинили рановременную смерть. Онъ умеръ на шестьдесятъ второмъ году, хотя сильная, здоровая натура обѣщала ему гораздо болѣе глубокую старость. Въ его честь говоритъ одно: великодушная, разумная благотворительность.

Подъ конецъ, не смотря на сказочное богатство, денежныя затрудненія коснулись и его: состояніе его, подъ бременемъ аренды женѣ и другихъ преувеличенныхъ затратъ, одно время запуталось до того, что онъ былъ вынужденъ устроить въ 1858 году продажу Сандонатовскихъ сокровищъ. Послѣ этой продажи онъ предпринялъ путешествіе по Европѣ и Америкѣ въ сопровожденіи извѣстной балерины и пресловутой пѣвицы, пользовавшихся поочередно его расположеніемъ. Санъ-Донато же осталось въ прежней обстановкѣ, со своими чудными садами. Кромѣ многочисленныхъ художественныхъ предметовъ, въ эту первую продажу былъ отчужденъ звѣринецъ, изъ котораго самые замѣчательные экземпляры подарены королю Виктору-Эмануилу.

Князь Анатолій возвратился изъ долгихъ странствованій въ началѣ шестидесятыхъ годовъ, страшно измѣнившійся, съ намёками грозящаго паралича, съ поврежденнымъ разсудкомъ и, проживъ еще двѣ

Библиотека "Руниверс"

зимы во Флоренціи, переѣхалъ въ Парижъ, гдѣ скончался 28-го Апрѣля 1868 года, за нѣсколько улицъ отъ давно чуждой ему жены. Онъ умеръ въ одиночествѣ, не имѣя при себѣ ни родственника, ни друга.

IV.

Для его наслѣдника жизнь начиналась иначе и казалась озаренной болѣе радужными обѣщаніями. Князь Павелъ, племянникъ Анатолія, имѣлъ очень изящную наружность; онъ былъ похожъ на свою мать, Аврору Шерньаль, которая принадлежала къ знатному Шведскому роду и необыкновенной красотой сѣвернаго характера вполнѣ могла соперничать съ южной красотой своей снохи, принцессы Матильды; она также оставила въ Санъ-Донато благодатные слѣды неоднократныхъ посѣщеній. Существуетъ портретъ князя Павла, писанный въ первой молодости; на немъ онъ представленъ среди снѣжнаго ландшафта въ снѣжно-бѣломъ охотничьемъ одѣяніи. Художникъ мастерски передалъ въ этой картинѣ классически-правильныя черты и обаятельное выраженіе счастливаго молодого лица, дышащаго здоровьемъ и силой. Такимъ помнятъ его старые слуги князя Анатолія, когда при жизни дяди онъ, женившись, проводилъ медовые мѣсяцы во Флоренціи. Въ памяти у всѣхъ свѣтлый образъ его жены, рожденной княжны Мещерской. «La principessa Maria era un angiolo» говорятъ домочадцы, видѣвшіе ихъ въ ту незабвенную, свадебную весну; передъ ними возстаетъ картина мимолётнаго счастія, ушедшаго вмѣстѣ съ нею. Вспоминаютъ они, какъ любовался женою князь Павелъ, увидя её однажды стоящую въ задумчивости, съ распущенными волосами, у окна уборной. Въ нѣмомъ восхищеніи смотрѣлъ онъ на нее изъ сада, скрывшись за деревомъ, дѣлая знакъ рукой садовникамъ, чтобы не выдавали его поклономъ. Легкая тѣнь грусти лежала на свѣжемъ, какъ цвѣтокъ, лицѣ новобрачной. Молва тѣхъ временъ гласитъ, что, когда отдавала она руку Демидову, ея сердце не было свободно *).

Вторую весну юные супруги болѣе не встрѣчали вмѣстѣ. Красавица-жена не проснулась отъ рокового сна, въ который ее погрузило рожденіе перваго ребенка; мужъ страстно оплакивалъ эту трагическую кончину и нѣсколько мѣсяцевъ не могъ видѣть первенца-сына. Въ Сандонатовскомъ паркѣ было зданіе, гдѣ сохранялось разное имущество; въ немъ отдѣлили комнату для одежды, оставленной княгиней Маріей, и въ послѣдующихъ годахъ Павелъ Демидовъ, уже супругъ другой, отецъ семейства, вдвое богаче своего предше-

*) Этотъ бракъ былъ устроенъ въ Парижѣ, при посредствѣ фельдмаршала князя А. И. Барятинскаго. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ственника и для многихъ предметъ зависти, часто уходилъ отъ шума гостей въ то уединенное мѣсто, гдѣ для него еще вѣялъ духъ усопшей. Тамъ, черезъ окно, видѣли его, укрывавшаго лицо въ складкахъ платьевъ, сохранявшихъ запахъ любимыхъ духовъ умершей жены, и слышали его рыданія.

V.

Третья хозяйка, царившая подъ сводами забытаго аббатства, «la principessa Elena», была въ свою очередь прелестнымъ видѣніемъ. Ея очаровательный, нѣжный профиль заманчиво рисуется на портретѣ Винтергальтера, нынѣ перевезенномъ изъ Санъ-Донато въ незадолго купленный сосѣдній Пратолино. Она рождала многихъ дѣтей въ старомъ домѣ, согрѣтомъ тремя поколѣніями одной и той же семьи и украшенномъ новыми владѣльцами съ небывалою еще до тѣхъ поръ роскошью и пренебреженіемъ къ расходу: деньги сыпались на затѣйливыя передѣлки; за баснословныя цѣны строился и тутъ же перестраивался подъѣздъ, воздвигалась гигантскихъ размѣровъ лѣстница; для ускоренія работа шла ночью, но увы! По окончаніи ступени оказались настолько узки, что дѣлали почти невозможнымъ ихъ употребленіе; даже нѣкій, враждебно-расположенный къ Демидовымъ, Флорентинецъ, въ первый же балъ поднялся по вновь открытой лѣстницѣ, имъ на смѣхъ, ползкомъ.

Вдругъ, въ началѣ 1883 года, посреди этого «ballare dei milioni», какъ Флорентинцы прозывали Демидовскій образъ жизни, разгромъ, продажа съ аукціона. Сокровища ваянія и живописи, въ особенности восхитительныя картины Грёза, покрывавшія стѣны цѣлой большой комнаты; бронза, серебро, драгоцѣнная мебель, камины и двери изъ малахита и лапись-лазули, все распродается съ публичнаго торга. До сихъ поръ въ Нью-Іоркѣ, Парижѣ и Лондонѣ предлагаютъ любителямъ Сандонатовскія вещи. Наполеоновскій музей, составленный княземъ Анатоліемъ, исчезаетъ, включая зубъ Наполеона I. Продажа зуба особенно удивляла королеву Маргариту.

Финансовый результатъ торговъ оказался до невѣроятной степени ничтожнымъ. Затраты по аукціону съ процентами Парижскихъ фирмъ, которыя имъ завѣдывали, публикаціи иллюстрированныхъ каталоговъ, великолѣпныя описанія зданій и садовъ, поглотили милліоны. Шесть недѣль подъ музыку трехъ оркестровъ разорялось Санъ-Донато, преимущественно въ пользу Французскихъ и Итальянскихъ аферистовъ.

Причина этого поразительнаго происшествія остается загадкой. Оно въ свое время возбудило много толковъ: говорили о семейныхъ

Библиотека "Руниверс"

обстоятельствахъ, о несоразмѣрности расходовъ по содержанію имѣнія и главнымъ образомъ о соціальномъ неудовлетвореніи.

Флорентинское общество недоброжелательно отнеслось къ Демидовымъ и все болѣе и болѣе уклонялось предоставлять имъ первенствующую роль, которую сначала они разыгрывали своей щедрой благотворительностію и гостепріимствомъ, своимъ, сравнительно съ Итальянскою знатью, необычайнымъ богатствомъ. Нота затаенной зависти звучала въ этомъ общемъ концертѣ негодованія противъ нихъ. Въ сущности никакой нужды не было обладателямъ историческихъ именъ подобныхъ Strozzi, Corsini, Guerardeschi, преклоняться нескончаемо передъ иностранцами, какъ бы ни были они богаты. По выраженію одной извѣстной Флорентинской дамы: «не могли же они давать имъ своихъ денегъ».

Память о Демидовыхъ еще не утратилась во Флоренціи, тѣмъ болѣе въ Санъ-Донато; ихъ бывшіе слуги любятъ разсказывать о прошедшемъ и когда старый садовникъ Бенчини, при которомъ сажалъ князь Анатолій свои Гималайскіе кедры, начнетъ разсказъ словами «all tempo dei principe Demidoff», краснорѣчію и умиленію его нѣтъ предѣловъ. Разсказываетъ онъ съ пламеннымъ восторгомъ о трехъ красавицахъ Сандонатовскихъ княгиняхъ, особенно вспоминаетъ «la bellezza d'un fiore», княгиню Марію и ея примирительное вліяніе на вспыльчиваго, не всегда благоразумнаго князя Павла вліяніе, обѣщавшее столько счастливыхъ дней всѣмъ обывателямъ дворца; онъ вспоминаетъ, какъ постоянно украшалъ комнаты княгинь цвѣтами и какъ всѣ его надежды и мечты рушились и насталъ ужасный часъ продажи Санъ-Донато!

Тяжело далась эта продажа и Павлу Демидову; его здоровье видимо пострадало при разставаніи съ этимъ Итальянскимъ помѣстьемъ; онъ сдѣлался мрачнымъ, молчаливымъ передъ отъѣздомъ въ Россію и когда вернулся умирать въ Италію, то отдаленное отъ Флоренціи Пратолино не могло замѣнить ему то что̀ онъ утратилъ. Съ высоты Медиційской терассы, на которую онъ заставлялъ себя выносить въ солнечные дни южной зимы, его угасающій взоръ грустно падалъ на долину, гдѣ блисталъ золотой куполъ покинутаго дома.

Не въ его силахъ было воскресить прошлое обаяніе; человѣческой жизни недостало бы чтобы возстановить собраніе безцѣнныхъ сокровищъ искусства, разсѣянныхъ невозвратимо...

Переведено съ Французской неизданной рукописи. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПАМЯТИ АМФИЛОХІЯ ЕПИСКОПА УГЛИЧСКАГО.

Десять лѣтъ уже миновало, какъ скончался преосвященный Амфилохій, столь памятный Москвичамъ. Могила его мало посѣщается бывшими многочисленными почитателями, да и самая память о немъ какъ-то замалчивается. На страницахъ „Русскаго Архива" подобаетъ помѣстить краткій біографическій его очеркъ и сдѣлать въ общихъ чертахъ характеристику покойнаго археолога-палеографа.

Амфилохій Казанцевъ, епископъ Угличскій, викарій Ярославской епархіи, въ мірѣ Павелъ Ивановичъ Сергіевскій, сынъ дьячка, родился 20 Іюня 1818 года въ с. Любильцахъ, Боровскаго уѣзда, Калужской губерніи. Окончивъ курсъ въ Калужской Духовной Семинаріи въ 1840 году, онъ былъ посланъ, какъ лучшій ученикъ, въ Московскую Духовную Академію, гдѣ и кончилъ ученіе въ 1845 г. кандидатомъ. Еще будучи студентомъ, въ 1842 г. онъ постригся въ монашество и вскорѣ былъ возведенъ въ санъ іеродіакона, а въ 1844 г. посвященъ въ іеромонахи. По окончаніи академическаго курса Амфилохій былъ назначенъ въ Суздаль учителемъ и смотрителемъ духовныхъ училищъ. Въ 1852 г. онъ былъ переведенъ настоятелемъ въ Ростовскій Борисоглѣбскій монастырь, съ возведеніемъ въ санъ архимандрита, а черезъ 4 гoда назначенъ въ „Новый Іерусалимъ", настоятелемъ котораго и состоялъ до 1860 года. Въ этомъ году, по распоряженію митрополита Филарета, онъ былъ отставленъ отъ управленія монастыремъ и посланъ въ число братіи сначала Угрѣшскаго, а затѣмъ Московскаго Покровскаго монастыря. Амфилохій, живя въ Москвѣ, ревностно занимался изученіемъ древне-Славянскихъ и Греческихъ богослужебныхъ рукописей, хранящихся въ Румянцевской и Синодальной библіотекахъ. За рукописное изслѣдованіе Пандекта Антіоха XI вѣка неутомимый труженникъ былъ награжденъ Демидовской преміей въ 1863 г., а затѣмъ былъ избранъ членомъ-корреспондентомъ Императорской Академіи Наукъ. Въ 1870 г. Амфилохій назначенъ настоятелемъ Московскаго Данилова монастыря и съ этого времени сталъ издавать свои многочисленныя сочиненія и изслѣдованія. Изъ послѣднихъ особенно замѣчательны: Псалтирь XIII в., провѣренная съ Греческимъ текстомъ X вѣка, со множествомъ примѣчаній и ссылокъ на рукописныя псалтири отъ X до XIII в.; Галичское Евангеліе (въ 4 томахъ), провѣренное съ 50 древнѣй-

Библиотека "Руниверс"

шими списками, въ томъ числѣ и съ Новымъ Завѣтомъ, писаннымъ рукою св. Алексія митрополита Московскаго. За это сочиненіе Амфилохію присуждена была въ 1883 г. полная Ломоносовская премія. Въ послѣдующее время имъ было издано: Описаніе рукописей Новоіерусалимской библіотеки (удостоенное Уваровской преміи), Греческая палеографія, Октоихъ и Кондакарь XII в. (также удостоенный Уваровской преміи). Кромѣ того въ началѣ восьмидесятыхъ годовъ Амфилохій издалъ гигантскій трудъ: Карпинскій Апостолъ XIII вѣка съ разночтеніями, взятыми изъ 40 древнихъ списковъ Апостола, изъ коихъ одинъ, именно Апостолъ XIII вѣка, былъ доставленъ ему, по высочайшему повелѣнію, изъ Императорской Публичной Библіотеки, и Апокалипсисъ со множествомъ изображеній и текстомъ по Апокалипсису св. Алексія митрополита. За свои ученые труды Амфилофій былъ награжденъ орденами: св. Анны 2 ст., св. Владимира 3 ст., многими медалями, знакомъ „Краснаго Креста“ за устройство въ Даниловскомъ монастырѣ, во время послѣдней Турецкой войны, госпиталя. Въ Даниловскомъ монастырѣ Амфилохій возобновилъ тамошній древній соборный храмъ, украсилъ стѣны его изображеніями изъ древнихъ рукописей, а въ иконостасѣ поставилъ старинной живописи св. иконы. Москва любила Амфилохія за его доброту, прямой открытый характеръ и за уваженіе его къ умершимъ, коихъ онъ провожалъ обыкновенно пѣшкомъ до самой могилы, не взирая ни на дальность разстоянія, ни на ненастную погоду *).

Въ 1888 г. нареченіе архим. Амфилохія во епископа Угличскаго происходило въ древнемъ Ростовскомъ Кремлѣ, въ Бѣлой Палатѣ, въ присутствіи многочисленной публики, прибывшими въ Ростовъ Московскимъ митрополитомъ Іоанникіемъ, Ярославскимъ архіепископомъ Іоанаѳаномъ и викаріемъ Московской епархіи Христофоромъ, епископомъ Волоколамскимъ. Самая же хиротонія была совершена 1 Мая въ Спасо-Іаковлевскомъ монастырѣ въ Шереметевской церкви. Позволимъ себѣ остановить вниманіе на нѣсколькихъ словахъ, сказанныхъ имъ при нареченіи во епископа: „Немало озабочиваютъ меня неоконченныя печатаніемъ сочиненія по древнимъ богослужебнымъ книгамъ. Будетъ ли у меня оставаться время отъ прямыхъ обязанностей святительскихъ на печатаніе ненапечатаннаго, не знаю. Конецъ житія моего недалекъ. Если и буду въ силахъ, то, имѣя теперь около 70 лѣтъ, не могу, по естественному закону, разсчитывать на продолжительность земного своего существованія“. Опасенія, высказанныя въ этихъ словахъ, сбылись: печатаніе сочиненій по древнимъ богослужебнымъ книгамъ остановилось, ненапечатанное осталось ненапечатаннымъ, неизданное неизданнымъ, а черезъ пять лѣтъ послѣ нареченія наступилъ и „конецъ житія“.

---

*) Эти свѣдѣнія были сообщены мнѣ лично преосвященнымъ Амфилохіемъ и отчасти были напечатаны мною въ отдѣльной брошюрѣ: „Знаменательные для Ростова дни 29 Апрѣля и 1 Мая 1888 г. Ярославль 1888 г.“, и кромѣ того болѣе подробно въ Памятникахъ Древней Письменности Спб. въ статьѣ „Преосвященный Амфилохій какъ ученый и палеографъ“. А. Т.

Библиотека "Руниверс"

Въ общемъ уровень ученой дѣятельности преосвященнаго въ Ростовѣ значительно понизился. Причинъ, объясняющихъ это явленіе, нѣсколько. Прежде всего „прямыя святительскія обязанности", но по нѣкоторымъ соображеніямъ мы не считаемъ вполнѣ удобнымъ входить въ подробный анализъ выполненія преосвященнымъ Амфилохіемъ этихъ обязанностей. Правда, они были немногочисленны, несложны, и выполнитель ихъ въ административномъ отношеніи не заявилъ себя ничѣмъ особеннымъ, выходящимъ изъ предѣловъ офиціальнаго; во всякомъ случаѣ управленіе сравнительно-большимъ монастыремъ, выполненіе обязанностей викарія, при постоянномъ посѣщеніи всѣхъ монастырскихъ богослуженій, все это утомляло преосвященнаго, привыкшаго къ уединенной или, какъ говорится, кабинетной жизни, проводимой имъ въ занятіяхъ палеографическими памятниками. Отсюда понятно, что и немногочисленныя „прямыя святительскія обязанности" отнимали у преосвященнаго времени гораздо болѣе, чѣмъ можно было ожидать.

Епископъ Амфилохій жилъ въ Ростовѣ около пяти лѣтъ, справивъ въ 1892 году 50 лѣтній юбилей своей служебной дѣятельности, и скончался въ 1893 г. 20 Іюля. Надъ могилой его въ Сергіевской церкви Спасо-Песковскаго храма, въ Яковлевскомъ монастырѣ, 23 Марта 1894 г. К. Т. Солдатенковымъ, И. В. Залогинымъ и мною положена большая мраморная плита (копія съ памятника Московскому митрополиту Макарію).

Владыка погребенъ рядомъ съ основательницей бывшаго Спасо-Песковскаго монастыря, княгиней Маріей, супругою Ростовскаго князя Василько, убитаго Татарами, и ея сыномъ Ростовскимъ княземъ Глѣбомъ Васильковичемъ. Верхній этажъ этого древняго храма преосвященнымъ Амфилохіемъ былъ реставрированъ, но нижній не доконченъ. Придѣлъ, гдѣ онъ погребенъ, хотя и имѣетъ иконостасъ, но совсѣмъ еще не отдѣланъ. Вѣроятно, долго не придетъ то время, когда въ этомъ алтарѣ, находящемся противъ самой могилы, будутъ возноситься молитвы за упокой души преосвященнаго, благоукрасителя св. храма, а между тѣмъ положенную плиту надъ его могилой отнесли на $1\frac{1}{2}$ арш. отъ могилы подъ тѣмъ предлогомъ, что она якобы будетъ мѣшать богомольцамъ въ церкви (гдѣ служба происходитъ одинъ разъ въ годъ, да и то въ главномъ придѣлѣ).

Амфилохій былъ человѣкъ безукоризненно честный, крайне скромный въ своихъ требованіяхъ и привычкахъ, чрезвычайно довѣрчивый и необыкновенно простой въ обращеніи со всѣми. Большое вліяніе на него въ жизни и въ опредѣленіи пути и направленія его учено-литературной дѣятельности, какъ археолога и палеографа, имѣлъ графъ А. С. Уваровъ, который, проживая въ 1853 году въ Суздалѣ, во время раскопокъ, познакомился съ нимъ и „заразилъ" его (какъ любилъ выражаться преосвященный) страстію къ палеографіи и археологіи. Эта дружба Амфилохія съ графомъ продолжалась до самой кончины послѣдняго (1884 г.). Во все это время графъ не остав-

Библиотека "Руниверс"

лялъ его своимъ вниманіемъ, матеріальной и нравственной поддержкой, особенно въ тяжкіе годы испытаній, которыя продолжались для Амфилохія цѣлыхъ десять лѣтъ (1860—1870). Дѣло въ томъ, что Амфилохій, управляя Воскресенскимъ Новоіерусалимскимъ монастыремъ, навлекъ на себя гнѣвъ Московскаго митрополита Филарета, который отставилъ его отъ управленія монастыремъ и послалъ на „смиреніе" къ суровому архимандриту Угрѣшскаго монастыря Пимену. Причиной же гнѣва Московскаго владыки было слѣдующее обстоятельство [1]). Въ Воскресенскомъ монастырѣ производились какія-то постройки. Плохой хозяинъ, не умѣвшій обращаться съ деньгами, Амфилохій велъ эти работы безъ всякой формальной отчетности и, будучи самъ безсребренникомъ, по своей простотѣ и довѣренности, считалъ, что и всѣ другіе его сослуживцы такіе же честные люди и, разумѣется, жестоко поплатился за это. О безпорядкахъ было донесено митрополиту, который велѣлъ назначить слѣдствіе. Амфилохій же со слѣдователями обращался не очень деликатно, даже подчасъ грубо, думая, что ревизоры къ нему только придираются и считалъ себя совершенно правымъ, такъ какъ онъ очень хорошо сознавалъ, что не воспользовался въ этомъ дѣлѣ ни одной копейкой. Слѣдуетъ сказать, что не задолго передъ симъ Воскресенскій монастырь удостоила своимъ посѣщеніемъ императрица Марія Александровна и очень обласкала Амфилохія. На прощаньи она изволила сказать ему: „что̀ вамъ будетъ нужно, о. архимандритъ, обращайтесь прямо ко мнѣ". Эти высокомилостивыя слова Государыни глубоко залегли въ сердце Амфилохія, и онъ, по свойственной ему простотѣ и наивности, написалъ письмо Императрицѣ, въ которомъ горько жаловался на притѣсненія, чинимыя ему митрополитомъ. Письмо его было переслано митрополиту Филарету съ предложеніемъ сдѣлать по просьбѣ архимандрита Амфилохія. Но всѣмъ извѣстенъ самостоятельный и непреклонный характеръ Филарета. Получивъ предложеніе и письмо Амфилохія, владыка сильно разгнѣвался и изрекъ: „*Отставить. Къ Пимену въ число братства*" [2]). Здѣсь то, на Угрѣшѣ, и началось испытаніе Амфилохія подъ строгимъ надзоромъ суроваго Пимена, при самомъ пренебрежительномъ къ нему отношеніи прочей братіи. Келія ему была отведена самая невозможная, рядомъ съ помойной ямой. Самъ Пименъ (происходившій изъ простыхъ Вологодскихъ мѣщанъ) при всѣхъ его строительскихъ достоинствахъ, былъ человѣкъ невоспитанный и не могъ понять возвышенной души Амфилохія и его стремленій къ научнымъ занятіямъ. Кое-какъ потомъ одинъ благожелатель Амфилохія, настоятель Московскаго Покровскаго монастыря Паисій Соколовъ упросилъ митрополита, чтобы онъ перевелъ Амфилохія на тѣхъ же правахъ въ Покровскій монастырь. Хотя и здѣсь Амфилохій жилъ также въ числѣ братства, но имѣлъ за то по крайней мѣрѣ сносное помѣщеніе, а главное пользовался полной свободой. Въ этомъ-то монастырѣ и

---

[1]) Записано со словъ секретаря Москов. Археолог. Общества. В. Е. Румянцева.

[2]) Автору вѣроятно неизвѣстно, что настоящею причиною митрополичьяго гнѣва было то, что Амфилохій почти открыто не исполнялъ монашескаго обѣта цѣломудрія. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

были задуманы имъ и совершены капитальнѣйшія палеографическія работы. Ежедневно въ теченіе 10 лѣтъ рано утромъ ходилъ Амфилохій пѣшкомъ изъ Покровскаго монастыря въ Синодальную библіотеку съ мѣшкомъ за плечами, наполненнымъ книгами. Онъ всегда съ благоговѣніемъ вспоминалъ имя Паисія, считая его своимъ благодѣтелемъ, и не безъ горечи до самой смерти упоминалъ имя митрополита Филарета рядомъ съ именемъ жестокаго Пимена. Денегъ для изданія своихъ трудовъ у него, конечно не было [1]), но ему помогали въ этомъ гр. Уваровъ, купецъ Ланинъ и въ особенности К. Т. Солдатенковъ [2]). Этого послѣдняго онъ очень любилъ. Во время пребыванія Амфилохія въ числѣ братства въ Угрѣшскомъ и Покровскомъ монастыряхъ за него усиленно хлопоталъ гр. Уваровъ, который неоднократно лично просилъ митрополита преложить гнѣвъ на милость; но Филаретъ былъ непоколебимъ въ своемъ рѣшеніи, и только уже послѣ смерти его [3]), и то послѣ довольно продолжительнаго промежутка времени, конечно, не безъ участія гр. Уварова, Амфилохій былъ назначенъ настоятелемъ Московскаго Данилова монастыря. Здѣсь онъ отдался своимъ палеографическимъ занятіямъ и реставраціи соборнаго храма. Какъ настоятель, Амфилохій пользовался незавидною славою; посѣщая почти каждую службу, онъ обыкновенно стоялъ въ алтарѣ, гдѣ правилъ корректуры, и совсѣмъ не смотрѣлъ за благочиненіемъ своихъ подчиненныхъ. Это дошло до свѣдѣнія митрополита Макарія, который, при посѣщеніи Данилова монастыря, просилъ Амфилохія имѣть за братіей лучшій надзоръ и въ особенности за тѣмъ, чтобы во время службы послушники на клиросѣ не играли въ карты. Послѣ полученнаго имъ замѣчанія Амфилохій уже постоянно во время богослуженія находился близъ клироса на архимандричьемъ мѣстѣ и неослабно слѣдилъ за благочиненіемъ въ монастырѣ. Это онъ продолжалъ дѣлать и въ санѣ епископа, жестоко браня провинившихся монаховъ и послушниковъ, называя „Сахалинцами“ и прописывая въ книгѣ братскаго дохода въ слѣдующихъ выраженіяхъ: „іеродіаконъ (имя рекъ) штрафуется 3-мя рублями за купанье съ сверченіемъ шеи, отчего и попалъ въ больницу“ и т. п.

Амфилохій отличался большими странностями, производившими иногда весьма непріятное впечатлѣніе на тѣ лица, которыя мало или почти вовсе не знали его чисто-дѣтскую душу; знакомые же съ его оригинальными чертами характера пользовались ими для того, чтобы вдоволь посмѣяться надъ безхитростнымъ старцемъ. Въ особенности донималъ Амфилохія во время засѣданій Московскаго Археологическаго Общества покойный профессоръ Московскаго университета Сергій Алексѣевичъ Усовъ, который избиралъ его

---

[1]) Послѣ него осталось только 60 коп.

[2]) При нареченіи во епископа К. Т. Солдатенковъ прислалъ ему дорогую епископскую мантію.

[3]) О погребеніи митрополита, за гробомъ котораго пришлось идти Амфилохію, онъ часто упоминалъ, что ему пришлось идти зажавъ носъ: такъ сильно испортился покойникъ.

Библиотека "Руниверс"

цѣлью своего остроумія и далъ ему насмѣшливое прозвище „божественный лапоть". Амфилохій сильно горячился, возражая своему противнику, и кричалъ, что „всѣ они не археологи, а плуты", и въ концѣ концовъ произносилъ свое неизмѣнное, по его мнѣнію, страшное слово: „умрешь безъ покаянія". Питаясь въ монастырѣ и будучи архіереемъ чѣмъ попало, большею частію гречеекой кашей съ квасомъ, и не желая разнообразить эту скромную трапезу, Амфилохій, повидимому, избѣгалъ употребленія всѣхъ другихъ кушаній и на похоронныхъ, напр., обѣдахъ больше разговаривалъ, чѣмъ ѣлъ. Такъ, на одной изъ купеческихъ тризнъ лакеи нарочно подали ему вмѣсто рыбы майонезъ изъ рябчиковъ. Амфилохій, разговаривая, не обратилъ на это вниманіе, и только тогда, когда „кондитеры" стали смѣяться, онъ понялъ, въ чемъ дѣло и сказалъ имъ: „Чего вы, дураки, смѣетесь? Я, вѣдь, и вкуса-то мяса не знаю" *). Приведемъ здѣсь еще одинъ комическій случай, рисующій Амфилохія, какъ узкаго спеціалиста. Въ 1889 г. 11 Мая, предсѣдательствуя въ экзаменаціонной комиссіи, производившей испытаніе въ церковно-приходской школѣ, Амфилохій удивлялъ, а иногда и огорчалъ присутствующихъ неожиданными своеобразными вопросами, поправками, отзывами и обобщеніями. „Слово чудо надо писать черезъ „ю", поправлялъ онъ учениковъ, настойчиво увѣряя въ этомъ же и членовъ коммиссіи. „Вѣдь во всѣхъ древнихъ Славянскихъ рукописяхъ стоитъ ю; равнымъ образомъ", продолжалъ онъ, сердясь, что его не хотятъ понять, „нужно писать не чувство, а чювство, въ словѣ Іоаннъ „о" надо писать двойное (ω); одесную надо писать отдѣльно (о десную), вѣдь тутъ два слова" и т. д. Послѣ экзаменовъ всѣ остались недовольны другъ другомъ, начиная съ преосвященнаго, который никакъ не могъ вразумить непонимавшихъ его членовъ комиссіи, и кончая послѣднимъ ученикомъ, упорно продолжавшимъ писать „чудо" чрезъ „у", а не чрезъ „ю".

Амфилохій, не будучи ханжей, былъ глубоковѣрующій человѣкъ. Въ послѣдніе годы своей жизни ему удалось отыскать ноты XVIII в. на извѣстный псальмъ Святителя Димитрія: „Іисусе мой прелюбезный". Желая постоянно слушать музыку этого псальма, онъ купилъ фисгармонію, которая долго стояла безъ употребленія, въ виду отсутствія среди братіи умѣющихъ играть на этомъ инструментѣ. Тогда онъ заказалъ къ фисгармоніи валы съ нѣсколькими духовными пьесами и, между прочимъ, псальмомъ „Іисусе мой прелюбезный". Заставляя играть и пѣть пѣвчаго мальчика „Ванюшку", преосвященный во время исполненія псальма умилялся душею и плакалъ горячими слезами. Всѣ, кто къ нему ни приходилъ, должны были обязательно прослушать твореніе св. Димитрія. Не могли избѣгнуть этого удовольствія и люди весьма высокопоставленные, посѣщавшіе Ростовъ; но всѣ снисходительно относились къ престарѣлому владыкѣ и выслушивали до конца игру испортившихся валовъ и фальшивое пискливое пѣніе „Ванюшки".

*) Разсказано самимъ Амфилохіемъ.

Библиотека "Руниверс"

Глядя въ это время на Амфилохія, на его незатѣйливую монастырскую комнату, заваленную книгами и рукописями съ оборванной разнокалиберной мебелью, невольно приходило на умъ, что тутъ живетъ человѣкъ одной эпохи съ писцами тѣхъ рукописей, заставками и рамками которыхъ онъ безотходно любовался.

Заниматься серьезными научными изысканіями и въ тоже время, въ лучшую пору своей дѣятельности, состоять въ числѣ братіи Московскаго Покровскаго монастыря въ званіи „архимандрита на покоѣ“, быть членомъ корреспондентомъ Академіи Наукъ, почетнымъ членомъ духовныхъ академій и въ тоже время умереть на 76 году жизни въ скромномъ званіи викарія Ярославской епархіи, неудостоеннаго даже некролога въ мѣстномъ органѣ духовной печати *): вотъ жребій, выпавшій на долю преосвященнаго Амфилохія.

А. Титовъ.

Ростовъ Великій, 8 Мая 1903.

Поправка.

Приносимъ благодарность Николаю Яковлевичу Стечькину за указаніе слѣдующей нашей ошибки. Въ 7-й тетради „Русскаго Архива“ сего года, на 3-й страницѣ обложки, сказано: „Графъ Юрій Александровичъ не былъ послѣднимъ изъ графовъ Головкиныхъ“. Это невѣрно: родъ графовъ Головкиныхъ пресѣкся. Нынѣ изъ потомковъ графа Юрія Александровича (отъ его дочери) его имя носятъ пять лицъ, а именно:

1) Свѣтлѣйшая княжна Екатерина Алексѣевна Салтыкова-Головкина.
2) Княжна Наталія Евгеніевна Голицына-Головкина.
3) Княжна Екатерина Евгеніевна Голицына-Головкина.
4) Княжна Елена Евгеніевна Голицына-Головкина.
5) Графъ Юрій Николаевичъ Головкинъ-Хвощинскій.

---

*) Ярославскій преосвященный не долюбливалъ викарія - безсребренника, а потому редакторъ Ярославскихъ Епархіальныхъ Вѣдомостей и не помѣстилъ присланнаго къ нему некролога Амфилохія.

Библиотека "Руниверс"

СОДЕРЖАНІЕ

ВТОРОЙ КНИГИ

«РУССКАГО АРХИВА»

1903 года.

(выпуски 5, 6, 7 и 8).

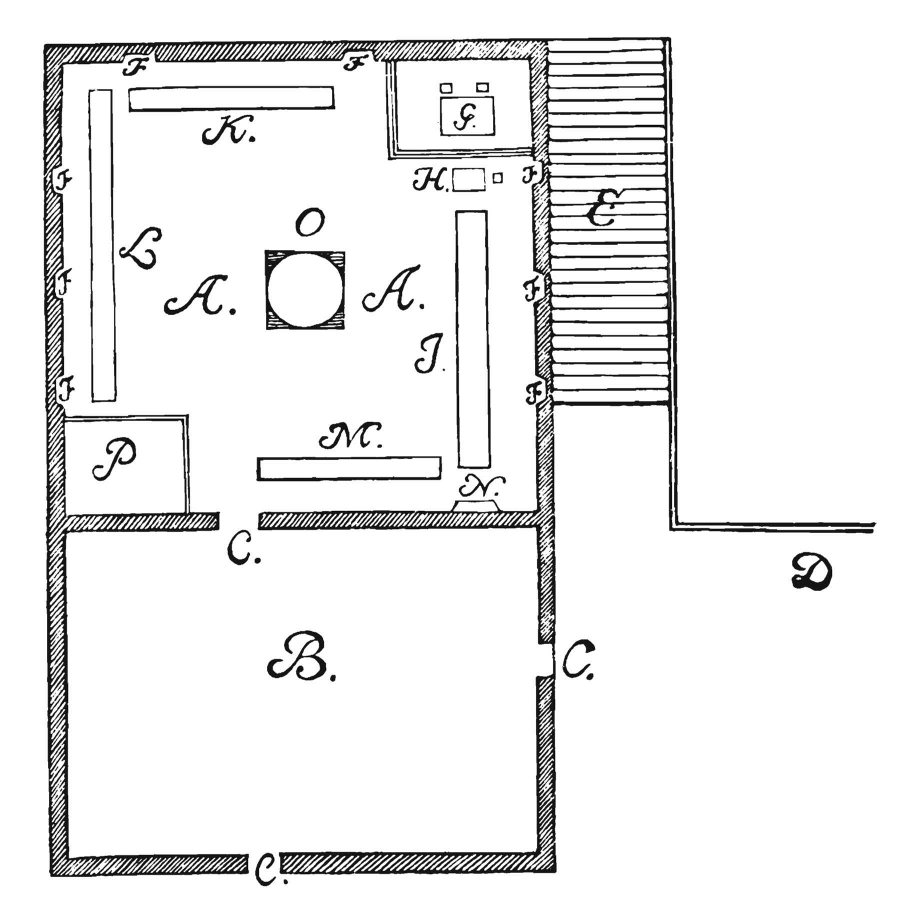
Приложеніе.

Библиотека "Руниверс"

съ лѣвой, гофъ-интендантъ Миддельбургъ, гофъ-юнкеръ Тихъ и молодой баронъ Адлерфельдъ. Непосредственно за каретою его королевскаго высочества ѣхали верхами оба каммердинера Классенъ и Пель, потомъ оба камеръ-пажа, Геклау и Петерсенъ, и наконецъ оба каммеръ-лакея его высочества и два егеря. Всѣ костюмы были новые и роскошные, а всадники имѣли прекрасныхъ лошадей съ вышитыми чепраками. На его королевскомъ высочествѣ, нашемъ герцогѣ, былъ зеленый бархатный кафтанъ съ камзоломъ и отворотами изъ парчи, шляпа съ бѣлымъ перомъ и прекрасною кокардою, алмазная звѣзда на груди, золотая, осыпанная бриллiантами шпага и бриллiантовыя пряжки на башмакахъ и у колѣнъ. Все это было надѣто имъ въ первый разъ. Въ вышеописанномъ порядкѣ его высочество ѣхалъ до Кремля и далѣе внутрь его, насколько это было возможно; но кавалеры его и провожатые слѣдовали туда за нимъ пѣшкомъ. На дворцовой площади стояли въ строю находившiеся здѣсь батальоны гвардiи съ шестью еще другими, всего около 10,000 человѣкъ. Когда его высочество подъѣхалъ къ тому мѣсту, гдѣ долженъ былъ выйдти изъ кареты, онъ былъ встрѣченъ временнымъ церемонiймейстеромъ, бригадиромъ Шуваловымъ, который повелъ его и всѣхъ нашихъ кавалеровъ вверхъ по большой, устланной краснымъ сукномъ, дворцовой лѣстницѣ *), гдѣ, на верхней площадкѣ, стояли въ строю гренадеры обоихъ гвардейскихъ полковъ. Они отдали честь его высочеству. Церемонiймейстеръ провелъ насъ въ большую коронацiонную залу, въ которой потомъ должны были обѣдать и въ которой обыкновенно бываютъ аудiенцiи. Тутъ мы нашли только нѣсколько депутатовъ и немногихъ Русскихъ господъ. Черезъ полчаса въ эту залу пришелъ генералъ-прокуроръ Ягужинскiй, который повелъ его королевское высочество въ комнату, гдѣ обыкновенно бываютъ засѣданiя Сената и гдѣ теперь собрались всѣ сенаторы и другiе Русскiе вельможи; но изъ нашихъ кавалеровъ никто не сопровождалъ туда его высочество, кромѣ оберъ-каммергера и г-на Измайлова. Всѣ мы, прочiе, остались въ вышеупомянутой залѣ. Она очень велика, и стѣны въ ней были обиты попремѣнно краснымъ бархатомъ и Персидскими коврами, а окна и своды красиво расписаны и вызолочены. Расположенiе ея можно видѣть изъ слѣдующаго простого чертежа.

---

*) Т. н. Красному Крыльцу, ведущему съ Царской площади въ Грановитую Палату.



A) Большой залъ [1]).

B) Передняя комната, въ которой стояли кавалергарды (die Chevallier-Garde).

C) Двери.

D) Галлерея, гдѣ стояли гренадеры обоихъ гвардейскихъ полковъ.

E) Большое дворцовое крыльцо [2]).

F) Окна въ залѣ.

G) Тронъ съ императорскимъ столомъ, стоявшій на возвышеніи о нѣсколькихъ ступеняхъ. Онъ былъ обтянутъ и покрытъ краснымъ бархатомъ, и надъ нимъ возвышался большой красный бархатный, обложенный широкимъ золотымъ галуномъ балдахинъ, подъ которымъ кушали ихъ величества.

H) Столъ, за которымъ сидѣлъ его королевское высочество совершенно одинъ.

I) Столъ для духовенства, о 20-ти приборахъ.

K) Столъ для сенаторовъ и знатнѣйшихъ вельможъ, о 28-ми приборахъ.

L) Столъ для дамъ, о 36-ти приборахъ.

M) Столъ для генераловъ, депутатовъ и другихъ лицъ, о 30-ти приборахъ.

N) Галлерея для императорскихъ принцессъ, откуда онѣ incognito смотрѣли на обѣдъ.

O) Большой столъ въ срединѣ залы, на который опираются своды, украшенный со всѣхъ четырехъ сторонъ, сверху донизу, большими серебряными вызолоченными и золотыми сосудами.

P) Оркестръ императорскихъ, герцогскихъ и другихъ музыкантовъ, всего 60 человѣкъ, которые играли во время обѣда.

---

[1]) Грановитая Палата.—[2]) Вышеупомянутое Красное Крыльцо.

Библиотека "Руниверс"

Зала эта обращена фасадомъ къ дворцовой площади и находится въ той части дворца, которая называется *Грановитою Палатою* (Granit-Pallast). Въ ней прежніе цари давали аудіенціи иностраннымъ министрамъ. Большой столбъ О, стоящій въ серединѣ залы для поддержки свода, была со всѣхъ четырехъ сторонъ, отъ пола до самаго этого свода, обставленъ большими серебряными вызолочеными и нѣкоторыми золотыми сосудами, между которыми особенно замѣчательны были: большой золотой бокалъ, кругомъ съ изображеніями древнихъ Римскихъ императоровъ, искусно вырѣзанными на восточныхъ камняхъ, большой серебряный вызолоченый бокалъ вышиною слишкомъ въ ростъ человѣческій, подарокъ королевы Христины, бокалы съ изображеніями всѣхъ горныхъ городовъ Саксоніи, изъ чистаго серебра, могущіе служить для стола, и другіе. Буфетъ этотъ по справедливости могъ считаться однимъ изъ превосходнѣйшихъ и богатѣйшихъ въ свѣтѣ. На мѣстѣ G былъ тронъ съ большимъ краснымъ бархатнымъ, богато обложеннымъ золотыми галунами, балдахиномъ, подъ которымъ стоялъ столъ для ихъ императорскихъ величествъ; тронъ возвышался отъ пола только на одну ступень*), но былъ также весь обитъ краснымъ бархатомъ. На спинкѣ его, по широкимъ половинкамъ бархата, спускавшимся отъ балдахина, былъ богато вышитъ золотомъ Русскій орелъ, а подъ самымъ балдахиномъ красовался соединенный именной шифръ ихъ величествъ, также шитый золотомъ. Прочее уже объяснено.

Послѣ 9-ти часовъ мы, прочіе, пошли въ соборъ или каѳедральную церковь Успенія Пресвятыя Богородицы, гдѣ должно было совершиться коронованіе, и когда отдали тамъ полученные нами билеты, младшій церемонійместеръ провелъ насъ на мѣсто, которое мы должны были занимать, а именно на балконъ, гдѣ стояли иностранные министры. Они въ церкви хотя и присутствовали при коронованіи, но ихъ, во избѣжаніе споровъ о мѣстахъ, не пригласили ни на процессію, ни въ залу къ столу. Балконъ этотъ въ серединѣ, между ими и нами, раздѣлялся проходомъ, такъ что тронъ мы могли видѣть почти прямо передъ собою. Онъ стоялъ посрединѣ церкви, въ среднемъ ея проходѣ, между большими столбами и прямо противъ алтаря или хора и находящихся въ немъ, такъ называемыхъ, святыхъ вратъ. Это было очень широкое возвышеніе, окруженное вызолоченными перилами, на которое вели 8 или 10 ступеней такой же ширины, какъ и верхняя площадка, и съ балюстрадой по обѣимъ сторонамъ. Ступени были въ серединѣ съ уступомъ. Надъ всѣмъ этимъ висѣлъ большой великолѣпный, четыреугольный, богато обложенный золотомъ балдахинъ, который

*) Выше Берхгольцъ говоритъ, что тронъ стоялъ на возвышеніи о нѣсколькихъ ступеняхъ; слѣд. гдѣ нибудь ошибается.

Библиотека "Руниверс"

въ серединѣ свода былъ прикрѣпленъ веревкою въ руку толщины, обвитою парчей, и четырьмя золотыми шнурами, протянутыми отъ его угловъ. Возвышеніе это, сдѣланное въ формѣ четыреугольника, занимало средній проходъ церкви во всю ширину. Подъ балдахиномъ стояли для ихъ императорскихъ величествъ два стула (изъ которыхъ помѣщенный съ лѣвой стороны, именно для императрицы, былъ съ ручками), оба богато обдѣланные драгоцѣнными камнями. Одинъ изъ нихъ когда-то привезенъ былъ въ подарокъ изъ Персіи. Направо отъ нихъ стоялъ четыреугольный столъ, на которомъ потомъ лежали императорскія регаліи и который накрытъ былъ великолѣпной золотой ширинкой съ вышитыми по ней коронами. Какъ самый тронъ, такъ и ступени были кругомъ обиты краснымъ бархатомъ съ золотыми галунами по краямъ. У уступа, съ правой стороны, помѣщались обѣ императорскія принцессы и обѣ герцогини, въ особой ложѣ, обтянутой золотыми и серебряными матеріями. Съ этой же стороны, немного ближе ко входнымъ дверямъ, позади обыкновеннаго императорскаго кресла, устроено было отдѣльное мѣсто для его королевскаго высочества, нашего герцога, а по обѣимъ сторонамъ церкви тянулись балконы для дамъ, которыя не были въ робахъ. Въ параллель съ нами, нѣсколько наискось и противъ алтаря, находился балконъ для дамъ въ робахъ, участвовавшихъ въ процессіи, также для депутатовъ, генераловъ и прочихъ здѣшнихъ вельможъ, не имѣвшихъ никакой особой должности при церемоніи коронованія. Балконъ этотъ, какъ и нашъ, въ серединѣ былъ раздѣленъ на двѣ половины. Внизу размѣщены были вокругъ всѣ прочія лица, имѣвшія билеты для входа въ церковь. Внутренность церкви была освѣщена множествомъ восковыхъ свѣчей, и великолѣпная большая серебряная люстра особенно сильно бросалась въ глаза. Около 10-ти часовъ прибыли въ церковь обѣ старшія императорскія принцессы и обѣ герцогини; но сестры послѣднихъ, принцессы Прасковьи, не было по причинѣ нездоровья. Наконецъ, часовъ въ одиннадцать, началось шествіе ихъ императорскихъ величествъ, при звонѣ всѣхъ колоколовъ и музыкѣ всѣхъ полковъ, расположенныхъ на дворцовой площади. Ихъ величества шли пѣшкомъ отъ дворца до церкви, и не только весь этотъ путь, но и большая дворцовая терасса (Красное Крыльцо), по которой шла процессія, были устланы краснымъ сукномъ. Передъ входомъ въ церковь государь и государыня были встрѣчены и привѣтствованы всѣмъ духовенствомъ въ богатѣйшихъ облаченіяхъ. Шествіе изъ дворца въ церковь открывала половина отряда сформированной недавно лейбъ-гвардіи, въ сапогахъ со шпорами и съ карабинами въ рукахъ. Составляющіе этотъ отрядъ 68 человѣкъ имѣютъ всѣ офицерскіе чины; самъ императоръ состоитъ въ немъ ка-

Библиотека "Руниверс"

питаномъ, ген.-прокуроръ и ген.-лейтенантъ Ягужинскій капитанъ-поручикомъ, ген.-маіоръ Мамоновъ старшимъ поручикомъ, и т. д. Послѣ того шли, подъ предводительствомъ своего гофмейстера, 12 пажей императрицы, всѣ въ зеленыхъ бархатныхъ кафтанахъ, парчевыхъ камзолахъ и проч., въ бѣлокурыхъ парикахъ и съ бѣлыми перьями на шляпахъ. За ними слѣдовали четыре взрослыхъ пажа или денщика императора. Затѣмъ шелъ церемоніймейстеръ Шуваловъ во главѣ Лифляндскихъ, Эстляндскихъ и прочихъ депутатовъ отъ провинцій, также бригадировъ, генералъ-маіоровъ, всего генералитета и другихъ должностныхъ лицъ; потомъ, теперешній государственный маршалъ Толстой съ своимъ большимъ серебрянымъ маршальскимъ жезломъ (на верхнемъ концѣ котораго красовался двуглавый Россійскій орелъ, осыпанный драгоцѣнными камнями) и въ сопровожденіи двухъ герольдовъ, оберъ-герольдмейстера Плещеева и гр. Санти. Далѣе слѣдовали господа, которые несли регаліи, а именно прежде всего тайный совѣтникъ баронъ Остерманъ, тайный совѣтникъ и сенаторъ кн. Дмитрій Михайловичъ Голицынъ и еще двое несли на большой подушкѣ коронаціонную мантію императрицы. Мантія эта была изъ парчи, съ вышитыми по ней двуглавыми орлами и коронами, подбитая горностаемъ и вѣсомъ, какъ говорили, въ 150 фунтовъ. Одинъ аграфъ, которымъ она застегивалась спереди, стоилъ будто бы около 100,000 рублей (вещь эта была та самая, которую недавно похищалъ въ С.-Петербургѣ несчастный ювелиръ Рокентинъ). Потомъ несены были на богатыхъ подушкахъ три собственно такъ-называемыя регаліи: держава, княземъ Долгорукимъ, бывшимъ Россійскимъ посломъ въ Даніи и Франціи, скипетръ, старымъ сенаторомъ графомъ Мусинымъ-Пушкинымъ, и новая великолѣпная императорская корона, генералъ - фельдцейхмейстеромъ графомъ Брюсомъ. За ними шелъ его величество императоръ, въ лѣтнемъ кафтанѣ небесно-голубого цвѣта, богато вышитомъ серебромъ, въ красныхъ шелковыхъ чулкахъ и въ шляпѣ съ бѣлымъ перомъ. Подлѣ него шли генералъ - фельдмаршалы кн. Меншиковъ и кн. Репнинъ, который, какъ старшій генералъ, былъ въ этотъ день произведенъ въ фельдмаршалы. Вслѣдъ за государемъ шествовала ея величество императрица, въ богатѣйшей робѣ, сдѣланной по Испанской модѣ, и въ головномъ уборѣ, осыпанномъ драгоцѣнными камнями и жемчугомъ. Платье на ней было изъ пурпуровой штофной матеріи съ богатымъ и великолѣпнымъ золотымъ шитьемъ, и шлейфъ его несли 5 статсъ-дамъ, а именно княг. Меншикова, супруга великаго канцлера Головкина, супруга ген. фельдцейхмейстера Брюса, генеральша Бутурлина и княгиня Трубецкая. Его королевское высочество, нашъ герцогъ, велъ государыню за руку; возлѣ нихъ, въ качествѣ ассистн-

Библиотека "Руниверс"

товъ, шли еще великій адмиралъ Апраксинъ и великій канцлеръ графъ Головкинъ, а немного позади ген.-лейтенантъ и ген.-прокуроръ Ягужинскій и ген.-маіоръ Мамоновъ, какъ капитанъ-поручикъ и поручикъ лейбъ-гвардіи ея величества. Непосредственно за ними слѣдовали 6 статсъ-дамъ императрицы: г-жи Олсуфьева, Кампенгаузенъ, Вильбуа, сестра княгини Меншиковой, Волконская и сестра ея, дѣвица Нарышкина, всѣ въ богатыхъ робахъ. Затѣмъ шли попарно прочія дамы, принадлежащія къ свитѣ императрицы, именно 13 замужнихъ и 12 незамужнихъ, за ними, нѣкоторые придворные кавалеры, и наконецъ, въ заключеніе, другая половина лейбъ-гвардіи. Все духовенство шло въ церковь впереди процессіи, и его высочество, нашъ герцогъ, велъ императрицу за руку до самаго трона. Здѣсь императоръ принялъ ее и взвелъ по ступенямъ на возвышеніе; его же высочество послѣ того прошелъ въ особо устроенную для него ложу, въ сопровожденіи лишь оберъ-каммергера графа Бонде и Русскаго каммергера Измайлова. Когда императоръ взвелъ императрицу на тронъ, и оба весьма милостиво поклонились всѣмъ присутствовавшимъ, онъ взялъ скипетръ, лежавшій вмѣстѣ съ другими регаліями на упомянутомъ выше столѣ, отдалъ свою шляпу князю Меншикову, стоявшему позади его, и подалъ знакъ императрицѣ сѣсть на приготовленный для нея стулъ; но она не хотѣла исполнить этого до тѣхъ поръ, пока его величество напередъ самъ не сѣлъ на свой стулъ по правую сторону. На тронѣ остались и всѣ тѣ, которые несли государственныя регаліи, также 5 статсъ-дамъ и 3 знатнѣйшія придворныя дамы. На верхней ступени стояли по сторонамъ капитанъ-поручикъ и поручикъ лейбъ-гвардіи, на рединѣ—два вахмистра той же лейбъ-гвардіи, на нижней ступени—оба герольда. Послѣ того на тронъ приглашено было духовенство, къ которому императоръ обратился съ краткою рѣчью, и архіепископъ Новгородскій, какъ знатнѣйшее духовное лицо, послѣ отвѣта отъ имени всего духовенства, обратился къ императрицѣ съ благословеніемъ, которое она приняла, преклонивъ колѣна на положенную передъ ней подушку. Затѣмъ онъ взялъ императорскую корону и передалъ ее императору, который самъ возложилъ ее на главу стоявшей на колѣняхъ императрицы, послѣ чего придворныя дамы прикрѣпили корону какъ слѣдовало. У ея величества въ это время по лицу скатилось нѣсколько слезъ. Когда она, уже съ короною на головѣ, опять встала, вышеупомянутыя три дамы надѣли на нее большую императорскую мантію, въ чемъ и самъ императоръ усердно имъ помогалъ. Послѣ того архіепископъ вручилъ ея величеству державу и нѣсколько времени читалъ что-то изъ книги. Государыня вслѣдъ затѣмъ обратилась къ его величеству императору и, преклонилъ правое колѣно,

Библиотека "Руниверс"

хотѣла какъ бы поцѣловать его ноги, но онъ, съ ласковою улыбкою, тотчасъ же поднялъ ее. Во все время коронованія звонъ колоколовъ не умолкалъ, а когда императоръ возложилъ на императрицу корону, по сигнальному выстрѣлу изъ пушки, поставленной передъ церковью, раздался генеральный залпъ изъ всѣхъ орудій, находившихся въ городѣ, и загремѣлъ бѣглый огонь всѣхъ полковъ, расположенныхъ на дворцовой площади, что̀ послѣ обѣдни повторилось еще разъ, когда императрица, пріобщилась Св. Тайнъ и приняла мѵропомазаніе. По окончаніи обряда коронованія, духовенство сошло внизъ и удалилось въ алтарь (in das Chor), а ихъ величества императоръ и императрица, отдавъ обратно скипетръ и державу, спустились съ трона и прошли къ своимъ отдѣльнымъ сѣдалищамъ, между которыми до сихъ поръ находится старое патріаршее мѣсто, и которыя устроены передъ иконостасомъ по обѣ его стороны. Тамъ пробыли они во все продолженіе обѣдни. Между тѣмъ на тронѣ не оставалось никого, кромѣ стараго сенатора графа Пушкина при регаліяхъ и шести офицеровъ лейбъ-гвардіи по обѣимъ сторонамъ ступеней. Послѣ обѣдни великій адмиралъ Апраксинъ и великій канцлеръ графъ Головкинъ провели императрицу отъ ея великолѣпнаго сѣдалища къ алтарю, гдѣ она, передъ такъ-называемыми святыми (царскими) дверьми, стала на колѣни на парчевую подушку и приняла святое причастіе, а потомъ была помазана архіепископомъ Новгородскимъ. Когда, послѣ этого священнодѣйствія, тѣ же господа отвели ея величество на прежнее мѣсто, архіепископъ Псковскій, тамъ же передъ алтаремъ, гдѣ совершилось мѵропомазаніе государыни, началъ говорить проповѣдь, которая продолжалась добрыхъ полчаса. Онъ превозносилъ необыкновенныя добродѣтели императрицы и доказывалъ, какъ справедливо Богъ и государь даровали ей Россійскую корону. Проповѣдь свою архипастырь заключилъ поздравленіемъ отъ имени всѣхъ сословій Россійскаго государства.

По окончаніи литургіи и всего богослуженія, об.-маршалъ Толстой и церемоніймейстеръ объявили приказаніе, чтобы всѣ участвовавшіе въ процессіи шли въ другую соборную церковь. Тогда его королевское высочество подошелъ опять къ императрицѣ и повелъ ее къ другой церкви, находящейся напротивъ, на той же дворцовой площади, и извѣстной подъ названіемъ собора Архангела Михаила, гдѣ погребены всѣ цари и гдѣ гробницы ихъ видны за рѣшотками вдоль стѣнъ. Тамъ, по здѣшнему обыкновенію, императрица должна была еще выслушать краткій молебенъ. Лейбъ-гвардія между тѣмъ прошла впередъ и заняла дорогу туда, которая также была выложена досками и обита краснымъ сукномъ. Государыня шла по ней съ короною на головѣ и въ тяжелой императорской мантіи и ведена была его королевскимъ высочествомъ

Библиотека "Руниверс"

подъ богатымъ балдахиномъ съ золотымъ шитьемъ и такою же бахрамою, который держался на шести серебряныхъ столбикахъ и несенъ былъ шестью генералъ-маіорами. Четыре флотскихъ лейтенанта придерживали его еще съ боковъ, чтобъ онъ не подавался ни въ какую сторону. За ея величествомъ слѣдовали здѣсь только 5 статсъ-дамъ, обязанныхъ нести шлейфъ, 6 придворныхъ дамъ и наконецъ всѣ прочія дамы, которыя были въ робахъ, 12 пажей и придворные кавалеры императрицы (которые, впрочемъ, шли впереди), да еще великій адмиралъ Апраксинъ и великій канцлеръ Головкинъ, шедшіе вмѣстѣ съ обоими старшими офицерами лейбъ-гвардіи, по сторонамъ возлѣ государыни. Императоръ же во время этой процессіи прошелъ изъ большой церкви, гдѣ совершилось коронованіе, во дворецъ, гдѣ назначался коронаціонный обѣдъ. Князь Меншиковъ бросалъ въ народъ маленькія золотыя и серебрянныя медали и ходилъ въ сопровожденіи статсъ-коммиссаровъ Принцевштіервы и еще другого, по фамиліи Плещеева, носившихъ эти монеты въ большихъ красныхъ бархатныхъ мѣшкахъ, на которыхъ вышитъ былъ императорскій орелъ. Обѣ императорскія принцессы, вмѣстѣ съ обѣими герцогинями, Курляндской и Мекленбургской, отправились еще прежде императрицы изъ церкви во дворецъ, и оттуда смотрѣли изъ своей галлереи на шествіе въ другую церковь. Послѣ того какъ и тамъ нѣсколько духовныхъ лицъ въ богатыхъ облаченіяхъ встрѣтило императрицу и провело ее во внутренность храма, его высочество съ дамами остался внѣ церкви и ждалъ окончанія молебна. Въ это время, по данному сигналу, въ третій и послѣдній разъ раздался генеральный залпъ изъ орудій съ городскихъ стѣнъ, смѣшанный съ батальнымъ огнемъ полковъ, стоявшихъ на дворцовой площади. Послѣ краткаго молебна его высочество повелъ императрицу изъ церкви къ великолѣпной парадной каретѣ, которая между тѣмъ подъѣхала туда. Это была огромная машина съ богатой позолотой и живописью. Дѣлали ее, говорятъ, въ Парижѣ, и она въ серединѣ, на верху кузова, украшалась серебряною вызолоченною императорскою короною. Императрица своею большою мантіею заняла почти всю внутренность этой машины и поѣхала еще въ третью церковь, находящуюся у самаго въѣзда въ Кремль, въ одномъ знаменитомъ женскомъ монастырѣ, гдѣ похоронены всѣ царицы и царевны и куда во время коронаціи цари и царицы, изъ благочестія, всегда имѣли обыкновеніе также заѣзжать*). Карету везли 8 прекрасныхъ лошадей, и составился опять великолѣпный поѣздъ. За императрицею слѣдовала другая карета въ 6 лошадей, въ которой сидѣли великій адмиралъ и

*) Здѣсь говорится о Вознесенскомъ монастырѣ.

Библиотека "Руниверс"

великій канцлеръ, долженствовавшіе вести императрицу въ монастырскую церковь вмѣсто его высочества. Генералъ-лейтенантъ Ласси ѣхалъ верхомъ возлѣ императорской кареты и бросалъ въ народъ и въ войско золотыя и серебряныя медали, въ чемъ ему помогали, въ качествѣ ассистентовъ, еще двое, маіоръ и капитанъ. Черезъ полчаса государыня въ томъ же порядкѣ возвратилась во дворецъ, гдѣ его высочество, нашъ герцогъ, высадилъ ее изъ кареты у большого крыльца (Краснаго); тутъ же стояли опять на готовѣ и 5 статсъ-дамъ, чтобы нести шлейфъ императорской мантіи. Отсюда ея величество, подъ тѣмъ же балдахиномъ и въ сопровожденіи всѣхъ дамъ, пошла вверхъ по широкому дворцовому крыльцу, и шествіе это подвигалось впередъ очень медленно, потому что она, вслѣдствіе тяжести своего одѣянія, нѣсколько разъ останавливалась отдыхать. Его высочество, преводивъ ее до комнаты, гдѣ она должна была снять корону и мантію, отправился опять въ большую залу, и оставался тамъ до тѣхъ поръ, пока церемоніймейстеръ не пригласилъ его вести императрицу къ столу, куда ея величество шла уже только въ робѣ. Какъ скоро герцогъ провелъ ее подъ балдахинъ, подъ которымъ стоялъ императорскій столъ, ихъ величества сѣли за сей послѣдній, императоръ съ правой, а императрица съ лѣвой стороны; его же высочество сѣлъ одинъ за поставленный близъ трона маленькій столъ, за которымъ ему прислуживали офицеры императорской гвардіи. Прочіе столы были затѣмъ также заняты, а именно: ближайшій къ герцогу духовенствомъ въ числѣ только 19-ти знатнѣйшихъ пастырей; другой, ближайшій къ императору, сенаторами, генералами и прочими знатными должностными лицами, въ числѣ которыхъ находился и младшій принцъ Гессенъ-гомбургскій; третій дамами, наконецъ четвертый и послѣдній, ближайшій къ духовенству, депутатами и офицерами. Передъ императорскимъ столомъ стояли съ правой стороны оберъ-маршалъ, съ лѣвой гофъ-маршалъ, а по обѣимъ сторонамъ возлѣ трона генералъ-лейтенантъ Ягужинскій и генералъ-маіоръ Мамоновъ. Оберъ-шенкъ Апраксинъ разрѣзывалъ кушанья при императорскомъ столѣ; два генералъ-адъютанта, Нарышкинъ и Волынскій, прислуживали императору, а оба каммеръ-юнкера, Монсъ и Балкъ, императрицѣ. Большой оркестръ, состоявшій изъ сорока слишкомъ музыкантовъ подъ управленіемъ герцогскаго перваго скрипача Гюбнера, тотчасъ же началъ играть. Столы были два раза уставляемы кушаньями. Послѣ первой подачи князь Меншиковъ всталъ съ своего мѣста и изъ краснаго бархатнаго мѣшка, который несъ за нимъ статсъ-коммиссаръ Принценштіерна, началъ раздавать всѣмъ сидѣвшимъ за столами золотыя медали, вѣсомъ отъ 10-ти до 12-ти червонцевъ. Въ это время обѣ

Библиотека "Руниверс"

принцессы и обѣ герцогини вышли изъ своей ложи и отправились, безъ сомнѣнія, также кушать. Послѣ того за всѣми столами пили первый тостъ за здоровье императора. Во второй разъ на столы поданы были одни сласти, при чемъ на столахъ императора и его высочества перемѣнили скатерти (которыхъ накрыто было двѣ, одна на другую), салфетки, ножи и вилки. Въ тоже время отданъ былъ народу большой жареный быкъ, стоявшій передъ дворцомъ среди площади, на высокомъ, обитомъ краснымъ холстомъ, помостѣ, на который со всѣхъ сторонъ вели ступени. По обѣимъ сторонамъ его стояли два фонтана, которые били вверхъ краснымъ и бѣлымъ виномъ, нарочно проведеннымъ, посредствомъ трубъ, съ высокой колокольни Ивана Великаго подъ землю и потомъ прямо въ фонтаны, для сообщенія имъ бóльшей силы. Народъ и солдаты веселились при этомъ на славу, и его величество императоръ самъ нѣсколько времени съ большимъ удовольствіемъ смотрѣлъ на нихъ изъ оконъ, радуясь въ тоже время случаю, который позволилъ ему наконецъ встать на нѣсколько минутъ и освободиться отъ долгаго сидѣнья. Онъ самъ обнаружилъ это, сказавъ, что продолжительное и уединенное сидѣнье за обѣдомъ, должно быть, выдумано въ наказаніе большимъ господамъ. Когда государь сѣлъ опять въ свое кресло, начали пить и за здоровье императрицы. Послѣ того ихъ величества встали, и всѣ сидѣвшіе за столами послѣдовали ихъ примѣру. Весь обѣдъ продолжался около двухъ часовъ. Черезъ полчаса ихъ величества въ прежнемъ порядкѣ вышли изъ обѣденной залы, и герцогъ провелъ императрицу до ея комнаты. Его высочество, поговоривъ послѣ того нѣсколько времени съ нѣкоторыми изъ Русскихъ господъ, воротился въ залу и затѣмъ въ описанномъ уже мною порядкѣ отправился съ своею свитою домой въ Слободу. Вечеромъ весь городъ былъ иллюминованъ.

8. Въ часъ пополудни, его высочество поѣхалъ въ Кремль на торжественную аудіенцію, назначенную для принесенія оффиціальнаго поздравленія императрицѣ по поводу совершившагося коронованія. Кромѣ герцога, поздравляли ее, со многими церемоніями, и многіе другіе. Государыня сидѣла на тронѣ, окруженная съ одной стороны сенаторами, генералами и другими знатными лицами, а съ другой дамами. Послѣ его высочества и его свиты подводимы были къ трону и цѣловали руку ея величеству сначала всѣ иностранные министры, потомъ принцессы, за ними всѣ знатные дамы и кавалеры, и наконецъ также нѣкоторые иностранные купцы. Въ числѣ поздравителей находился и самъ императоръ. Онъ, какъ генералъ-полковникъ гвардіи, по порядку старшинства, принесъ свое поздравленіе императрицѣ, поцѣловавъ ее въ руку и въ губы. По окончаніи этой

Библиотека "Руниверс"

церемоніи, ея величество оставила Кремль и проѣхала черезъ весь городъ назадъ въ занимаемый ею загородный домъ, который недалеко отъ Нѣмецкой Слободы. Она провела въ Кремлѣ двѣ ночи, но императоръ уѣхалъ оттуда еще вечеромъ въ день коронаціи.

10. Вечеромъ, происходило большое торжество позади Кремля, на площади, называемой *Царицынъ лугъ* (Zaritzalu), гдѣ въ заключеніе, въ честь коронаціи, сожженъ былъ великолѣпный фейерверкъ. Передъ тѣмъ въ Кремлевскомъ дворцѣ императрица принимала поздравленія отъ лицъ, не успѣвшихъ исполнить это въ первый день; потомъ былъ обѣдъ, и наконецъ упомянутый фейерверкъ, который продолжался болѣе двухъ часовъ. Не думаю, чтобъ бывало на свѣтѣ много подобныхъ ему. Глядя на совершившееся коронованіе, нельзя было не дивиться Промыслу Божію, возведшему императрицу изъ низкаго состоянія, въ которомъ она родилась и прежде пребывала, на вершину человѣческихъ почестей.

11. Поутру, повѣщено было съ барабаннымъ боемъ, чтобы къ полудню всѣ верейки и боты собрались на назначенномъ мѣстѣ, потому что императору хотѣлось со всѣмъ дворомъ и нѣкоторыми вельможами повеселиться за городомъ и предпринять поѣздку водою вплоть до стараго царскаго увеселительнаго дворца въ селѣ Коломенскомъ, до котораго, если ѣхать по рѣкѣ, считается верстъ двадцать. 12-го числа его королевское высочество также отправился туда и былъ тамъ съ визитомъ у императорской фамиліи. Старый дворецъ снабдили совершенно новымъ фундаментомъ и вообще поправили, такъ что онъ теперь долго еще можетъ стоять; измѣненій однакожъ въ немъ никакихъ не сдѣлано, напротивъ сохранено все въ первобытномъ видѣ.

14. Въ день Вознесенія, императорская фамилія послѣ обѣда возвратилась изъ Коломенскаго въ Москву. Шведскій капитанъ Сиверсъ, много лѣтъ находившійся здѣсь въ плѣну, теперь, послѣ смерти Шведскаго агента Книперкроны, долженъ будетъ остаться въ Москвѣ, чтобъ заботиться о тѣхъ плѣнныхъ Шведахъ, которые все еще проживаютъ въ Россіи, и доставлять имъ паспорты для возвращенія на родину. Въ самой Москвѣ много еще офицеровъ и рядовыхъ (не говоря уже о тѣхъ, которые разсѣяны въ провинціи), хотя императоръ неоднократно и строго подтверждалъ, чтобы всѣ Шведскіе плѣнные были отпускаемы и выдаваемы. Ихъ утаеваютъ и укрываютъ дворяне и лица другихъ сословій.

17. Сегодня письма изъ Швеціи извѣщали, что т. с. Бассевичу придется пробыть тамъ еще нѣсколько времени, потому что назначена коммиссія для устройства дѣлъ по наслѣдству, доставшемуся его высочеству отъ покойной вдовствующей королевы.

Библиотека "Руниверс"

21. Его высочество во время прогулки узналъ отъ одного изъ камеръ-пажей императрицы, что императорскія принцессы непремѣнно выѣдутъ отсюда обратно въ Петербургъ въ будущій Вторникъ. Это было ему очень непріятно, потому что какъ самъ онъ, такъ и почти вся Москва считали за вѣрное, что въ день рожденія императора, т.-е. 30-го Мая, будетъ сдѣлано что нибудь въ пользу его высочества. Теперь всѣ наши надежды разрушатся этимъ внезапнымъ отъѣздомъ, если только слухъ о немъ подтвердится.

22. Сегодня мы, къ сожалѣнію, увѣрились, что императорскія принцессы дѣйствительно уѣдутъ отсюда еще до дня рожденія императора. Весь нашъ дворъ былъ этимъ огорченъ. Отъѣздъ императора, говорятъ, послѣдуютъ 31-го Мая, а императрицы дня два спустя послѣ того. Нынче утромъ фельдмаршалъ кн. Репнинъ въ первый разъ присутствовалъ въ Военной Коллегіи, гдѣ займетъ теперь мѣсто кн. Меншикова, бывшаго ея президента. До сихъ поръ онъ все еще надѣялся, что его избавятъ отъ этой обязанности, и гораздо охотнѣе остался бы попрежнему губернаторомъ въ Ригѣ; но недавно вышелъ наконецъ императорскій указъ, назначающій его президентомъ Военной Коллегіи на три года. Кромѣ президента тамъ присутствуютъ еще два генералъ-лейтенанта, одинъ генералъ-маіоръ, два бригадира и два полковника, которые впредъ отъ времени до времени будутъ смѣняться; но президентъ, какъ сказано, назначается на три года.

23. Сегодня послѣ обѣда всѣ члены Военной Коллегіи были у кн. Меншикова и благодарили его за расположеніе, которое онъ оказывалъ имъ во время своего президентства. Теперь онъ не будетъ имѣть никакого дѣла ни съ арміей, ни съ Военной Коллегіей; но говорятъ, что ему покамѣстъ поручатъ управленіе крѣпостными работами въ Кронштадтѣ.

24. Въ первый день Св. Троицы, его высочество поѣхалъ въ Старо-Преображенское, чтобы поздравить съ праздникомъ императора, императрицу и обѣихъ принцессъ. Но они возвратились изъ церкви только около 12-ти часовъ. Императоръ былъ опять одѣтъ очень щеголевато, т. е. былъ въ красномъ, съ серебрянымъ шитьемъ, кафтанѣ, который хотя и украшался, по-французской модѣ, большими отворотами, но сверху, около шеи, все таки имѣлъ маленькій Шведскій воротникъ, необходимый для всѣхъ кафтановъ его величества. Государь собственноручно поднесъ всѣмъ присутствовавшимъ по рюмкѣ водки. Ея величество императрица прошедшую ночь нарочно провела въ Старо-Преображенскомъ, чтобъ поутру не имѣть уже надобности пріѣзжать туда. Изъ иностранныхъ министровъ тамъ не было никого, но между здѣшними вельможами находился пріѣхавшій недавно въ Москву

Библиотека "Руниверс"

Калмыцкій князь, сынъ [1]), который и сидѣлъ съ ними въ своемъ Калмыцкомъ костюмѣ. Говорятъ, что онъ не лишенъ природнаго ума и что желаетъ здѣсь креститься. При немъ, по приказанію императора, находится переводчикъ. Его величество вышелъ послѣ 6-ти часовъ и вскорѣ послѣ того отправился въ садъ, куда послѣдовало за нимъ и все общество. Онъ водилъ вездѣ его высочество, нашего герцога, и прочихъ господъ и самъ показывалъ все, что́ тамъ было замѣчательнаго. Садъ этотъ въ самомъ дѣлѣ сталъ очень пріятенъ, въ особенности послѣ того, какъ многое въ немъ измѣнили: теперь тамъ видишь кусты, острова, каналы, пруды, фонтаны и тому подобныя затѣи. Мѣстоположеніе его прекрасное и грунтъ хорошій. Всѣ деревья принялись очень хорошо и въ короткое время разрослись значительно. Между тѣмъ какъ императоръ водилъ всюду гостей, во многихъ мѣстахъ отъ времени до времени разносили вино, которое стояло наготовѣ вездѣ, гдѣ его величество долженъ былъ останавливаться. Проводивъ все общество до 9-ти часовъ вечера, государь позволилъ затѣмъ всѣмъ и каждому веселиться какъ кому вздумается, а самъ, въ сопровожденіи лишь немногихъ, удалился. Всѣ старанія и надежды его королевскаго высочества увидѣть здѣсь императорскихъ принцессъ остались тщетными.

26. На третій день праздника, къ оберъ-каммергеру поутру приходили два студента для приглашенія его высочества на диспутъ, который долженъ былъ происходить послѣ обѣда между Русскими и нѣкоторыми иновѣрными духовными лицами. Нашъ придворный проповѣдникъ былъ приглашенъ въ оппоненты. Его королевское высочество съ большею частію своей свиты отправился въ большое училище [2]), которое въ тоже время и монастырь для лицъ Греческаго исповѣданія (ein Kloster von National-Griechen), чтобъ послушать этотъ диспутъ, назначенный въ честь коронованія императрицы; но тамъ не было никого изъ царской фамиліи, потому что императоръ узналъ, что спорить будутъ на Латинскомъ языкѣ. Мы были приняты ректоромъ, отцемъ Гедеономъ, всѣми архіепископами, епископами и многими архимандритами, и проведены въ аудиторію, которая хотя и находилась въ старомъ зданіи, однакожъ внутри была довольно хороша и украшалась обоями и живописью. Надъ каѳедрой висѣлъ портретъ императрицы, убранный множествомъ лентъ. Пріѣздъ нашъ привѣтствованъ былъ звуками трубъ и литавръ, и когда всѣ присутствовавшіе

---

[1]) Такъ въ подлинникѣ.

[2]) Славяно-Греко-Латинскую Академію, существовавшую съ 1679 по 1815 годъ и помѣщавшуюся, какъ извѣстно, въ Заиконоспасскомъ монастырѣ.

Библиотека "Руниверс"

сѣли по своимъ мѣстамъ, респондентъ, монахъ и профессоръ богословія, началъ говорить рѣчь на Русскомъ языкѣ, по окончаніи которой позади каѳедры заиграла довольно хорошая музыка. Затѣмъ, когда она умолкла, выступили два педеля и стали приглашать обоихъ оппонентовъ, именно нашего придворнаго проповѣдника и одного монаха-Капуцина, начать диспутъ или, лучше сказать возраженіе. Начался диспутъ. Нашъ придворный проповѣдникъ опровергалъ ученіе объ исхожденіи Святаго Духа только отъ Отца (de processione Spiritus Sancti a solo Patre), извѣстный догматъ Греческой церкви. Ректоръ, отецъ Гедеонъ, президентъ диспута, не стоялъ на каѳедрѣ, а сидѣлъ подлѣ нея на стулѣ. По окончаніи диспута, внизу, у ректора, его королевское высочество угощали виномъ и сластями, и онъ пробылъ еще часа два въ обществѣ духовенства.

27. Въ 4 часа послѣ обѣда, его королевское высочество поѣхалъ проститься съ императорскими принцессами, которыя, какъ всѣ думали, уѣдутъ уже на другой день. Вскорѣ послѣ его пріѣзда онѣ вышли, и тутъ онъ имѣлъ случай поговорить съ ними. Спросивъ о здоровьи императрицы (ея величество вдругъ занемогла, такъ что ей вчера же пускали кровь и немедленно послали за императоромъ, который гдѣ-то былъ въ отъѣздѣ), его высочество получилъ въ отвѣтъ, что ей немного лучше, но что по причинѣ этой болѣзни онѣ, принцессы, вѣроятно, останутся здѣсь до дня рожденія императора и успѣютъ еще его праздновать. Онѣ будутъ ждать государя въ Вышнемъ Волочкѣ, откуда отправятся вмѣстѣ съ нимъ водою до—— *), а потомъ сухимъ путемъ до Шлюссельбурга, и наконецъ опять водою уже до самаго Петербурга. Путешествіе это слѣдовательно, по всей вѣроятности, будетъ для нихъ весьма скучно.

28. Послѣ обѣда ко двору пріѣзжалъ ректоръ большой Русской школы и просилъ его королевское высочество пожаловать вечеромъ на комедію, которую должны были представлять ученики. Съ приглашеніемъ этимъ еще поутру являлись два монаха. Герцогъ отправился туда послѣ 4-хъ часовъ. Пошлая Латинская комедія продолжалась часовъ до 11-ти, послѣ чего его королевское высочество, противъ его воли, былъ еще угощаемъ виномъ и сластями, такъ что могъ уѣхать оттуда ужъ послѣ 12-ти часовъ.

29. Вечеромъ, отправленъ былъ впередъ багажъ императорскихъ принцессъ, которыя скоро и сами послѣдуютъ за нимъ.

30. Въ день рожденія его величества императора, его высочество, около 10-ти часовъ утра, отправился съ своею свитою въ Старо-

*) Такъ въ подлинникѣ.

Библиотека "Руниверс"

Преображенское, чтобы по окончаніи богослуженія поздравить государя. Онъ нашелъ тамъ всѣхъ иностранныхъ министровъ, въ числѣ которыхъ были также г. Вутгенау и Саксонскій полковникъ Крюгеръ. Часовъ въ одиннадцать герцогъ пошелъ съ Бонде и Измайловымъ въ церковь, чтобъ повидаться съ императорскими принцессами, которыхъ ему иначе не пришлось бы увидѣть. Тамъ онъ и поздравилъ его величество императора съ днемъ рожденія. По окончаніи обѣдни его высочество проводилъ принцессъ до ихъ кареты. Императоръ вошелъ на нѣсколько времени въ домъ, гдѣ иностранные министры и многіе изъ вельможъ принесли ему съ реверансомъ свои поздравленія, и пригласилъ всѣхъ къ себѣ къ четыремъ часамъ послѣ обѣда. Въ назначенное время его высочество поѣхалъ въ садъ императора, гдѣ собрались всѣ здѣшніе вельможи и иностранные министры. Императоръ однакожъ вышелъ только въ 6 часовъ, а скоро послѣ того явились и принцессы. Герцогъ сначала прогуливался съ ними до 10-ти часовъ, и потомъ сѣлъ съ императоромъ за столъ. Въ 11 часовъ былъ зажженъ небольшой фейерверкъ, который продолжался часовъ до 12-ти, послѣ чего всѣ разъѣхались по домамъ. Его королевское высочество получилъ въ этотъ день въ подарокъ отъ императора очень хорошенькую лошадь.

31. Говорили, что и нынче въ церквахъ молились за императрицу, потому что ей опять стало нѣсколько хуже.

Іюнь. 1. Передъ обѣдомъ, часть свиты и багажа его высочества отправилась впередъ въ С.-Петербургъ.

2. Поутру, Гессенъ-кассельскій ген.-маіоръ Вутгенау объявилъ черезъ своего секретаря всѣмъ иностраннымъ министрамъ, что назначенъ отъ своего государя министромъ при здѣшнемъ дворѣ. Поэтому кажется, что прежніе разсказы его, будто онъ пріѣхалъ сюда только для того, чтобъ волонтеромъ участвовать въ походѣ противъ Турокъ, служили ему лишь предлогомъ; однакожъ онъ, говорятъ, увѣряетъ, что это дѣйствительно было причиною его пріѣзда и что назначеніе его министромъ при здѣшнемъ дворѣ послѣдовало только теперь и совершенно неожиданно.

3. Съ нынѣшнею почтою мы получили пріятное извѣстіе, что т. с. Бассевичъ съ своимъ семействомъ благополучно прибылъ въ Ревель, и что обратный его путь былъ столько же пріятенъ, сколько отправленіе отсюда было непріятно и затруднительно. Императоръ отправился въ этотъ день съ небольшою свитою на желѣзные заводы обоихъ Мюллеровъ, гдѣ, говорятъ, открыли превосходный минеральный источникъ, который будто бы оказался лучше Олонецкаго. Его вели-

Библиотека "Руниверс"

чество именно за тѣмъ и поѣхалъ туда, чтобъ попробовать эту воду. Желѣзные заводы Мюллеровъ находятся въ 90 верстахъ отъ Москвы и мѣсто это называется *Уголкой* [1]), по имени протекающей тамъ небольшой рѣчки.

5. Сегодня передъ обѣдомъ Преображенскій полкъ выступилъ въ С.-Петербургъ, а Семеновскій послѣдуетъ за нимъ въ Воскресенье, почему еще третьяго дня у его высочества поставленъ былъ караулъ отъ Ингерманландскаго полка. Императрицѣ, какъ говорили, было гораздо лучше, вслѣдствіе чего принцессы непремѣнно выѣдутъ отсюда въ Воскресенье. Всѣ коллегіи должны были дать подписку, что къ 25-му Іюня будутъ въ С.-Петербургѣ. Дня за два ген.-маіоръ Лефортъ былъ лишенъ всѣхъ чиновъ и должностей за то, что недовольно скоро переслалъ въ Украйну нѣкоторые указы изъ Военной Коллегіи, обстоятельство, которое возбудило сильныя на него жалобы [2]).

7. Хотя дня за два говорили за вѣрное, что императорскія принцессы уѣдутъ сегодня, однакожъ отъѣздъ ихъ не состоялся.

8. Около 10-ти часовъ утра, императорскія принцессы выѣхали въ С.-Петербургъ.

10. Въ три часа пополудни, его королевское высочество ѣздилъ прощаться сперва къ герцогинѣ Курляндской, а потомъ къ герцогинѣ Мекленбургской; первая уѣзжаетъ завтра, послѣдняя послѣ завтра; но принцесса Прасковья остается еще здѣсь, потому что чувствуетъ себя несовсѣмъ здоровою.

12. Послѣ обѣда, императоръ благополучно возвратился съ желѣзныхъ заводовъ. Говорятъ, что онъ остался очень доволенъ тамошнимъ минеральнымъ источникомъ.

13. Въ 2 часа утра, уѣхали въ С.-Петербургъ конференціи совѣтникъ Альфельдъ и Фрей, а въ половинѣ десятаго послѣдовалъ за ними и посланникъ Штамке.

16. Рано утромъ, императоръ неожиданно выѣхалъ, при пушечной пальбѣ, изъ Москвы въ С.-Петербургъ; но императрица останется еще здѣсь чтобъ оправиться немного послѣ своей болѣзни.

18. Императоръ оставилъ здѣсь денщика Древника, который получилъ отъ него приказаніе дождаться отъѣзда императрицы и тогда только отправиться впередъ для извѣщенія о томъ его величества. Этотъ Древникъ разсказывалъ между прочимъ, что поутру оберъшенкъ Апраксинъ присылалъ къ нему и просилъ его уговорить здѣш-

---

[1]) Не *Уголка*, а *Уготка* Малоярославецкаго уѣзда, гдѣ былъ чугунно-плавильный заводъ. П. Б.

[2]) Дѣствительно ли постигла генералъ-маіора Лефорта такая участь, мы не имѣли возможности дознаться.

Библиотека "Руниверс"

няго коменданта, чтобы онъ не принуждалъ его, оберъ-шенка, ѣхать отсюда въ С.-Петербургъ, тѣмъ болѣе, что императоръ позволилъ ему остаться здѣсь еще нѣсколько времени. Дѣло въ томъ, что оберъ-коммендантъ велѣлъ объявить ему, что если онъ въ положенный срокъ не отправится въ С.-Петербургъ, то будетъ высланъ изъ Москвы съ драгунами. Государь, говорятъ, отдалъ строгій приказъ, чтобы въ назначенное время всѣ знатные Русскіе господа, даже вдовы и незамужнія дочери ихъ, выѣхали въ С.-Петербургъ; въ противномъ случаѣ вся отвѣтственность за неисполненіе этого повелѣнія будетъ лежать на комендантѣ. Все здѣшнее дворянство и было предувѣдомлено о томъ. Древникъ, поэтому, долженъ былъ удостовѣрить коменданта, что императоръ дѣйствительно дозволилъ оберъ-шенку остаться здѣсь еще нѣсколько времени, вслѣдствіе чего дѣло наконецъ уладилось къ удовольствію послѣдняго.

19. Въ 10 часовъ вечера, его высочество выѣхалъ изъ Москвы въ С.-Петербургъ. Такъ какъ мы три раза проѣзжали по этой дорогѣ и я уже описывалъ ее, то не считаю нужнымъ опять говорить въ своемъ журналѣ о нашемъ путешествіи, тѣмъ болѣе, что на сей разъ мы ѣхали на почтовыхъ. Скажу только вкратцѣ, что мы спѣшили на сколько то позволяли намъ нынѣшнія дурныя дороги, потому что его высочеству очень хотѣлось быть въ Петербургѣ къ Петрову дню, т. е. къ 29-му Іюня, и хотя при отъѣздѣ нашемъ изъ Москвы многимъ казалось это невозможнымъ, однакожъ герцогъ все таки достигъ своей цѣли, рѣшившись не жалѣть издержекъ и оставить въ сторонѣ всѣ удобства, лишь бы только не имѣть остановокъ. 29-го, въ день тезоименитства императора, на разсвѣтѣ, онъ въ самомъ дѣлѣ благополучно прибылъ въ С.-Петербургъ и могъ участвовать въ празднествѣ по случаю этого дня.

30. Прибывъ вечеромъ въ С.-Петербургъ, я узналъ, что т. с. Бассевичъ, съ супругою и обѣими дочерьми, уже возвратился изъ Швеціи. Увидѣть ихъ опять послѣ столь продолжительнаго времени, особенно любезную тетушку и милыхъ кузинъ, было мнѣ очень пріятно.

Іюль. 7. Сегодня вся флотилія буеровъ должна была отправиться къ Александро-Невскому монастырю для встрѣчи ея величества императрицы и потомъ для сопровожденія ея сюда. Его королевское высочество также поѣхалъ къ назначенному мѣсту на своемъ торншхоутѣ, но прибылъ туда только около полудня и затѣмъ тотчасъ перешелъ на большую свою яхту, которая еще прежде насъ была отправлена къ монастырю. Вскорѣ послѣ того къ намъ явился старый адмиралъ Крюйсъ. Съ нашей яхты онъ подалъ носовымъ платкомъ знакъ своей,

Библиотека "Руниверс"

и съ нея тотчасъ раздались 5 выстрѣловъ, на которые мы немедленно отвѣчали. Почтенный адмиралъ остался у насъ послѣ того обѣдать и былъ очень веселъ. Императрица въ этотъ день еще не пріѣхала, но принцессы и прочіе члены царской фамиліи прибыли изъ С.-Петербурга послѣ обѣда и ночевали въ одномъ изъ принадлежащихъ монастырю домовъ; мы же провели ночь на своей яхтѣ.

8. Поутру поданъ былъ сигналъ становиться подъ паруса, послѣ чего адмиралъ буеровъ со всею флотиліею поплылъ вверхъ по рѣкѣ къ Шлюсельбургу; наша же яхта подала свой особенный знакъ къ пальбѣ, точно такъ же какъ возвѣстила особымъ выстрѣломъ въ этотъ день утромъ утреннюю, а наканунѣ, вечеромъ, вечернюю зорю. Скоро къ намъ на бортъ пришелъ коммандоръ Бредаль, который и оставался съ нами все время, до самаго возвращенія нашего въ С.-Петербургъ. Послѣдовавъ за флотиліею буеровъ вверхъ противъ теченія рѣки, мы плыли до тѣхъ поръ, пока не встрѣтили императрицу. Вся флотилія привѣтствовала ея прибытіе пальбою, и когда ея яхта поровнялась съ нашею, мы снова начали салютовать, на чтó она отвѣчала намъ такимъ же числомъ выстрѣловъ. Монастырю однакожъ, изъ котораго также палили, ея величество отвѣчала только 7-ю выстрѣлами. Около 12-ти часовъ мы прибыли наконецъ со всею флотиліею въ С.-Петербургъ, и здѣсь ея величество привѣтствована была 101-мъ выстрѣломъ. Она вышла на берегъ у Сената и прошла въ церковь, но пробыла тамъ менѣе часа и затѣмъ отправилась въ Лѣтній дворецъ императора. Его королевское высочество, хотя тотчасъ по прибытіи нашемъ поѣхалъ съ своей яхты на фрегатъ императрицы, чтобъ поздравить ее съ благополучнымъ пріѣздомъ, однакожъ опоздалъ, потому что яхта наша, по причинѣ безвѣтрія, шла слишкомъ медленно. Въ 5 часовъ послѣ обѣда герцогъ со всею своею свитою, въ парадѣ, отправился въ императорскій садъ, гдѣ, по случаю благополучнаго прибытія императрицы, назначено было празднество и гдѣ мы нашли уже многихъ знатныхъ особъ. Вскорѣ послѣ насъ пришелъ туда императоръ, а чрезъ полчаса послѣ него пожаловала и императрица съ императорскими принцессами и другими членами царскаго семейства, въ сопровожденіи дамъ. Его королевское высочество поздравилъ ее съ счастливымъ прибытіемъ и благополучнымъ избавленіемъ отъ болѣзни. Тайная совѣтница Бассевичъ была представлена двору. Государыня, еще очень слабая послѣ болѣзни и усталая отъ дороги, не садилась за столъ, который былъ накрытъ только для дамъ и на сей разъ уставленъ одними лишь сластями. Кавалеровъ угощали только виномъ. За танцами, которые продолжались недолго, слѣдовалъ фейерверкъ. Во время его подлѣ императора стоялъ одинъ старый Голштинскій кора-

Библиотека "Руниверс"

бельщикъ, по фамиліи Дейтъ, который давно былъ ему знакомъ, потому что много лѣтъ совершалъ поѣздки въ С.-Петербуръ, и который пользовался необыкновенною милостью его величества.

9. Его королевскому высочеству прислали отъ императорскаго двора большого осетра, двухъ лососей, двухъ стерлядей и нѣсколько прекрасныхъ щукъ, которыя, какъ говорили, пойманы были въ Невѣ.

12. Императоръ тотчасъ по окончаніи богослуженія уѣхалъ въ Петергофъ, откуда, какъ я слышалъ, онъ намѣревался отправиться еще дня на два въ Дубки. Въ этотъ день хотя и было рожденіе молодого великаго князя, однакожъ никто изъ иностранцевъ не получалъ приглашеній.

14. Послѣ обѣда, императоръ возвратился изъ Кронслота, куда также заѣзжалъ.

17. Императоръ былъ въ Адмиралтействѣ и смотрѣлъ тамъ, какъ смазывали корабль, назначавшійся черезъ день къ спуску со штапеля; послѣ того его величество всходилъ на прибывшій Голштинскій корабль.

19. Въ 8 часовъ утра, оба батальона Преображенскаго полка прибыли сюда обратно изъ Москвы и выстроились на большомъ (Царициномъ) лугу, откуда потомъ были распущены. Въ 3 часа пополудни сигналомъ изъ 3-хъ пушечныхъ выстрѣловъ возвѣщено было собираться на спускъ со штапеля корабля въ Адмиралтейство, куда и его королевское высочество отправился со свитою на своей баркѣ. Корабль, при пальбѣ изъ пушекъ въ Адмиралтействѣ, благополучно сошелъ на воду и получилъ названіе «Св. Рафаила». Онъ былъ 54-хъ пушечный. Лишь только онъ сталъ на якорѣ, вся знать отправилась на него, чтобъ поздравить императора, и вслѣдъ за тѣмъ началось обыкновенное угощеніе. Императрица съ принцессами и знатнѣйшими дамами также была на кораблѣ, но изъ иностранныхъ министровъ туда никого не приглашали. Т. с. Бассевичъ получилъ въ этотъ день въ подарокъ отъ императора большую золотую коронаціонную медаль и съ своей стороны подарилъ императрицѣ привезенное имъ изъ Швеціи превосходное шитье Штрёмлинга (?), которое императоръ разсматривалъ передъ тѣмъ съ большимъ удивленіемъ. Говорили, что въ этотъ день здѣсь получена была изъ Турціи ратификація заключеннаго мира [1]). Находившійся въ немилости и въ ссылкѣ князь Долгорукій [2]) получилъ

---

[1]) Т. е. трактата съ Портою Оттоманскою относительно земель, завоеванныхъ обоими государствами у Персіи. См. у Голикова, Дополн. къ Дѣяніямъ Петра В., ч. XIV, стр. 337—347.

[2]) Здѣсь, вѣроятно, говорится о бывшемъ фельдмаршалѣ князѣ Василіи Владиміровичѣ Долгорукомъ, впавшемъ въ немилость въ 1718 году за приверженность къ царевичу Алексѣю Петровичу.

Библиотека "Руниверс"

на кораблѣ отъ императора прощеніе и шпагу, и теперь, вѣроятно, поступитъ опять на службу, но едва ли скоро достигнетъ снова до прежнихъ своихъ должностей.

21. Около 8-ми часовъ утра, императоръ и императрица вмѣстѣ съ обѣими императорскими принцессами отплыли отсюда въ Петергофъ, и здѣсь думаютъ, что вся флотилія буеровъ также скоро послѣдуетъ туда за ними.

26. Въ 3 часа послѣ обѣда поданъ былъ сигналъ, приглашавшій къ катанью по рѣкѣ на парусныхъ или весельныхъ судахъ, а спустя нѣсколько времени подняли настоящій флагъ весельныхъ судовъ, послѣ чего его королевское высочество, часа въ четыре, отправился на своей баркѣ на ту сторону рѣки и вышелъ на берегъ у «Четырехъ Фрегатовъ», гдѣ у моста увидѣлъ императорскихъ принцессъ, сидѣвшихъ въ баркѣ императрицы. Сама государыня оставалась дома. Сдѣлавъ мимоходомъ реверансъ принцессамъ, герцогъ, нашъ государь, прошелъ съ нами въ домъ «Четырехъ Фрегатовъ», гдѣ находился уже императоръ со всѣми вельможами и министрами; но дамы всѣ оставились въ своихъ баркахъ. Вскорѣ послѣ нашего пріѣзда императоръ пошелъ на барку принцессъ и сталъ на ней позади, внѣ палубы, у руля. Затѣмъ началось катанье; но государь пробылъ недолго на этой баркѣ; онъ сѣлъ въ свою верейку и отправился въ свой садъ, откуда потомъ съ галереи, вмѣстѣ съ императрицею, все время смотрѣлъ на нашъ поѣздъ, который съ берегу гораздо лучше бросался въ глаза, чѣмъ на самой рѣкѣ. Катанье наше продолжалось до половины седьмого. У Почтоваго дома адмиралъ буеровъ спустилъ свой флагъ, и флотилія была распущена.

27. Въ день Гангутскаго морского сраженія (бывшаго въ 1714 году), въ которомъ Эреншильдъ былъ взятъ вмѣстѣ съ его кораблемъ и за которое князь-кесарь Ромодановскій произвелъ императора въ вице-адмиралы, въ крѣпости, какъ всегда бываетъ въ большіе праздники, выкинули государственный флагъ. Въ 3 часа пополудни три пушечныхъ выстрѣла изъ крѣпости подали сигналъ къ сбору въ Адмиралтейство, гдѣ, какъ говорили, въ этотъ день опять назначено было спустить со штапеля линейный корабль, вмѣщавшій въ себѣ отъ 64-хъ до 66-ти пушекъ. Строилъ его одинъ изъ извѣстнѣйшихъ здѣшнихъ корабельныхъ мастеровъ, по фамиліи Коссенсъ, родомъ Англичанинъ, очень любимый императоромъ. Спускъ со штапеля этого чрезвычайно красиваго корабля совершился благополучно, и онъ названъ былъ «Дербентомъ», по имени покореннаго Персидскаго города, который императоръ самъ занялъ. Его величество былъ въ отличномъ расположеніи духа, и потому на новомъ кораблѣ страшно пили. Все обще-

Библиотека "Руниверс"

ство оставалось тамъ до 3-хъ часовъ ночи; но императорскія принцессы получили позволеніе уѣхать домой еще до 9-ти часовъ вечера. Когда онѣ уѣхали, даже и дамы должны были сильно пить, почему многія изъ нихъ завтра будутъ больны, хотя между ними и есть такія, которымъ добрый стаканъ вина вовсе не диковинка. Между мущинами, когда вино начало оказывать свое дѣйствіе, возникли разныя ссоры, и дѣло не обошлось безъ затрещинъ. Изъ иностранныхъ министровъ на кораблѣ не было никого, кромѣ Голландскаго резидента и Шведскаго посланника Цедеркрейца, котораго императоръ, во время спуска, просилъ пріѣхать послѣ на корабль. Государь предложилъ ему тамъ очень пріятный тостъ, который потомъ лично приглашалъ пить всѣхъ и каждаго, а именно, за вѣчную дружбу и доброе согласіи между Швеціею и Россіею. Его величество увѣрялъ при этомъ, что на сколько онѣ во время войны были ожесточены одна противъ другой, на столько теперь будутъ любить и уважать одна другую. До спуска корабля графъ Бонде представилъ императору Шведскаго ген.-лейтенанта Банніера, котораго его величество пригласилъ во дворецъ и съ которымъ весьма милостиво возобновилъ прежнее знакомство, бывшее между ними 25 лѣтъ тому назадъ.

29. Всѣ дамы, вопреки приказанію императора не явившіяся къ спуску корабля, должны были нынче собраться на него. Ихъ угощалъ и принуждалъ сильно пить капитанъ Шереметевъ. Императоръ, говорятъ, наканунѣ вечеромъ уѣзжалъ въ Екатерингофъ и тамъ ночевалъ, но въ этотъ день утромъ уже возвратился назадъ.

30. Въ 7 часовъ утра, полиційместеръ отплылъ съ прибывшими сюда Португальскими графами въ Петергофъ, чтобы показать имъ всѣ здѣшнія окрестныя мѣста, какъ-то Петергофъ, Кронштадтъ, Стрѣльнумузу, Дубки и другія. Такъ какъ они отправились на такъ-называемой Прусской яхтѣ, то изъ крѣпости салютовали ей, на что она, съ своей стороны, отвѣчала тремя выстрѣлами.

31. Часовъ около 5-ти я видѣлъ императора, проѣзжавшаго мимо крѣпости на новомъ торншхоутѣ, который только въ этотъ день былъ спущенъ со штапеля. Съ него его величество привѣтствовалъ крѣпость 5-ю выстрѣлами, и оттуда ему отвѣчали тѣмъ же.

Августъ. 1. Сегодня, послѣ обѣда, по высочайшему повелѣнію, была свадьба императорскаго денщика Древника и младшей дочери оберъ-кухмистера Фельтена, съ которою онъ съ нѣкотораго времени такъ коротко сблизился, что она сдѣлалась отъ него беременною. Вѣнчали ихъ въ присутствіи императора, императрицы и многихъ знатныхъ дамъ и кавалеровъ. Ихъ величества, говорятъ, были на этой

Библиотека "Руниверс"

свадьбѣ очень веселы и не уѣзжали почти до 10-ти часовъ. Но когда, послѣ нихъ, невѣсту повезли въ домъ жениха, она дорогою сдѣлалась больна и въ 5 часовъ утра разрѣшилась отъ бремени сыномъ.

2. Послѣ обѣда, опять спущенъ былъ со штапеля 36-ти пушечный фрегатъ, получившій названіе «Охотничья Собака» (Iagdhund) *). Спускали его императоръ, нашъ герцогъ и многіе знатные господа, что́ здѣсь было новостью. Поутру, хотя всѣмъ дамамъ объявили, чтобъ онѣ также собирались на корабль, однакожъ изъ нихъ ни одна не пріѣхала, потому, во-первыхъ, что корабль былъ только фрегатъ, и, во-вторыхъ, что императрица просила избавить ее отъ этого. Ея величество, поэтому, сама не всходила на фрегатъ, а только нѣсколько разъ объѣхала вокругъ него и выпила въ своей баркѣ за здоровье императора. Государь былъ опять въ очень хорошемъ расположеніи духа, почему и пили гораздо больше, чѣмъ ожидали. Его величество объявилъ въ этотъ день нашему герцогу, что его маленькая, стоящая на штапелѣ яхта будетъ спущена въ будущій Четвергъ, и что приглашать или не приглашать императрицу на эту церемонію предоставляется на благоусмотрѣніе его высочества. Герцогу было это очень пріятно, и онъ, вѣроятно, будетъ просить пріѣхать и императорскихъ принцессъ. Пиршество по этому случаю однакожъ обойдется весьма дорого. Вечеромъ императоръ съ корабля проѣхалъ еще къ обвѣнчанному вчера молодому и къ молодой родильницѣ, гдѣ находилась также и императрица. Ихъ величества были очень веселы и оставались тамъ до 11-ти слишкомъ часовъ.

3. Вечеромъ императоръ и императрица были опять у Древника, гдѣ въ этотъ день были крестины, при которыхъ присутствовали обѣ герцогини (т.-е. Мекленбургская и Курляндская) и большое общество дамъ и кавалеровъ. Новорожденнаго нарекли Петромъ, по имени императора, который и былъ его воспріемникомъ; но такъ какъ католическій священникъ слишкомъ растягивалъ обрядъ крещенія, то его величество соскучился наконецъ держать младенца и передалъ его великому адмиралу.

4. У герцогини Мекленбургской мы узнали, что отъ герцога (ея супруга) недавно былъ курьеръ, а за нѣсколько дней передъ тѣмъ сюда явился изъ Мекленбургіи какой-то неизвѣстный молодой человѣкъ, который говорилъ, что пріѣхалъ въ Петербургъ въ надеждѣ получить у герцогини мѣсто камердинера; но она, вслѣдствіе какого-то

*) *Яхтъ-Гундъ*; такъ называется онъ въ спискѣ флота 1725 года, помѣщенномъ у Берха въ его „Жизнеописаніяхъ первыхъ Росс. адмираловъ или опытѣ исторіи Росс. флота“, Спб. 1831, ч. I, стр. 128.

Библиотека "Руниверс"

возбужденнаго имъ на себя подозрѣнія, приказала его арестовать. Бѣдная герцогиня все еще не имѣла надежды на благополучное и скорое окончаніе дѣла ея супруга. Такъ какъ т. с. (Бассевичъ) между прочимъ просилъ ее, какъ свою государыню *), оказать ему когда нибудь честь и пожаловать къ нему обѣдать, для чего выборъ дня предоставлялъ на ея благоусмотрѣніе, съ просьбою вмѣстѣ съ тѣмъ и назначить, кого онъ можетъ еще пригласить въ ея общество: то она отвѣчала, что можетъ сдѣлать это не прежде, какъ сказавши о томъ императрицѣ, и дала обѣщаніе переговорить съ ея величествомъ.

5. Поутру оберъ-камергеръ былъ посланъ ко двору, чтобы передать императрицѣ и принцессамъ приглашеніе пожаловать на яхту его высочества; но она извинилась тѣмъ, что на другой день рано утромъ должна была ѣхать въ одинъ изъ своихъ увеселительныхъ дворцовъ, чтобъ все приготовить тамъ на послѣ завтра для пріема императора. Однакожъ послѣ обѣда камергеръ Балкъ явился къ намъ съ извѣстіемъ, что ея величество рѣшилась не уѣзжать еще на другой день, чтобъ, вмѣстѣ съ императорскими принцессами, имѣть возможность видѣться съ герцогомъ на яхтѣ.

6. Маленькая яхта его королевскаго высочества, стоявшая на галерномъ дворѣ на штапелѣ, послѣ обѣда была благополучно спущена на воду въ присутствіи императора и при пушечныхъ выстрѣлахъ съ большой яхты нашего герцога, поставленной насупротивъ на Невѣ. С.-Петербургская крѣпость отсалютовала такимъ же числомъ выстрѣловъ, какъ и эта большая яхта, что́ было чѣмъ-то необыкновеннымъ. Какъ скоро спущенная маленькая яхта стала на якорѣ, его королевское высочество отправился на нее, чтобъ принять императора и императорскую фамилію. Большую яхту притянули къ маленькой, и когда обѣ онѣ соединены были досками, все общество перешло на первую и размѣстилось за накрытые тамъ въ каютахъ столы, хотя они собственно накрыты были на обѣихъ яхтахъ. Его королевское высочество отъ души радовался тому, что въ первый разъ имѣлъ счастіе угощать императорскихъ принцессъ. Когда пили за ихъ здоровье, онъ самъ обходилъ всѣхъ съ виномъ, и императрица сказала, что очень хорошо видно, что этотъ тостъ ему дороже всего. Скоро герцогъ довольно сильно опьянѣлъ и послѣ того почти всякій разъ, когда говорилъ съ императоромъ, называлъ его не иначе какъ *батюшка* (Patschka), что́ его величество принималъ очень милостиво. Попойка продолжалась до поздней ночи, и почти всѣ гости перепились.

*) Бассевичъ былъ Мекленбуржецъ.

Библиотека "Руниверс"

7. Поутру императрица уѣхала впередъ въ свое помѣстье Царицыну-Мызу, и императоръ скоро послѣдовалъ за нею туда же; но принцессы всѣ остались здѣсь.

8. Многіе изъ здѣшнихъ господъ отправились также на Царицыну-Мызу, такъ что положительно никто не зналъ, долго ли останутся тамъ ихъ величества.

9. Пришло изъ Голштиніи неожиданное извѣстіе, что молодой Ягужинскій, учившійся вмѣстѣ съ сыномъ т. с. Бассевича, умеръ тамъ, что́, конечно, должно сильно огорчить отца.

11. Камергеръ Балкъ пригласилъ герцога къ 5-ти часамъ послѣ обѣда къ себѣ на крестины, и его королевское высочество, лишь только разъѣхались бывшіе у насъ гости, отправился къ нему. Онъ нашелъ уже тамъ обѣихъ герцогинь и многихъ дамъ. Въ половинѣ седьмаго пріѣхали также императоръ и императрица. Обрядъ крещенія совершалъ Русскій священникъ, и младенецъ нареченъ былъ Екатериною. Его королевское высочество подалъ здѣсь императору меморіалъ, который приняли очень милостиво.

12. Сегодня оберъ-камергера посылали къ молодому Балку съ крестильнымъ подаркомъ, который состоялъ изъ двухъ Шведскихъ золотыхъ медалей, въ 50 червонцевъ каждая.

15. Его высочество катался по рѣкѣ и пять разъ имѣлъ удовольствіе видѣть и привѣтствовать старшую императорскую принцессу, потому что всякій разъ, когда проѣзжалъ мимо дворца, она отворяла окно и не отходила отъ него до тѣхъ поръ, пока онъ не скрывался у нея изъ виду. Средняя принцесса (Елисавета) вовсе не показывалась, что́ герцогу, который ее отъ души любитъ, было очень прискорбно. Гр. Ферзенъ, бывшій вмѣстѣ съ нами на баркѣ и сильно желавшій видѣть старшую принцессу, былъ очень радъ, что ему представился наконецъ случай такъ хорошо увидѣть ее. Онъ увѣрялъ, что никогда не видалъ такой прекрасной принцессы.

16. Поутру, я долженъ былъ ѣхать къ императорскому двору, чтобы узнать о здоровьи всѣхъ членовъ царской фамиліи: вчера до свѣдѣнія его королевскаго высочества дошло, будто императоръ несовсѣмъ здоровъ. Мнѣ отвѣчали тамъ, что императрица и императорскія принцессы совершенно здоровы, но что его величество принималъ лекарство и въ этотъ день не выйдетъ изъ своей комнаты.

17. Третьяго дня вечеромъ пріѣхали сюда оба Голштинскіе капитана, фонъ-Вонсфлетъ и фонъ-Краковицъ, и именно на здѣшнемъ фрегатѣ «Св. Іаковъ», который свой путь отъ Любека до Кронштадта совершилъ въ пять дней, что̀, конечно, нельзя не назвать весьма благополучнымъ переѣздомъ. Теперь между Любекомъ и Кронштадтомъ

Библиотека "Руниверс"

постоянно ходятъ два Русскихъ фрегата въ качествѣ почтовыхъ яхтъ. Началось это однакожъ только въ нынѣшнемъ году, но во всякомъ случаѣ въ настоящее время доставляетъ большое удобство для отправляющихся моремъ сюда или отсюда. Говорятъ, его величество императоръ, послѣ своего легкаго недуга, въ этотъ день утромъ былъ ужъ опять въ Адмиралтействѣ.

23. Въ пять часовъ послѣ обѣда его высочество поѣхалъ въ домъ тайнаго кабинетъ-секретаря Макарова (фаворита императорскаго), на свадьбу котораго былъ приглашенъ. Противъ всякаго ожиданія, ни императора, ни императрицы, ни императорскихъ принцессъ тамъ не было; поэтому возлѣ жениха съ правой стороны сѣлъ великій адмиралъ Апраксинъ, какъ посаженый отецъ невѣсты, а возлѣ него вице-адмиралъ Сиверсъ, какъ братъ невѣсты; съ лѣвой стороны подлѣ жениха помѣстились князь Меншиковъ, какъ посаженый его отецъ, и генералъ-лейтенантъ Ягужинскій, какъ его братъ. Его королевское высочество, не принадлежа къ свадебной роднѣ, сѣлъ прямо противъ жениха, а прочіе господа размѣтились какъ кому пришлось. За дамскимъ столомъ подлѣ невѣсты по правую руку сидѣла герцогиня Мекленбургская, какъ посаженая ея мать, а возлѣ нея фельдцейхмейстерша Брюсъ, какъ сестра невѣсты; по лѣвую руку рядомъ съ невѣстою сидѣли герцогиня Курляндская, какъ посаженая мать, и генеральша Балкъ, какъ сестра жениха. Всѣ прочія дамы размѣстились также какъ случилось, такъ что нашей т. сов.-цѣ Бассевичъ пришлось сидѣть между т. с-цею Остерманъ и бригадиршею Румянцовой. Подругами невѣсты были дѣвицы Мамонова и Головина, маршаломъ ген. полицій-мейстеръ Антонъ Мануиловичъ Девьеръ, дружкою нашъ Измайловъ, шаферами 12 капитанъ-поручиковъ, поручиковъ и прапорщиковъ гвардіи. Во время стола всѣ обыкновенныя свадебныя церемоніи были въ точности соблюдены, и когда залу опростали отъ столовъ и вымели, начались церемоніальные танцы. По окончаніи ихъ маршалъ свадьбы далъ позволеніе танцовать что̀ угодно, и тогда его королевское высочество, нашъ герцогъ, сначала пригласилъ на польскій герцогиню Мекленбургскую, а затѣмъ, протанцовавъ еще менуэтъ съ герцогинею Курляндскою, сталъ уже танцовать съ невѣстою и прочими дамами. Кромѣ польскихъ и менуэтовъ было еще много англезовъ, такъ что танцы продлились до 11-ти часовъ, когда наконецъ невѣсту, обычнымъ порядкомъ, съ церемоніею проводили въ спальню.

24. Хотя въ 5 часовъ явились ко двору два шафера вчерашней свадьбы, чтобъ снова пригласить герцога на вечеръ къ молодымъ, однакожъ его королевское высочество приказалъ извиниться и сказать имъ, что пріѣхать не можетъ. Обѣ герцогини и бо̀льшая часть вче-

Библиотека "Руниверс"

рашнихъ гостей опять были тамъ, но изъ императорской фамиліи и въ этотъ разъ никто не пріѣзжалъ.

26. Вскорѣ послѣ обѣда къ его королевскому высочеству, нашему герцогу, пріѣхалъ каммергеръ императрицы Чевкинъ и пригласилъ его пожаловать къ 5-ти часамъ пополудни въ садъ на сегодняшній праздникъ. Въ назначенное время его высочество, въ сопровожденіи старшаго принца Гессенъ-гомбургскаго и многихъ проживающихъ здѣсь иностранцевъ, также бо́льшей части своей свиты, отправился пѣшкомъ въ галерею, находящуюся въ аллеѣ передъ садомъ, гдѣ назначалось празднество и собрались уже почти всѣ здѣшнія наличныя должностныя особы. Въ 6 часовъ прибыли императорскія принцессы съ маленькою великою княжною и великимъ княземъ; его высочество встрѣтилъ ихъ у барки и оттуда провелъ въ залу. Императоръ и императрица, равно какъ и обѣ герцогини, Мекленбургская и Курляндская, не пріѣхали вовсе, потому что его величество императоръ все еще былъ нездоровъ. Поэтому тотчасъ по прибытіи императорскихъ принцессъ всѣ дамы и кавалеры обыкновеннымъ цѣлованіемъ руки принесли свои поздравленія обѣимъ принцессамъ-имянинницамъ*), при чемъ всѣ цѣловали руку и обѣимъ старшимъ императорскимъ принцессамъ. Послѣ того сперва младшая императорская принцесса Наталія (которая все время стояла подлѣ принцессы Анны) подала изъ своихъ рукъ, но съ помощью старшей сестры, всѣмъ гостямъ по полной рюмкѣ Венгерскаго вина, потомъ тоже самое сдѣлали великая княжна и обѣ старшія императорскія принцессы и наконецъ молодой великій князь. Но обѣ старшія принцессы и великій князь подавали большія Англійскія рюмки, которыя, впрочемъ, также наполнялись превосходнымъ Венгерскимъ виномъ. Послѣ этого угощенія молодые члены императорской фамиліи удалились, и празднество такимъ образомъ окончилось безъ обѣда и танцевъ. Въ галереѣ хоть было и довольно тѣсно, однакожъ туда все-таки пригласили всѣхъ иностранныхъ корабельщиковъ, для которыхъ была приготовлена одна изъ маленькихъ смежныхъ комнатъ. Люди эти немало гордятся тѣмъ, что могутъ также являться на всѣ празднества; но императоръ оказываетъ имъ эту честь отчасти потому, что вообще любитъ общество моряковъ, главнымъ же образомъ потому, что заботится о развитіи торговли и старается привлекать сюда иностранцевъ.

27, часовъ въ десять, многіе изъ нашихъ придворныхъ отправились въ Петергофъ и, пользуясь удобнымъ случаемъ, осматривали

---

*) Царевнамъ Натальѣ Петровнѣ (умершей въ 1725 году) и Натальѣ Алексѣевнѣ, дочери царевича Алексѣя Петровича.

Библиотека "Руниверс"

тамъ все въ подробности. Случай этотъ именно представился потому, что императоръ, на аудіенціи, которую имѣлъ у него вчера вечеромъ генералъ Банніеръ, позволилъ послѣднему осмотрѣть Петергофъ и приказалъ одному изъ своихъ денщиковъ, молодому Бутурлину, слѣдовать туда за генераломъ. Тамъ только при такихъ необыкновенныхъ случаяхъ открываютъ всѣ фонтаны.

29. Сегодня вечеромъ общество, ѣздившее осматривать здѣшніе окрестные увеселительные дворцы, воротилось назадъ и было очень довольно какъ угощеніями, такъ и всѣмъ видѣннымъ. Господа, участвовавшіе въ этой поѣздкѣ, признавались, что представляли себѣ эти дворцы вовсе не такими, какими нашли ихъ въ самомъ дѣлѣ. Они были не только въ Стрѣльнѣ-мызѣ, Петергофѣ, Ораніенбаумѣ и Кронштадтѣ, но и въ Дубкахъ, гдѣ подробно осмотрѣли какъ новый императорскій домъ и разведенный при немъ садъ, такъ и всѣ тамошнія фабрики*). Послѣ обѣда по всему городу извѣщали съ обыкновеннымъ барабаннымъ боемъ, что въ будущемъ году кораблямъ будетъ дозволено ввозить безпошлинно всякаго рода зерновой хлѣбъ.

30. Въ Воскресенье, въ 5 часовъ утра, три пушечныхъ выстрѣла подали всѣмъ буерамъ, торншхоутамъ и другимъ маленькимъ судамъ сигналъ для отплытія къ Александроневскому монастырю, а часовъ въ десять раздался точно такой же сигналъ для всѣхъ барокъ, шлюпокъ и вереекъ. Поэтому и его королевское высочество послалъ туда свою барку, но самъ не поѣхалъ, между тѣмъ какъ императрица и императорскія принцессы отправились въ монастырь. На старомъ маленькомъ ботѣ, родоначальникѣ всего Русскаго флота, развѣвался императорскій государственный флагъ. Когда всѣ суда выстроились въ ряды, а именно около часа пополудни, показался гробъ съ мощами святаго Александра (если они только были въ немъ). Его везли на большой, какъ говорили, адмиральской галерѣ, на которой спереди помѣщались три большія металическія пушки. Онъ стоялъ подъ большимъ балдахиномъ, а за нимъ слѣдовала императорская яхта, называемая «Принцессой Елисаветой». Какъ скоро эта адмиральская галера стала подходить ближе, ей начали салютовать сперва знаменитый ботикъ, стоявшій на якорѣ впереди всѣхъ, изъ маленькихъ металическихъ пушекъ, а потомъ и вся флотилія. Яхта «Принцесса Елисавета» отвѣчала изъ своихъ пушекъ. Императоръ, кн. Меншиковъ и многіе другіе знатные Русскіе господа выѣхали навстрѣчу мощамъ, а затѣмъ его величество и бывшіе съ нимъ возвратились на галеру, на которой, въ

*) *Дубки*, увеселительный дворецъ, построенный Петромъ Великимъ при Финскомъ заливѣ, противъ Петергофа, въ 30 верстахъ отъ Петербурга.

Библиотека "Руниверс"

честь святого, развѣвался императорскій флагъ и на которой съ веслами сидѣли все гвардейскіе гренадеры. Когда адмиральская галера причалила къ нарочно-устроенной пристани и гробъ перенесли на берегъ, со всѣхъ судовъ два раза выпалено было изъ пушекъ. Послѣ того офицеры съ церемоніею понесли гробъ въ монастырь. Гробъ этотъ, серебряный вызолоченный, несенъ былъ подъ большимъ бархатнымъ балдахиномъ, на которомъ стояло серебряное распятіе. Все духовенство, въ богатѣйшихъ облаченіяхъ, встрѣтило его у моста. Оно шло потомъ впереди и позади гроба. Императоръ находился между шедшеми впереди пѣвчими, а прочіе Русскіе господа шли кто впереди, кто позади. Во время этой процессіи звонили во всѣ колокола и не было видно ничего, кромѣ необъятнаго множества зрителей, которые крестились и кланялись. Большая часть изъ нихъ, проникнутая глубокимъ благоговѣніемъ, горько плакала; но были и такіе, которые смѣялись, или смотрѣли съ сожалѣніемъ на слѣпую и глупую толпу *). Императрица съ обѣими императорскими принцессами, обѣ герцогини и всѣ дамы, въ великолѣпнѣйшихъ нарядахъ, находились на переднемъ монастырскомъ дворѣ, у архіерейскаго дома, и тамъ ждали приближенія гроба. Увидѣвъ его, онѣ также начали креститься и кланяться, при чемъ нѣкоторыя старыя дамы заливались слезами не менѣе простолюдиновъ. Какъ скоро гробъ пронесли мимо ея величества императрицы, она послѣдовала за нимъ со всею своею свитою, идя передъ духовенствомъ, шедшимъ позади его. Освященная только въ этотъ день утромъ часовня новаго монастыря, гдѣ должны были оставаться мощи святого до окончательнаго устройства главной церкви и всего монастыря (еще въ половину не отдѣланнаго), возвышалась на цѣлый этажъ отъ земли; къ ней вела, поэтому, очень большая и широкая терраса, по которой гробъ и внесли туда. Тотчасъ послѣ того, какъ его поставили на мѣсто, изъ окна былъ выкинутъ флагъ, которымъ подали сигналъ къ начатію пушечной пальбы въ третій разъ. Затѣмъ духовенство совершило въ часовнѣ нѣсколько церемоній, послѣ которыхъ знатнѣйшее духовное лице сказало похвальное слово святому Александру Невскому, продолжавшееся почти цѣлый часъ. По окончаніи его совершены были еще кое-какія церемоніи, и тогда ихъ величества, равно какъ прочія высокія особы и всѣ присутствовавшіе, отправились опять на свои суда. Возвратившись вечеромъ въ С.-Петербургъ, мы узнали, что нѣсколько монаховъ Александроневскаго монастыря пріѣзжали приглашать туда его высочество къ обѣду на другой день, и что кн. Мен-

*) Авторъ, конечно, не могъ тутъ разумѣть никого, кромѣ иностранцевъ.

Библиотека "Руниверс"

шиковъ вечеромъ того же дня будетъ все общество угощать у себя. Въ вечеру городъ, въ память мира съ Швецiею, былъ иллюминованъ.

31. Около полудня, его королевское высочество отправился въ Александроневскiй монастырь, и когда прiѣхалъ туда, всѣ ужъ сидѣли тамъ за столомъ. Какъ скоро мы вошли въ залу, гдѣ обѣдали, герцогу и всѣмъ намъ тотчасъ очистили мѣста, и его королевскому высочеству пришлось сидѣть возлѣ императора съ лѣвой стороны. Императрица съ принцессами, обѣими герцогинями и знатнѣйшими изъ дамъ кушала въ особой комнатѣ; прочiе придворные, дамы и кавалеры сидѣли также въ особой, а для офицеровъ, которымъ недостало мѣста въ залѣ, гдѣ кушалъ императоръ, накрыты были въ одной изъ смежныхъ комнатъ особые столы, такъ что всѣхъ обѣдавшихъ было въ этотъ день болѣе трехъ-сотъ человѣкъ. Всѣмъ гостямъ подавалось мясо, которое обыкновенно неохотно допускается въ монастыряхъ; но на столы, занятые духовенствомъ, ставились только рыбныя блюда. Изъ иностранныхъ министровъ на этомъ обѣдѣ не было никого. За столомъ провозглашены были лишь немногiе заздравные тосты, и при нихъ палили изъ пушекъ. Въ часъ императоръ всталъ изъ-за стола и уѣхалъ на свою яхту для обыкновеннаго послѣ-обѣденнаго отдыха; но императрица и прочiе гости нѣсколько времени не вставали еще съ своихъ мѣстъ, и его королевское высочество, нашъ герцогъ, еще прежде чѣмъ удалился імераторъ, прошелъ въ дамскую комнату, гдѣ, стоя за стуломъ Государыни, разговаривалъ какъ съ ея величествомъ, такъ и съ императорскими принцессами до тѣхъ поръ, пока онѣ не встали изъ-за стола. Въ то время какъ изъ этой комнаты выносили столы, ея величество со всѣми присутствовавшими слушала въ одной изъ сосѣднихъ комнатъ монастырскихъ пѣвчихъ, между которыми были прекрасные голоса и въ особенности очень сильные басы. Когда же изъ столовой все было вынесено, императрица съ дамами опять вошла въ нее и сѣла тамъ съ принцессами, обѣими герцогинями и его королевскимъ высочествомъ, который имѣлъ удовольствiе занять мѣсто подлѣ старшей принцессы. Государыня также обращалась къ нему часто съ разговоромъ и вообще была съ нимъ въ этотъ разъ какъ-то необыкновенно милостива. Въ 3 часа імераторъ возвратился и пришелъ въ ея комнату. Его величество казался въ отличномъ расположенiи духа, потому что много шутилъ и смѣялся съ кн. Голицыной и съ женой Ивана Михайловича Головина. Послѣдней онъ сказалъ между прочимъ что она родитъ близнецовъ. Побывъ нѣсколько времени у дамъ, онъ прошелъ въ большую столовую залу, и тутъ арiепископъ Новгородскiй, какъ глава Русскаго духовенства и архимандритъ монастыря, роздалъ бо́льшей части гостей большой отгравированный на мѣди планъ

Библиотека "Руниверс"

Александроневскаго монастыря, который изображенъ на немъ такъ, какъ онъ собственно долженъ быть, со всѣми строеніями, садами и мелкими принадлежностями. Такъ какъ его королевскаго высочество, нашего герцога (который въ это время находился у императрицы и бесѣдовалъ съ принцессами) при раздачѣ не было, то онъ на сей разъ не получилъ экземпляра, потому что ни одного не осталось; но ему обѣщали доставить его въ самомъ скоромъ времени, при чемъ и мнѣ обѣщанъ былъ экземпляръ. Часа въ четыре ея величество императрица, въ сопровожденіи императорскихъ принцессъ, обѣихъ герцогинь, нашего герцога (который велъ старшую принцессу) и всѣхъ дамъ, пошла въ небольшую нижнюю часть монастыря (въ которомъ двѣ часовни, устроенныхъ одна надъ другою) и осматривала тамъ гробницу покойной вдовствующей царицы. Въ этой же нижней часовнѣ находилась и рака покоившагося теперь въ монастырѣ святого Александра, которая, по обыкновенію, будетъ вмѣщать въ себѣ серебряный гробъ съ его мощами. Она обита краснымъ бархатомъ и обложена золотымъ галуномъ. Мощи же святого, покоящіяся въ серебряномъ гробу, поставлены, какъ сказано, въ верхней часовнѣ, устроенной прямо надъ нижнею. Изъ этой часовни имератрица прошла на свою барку и отправилась на яхту «Принцесса Елисавета», куда за нею послѣдовали императорскія принцессы и всѣ придворныя дамы, а обѣ герцогини съ прочими дамами сѣли на свои собственныя маленькія парусныя суда. Скоро императоръ также явился на яхту «Принцесса Елисавета», на которой, въ обществѣ императрицы и принцессъ, и поѣхалъ назадъ въ С.-Петербургъ. Когда адмиралъ буеровъ пушечнымъ выстрѣломъ подалъ сигналъ къ отплытію, всѣ якори были сняты; затѣмъ старый ботикъ отчалилъ отъ берега у монастырскаго моста, и изъ монастыря отсалютовали ему 13-ю выстрѣлами. Императоръ возвратился въ С.-Петербургъ на этомъ ботикѣ и пріѣхалъ прямо къ крѣпости, гдѣ онъ сохраняется, а потомъ отправился на своей верейкѣ къ кн. Меншикову, куда послѣдовала за нимъ и вся флотилія, потому что князь (по случаю дня св. Александра, его патрона) просилъ къ себѣ не только его величества со всѣми членами высочайшей фамиліи, но и всѣхъ бывшихъ въ этотъ день въ монастырѣ. По прибытіи туда Государь сѣлъ на приготовленную для него маленькую верховую лошадь (ради удобства онъ любитъ ѣздить на маленькихъ лошадяхъ) и поѣхалъ въ садъ, гдѣ приготовлено было угощеніе. Но его королевское высочество, нашъ герцогъ, остался у моста, чтобъ дождаться императрицы и встрѣтить ее. Она скоро и подъѣхала на своей яхтѣ. Тутъ ея величество, герцогини и всѣ дамы сѣли въ стоявшія для нихъ у моста кареты князя и поѣхали въ садъ, куда кавалеры пошли пѣшкомъ. Тамъ раз-

Библиотека "Руниверс"

бито было множество палатокъ, въ которыхъ находились столы, уставленные кушаньями. Но такъ какъ стало очень холодно, то императоръ рѣшился надѣть парикъ, и употребилъ въ дѣло первый, какой попался ему подъ руку, а попался-то бѣлокурый. Вечеромъ весь городъ былъ иллюминованъ.

Сентябрь. 2-го. Послѣ обѣда у его высочества имѣлъ аудіенцію баронъ Цедергіельмъ, который на дняхъ отправлялся, въ качествѣ его министра, во Францію.

3-го. Сегодня послѣ обѣда, во время прогулки, мы почувствовали, что хорошая погода уже прошла, потому что вечера стали какъ-то очень холодны,—Въ караулъ къ его королевскому высочеству начали съ этого дня ставить все гренадеръ Ингерманландскаго полка съ однимъ гренадерскимъ офицеромъ, барабанщикомъ и флейтщикомъ.

4-го. Герцогиня Мекленбургская, будучи у сестры своей, герцогини Курляндской, прислала къ нашему герцогу каммеръ-юнкера Бирона *) спросить, приглашенъ ли его высочество, какъ она, на завтра къ императорскому двору, и не знаетъ ли онъ, открыто тамъ будетъ отпразднованъ этотъ день, или въ тишинѣ? Герцогъ отвѣчалъ, что приглашенія онъ не получалъ и что на второй вопросъ не можетъ сказать ничего вѣрнаго. Его высочество послѣ того пошелъ самъ къ герцогинѣ Курляндской, гдѣ нашелъ также и принцессу Прасковью, которая послѣ продолжительной болѣзни начала наконецъ понемногу оправляться. Герцогиня Курляндская сказала, что въ слѣдующую Пятницу уѣзжаетъ назадъ въ Курляндію и что императрица отдала уже приказаніе держать для нея наготовѣ почтовыхъ лошадей. Относительно же предстоявшаго празднества и она не могла сообщить ничего вѣрнаго; думала однакоже, что оно, можетъ быть, будетъ отложено до послѣ-завтра, а что завтра день проведутъ при дворѣ въ тишинѣ.

5-го, въ день тезоименитства императорской принцессы Елисаветы, гр. Бонде долженъ былъ по утру освѣдомиться, будетъ ли оно праздноваться открыто или нѣтъ? При дворѣ въ первомъ очень сомнѣвались, потому что императоръ былъ нездоровъ и, какъ говорили, провелъ дурную ночь; однакоже нѣкоторые думали, что къ вечеру или даже на другой день, можетъ быть, что нибудь и состоится. Въ крѣпости былъ выкинутъ обыкновенный праздничный флагъ, но въ полдень въ ней не было пальбы, которая ужъ всегда бываетъ въ подобные дни, изъ чего мы и заключили, что празднества никакого не

*) Извѣстнаго впослѣдствіи герцога Курляндскаго.

Библиотека "Руниверс"

будетъ.—По утру я узналъ совершенно неожиданно, и сначала не хотѣлъ было вѣрить, что вчера было рѣшено отправить черезъ нѣсколько дней каммеррата Негелейна и гофъ-интенданта Миддельбурга въ Голштинію для исполненія разныхъ порученій и закупки многихъ вещей, но съ тѣмъ, чтобъ они въ этомъ же году воротились назадъ.

6-го, послѣ обѣда, у его высочества имѣлъ прощальную аудіенцію бар. Цедергіельмъ, который вечеромъ или на другой день утромъ собирался ѣхать въ Кронштадтъ, чтобы съ первымъ попутнымъ вѣтромъ отправиться оттуда, на здѣшнемъ обыкновенномъ почтовомъ фрегатѣ, въ Любекъ и потомъ какъ можно ускорить свое путешествіе въ Парижъ.—Для вчерашняго тезоименитства и нынче при дворѣ не было никакого празднества.

7-го. Съ его высочествомъ простился капитанъ Бергъ, отправляющійся нынче или завтра, черезъ Ревель, обратно въ Стокгольмъ.—Нѣкоторое изъ нашихъ придворныхъ осматривали сегодня Анненгофъ и Елисаветгофъ, два императорскіе увеселительные дворца, которые недавно возведены на берегу Невы. Первый изъ нихъ былъ уже гораздо болѣе отдѣланъ, чѣмъ второй.

8-го. Каммерратъ Негелейнъ и Миддельбургъ отправятся въ Гамбургъ сухимъ путемъ, тому что всѣ морскіе офицеры не совѣтуютъ его высочеству въ теперешнее время года высылать въ море одну изъ своихъ яхтъ; а адмиралъ Крюйсъ отвѣчалъ т. с. Бассевичу, когда послѣдній сталъ говорить съ нимъ объ этомъ, что и кошки своей теперь не отпустилъ бы въ море на такой яхтѣ. Каммеръ-пажъ Петерсенъ будетъ стараться отплыть на какомъ нибудь купеческомъ кораблѣ.—Здоровье императора все еще не вполнѣ поправилось, однакожъ, говорятъ, его величество все таки чувствовалъ себя лучше, чѣмъ нѣсколько дней тому назадъ.

10-го, около полудня, къ нашему двору пріѣзжалъ каммеръ-юнкеръ Биронъ, котораго герцогиня Курляндская присылала къ его высочеству, нашему герцогу, объявить о своемъ отъѣздѣ и проститься. Отъѣздъ этотъ долженъ былъ послѣдовать непремѣнно черезъ день.

11-го. Каммеръ-юнкеръ Биронъ разсказывалъ мнѣ сегодня, что его величество императоръ приказалъ вчера выдать герцогинѣ 3000 рублей на путешествіе въ Курляндію и обѣщалъ ей слѣдующею весною навѣстить ее въ Митавѣ. Какъ рада должна быть добрая герцогиня, что наконецъ можетъ опять возвратиться въ свои владѣнія, гдѣ ей совсѣмъ иначе живется, чѣмъ здѣсь, легко себѣ представить, особенно если принять во вниманіе, что въ послѣдніе годы она пріобрѣла въ Курляндіи такую любовь, что ее почитаютъ тамъ почти какъ полу-богиню. У нея, говорятъ, еженедѣльно бываютъ два кур-

Библиотека "Руниверс"

тага, именно по воскресеньямъ и средамъ, и она Курляндскому дворянству при всѣхъ случаяхъ оказываетъ много милости и доброты. Дворъ ея, по словамъ каммеръ-юнкера, состоитъ изъ оберъ-гофмейстерины Рённе, трехъ Нѣмецкихъ фрейлинъ и двухъ-трехъ Русскихъ дамъ, изъ оберъ-гофмейстера Бестужева, одного шталмейстера, двухъ каммеръ-юнкеровъ, одного Русскаго гофъ-юнкера и многихъ нижнихъ придворныхъ служителей. Около 3-хъ часовъ его королевское высочество поѣхалъ къ герцогинѣ Курляндской и простился съ нею.

12-го. Его величество императоръ все еще не оправился совершенно отъ болѣзни, почему лейбъ-медикъ продолжаетъ постоянно ночевать при дворѣ.

13-го. Сегодня послѣ обѣда императоръ ужъ опять разъѣзжалъ часа два по рѣкѣ на маленькомъ новомъ буерѣ, который, какъ мнѣ сказали, выстроилъ денщикъ Василій Петровичъ и ходъ котораго его величество хотѣлъ испытать. Поровнявшись съ крѣпостью, они начали салютовать ей, и она отвѣчала тремя выстрѣлами. Этимъ возвѣщено было городу, что императоръ снова можетъ ѣздить по рѣкѣ. Однакожъ надобно опасаться, не слишкомъ ли это опять для него рано; въ продолженіе послѣдней своей болѣзни онъ ужъ нѣсколько разъ позволялъ себѣ прежде времени выходить изъ дому и всегда чувствовалъ себя послѣ того очень нехорошо.

15-го, около полудня, ко двору пріѣзжалъ проститься съ его высочествомъ Румянцовъ, который въ этотъ же день собирался выѣхать отсюда въ Константинополь. Его по случаю этой поѣздки произвели въ генералъ-маіоры, но съ тѣмъ, чтобъ онъ началъ именоваться этимъ чиномъ только по пріѣздѣ въ Турцію. Онъ беретъ съ собою нѣсколькихъ инженерныхъ и артиллерійскихъ офицеровъ. Въ продолженіе всего путешествія долженъ быть веденъ подробный и тщательный журналъ. Г. Румянцовъ принялъ также въ свою свиту цѣлую толпу Нѣмецкой прислуги. Французскому послу въ Турціи, маркизу де-Бонаку, который много содѣйствовалъ заключенію трактатовъ между здѣшнимъ и Турецкимъ дворами, онъ везетъ отъ имени императора орденъ Св. Андрея. Секретарь маркиза де-Бонака, недавно присланный сюда послѣднимъ, отправится обратно въ Константинополь также въ свитѣ Румянцова.

17-го. Каммергеръ императрицы Балкъ увѣрялъ, что императоръ теперь совсѣмъ оправился и только по неотступнымъ просьбамъ врачей не будетъ еще нѣсколько дней выходить изъ комнаты, что болѣзнь его величества давно бы уже прошла, если бъ онъ захотѣлъ поберечься какъ слѣдуетъ. Когда рѣчь у насъ зашла объ Олонецкихъ водахъ, каммергеръ сказалъ, что онѣ чрезвычайно были бы полезны государю,

Библиотека "Руниверс"

если бъ онъ только при употребленіи ихъ щадилъ себя и соблюдалъ надлежащую діэту въ пищѣ; но что для него это дѣло почти невозможное, потому что онъ рѣшительно не можетъ обойтись безъ холоднаго кушанья въ особенности и нѣкоторыхъ другихъ вещей. Его величество будто бы еще вчера говорилъ, что зимою непремѣнно поѣдетъ опять въ Олонецъ и будетъ пользоваться тамошними водами. Балкъ разсказывалъ намъ о разныхъ случаяхъ, показавшихъ необыкновенное дѣйствіе этихъ водъ.

18-го. Сегодня послѣ обѣда императоръ ѣздилъ по рѣкѣ на своей маленькой яхтѣ и салютовалъ какъ адмиралтейству, такъ и крѣпости, которыя съ своей стороны отвѣчали ему. Но во время этой прогулки его величество, говорятъ, постоянно оставался въ каютѣ и не рѣшался выходить изъ нея.

19. Негелейнъ и Миддельбургъ пьяные выѣхали изъ С.-Петербурга на почтовыхъ лошадяхъ. Капитанъ Шульцъ, Адлерфельдъ, Шильдъ, Гольштейнъ и нѣкоторые другіе изъ нашихъ людей вечеромъ пріѣхали къ тайному совѣтнику Бассевичу изъ Кронштадта и разсказывали, что отплыли оттуда на Голштинскомъ кораблѣ «Летучая Рыба» съ попутнымъ вѣтромъ, но въ первую же ночь, по причинѣ сильной бури и темноты, сбились съ настоящаго пути и сѣли на скрытую подводную скалу, что жизнь ихъ въ продолженіе нѣсколькихъ часовъ подвергалась опасности и что при страшномъ вѣтрѣ имъ съ трудомъ удалось спастить отъ погибели. По словамъ ихъ, въ полуторѣ милѣ отъ нихъ и въ тоже время сѣлъ на мель еще другой корабль, на которомъ былъ также Голштинскій капитанъ и который потерялъ штурмана, пять или шесть человѣкъ матросовъ и весь свой грузъ. О пяти другихъ корабляхъ, вышедшихъ въ море въ одно время съ ними, не было еще никакого извѣстія.

20. Такъ какъ вѣтеръ въ этотъ день былъ очень благопріятный и погода стояла довольно ясная, то его величество императоръ рѣшился поѣздить немного по рѣкѣ со всею флотиліею. Поэтому въ часъ пополудни выкинули флагъ буеровъ и однимъ пушечнымъ выстрѣломъ подали сигналъ къ приготовленію для катанья всѣхъ маленькихъ парусныхъ судовъ, а часа въ три дано было знать тремя пушечными выстрѣлами, чтобъ они собирались къ «Четыремъ Фрегатамъ». Вся императорская фамилія также съѣхалась туда и оставалась въ домѣ до тѣхъ поръ, пока флотилія собралась и могла отплыть. Императоръ, казалось, былъ довольно свѣжъ.

22. Болѣзнь герцога, продолжавшаяся уже нѣсколько недѣль, все еще не проходила. Около 4-хъ часовъ послѣ обѣда каммергеръ Балкъ пріѣзжалъ ко двору и отъ имени императрицы и императорскихъ

Библиотека "Руниверс"

принцессъ освѣдомлялся о здоровьи его высочества. Хотя онъ и говорилъ, что императоръ чувствуетъ себя очень хорошо, однакожъ я слышалъ отъ другихъ, что ему послѣ бывшаго третьяго дня катанья по рѣкѣ стало опять немного хуже прежняго.

24. Вонсфлетъ и молодой Плате простились и въ этотъ же день утромъ отправились отсюда сухимъ путемъ въ Германію. Императору, какъ говорятъ, сдѣлалось опять хуже, почему оберъ-каммергеръ почти ежедневно ѣздилъ ко двору и освѣдомляется о здоровьи его величества.

27. Императоръ былъ сегодня въ церкви Св. Троицы и слушалъ тамъ обѣдню, а потомъ, поутру же, посѣтилъ домъ «Четырехъ Фрегатовъ», гдѣ посидѣлъ нѣсколько времени и выпилъ рюмку водки. Его величество послѣ болѣзни и отъ постояннаго сидѣнія въ очень теплой комнатѣ сдѣлался, говорятъ, очень зябокъ, такъ что теперь не можетъ выносить много холода. Изъ Ревеля т. с. Бассевичъ получилъ письмо отъ молодого корнета Бассевича (брата капитана Бассевича), который недавно пріѣзжалъ сюда изъ Швеціи и опять уѣхалъ туда водою къ приславшему его въ Россію полковнику Бассевичу. Этотъ корнетъ увѣдомлялъ, что корабль, на которомъ онъ отправился, имѣлъ несчастіе недалеко отъ Ревеля сѣсть на мель, откуда и до сихъ поръ не можетъ сойти, такъ что они рѣшительно не знаютъ, какъ будутъ продолжать путь. Въ нынѣшнемъ году, слѣдовательно, опять много слышно о кораблекрушеніяхъ и другихъ несчастіяхъ съ кораблями.

28. Около 3-хъ часовъ послѣ обѣда, тремя пушечными выстрѣлами въ крѣпости поданъ былъ сигналъ собираться въ адмиралтейство къ спуску новаго фрегата, послѣ чего всѣ и каждый отправились на назначенное мѣсто, куда поѣхалъ и его высочество нашъ герцогъ. Ея величество императрица и принцессы пріѣхали на маленькой яхтѣ императора и смотрѣли съ нея на спускъ отъ Васильевскаго острова. Часа въ четыре корабль, къ великому удовольствію государя, благополучно сошелъ со штапеля и получилъ названіе «Борзая Собака» (Windhund). Послѣ спуска его высочество отправился сперва къ императрицѣ и принцессамъ, чтобы привѣтствовать ихъ, а потомъ къ императору на новый фрегатъ. Тамъ онъ сѣлъ за столъ возлѣ его величества; но еще до половины шестого уже все кончилось, потому что часовъ въ пять императрица, проѣзжая мимо каюты, въ которой находился государь, закричала ему: «пора домой, батюшка» (para domoy, Patuschka), послѣ чего онъ скоро всталъ изъ-за стола и уѣхалъ.

29. Императоръ послѣ обѣда катался нѣсколько времени по рѣкѣ и салютовалъ крѣпости, которая отблагодарила его тремя выстрѣлами.

Октябрь. 1. Поутру, я узналъ у т. с. Бассевича, что его королевское высочество написалъ къ нему въ этотъ день очень милости-

Библиотека "Руниверс"

вое письмо о его дочери Микъ *), руки которой просилъ для маршала Плате. Письмо это и мнѣ дали прочесть. Я читалъ также и отвѣтъ тайнаго совѣтника, въ которомъ онъ, его супруга и дочь во всемъ покорялись волѣ его королевскаго высочества. Между тѣмъ дѣло это сохранялось въ тайнѣ, и только немногіе изъ нашихъ знали о немъ. Около 6-ти часовъ вечера у тайнаго совѣтника собралось большое общество, въ которомъ явился и герцогъ; дѣвица Бассевичъ была торжественно обручена съ гофмаршаломъ фонъ-Платеномъ, при чемъ его высочество самъ обмѣнялъ между ними кольца. Никто не думалъ, что обрученіе послѣдуетъ такъ скоро.

3. Вчера хоть и былъ уже сильный морозъ, однакожъ императоръ сегодня рано утромъ все таки поѣхалъ въ Кронштадтъ, гдѣ пробудетъ дня два, а потомъ проѣдетъ въ Петергофъ, куда завтра отправится и императрица.

4. Поутру, императрица отплыла въ Петергофъ, оттуда она, какъ полагаютъ, возвратится черезъ нѣсколько дней; но императорскія принцессы не поѣхали съ нею, а остались здѣсь.

7. Сегодня въ 2 часа послѣ обѣда ихъ величества возвратились изъ Петергофа; но флотъ, какъ говорятъ, ужъ послѣ отъѣзда государя изъ Кронштадта вошелъ въ гавань; работы солдатъ въ крѣпости также прекратились.

8. Нынче вечеромъ, за столомъ, его королевское высочество разсказалъ, сколько онъ въ дѣтствѣ своемъ долженъ былъ заучивать разныхъ разностей наизусть, и какъ изумительно его мучили этимъ заучиваньемъ. Несмотря на то, что уже нѣсколько дней морозило и шелъ снѣгъ, что даже ужъ начинали ѣздить на саняхъ, послѣ обѣда изъ крѣпости поданъ былъ буерамъ, тремя пушечными выстрѣлами, сигналъ къ отплытію въ Шлюссельбургъ; но императоръ намѣревался выѣхать туда только на другой день.

9. Очень рано утромъ, его величество отплылъ въ Шлюссельбургъ, потому что 11-го празднуется взятіе Шлюссельбургской крѣпости, и онъ всегда съ здѣшними знатными военными сановниками проводитъ тамъ этотъ день. Обыкновенно его величество возвращается оттуда 12-го Октября, но на сей разъ онъ воротится черезъ двѣ недѣли, потому что изъ Шлюссельбурга проѣдетъ къ Ладожскому каналу, а оттуда отправится въ Новгородъ.

10. У его высочества обѣдалъ пріѣхавшій третьяго дня изъ Ревеля Шведскій капитанъ, по фамиліи Зейленбергъ, который на недавно оконченномъ сеймѣ въ Швеціи сильно ратовалъ въ пользу его

*) Уменьшительное женскаго имени *Марія*.

Библиотека "Руниверс"

королевскаго высочества. Онъ семь лѣтъ пробылъ въ Россіи въ плѣну, но въ 1724 *) году ему удалось бѣжать. Въ то время онъ здѣсь въ Петербургѣ нѣсколько недѣль работалъ въ крѣпости за деньги, какъ простой работникъ, получая по 3 копѣйки въ день. Прежде онъ три раза пытался бѣжать, но все неудачно, его опять ловили; а потому онъ долженъ былъ тридцать мѣсяцевъ просидѣть въ тюрьмѣ скованный по рукамъ и по ногамъ и ходить вмѣстѣ съ разбойниками собирать для своего пропитанія милостыню. Только въ четвертый разъ ему посчастливилось наконецъ уйти.

11. Въ день покоренія Шлюссельбурга здѣсь все было тихо; но въ Шлюссельбургѣ день этотъ, вѣроятно, праздновался тѣмъ торжественнѣе, потому что во всемъ году нѣтъ праздника, въ который бы пили болѣе, чѣмъ въ этотъ. Послѣ обѣда ко двору пріѣзжалъ каммергеръ Балкъ съ поклономъ отъ императрицы и отъ имени ея величества освѣдомлялся о здоровьи герцога, котораго въ тоже время имѣлъ порученіе пригласить пожаловать на другой день, къ 5-ти часамъ послѣ обѣда, въ галерею, что̀ въ аллеѣ передъ лѣтнимъ дворцомъ императора, гдѣ полагалось отпраздновать день рожденія маленькаго великаго князя. Онъ говорилъ, что императрицу и старшую принцессу безпокоилъ немного катарръ; также, что императоръ возвратится только черезъ четыре недѣли, потому что хотѣлъ проѣхать изъ Шлюссельбурга къ новому каналу и оттуда на Ладожское озеро, а потомъ отправиться въ Новгородъ и еще далѣе для осмотра рѣки, которая должна будетъ служить для сокращенія водяного пути въ Москву и которую его величество какъ-то уже осматривалъ.

12. День рожденія маленькаго великаго князя былъ отправленъ на назначенномъ вчера мѣстѣ, куда съѣхалось большое общество дамъ и кавалеровъ и собрались всѣ иностранные министры. Императрица съ принцессами, маленькимъ великимъ княземъ и дамами кушала отдѣльно; кавалеры же сидѣли за двумя длинными столами. Послѣ обѣда, продолжавшагося не болѣе полутора часа, начались танцы, а въ 9 часовъ уже все было кончено. Открылъ танцы его высочество, нашъ герцогъ, сь ея величествомъ императрицею, и такъ какъ они начали Польскимъ, то вмѣстѣ съ ними танцовали императорскія принцессы съ маленькимъ великимъ княземъ и младшимъ принцемъ Гессенскимъ.

13. Рано утромъ, возвратилась изъ Шлюссельбурга флотилія буеровъ, которая при своемъ прибытіи салютовала крѣпости, откуда ей,

*) Это, конечно, ошибка; авторъ, вѣроятно, хотѣлъ сказать въ *1720* или *1721*, т. е. до заключенія Нейштадтскаго мира.

Библиотека "Руниверс"

въ благодарность, отвѣчали также пальбою. Такъ какъ въ прошломъ году въ этотъ день скончалась вдовствующая царица Прасковья, то герцогиня Мекленбургская, принцесса Прасковья и многія другія знатныя особы были въ Александро - Невскомъ монастырѣ, гдѣ посѣщали могилу покойной, оплакивали ее и служили панихиду. Послѣ герцогиня у себя въ домѣ давала большой обѣдъ.

19. Объ императорѣ получено извѣстіе, что онъ остался чрезвычайно доволенъ работами при большомъ каналѣ и одобрилъ все, что̀ тамъ было сдѣлано генераломъ Минихомъ. Его величество, говорятъ, былъ съ нимъ необыкновенно ласковъ и на будущее время все предоставилъ въ его распоряженіе, не смотря на то, что есть много лицъ, которыя очень преслѣдовали генерала Миниха, представивъ на него государю немало ложныхъ и неосновательныхъ доносовъ.

21. Маіоръ Гаффнеръ прибылъ на 6-ой день изъ Любека въ Кронштадтъ на томъ же самомъ фрегатѣ, который отвезъ въ Германію барона Цедергіельма.

22. За нѣсколько дней между Кронштадтомъ и Ревелемъ опять потерпѣлъ крушеніе одинъ 70-ти ластовой купеческой корабль. Спасти съ него удалось только людей.

23. Его высочество давалъ аудіенцію здѣшнему артиллерійскому капитану Татищеву, тому самому, который устроивалъ въ Сибири желѣзные и мѣдиплавильные заводы и уже многое привелъ тамъ въ исполненіе. Онъ простился съ герцогомъ, потому что отправлялся въ въ Воскресенье или въ Понедѣльникъ черезъ Финляндію въ Швецію подъ предлогомъ осмотра тамошнихъ рудниковъ и приглашенія нѣсколькихъ рудокоповъ въ службу императора; но думаютъ, что онъ ѣдетъ туда по другимъ причинамъ. Его высочество пробылъ съ нимъ нѣсколько времени въ своей комнатѣ наединѣ.

25. Послѣ обѣда его королевское высочество поѣхалъ на крестины къ генералу Ягужинскому, куда его пригласили въ кумовья. Императрица также была тамъ. За столомъ и послѣ стола сильно пили. Всѣ тосты начиналъ великій канцлеръ Головкинъ, какъ тесть хозяина, и при провозглашеніи здоровья ея величества императрицы всѣ здѣшніе старые вельможи бросились передъ нею на колѣни. Послѣ обѣда государыня съ дамами прошла опять къ родильницѣ, которая лежала на постели разряженная въ пухъ. Ея величество просидѣла тамъ еще съ часъ, а гости въ это время продолжали весело попивать. Маленькій великій князь переѣхалъ въ этотъ день изъ императорскаго лѣтняго дворца въ зимній, отправившись туда на одномъ изъ буеровъ императора.

Библиотека "Руниверс"

27. Около 6-ти часовъ послѣ обѣда, императоръ благополучно возвратился водою и остановился еще въ лѣтнемъ дворцѣ императрицы; но думаютъ, что ихъ величества, или по крайней мѣрѣ принцессы, завтра или дня четыре два переѣдутъ въ зимній дворецъ.

28. Вечеромъ, когда императоръ былъ у ген.-лейтенанта Ягужинскаго, на Васильевскомъ острову произошелъ пожаръ. Его величество тотчасъ отправился туда, и потомъ, когда огонь потушили, воротился опять къ Ягужинскому. Въ собравшемся тамъ маленькомъ обществѣ было очень весело.

29. Въ 2 часа пополудни императоръ опять отплылъ отсюда въ Дубки.

Ноябрь. 1. Въ Воскресенье, въ 10 часовъ утра, вода въ городѣ поднялась очень высоко, потому что вѣтеръ дулъ съ моря. Почти всѣ каналы выступили изъ береговъ и возбудили опасенія, что вода поднимется опять такъ же высоко, какъ въ этотъ же день три года тому назадъ. Во время самаго возвышенія воды и при сильномъ вѣтрѣ, императрица съ нѣкоторыми изъ своихъ дамъ отправилась отъ лѣтняго дома императора, откуда она до сихъ поръ все еще не переѣзжала, на ту сторону рѣки, къ обѣднѣ въ церковь Св. Троицы. Но когда онѣ подъѣхали къ дому «Четырехъ Фрегатовъ», вода уже стояла тамъ такъ высоко, что нельзя было безпрепятственно дойти до кареты. Поэтому ея величество принуждена была воротиться назадъ; но она поѣхала не въ лѣтній дворецъ, а въ зимній, чтобъ уже тамъ и остаться. Проѣзжая мимо крѣпости, она привѣтствовала ее тремя выстрѣлами, и ей отвѣчали оттуда тѣмъ же.

2. Послѣ обѣда, императоръ благополучно возвратился въ С.-Петербургъ; но наканунѣ, на обратномъ пути изъ Дубковъ, онъ подвергался на водѣ большой опасности во время свирѣпствовавшей сильной бури, и одно изъ его судовъ погибло, такъ что съ него только два человѣка успѣли спастись вплавь. Его величество принужденъ былъ держаться съ своей яхтой на двухъ якоряхъ, и всѣмъ находившимся на ней приходилось жутко. Здѣсь разсказываютъ за вѣрное, что Военная Коллегія недавно хотѣла назначить новаго полковника въ Ингерманландскій полкъ, но что кн. Меншиковъ возсталъ противъ этого и запретилъ полку принимать новаго командира, потому что императоръ еще недавно предоставилъ ему право полнаго завѣдыванія этимъ его полкомъ. Князь велѣлъ также открыть въ немъ балотировку и утвердилъ много новыхъ производствъ въ офицеры, потому что въ полку было много вакантныхъ мѣстъ.

Библиотека "Руниверс"

4. Старшій Тамсенъ увѣрялъ, что онъ въ настоящее время отъ своихъ полотняныхъ фабрикъ въ Москвѣ и Ярославлѣ получаетъ 30 процентовъ прибыли, когда посылаетъ полотна въ Гамбургъ, и что скоро надѣется получать еще больше, потому что избавился теперь отъ Русскихъ соучастниковъ. Герцогиня Мекленбургская находится въ большомъ страхѣ, что императоръ скоро примется за ея больную ногу: извѣстно, что онъ считаетъ себя великимъ хирургомъ и охотно самъ берется за всякаго рода операціи надъ больными. Такъ въ прошломъ году онъ собственноручно и вполнѣ удачно сдѣлалъ вышеупомянутому Тамсену большую операцію въ паху, при чемъ паціентъ былъ въ смертельномъ страхѣ, потому что операцію эту представляли ему весьма опасною.

5. У одного Нѣмецкаго булочника, живущаго въ сосѣдствѣ императорскаго зимняго дворца, была свадьба, на которой присутствовали и тафельдекеры его высочества. Императоръ, вѣроятно мимоѣздомъ, услышавъ музыку и любопытствуя видѣть, какъ справляются свадьбы у этого класса иностранцевъ, совершенно неожиданно вошелъ въ домъ булочника съ нѣкоторыми изъ своихъ людей, приказалъ накрыть тамъ два особыхъ стола, одинъ для себя, другой для своей свиты, и болѣе трехъ часовъ смотрѣлъ на свадебныя церемоніи и танцы. Во все это время онъ былъ необыкновенно веселъ.

6. Два и три года тому назадъ мы въ этотъ день праздновали рожденіе т. с. Бассевича; но дѣлали это по ошибкѣ, потому что онъ родился не $^{6}/_{17}$ по новому стилю, а 17-го Ноября по старому. Недавно одинъ молодой Долгорукій возвратился изъ Франціи и привезъ съ собой скорохода и нѣсколько иностранныхъ лакеевъ, чего здѣшняя знатная молодежь до сихъ поръ не дѣлала.

9. Сегодня намъ сообщили по секрету странное извѣстіе, именно что вчера вечеромъ камергеръ Монсъ, по возвращеніи своемъ домой, былъ взятъ ген.-маіоромъ и маіоромъ гвардіи Ушаковымъ и посаженъ подъ арестъ въ домѣ послѣдняго; также, что арестованы еще двое другихъ, именно маленькій(?) кабинетный секретарь императрицы и ея камеръ-лакей, которые были постоянно въ какихъ-то сношеніяхъ съ камергеромъ. Ихъ, говорятъ, отвели въ лѣтній дворецъ императора. Это арестованіе камергера Монса тѣмъ болѣе поразило всѣхъ своею неожиданностію, что онъ еще наканунѣ вечеромъ ужиналъ при дворѣ и долго имѣлъ честь разговаривать съ императоромъ, не подозрѣвая и тѣни какой нибудь немилости. Въ чемъ онъ провинился, покажетъ время; между тѣмъ сестра его, генеральша Балкъ, говорятъ, съ горя слегла въ постель и въ совершенномъ отчаяніи.

Библиотека "Руниверс"

10. Въ 10 часовъ утра, т. с. Остерманъ, безъ всякаго предувѣдомленія, пріѣхалъ къ намъ и пробылъ полчаса наединѣ съ его высочествомъ. Ген.-лейтенантъ Ягужинскій открыто говорилъ у т. с. Бассевича, что по утру Остерманъ пріѣзжалъ объявить герцогу по секрету, что императоръ наконецъ твердо рѣшился покончить дѣло его высочества, и что обрученіе должно совершиться въ Катерининъ день. Говорено это было отъ имени императора. Вечеромъ его величество императоръ пировалъ на имянинахъ у Гослера и былъ очень веселъ.

11. Молодой Апраксинъ разсказывалъ, что Монсъ первые два дня сидѣлъ подъ арестомъ въ своей комнатѣ, охраняемой часовыми, но что теперь его перевезли въ зимній дворецъ императора, гдѣ засѣдаетъ верховный судъ, дѣлающій ему допросы подъ покровомъ величайшей тайны. Апраксинъ же говорилъ, что Монсъ въ эти два дня страшно измѣнился и что у него будто бы отъ страху былъ ударъ; впрочемъ, онъ продолжаетъ утверждать, что не знаетъ за собою никакой вины. Генеральша Балкъ со страху все еще лежитъ въ постели очень больная.

12. Находящіеся здѣсь чужестранные министры и другіе иностранцы приносили герцогу свои поздравленія, но его высочество, изъ скромности, не хотѣлъ еще принимать ихъ. Русскіе въ этотъ день были съ нами уже очень привѣтливы и любезны. Говорили, что курьеръ, отправленный недавно Кампредономъ въ Парижъ, возвратился и будто бы привезъ хорошія для насъ извѣстія.

13. Сегодня мы узнали, что поутру Ушаковъ арестовалъ также генеральшу Балкъ, которую помѣстили у него въ домѣ въ той же комнатѣ, гдѣ сидѣлъ нѣсколько дней ея братъ. Домъ этотъ, говорятъ, весь окруженъ часовыми. Сегодня же, какъ мы слышали, арестовали и молодого каммергера Балка, но онъ покамѣстъ сидитъ только въ своемъ домѣ или въ домѣ матери. Послѣ обѣда во всемъ городѣ объявляли съ барабаннымъ боемъ и прибивали къ стѣнамъ извѣщенія, что такъ какъ каммергеръ Монсъ и сестра его Балкъ неоднократно позволяли подкупать себя и потому арестованы: то всѣмъ, кому что нибудь извѣстно объ этомъ или кому приходилось давать имъ, вмѣняется въ непремѣнную обязанность и подъ страхомъ тяжкаго наказанія немедленно заявлять о себѣ. Думаютъ поэтому, что дѣло этихъ арестантовъ приметъ весьма опасный оборотъ. Говорятъ, что они во многомъ ужъ уличены изъ собственныхъ ихъ писемъ.

14. У его королевскаго высочества обѣдалъ асессоръ Глюкъ, который хотя и не поздравлялъ его, но за столомъ очень усердно высчитывалъ, сколько дней остается до Катеринина дня, и при этомъ вообще вдавался въ большую откровенность. И въ этотъ день о Монсѣ и ге-

Библиотека "Руниверс"

неральшѣ Балкъ опять объявляли съ барабаннымъ боемъ тоже самое, что̀ и наканунѣ, почему здѣсь всѣ того мнѣнія, что дѣло ихъ кончится плохо, тѣмъ болѣе, что явилось ужъ много лицъ, отъ которыхъ они принимали подарки.

15. Объявляли съ барабаннымъ боемъ, что на другой день, въ 10 часовъ утра, передъ домомъ Сената, надъ бывшимъ каммергеромъ Монсомъ, сестрою его Балкъ, секретаремъ и каммеръ-лакеемъ императрицы, за ихъ важныя вины, совершена будетъ казнь. Извѣстіе это на всѣхъ насъ произвело сильное впечатлѣніе: мы никакъ не воображали, что развязка послѣдуетъ такъ быстро и будетъ такого опаснаго свойства. Молодой Апраксинъ говорилъ за вѣрное, что Монсу на слѣдующій день отрубятъ голову, а госпожу Балкъ накажутъ кнутомъ и сошлютъ въ Сибирь. Говорили, что поутру г-жу Балкъ вмѣстѣ съ секретаремъ и каммеръ-лакеемъ, а послѣ обѣда и Монса перевезли въ крѣпость. Къ послѣднему въ тоже время привозили пастора Нацціуса (здѣшней Нѣмецкой церкви), который долженъ былъ приготовить его къ смерти.

16. Въ 10 часовъ утра, объявленныя наканунѣ казни совершены были противъ Сената, на томъ самомъ мѣстѣ, гдѣ за нѣсколько лѣтъ повѣсили кн. Гагарина. Бывшій несчастный каммергеръ Монсъ, по прочтеніи ему приговора съ изложеніемъ нѣкоторыхъ пунктовъ его вины, былъ обезглавленъ топоромъ на высокомъ эшафотѣ. Послѣ того генеральшѣ Балкъ дано, по обнаженной спинѣ, 11 ударовъ кнутомъ (собственно только 5); затѣмъ маленькому секретарю дано кнутомъ же 15 ударовъ и объявлена ссылка на 10 лѣтъ на галеры, для работы при Рогервикской гавани, а каммеръ-лакею императрицы, также приговоренному къ ссылкѣ въ Рогервикъ—ударовъ 60 батогами. Изъ приговора явствовало также, что сынъ генеральши Балкъ, каммергеръ Балкъ, не останется при дворѣ, а будетъ въ чинѣ капитана отправленъ на службу въ дивизію генералъ-лейтенанта Матюшкина, куда послѣдуетъ за братомъ, съ чиномъ сержанта, и младшій сынъ генеральши Балкъ, состоявшій пажомъ при императрицѣ. Всѣ присутствовавшіе при этой казни не могутъ надивиться твердости, съ которою каммергеръ Монсъ шелъ на смерть. По прочтеніи ему приговора, онъ поклономъ поблагодарилъ читавшаго, самъ раздѣлся и легъ на плаху, попросивъ палача какъ можно скорѣй приступать къ дѣлу. Передъ тѣмъ, выходя въ крѣпости изъ дому, гдѣ его содержали, онъ совершенно спокойно прощался со всѣми окружающими, при чемъ очень многіе, въ особенности же близкіе знакомые его и слуги, горько плакали, хотя и старались, сколько возможно, удерживаться отъ слезъ. Вообще многія лица знатнаго, средняго и низшаго классовъ сердечно

Библиотека "Руниверс"

сожалѣютъ о добромъ Монсѣ, хотя далеко не всѣ осмѣливаются показывать это. Вотъ ужъ на комъ какъ нельзя болѣе оправдывается пословица, что кто высоко стоитъ, тотъ и ближе къ паденію! По характеру своему Монсъ хоть и не былъ большимъ человѣкомъ, однакожъ пользовался немалымъ почетомъ и много значилъ; имѣлъ, конечно, подобно другимъ, и свои недостатки, можетъ быть ужъ слишкомъ надѣялся на милость, которую ему оказывали; но со всѣмъ тѣмъ онъ многимъ дѣлалъ добро, и ужъ навѣрно никакъ не воображалъ, что покончитъ такъ скоро и такъ плачевно *).

18. Г. Остерманъ присылалъ къ намъ одного изъ своихъ чиновниковъ за брачнымъ контрактомъ. Его высочество показывалъ мнѣ счетъ издержекъ на подарокъ, заказанный имъ для своей невѣсты. Издержки эти простирались до 10,000 талеровъ; но онъ не зналъ еще, которую изъ принцессъ назначитъ ему императоръ, старшую или вторую.

19. Разсказывали за вѣрное, что два каммеръ-пажа императрицы, Соловьевъ и Павловъ, разжалованы въ солдаты, и что первый изъ нихъ передъ тѣмъ подвергся еще наказанію батогами. Думаютъ, что и они были какъ нибудь замѣшаны въ Монсовомъ дѣлѣ.

20. Тѣло каммергера Монса все еще лежало на эшафотѣ.

21. Сегодня утромъ его величество императоръ, отправляясь въ церковь, проѣхалъ въ маленькихъ санкахъ черезъ рѣку по льду. Гансъ Юргенъ, теперешній главный надзиратель надъ береговою стражею, хотѣлъ его арестовать, потому что не давалъ ему еще позволенія ѣздить черезъ ледъ, который находилъ не довольно еще крѣпкимъ; но государь проскакалъ слишкомъ скоро и не обратилъ вниманія на его угрозы.

22. Г. Остерманъ имѣлъ продолжительную конференцію съ нашимъ герцогомъ въ присутствіи т. с. Бассевича и посланника Штамке. Они потребовали чернилъ и перьевъ, и вожделѣнный брачный контрактъ былъ наконецъ составленъ окончательно. Сейчасъ видно было по всему, что его высочеству (какъ мы всѣ пламенно того желали) достанется несравненно-прекрасная принцесса Анна. Такъ разрѣшилась продолжавшаяся доселѣ неизвѣстность, на кого падетъ жребій, на старшую или на вторую принцессу. Противъ красоты и привлекательности принцессы Елисаветы хотя и ничего нельзя сказать, однакожъ всѣ мы, по многимъ причинамъ, склонялись на сторону принцессы Анны и сердечно желали, чтобъ она была нашею герцогинею.

---

*) Настоящею причиною казни Монса было обвиненіе его въ неприличной короткости съ императрицею.

Библиотека "Руниверс"

23. Тотчасъ послѣ обѣда была послѣдняя репетиція большой музыки, которую герцогъ намѣревался устроить вечеромъ въ честь императрицы по случаю наступавшаго дня ея тезоименитства. Въ 6 часовъ вечера его королевское высочество, въ сопровожденіи всѣхъ своихъ кавалеровъ въ парадныхъ костюмахъ и со всѣмъ оркестромъ, отправился къ зимнему дворцу императора. Мѣсто для музыки отведено было на дворѣ, передъ комнатами императрицы и принцессъ, и вокругъ музыкантовъ стояли факельщики, всѣ до одного въ герцогской ливреѣ. У наружныхъ воротъ двора его королевское высочество былъ встрѣченъ оберъ-гофмейстеромъ Олсуфьевымъ и ген.-лейтенантомъ Ягужинскимъ, которые провели насъ на упомянутое выше мѣсто, гдѣ мы стояли въ этотъ же день и въ прошломъ году. Музыка продолжалась съ часъ. Его высочество стоялъ съ своею свитою подъ окнами императорскихъ принцессъ, которыя также со вниманіемъ слушали оттуда музыку; но когда онъ побылъ съ полчаса около оркестра, ихъ величества прислали просить его къ себѣ наверхъ, гдѣ и удостоили его самаго милостиваго пріема. Императрица не только самому герцогу, но и всѣмъ его кавалерамъ собственноручно поднесла по стакану Венгерскаго вина, а императоръ пригласилъ его высочество къ себѣ на другой день къ обѣду, чего до сихъ поръ никогда еще не бывало: во все время пребыванія нашего въ Россіи герцогу случалось обѣдать у его величества только въ дни обыкновенныхъ празднествъ, потому что онъ вообще рѣдко приглашаетъ къ своему столу постороннихъ, особенно если они лица знатныя. Приглашеніе это, слѣдовательно, было знàкомъ, что императоръ впредь не намѣренъ болѣе считать нашего государя лицомъ постороннимъ, чтò и весьма справедливо, потому что обрученіе, слава Богу, готово ужъ совершиться и всѣ бывшія доселѣ препятствія наконецъ совершенно устранены. Старшая императорская принцесса Анна (которая все время стояла съ принцесой Елисаветой у окна и слушала музыку), когда его королевское высочество собрался идти съ нами домой и подошелъ отдать ей реверансъ, была съ нимъ необыкновенно любезна. Она и въ своемъ négligé походила на ангела. Вообще смѣло можно сказать, что нельзя написать лица болѣе прелестнаго и найти сложеніе болѣе совершенное, чѣмъ у этой принцессы. Ко всему этому присоединяются еще врожденная привѣтливость и обходительность, которыми она обладаетъ въ высшей степени.

24. Въ день тезоименитства императрицы, совершилось торжественное обрученіе нашего герцога съ императорской принцессой Анной.

25. Его королевское высочество занялся разными повышеніями лицъ, состоящихъ въ его службѣ. Главнѣйшее изъ этихъ повышеній

Библиотека "Руниверс"

касалось т. с. Бассевича, который былъ сдѣланъ президентомъ тайнаго совѣта (Geheimeraths-Präsident), слѣд. получалъ высшій чинъ въ службѣ его королевскаго высочества, при чемъ было постановлено, чтобъ всѣ коллегіи *) зависѣли отъ него. Полковникъ Брюммеръ и я получили каммергерскіе ключи, и т. д. Въ числѣ множества поздравителей, являвшихся въ этотъ день ко двору, находился и здѣшній большой слонъ, обязанный во всѣ большіе праздники ходить съ поздравленіями и заработывать *на водку* своимъ сторожамъ, къ которымъ всегда присоединяется еще нѣсколько гвардейскихъ солдатъ. Онъ явился въ своемъ богатѣйшемъ нарядѣ, увѣшанный великолѣпнѣйшими покрывалами. Между подарками, отъ имени его королевскаго высочества отвезенными оберъ-каммергеромъ графомъ Бонде къ принцессѣ-невѣстѣ, былъ прекрасный серебряный вызолоченный ящикъ, наполненный многими старинными рѣзными камнями.

26. Около 4-хъ часовъ послѣ обѣда, президентъ т. с. Бассевичъ со всѣми кавалерами его королевскаго высочества отправился къ императорской принцессѣ - невѣстѣ, для принесенія ей всеподданнѣйшаго поздравленія, какъ будущей герцогинѣ и государынѣ нашей. Онъ говорилъ ей очень хорошо составленную рѣчь.

27. Въ 2 часа по полудни, комнатные и другіе нижніе служители его королевскаго высочества были у принцессы-невѣсты и также приносили ей свои всеподданнѣйшія поздравленія. Но около 4-хъ часовъ его королевское высочество, безъ всякаго предувѣдомленія, отправился къ своей невѣстѣ одинъ съ гр. Бонде и пробылъ у нея часа два. Императоръ въ это время также приходилъ къ ней на нѣсколько минутъ; но принцесса Елисавета все время оставалась съ сестрою.

29. Его королевское высочество обѣдалъ съ его величествомъ императоромъ и большею частью здѣшнихъ вельможъ у великаго адмирала графа Апраксина, который приглашалъ и многихъ изъ нашихъ кавалеровъ. Онъ угостилъ насъ, по здѣшнему обычаю, очень хорошо. Съ нашимъ герцогомъ въ этотъ день его величество императоръ былъ необыкновенно милостивъ.

30. Въ день кавалерскаго праздника ордена св. Андрея, ко двору пріѣзжали разные посѣтители, по здѣшнему обыкновенію, поздравить его королевское высочество, какъ кавалера этаго ордена. Здѣшніе музыканты также не замедлили явиться за полученіемъ обычной дани. Попрошайство этихъ господъ заходитъ ужъ слишкомъ далеко: они являются съ поздравленіемъ почти каждый праздникъ, и у нашего герцога въ особенности выходитъ на нихъ ежегодно много денегъ.

*) Т. е. вѣдомства.

Библиотека "Руниверс"

Обѣдалъ его высочество, вмѣстѣ со всѣми прочими Андреевскими кавалерами, у императора внизу, въ обыкновенной его столовой, гдѣ находилась и императрица; но принцессъ не было. По окончаніи обѣда его королевское высочество отправился съ графомъ Бонде къ принцессамъ, потому что государь на сей разъ освободилъ его отъ обязанности быть у всѣхъ кавалеровъ. Послѣ всѣ кавалеры посѣтили его высочество, и императоръ пріѣхалъ первый. Онъ просидѣлъ у насъ почти три часа и былъ очень веселъ. Вечеромъ весь городъ, по обыкновенію, былъ иллюминованъ. Его высочество началъ съ этаго дня посѣщать принцессу-невѣсту ежедневно.

Декабрь. 7. Почти всѣ здѣшніе Нѣмецкіе и Голландскіе купцы en corps явились ко двору поздравить его королевское высочество съ обрученіемъ. Такъ какъ у Русскихъ вообще обѣдаютъ рано, то его высочество ужъ къ 11-ти часамъ отправился къ тайному совѣтнику Толстому, у котораго была и императрица съ обѣими старшими принцессами и со всѣми своими придворными дамами и кавалерами (въ числѣ ихъ находился и Ягужинскій съ супругою); но императора не было, потому что онъ обѣдалъ тамъ наканунѣ. Его величество всякій годъ кушаетъ у графа 6-го Декабря, день, въ который приходится храмовой праздникъ одной церкви, находящейся въ его сосѣдствѣ. За столомъ очень сильно пили, почему нашъ добрый герцогъ, въ этотъ разъ чрезвычайно веселый и страстно влюбленный, скоро таки порядочно опьянѣлъ. По глазамъ императрицы видно было, съ какимъ удовольствіемъ она смотрѣла на дружбу и любовь обоихъ высокихъ обрученныхъ. На обратномъ пути изъ дома гр. Толстаго высокіе гости (императрица, принцессы и проч.) проѣзжали какъ мимо того мѣста, гдѣ лежало на колесѣ тѣло каммергера Монса, такъ и мимо того, гдѣ голова его взоткнута на шестъ.

8. Поутру, его королевское высочество поѣхалъ ко двору и обѣдалъ тамъ у императорскихъ принцессъ. Императоръ не совсѣмъ здоровъ и пьетъ Пирмонтскую воду. Его королевское высочество, нашъ герцогъ, получилъ въ этотъ день въ подарокъ отъ принцессы-невѣсты прекрасную табакерку.

9. Всѣ здѣшніе Англійскіе купцы явились ко двору, чтобы также принести поздравленіе нашему государю. Съ тою же цѣлію и въ тоже время пріѣзжалъ къ намъ и здѣшній Нѣмецкій Лютеранскій пасторъ Нацціусъ. Около 4-хъ часовъ его королевское высочество поѣхалъ съ графомъ Бонде къ принцессѣ-невѣстѣ, у которой ужиналъ и пробылъ до половины одиннадцатаго.

Библиотека "Руниверс"

10. Часа въ четыре его королевское высочество поѣхалъ съ оберъ-каммергеромъ къ принцессѣ-невѣстѣ, гдѣ опять ужиналъ, пробылъ до половины двѣнадцатаго и провелъ время съ принцессами необыкновенно весело. Знакомство и дружба его съ ними теперь все болѣе и болѣе укрѣпляются. Изъ Москвы мы получили извѣстіе, что тамошній пасторъ Фрейгольцъ, по случаю радостнаго для насъ обрученія его королевскаго высочества, произнесъ въ своей церкви особую благодарственную молитву.

11. Его королевское высочество назначилъ днемъ своего поста Пятницу вмѣсто Воскресенья.

12. Около 11-ти часовъ, его высочество поѣхалъ съ гр. Бонде ко двору и остался обѣдать у императорскихъ принцессъ. Вечеромъ въ этотъ день онъ не могъ бы долго оставаться у принцессы-невѣсты, потому что въ 7 часовъ она должна была находиться у императора при отправленіи обыкновенной молитвы.

13. Его королевское высочество очень пріятно провелъ у принцессы-невѣсты все время послѣ обѣда и вечеръ, даже танцовалъ тамъ часа два. Большая ассамблея была въ этотъ день у великаго адмирала графа Апраксина; но изъ императорской фамиліи туда, кромѣ самого императора, никто не пріѣзжалъ.

14. Маіоръ фонъ-Шталь недавно опять пріѣхалъ сюда изъ Ревеля, чтобы просить за своего бѣднаго брата, который содержится подъ крѣпчайшимъ карауломъ. Одинъ изъ свидѣтелей, показывающихъ противъ него, подвергался уже три раза истязанію кнутомъ, такъ что очень опасаются, что придется наконецъ ему вѣрить *).

17. Вечеромъ, принцесса Елисавета приглашала его королевское высочество и всѣхъ его кавалеровъ къ себѣ къ обѣду на другой день, въ который приходится ея рожденіе.

18. Въ день рожденія принцессы Елисаветы, которой пошелъ теперь 16-й годъ, мы всѣ въ 11 часовъ отправились къ императорскому двору и нашли у принцессы не только сестру ея, принцессу Анну, но и императора съ императрицей, которыхъ вовсе не ожидали увидѣть тамъ. Такъ какъ столъ былъ уже готовъ, то всѣ тотчасъ же и сѣли за него. Кромѣ насъ, Голштинцевъ, помѣстились за нимъ только три Русскія дамы и Ягужинскій. Первый стаканъ, выпитый императоромъ, былъ поднесенъ ему самою принцессою Елисаветою, которая потомъ подала также по стакану императрицѣ, старшей принцессѣ и нашему герцогу.

---

*) Какое это было дѣло и по поводу чего, совершенно неизвѣстно, по крайней мѣрѣ изъ печатныхъ источниковъ.

Библиотека "Руниверс"

20. У его королевскаго высочества было большое угощеніе для императорскаго двора и многихъ вельможъ, сопровождавшееся иллюминаціею.

25. Въ первый день Рождества Христова, его королевское высочество поѣхалъ на ту сторону рѣки, въ церковь, чтобъ поздравить императорскую фамилію съ праздникомъ. Тамъ мы совершенно неожиданно нашли Калмыцкаго принца [1]), облеченнаго въ полный Французскій костюмъ, т. е. въ коричневый кафтанъ, шитый золотомъ по всѣмъ швамъ, парчевой камзолъ и длинный бѣлокурый парикъ. Онъ казался въ этомъ костюмѣ немало страннымъ и чувствовалъ въ немъ, по видимому, большую неловкость.

26. Во второй день праздника, въ 12 часовъ пріѣхали къ намъ на обѣдъ приглашенные третьяго дня члены Синода. Ихъ было только семь, но они привезли съ собою еще шесть свѣтскихъ лицъ, принадлежащихъ также къ Синоду и исправляющихъ тамъ должности прокуроровъ, оберъ-секретарей и секретарей. Нѣкоторые изъ этихъ синодальныхъ членовъ люди очень образованные и ученые, въ особенности архіепископы Новгородскій и Псковскій, и еще одинъ, по имени Кроликъ (Crolli) [2]), который говоритъ на многихъ языкахъ и, между прочимъ, довольно свободно объясняется по нѣмецки. Пили сильно.

ОТРЫВКИ ИЗЪ ДНЕВНИКА БЕРХГОЛЬЦА.

за 1725-й годъ.

Январь. 28. Въ день тезоименитства нашего герцога, его величество императоръ, къ величайшему прискорбію всѣхъ его вѣрныхъ подданныхъ, скончался между 4-мъ и 5-мъ часомъ утра, на 53-мъ году отъ рожденія, послѣ 13-ти дневныхъ страданій отъ каменной болѣзни и другихъ припадковъ. За три дня передъ тѣмъ его величеству дѣлали операцію, которая, повидимому, кончилась такъ благополучно, что всѣ готовы уже были считать его внѣ опасности. Эта горестная потеря была бы невознаградима для Россіи, еслибъ благое Провидѣніе не внушило здѣшнему Сенату, генералитету, адмиралитету и духовенству единодушной мысли провозгласить вдовствующую государыню, для пользы государства и во уваженіе высокихъ ея заслугъ, царствующею императрицею (тѣмъ болѣе, что она всегда показывала заботу и материнское попеченіе о вѣрныхъ своихъ подданныхъ, и что это согласовалось и съ державнымъ намѣреніемъ покойнаго монарха) на всю

[1]) Можетъ быть, сына или внука извѣстнаго при Петрѣ Великомъ Аюки-Хана, умершаго въ 1722 году.

[2]) Извѣстный Ѳеофилактъ Кроликъ, епископъ Тверской.

Библиотека "Руниверс"

нымъ заглавіемъ „Les bruits énoncés“. Этой художницѣ многіе Русскіе люди обязаны превосходными портретами своихъ предковъ, у которыхъ она подолгу живала въ Петербургѣ и Москвѣ.

Путевые дневники княгини Н. И. Куракиной писаны по-французски, исключительно для себя и потому вполнѣ искренни. Въ виду нынѣшняго нашего сближенія съ Франціей, эта книга—цѣнный подарокъ историкамъ Французскаго театра и художествъ. Княгиня была любительницею сценическаго искусства и, живучи подолгу въ Парижѣ, почти ежедневно бывала гдѣ нибудь въ театрѣ; а когда опаздывала взять хорошее мѣсто, то взбиралась даже на такъ называемый лукарнъ (раекъ). Она превосходно знала музыку, писала романсы, играла на арфѣ. Ею былъ замѣченъ и знаменитый впослѣдствіи Францъ-Листъ (почти ребенкомъ вступившій на музыкальное поприще). Писатели и художники были постоянными ея собесѣдниками, и самымъ этимъ, можно сказать лакомствомъ до всего изящнаго и высокаго, этою широтою художественныхъ сочувствій къ дальнему Западу, „странѣ святыхъ чудесъ“ княгиня Куракина была вполнѣ Русскою женщиною. Читая записи ея, вспоминаешь слова старой Натальи Григорьевны Муравьевой (урожд. гр. Чернышевой): „говорили мы по французски, а любили Россію по русски и не меньше вашего“. Окруженная иностранцами, княгиня оставалась вѣрна своей родинѣ и не пропускала въ Парижѣ и Вѣнѣ въ воскресные дни и праздники бывать въ Русской церкви. Въ ней есть сходство съ княгинею Евдокіей Ивановной Голицыной (Princesse-Minuit), и какъ у той была сестра Ирина, занимавшаяся исключительно скопидомствомъ, такъ и единственная княгинина сестра, Дарья Ивановна Уварова (мать министра) предана была хозяйственности, брала на себя подряды и пр. (Это не мѣшало дружбѣ сестеръ). Крупныя были тогда женщины, выросшія въ царствованіе Великой Жены, которая подавала собою высокій примѣръ просвѣщеннаго своеземства. П. Б.

Императоръ Николай первый и Польша въ 1830 году. Воспоминанія подполковника Ѳаддея Вылежинскаго, предисловіе и переводъ съ Французской рукописи К. А. Военскаго. С. П.-бургъ. 1903, 8-ка, 62 стр.

Не понимаемъ, отчего эта въ высокой степени важная для исторіи книжка „отпечатана въ количествѣ ста экземпляровъ не для продажи“. Она достойна широкаго распространенія, и неужели не будетъ переведена по-польски? Или, по стиху Ѳ. И. Тютчева: „Напрасный трудъ! Нѣтъ, ихъ не вразумишь...“ П. Б.

Ближній бояринъ князь Никита Ивановичъ Одоевскій, его переписка съ Галицкой вотчиной (1650—1684). *Юрія Арженьева.* Москва 1903. б. 8-ка, 129 стр.

Нельзя не отнестись сочувственно къ этой книжкѣ. Сочинитель настойчивымъ трудомъ сумѣлъ выяснить такую крупную личность (прямое отродье Рюрика), съ которою уважительно обращался второй царь новой династіи Романовъ. Книжка важна также для исторіи землевладѣнія и сельскаго хозяйства въ XVII вѣкѣ. П. Б.

Библиотека "Руниверс"

ПОДПИСКА

НА

РУССКІЙ АРХИВЪ

1903 года.

(Годъ 41-й).

Годовая цѣна «Русскому Архиву» въ 1903 году, за **двѣнадцать выпусковъ**, съ пересылкой и доставкой **девять** рублей; для чужихъ краевъ—**двѣнадцать** рублей.

Подписка въ **Москвѣ**, въ Конторѣ «Русскаго Архива» на Ермолаевской Садовой, въ домѣ 175-мъ, и въ книжныхъ магазинахъ «Новаго Времени», въ Петербургѣ, Харьковѣ, Одессѣ и Саратовѣ.

☛ Въ пріемѣ подлинныхъ документовъ и автобіографическихъ бумагъ, доставляемыхъ „Русскому Архиву" для разработки и печатанія, выдаются росписки, по которымъ владѣльцы могутъ получать ихъ обратно.

Годовыя изданія „Русскаго Архива" прошлыхъ лѣтъ получаются по слѣдующимъ цѣнамъ: **1874** годъ, съ двумя гравированными на стали портретами (Ѳ. И. Тютчева и князя В. Ѳ. Одоевскаго), за 6 р., съ пересылкою 7 р.: годы **1877**, **1879**, **1884** и **1886—1889** по 5 р. за каждый годъ, съ пересылкою по 6 р.; годы **1890 — 1892**, **1894** и **1895** по 6 р., съ пересылкою по 7 р.; годы **1898 — 1902** по 8 р., съ пересылкою 9 р. Остальныхъ годовыхъ изданій, въ полномъ числѣ выпусковъ, не имѣется.

Перемѣна адресовъ: Московскаго на Московскій, иногороднаго на иногородный и заграничнаго на заграничный—**30** копѣекъ; Московскаго на иногородный—**90** копѣекъ; иногороднаго на Московскій—**40** копѣекъ (*по цѣнамъ, которыя взимаются Почтамтомъ*).

Въ конторѣ „Русскаго Архива" получать можно: 1) **Дневникъ А. В. Храповицкаго.** Новое изданіе съ приложеніями Записокъ **Екатерины Великой** и съ портретомъ **А. В. Храповицкаго**, работы Боровиковскаго. Цѣна **три** рубля. 2) **Дневникъ Камеръ-юнкера Берхгольца**, первыя три части, за всѣ 2 р. 75 к.

Контора „Русскаго Архива" открыта по Вторникамъ и Суботамъ отъ 4 до 6 ч. пополудни.

Составитель и издатель „Русскаго Архива" Петръ Бартеневъ.

Библиотека "Руниверс"